

Informazioni su questo libro

Si tratta della copia digitale di un libro che per generazioni è stato conservata negli scaffali di una biblioteca prima di essere digitalizzato da Google nell'ambito del progetto volto a rendere disponibili online i libri di tutto il mondo.

Ha sopravvissuto abbastanza per non essere più protetto dai diritti di copyright e diventare di pubblico dominio. Un libro di pubblico dominio è un libro che non è mai stato protetto dal copyright o i cui termini legali di copyright sono scaduti. La classificazione di un libro come di pubblico dominio può variare da paese a paese. I libri di pubblico dominio sono l'anello di congiunzione con il passato, rappresentano un patrimonio storico, culturale e di conoscenza spesso difficile da scoprire.

Commenti, note e altre annotazioni a margine presenti nel volume originale compariranno in questo file, come testimonianza del lungo viaggio percorso dal libro, dall'editore originale alla biblioteca, per giungere fino a te.

Linee guide per l'utilizzo

Google è orgoglioso di essere il partner delle biblioteche per digitalizzare i materiali di pubblico dominio e renderli universalmente disponibili. I libri di pubblico dominio appartengono al pubblico e noi ne siamo solamente i custodi. Tuttavia questo lavoro è oneroso, pertanto, per poter continuare ad offrire questo servizio abbiamo preso alcune iniziative per impedire l'utilizzo illecito da parte di soggetti commerciali, compresa l'imposizione di restrizioni sull'invio di query automatizzate.

Inoltre ti chiediamo di:

+ *Non fare un uso commerciale di questi file* Abbiamo concepito Google Ricerca Libri per l'uso da parte dei singoli utenti privati e ti chiediamo di utilizzare questi file per uso personale e non a fini commerciali.

+ *Non inviare query automatizzate* Non inviare a Google query automatizzate di alcun tipo. Se stai effettuando delle ricerche nel campo della traduzione automatica, del riconoscimento ottico dei caratteri (OCR) o in altri campi dove necessiti di utilizzare grandi quantità di testo, ti invitiamo a contattarci. Incoraggiamo l'uso dei materiali di pubblico dominio per questi scopi e potremmo esserti di aiuto.

+ *Conserva la filigrana* La "filigrana" (watermark) di Google che compare in ciascun file è essenziale per informare gli utenti su questo progetto e aiutarli a trovare materiali aggiuntivi tramite Google Ricerca Libri. Non rimuoverla.

+ *Fanne un uso legale* Indipendentemente dall'utilizzo che ne farai, ricordati che è tua responsabilità accertati di farne un uso legale. Non dare per scontato che, poiché un libro è di pubblico dominio per gli utenti degli Stati Uniti, sia di pubblico dominio anche per gli utenti di altri paesi. I criteri che stabiliscono se un libro è protetto da copyright variano da Paese a Paese e non possiamo offrire indicazioni se un determinato uso del libro è consentito. Non dare per scontato che poiché un libro compare in Google Ricerca Libri ciò significhi che può essere utilizzato in qualsiasi modo e in qualsiasi Paese del mondo. Le sanzioni per le violazioni del copyright possono essere molto severe.

Informazioni su Google Ricerca Libri

La missione di Google è organizzare le informazioni a livello mondiale e renderle universalmente accessibili e fruibili. Google Ricerca Libri aiuta i lettori a scoprire i libri di tutto il mondo e consente ad autori ed editori di raggiungere un pubblico più ampio. Puoi effettuare una ricerca sul Web nell'intero testo di questo libro da `http://books.google.com`



A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

+ *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.

+ *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.

+ *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.

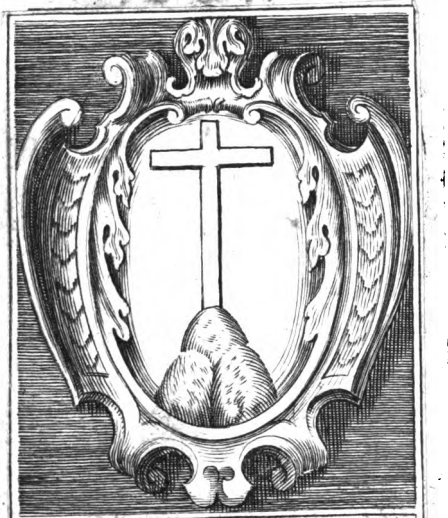
+ *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse `http://books.google.com`

Digitized by Google

M
1007



Domus S.S. Adelhaidis et Caietani.

Digitized by Google

Digitized by Google

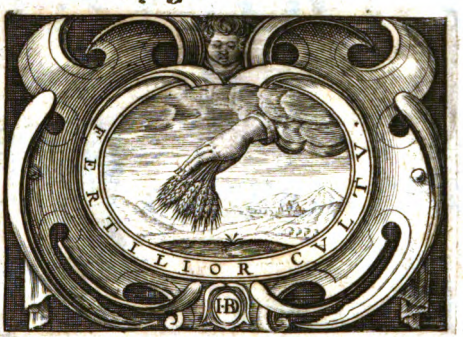
Digitized by Google

LE BVISSON ARDENT.

FIGVRE DE L'INCARNATION,

Contenant vingt-quatre Discours sur les Mysteres de l'Aduent.

Par le R. Pere NICOLAS CAVSSIN *de la Compagnie de* IESVS.

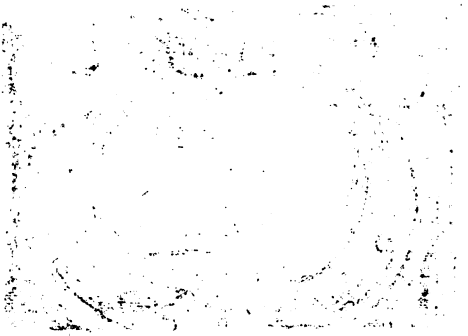


A PARIS.
Chez IEAN DV BRAY, ruë sainct Iacques, aux Espics meurs.

M. DC. XLVIII.

Auec Priuilege & Approbation

Digitized by Google



Bayerische Staatsbibliothek München

Digitized by Google

A MONSEIGNEVR

MONSEIGNEVR L'EMINENTISSIME CARDINAL MAZARIN.

MONSEIGNEVR,

Ce Throſne de feu ou Dieu parle, & ce liure qui traite les plus

Digitized by Google

hauts myſteres de noſtre Religion, m'a fait croire qu'il deuoit naiſtre ſous la faueur d'vn Prince de l'Egliſe, qui releuaſt ſes flammes par l'eſclat de ſa Pourpre.

Et qui luy pourroit donner vne plus fauorable protection que celle qu'il attend de Voſtre Eminence, *qui eſt l'œil de la France, l'Oracle des loix, la force des Armes, qui fait l'Eſperance & la terreur des hommes, les diſcours & les admirations de toute l'Europe?*

Iamais le merite & la faueur ne firent vne plus eſtroitte alliance qu'en voſtre ſacrée Perſonne: Tout ce que voſtre prudence diſpoſe Monſeigneur, *tout ce que voſtre courage entreprend, la*

Digitized by Google

Felicité l'accompagne, & fait de vos projets, les bons ſuccez de cette Monarchie.

Elle ne peut rien refuſer à ce grand eſprit qui ſe nourrit de ſes mouuemens, & n'eſt point chargé de ſon bon-heur: A cette Eminente Sageſſe *qui eſt l'ame des conſeils, & l'ouuriere des belles actions: A cette douceur qui peut tout par la moderation de ſes pouuoirs: A ces ſoings genereux & fidelles, qui veillent comme le Feu Sacré dans le Temple de l'eſtat, pendant que le plus Grand des Roys, & la plus triomphante des Reynes, repoſent à l'ombre de leur Palmes.*

Dieu qui a mis entre vos mains Monſeigneur, *tous les inſtrumẽs*

Digitized by Google

eſpines en lumieres.

Il faudroit eſtre ingrat aux bienfaicts, & iniurieux meſmes aux Graces, pour oublier tant de bontés, que ie publirois volontiers d'vn Pole à l'autre: le ſentiment en demeurera en autant de cœurs que cet ordre à de ſuiets; & ſi vous me permettez de ioindre à leurs vœux la proteſtation de mes reſpects, ie prendray l'aſſeurance de me dire,

MONSEIGNEVR,

de voſtre Eminence,

Le tres-humble, tres-affectionné & tres-obeiſſant ſeruiteur en N. S.
NICOLAS CAVSSIN.

Digitized by Google

AV LECTEVR SVR LE DESSEIN DE CET OVVRAGE.

I'Ay ſouuent gouſté auec plaiſir cette parole du Prophete Roy, qui nous inſinuë, que les reſtes des penſées de l'homme qui eſt ſur le panchant de l'âge, doiuent faire à Dieu vne feſte ſolēnelle qui dure toute la vie. Cela m'a fait reſoudre à payer encore quelque petit tribut à la diuine Majeſté, des

Reliquiæ cogitationis diem feſtum agent tibi. Pſal. 75.

plus meures productions de mon esprit, & luy rendre la meilleure partie des cõceptions qu'elle m'a inspirées, dans vne assez longue course de trauaux.

Ce n'a point esté mon intention de déguiser tes Discours pour leur faire totalement démentir la Chaire, qui est auiourd'huy le plus haut Theatre de l'Eloquence : mais aussi i'ay adoucy l'austerité qu'on pourroit attendre d'vn Sermon trop sec, pour rendre cet Oeuure agreable & vtile à tout le monde.

I'ay attrempé la science de l'Escriture, & des saints Peres, par la Moralité, & i'ay pris souuent vne façon affectueuse & mouuante, qui a de l'air & du feu de la Pre-

Digitized by Google

dication, comme on peut remarquer aux Exordes, & aux Peroraiſons.

I'ay conſideré en cela qu'il ny auoit rien de plus graue, ny de plus riche que le Miniſtere de la parole de Dieu, qui tient le premier rang apres le ſacrifice. I'ay veu que les ſaincts Peres auoient employé leurs plumes ſi dignement ſur ce ſujet, & i'ay creu que ce trauail ſeruiroit mieux en ceſte façon, ſoit pour l'inſtruction de l'entendement, ſoit pour l'edification de la conſcience. Outre que l'eſſay que i'en ay fait, ayant eſté receu auec approbation, ie ne me pouuois pas moins promettre de toute la piece que d'vn eſchantillon.

Digitized by Google

Dans cette consideration ie publie ce Buisson ardēt, qui cōtient plusieurs graues discours pour enflāmer les Ames genereuses à l'Amour du Verbe Incarné. Ie ne le fay point dans la confiance de plusieurs, qui ont dit que la Renōmée leur a fait debiter la lie de leur esprit aussi cherement que le bon vin. Si ie pensois que ces pieces démentissent celles de la Cour Sainte, ie les supprimerois tres-facilement, n'ignorant pas qu'il y a plusieurs escris de telle nature, que la lumiere du feu leur est plus conuenable que celle du iour.

Mais l'Argument de ce liure estant illustre, i'ay taſché de luy donner vn bon ordre, & de le

Digitized by Google

ſouſtenir dans la dignité des penſées & des paroles ſelon mon pouuoir, faiſant vn meſlange de la Deuotion, de la Doctrine, & de l'Eloquence ſacrée.

Ie n'ay pas voulu faire vne chaiſne continuelle de conceptions, de remarques & d'allegations, dautant que cela tient plus de l'annotation que du diſcours. I'ay fait regner le raiſonnement, & l'ay orné conuenablement de paſſages, pluſtoſt pour embellir que pour eſtouffer la raiſon.

Ita locutus eſt, vt quacumque dicerẽt magna fierent, & ea locutus, vt quomodocumque diceret, parua non fierẽt. contra Academicos lib. 3. c. 17.

Ceux là ſont heureux qui ont rencõtré la felicité que S. Auguſtin attribuë à Platon, qui eſt, que les plus petites choſes deuenoiẽt grandes en ſa bouche, où ſoubs

ſa plume, & que les grandes en quelque façon qu'il les dit, ne paroiſſoient iamais petites.

Comme ie n'attends, n'y ie ne recherche vne pareille creance, ie redoute mon Lecteur en tous mes ouurages, & ce qui manqueroit au bon-heur ; ie taſche de le ſuppleer par le trauail.

I'auray touſiours aſſez de ſatisfaction ; ſi ce Buiſſon ardent, qui m'a donné des eſpines en l'Enfantant, vous dõne des flammes en le liſant, pour vous eſchauffer à l'amour de ce beau Verbe Incarné, qui doibt eſtre l'objet, de vos admirations, & la Couronne de vos eſperances.

Digitized by Google

TABLE

DES DISCOVRS contenus en ce volume.

DISCOVRS I. *Des quatre Excellences de Dieu repreſentées par le feu, & comme il nous faut bruſler des flammes de ſon amour, ſi nous ne voulons eſtre bruſlez des flammes de ſa Juſtice.*

DISCOVRS II. *de la ſainte curioſité.*

DISCOVRS III. *Qu'il n'y a rien de plus familier, ny de plus redoutable que Dieu.*

DISCOVRS IV. *de la ſainteté.*

Digitized by Google

DISCOVRS V. *de la Reuerence qu'on doit aux Egliſes.*

DISCOVRS VI. *des voyes de l'homme à Dieu par la Mortification des ſens & la fuitte des occaſions.*

DISCOVRS VII. *du grand Spectacle de l'Incarnation.*

DISCOVRS VIII. *de la viſion de Dieu au S. Sacrement, qui eſt vne extenſion du Myſtere de l'Incarnation.*

DISCOVRS IX. *Que Dieu n'a point deſtruit en luy ce qu'il auoit de nous, & que nous ne deuons pas ruiner ce que nous auons de luy.*

DISCOVRS X. *De la virginité de noſtre Dame, conſeruée au Myſtere de l'Incarnation.*

DISCOVRS XI. *de l'Oeconomie de l'Incarnation tant de la part du Verbe, que de la nature humaine.*

DISCOVRS XII *des effects de l'Incarnation en l'ordre de la nature, de la*

Digitized by Google

la Grace, & de la gloire.

DISCOVRS XIII. *de la deliurance du Genre humain par l'Incarnatiõ, figurée en la deliurance de la seruitude d'Ægypte, ou il est traitté specialement du dessein de l'Incarnation.*

DISCOVRS XIIII. *du Pere Celeste souuerain moteur de l'Incarnatiõ, Que Dieu seul a proprement l'estre, & des voyes qu'il faut tenir pour l'imiter.*

DISCOVRS XV. *de l'Insensibilité des hommes aux Mysteres de Dieu.*

DISCOVRS XVI. *des Trois Estats de l'homme, Faict, Deffaict, & Refaict.*

DISCOVRS XVII. *de la necessité & du desir que les anciens Peres auoient de la venuë du Messie, & la façon de correspondre à son Aduenement.*

Digitized by Google

TABLE

Les iours ſolennels appartenans à l'Aduent.

DISCOVRS XVIII. *ſur le premier Dimanche de l'Aduent.*
Qu'il n'y a rien de ſi caché, ny de ſi diuulgué que le Jugement.
DISCOVRS XIX. *De la Conception de Noſtre Dame.*
Des trois Excellences de la Vierge en ſa Conception.
DISCOVRS XX. *pour le iour de Noel, des trois Amours, Bien-faiſant, Souffrant, & le Rauiſſant, qui triomphent ſur la Creche de Bethleem.*
DISCOVRS XXI. *Pour le iour de S. Eſtienne.*
Des quatre Trophées de ſon martyre.
DISCOVRS XXII. *Pour le iour de*

Digitized by Google

S. Iean.

Du bon-heur qu'il y a d'eſtre aymé.

DISCOVRS XXIII. *Pour la Circonciſion. Des douze grandeurs de la Principauté de Ieſus.*

DISCOVRS XXIV. *Pour le iour des Roys. Ieſus reconnu Dieu, Roy, & Pontife, ſur le throſne de la Creche.*

Digitized by Google

EXTRAICT DV PRIVILEGE du Roy.

PAR grace & Priuilege du Roy signé Renoüard, sceellé du grand sceau de Cire Iaune & donné a Fontainebleau le seiziesme Octobre 1647. Il est permis à Iean du Bray, marchand libraire à Paris, d'Imprimer où faire Imprimer, vendre & distribuer, vn liure Intitulé LE BVISSON ARDENT. *Figure de l'Incarnation, contenant plusieurs Discours pour tous les iours de l'Aduent, composés, par le* R.P.N. CAVSSIN *de la Compagnie de Iesus*, & ce durant le temps & espace de dix ans finis & accomplis, à compter du iour que ledit liure sera acheué d'imprimer pour la premiere fois, & deffences sont faictes durant ledit temps, à toutes sortes de personnes, de quelque qualité & condition quelles soient, d'imprimer ou faire imprimer, vendre ny debiter ledit liure où en extraire aucune chose, en quelque sorte ou maniere que ce soit, sans le con-

Digitized by Google

ſentement dudit du Bray, à peine de confiſcation des exemplaires contrefaits, de quinze cens liures d'amende, & de tous deſpens, dommages & intereſts. Ainſi qu'il eſt porté plus amplement audit Priuilege.

Acheué d'Imprimer pour la premiere fois le vingt-cinq Nouembre 1647.

Les exemplaires ont eſté fournis.

Digitized by Google

PERMISSION DV R. P. Prouincial de la compagnie de IESVS.

IE soubsigné Prouincial de la compagnie de Iesus en la Prouince de France, suiuant le pouuoir qui m'a esté donné par nostre Reuerend Pere General, permets à IEAN DV BRAY marchand Libraire à Paris, d'Imprimer vn liure intitulé le BVISSON ARDENT, Figure de l'Incarnation, pour les mysteres de l'Aduent, composé par le R. P. NICOLAS CAVSSIN Religieux de nostre compagnie, & reueu par trois Peres de la mesme Compagnie qui l'ont approuué, fait à Paris le 28. Auril 1647.

ESTIENNE CHARLET

Approbation des Docteurs.

NOus auons leu le liure intitulé le BVISSON ARDENT &c. Composé par le R. P. N. CAVSSIN de la Compagnie de IESVS, dans lequel nous n'auons rien trouué qui ne soit conforme à la foy Catholique Apostolique & Romaine, & qui ne marque la doctrine & la subtilité, l'eloquence & la pieté de son autheur. Si ce BVISSON a des Espines pour picquer la conscience des pecheurs, il porte des fleurs pour recréer le cœur des Iustes, & les flammes qui l'enuironnent sont capables de dissiper les tenebres de l'erreur, & de faire fondre la glace des ames les plus froides, & les plus obstinées Enfin c'est vn ouurage de de lumiere qui merite de veoir le iour, & qui poura contribuer beaucoup à la gloire de Dieu, & à l'Edification des fidelles, faict à Paris dans nostre grand Conuent des Cordeliers le 13. de Nouembre 1647.

F. FAVRE Docteur en Theologie & Predicateur de la Reyne Regente.

L. CAYON premier Professeur en Theologie.

Digitized by Google

Digitized by Google

LE BVISSON ARDENT.

DISCOVRS PREMIER.

Apparuitque ei Dominus in flammâ ignis, in medio rubi.
Dieu apparut à Moyſe dans la flamme du feu, au milieu du buiſſon. Exod. 3.

Des quatre Excellences de Dieu, repreſentées par le feu, & comme il nous faut bruſler des flammes de ſon Amour, ſi nous ne voulons eſtre bruſlez des flammes de ſa Iuſtice.

ICY vn buiſſon ardent qui porte le feu, la lumiere & les eſpines, capable de fondre les glaces, d'illuminer les tenebres, & de piquer les con-

Digitized by Google

ſciences les plus endurcies.

L'Hiſtoire nous dit que Moyſe vn Paſteur ſingulieremẽt eſleu de Dieu, pour cõmander aux elemens, gouuerner les peuples, conuaincre les Sages d'Egypte, donner la loy aux Monarques, voulant cõmencer ſes ſacrées alliances auec la Majeſté diuine, s'enfonça dans vne grande ſolitude, où il découurit vn buiſſon courõné de flãmes innocentes, qui l'éclairoient ſans le conſommer. Il fut rauy de ce ſpectacle, & fit cõtenance de s'en approcher pour en conſiderer les merueilles : mais Dieu luy ayant fait commandement de mettre bas ſes ſouliers, luy parla du milieu de ce buiſſon, touchant le ſalut du peuple eſleu qui deuoit ſortir des chaiſnes de l'Egypte, pour ſe tranſporter à la terre de Promiſſion. Cette hiſtoire, au rapport des ſaincts Peres, eſt vne excellente figure, & vne tres-viue image de la deliurance de la nature humaine, procurée & accomplie par l'Incarnation du Verbe, ce qui me la fait choiſir pour les entretiens de l'Aduent, qui eſt vn temps dedié à la venuë du Fils de

Digitized by Google

Dieu en chair humaine, pour ſanctifier le monde. C'eſt pourquoy ie pretens traiter là deſſus les voyes de Dieu à l'homme, & les correſpondances de l'homme à Dieu. C'eſt là que nous entendrons parler de ſon eſtre, de ſes grandeurs, de ſa Prouidence, de ſa miſericorde. Là que nous adorerons les conſeils de la tres-ſaincte Trinité en l'œconomie de noſtre ſalut, & que nous apprendrons la reuerence qu'il faut porter aux ſaincts myſteres. Le ſuiet eſt aſſez releué de ſoy meſme, Mais ie me ſouuiendray que la chaire du Predicateur doit reſſembler le throſne du Dieu viuant, qui porte des éclairs, des tonnerres, & des voix. Auſſi deuons nous taſcher d'auoir des éclairs pour les ſçauans, des tonnerres pour les vicieux, & des voix familieres pour le peuple. Adorons Dieu ſous la figure du buiſſon ardent, & prions celle qui bruſle du feu de ſon amour par deſſus les Seraphins, qu'elle prenne la conduite de ce deſſein, puiſque nous ſommes obligez de luy en offrir apres Dieu toute la gloire. *AVE MARIA.*

Digitized by Google

Herodianus. Codinus. Balſamo.

LEs Monarques du monde faiſoient anciennement marcher le feu deuant eux, parmy leurs pompes & magnificences, parce que cet element eſt le Symbole des Roys, & ſelon Lactance vn vray charactere de l'immortalité de nos ames. Et voicy le Dieu viuant qui vient pour donner la loy aux hommes, pour ſanctifier vn peuple eſlu, lequel paroiſt comme dans vn throſne tout couuert de flammes. Dieu eſt vn feu qui bruſle au Ciel Empiré les Anges de ſon Amour. Vn feu qui verſe des influences de fecondité, dans le ſein de la nature. Vn feu qui allume dans les globes celeſtes le Soleil, la Lune, & les eſtoilles. Vn feu qui embraze les plus chaſtes poitrines de la terre, & qui penetre iuſqu'aux enfers. Or maintenant il marche en forme de feu pour donner vne loy de feu; en forme de feu il donna ſon ſainct Eſprit aux Apoſtres, & quand il viendra pour iuger l'vniuers, le feu luy ſeruira comme d'eſtendart.

Caleſti elemento quod eſt ignis, homo ſolus vtitur: Si lux per ignem, vita per lucem, apparet eum qui vſum ignis habeat non eſſe mortalem. Lactantius in Epitome.

Ie pretens donc en ce premier ſer-

Digitized by Google

mon, de vous deduire les raiſons pour leſquelles cette ſouueraine Majeſté ſemble auoir affecté ce throſne de flammes, dans ſes premieres conuerſations auec les hommes, & les reduire aux inſtructions neceſſaires qui concernent le point de noſtre ſalut.

Que ne prenoit il quelques liurées de la terre, puiſque c'eſt l'element le plus benin, & le plus indulgent qui ſoit en toute la nature de l'vniuers. C'eſt elle qui nous reçoit dés le iour de noſtre naiſſance, qui nous porte, & qui nous nourrit, qui nous ſouſtient toute noſtre vie, & qui nous tient encore en depoſt, lors que nous n'auons plus de commerce auec les autres elemens. Elle eſt pour nous tapiſſée de verdure, emaillée de fleurs, diaprée d'vne infinité de beautés, chargée de blé, de vin, de fruicts, & de toutes les commoditez qui ſont propres à nos beſoins.

Que ne prenoit il quelques marques de l'eau, car qu'y a-t'il, dit ſainct Ambroiſe, de meilleur que la mer? Elle eſt comme l'hoſteſſe de toutes les riuieres, la fontaine des pluyes, le cha- S. Ambroſius *Hexamer. 3. cap. 5.*

riot des viures, & des marchandiſes, l'obſtacle & la porte qui nous tient fermés contre les nations barbares, le nœud du commerce que nous auons auec les autres peuples, le ſecours de nos neceſſitez, le refuge de nos dangers, l'abregé de nos chemins, l'aliment de nos ſterilitez, & la grace de nos plaiſirs. Elle eſt en pluſieurs lieux couuerte d'Iſles, comme d'autant de bagues & de ioyaux, qui luy ſeruent d'embelliſſement, de retraicte aux ſaincts perſonnages, & d'admiration à tout le monde.

Que ne prenoit-il l'air qui penetre tout ce grand Vniuers, qui nourrit tant de vies, qui eſt le throſne de la lumiere, le porteur de nos parolles, l'entremetteur des images & des figures, qui ſont les origines de nos cognoiſſances? C'eſt le domicile des oyſeaux qui le rempliſſent de leur agreable muſique, & la maiſon des Vens, qui font marcher par tout les nuées, ainſi que les grands arroſoirs de la nature, qui donnent le paſſeport aux vaiſſeaux, qui purgent la malignité des mauuaiſes influences, & qui déroüil-

Digitized by Google

lent l'engourdiſſement du monde.

Ie reſpons à cette queſtion, que les Theologiens remarquent en la diuinité quatre excellences non communicables au reſte des creatures, qui ſont l'incomprehenſibilité de ſa cognoiſſance, l'infinité de ſes pouuoirs, l'immenſité de ſon eſtenduë, & l'eternité de ſa durée. Et ces quatre attributs ſont tres-bien repreſentez par l'element du feu. *Rayner. Piſanus in Panthologia.*

Le feu s'eſchappe preſque de tous les ſens, il ne ſe laiſſe ny flairer, ny gouſter, ny toucher, il n'a point de voix qui publie ſon actiuité, il ſe laiſſe voir aux yeux humains, mais s'ils s'en approchent de trop pres, il les éblouït & les aueugle. C'eſt l'image de cette incomprehenſibilité de Dieu, qui s'eſleue ſur les aiſles des Seraphins, par deſſus la capacité de toutes les intelligences, & qui accable de la hauteſſe de ſa gloire les perquiſitiõs de la curioſité. La raiſon eſt, qu'il eſt doüé d'vne tres-ſimple & tres-eminente perfection, qui comprend toutes les eſſences, toutes les beautez, & toutes les grandeurs poſſibles, qui ſurpaſſe

les forces de l'esprit Angelique & humain.

Nostre esprit a bien de la peine à démesler tant de qualités qui se retreuuent aux Creatures, mais toutefois il se soulage par vne estude faite en détail, prenant tantost vne piece & tantost vne autre, mais quand il les void toutes reunies dans l'estre souuerain, non par accident, mais par essence, & par vne indiuisibilité dont on ne trouue iamais le nœud, cela le transporte & l'abysme dans sa propre incapacité.

Il reconnoist que Dieu est incomprehensible, non seulement selon le temps & selon le lieu, mais aussi selon l'intelligence & selon l'amour, ne pouuant iamais estre assez entendu, ny assez aymé que par soy-mesme & de soy mesme. Il est plus haut que le Ciel, disoit Iob, & que feras-tu pour le suiure à la trace? Il est plus profond que l'enfer, & d'où pense-tu puiser la cognoissance de ses perfections?

Excelsior cælo est, & quid facies? profundior inferno, & vnde cognosces? Iob 11. 8.

S. Augustin se rauit & se perd dans cette precieuse recherche, tesmoignant plus ses sentimens par extases

Soliloquio. 31.

Digitized by Google

que par paroles. Ie cherche, dit-il, vne lumiere par dessus toutes les lumieres, que l'œil ne comprend point: Ie cherche vne voix par dessus toutes les voix, que l'oreille n'entend point: Ie cherche vne odeur par dessus toutes les odeurs qui passe nostre odorat: Vne douceur par dessus toutes les douceurs, que la langue ne peut gouster. Et pourquoy la cherchez vous si curieusement, ô le plus illuminé des hommmes, puisque S. Gregoire de Nazianze a dit deuant vous, que Dieu estoit l'Ocean des estres creés, πέλαγος οὐσίας, qui ne peut estre aprofondi?

Minutius Felix in Octauio.

Escoutez comme en parle Minutius, vn des plus anciẽs & des plus eloquens Peres de l'Eglise. Dieu ne peut estre veu, car il est mille fois plus clair & plus brillant que les yeux. Il ne peut estre compris des sens, parce qu'il est plus grand que tous nos sentimẽs. Il est infini & non mesurable, & ne peut estre bien cognu que de soy-mesme. Mais nous qui auons le cœur si retressi, contentons nous de dire, que nous ne pouuons auoir vne assez

haute eſtime de Dieu, qu'en le profeſſant ineſtimable. Ie diray librement ce que i'en penſe, iamais Dieu n'eſt ſi meſcognu que de celuy qui le penſe totalement cognoiſtre, & iamais n'eſt mieux cognu que par l'aueu de noſtre ignorance. O le tres-grand! ô le ſouuerain Principe de toutes choſes! Vous eſtes digne, ſi toutefois il vous faut appeller digne par vne bouche mortelle, que toute la nature des intelligences vous regarde auec vn eſbloüiſſement reſpectueux, & vous ayme d'vn amour qui ne ſe laſſe iamais.

Eloquar quê admodum ſentio, Magnitudinem Dei qui ſe putat noſſe, minuit; qui non vult, mouere mon nouit.

La ſeconde excellence, qui eſt l'infinité des pouuoirs, eſt auſſi bien figurée par l'element du feu, qui dompte tout, qui deuore tout, qui ne dit iamais c'eſt aſſez, & augmente ſes forces par ſon propre trauail. Il y a trois choſes grandement eſtimées parmy les hommes, ſçauoir, auoir, & pouuoir. Le ſçauoir eſt brillant, l'auoir eſt vtile, mais le pouuoir ſubiugue tout, & ſe rend auiourd'huy tributaires les plus belles qualitez. Celuy que nous voyons aux hommes n'eſt qu'vn

Digitized by Google

petit atome de celuy de Dieu ; car à proprement parler il n'y peut auoir de souueraine puissance dans les choses mortelles, premierement à raison de la dependance qui attache vne creature à l'autre par necessité, en telle sorte que les Roys mesme, dans ce haut attirail de gloire qui les releue ainsi que des Demy-dieux, ont besoin de la sueur des payſans. Secondement dautant qu'il y a tant d'inegalité aux affaires du monde, que tout ce qui est grand ne l'est que par flux & reflux. Tel fait auiourd'huy le Roy de la tragedie, qui le lendemain sera l'esclaue ou le valet. Adiouſtés que la puissances des hommes est limitée à certains effects, & que les Monarques qui gaignent des batailles, & renuersent des villes, ne peuuent produire vne seule petite fleur. Mais quand on parle des pouuoirs de Dieu, il faut croire & dire auec l'Escriture, que rien ne luy est impossible. *Non est impossibile apud Deum omne verbũ*, Luc 1.

Cette puissance reluit principalement en trois choses, en la sur-eminente perfection de sa nature, en la production de son Verbe, & en la Crea-

tion du monde. Par cette nature, dit S. Zenon le martyr, il est vnique, independāt, sans principe, & seul principe de toutes choses, on ne luy peut rien adiouster, ny diminuer. Il enferme tous les estres dās le sien, & n'est compris de personne que de soy mesme. Il fait tout le biē en la nature, & ne peut receuoir de mal, estant tousiours égal à soy-mesme. Nos seruices ne luy apportent rien, nos reuoltes ne nuisent qu'à nous mesmes. Son empire est inesbrālable, il subiugue tout ce qu'il veut, & le bon-heur des hommes consiste à se captiuer sous ses loix.

Ex se est quod est, solus sui conscius, solus perfectus, cui nihil potest adds, nihil minui, solus indemnabilis, & sibi semper aqualis, &c. S. Zeno serm. 1. de Genesi.

Quel pouuoir (dit ce grand Saint) en Dieu, que de se digerer & de s'estendre en vn autre Dieu, autre non en essence, car ce seroit vn blaspheme, mais autre en personne, car c'est vne verité. Les enfās sont aux peres ce que les rayons au Soleil, les feüilles à la rose, les ruisseaux à la source des rinieres, & c'est vne gloire de faire reuiure son sang & ses vertus en sa posterité. Mais il y a cette difference entre la generation diuine, & les productiõs mortelles, que celles-cy mettent au

Hic est Deus noster qui se digessit in Deum. idem.

Digitized by Google

monde des enfans imparfaits, celle-là produit vn Dieu tout remply de perfection dés son origine. Il donne tout & ne perd rien, il epuise son essence en son Verbe, sans s'apauurir, car il n'engendre pas, dit S. Augustin pour suruenir à son indigence, mais pour manifester l'abondance de ses richesses.

Non inopiæ subuentũ, sed copiæ generata est. August. lib. contra Maximinum c. 14.

Adiouſtez à cela le mystere de la Creation qui le fait parler sur les abysmes du neant si efficacemẽt, que les maistresses pieces de l'vniuers, sont comme les Echos de sa voix, qui attachent vn grand monde au bout d'vne simple parole. Le Ciel ne luy couste pas plus à estendre sur nos testes que les aisles d'vn papillon, il tient les mers & les riuieres dans sa main, comme nous tiendrions vne goute de rosée dans vne coquille, & la terre n'a point d'autre baze pour la soustenir en l'air que l'ordre de ses commandemens. O Dieu que disons nous, quand nous disons la Puissance de Dieu, qui a fait le monde de rien, qui le gouuerne par vertu, qui le flechit par Empire, & qui souuent auec

Digitized by Google

des armées de chenilles & de mouscherons, renuerse les pouuoirs des Titans.

L'immensité de l'estendue va de pair auec l'infinité des pouuoirs, & cette excellence est fort bien representée par le feu, qui va par tout, qui luit au Ciel, qui échaufe en terre, qui brusle aux entrailles des montagnes, & se glisse mesmement sous les eaux, iusques dans les veines des poissons. L'immensité de Dieu est vne diffusiõ non mesurable, qui s'espand en toute sorte de dimensions, non pas par extensiõn à la façon des corps, mais par vne presẽce cõtinuelle & indiuisible, de laquelle parle Ieremie. *N'est-ce pas moy qui remplis le Ciel & la terre?* Et tout ainsi qu'on ne peut assigner aucun moment de temps deuant le monde, tant soit il reculé du point de la Creation, auquel Dieu ne se soit retrouué: aussi ne peut on imaginer vn seul point en l'espace des lieux, qu'on ne le figure incontinent remply de la Diuinité.

Numquid cœlum & terram ego impleo. Ier. 23

Conceuons Dieu, disoit S. Isidore, dans tout ce grand Vniuers, sans estre

Intelligamus Deum intra

enfermé, conceuons-le pardelà l'vniuers, sans estre exclus: & S. Hilaire expliquant encore cecy plus pleinement, il n'y a point de lieu sans la presence de Dieu, & n'y a lieu aussi que Dieu n'enferme. Il est au Ciel, il est aux enfers, il est dedans toutes choses, & pardelà toutes choses. Mais soit qu'il soit contenu, soit qu'il contienne, il n'est point enfermé par cela mesme qui le contient.

Tant s'en faut, il enferme tout ce qui ne peut estre cõtenu de puissance mortelle. Il est dedãs tout (disoit aussi saint Gregoire) & pardelà tout, dessus & dessous toutes choses. Dessus par puissance, dessous par appuy, dehors par son immensité, dedans par sa subtilité. Il gouuerne en haut, il soustient en bas, il enferme au dedans, il penetre au dehors, sans toutefois estre superieur d'vne part, inferieur de l'autre, mais tout en soy, & tousiours égal à soy mesme.

O quelle douceur pour les gens de bien, de sçauoir qu'il n'y a si petit coing du monde, qu'il n'y a desert si abandonné, où Dieu ne soit pour les

omnia, sed nõ inclusum; extra omnia, sed nõ exclusum. Isidorus de summo bono cap. 2. Nullus sine Deo, neque vllus non in Deo locus est: in cœlis est, in inferno est, vltra omnia est, ineſt interior, excedit exterior. Ita cum habet, atque habetur, neque in aliquo ipse, neque in omnibus est. Hilarius l. 1. de Trinitate. Ipse intra omnia, extra omnia, supra omnia, infra omnia; superior per potentiam, inferior per sustentationem, exterior per magnitudinẽ, interior per subtilitatem. & c. G. sg. l. 2. in Iob. c. 7.

Digitized by Google

proteger, & quelle terreur aux meſchans d'imaginer vn Dieu, qui dans toutes les regions du monde, dans tous les palais & toutes les citadelles, tient touſiours ſa main armée de feux & d'éclairs ſur leur teſte.

A l'immenſité ſe vient ioindre l'eternité de la durée, qui ſe remarque encore dans l'element du feu, qui dans le renuerſement du monde ne laiſſera pas de durer eternellement pour la peine des damnez. Tertullien appelle proprement l'eternité, *Cenſum Dei*, le vaillant & la richeſſe de Dieu, car il n'appartient qu'à Dieu d'eſtre eternel, non ſeulement parce qu'il n'a ny fin ny commencement, mais auſſi parce qu'il occupe toutes les parties du temps, & tous les interualles de la durée. Et comme l'immenſité fait que Dieu n'eſt pas moins en vn petit point de lieu, que dans les plus capables eſpaces du monde; Auſſi l'Eternité fait que la vie & la durée de Dieu n'eſt pas moins eſtenduë en vn moment, que dans vn milion de ſiecles. De là nous inferons vne haute Theologie de Boëce bien remarquée par S. Thomas,

Tertull. aduerſus Hermogenem. c. 4

Digitized by Google

S. Thomas, qui nous apprend, que quand bien le monde auroit esté de toute eternité, il ne seroit pas eternel à la façon de Dieu, parce que autre chose est d'auoir vne eternelle durée, autre chose d'auoir originairement en soy la source de l'eternité. O qu'il est heureux cet ancien des iours, de tenir le pied ferme sur la baze de l'eternité, & de voir rouler autour de soy tous les changemens du temps, qui n'approchent iamais de son throsne.

Aliud per aternam ducit vitam, aliud aterna & interminabilis vita, totam pariter complexũ esse potentiam. Boëtius & S. Thom Opusc. de aeternitate mundi.

Venons maintenant à la moralité, & disons vne consideration fort remarquable, que Dieu venant donner la loy, paroist au milieu des flammes, pour nous apprendre que ceux qui mesprisent ces quatre excellences du Iuge Souuerain, representées dans le symbole du feu, sont iustement punis par le feu; *Allez maudis au feu eternel, qui est preparé à Sathan & à ses Anges*, (dit l'arrest espouuantable prononcé contre les damnez.) Que si vous me demandez comment ce feu materiel brusle des ames spirituelles? Ie respons auec la Theologie, que l'ame estant la racine des facultés sensitiues, n'est pas moins

Matth. 25.

Zacharias & Bouerius. Animam cum sit radix

facultatem sensitiuam, non minus torqueri ab obiectis disconuenientibus sensui, quàm si sensus ipse adesset.

tourmentée des obiets disconuenables aux sens, que si le sens estoit present. Ie respons qu'il y a en l'ame vn sens spirituel, par le moyen duquel elle éprouue & ressent les douleurs cuisantes du feu, d'vne cognoissance experimentale, toute semblable à l'action du sentiment. Et comme Dieu mit sur Cain vn certain signe pour marque de son indignation: Aussi il imprime le feu sur vn esprit damné, comme vn perpetuel charactere de sa iustice, comme le messager de sa colere, l'executeur de sa vengeance, qui pese & qui presse sur cette ame, separée de la vie de Dieu, & liurée à la vie des demons.

Plutarchus in Alexandro.

L'ombre seule d'vn Iuge, fait trembler vn criminel assiegé des tesmoignages importuns, & des reproches de sa mauuaise conscience. Nous sçauons par l'histoire Grecque comme quoy Cassander, vn meschant Prince, estant vn iour menassé par Alexandre, qu'il luy feroit rendre compte de ses actions, quand il seroit de retour en Macedoine, en conceut tant d'horreur, & d'effroy, que plusieurs années apres la mort d'Alexandre, comme celuy-cy

eſtoit deſia Roy auec pleine puiſſance, & pleine authorité, ayant neantmoins ietté les yeux par hazard, ſur vne ſtatuë de ce Monarque, qui l'auoit autrefois aiourné à ſon tribunal, entra ſur l'heure dans vne telle eſpouuante, que quoy qu'il fut dans vne action publique, qui l'obligeoit à diſſimuler ſa paſſion, il changea viſiblement de viſage. Tous les membres luy tremblerent, il fut impoſſible de remettre ſon eſprit, qu'il n'euſt ſeparé ſes yeux de l'aſpect d'vn metail, qui portoit les trais d'vn Iuge mort.

Ie vous laiſſe à penſer que fait Dieu, repreſenté à vne ame damnée, non point vn Dieu mort, mais vn Dieu viuant, non point ſur le marbre & ſur le cuivre, mais ſur des flammes agiſſantes, & agiſſantes eternellement ſur vn eſprit eternel. Ie ſuis l'image du Dieu viuant (ſemble dire ce feu au miſerable damné.) Ie te porte iuſques dans les enfers les marques de ſon eſtre que tu as meſpriſé. Tu as traicté auec des irreuerences inſupportables vne Maieſté incomprehenſible, moqueur de l'Euangile, & ennemy iuré de la deuotion, & voicy qu'il employe à ta pu-

nition vn instrument de terreur. Tu as bien ozé bander tes foiblesses si chetiues, contre l'infinité de sa puissance, secoüant le ioug de sa loy pour te desborder à l'impudicité, aux rapines, aux outrages du prochain, à toute sorte d'iniquitez; Et voicy qu'il te tourmente par vne puissante creature qui deuore deuant tes yeux tant d'esprits, sans iamais lasser son action ny consommer leur substance. Tu n'as point porté de respect à ce tres-pur & tres-subtil esprit, qui penetre toutes les parties du monde, & voicy que i'ay penetré iusques aux abysmes des damnés, pour y nourir tes peines. Tu n'es vendu à des plaisirs passagers, & perissables, au preiudice de l'eternité de Dieu, & voicy que ie suis Eternel pour rendre tes supplices eternels. Qui d'entre-vous (disoit le Prophete Isaie) pourra habiter auec vn feu deuorant? Qui d'entre-vous s'appriuoisera auec des ardeurs eternelles?

Quis poterit habitare de vobis cum igne deuorante? quis habitabit cum ardoribus sempiternis? Isa. 33.

Helas vn petit songe qu'on a seulement de voir vn embrasement, tient vne ame occupée de frayeur dans le repos du sommeil, qui est l'vne des plus grandes douceurs de la nature. Et s'il

arriue qu'on contemple en veillant vne maiſon qui bruſle, tout le monde s'eſmeut, & fremit au bruit des flammes craquetantes. Et que penſons nous donc que ce ſeroit de voir vne ville entiere toute en feu ? de voir vne Sodome allumée du feu du Ciel ? imaginez vous quel rauage, quand tout à coup on veid fondre ſur les maiſons cette pluye qui portoit le feu & le ſouffre du Ciel, pour conſommer les impuretez de la terre. On voyoit les palais des grands & les cabanes des pauures, enueloppez dans vne meſme ruine. Le feu n'eſpargnoit perſonne, parce que perſonne n'auoit eſpargné la pudicité de ſon corps. Le Preſtre eſtoit pris aux autels profanes, le Iuge au parquet, le marchand & l'artiſan dans ſa boutique, le voluptueux dans ſes plaiſirs, la femme qui s'eſtoit parée ce iour là comme vne Deeſſe pour plaire aux yeux laſcifs, voyoit le feu qui prenoit à ſes habits, à ſes cheueux, à ſa chair. Elle crioit & heurloit, elle demãdoit le ſecours de ceux qui eſtoient plongés en vn meſme danger. Les auares voyoient toutes leurs richeſſes en cendre, les impudi-

ques cõtemploient leurs amours rõstis & grillez, qui d'vne voix mourante imploroient leurs foibles assistances.

Le pere estoit inuesti auec sa femme, & ses enfans, les freres & les sœurs engloutis dans vne mesme tombe de feu. Les maisons & les temples ardens tomboient sur les faux Dieux, & sur les hommes. On ne voyoit par tout que des corps les vns consommez, les autres demy-bruslez, des desolations & des images de mort, les plus affreuses qui furent iamais imaginées. Et neantmoins tout cela n'estoit qu'vne peinture de l'enfer, de ce grand chaos allumé d'ardeurs eternelles, sous le souffle d'vn Dieu eternel, où tant de millions d'ames ne viuent plus que pour eternizer leur tourmens.

L'ame immortelle à la vie, & mortelle à la grace, deuient immortelle en sa mortalité, & mortelle en son immortalité. Car il y a aux enfers vne mort sans mort, vne fin sans fin, vn defaut sans defaut; puisque la mort y vit sans cesse, la fin touſiours y commence, & le defaut ne s'y termine iamais.

Vbi mori semper viuit, & finis semper incipit, & defectus deficere nescit. August. lib. de spiritu, & litera c. 56.

O Dieu qui ne voudroit euiter cette

extremité des malheurs, qui ne voudroit se ietter entre les bras de la vie, pour se desrober à tant de morts? Voulez vous que pour cet effet ie vous enseigne vn grand secret? O Chrestiens, il est vray que Dieu, comme disoit Moyse, est vn feu deuorant, & qu'il nous a tous faits pour bruſler, mais bruſler dans son sein, mais bruſler d'vn feu delicieux & honorable, dont bruſlent les plus hauts Seraphins, mais bruſler du feu que Iesus-Christ est venu ietter en terre, & dont il seme des estincelles dans les plus illustres & les plus courageux esprits du feu, dont Dieu mesme est embrazé par necessité, & dans lequel il trouue son repos, sa gloire, & sa felicité. C'est ce feu de l'amour diuin, par lequel Dieu premierement s'ayme soy-mesme & puis se fait aymer par toute la nature intelligente, qui veut correspondre à ses inspirations. Or il veut & commande que l'ame qui n'a pas voulu bruſler de ce feu tres-pur, allumé dans son sein par le souffle de son amour, bruſle eternellement d'vn feu terrestre, malin & tenebreux en la compagnie des demons.

Deus. 4. 24. Deus ignis consumens est.

A quoy tient-il que nous n'aymions Dieu, qui eſt la premiere des beautez, à quoy tient-il que nous n'aymions noſtre prochain, puiſque tant mauuais & tant facheux qu'il puiſſe eſtre, il porte touſiours quelques traits d'vn Dieu Createur & d'vn Dieu Redempteur. O Ieſus le Pere des ſaintes amours, il eſt vray que vous ne ceſſez de ietter le feu en terre, mais les hommes à preſent y mettent la glace, c'eſt dire trop peu, car eux-meſme ſont des glaçons endurcis ſous des hyuers eternels, qui reſiſtẽt à ces flammes adorables dont vous bruſlez le Ciel & les Anges. O Chreſtiens, pourquoy tant de molleſſe, tant de puſillanimité, tant d'attaches au corps & aux intereſts, quand il eſt queſtion d'vne œuure de Dieu ? Vous traitez vos eſprits comme des choſes mortelles, & vos corps comme des ſubſtances immortelles. Vn petit vent, vne matinée froide, vn entretien badin & friuole, vn agreement, vne auerſion, eſtoufe tant de fois en vos cœurs les ſemences des bonnes actions. Et toutefois encore auiourd'huy, dans cette nouuelle Chreſtienté, les Peres pour

garder la foy à Iesus-Christ, endurent qu'on les mette en pieces, les Meres misericordieuses voyent dechirer leurs enfans deuant leurs yeux pour l'amour de Dieu, elles quittent les habits & la peau, pour se reuestir de la Iustice, les petits enfans courent au supplice, & se couronnent des flammes comme d'vn diademe, pendant que nous cherchons à viure dans les delices, & que nous craignons tout horsmis Dieu.

Adorons ie vous prie, & aymons dans le symbole du feu, celuy qui ne peut estre assez adoré ny aymé, qui consomme par sa charité toutes les adorations, & tous les amours des creatures.

Adorons l'incomprehensibilité de son essence, par la confession de nos foiblesses, & l'aueu de nostre neant. Entrons dans vne profonde humilité, qui abbaisse nos sentimens sous les pieds de tout le monde, qui deroüille toutes les vanitez d'esprit, qui dompte toutes les fieretés de courages, qui nous apprenne à ne plus rien estimer de nous mesmes, que ce que nous sommes au cœur de Dieu.

Adorons & aymons l'infinité de sa

puissance, & puis qu'il ne veut estre puissant sur nous que pour nous faire du bien, ne desirons point d'estre puissans pour luy faire du mal, ne tesmoignons point enuers luy nostre pouuoir par la liberté de mal faire. Ne faisons point valoir l'empire de nostre volonté dans la seruitude du peché, & n'estimons iamais qu'on puisse dominer sur les hommes, dans l'esclauage de ses passions.

Adorons aussi l'estenduë infinie de Dieu, dans toutes les parties de l'Vniuers, par vne continuelle consideration de sa presence. Contemplons-le sur le visage riant du Soleil, sur les globes des Astres, sur l'azur des Cieux, sur le crystal coulant des fontaines, sur l'email des fleurs, sur les oyseaux bigarrez, sur les odeurs, & sur la fecondité des plantes, sur la beauté des corps, & sur la grandeur des esprits. Parlons a luy dans toute la nature. Regardons-le dans tous les coins du monde, depuis le Soleil leuant iusques au Soleil couchant, & pensons qu'vn Ange nous dit cette parolle de Boëce: O homme, il faut que tu sois vertueux par necessité, puisque

Magna est si dissimulare non vultis necessitas indicta probitate.

tu fais toutes tes actions devant les yeux d'vn Iuge qui te contemple par tout, & qui penetre d'vn œil perçant iusques au fond des abysmes. *tis, cum agitis ante oculos iudicis cuncta cernentis. Boët. lib. 5. de consolat. prosa 6.*

Enfin adorons & aymons l'eternité de son estre, en destachant nostre cœur de tous les estres caduques & perissables, pour le porter au cœur de l'estre souuerain. Regardons toutes les creatures comme ces iardins d'Adonis, qui ne portoient que des fleurs, dont la vie ne duroit iamais plus d'vn iour. Regardons-les comme ces vapeurs de l'air, qui se fondent au premier rayon du Soleil. Regardons-les comme les sceptres & les couronnes que les nuées composent, que les vents dissipent, que la nature enfante, & fait mourir au point de leur naissance. Aymons tout ce que nous aymons dans l'eternité, puisque les choses qui passent ne laissent rien que le regret de les auoir possedées si peu de temps, & le desplaisir de les auoir perduës.

Grand Euripe, grãd Ocean, qui faites mouuoir parvos ressorts tres-secrets les flux & reflux de toute la nature. Prenez moy, puisque mõ ame ne vous peut cõ-

Digitized by Google

prendre, Noyez moy dans ce torrent delicieux de vos bontez, enſeueliſſez moy dans ce braſier eternel de voſtre amour, le plus auguſte des tombeaux, qui fait trouuer la vie dans la mort, & la plenitude dans le neant.



Digitized by Google

DISCOVRS SECOND.

Vadam & videbo.

I'iray & ie verray. Exod. 3.

De la ſainte Curioſité.

SAINT Bernard au cinquieſme liure de la Conſideration, a dit vne Sentence qui donneroit de l'eſtonnement à ceux qui n'en penetreroient pas bien le ſens. *C'eſt vne choſe ridicule que de chercher le Tres-haut, & le prouuer par raiſons, c'eſt vne impieté.* Il ne veut pas dire abſolument, qu'on ne doiue chercher Dieu, car c'eſt l'vnique meſtier que les ames les plus

Altiſſimum quærere ridiculum, ſtatuere impium. Bernard. l. 5. de Conſid.

Digitized by Google

eleuées font dans l'vniuers: Mais il pretend nous aduertir, que de s'employer à cette recherche par vne mauuaise demangeaison de sçauoir, en doutant mesme de l'existence de ce qu'on cherche, c'est vne procedure digne de la censure des Sages, & de la risée mesme des ignorans. Il y a vne mauuaise curiosité, qui est la fille de l'inconsideration, & la mere de l'impieté, qui s'aueugle dans les lumieres, qui s'abaisse dans la hautesse, & qui trouue des precipices au lieu mesme où elle cherchoit des couronnes. C'est vne curiosité semblable à celle de Thomyris Roy des Scytes, qui voulut disputer contre les Muses, auec intention de les violer, & ne remporta autre chose de cette dispute que la confusion de son esprit, & la perte de ses yeux, qui luy furent creués en punition de sa temerité. *Il vaut mieux bien ignorer que mal sçauoir*, disoit saint Iean Chrysostome. Mais il y a vne autre curiosité timide, & respectueuse, qui cherche Dieu par les voyes de Dieu, & le cherche apres l'auoir trouué, pour le trouuer encore dauantage, & en le trouuant l'aymer sans fin, comme il est

Conon apud Photium.

Βέλτιον ἀγνοεῖν καλῶς, ἢ εἰδέναι κακῶς. *Chryso. hom. 65. de fato.*

Digitized by Google

infiniment aymable. C'eſt de celle-cy que ie pretens parler, auec l'aſſiſtance de celle qui a eſté releuée en ſciences par deſſus toutes les creatures.

AVE MARIA.



Digitized by Google

C'EST vn hardy proiet que i'entreprens auiourd'huy, de iuſtifier la curioſité, qui s'eſt tant de fois condamnée par ſoy-meſme. La curioſité a fait les adulteres & les homicides, teſmoin l'œil de Dauid, qui pleure encore dans ſes vers le rauage d'vn regard curieux, qui luy porta des flãmes que toutes les eaux de la mer ne pouuoient pas eſteindre. La Curioſité fait les impies, teſmoin Iulien l'Apoſtat, qui pour eſtre trop ſçauant dans les liures, deuint perfide en ſa Religiõ. La Curioſité fait les hereſiarques, mille & mille deplorent encore dans les enfers les cognoiſſances meurtrieres de leur ſalut. La Curioſité renuerſe les Empires, teſmoin Valentinian, qui par vne recherche trop auide d'vne beauté mortelle, donna en proye aux barbares vn Empire, qui ſembloit eſtre immortel. Enfin la curioſité d'vn beau fruit, ouurant les yeux d'Eue, ouurit la porte au ſaccagement de l'vniuers. Helas qui la voudroit ou pourroit excuſer.

Et neantmoins voicy Moyſe, qui ayant apperceu ce buiſſon ardent, qui bruſloit

B[illegible]floit si innocemment, dit, qu'il ira, & qu'il verra, & en disant cecy il s'auance pour voir, s'il peut, l'inuisible, comprẽdre en quelque façon l'incomprehensible, & chercher mesme par les pas du corps, celuy qui ne se trouue iamais bien que par les affectiõs du cœur. Cecy me fait resoudre à vous prouuer auiourd'huy qu'il faut chercher Dieu, & que qui n'a point de curiosité pour les choses diuines, est en danger de n'auoir iamais de saincteté. C'est pourquoy ie veux authoriser vne curiosité sainte, en reprouuant l'impie, & la sensuelle par deux raisons: La premiere nous dira que nous sommes nez pour la curiosité sainte, la seconde, qu'elle est non seulement delicieuse, mais extremement profitable.

Deux choses semblent auoir combatu de tout temps la recherche du Tres haut, son infinité & nostre incapacité. Alexandre Ales, le maistre des plus grands Theologiens, à touché les raisons de ces anciens Philosophes, par lesquelles ils pretendoient de nous diuertir de la cognoissance d'vn Dieu Souuerain. La premiere est, que sa na- *Alexander Ales parat.*

Digitized by Google

ture eſt infinie, & nos cognoiſſances ne peuuent eſtre que fort limitées, comme procedantes d'vne puiſſance finie, ce qui fait qu'elles ne peuuent iamais atteindre la Diuinité. La ſeconde, comme ce qui eſt de meilleur en nous, ne peut eſtre conceu par les puiſſances inferieures, & que noſtre imagination, ny nos ſens, ne peuuent iamais arriuer à la cognoiſſance de noſtre ame: Auſſi ne faut-il pas penſer (diſoient ils) que Dieu qui eſt incomparablement plus releué par deſſus noſtre entendement, que l'eſprit n'eſt pas par deſſus le ſens, puiſſe eſtre cognu par vne intelligence humaine. Mais à cela on reſpond pertinemment, que les cognoiſſances ſuiuent l'eſtat de la choſe qui cognoit, & non pas de celle qui eſt cognuë. Et partant qu'on peut auoir vne cognoiſſance finie d'vne choſe infinie, & que ſi l'œil charnel ne peut voir vne choſe ſpirituelle, il ne s'enſuit pas que noſtre eſprit ne puiſſe cognoiſtre Dieu; dautant que ſi vne choſe corporelle pouuoit penetrer vne autre ſpirituelle, il luy faudroit ſortir de ſa nature, & de ſa condition: comme au contraire, il y a

assez grande proportion entre vn esprit immortel, & vn Dieu spirituel, ce qui fait que la cognoissance nous en est mesme fort naturelle, & si son infinité empesche qu'il ne soit totalement compris, sa nature n'empesche pas qu'il ne puisse estre aucunement entendu.

Aussi-tost que nostre ame se cognoit, elle se sent inuestie de la cognoissance de Dieu. Aussi-tost qu'elle void remuer quelque chose là-haut, soit qu'elle contemple rouler les Astres, soit qu'elle entende gronder les tonnerres, elle en veut sçauoir la cause. Aussi Moyse regardant ce buisson qui brusloit sans se consommer, dit incontinent à part-soy, I'iray & ie verray cette grande vision. Comment pourrions nous renoncer à la sainte curiosité des choses diuines, puisque la science de Dieu est donnée à l'ame, comme le dot à vne fille pour la marier, ainsi que parle Tertullien; & saint Augustin ne dit-il pas que l'homme est l'image de Dieu, capable de Dieu, & participant de Dieu, capable par son intelligence, participant par amour: & pourquoy serions nous donc venus en ce monde, si ce

Anima dos à Principio. Tertull. lib. 1. contra Marc. cap 18.

Imago Dei, Dei capax, & particeps, capax per co-

gnitionem, particeps per amorem. Augustinus de Trinitate.

n'est pour la cognoissance de Dieu? seroit-ce, dit le Philosophe Seneque, pour passer nuit & iour des viandes & des breuuages comme par vn entonnoir? seroit ce pour remplir & vuider le tonneau des Danaides? vser & raptasser vn miserable corps, qui tombe tous les iours par pieces? seroit-ce pour le garder perpetuellement comme vn phrenetique, ou vn malade desesperé? seroit-ce pour badiner dans cette grande farce, qu'on appelle le monde, pour tracasser, roder, chiquaner, tourner toute sa vie autour du flãbeau du point d'honneur, & puis s'enseuelir dedans, comme vn papillon dans les flammes. Si vous ostez ce bien inestimable de sçauoir, & de cognoistre ce qui nous mene à Dieu, ie n'ay plus que faire de trauailler, ny de suer pour la vie: ô que l'homme est chetif, s'il ne s'esleue par dessus l'homme! Les plus riches & les plus puissans de la terre, sans la cognoissance de Dieu, ne paroissent non plus que de vains phantosmes, & ne sont nullement dignes du nom d'hommes, (dit le Sage,) Et le S. Iob, *Si tu es si brutal, ô homme, que d'ignorer Dieu, interroge les be-*

Detrahe hoc inestimabile bonum, non est vita tãti, vt sudem, vt æstuem, ô quam contempta res est homo nisi supra humana se erexerit. Senec. in præfat. lib. 1. natural. quæst.

stes, & elles t'enſeigneront, les oyſeaux du Ciel, & ils ſeront tes maiſtres : parle à la terre, & elle te reſpondra, les poiſſons meſme tous muets qu'ils ſont, te ſeront de grands diſcours de la Diuinité. Il eſt bien vray que tout ce qui eſt en la nature, nous ſert pour nous conduire à la cognoiſſance de Dieu, mais toutefois il n'y a que l'Ange & l'homme qui ſoient capables de cette intelligence. Les Aſtres, les plantes, & les animaux, ſont comme les pierres qui enſeignent les chemins, & ne cheminent point. Il n'appartient qu'à l'homme de leuer le voile à toute la nature, de la contempler, de la iuger, de profiter de ſes depoüilles, pour s'inſinuer dans la contemplation de ce Principe, qui eſt ſans Principe, ce qui fait que nous ne pouuons nous deffaire de la ſainte curioſité, que nous deuons auoir pour noſtre Createur, ſans trahir noſtre raiſon, & dementir ce que nous ſommes.

Vani ſunt omnes homines, in quibus non ſubeſt ſcientia Dei. Sap. 13.

Interroga iumenta, & docebunt te, volatilia cæli, & indicabunt tibi, loquere terræ & reſpondebunt tibi, & narrabunt piſces maris. Iob 12.

Ce n'eſt pas vn vice de rechercher ce que Dieu nous veut reueler, & ce que l'Egliſe entend que nous croyons, touchant les myſteres de noſtre foy, mais diſputer contre ce qui eſt eſtabli par

les Conciles, c'eſt le venin de la verité, & la porte de l'abyſme. La tres-ſainte Vierge a queſtionné ſur la parole de Dieu annoncée par l'Ange, elle a voulu ſçauoir le quoy & le comment, non pas pour douter de la puiſſance de Dieu, mais pour s'inſtruire de ſes volontez. L'ignorance groſſiere des peuples qui auoit ſi grand cours dans les ſiecles paſſez, & n'en a que trop encore auiourd'huy, a donné de la foibleſſe à la Religion, & des forces à l'hereſie. Vn homme qui ne ſçait ce qu'il croit, eſt en danger de tout croire, & de prendre pluſtot les mauuaiſes creances que les bonnes. Heureux les temps, où l'on preſchoit plus au peuple l'explication de l'Ecriture, que l'eloquence de Ciceron. Les femmes meſme ſelon leur capacité eſtoient curieuſes de s'inſtruire ſur l'interpretation des paſſages, tant du vieil que du nouueau Teſtament, & cela n'eſtoit point trouué eſtrange dans la profeſſion qu'elles faiſoient de la vertu. Nous n'aurions pas auiourd'huy la deciſion de tant de belles queſtions de Theologie, ſi Mammée mere de l'Empereur

Digitized by Google

Alexandre, n'euſt excité l'eſprit d'Origene, ſi Pauline n'euſt queſtionné ſaint Auguſtin, ſi Olympie n'euſt interrogé S. Chryſoſtome, ſi Marcelle, Hedibie, Algaize, n'euſſent aſſiegé S. Hieroſme par leurs queſtions, iuſques dans le deſert de Bethleem. Auoüons donc, que pour bien trouuer Dieu, il faut eſtre curieux de Dieu, & qu'il n'y a rien de pire en la foy qu'vne ignorance maſſiue, qui tient tout indifferent, & ne veut rien ſçauoir de bien, pour en faire encore moins qu'elle n'en ſçait.

Adiouſtez à cette raiſon, que la cognoiſſance de Dieu a des delices nompareilles, car ſi on ſe plait naturellement à cognoiſtre, & ſi les moindres beſtioles ont occupé auec plaiſir l'entendement des grands Philoſophes, combien penſons nous que la ſcience des choſes celeſtes ſoit delectable? Ie ne parle point encore des excellences de Dieu, ie parle de ſa maiſon, qui eſt le monde, ie parle du premier eſtage qui eſt le Ciel. *O Iſraël*, diſoit le Prophete Baruch, *que la maiſon de Dieu eſt grande, & que ſon domaine eſt largement eſtendu.* Quel plaiſir a vne ame

O Iſrael quã magna domus Dei, & ingens locus poſſeſſionis eius. Baruch. 3. 24

de s'esleuer quelquefois par consideration, de la region des corps, en la sphere des esprits, d'entrer dans le sein de la nature, de se pourmener de pensées parmy les estoilles, & de là se moquer du lambris des plus beaux palais du monde, mespriser la terre, auec tout son or, tant celuy qu'elle a desia exposé au luxe, que celuy qu'elle reserue encore à la curiosité. O qu'elle est petite aux yeux de ceux qui sçauent la grandeur du Ciel! Encore n'est elle pas toute à soy : vne partie est toute couuerte de mer, l'autre glacée, l'autre rostie, l'autre sterile, & l'autre arrosée du sang & de la graisse des hommes. O que les Royaumes des morts sont petits & ridicules (disoit Seneque) sur vn point ils naugent, sur vn point ils bastissent, sur vn point ils conduisent des armées, & sur vn point ils establissent des monarchies. Mais là-haut, il y a de grands temples d'intelligences, d'Astres & de lumieres, qui gardent des beautez incorruptibles, & des mesures infaillibles. Tant grande soit la terre en trois ans, à dix lieuës par iour, on en feroit le tour: mais quel peut estre ce grand païs, qui

Digitized by Google

fournit assez de chemin à des estoilles fixes, qui toutefois en font plus en vn iour, qu'vn Caualier n'en sçauroit faire en mille ans. O que c'est vne cognoissance delicieuse d'estudier le Ciel & les Astres, de sçauoir leur forme, leur matiere, leurs mouuemens, leurs rencontres, leurs influences & leurs pouuoirs sur la terre.

L'ame se rauit en ces considerations, mais quand elle vient à se guinder iusques sur le Ciel des Cieux, & qu'elle void cette grande multitude d'esprits, qui sont autant de petits miroirs de la Diuinité, & qui nous la representent ainsi que les goutes de rosée qui tombent de la nuée, dont se forme l'arc en Ciel, figurent la face du Soleil : c'est alors qu'elle s'espanoüit, qu'elle se pasme, & qu'elle se fond. Elle entend parler des Anges, & elle s'imagine des Citoyens du Ciel, puissans, glorieux, immortels; Elle conçoit des Archanges, qui ont la confiance des grands mysteres, des Vertus qui font des prodiges dans les elemens, des Puissances, qui arrestent la malignité des Anges de tenebres, des Principautez, qui gouuer-

Bernardus. l. 5. de considerat. c. 4.

nent les Empires de la terre, des Dominations, à qui les esprits seruans font le rapport de leur ministeres, des Thrones qui portent la Majesté de Dieu dans vne souueraine tranquillité, des Cherubins, qui puisent la science dans les sources de Dieu, pour la faire regorger sur toute la nature intellectuelle, des Seraphins esprits ardens, qui font du Paradis vn perpetuel brasier d'amour. De là elle ramasse toutes ces beautez dans leur centre, qui est Dieu, & elle dit, Ie voy que les Seraphins bruslent, mais c'est du feu du Tresbaut, leur principal mestier c'est d'aymer, mais ils n'ayment pas comme Dieu, ny autant que Dieu. Les Cherubins brillent, mais c'est dans les lumieres de la premiere verité. Les Thrones sont assis, mais c'est par la faueur de celuy qui sied sur eux. Les Dominations commandent, mais c'est sous les ordres du Souuerain Mônarque. Les Principautez gouuernent, mais parce qu'elles sont gouuernées du premier moteur. Les Puissances sont tres-fortes, mais par la force du Dieu des forts. Les Vertus nous font voir des signes, mais en vertu du grand signe.

Digitized by Google

Les Anges, les Archanges nous assistent, mais Dieu qui nous est plus interieur nous penetre. Tout cela bien consideré, fait que l'ame se perd delicieusement dans ces grands labyrinthes de la Diuinité, & se delecte infiniment dans la cognoissance de la premiere cause. Tant plus elle sçait de Dieu, dautant plus desire t'elle sçauoir, elle dit comme Moyse, I'iray & ie verray, elle l'estudie en la contemplation, elle l'estudie en la nature, elle l'estudie en l'écriture, la recherche en est sans trauail, & la ioüissance sans ennuy. Les grandes ames sont comme les Anges, qui sont tousiours remplis de Dieu, & tousiours auides, possedant ce qu'ils recherchent, sans se lasser de ce qu'ils possedent.

Auidi & semper pleni quod habent & quærunt. Petrus Damianus in hymno de Paradiso.

Si la delectation en est grande, l'vtilité n'en est pas moindre, car c'est de la science de Dieu que sont deriuées toutes les graces, & toutes les felicitez. *Vous cognoistre ô Dieu* (disoit le Sage) *c'est vne perfection accomplie, & sçauoir Vostre iustice & vostre vertu, c'est la racine de l'immortalité.* Mais la Sageste eternelle parlant à son Pere ce-

Nosse enim te consummata iustitia est, & scire iustitiam, & virtutem tuam, radix est immortalitatis. Sap. 15.

Digitized by Google

Hac est vita æterna vt cognoscant te Deum verum, & quẽ misisti Iesum Christum.

leſte, dans S. Iean, dit encore dauantage, *La Vie eternelle eſt, que les hommes vous cognoiſſent ſeul & vray Dieu, auec Ieſus Chriſt que vous auez enuoyé.* S. Bonauenture en l'opuſcule qu'il a fait de la reduction des arts à la Theologie, nous parle de ſix ſortes de lumieres, qui ont vn rapport aux ſix iours de la creation, de la lumiere des ſens, des arts mechaniques, de la Philoſophie naturelle, morale, & raiſonnante, & enfin de l'ecriture. Toutes ces lumieres (dit-il) ont leur veſpre, mais il n'y a que l'interieure & ſauoureuſe cognoiſſance de la Diuinité, qui ne ſçait que c'eſt de tenebres, & qui ne tombe iamais en eclipſe. C'eſt elle qui nous fait entrer dans nous meſmes & cognoiſtre tout à profit; ſans elle tout ce que nous pouuons cognoiſtre hors de nous eſt pluſtot vn ſupplice qu'vne ſatisfaction. Quand bien vous cognoiſtriez tous les myſteres (dit S. Bernard) la largeur de la terre, la hauteur des Cieux, & les abyſmes de la mer, ſi vous ignorez ce qui ſe paſſe en vous meſme, vous edifierez ſans fondement, & ferez pluſtot des ruines que des baſtimens, tout

S. Bonauent. opuſcul. de reductione artium.

Noueris licet myſteria omnia, lata terræ, alta cœli, profunda maris, ſi te neſcieris eris ſimilis ædificanti ſine fundamento,

Digitized by Google

ce que vous esleuez hors de vous mes-me n'est qu'vn amas de poussiere pour seruir de iouet aux vents. En quoy il se sert d'vne tres-magnifique raison pour nous monstrer comme la vraye cognoissance de Dieu est tousiours conjointe à la cognoissance de soy-mesme. Le Pere celeste (dit il) enuoye son Verbe, mais en l'enuoyant il le retient perpetuellement chez soy. Aussi quoy que nostre pensée fasse le chemin de l'Vniuers pour aller à Dieu, par l'estude de toutes les creatures, elle doit toutefois retourner dans son propre cœur, pour fructifier en sa maison.

ruinam nostram structuram facies &c. Bernard. de consider. l. 2. c. 3

Tu primus tu tibi vltimus, fumme exemplum de summo omnium Patre, suum Verbum emittente, & retinente. Ibid.

Allons donc tant qu'il nous sera possible, à cette grande Vision, allons y de pensée, d'intelligence, de toutes les fonctions & facultez de nostre ame, allons y par la consideration de toutes les creatures, & seruons nous en comme d'autãt d'echelles qui sont plãtées pour arriuer aux pieds de ce throsne de gloire, allons y auec vn ardent desir, cõme prescrit Salomon. & vne exacte obseruãce des regles de bien viure, allons y auec vne terreur meslée d'alegresse, & ne passons aucun iour, qui ne serue

Initium illius verissima disciplina concupiscentia. Sap. 6. 18.

Digitized by Google

de marche à ce grand iour de l'eternité.

Mais quand ie considere ce sujet de plus pres, ie trouue qu'en la recherche de Dieu, il se faut garder de deux écueils fort dangereux, de la curiosité impie, & de la curiosité sensuelle, qui font auiourd'huy de grãds desordres en la religion, & des corruptions infinies dans les mœurs, ce qui me fait croire qu'il est fort à propos d'en toucher quelque chose en la seconde partie de ce discours.

Il y en a qui cherchent Dieu ainsi qu'Icare dans les fables a cherché le Soleil, auec des foibles aisles, composées de chetiues plumes & de cire. Les vns voudroient parler à des Demons, & voir des miracles pour croire en Dieu. Les autres disputent & chiquanent sur les articles de la foy, se laissans aller à de specieuses illusions d'ecriture, & de raisons qui sont autant de fausses lumieres, pour les conduire au precipice. S. Zenon a dit, que malheureuse est la foy qui ne subsiste qu'en raisons & en parolles, & S. Augustin au liure qu'il a fait de l'vtilité de la vraye crean-

Misera est fides quam verba continuant. S. Zeno.

Vera religio sine grani

ce, a decidé auec vn tres-profond iugement, qu'il estoit impossible, d'estre en la vraye religion & en la voye de salut, si l'on ne s'y maintenoit, nõ pas par passages d'écritures mal entendus & raisons colorées, mais par vn puissant empire d'authorité, comme est celle de l'Eglise. Iamais (escrit S. Irenée) heretique n'a paru, qui ne fut tout remply d'allegations de la Bible, le diable mesme s'en est seruy contre le Fils de Dieu, qui tient cela ne tient rien que son propre iugement. Desirons nous vne parfaite methode, pour nous resoudre aux points de la foy, prenons celle que Dieu a donnée en l'ancienne Loy au Deuteronome. Prenons celle que Iesus-Christ a dictée de sa bouche dans saint Matthieu, elles nous renuoyent aux Prestres & Pasteurs, selon ses sentimens. Toutes les heresies, comme proteste S. Cyprian, viennent de cette source, que l'on ne recognoit pas vn souuerain Prestre & Pasteur, pour arbitre des controuerses. Il faut qu'vn cerueau soit bien creux, & bien abandonné de Dieu, quand il fait le suffisant, & ne veut croire que son propre

quodam auctoritatis imperio intus recte nullo modo percipi. Augustin. l. de vtilit credendi tom 6.

Iren. l. 3. c. 4.

Deut. 17 8. Venies ad Sacerdotes, & ad iudicem qui fuerit illo tempore.

Matth 23. super cathedram &c. Neque aliunde haereses obortae, quàm quod Sacerdoti Dei non obtemperatur, nec vnus in Ecclesia ad tempus Sacerdos, & ad tempus iudex cogitatur Cyprianus epist. 55. ad Cornelium.

Digitized by Google

iugement, pour ſe reſoudre aux matieres de la Religion. S'il auoit vn grain de ſageſſe il diroit à par ſoy, que diſ-je & que fais-je? & pourquoy me tourmenter ſur des nouuelles opinions, & me ſeparer du chef, & du corps de la plus illuſtre Chreſtienté? c'eſt vne affaire faite, dix mille barbes blanches ont paſſé par là, tant d'hommes conſommés en ſcience & en vertu, ont decidé dans les Conciles ce qu'il me falloit croire ſelon la parolle de Dieu, & ſelon les anciennes traditions, qu'y a-til à dire apres cela? c'eſt la creance où ſont morts les Saints, les Roys & les peuples: Laiſſons le monde comme il eſt, & ne touchons non plus à la Religion, qu'à l'ordre des eſtoilles & des elemens. Tu veux des ſignes & des miracles, & quel plus grand miracle, que la creance de l'Vniuers? & quel plus grãd prodige que de voir la croix ſur la cyme des Capitoles? quel argument plus inuincible que les voix des Prophetes, & que le ſang d'vnze millions de martyrs, verſé de tant de veines pour la defenſe de cette cauſe? Allons où eſt allée de tout temps la plus ſage & la meilleure

leure partie du monde. Tout ce qu'enseigne cette loy n'eſt que vertu, tout ce qu'elle eſpere n'eſt que gloire, il ſe faut tenir ferme au gros de l'arbre, & ſuiure l'antiquité: qui ſe croit par trop, uient diable à ſoy-meſme.

D'autres captiuent leur iugemens ſur les articles de noſtre foy, mais ils ont vne demangeaiſon perpetuelle de la diuination, pour ſçauoir les choſes ou cachées ou futures, qui concernent les Eſtats, & les perſonnes particulieres.

C'eſt vn deſir fort enraciné dans le cœur humain, ſoit qu'il vienne d'vne fauſſe imitation de la Diuinité, qui ſçait tout, ſoit que ce ſoit vn reietton de la tentation de noſtre premiere Mere, à qui le malin eſprit dit autrefois, *Vous ſerez comme des Dieux, & ſçaurez le bien & le mal*: ſoit que le tendre amour que nous auons pour nous meſme nous pique à la recherche de ce qui nous concerne, il n'y a ame ſi baſſe, qui n'ayt naturellement quelque curioſité de ſçauoir ce qui luy arriuera, c'eſt vn attentat bien reprochable, d'ozer s'informer de cela par la magie, ou par la nigromãcie, qui proteſte vn cõmerce ma-

Eritis ſicut Dij, ſcientes bonum, & malum. Geneſ. 3.

nifeſte ou ſecret auec les malins eſprits. C'eſt auſſi vne erreur ſuperſtitieuſe d'adiouter foy à la geomãcie, à la pyromancie, à l'hydromãcie, à la chiromancie, & à tout ce qu'il y a de diuinations populaires, trompeuſes & ridicules. L'Aſtrologie eſt beaucoup plus ſçauante, & plus illuſtre, & ſi elle eſtoit maniée comme ces anciens Patriarches iſſus de Seth l'ont traitée, leſquels, au rapport de Ioſeph, en laiſſerent les preceptes à leurs enfans, grauez ſur deux colomnes, l'vne de pierre, & l'autre de brique: il n'y auroit rien à cenſurer. Si elle eſtoit enſeignée au-
Sap. 7. & 8. iourd'huy, comme Salomon l'a autrefois profeſſée, qui ſe glorifie d'auoir appris de Dieu les diſpoſitions des eſtoilles, les euenemens des temps, & des ſiecles, ou comme ces ſaincts Roys l'ont exercée, qui dans l'endormiſſement de tant d'hommes bruteaux contemploient les Aſtres pour y rechercher les volontez de Dieu. Ce ſeroit vne eſtude bien digne de l'eſprit humain. Mais l'ignorance & la malice de tant d'impoſteurs, qui en ont fait vn trafic, l'ont tellement ſophiſtiquée, alterée & defigurée, que l'on n'y reco-

Digitized by Google

gnoit plus rien de ce visage, qu'elle portoit dans les siecles anciens.

N'est-ce pas vne temerité pareille à celle des Geans, & qui semble encore vouloir escheler le Ciel, de se vanter de pouuoir dire à vn homme auec certitude, tout ce qui luy arriuera au progres de sa vie, sa fortune, ses biens, ses charges, ses honneurs, ses femmes & ses enfans, ses vices & ses vertus, ses cheutes & ses desastres, ses maladies, sa mort, & compter mesme le nombre de ses années? Qui peut dire cela sinon Dieu, ou ceux ausquels il l'a voulu reueler? Tout ce qui donne credit à cette secte ne consiste qu'en certaines predictions, qu'on publie à plaisir apres les euenemens, comme ce que l'on dit du Pape Paul troisiesme, qu'apres la mort de Leon X, il demanda à Paris Ceresarius, vn des plus grands Mathematiciens de l'Italie, s'il pouuoit esperer le Pontificat à la prochaine election, & qu'ayant bien examiné la figure de sa naissance, il luy respondit, que les Astres n'estoient pas encore disposez pour ce temps-là, mais que l'année 61. de son âge, six mois & trois iours, il coureroit

Sixtus ab Hemmiga in Genitura Paulij.

vn grand peril d'eau, & que l'année 66. 253. iours 9. heures 34. minutes, il seroit esleu Pape au Conclaue, & que l'année 81. de son aage le 5. iour de May, il seroit en vn tres-grand danger de sa vie, & que tout cela arriua punctuellement, comme il auoit esté predit. Iamais les Anges & les Prophetes n'ont fait des predictions si circonstantiees, iamais ils n'ont cotté les minutes. Tous les demons n'en peuuent arriuer iusques-là, & predire vn euenement qui depend d'vne si grande enchaisnure de causes, & de la pure liberté des hommes. C'est pourquoy i'estime que cette narration n'est qu'vne fable inuentée par Cardan, qui assure qu'apres la funeste mort de Louis Duc de Parme, parent de ce grand Pape, on trouua vn papier dans son cabinet qui disoit tout cecy. Mais il n'est appuyé que sur la foy d'vn Secretaire, qui a semé tels abus, pour donner vogue à la superstition, veu qu'il ne se dit point, que cet horoscope ait esté annoncé & publié deuant le succes: Si ces cognoissances sont possibles & veritables, pourquoy Gauric & Cardan, les plus rusez au mestier, & les plus ha-

Digitized by Google

biles de tous, s'eſtans voulu meſler de donner au public les naiſſances de Henry & de François ſeconds, deuant leur mort, ont t'ils fait des erreurs ſi palpables & prononcé des menſonges ſi viſibles?

Car Gauric dit en termes expres, que Henry ſecond deuoit eſtre Empereur deuant ſa mort, & arriuer à vne vieilleſſe vigoureuſe, & remplie de contentemens. Et toutefois nous ſçauons le coup de Mongommeri, auenu en l'année quarantieſme de ce Prince, & la deſaſtreuſe lance, qui le bleſſa à mort, & tranſperça en meſme temps le cœur de la France. Cardan s'eſcrie ſur l'horoſcope de François ſecond, qu'il paſſe celuy de tous les Monarques de ſon ſiecle, qu'on n'en peut trouuer vn plus accompli, & qu'il promet des felicitez nompareilles: le ſuccez apprit tout le contraire, & fit voir vn corps chargé d'infirmités, vne vie courte, & vn regne accablé de factions & de calamitez. Ie pourrois icy m'eſtendre bien loing en raiſons & en exemples, mais ce n'eſt pas le lieu, & il me ſuffit de dire que c'eſt vne curioſité non ſeulement

Digitized by Google

inutile, mais impie & damnable, de rechercher par les horoſcopes ce qui depend purement de Dieu & de la liberté des hommes, donnant creance à des ſuperſtitions tant de fois condamnées par les Loix diuines & humaines. Et quand nous pourrions par ces voyes-là ſçauoir les choſes qui nous concernent, il vaut mieux les attendre de la Prouidence auec toute ſimplicité, que de les rauir par temerité.

L'autre deſreglement vient de la curioſité ſenſuelle, qui eloigne totalement l'ame des viſites & du commerce de la Diuinité. Il y en a qui cherchent Dieu comme qui chercheroit des concerts de Muſique dans vn moulin, ce ſont ceux qui viuent dans vn grand tracas du monde, & ſont perpetuellement accablez d'affaires, & penſent à tout ſans penſer à celuy de leur ſalut. Les autres le cherchent comme le chien de la fable, qui prenoit l'ombre pour la piece de chair, ils ſont perpetuellement tentez d'aller, de voir, de parler, de conuerſer, de viſiter, de voyager, ils repaiſſent leur curioſité de toutes ſortes d'obiets, où quelquefois ils en rencon-

Digitized by Google

trent de bien dangereux, qui produiſent mille illuſions dans leur imagination, & allument des braſiers dans leur cœur. L'hiſtoire naturelle nous aprend que les chaſſeurs apres auoir enleué les petits des Tigres, iettent des miroirs par le chemin, pour arreſter les furies des meres qui les pourſuiuent: ces animaux s'y arreſtent, & contemplans là dedans leur figure, s'imaginent qu'ils ont recouuré leur perte, ils grattent, ils mordent, ils roulent tant ce verre qu'enfin ils le caſſent, & ne trouuẽt plus rien que le neant dans leurs pattes & la tromperie dans leurs yeux. *Camerarius in ſymbolis.*

Voila vne perſonne mondaine qui ſembloit ſe vouloir reſoudre à vne forte penitence, pour expier ſes ingratitudes, & ſes infidelitez; mais elle a voulu encore voir le monde pour luy dire adieu, & maintenant ce viſage plein d'attrais & de pieges qu'elle contemple inceſſamment, a fait contribuer ſes propres yeux aux playes de ſon cœur.

O Dieu qu'vn coup d'œil eſt ſubtil & pernicieux; & que les grands maux viennent ſouuent des petits commen-

Genes. 34. cemens. Ie considere en l'Ecriture vne Dina: qu'y auoit-il de plus cultiué & de mieux instruit, puis qu'elle sortoit de l'eschole d'vn pere, qui auoit estudié dans la mysterieuse Bethel, & qui auoit eu Dieu pour Maistre? Qu'y auoit-il de plus innocent, puis qu'elle n'auoit iamais rien veu que les murailles d'vne maison, qui luy pouuoit inspirer les sentimens de la Pieté? La voila venuë en vne region estrangere, elle veut voir, elle veut cognoistre, elle veut sçauoir comme les femmes du pais sont faites, comme elles sont coiffées, comme elles sont habillées.

Egressa est Dina vt videret mulieres regionis illius.

Arreste pauure fille, arreste, helas que ta curiosité te sera cherement venduë! Helas que tes yeux feront de peine à ton cœur! Helas que ceux qui brillent maintenant dans les flammes, seront bien-tost noyez dans les pleurs! Pardonnez à son innocence, elle a bonne intention, elle cherche des femmes, mais elle trouue vn homme, vn ieune Prince, qui rauy d'amour la rauit par force, & sans luy donner loisir de se resoudre, tire de son corps ce qu'il ne pouuoit auoir de son cœur. Il cola son

Digitized by Google

eſprit, dit l'Ecriture, auec l'eſprit de cette creature, & la voyant inquietée ſur ce qui s'eſtoit paſſé, il ſçeut ſi bien la caioller, qu'il luy fit faire vn crime de ce qui n'eſtoit auparauant qu'vn hazard. Ha pauure Dina, qui t'a changée d'vn changement ſi eſtrange & ſi ſoudain ? où eſt cet habit de vierge plein d'honneur ? où ſont ces meurs innocentes? où eſt l'eclat de cette pudeur qui paroiſſoit ſur ton viſage? Qu'eſt deuenu ce ſoing ſi tendre que tu auois de conſeruer ta pudicité? Tu l'auois peut eſtre autrefois recommandée à Dieu, meſlant tes paroles auec tes larmes. Tu auois demandé d'entrer vierge dans le lict nuptial, & de deſcendre encore toute chaſte dans le tombeau. Tu auois reſiſté à toutes les occaſions qui s'eſtoient peu preſenter en la Meſopotamie, où l'idolatrie meſlée auec l'amour conſpiroit à ruiner l'honneur des filles, & porter l'opprobre en tant de maiſons. Ha combien de fois ton ſaint pere Iacob auoit leué les mains au Ciel pour toy, deſirant te conſeruer auſſi cherement que ſa Bethel, qui eſtoit la maiſon de Dieu

Digitized by Google

Quelle crainte il auoit parmy les difficultez de ſon dernier voyage, que quelque accident ne fit impreſſion ſur ta chaſteté! C'eſt ſur cela que veilloient tous ſes ſoucys, ſur cela que trauailloient toutes ſes apprehenſions, & te voila ſortie ſans ſon congé, te voila veuë, te voila aymée, te voila perduë. Tu as trouué le naufrage au port, & cette virginité ſi ſoigneuſement conſeruée s'eſt briſée en vn moment comme vn vaiſſeau chargé de threſors, qui fait bris à vn écueil.

Que ſuit il apres tout cela? Voila vn pere & vne mere abyſmés dans vne profonde triſteſſe, des freres en colere & en rage, vn grand païs tout en frayeur & tout en combuſtion. On traite du mariage, Sichem recherche celle qu'il tient en ſa puiſſance, il offre des richeſſes ſans nombre, il fait que ſon pere non ſeulement conſent, mais ſupplie, il ſe reſout à prendre la circonciſion pour s'accommoder aux Iuifs, & y oblige ſon pere, ſa famille & toute ſa nation. La tragedie ſembloit ſe vouloir acheuer au premier acte, & l'affaire aboutir à vn bon accord. Mais Simon

Digitized by Google

& Leui les freres de Dina, diſſimulans leur maudite paſſion, entrent auec main-forte dans cette pitoyable ville, qui ſe preparoit aux nopces, & font paſſer tout par le fil de l'eſpée par vn horrible attentat, & vn maſſacre inhumain.

Ame prodigue de tes yeux, de ta conuerſation, & de ton honneur, tire ſi tu veux le rideau, & conſidere la fin de ces funeſtes amours, regarde de quel coſté que tu voudras cette cité ſaccagée, & tu n'y verras que des confuſions & des images de mort. Le vainqueur appelle la force au conſeil, apres auoir exclus la raiſon, & fait tout ce que peut faire vne grande rage, dans vne grande puiſſance. Le ſignal eſt donné au fer & au feu, pour meſler & confondre tout ce que l'ordre auoit ſi bien rangé. Les crimes ſe ſont eſchappez des chaiſnes de la Loy, & la Religion, qui a couſtume de faire vn voile pour la protection des ſupplians, n'a plus d'obſtacle pour arreſter l'ardeur de la vengeance.

Rallie tes penſées, ô ame libertine, & conſidere comme tout ce ſaccagement a commencé par vne petite curioſité.

Digitized by Google

O mille fois heureux ceux-là, qui eſloignés des cognoiſſances impies, profanes, & ſenſuelles, s'employent fermement à la recherche de leur ſalut.

Cherchons Dieu comme Moyſe, abyſmés dans vn profõd reſpect, cherchons-le auec terreur meſlée d'vne ſainte allegreſſe, ne nous laſſons iamais de chercher vn threſor infiny, qui dreſſe meſme les pas de ceux qui le cherchent, contente les deſirs de ceux qui le trouuent, & remplit de biens eternels tous ceux qui le poſſedent.



Digitized by Google

DISCOVRS TROISIESME.

Ne appropies huc.

Arreſtez Moyſe & n'approchez point de ce Buiſſon. Exod. 3.

Qu'il n'y a rien de plus familier ny de plus redoutable que Dieu.

L'HISTOIRE nous apprend que certaines nations fort ſauuages, apres auoir veſcu long-temps ſans l'vſage du feu, comme elles virent aborder des na-

Digitized by Google

uires qui portoient des flambleaux, elles en conceurent quelque eſtonnement. Mais enfin touchées de la beauté de ces flammes, elles couroient pour baiſer & pour embraſſer le feu, iuſqu'à temps que l'experience leur fit voir, que s'il eſtoit le plus clair des elemens, il eſtoit auſſi le moins traitable. Il arriue quelque choſe de ſemblable à Moyſe, car comme il apperçoit ce Buiſſon couronné de clartez fort eſtincelantes, & qu'il void au dedans, ſelon le rapport de Philon, la figure d'vn Ange extremement aymable, il s'approche à grand pas, pour apprendre la cauſe de cette merueille, lors qu'il entend ſortir du milieu du Buiſſon vne voix eclatante, qui luy dit, Arreſtez Moyſe, ne paſſés pas outre, mettez bas la chauſſure, car le lieu que vous foulez aux pieds, eſt vne terre ſainte, honorée des apparitions & des miracles de Dieu. De là nous apprenons la verité de ce dire ancien, que iamais les hommes ne deuroient marcher plus ſerrement, que lors qu'ils s'approchent de la Diuinité, & ſi le myſtere de l'Incarnation nous a rendu Dieu plus acceſſible, il n'eſt pas

Digitized by Google

toutefois loiſible en aymant ſes bontez, de diminuer le reſpect que nous deuons à ſa grandeur. Iettons nous donc aux pieds de cette haute Maieſté, deuant que d'en faire les approches, & demandons à celle qui l'a ſi dignement approché, qu'elle s'eſt faite le petit ſein du grand ſein, ainſi que parle Methodius, il luy plaiſe nous guider, & nous conduire en ce diſcours.

AVE MARIA.



Digitized by Google

IL n'y a rien de ſi careſſant que les familiarités de Dieu, nommement en ce myſtere de l'Incarnation, mais auſſi n'y a-t'il rien qui approche de la terreur que nous donnent les hauteſſes de ſa gloire: ce que ie dis ſembleroit d'abord vne contradiction, mais c'eſt vne verité bien manifeſte.

Dieu eſt neceſſairement familier, ſoit que nous le conſiderions dans ſon eſtre, ſoit que nous le regardions dans nos infirmitez. Cette grande familiarité ſe remarque en vne preſence continuelle & inſeparable, qui ſubſiſte en deux chefs, en ſon exiſtence, & en ſon immenſité. Ie dis ſon exiſtence, car il eſt l'eſtre de toutes choſes. Ie dis ſon immenſité, car elle n'a point de limites, & n'eſt excluſe d'aucun lieu. Conſiderez ie vous prie l'excellence de l'eſtre diuin, & la foibleſſe de toutes les eſſences creées. Tous les hommes qui ſont ſur la terre, ne ſont non plus deuant Dieu, que la figure repreſentée dans vn miroir, qui ne ſçauroit ſubſiſter, que par la preſence de l'obiet qu'elle repreſente. Le charactere qui s'imprime ſur la cire

cire auec vn cachet, ne laisse pas de demeurer en l'absence du cachet; mais la ressemblance de la face qu'on contemple dans vne glace bien polie, n'a point d'estre que par la presence de la mesme face. Or imaginez vous que Dieu est cette grãde & eternelle face, qui produit toutes les creatures, & dans le grãd iour de ses idées par sa pensée, & dans l'vniuers par son aspect, & par son influence. S'il venoit à se separer vn seul momẽt, le Ciel auec ses estoilles, la terre auec tout ce qu'elle porte, & tout ce qui l'enuironne fondroient incontinent dans le neant. C'est ce que consideroit hautement saint Bernard, & disoit en grand Theologien, Dieu n'est pas loing d'vn chacun de nous, puis qu'il est l'estre de tous tant que nous sõmes. Il n'y a riẽ au monde de plus present que luy, & n'y a rien aussi de plus incomprehensible. Car qu'y a-t'il de plus present à chacun que son estre, & qu'y a-t'il de plus incomprehensible que l'estre de toutes choses? Or ie puis dire auec verité, que Dieu est l'estre de toutes les creatures, non pas qu'elles soient ce qu'il est, mais d'autant que de luy, & par luy, &

Nunquam longe ab vnoquoque est, qui esse omnium est: nihil eo præsentius, & nihil incomprehensibilius quid nempe cuique præsentius quàm esse suum? quid incomprehensibilius quam esse omnium? (ane omnium

Digitized by Google

esse dixerim Deum, non quia illa sunt, quod ille est, sed quia ex ipso, & per ipsum & in ipso sunt omnia. Bernard. serm. 4. in Cant.

en luy subsistent toutes choses. Il n'y a chose au monde qui nous soit si intime, de laquelle nous ne puissions estre quelquesfois separés ; nous voyons des amys qui s'entrayment vniquement, & voudroient presque ne faire qu'vn mesme corps, se fondant l'vn dans l'autre, comme la cire sur vne autre cire, ainsi que parle S. Cyrille; Mais toutefois les diuerses rencontres de la vie, les voyages les affaires, les ciuilités mesmes & les deuoirs les separent tous les iours. Les astres & les elemens semblent totalement necessaires à la subsistence, & à la conseruation de nostre vie; & toutefois nous en pouuons estre priuez pour le moins en certain temps, & par certaines necessitez Le Soleil est bien intime, si est-ce que nous nous passons de luy toutes les nuits. Le feu est vn instrument inseparable des commoditez de la vie, & toutefois combien de Sauuages ont vescu sans l'vsage du feu? La terre est la baze du monde, & combien y en a-t'il qui font les mille lieuës sur mer, sans voir vn poulce de terre? L'eau est le breuuage commun de toutes les choses animées, & qui ne

Digitized by Google

ſçait toutefois qu'on pourroit viure quelque temps ſans l'element de l'eau? L'air qui ſemble le plus neceſſaire de tous, deſtitue quelques momens ceux qui ſe plongent ſous les eaux. Et qu'eſt-il de beſoin de dechiffrer tout par le menu, puis qu'il faut faire diuorce auec nous-meſmes, quoy que nous tenions ſi fort à nous-meſmes? L'ame ſe ſepare du corps auec lequel elle a vne ſi eſſentielle vnion, & demeure ſeparée tant d'années, & tant de ſiecles, il n'y a que Dieu ſeul dont on ne peut iamais eſtre ſeparé, non pas meſmes dans les enfers.

Si ie monte au Ciel, diſoit le Prophete, *c'eſt voſtre Palais, & ſi ie deſcens aux enfers, c'eſt le lieu où vous exercez voſtre iuſtice ſur les damnés*, Dieu ſe trouue au repas & au repos, aux affaires, aux recreations, à la vie, à la mort. Diſons auec vn ancien Pere de l'Egliſe, il n'eſt pas ſeulement proche de nous, mais infus & eſpandu au dedans de nous meſmes, nous ne viuons pas ſeulement ſous ſes yeux, mais dans ſon ſein,

Si aſcendero in cœlum, tu illic es, ſi deſcendero in infernum ades. Pſal. 38.

Non tantum nobis proximus ſed inſuſus eſt. Non tantum in oculis eius, ſed in ſinu viuimus. Minucius Felix in Octauio.

Quand bien il n'auroit pas ce pouuoir par l'excellence de ſon eſtre, & le tiltre de ſouueraine cauſe, touſiours

l'auroit-il par l'immenſité de ſon eſtenduë. Porphyre meſme tout impie qu'il eſt, auoüe que Dieu eſt par tout, parce qu'il n'eſt nulle part, c'eſt à dire, qu'il n'eſt contenu en aucun lieu à la façon des corps. Si vous luy edifiez des temples, il ne faut pas penſer, dit ſaint Cyprien, qu'il ſoit contenu dans vne petite Egliſe, veu qu'il y a pluſieurs riches qui ſont ſouuent logez beaucoup plus au large que Dieu meſme, c'eſt pourquoy il luy faut dedier noſtre cœur, & conſacrer noſtre eſprit.

Deus vbique eſt, quia nullibi eſt. Porphyrius.

Et cùm homo latius maneat, intra vnam adicu-lam cenſemus vim tantæ Maieſtatis inclu-ſam? Cyprianus de idolorum vanitate.

Adioutez qu'il eſt expedient à nos infirmitez d'auoir vn Dieu fort familier, auquel nous puiſſions auoir recours à toute heure, comme l'auroit vn petit enfant à ſa mere, ou à ſa nourrice. Ceſte opinion qui concerne la neceſſité d'vne preſence familiere de Dieu, auoit tellement gagné l'eſprit des hommes, qu'ils aymoiẽt mieux faire leurs diuinitez des plantes de leur iardin, & des animaux de leur maiſon, pour les auoir touſiours preſens, que de ſe perſuader vn Dieu grandement magnifique, mais perpetuellement eſloigné de leur conuerſation. Iule Firmique vn ſçauant Pere de

Digitized by Google

l'Egliſe nous aſſeure que quelques peuples ont deifié le pain & le vin, & les autres alimens de la vie, pour en ioüir continuellement, & qu'ils les ont appellé leurs *Dieux Penates*, comme nays auec eux, & tres-vtiles à l'vſage de leur vie. En quoy ils eſtoient fort aueuglez dans l'eſtime qu'il aüoient de la Diuinité, & toutefois ils ne ſe trompoient pas en l'opinion qui leur faiſoit conceuoir, qu'il falloit neceſſairement que le vray Dieu fut touſiours preſent aux hommes, pour les aſiſter en leurs beſoins.

Hos ſibi Deos ex humilitate cupiditatis finxerunt. Iulius Firm. de errore profanar. Relig.

Auſſi ce peuple d'Iſraël encore groſſier, penſant que Moyſe eſtoit l'image viſible d'vn Dieu inuiſible, fut perdu, diſoit à Aaron, *Sus faites nous des Dieux qui marchent deuant nous, car nous ne ſçauons qu'eſt deuenu ce Moyſe, qui nous a tiré de la terre d'Egypte.*

Surge fac nobis Deos qui nos precedãt, Moyſi enim huic viro qui nos eduxit de terra Ægypti neſcimus quid acciderit. Exod. 32.

L'homme eſt vn animal, qui a la vie courte, & les ſoucys preſque infinis. Il entre en cette vie par la porte de l'ignorance, & court vn long chemin tout enuironné de miſeres, roulant continuellement la pierre de trauail, & d'achoppement, & enfin il ſort par la porte d'angoiſſe. S'il a des plaiſirs, ils ſont ra-

Digitized by Google

res & ont touſiours le pied leué & les aiſles eſtenduës pour le quitter; mais les douleurs & les inquietudes qui entrent dans ſon cœur, ſemblent auoir les pieds de plomb pour ne l'abandonner iamais. Et que feroit-il s'il n'auoit vn Dieu touſiours preſent pour s'attacher à luy, comme fait le lierre aux arbres & aux colomnes, pour l'inuoquer dans ſes frayeurs, pour ſe mettre à couuert ſous ſa protection dans ſes dangers, & pour verſer dans ſon ſein toutes ſes eſperances? Comment ne pourrions nous pas aymer vne perſonne ſi familiere, auec laquelle il nous faut viure eternellement par neceſſité, puis qu'il n'eſt pas ſeulement le Dieu des viuans, mais auſſi des morts ſelon la chair, qui viuent perpetuellement ſelon l'eſprit.

Or quoy que Dieu nous fuſt aſſez preſent, il eſtoit neantmoins incomparablement eſleué ſur nos infirmitez, mais depuis qu'il s'eſt fait homme, nous auons contracté vne parenté, & vne familiarité ſi grande auec luy, qu'elle paſſe tout ce qui ſe peut imaginer. Saint Iſidore de Damiette, faiſant alluſion
Iſ. 6. 6. au Seraphin, qui ſelon le rapport d'Iſaie

Digitized by Google

enleua l'escarboucle ardente de l'Autel du Dieu viuant, auec vne pincette qu'il tenoit en la main, dit que la diuinité estoit auparauant comme feu brûlant, dont personne n'osoit approcher, mais que l'vnion du Verbe à la nature humaine nous la rendue palpable. Il ne s'est pas contenté de se faire homme, mais il s'est fait mesme petit enfant pour nous donner moins de crainte, & plus d'attrais. Il pouuoit d'abord se produire en l'estre d'vn homme parfait aussi bien que le premier Pere du genre humain; il pouuoit paroistre tout enuironné de rayons de gloire, & marcher comme vn astre parmy les hommes; mais il n'a pas voulu vser de cette procedure pour s'insinuer dauantage dans nos affections, & qui plus est preuoyant que selon la bien-seance de son corps immortel & impassible, il ne deuoit pas perpetuellement demeurer auec les hommes, d'vne presence visible, il a voulu eternizer sa conuersation & sa familiarité auec les hommes, par le moyen du saint Sacrement de l'Autel, où nous l'auons iournellement parmy nous, & dedans nous.

ὡς θεαξ, ἡ θεία, ὅτι ἀλαβὶς ἀσαμάρτητος σαρξ. Isidor. Pelus. lib. 1. epist. 42.

O vray Salomon duquel toute la nature ſouhaite les beautez, mon doux & pacifique Maiſtre, que ie ſens en moy vn deſir tres-ardent de vous aymer, puis que vous m'auez acquis à vous par vne amitié ſi familiere, par vne familiarité ſi exceſſiue. O que mon ame s'ennuye, de courir apres tant de phantoſmes du monde, de paiſtre le vent, & de faire des toiles d'araignée ! Le malheur de Cain eſt tombé ſur elle, en ſe voyant touſiours ſi eſgarée & ſi vagabonde. Mais ie veux deſormais rallier toutes mes penſées, & toutes mes affections pour vous honorer, & pour vous ſuiure, puiſque vous m'auez ſi dignement conqueſté, vous ſerez maintenant l'object que ie contempleray, la vie que ie viuray, l'eſprit que ie reſpireray, ie me verſeray tout en vous, puiſque vous vous eſtes transformé tout en moy.

D'autre partie dis que Dieu, tant ſoit il familier, doit eſtre touſiours grandement redoutable, premierement, parce qu'il eſt inuiſible en ſon eſſence, & que toutes les puiſſances qui ne ſe voyent point, portent touſiours ie ne ſçay quoy de terreur auec elles.

Digitized by Google

Tout ce qui eſt incognu, dit Seneque, paſſe pour Grand, auſſi S. Paul nous voulant animer au combat du ſoldat Chreſtien, nous aprend qu'il eſt terrible & de tres-grande importance, parce que l'affaire ſe doit decider non pas auec des corps, mais auec des eſprits deſmeſlez de la matiere. Et toutefois à quoy peut monter l'effort de tous les mauuais Anges, en comparaiſon du Dieu viuant, dont la puiſſance eſt ineſtimable? C'eſt chez luy, dit Iob, que demeure la ſageſſe, & la force, s'il deſtruit, perſonne ne baſtit, s'il tient l'hõme en ſes priſons, perſonne n'eſt capable de luy en ouurir les portes, s'il arreſte les eaux, il fera la ſeichereſſe, & s'il les laſche, il rauagera toute la terre.

Omne ignotum pro magnifico eſt. Seneca.

Contra ſpiritualia nequitiæ, in cæleſtibus. Epheſ. 6.

Apud ipſum ſapientia & fortitudo: ſi deſtruxerit nemo eſt qui ædificet. Si incluſerit hominẽ nullus eſt qui aperiat. Iob 12. 15.

Nous ſçauons par les hiſtoires qu'il y a eu des Tyrans fort puiſſans, qui ont exercé vn empire tres-rude ſur des perſonnes libres, ils ont chargé les corps de chaiſnes, & de ſupplices extraordinaires, ils ont fait contribuer toutes les inuentions de leur cruauté à la perſecution de l'innocence, ils ont déchire des membres, ils ont fait diſtiller les vies

Digitized by Google

goute à goute, mais enfin apres les auoir épuisées qu'auoiēt ils plus à faire, sinon de laisser pourrir au gibet, ou donner aux chiens vn pauure corps, dont les elemens se deuoient faire les depositaires pour le iour de la resurrection?

Quant à l'ame elle estoit hors de leur iurisdiction, & ne luy pouuoient non plus nuire qu'aux vents ou aux estoiles. Dieu est seul qui peut tuer les corps & tourmenter les ames dans l'eternité. Et pour ce il nous disoit dans S. Matthieu, ne craignez point ceux qui tuent le corps, & ne peuuent tuer les ames, mais craignez celuy qui peut perdre l'ame & le corps par les peines d'enfer.

Matth. 10. 28 Nolite timere eos qui occidunt corpus, animas autem non possunt occidere.

Enfin tous les grands n'ont pas tousjours toute la puissance qu'ils veulent, elle est souuent bornée par les lieux, & limitée par les temps, & tous ne trouuent pas des Ministres qui soient en toute saison totalement disposés à seruir leur fureur. Il n'y a que Dieu qui peut faire fleches de toutes les creatures & à toute heure, pour punir vn homme desloyal qui fuit de ses misericordes. Tout l'vniuers, dit le Sage, se

Pugnabit cum illo orbis terrarum aduersus insensatos. Sap. 5. 21.

Digitized by Google

mettra ſous les armes à deſſein d'exterminer ſes ennemis.

C'eſt la vengeance de Dieu qui gronde dans les tonnerres, qui s'allume dans les éclairs, qui petille dans les greſles, qui fond dans les pluyes, qui deſborde dans les riuieres, qui rugit dans les lyons, qui ſaccage par les armes, qui rauage par les inondations, qui ſecoüe les maiſons par les tremble-terres, qui affame par la ſterilité, qui engloutit dans les mers, & qui deuore dans les braſiers. Helas! comment Dieu ne ſeroit-il redoutable, puiſque les creatures les plus inſenſibles de ce grand Vniuers tremblent ſous ſes pieds, & que les demons meſmes tous ardens qu'ils ſont dans les flammes de leurs ſupplices, ne peuuent dementir la terreur qu'ils ont de cette Maieſté ſouueraine.

Or Dieu pour nous former à ce reſpect, traite ſes plus grands ſeruiteurs d'vne façon graue & reſeruée: c'eſt pourquoy voyant approcher Moyſe de ce Buiſſon ardent, il luy dit, Arreſtez, mettez bas vos ſouliers, la terre que

Digitized by Google

vous foulez aux pieds, eſt vne terre ſainte.

Les SS. Peres donnent icy le vol à leurs plumes, pour nous apprendre quantité d'interpretations ſur ce texte. Origene dit, que Moyſe retenoit encore ſes ſouliers qu'il auoit apportés d'Egypte, ayant les pieds couuerts de peaux mortes. Mais que Dieu qui le vouloit tranſporter dans le ſein de l'immortalité, luy fait mettre bas les marques d'vne conuerſation terreſtre, & groſſiere. S. Cyprian a eſcrit vne penſée fort ſubtile, qui dit, que Moyſe quittant les ſouliers en preſence du Verbe, qui eſtoit dans ce Buiſſon ardent, teſmoignoit qu'il luy mettoit entre les mains la Synagogue, & en ſuitte l'Egliſe comme ſa vraye Epouſe, ſe contentant d'eſtre l'entremetteur de leurs chaſtes alliances, parce qu'anciennement ceux qui renonçoient au mariage d'vne femme qu'ils eſtoiẽt obligés d'epouſer, donnoient leur chauſſeure en public, en ſigne de ceſſion, à celuy qui pretendoit l'obtenir, ainſi qu'il eſt eſcrit dans le Deuteronome, & au liure de Ruth.

Orig. homil. vnica in lib. Reg.

Cyprianus lib. 2. aduerſus. Iudæos.

Deut. 2 & Ruth. 4.

Digitized by Google

Saint Ambroise adiouſte que Dieu pretendoit fortifier ſon Ambaſſadeur au meſpris de la mort, par la depoſition des choſes mortes. *Ambroſ in Luc. c 10.*

Mais ie penſe auec Theodoret, que cette ceremonie concerne pluſtot vne leçon, que Dieu faiſoit à toute la poſterité, touchant le reſpect de la Diuinité, & la retenuë qu'il faut apporter aux approches des choſes ſacrées, où l'on ſe doit dépoüiller de toutes les affections impures, & rampantes ſur la terre.

Et premierement ie dis, pour ce qui concerne le culte de Dieu, que luy eſtant ſi preſent, & ſi redoutable, comme i'ay monſtré, nous le deuons reſpecter en deux façons, dont l'vne eſt interieure, & l'autre exterieure.

L'interieure demande vne grande pureté de penſées & d'affections, car comme Dieu eſt eſprit, il veut regner principalement en l'eſprit, & tenir ſon ſiege dans le cœur humain, qui eſt la racine & la ſource de toutes nos actiõs. Saint Cyrille au liure qu'il a fait de l'adoration en eſprit, dit, que les penſées ſont les fleurs de l'eſprit, comme les cheueux ſont les productions de la *Cyrill. lib. 16 de Ador.*

Digitized by Google

teſte. Pourquoy penſez-vous que Dieu dans l'ancienne loy, prenoit plaiſir qu'on luy nourrit vne belle perruque, pour l'offrir à ſes autels, comme faiſoient les Nazareens, & comme fit meſme ſaint Paul? Eſt-ce, dit S. Ambroiſe, qu'il fit eſtat des cheueux bien peignez, comme ſi nous ne ſçauions pas qu'ils ſeruent bien ſouuent de rets & de filets à l'amour impudique, eſtant pluſtot des crimes que des ornemens, & des attrais du peché, que des marques de bien ſeance. Ces cheueux que Dieu demande ſi exactement de nous; ſont nos penſées, nos bonnes intentions, nos deſſeins pour ſon ſeruice. C'eſt alors que noſtre eſprit, dit le Docteur prealegué, porte vne cheuelure ſacrée, pour honorer le Dieu viuant, quand il eſt rempli de bonnes & ſalutaires penſées. Heureuſe mille fois l'ame qui garde ſon cœur, comme la fontaine ſcellée des Cantiques, comme la couche du myſtique Salomon, comme l'arbre de vie, comme le throſne de Dieu. Heureux mille fois le cœur, qui a des penſées chaſtes, pures & cryſtallines, qui s'eſpandent par toutes les fa-

Act. 18. 18. ſic enim S. Hier. ep. 11. & Aug. 19.

Non illa ornamenta, ſed crimina ſunt, Lenocinia forma, non præcepta virtutis. Ambroſius l. 1 de Virginit.

Digitized by Google

cultez, & par toutes les fonctions, pour arroſer les bonnes reſolutiõs de l'homme interieur. De là viennent les ſaintes amours, & les affections innocentes, qui ſe repaiſſent des plus delicieux entretiens de la Diuinité. Cette ame qui ſe conduit de cette façon reſſemble vne petite Iſle fortunée, qui eſt dans le ſein de Dieu, comme dans ſon Ocean. Les Aſtres qui l'eclairent ſont les lumieres qui ſortent du throſne de l'agneau, l'air qu'elle reſpire eſt celuy de la liberté des enfans de Dieu, l'émail des fleurs qui la couurent eſt la beauté de ſes vertus, & les eſpeces aromatiques l'odeur de ſa bonne conuerſation. Tout y eſt paiſible, tout y eſt calme, & ſilentieux: les monſtres marins qui rodent tout au tour, ne troublent point ſon repos; les flots y appaiſent leurs grondemens, les vens y retiennent leur halene, & ſi quelques orages s'y éleuẽt ils ſe caſſent, & ſe fondent incontinent à ſes pieds. C'eſt là que le ſilence parle continuellement, & n'a point d'autre langage que les loüanges de Dieu, & que le cœur comme vn autel, touſiours ardent de ce feu ſacré dont bruſlent les

Anges ; trouue chez ſoy des victimes immortelles, pour immoler à ſon Seigneur. Ieſus y habite comme dans ſon temple, & y eſpand des clartez & des conſolations nompareilles.

Mais où ſe trouue auiourd'huy cette pureté de penſées & d'affections ? ne faut-il pas auoüer qu'en la plus grande part des hommes, elles reſſemblent les cheueux de la viſion d'Ezechiel, dont les vns paſſent par le glaiue, les autres par le feu, les autres par le vent. Ie dis par le glaiue de la vengeance, par le feu de concupiſcence, par le vent de la preſomption. Combien de haines mortelles ſe couuent dans vn cœur vermoulu? qui ſentant les mains trop foibles à l'execution de ſes vengeances, exerce dans ſon interieur des rages & des violences, dignes du fiel des dragons, & de la fureur des Tyrans? Combien de penſées honteuſes & infames qu'on cherit, qu'on approuue, qui ne ceſſent de grauer dans l'entendement toutes les images de la volupté? Combien d'imaginations extrauagantes, enflées de vent, & groſſes de fumée, ſe fondent en tempeſtes ſur la teſte des plus foibles ? Ne

Ezech. 5.

voila

voila pas l'épée, le feu, & les vents du Prophete, qui dissipent toutes les belles productions d'vn cœur humain? Helas est-il possible que nous ayons vne ferme creance de la presence de Dieu, qui penetre les plus secrets labyrinthes de nostre cœur, & que nous n'ayons point de respect pour vne Majesté si terrible, & si redoutable? Les plus pures flammes des Astres ne sont pas assez nettes deuant luy, ces grandes Intelligences qui presidents aux plus hautes affaires de l'vniuers, se trouuent comme tachées sous les éclairs de sa face, & nous qui habitons des maisons de mortier, qui sommes enueloppez d'vn corps fragile & miserable, comment ozons nous paroistre deuant Dieu, auec vn esprit corrompu, vn cœur pollu, vne vie débordée?

Quelqu'vn dira, ie voudrois bien estre saisi perpetuellement d'vn profond respect de la diuine Maiesté, & n'auoir autres pensées, ny autres affections que pour luy, mais ie ne suis pas maistre de mes imaginations, ny des inclinations de mon cœur. I'accorde qu'on peut auoir des pensées & des sen-

timens inſpirés par le mauuais eſprit, qui ſont capables d'apporter du trouble dans vne ame, mais tandis qu'il n'y a point de conſentement, ou pluſtot de la reſiſtence forte & genereuſe, Dieu contemple nos trauaux, & nos batailles, comme celles de S. Antoine & de ſainte Catherine de Siene, il ſupporte nos foibleſſes, il anime nos forces, il benit nos combats, & couronne nos victoires. Ie ne parle point icy des bonnes ames qui ſouffrent ce qu'elles deteſtent, ie parle à vous ſeulement ô pecheurs qui entretenez dans vos cœurs des penſées & des deſirs abominables. Ha libertin & profane, combien de fois as tu dit au fond de ton cœur, qu'il n'y auoit point de Dieu, ny de prouidence, lors que toutes les creatures te ſembloient ſauter aux yeux pour te reprocher ton crime?

Et toy voluptueux & infame, combien de fois as-tu fait ton ame le repaire de tant d'imaginations plus monſtrueuſes, que les Geryons, les Gorgones, & les Centaures des Poëtes? combien de fois as tu trahi la Foy, la Iuſtice, la Religion, pour l'aſſouuiſſement de

Digitized by Google

ta ſenſualité, te contentant d'auoir vne foible couuerture de ton peché deuant le monde, ſans te ſoucier des yeux de Dieu? N'attens-tu point que Dieu diſe vn iour à celuy qui te porte ſa parole, ce qu'il dit autrefois au Prophete Ezechiel, *Perce la muraille, toy qui es enuoyé de Dieu, pour annoncer ſes volontez*, perce la muraille, oſte le voile de tant d'hypocriſies, dont les pecheurs ſe couurent, & tu verras d'eſtranges abominations, & que verray-ie? *Voila* (dit le Prophete) *la reſſemblance de toutes ſortes de reptiles*, des leſars, des couleuures, des aſpics, des ſerpens venimeux & immondes: ce ſont les phantoſmes de l'yurongnerie, de la gourmandiſe, de ces banquets diſſolus, tant de fois arroſez du ſang des pauures. *Perce, perce plus outre*, que verray-ie? *des fẽmes qui pleurent le bel Adonis*, vne fille eſchappée des chaiſnes de la puiſſance du pere & de la mere, vne ieune vefue oublieuſe de ſon deuoir, & de ſa reputatiõ, qui veut eſtre mariée ſelõ ſa phantaſie, voila ce ieune muguet, qui n'a ny vertu, ny reputation, ny moyens, ny parenté, ny addreſſe, qui eſt eſtourdy, éceruelé, & vicieux au poſſible, ce-

Fode pariẽtem & videbis abominationes peſſimas. Ezech. 8.

Et ecce omnis ſimilitudo reptilium.

Ecce mulieres flentes Adonidem.

pendant elle n'en veut point d'autre, elle ayme, elle ſouffre, elle bruſle pour luy, elle n'a pas vne larme pour donner à Ieſus, mais elle a vn torrent de pleurs, des furies & des rages pour teſmoigner la paſſion qu'elle a pour ſon idole. Et combien d'autres perſonnes pleurent encore Adonis, qui s'affligent pour la perte des plaiſirs, & des contentemens du monde dont elles s'entretiennent iuſques aux autels, en la preſence de tant de pures intelligences, qui font vne couronne autour de ce venerable Sacrement? *Perce, perce plus outre*, & que verray-ie? *des hommes qui ont le dos tourné au temple*, ceux meſmes qui viuent de l'autel, tourner les eſpaules à l'Autel, profeſſer vn Ieſus de bouche, & le renoncer eternellement par les œuures, c'eſt le dernier des opprobres, quand des perſonnes conſacrées à l'Egliſe trahiſſent la Religion, & deshonorent par leur deportement celuy qui a graué ſur leurs viſages le charactere de ſon honneur. C'eſt ce qui fait que Ieſus aſſiſte encore tout ſanglant au throſne de ſon Pere, & dit la parolle du Prophete Zacharie, Si vous demandez qui m'a fait

Ecce viridor- ja habentes contra tem plum.

Plagatus ſum in domo eorum qui diligebant me.

Zachar. 13.6.

Digitized by Google

ces playes, ce ſont mes domeſtiques & mes fauoris, que i'ay eſleu, que ie nourris iuſques aux delices, que ie maintiens en dignité, pour porter le deshonneur dans ma maiſon. Ie veux que le voile d'hypocriſie ſoit tendu pour quelque temps, deuant ces ames cauteriſées, ie veux que les hommes ne puiſſent percer la paroy, pour voir à nud cet eſprit deſbordé, ie demande toutefois s'il ſe peut cacher à ſa propre conſcience? Il n'y a point d'œil, diſoit S. Bernard, plus facheux que le ſien propre, il n'y en a point que la conſcience tenebreuſe fuye dauantage, & qu'elle puiſſe moins euiter.

Nullus moleſtior oculus cuique ſuo: non eſt oculus quem tenebroſa conſcientia ſuffugere magis velit, minus poſſit. Bernard. de conſiderat. lib. 5.

Il ne ſuffit pas d'eſtre exempt de ſemblables ſacrileges dans l'interieur de ſon ame; mais il eſt beſoin d'apporter auſſi vne grande reuerence à l'exterieur, quand on traite auec Dieu. Ie veux qu'il ſe ſoit extremement humilié, & accommodé à nous par le myſtere de l'Incarnation, & encore plus par le Sacrement de l'Autel. Il vſe toutefois de cette reſerue, qu'il y garde encore l'inuiſibilité de ſon Pere celeſte, & ne ſe communique point tout à plein

Digitized by Google

comme dans la beatitude.

Ie loüe les bonnes ames qui communient ſouuent auec vne grande pureté de cœur & de vie, & vne exacte preparatiõ: Mais ie ne ſçaurois approuuer l'opinion de ceux qui donnent les communions au pillage, à la phantaiſie de quelques deuotes, qui n'en portent que le nom, & leur conſeillent de ſe familiarizer auec Dieu, cõme qui ſe voudroit appriuoiſer auec le feu. Aller à la Communion, c'eſt aller à vn Ieſus pauure, & nous irons auec vn luxe d'habits, des pompes, & des vanitez, qui ſemblent reprocher aux Autels la chetiueté de leur appareil? Aller à la Communion, c'eſt aller à vn Ieſus tres-pur, & tres-chaſte, & on s'y tranſportera auec vne teſte muguetée, vne gorge toute ouuerte, qui eſt pour enflammer les allumettes de la concupiſcence, deuant Ieſus, le Pere des flammes innocentes, & des amours les plus épurés? Aller à la Communion, c'eſt aller à vn Dieu ſouffrant, & nous irons auec vn corps tout fondu dans les delices & dans les mignardiſes? Il y en a qui ſe vantent d'accorder les ieux, les balets, & les come-

Digitized by Google

dies, auec la frequentation des Sacremens, & si cela est croyable, ie me persuade qu'ils accorderont vn iour le feu & l'eau, la lumiere & les tenebres, Iesus & Beliał.

Et que dirons nous des autres, qui prennent la Communion pour vn pretexte de leur liberté, & font seruir le Sacrement de voile à vne vie toute licentieuse? Cela ne diminue rien de la sincerité de tant de bonnes ames, qui s'acquitent si dignement de leur deuoir en ce point, mais touſiours faut-il auoüer que le dernier des crimes, c'est de vouloir rendre Dieu comme le complice & l'autheur de nos impietés.

On nous dira peut estre que les Chrestiens de la primitiue Egliſe communioient presque tous les iours: mais ie demande quels Chrestiens estoient ceux-là qu'on admettoit à vne telle faueur? Des hommes de feu, qui brûloient d'vn amour de Dieu embrazé comme vne viue fournaise, qui auoient vn corps consommé de mortification, qui ne viuoient que d'extases, qui portoiēt tous les iours leur ame entre leurs

mains pour l'offrir au martyre ? & nous comparerons ceux-là à des ames sensuelles, & libertines, qui ne veulent respirer, que l'air de leurs delices, & ne sõt animées d'autre vie que de celle qui les porte à l'inclination de leurs plaisirs?

Qui ne sçait que la Communion doit auoir six choses, le desir, & la pureté, deuant que d'y aller, l'humilité & la charité, quand on s'y presente, l'action de graces, & mille belles resolutions pour la vertu, quand on reuient de ce commerce diuin? Et où trouuuerons nous cela dans vne ame fade & languissante, à qui Dieu est ennuyeux, à qui la deuotion est vn masque, la priere vne confusion, l'humilité vn tourment, & la mortification des passions, vne leçon qui se dicte tousiours, & qui ne s'apprend iamais. I'aymerois mieux vne forte communion, que cent autres tiedes; puisque les belles actions ne se mesurent pas au nombre mais à la valeur, & comme on dit, la teste d'vn Saumon, vaut tousiours mieux qu'vn million de testes de Grenouilles.

O Dieu de pureté, adorable en vos perfections, aymable en vos beautez, &

redoutable en voſtre Iuſtice, percez nous iuſques au fond du cœur de l'aiguillon de voſtre ſainte terreur, afin que vous craignant par deſſus toutes choſes, nous ne craignions plus rien, & nous poſſedions tout.



Digitized by Google

DISCOVRS QVATRIESME.

Locus in quo ſtas, terra ſancta eſt.

Le lieu où vous eſtes, eſt vne terre ſainte. Exod. 3.

De la Sainteté.

CE texte s'entend literalement, de la montagne de Sinaï, ditte autrement la montagne d'Oreb, qui eſt appellée ſainte, parce que Dieu l'a ſanctifiée par diuerſes apparitions, & par de grandes merueilles, que

Digitized by Google

ſa toute puiſſance y a operées. C'eſt-là que Moyſe tira l'eau du rocher: Là que leuant les mains au Ciel, il terraſſa les Amalechites ſous les armes de Ioſué: Là que la Loy fut donnée parmy les éclairs & les trompettes du Ciel. N'eſt ce pas à iuſte tiltre qu'elle porte le nom de la ſainteté meſme, puiſque deslors elle eſtoit remplie ſpecialement de la preſence de Dieu qui ſe communiquoit à Moyſe dans le Buiſſon ardent, & qu'elle deuoit encore ſeruir de theatre à tant d'œuures miraculeuſes? Mais ie découure dans le ſens myſtique vne plus haute interpretation, & i'apprens que cette terre ſainte eſt la nature humaine vnie au Verbe diuin, dans lequel nous ſommes comme enfermés depuis le myſtere de l'Incarnation. C'eſt ce qui nous oblige à eſtre ſaints, puis qu'il nous a ſi particulierement appropriez à luy, & qu'il a viuifié par l'infuſion de ſes graces la maſſe du genre humain. Cela m'inuite à vous traicter auiourd'huy des obligations que nous auons à la ſainteté, & des moyens d'y paruenir, apres auoir imploré pour cet effect l'aſſiſtance de celle

Digitized by Google

que Dieu a cherie par deſſus toutes les creatures, & ſanctifiée par deſſus les plus hautes Intelligences.

AVE MARIA.



Digitized by Google

LE meilleur meſtier qui ſoit au monde eſt la ſainteté, à laquelle nous auons de tres-grãdes obligations, quoy que nous ne ceſſions d'y apporter de tres-fortes contradictions. La premiere raiſon qui nous oblige à deuenir ſaints, eſt fort bien remarquée par le tres-ſublime Theologien S. Denys, qui dit au liure de la Hierarchie Eccleſiaſtique, que tout noſtre Chriſtianiſme conſiſte en la reſſemblance de Dieu, d'autant qu'eſtans faits à ſon image, nous luy deuons rendre ſon image gra-uée ſur le fond de noſtre ame, comme ſur vne monnoye royale, ainſi que preuue auſſi vn ancien Pere de l'Egliſe nommé Theodotion. Or en quoy penſez-vous que ſubſiſte cette image de Dieu, & cette reſſemblance que nous auons contractée auec luy, quand il viuifia l'argile d'Adam, par le ſouffle de ſon eſprit? Ne diſons point auec Auguſtin Eugubin que le ſouuerain Createur deſlors qu'il crea l'homme, parut en forme humaine, ce qui luy fit dire, *faiſons l'homme à noſtre reſſemblance*; Car ſi cette diuine Maieſté euſt eſté deſlors

S. *Dionyſius de Eccleſiaſt. Hierarch.* ἡ τοῦ θεοῦ πρὸς ἡμᾶς θεοῦ ὡς ἐφικτὸν ἀφομοίωσις. & *ſanctus Antiochus homil.* 122. ὅτι τὸ θεοειδὲς ἀνθρώπου

enueloppée d'vn corps humain, il faudroit conclure, que l'Incarnation auroit eſté faite dés le commencement du monde, ce qui ſeroit tres-impertinent: & ſi elle euſt paru ſeulement dans vn corps d'air, lors qu'elle diſoit, faiſõs l'homme à noſtre image, c'eſtoit dire, faiſons l'homme d'air & de vent, vn vray ſpectre & non pas vn homme. N'allons point auſſi ſubtilizer ſur vne penſée de la Gloſſe ordinaire, qui dit, que le Pere celeſte tenant ce limon dont il vouloit baſtir le corps d'Adam, auoit en idée la forme de ſon fils, & ſe le repreſentoit tel qu'il deuoit eſtre, lors qu'il ſe ſeroit allié à noſtre nature, & que ſur cette idée, comme ſur vn vray moule, il iettoit le premier homme: car ſuiuant cette opinion, on ſeroit contraint d'auoüer que l'homme auroit eſté fait à l'image de Verbe Incarné, & non pas du Pere, ou du ſaint Eſprit. Diſons pluſtot auec le commun conſentement dés Theologiens, que cette reſſemblance que l'homme a auec Dieu, non ſeulement eſt ſpirituelle, mais qu'elle a auſſi vn rapport neceſſaire aux trois perſonnes de la Trini-

Digitized by Google

té. Que si vous demandez en quoy consiste ce rapport, ie responds, que si ie veux parler auec saint Gregoire de Nisse, ie diray qu'il se remarque dans ce charactere d'empire & d'authorité, qui a esté donné à l'homme sur toutes les creatures de l'vniuers. Si ie veux enfoncer plus auant auec S. Augustin, ie monstreray, qu'outre cette petite Trinité des trois facultez de nostre ame, qui reside en la nature humaine, nous imitons la generation du Verbe eternel, par le verbe de nostre entendemẽt, & la production du saint Esprit par celle de nostre amour. Si ie veux suiure saint Iean Damascene, ie feray voir, que cette ressemblance de Dieu se rend visible en l'intelligence, & au franc arbitre, que l'homme semble auoir commun auec Dieu. Mais disons plustot auec Origene, S. Basile, Theodoret, S. Ambroise, & S. Thomas, qu'il y deux rapports de l'homme à Dieu, signifiez par l'image, & par la ressemblance. L'image consiste en la nature intelligente, & raisonnable; la ressemblance en la saincteté, & partant il faut inferer que s'il n'y a point de Christia-

Nissenus de Creat. hominis.

Augustin. tract. 3. in epist. Ioann.

Damasc. lib. 2. de fide Orth.

Origen. lib. 1. περὶ ἀρχῶν.

Basil. homil. 10. in Genes.

Digitized by Google

niſme qu'en la pure reſſemblance de Dieu, il n'y a point de ſalut qu'en la ſainteté, ſans laquelle nous ne repreſentons non plus Dieu que les demons & les damnez; & puis iugez ſi nous n'auons pas vne grande obligation à nous faire ſaints, puiſque nous deuons rendre à Dieu, qui eſt le Saint des Saints, l'image de ſa propre Sainteté.

Or cette obligation s'eſt encore augmentée iuſques à l'infiny, depuis l'Incarnation du Verbe, qui nous a plantés en Ieſus-Chriſt, pour parler auec ſaint Paul, & nous a comme enfermés en la Diuinité, de ſorte que ſi nous voulons correſpondre à ce bien fait, nous deuons marcher ſur terre comme des hommes celeſtes, & n'auoir faculté dans noſtre ame ny nerf, ny veine dans noſtre corps, qui ne tendent à l'imitation du Fils de Dieu.

I'inſiſte & ie dis pour ſeconde raiſon, que toutes choſes doiuent eſtre logées ſelon leur nature, ſelon leur condition, autrement ce ſeroit deroger à l'ordre eſtably par la Prouidence Diuine. Or eſt-il qu'il ſeroit autant poſſible de loger la nature animale dans la

ſphere

Digitized by Google

sphere du feu, où rien ne vit, qu'il seroit loisible de placer la nature intelligente dans le Ciel, lors qu'elle est encore soüillée de quelque tache, dautant que selon que nous aprend l'escriture, le Ciel est vn lieu épuré de toutes les contagions de la terre, qui ne peut souffrir la moindre soüilleure: D'où il faut inferer qu'il n'y a aucune apparence d'entrer en ce sanctuaire de Dieu, sans le don de sainteté, laquelle, selon que nous enseigne S. Thomas, est proprement vne pureté immaculée.

Immaculata munditia. S. Thom. in 1. sent. dist. 10

Enfin, pour troisiesme instance, quand Dieu ne nous auroit point si estroitement obligez à la sainteté, par les pretentions que nous auons de nostre beatitude; toutefois nous y deurions estre assez portez par vn genereux desir d'annoblir & accomplir nostre nature raisonnable, qui aspire à tout ce qui est grand. Et qu'auons nous de grand ie vous prie sans la sainteté? Si l'homme est dans le monde ce qu'vne couronne imperiale dans vn parterre, la sainteté est sa beauté: s'il est comme vn diamant parmy les pierreries, la sainteté est son éclat: s'il est icy bas ce

Digitized by Google

qu'eſt le Soleil dans le monde celeſte, la ſainteté eſt ſa lumiere : s'il eſt comme vn Ange dans le monde intelligible, la ſainteté eſt le charactere de ſa dignité. S'il eſt le Roy des animaux, la ſainteté dore ſon ſceptre, orne ſa pourpre, dreſſe ſon throſne, maintient tout ſon Eſtat. S'il eſt ſage, c'eſt elle qui ouure ſa bouche aux oracles, s'il eſt Prophete, c'eſt elle qui luy deſſille les yeux pour voir à trauers la nuë du temps auenir. De quoy ſe peut glorifier l'homme ſans la ſainteté? de la beauté? les Paons luy diſputeront auec les bigarrures de leur pleumage, les petits poiſſons de la mer auec leurs coquilles d'or, & d'azur, les fleurs auec leur gaze & leur ſatin. Se glorifiera il de la force? les Lyons & les Taureaux en ont beaucoup dauantage. De la ſageſſe ? les plus ſages hommes du monde ont appris des plus petites beſtioles de la terre. De l'induſtrie ? les Fourmis & les Abeilles en appelleront. Des ruſes ? les Renards voudront tenir le deſſus. De la parole ? les perroquets & les ſanſonnets entreront en competance: De ſes maiſons? vn petit limaçon le voudra brauer : De ſes ri-

cheſſes? les Griffons ſe vanteront d'auoir gardé plus d'or & d'argent qu'il n'en poſſede: De ſes habits? les papillons diront qu'il ſont mieux parez auec l'émail de leurs aiſles: De la magnificẽce des ſepulchres? la Vipere qui fut enſeuelie dans l'ambre, en conteſtera auec la Reine Cleopatre. Enfin s'il ſe veut vanter de la raiſon, du ſçauoir & de l'intelligence, les demons en ont beaucoup dauantage. Qu'auons nous donc qui ſoit grand, & qui ſoit purement à nous ſinon la ſainteté?

Tout eſt petit icy bas, & nous pouuons dire auec S. Eucher, que nous auons tantoſt leué le maſque à tous les biens du monde, à peine ont ils plus de quoy tromper, ſinon ceux qui veulent eſtre trompez. Tout y eſt chetif, tout y eſt ſterile, tout y eſt meſpriſable, il n'y a que la ſainteté qui eſt grande, abondante & glorieuſe: c'eſt la plus forte & la plus imperieuſe de toutes les choſes, elle conuainc ſans argument, elle perſuade ſans diſcours, elle commande ſans menaces, elle regne ſans ſatellites. Hebr. 11. Entendez-vous pas S. Paul aux Hebreux, qui fait vn magnifique eloge des

Vix hoc iam habet mundus vt fallat. S. Eucherius.

forces de la saincteté, disant, *Les Saints par le moyen de la foy ont subiugué les Royaumes, fermé la gueule des Lyons, esteint les flammes, emoussé les espées & deffait les armées.*

O belle & aymable saincteté, tu es le plus riche des ouurages de la diuinité, tu es la beatitude de cette vie temporelle, & l'asseurance de l'eternelle, chez toy sont les richesses, les delices, & les honneurs, chez toy sont toutes les felicitez.

Vous me sommez à mon aduis d'vne seconde obligation que ie me suis imposée, qui est de vous dire en quoy consiste la saincteté, & de vous donner quelques moyens d'y paruenir. Il est vray que depuis que l'erreur & le mensonge ont alteré la verité des choses humaines, les vices, comme disoit Origene, tiennent boutique aupres des vertus, & si nous pensons auoir des perfections, nous n'en auons presque que l'écorce. Ie trouue qu'il y a vne saincteté hypocrite, vne autre mercenaire, vne troisieme stupide, vne quatrieſme muguette, & la cinquieſme est veritable.

La saincteté hypocrite, est vne saincteté

Phariſiene, qui n'a rien de ſolide dans l'interieur, mais qui ne ſubſiſte qu'en mines, & en formalitez. Telle eſtoit la ſainteté de ces Sabbatiens, dont parle Harmenopule au liure des ſectes, qui faiſoient vn grand ſcrupule de prendre du pain de la main gauche, diſans qu'elle eſtoit maudite dans l'Ecriture, & penſoient que c'eſtoit vne legere faute de defrober de la main droite, mettans toute la vertu dans vne chimere & vn caprice d'eſprit. Auſſi void on encore dans le monde certaines perſonnes, qui eſtabliſſent toute leur deuotion en des pratiques groſſieres & ſuperſtitieuſes, prouenuës de leur phantaiſie, qu'ils obſeruent auec beaucoup de peine, & en les obſeruant ſe rendent bien ſouuent ſemblables à la victime de Baal, qui eſtoit dechirée en pieces, ſans receuoir vne ſeule eſtincelle du feu du Ciel, en ſigne de gratification: Ces gens auſſi, ſuiuant le mouuement de leur propre iugement, ſans autre regle, ſe conſomment de penitences indiſcretes, & d'auſteritez deſreglées, ſans participer à la communication de l'eſprit de Dieu.

Harmenopul. de ſectis.

Quis quæsiuit ista de manibus vestris? ne offeratis vltra sacrificium frustra. Isa.1.

Qui a recherché ces offrandes de vos mains? (disoit le Prophete) *cessez de m'offrir des sacrifices inutiles.*

La saincteté mercenaire est celle qui mesure toute sa deuotion aux interests de sa fortune, & ne suit Iesus que pour le pain. Tant qu'il y a de la faueur, du gain, de l'honneur, des accommodemens à faire des actions saintes, ecclesiastiques & religieuses, autant y a-t'il d'estude, d'ardeur, & de constance en plusieurs. Mais si le temporel vient à manquer, il n'y a rien de plus froid que leur charité, de plus languissant que leur deuotion, de plus sterile que leur pieté. Ce sont ceux desquels disoit le Prophete Malachie, *Qui de vous ouure seulement les portes de mon Temple, ou allume le feu de mes Autels gratuitement? Mon cœur n'est point pour vous.*

Quis est in vobis qui claudat ostia, & incendat altare meum gratuito? non est mihi voluntas in vobis. Mal. 1.10.

La saincteté stupide se remarque en certaines gens, qui s'enfoncent quelquefois si auant dans des deuotions indiscretes, mal digerées & mal conduites, qu'ils en perdent l'esprit, de sorte que voulans deuenir Anges, ils cessent d'estre hommes, non point par vn aneantissement prouenu de vertu, mais

Digitized by Google

par vne foibleſſe de raiſon. De là vient, qu'eſtans encore attachez aux conditions & deuoirs de la vie ciuile, ils en abandonnent tout le ſoing, ou les traitent auec tant de bizarreries, & des extrauagances, qu'ils rendent leur conduite reprehenſible aux plus ſenſez, & ridicule à tout le monde. C'eſt décrier la ſainteté, que de la traiter de telle façon, comme qui mettroit vne Royne aux fers, ou ietteroit des parfums ſur vn fumier. Philon le Iuif diſoit excellemment, que comme la lumiere eſt le milieu qui vnit l'œil, & la couleur, auſſi le trauail & l'occupation d'eſprit eſt le nœud qui lie le bien, auec la raiſon de l'homme. *Philo libro de ſacrificijs Abel & Cain.*

La ſainteté muguette eſt celle qui regne auiourd'huy en tant de perſonnes delicates, qui font de la deuotion vne parade ou vn diuertiſſement, comme eſtoient ceux dont parle le docte Eueſque Aſterius, qui de ſon temps entroient aux Egliſes auec pompe, eſtans couuerts d'habits tres-ſumptueux, ſur leſquels ils faiſoient figurer en or & en ſoye les images des Saincts, ou les hiſtoires du viel & nouueau Teſtament

pour donner vn honneſte pretexte à leur luxe: ſur quoy ce Prelat leur diſoit, vous eſtes d'habiles gens, de porter l'hiſtoire de la ſainte Bible ſur vos habits, & de penſer eſtre ſaints, lors que vous eſtes couuerts des pourtraits de tant d'illuſtres perſonnes, que vous démentez tous les iours par voſtre fauſſe lib erté. Vendez moy toutes ces images mortes, pour nourrir les images viuantes de Dieu.

πώλησον ἐκεῖνα καὶ τοὺς θεοῦ εἰκόνας πέμψον τοὺς ἔχοντας. Alterius homil. de Diuite & Lazaro.

Combien en voyons nous encore de ſemblables, tant de damoiſelles qui ont vne deuotion toute remplie d'affectations & de mugueteries, qui conſiſte en vn attirail de petites bagatelles, au bout deſquelles on attache des confeſſions, & des communions fort frequentes, qui leur profitent autant que le rayon de miel dans la gueule du Lyon mort. Apres dix ans de ſemblables exercices de ſainteté, elles croupiſſent encore dans leurs paſſions, dans l'orgueil, dans le luxe, dans les rages d'impatience, dans les delicateſſes, & dans les bizarreries d'eſprit, ne changeans non plus leurs mœurs que les Pãtheres font les miroirs de leur peau, n'eſt ce pas de

Digitized by Google

semblables esprits que disoit le Prophete Amos. *Malheur à vous qui possedés les richesses de Sion, & faites gloire d'entrer auec des pompes magnifiques en la maison d'Israel*, comme si Dieu se contentoit de vos mines & de vos ceremonies inutiles, c'est prendre la nuée pour Iunon, la Ciguë pour le Persil, le Singe pour l'homme, & le phantosme pour Dauid, que de se laisser tromper par ces fausses saintetés,

Va qui opulenti estis in Sion, ingredientes pompatice domũ Israel. Amos 6.1.

La vraye saincteté est proprement vne perfection interieure des mœurs, aiustée à la loy eternelle, qui est l'essence de Dieu mesme, ainsi que parlent les Theologiens. Voila pourquoy Dieu estant necessairement conioint à soy mesme, & par nature, & par amour, est le premier des Saints : Saint par forme d'origine, parce qu'il est la premiere racine de toute pureté : Saint par forme d'obiet, parce qu'il est le but & le centre, où visent toutes les vrayes saintetez, qui ne subsistent que par ses approches, & par ses participations : Saint par forme d'exemple, dautant qu'il est la regle & la mesure de toutes les actions diuines & religieuses : Saint par essence,

Digitized by Google

Quid est Christus nisi mors corporis, spiritus vita? Sit in nobis quidam quotidianus vsus, affectusque moriendi, suscipiat anima nostra mortis imaginem, ne pœnam mortis incurrat.

de vie? si nous voulons estre Saints, il nous faut auoir vne affection & vn vsage de mourir tous les iours, & prendre hardiment sur nostre chair l'image de la mort, pour en euiter la peine. Il ne s'est iamais trouué aucun Saint dans vn si grand nombre, qui n'ayt signalé sa vie par la mort de son corps, c'est à dire, par la moderation de ses appetits.

On tient qu'il faut percer les amendiers auec des cloux, pour les rendre fructueux; & ie puis dire qu'il faut aussi matter nostre chair par vne mortification conuenable, si nous desirons obtenir la fecondité des bonnes œuures:

Helluicus l. 3.

Tant plus le corps est dompté, d'autant plus donne t'il de liberté à l'ame pour l'exercice de l'oraison, qui est vne autre partie de la Saincteté. Elle estoit si familiere aux anciens Chrestiens, que prier & respirer estoit quasi parmy eux vne mesme chose. C'est pour cela, à mon aduis, que saint Iean Climachus au degré 28, appelle la priere vne operation infinie, parce qu'elle ne doit iamais auoir de fin; elle se multiplie en terre en tant de cœurs, & sur tant de levres, à toutes les heures du iour & de la

nuit: elle continuë iusques dans le Ciel, où la foy mesme, & l'esperance ne peuuent raisonnablement subsister. Saint Ephrem l'appelle le trophée de nostre guerre, & la gardienne de nostre paix, c'est par elle que nous surmontons toutes les puissances aduersaires, par elle que nous desarmons Dieu mesme, quand il a les foudres en main pour lancer sur la terre. Heureuse l'ame qui, comme dit le grand S. Leon, se fait vn petit oratoire dans son cœur, pour estudier à la vraye sagesse qui est l'oraison; & qui ayant appaisé le grondement des flots, & des soucys temporels, commence à sauourer en cette vie les delices de l'eternité. Cela ne consiste pas à marmoter entre ses dents quantité de parolles sans deuotion, autrement nous ne ferions gueres dauantage que ce Chinois, qui recitoit tous les iours à l'honneur de son Pagode, quatre cents mille mots, il faut prier de bouche, mais il faut aussi prier d'esprit, & de cœur.

S. Ephrem homil. de oratione.

In aula mentis diuina vacat sapientia, & terrenarũ strepitus silente curarum delicijs lætatur æternis.
S. Leo serm. de ieiunio.

Puisque la meilleure oraison, selon Mercure Trismegiste, est vn silence diuin, vn desgagement des sens, & vne

transfiguration de l'ame en son principe, elle n'eſt iamais bien accomplie que par la charité enuers Dieu & le prochain, qui eſt la plus aſſeurée, & la plus royale marque de tous les Saints, par laquelle ils ont fait preuue des participations qu'ils auoient de la diuinité. Vn homme pourroit eſtre en priere depuis le leuer iuſqu'au coucher du Soleil, verſer des fontaines de larmes, & mettre ſon corps en pieces, par des mortifications continuelles, s'il n'a la charité, & l'exercice des bonnes œuures, ſelon ſa condition & ſes pouuoirs, c'eſt vne cloche qui tinte, qui fait beaucoup de bruit, & ne porte point de fruit. I'ay touſiours fait grand cas d'vne parolle de Richard de S. Victor ſur les Cantiques, qui dit, que ces deuotions qui ſemblent quelquefois ſi affectueuſes, ſont celles qui ont le moins de deuotion. Car chacun n'ayme pas autant qu'il a de ſentiment d'amour, mais autant qu'il eſt fondé en vertu, & fidelle à garder les Commandemens de Dieu.

Affectuoſa dilectio interdum afficit minus diligentem, non enim diligit quiſque quantum ſentit, ſed quantum in virtute fundatus eſt, & in mandatis fidelis. Richard. in Cant. 6.

L'eſprit du Createur dés le commencement du monde eſtoit porté ſur les

eaux, c'eſt à dire, comme teſmoigne le Docte Rupert, qu'il ſe repoſoit d'vne affection tres-cordiale ſur ſes creatures, non pas pour tirer quelques choſes d'elles, mais pour ſe communiquer à leurs neceſſités, & voyant que la creature ne pouuoit pas eſtre ce qu'il eſt, il tiroit des eaux diuerſes formes imprimées des characteres de ſa bonté, pour les reunir en ſuite toute en l'homme; afin qu'en ſa perſonne il glorifiat vn iour tout ce qu'il auoit creé. Or comme l'eſprit de Dieu dés la Creation de l'Vniuers a eſté eſpandu ſur ſes œuures par ſes aymables communications, nous nous deuons eſpandre en la meſme façon ſur noſtre prochain, aydant & fomentant par les ardeurs de la charité, tout le bien que Dieu veut produire en luy. La vraye ſainteté, adiouſte S. Zenon, eſt preuoyante au beſoin du public, eſpanduë hors de ſoy-meſme, & toutefois en telle façon qu'elle ayme mieux ſe faire ſentir que voir. C'eſt elle qui rompt les chaiſnes des captifs, elle qui cognoit les priſons par ſes beneficences, que les autres experimentent par leur crime, elle qui partage auec

Rupert in Geneſim.

S. Zeno ſermone de Iuſtitia.

les malades les sentimens qu'ils ont de leurs douleurs, elle qui ne permet pas qu'vn seul corps demeure sans sepulture; elle seme par tout des bien-faits, & cache ses pas, elle n'attend pas qu'on la prie, mais elle va au deuant des affligez, & faisant tout le bien qu'elle peut, son intention n'est point d'en tirer la louange, qu'elle croiroit plustot vn crime, qu'vne recompense.

Voila l'essence, & les qualitez de la vraye saincteté, voila les actions dans lesquelles plusieurs bonnes ames s'exercent auiourd'huy fort courageusement. Mais c'est vne chose outrageuse de voir encore parmy les enfans de Dieu, vne race Cainiste, d'ames libertines & sensuelles, qui ne se contentans pas de renoncer à la saincteté par leurs œuures, ne cessent de persecuter ceux qui en font profession par la liberté desbordée de leurs lãgues mesdisantes. Voila bien le plus haut point où pouuoit monter l'impudence, dans le cœur de la Chrestienté, accuser le meilleur acte du Christianisme, blasmer les deuotions, les mortifications de la chair, l'vsage des Sacremens, & le soing

des

Digitized by Google

despauures: C'eſt décrier la ſainteté à la face des Saints, & faire à Dieu ſon proces iuſques deſſus ſes Autels: C'eſt le dernier des crimes de hair la vertu, & l'extremité des malheurs de ſe faire vn gibet de la felicité d'autrui. Tãt de millions de Saints ont eſté trauerſez pour la ſainteté & pour la Iuſtice, toutefois ils eſtoient tyrannizés par des payens & par des barbares, qui auoient declaré la guerre ouuerte à noſtre Religion. Cela ne ſembloit pas ſi eſtrange dans l'aueuglement de la gentilité; Mais voir des libertins en pleine paix du Chriſtianiſme, faire les petits Pharaons, nous vouloir rappeller aux oignons, & aux chaiſnes de l'Egypte, faire les Diocletiens, & mettre la deuotion ſur le cheualet. Qui les iuſtifiera? & où trouueront-ils la miſericorde, quand ils auront foulé aux pieds le propitiatoire?

Mais pourquoy foüillerons nous ce diſcours par vne ſouuenance qui n'eſt que trop odieuſe? Allons pluſtot à la Sainteté par l'imitation des Saints, dont ie vous diray pour concluſion quatre ou cinq chemins, qui vous conduiront infailliblement à ſa ioüiſſance.

Digitized by Google

Le premier ſera de bruſler d'vn ardent deſir de la perfection, en bruſler iour & nuit, & la demander à Dieu continuellement, comme la premiere & la plus ſouhaitable de toutes les choſes de cette vie. Le ſecond, ne negliger point de deſraciner les plus petites imperfections, leſquelles quoy qu'elles n'eſteignent pas la charité, toutesfois elles terniſſent le luſtre d'vne ame, qui ne peut auoir trop d'amour pour ſon Dieu. Le troiſieſme, de prendre vn bon Directeur en cette courſe de la vie ſpirituelle, qui nous ſoit ce que l'Ange Raphael eſtoit anciennement à Tobie dans les deſerts, & conferer fort ſouuent auec des perſonnes modeſtes & ſpirituelles, pour nous enflammer par leurs exemples. Le quatrieſme, faire comme vn bouquet de la vie des Saints pour en prendre l'odeur & l'imitation, imitant tantoſt la foy des Patriarches, tantoſt le zele des Apoſtres, tantoſt la conſtance des Martyrs, tantoſt la pureté des Vierges & enfin la charité de tous. Le cinquieſme, nous tenir fermes en nos bons propos, les offrant à Dieu comme par les mains de la ſainte Vier-

Digitized by Google

ge, en odeur de suauité, & n'abaisser iamais le bouclier que nous n'ayons remporté la couronne.

Prenons donc ces routes sacrées pour aller au Dieu viuant, qui nous appelle dans ces flammes tres-pures du Buisson ardent. Pourquoy quittans les pas de la Saincteté voulons nous suiure vn chemin perdu, si ce n'est pour nous perdre auec plus de desauantage? Comment pouuons nous tant aymer le monde, qui nous traite si mal, & tant aymer la vie qui nous est si trompeuse? Pourquoy viure si long temps sans nous sanctifier? Pour bastir? & où est-ce que nous ne marchons sur les ruines, & sur les tombeaux de ceux qui nous ont bastis? Pour voguer sur la mer? & voila tant de naufrages: Pour aller à la guerre? & voila tant de massacres: Pour viure dans les dignitez, & dans les offices? & ne voyons nous pas comme tant de grandes fortunes qui auoient tout le Soleil sur la teste, ont eu la glace sous les pieds: Pour amasser de l'or & de l'argent? & pouuons nous ignorer que les peuples mesmes qui voyent naistre l'or

Digitized by Google

& les pierres precieuſes dans leur terre, n'ont pas vn petit lambeau de linge pour couurir leur nudité : Pour ſuiure la volupte ? & qui ne voit qu'elle termine par mille deſplaiſirs, les deſirs qui ont commencé par la faim d'vn mauuais plaiſir ? C'eſt la ſeule Sainteté qui nous conduira dans ces grands temples de lumieres où nous verrons le Soleil, & les Aſtres ſous nos pieds : C'eſt par elle que le dernier iour de noſtre vie ſera le premier de noſtre eternité. C'eſt par elle que nous ioindrons ces grandes & triomphantes compagnies d'Anges, & d'eſprits, qui ne viuent plus que de la viſion de Dieu, & des plaiſirs de Dieu meſme. C'eſt elle qui nous introduira en ceſte grande Cité, où il y a des lumieres que le lieu ne peut comprendre, des voix & des harmonies que le temps ne ſçauroit rauir, des odeurs qui iamais ne ſe diſſipent, vn feſtin qui iamais ne ſe conſomme. C'eſt là où la ieuneſſe ne vieillit point, où la beauté ne peut fleſtrir, où la ſanté ne s'altere en aucune façon, où la vie ne peut mourir, & où l'amour ne ſçait que c'eſt de finir.

Digitized by Google

DISCOVRS CINQVIESME.

Locus in quo ſtas terra ſancta eſt.

Le lieu où vous eſtes eſt vne terre ſaincte. *Exod.3.*

De la Reuerence qu'on doit aux Egliſes.

IL y a deux grands reſſorts qui font iouër toutes les actions humaines, la conſcience & l'exemple. La bonne conſcience nous donne à Dieu, & le bon exemple nous donne aux hom-

Digitized by Google

mes. La bõne conſcience eſt à l'ame, ce que les rouës ſont à l'horloge, mais l'exemple eſt la monſtre. La bonne conſcience dirige, le bon exemple parle. La bonne conſcience compoſe l'homme interieur, l'exemple fait voir l'exterieur. C'eſt pourquoy apres auoir parlé du reſpect que l'on doit à Dieu, dans le ſecret des penſées, des intentions, & des affections, ie deſcens maintenant à la Reuerence, qui ſe fait voir au dehors enuers les choſes Saintes, & nommement enuers les Egliſes, qui ont eſté baſties pour eſtre les vrays domiciles de la Saincteté. Mais auant que d'entamer ce diſcours, qui eſt d'vne ſi grande importance, ie veux implorer les cendres des ſaints Martyrs & Confeſſeurs qui ſont reuerez en cette Egliſe, ie veux proteſter à la face du Ciel & de la terre, que ie plaide la cauſe des Saints, & l'vne des plus conſiderables qui ſoit auiourd'huy dans le Chriſtianiſme, contre vne impieté deſreglée, qui n'ayant plus de cœur pour Dieu, a monſtré qu'elle n'auoit point de honte pour les hommes. Ie me proſterne pour cet effet de cœur & de corps aux

pieds de la ſainte Vierge, & ie la ſupplie de me donner la force & la vigueur que demande vn tel ſuiet, & de vous inſpirer auſſi la docilité & les ſentimens dignes de la Religion que vous profeſſez.

AVE MARIA.



SI Dieu eſtoit honoré, à proportion de ce qui luy eſt deu; toute la terre ne ſeroit plus qu'vne Egliſe, tous les hõmes ſeroiẽt en quelque façon ſacrificateurs, tous les biens ſeruiroient de victime, & toutes nos actions depuis le matin iuſques au ſoir, tiendroient lieu de ſacrifice. Mais ce grand Monarque de l'Vniuers qui s'accommode à nos infirmitez, veut que le monde, qui eſt à luy, nous ſerue aux vſages de la vie ciuile, & ſe contente de retenir ſeulement quelques lieux qu'il anime plus viſiblement de ſa preſence, & où il veut eſtre plus particulierement ſeruy & honoré par la pieté des peuples.

C'eſt ce que ie veux prouuer auiourd'huy, premierement par la nature & par la condition des Egliſes. Secondement par les effects qui s'y pratiquent. En troiſieſme lieu, par l'exemple des Anciens, & en quatrieſme par les punitions que Dieu a exercées de tout temps ſur les ames profanes.

Quand les Saints Peres parlent des Egliſes, ils en parlent auec tant de reſpect, que le ſeul nom dont ils les hono-

Digitized by Google

rent nous enſeigne l'excellence de leur merite. Si nous eſcoutõs S. Gregoire de Nazianze là deſſus, nous ſçaurons qu'il appelle les Egliſees βήματα, comme qui diroit *Aſcenſions*, pour nous apprendre que c'eſt là que l'ame doit monter auec les aiſles de l'oraiſon à la montagne de Dieu, ainſi qu'vn autre Moyſe, pour ſe perdre dans les lumieres de gloire, à deſſein de ne ſe perdre iamais. Si nous conſultons S. Baſile de Seleucie, en la vie de ſaincte Tecle, il nous dira que ces lieux conſacrés à la Diuinité ſe nomment ἑστίαι, c'eſt à dire foyers celeſtes, vrays reſeruoirs du feu ſacré, pour nous ſignifier, que comme les lampes y bruſlent continuellement, nos cœurs s'y doiuent auſſi conſommer, dans des ardeurs chaſtes & immortelles. Si nous liſons Anaſtaſe le Bibliothecaire, en la vie de ſaint Marcel, nous trouuerons que les premieres Egliſes portoient le nom de *Tiltres*, & ſe diſoient en Latin *Tituli*, d'où nous pouuons inferer, que ce ſont les marques de noſtre Chriſtianiſme, les tiltres de noſtre nobleſſe, & le vray patrimoine que la Religion de nos Anceſtres

Greg. Naz. Orat 9.

S. Baſilius Seleuc. in Tecla.

Anaſtaſ. in vita S. Marcelli.

Digitized by Google

nous a laissé. Enfin tantost elles sont appellées *Basilicæ*, des Palais, parce que c'est là que nous deuons faire la Cour au Souuerain Monarque: Tantost *Confessions*, parce qu'on y confesse, & on y loüe sans cesse le nom de Dieu: Tantost *Oratoires*, parce qu'on y prie: Tantost maisons des Apostres & des Martyrs, *Apostolia & Martyria*, parce qu'ils y sont honorez; tantost aussi *Sanctuaires*, comme chez S. Clement le Romain, à raison qu'elles sont les instrumens de nostre sanctification.

Clemens Rom. ep. 2.

Si l'antiquité doit rendre vne chose recommendable, les temples sont de mesme datte que la Religion, & que le sentiment de Dieu parmy les hommes. Si la dignité de ceux qui ont contribué à ce dessein est considerable, les Empereurs qui faisoient courber l'Vniuers sous leur sceptre, ont plié les espaules sous la hotte, pour porter de la terre à la structure des Eglises, ainsi que fit le grand Constantin, & plusieurs de nos Roys ont donné leur propre Palais pour en faire la maison de Dieu. Si le consentement vniuersel des grands & des petits a quelque force, les Eglises

eſtoient aux maiſons des fidelles dans le premier Chriſtianiſme, & parmy ces grands orages de la perſecution. Depuis, les Monarques en ont remply la terre, comme Dieu fait le Ciel d'eſtoilles. Quelques vns meſme ſe ſont plû de les ſemer cõme les lettres, ainſi que fit Charlemagne qui fit baſtir autant d'Egliſes que l'on compte de voyeles & de conſones en l'Alphabet La France qui a ſurpaſſé en cecy le zele de tous les peuples, compta bien-toſt apres cent mille Egliſes ſouſtenuës par des reuenus ſortables à leur ſubſiſtence. Et ſi on n'euſt arreſté l'ardeur des peuples par quelques limites raiſonnables, il ſembloit qu'il ne falloit plus auoir d'autre deſſein en la vie que d'offrir vne maiſon au Dieu viuant, pour le loüer tant qu'on reſpireroit l'air commun ; & y repoſer apres la mort parmy tant de fidelles.

Toutes ces conſiderations qu'on pourroit apporter ſur les noms, & ſur l'origine des Egliſes, ſont fort efficaces pour imprimer en nos cœurs le reſpect que nous leur deuons : mais qu'y a-t'il de plus preſſant que de voir les choſes

Digitized by Google

qui s'y pratiquent? Nous aymons naturellement les lieux de noſtre naiſſance, & c'eſt à l'Egliſe que nous ſommes nays & regenerez par le Sacrement du Bapteſme. C'eſt là que ſe verifie cette belle parolle d'Euſebe, Nous perdons ſous les eaux ce qui nous euſt fallu porter dans les flammes, nous ſommes tranſmis dans l'adoption de la treſſainte Trinité; par vn triple enfantement de l'eau, & nous experimentons que nos playes ſe gueriſſent deuant que de les ſentir.

Sub aquis relinquitur quod flãmis debebatur. Trino partu fontis in adoptionem Trinitatis effundimur ſanantur vulnera quæ non ſentiuntur. Euſeb. Gallic. homil. 7 de Paſcha.

Apres la naiſſance nous n'auons rien de ſi precieux que la conſeruation de noſtre vie, que nous obtenons par le moyen de la nourriture: & c'eſt à l'Egliſe que nous ſommes nourris, & comme alaitez de deux mamelles Diuines, qui ſont la parolle de Dieu & la ſacrée Euchariſtie.

La Chronique d'Alexandrie raconte, qu'vn nommé Artabanus deſtina vn lieu, où il fit diſtribuer à perpetuité certains pains aux pauures, qu'il appelloit ἄρτους πολιτικούς, les pains du public, ce qui fit qu'on auoit en grande reuerence le lieu dedié à ces liberalités

Digitized by Google

& qu'on y erigea vne belle colomne de marbre, en memoire du Bien-faicteur, auec cette inſcription, Ἀρταβάνου ἡ μνήμη αἰωνία, la memoire d'Artabanus ſoit auſſi longue que l'eternité. Sera-t'il dit que les infidelles ayent teſmoigné tant de recognoiſſance à vn lieu où ils receuoient vne nourriture temporelle, pour entretenir vne vie animale, & que nous ne porterons point d'honneur aux Egliſes, où nous mangeons cette viande ineffable, qui eſt appellée par Fulbert de Chartres, *Incarnatæ Deitatis vitale pulmentum*, l'aliment vital de la Diuinité Incarnée, & de plus, où nous entendons la parolle de Dieu, qui eſt le pain ſalutaire d'vne ame, qui ſçait deſia prendre les auantgouſts de la felicité qu'elle eſpere en l'autre vie.

En ſuitte de la conſeruation, nous cheriſſons particulierement les lieux où nous voyons les marques de noſtre liberté, & de noſtre ſalut. Ainſi Iacob erigea vn monument au lieu où Dieu luy auoit donné la promeſſe de le conduire & de le proteger contre toutes les embuſches de ſes ennemis. Et n'eſt

ce pas à l'Egliſe que la penitence deſlie nos chaiſnes & nous met en la liberté des enfans de Dieu? N'eſt-ce pas à l'Egliſe que les Autels ſeruent tant de fois d'aſyle à noſtre protection? de remede à nos maladies? Comment pouuons nous reſſembler les Chevres ſauuages, qui broutent le ſep de la vigne, qui les a mis à couuert contre les chaſſeurs? ou les mauuais pelerins qui arrachent les branches des arbres, qui les ont garantis contre l'orage?

Enfin toutes les nations du monde, par vn certain preſentiment de l'immortalité de nos ames, ont fait vn merueilleux eſtat des ſepulchres des morts, que quelques vns ont appellé des forteresſes inexpugnables. Pluſieurs ont conſulté des affaires les plus importantes de la Republique ſur les tombeaux, comme les Naſamones. Les autres ont iuré fort religieuſement tenant les colomnes & les marbres qui couuroient les cendres de leurs peres. Les autres ont plutoſt ſouffert qu'on mit en proye leur bien & leur vie, que de toucher aux monuments de leurs anceſtres, ce qui eſtoit fort ordinaire aux Scythes,

Digitized by Google

selon le rapport d'Herodote. Nous voyons encore comme dans les loix des Empereurs, les violateurs des sepulchres sont punis presqu'autant que les criminels de leze Maiesté, les vns estans condamnez aux mines, les autres estans relegués en des Isles desertes, les autres liurez aux bestes sauuages. Et si les Payens mesme dans la loy de nature ont fait cela pour des corps dont plusieurs meritoient d'estre enseuelis dans les enfers, comment ne tremblons nous de respect, quand nous entrons dans vne Eglise, où reposent les dépoüilles de tant d'ames fidelles, qui voyent maintenant la face de Dieu, & où sont mesme les cendres & les os de plusieurs Martyrs & Confesseurs? Qui pourroit souffrir les belles instructions que donnent auiourd'huy les meres à leurs enfans, quand elles les font iouër & follastrer sur les tombeaux de leurs ayeux? *Herod. lib. 4.* *Basilic. 33.* ἱεροσύλων ἐγκλημα.

En troisiesme instance ie dis, que si nous voulons considerer ce qu'ont fait les Gentils pour des Dieux, qui n'estoient que des spectres & des phantosmes, nous aurons de l'horreur de voir

Digitized by Google

comme nous traitons auiourd'hy le Dieu viuant dans les Egliſes.

Libr. 1. Reg. 5. Nous ſçauons par l'Eſcriture que les Preſtres de Dagon n'oſoient marcher ſur le paué du temple où eſtoit tombée la teſte de leur Idole, en preſence de l'Arche d'alliance: Et toutefois ce Dagon eſtoit proprement vne Venus, ſous la figure d'vn poiſſon, tellement que pour l'illuſion d'vne fauſſe diuinité, ceux-cy ont donné des geſnes à leur corps, & des frayeurs à leur eſprit: & nous en trouuerons dans le Chriſtianiſme qui ne feront point de ſcrupule de monter par meſpris ſur les Autels où Dieu s'incarne de rechef entre les mains du Preſtre, dans le redoutable Sacrement.

Nous liſons dans Strabon que les citoyens de la ville de Cabire, iuroient par leur Temple, ainſi que par vne diuinité, & que ce ſerment eſtoit tenu pour inuiolable. Et qui pourroit excuſer ceux qui iurent & pariurent à la face des Anges & du Sacrement, ſans faire aucune diſtinction de lieu, dans la confuſion de tous les crimes? Vn Piſiſtrate iugea dignes de mort ceux qui ſe promenoient

Digitized by Google

menoient au temple d'Apollon, & que fait on auiourd'huy des Egliſes que nos peres ont baſti auec tant de zele & de magnificence, ſinon des pourmenoirs & des lieux d'aſſignation? ſi nous conſiderons l'vſage & les pratiques de tant d'ames libertines, ſans intereſſer la pieté des gens de bien.

C'eſt merueille comme le reſpect des lieux ſacrés amollit quelquefois les plus endurcis. L'hiſtoire Eccleſiaſtique de Baronius nous fait foy, que le barbare Alaric prit la ville de Rome ſous l'Empire d'Honorius, & que tout infidelle qu'il eſtoit, il porta vne ſi grande reuerence aux Egliſes de S. Pierre, & de S. Paul, qu'il pardonna volontiers à tous ceux qui s'y eſtoient refugiez. Et comme ſes ſoldats penſoient faire butin des vaſes ſacrés qui eſtoient en grande quantité & d'vn prix fort rare, il prit luy meſme le ſoing de les ſauuer & de les faire tranſporter par le milieu de la ville auec toute ſeureté, & toute reuerence, en vn lieu où ils pouuoient eſtre à couuert contre toutes les hoſtilitez. Ne voila pas vn prodige capable de faire rougir l'impieté de quelques

Baronius. Ad anna. 410.

Catholiques? Imaginez vous vne ville prise, où l'insolence de la victoire cause ordinairement le desordre. Celuy qui peut le plus de mal, veut le moins de bien, employe la force apres auoir exclus la raison, & fait tout ce que peut faire vne grande fureur dans vne grande puissance. L'vn rompt des portes, & l'autre saute des murailles, l'vn pille, & l'autre brusle, l'vn fait des ruines pour faire du butin, & l'autre porte en sa main les depoüilles sanglantes de son ennemy; par tout ce n'est qu'horreur, que cris, que frayeur, & qu'vne masse confuse de desolations. Neantmoins au milieu de ces desordres la Religion triomphe, l'Eglise est reuerée par ses propres ennemis, son meuble, ses thresors luy sont conseruez parmy tant de mains rapineuses, à qui la victoire, qui est tousiours insolente, donnoit la liberté de tout faire. Que pourront respondre les Catholiques au iugement de Dieu à ce barbare, qui leur reprochera d'auoir profané les temples qu'il aura conseruez?

N'estimons pas que la main de Dieu soit tousiours oysiue & languissante sur

la punition de l'impieté des hommes. Les irreuerences commises contre les choses sacrées sont des crimes que la iustice de Dieu punit iusques aux Autels, & pourſuit iusques aux portes d'enfer. Tous les pechez qui ſe font aux lieux profanes, peuuent eſperer le pardon & la miſericorde à l'Egliſe, mais ſi on profane l'Egliſe & les Autels, où trouuera t'on plus la clemence, quand on aura planté la vengeance iuſques dans le propitiatoire? C'eſt choſe horrible de voir chez le Prophete Amos, Dieu qui paroiſt ſur l'Autel, & commande qu'on frappe ſur ſon Temple, comme voulant dire qu'il ne faut plus attendre de pardon, & que la guerre eſt irreconciliable. *I'ay veu* (dit-il) *Dieu ſur l'Autel, qui a commandé de frapper ſur les gonds des maiſtreſſes portes du Temple, & esbranler tout le portail. Il n'y aura plus d'eſchapatoire pour les impies, s'ils deſcendent iuſques aux enfers, ma main les tirera, & s'ils montent iuſqu'au Ciel, ie les arracheray.* *Amos 9.* *Vidi Dominum ſtantem ſuper altare & dixit, percute cardinem, &c.*

Quand Dieu eſt irrité pour les iniquitez commiſes au Sanctuaire, qui pourra arreſter le cours de ſa Iuſtice?

Le charactere n'y ſert de rien: les Preſtres ſont d'autant plus puniſſables qu'ils ont de cognoiſſance du mal, & d'obligation à la vertu. On ſçait aſſez comme Nadab & Abiud s'approchans des Autels pour offrir de l'encens auec vn feu profane, ſeruirent eux-meſmes de victimes à la vengeance de Dieu, & trouuerent leur ſupplice dans les flammes qu'ils auoient allumées pour le ſacrifice. Les longues années de ſeruice ne ſont pas touſiours conſiderées: Nous n'ignorons pas comme Heli le grand Preſtre de la loy, pour auoir enduré auec trop d'indulgence les friponneries que ſes fils faiſoient au tabernacle, apres auoir veu le rauage de ſa maiſon, fut luy-meſme dans vne profonde vieilleſſe ietté ſur le bucher où brûloient les corps de ſes plus proches. Les marques les plus conſiderables des alliances de Dieu auec les hommes, ne ſont pas touſiours efficaces, puiſque le Souuerain Iuge donne ſouuẽt en proye aux barbares les Egliſes & les Autels, en punition des ſacrileges de ſes ſeruiteurs, *Comment eſt-ce*, dit Hieremie, *que Dieu au iour de ſes iuſtes coleres a couuert de*

Leuit. 10.

Reg. 1. 4

Quomodo obtexit caligine in furore

tenebres la fille de Sion? comment a t'il ietté du Ciel en terre l'illustre Cité d'Israel, & ne s'est point souuenu au temps de ses vengeances, du lieu où il auoit planté le pied? *sue Dominus filiam Sion &c. Hier. Thr. 11*

Depuis qu'on entendit les voix des Anges Gardiens, qui sortoient du Temple de Hierusalem, & disoient tout hautement, *Partons d'icy, Partons d'icy*, ne pouuant plus supporter vn lieu profané par l'effusion du sang de Zacharie, & de tant d'autres Prophetes, Dieu abandonna tellement l'vn des plus sacrés & des plus magnifiques monumens de la terre, qu'il le liura à vn chetif soldat Romain dont on ne sçait pas seulement le nom, pour y mettre le feu, qui ne pût iamais estre secouru, mais qui deuora en vn iour vn bastiment, qui auoit esté esleué & embelli par l'espace de mille ans. Que d'actions religieuses auoient esté pratiquées en ce lieu! Que de victimes immolées par tant de bons Roys! Que de souhaits auoit fait vn Dauid pour la structure de ce Temple! Quelle magnificence n'y auoit employée vn Salomon? Combien de fois le saint Roy Iosias, y auoit il presenté sa personne & ses armes? Que

Digitized by Google

de Prophetes auoient arrosé le paué de leur larmes, priansiour & nuit pour sa conseruation; Que de grands personnages y auoient fait bruſler leur cœurs en odeur de saintetés!

Et nonobſtant tout cela, le Pere eternel ſans auoir égard aux bons offices de tant de ſeruiteurs, veut que la Iuſtice l'emporte, que ſon Temple ſoit deſolé, que ſes ennemis publient qu'il eſt impuiſſant pour le defendre, pluſtot que de laiſſer les ſacrileges de ſes enfans impunis, & leur conſeruer le lieu qu'ils auoiēt tant de fois ſoüillé par leurs impietés. N'a-t'il pas exercé la meſme vengeance ſur l'infidelle Conſtantinople? Qu'eſt deuenuë cette Egliſe de ſainte Sophie, l'vn des plus ſumptueux edifices de l'Vniuers; auquel on entroit par autant de portes, qu'on compte de iours en l'année, & maintenant elles ſont toutes fermées aux Chreſtiens, & ouuertes ſeulement aux Sarrazins, qui ont fait vne moſquée du plus religieux ſanctuaire que le Soleil ayt iamais éclairé?

Qu'auons nous fait à Dieu pour nous mettre à labri de ces fleaux, & de

Digitized by Google

tes tempestes si publiques ? sommes nous plus Saints que les Hebreux, & plus Religieux que les Grecs ? Ou bien y a-t'il quelque sorte d'impieté pratiquée par les mauuaises mœurs des anciens qui ne soit aujourd'huy en vogue dans les façons de quelques ames libertines? Les Palais des grands, les sales & les chambres, sont gardez auec beaucoup de respect, & personne ne s'ose ingerer d'y entrer mal à propos, il n'y a que l'Eglise, où souuent les plus criminels entrent sans aucun sentiment de cette Maiesté redoutable, qui preside aux Autels, & ceux-là mesme qui n'y deuroient attendre que des punitions, y recherchent des honneurs. Les maisons des plus petits bourgeois d'vne ville, gardent quelque ordre & quelque distinction des lieux & des offices; le grenier n'y sert pas de caue, ny la cuisine de cabinet, il n'y a que l'Eglise, que plusieurs font vn receptacle de toutes les actions & de toutes les negoce. O vray Dieu qui le pourroit dire & penser sans horreur! Les Eglises seruent de parloirs, & de promenoirs, les Eglises seruent de foires, & quelquesfois de

champ de batailles où l'on ſe bat pour les places, & pour les preſeances, n'eſt-ce pas là où l'on deuiſe impunement, où l'on fait des marchez, où l'on noüe des parties, où l'on donne des aſſignations? Ne penſons nous pas que les cendres de nos peres gemiſſent, & que les Anges de paix pleurent, quand on void des muguets aſſiſter à la Meſſe auec les meſmes ſentimens & les meſmes contenances qu'ils auroient dans vn hoſtel de Bourgongne, pour voir vn Harlequin. Des genoux en potance, des viſages enioüés, des regards eſgarés, des yeux fornicateurs, des geſtes, des demarches, des paroles qui ne ſeroient iamais prononcées, ſi elles ne naiſſoient d'vne profonde yureſſe d'eſprit.

Les Payens ont adoré autrefois vn Dieu, qu'ils appelloient le Ris, auquel ils faiſoient des ſacrifices de riſée, où celuy qui pouuoit inuenter les plus extrauagantes ſottiſes eſtoit le plus religieux. Cela eſtoit ſortable à vne ridicule diuinité, qui n'auoit point d'autre exiſtence, que dans les chimeres des eſprits deſuoyés. Mais deuant vn Ieſus couronné d'eſpines, vn Ieſus crucifié,

Digitized by Google

dont le sang & les larmes nous parlent encore aux Autels, faire les sacrifices d'vn Dieu Ris, & remplir les Eglises de profanations & de bouffonneries, quelle creature ne voudroit seruir de fleche à Dieu pour punir ces impietés? Encore est ce trop peu de se plaindre des irreuerences, & des badineries, mais c'est bien assez, puisque l'horreur nous empesche de parler de ceux qui par vne ambition forte d'aisle, & impudente de visage, font des querelles & des outrages presque iusques au tabernacle, & au throsne de gloire, apres en auoir banny Iesus-Christ. C'est bien assez, puisque la honte nous fait couurir d'vn voile les scandales de certaines ames prostituées au peché, qui ozent bien renouueller à l'Eglise les sacrifices de Beelphegor, & marquer desia des yeux les victimes d'impudicité, auec intention de conceuoir le peché, pour l'enfanter à la premiere occasion. O detestable n'attends tu pas que ce monstre conceu dans le sanctuaire, & parmy les plus saincles marques de nostre Religion, te reprochera vn iour au iugement de Dieu, que tu es

son pere, & que tu as commencé à le former en tel lieu, à la face des redoutables Seraphins, qui tremblent deuant le Propitiatoire. Quel ocean alors te pourra lauer ? & où trouueras-tu assez de membres en ton corps, assez d'austeritez en ta vie, pour expier vn tel crime?

Si nous auions vne seule goute de ce sang genereux, qui couloit dans les veines de ceux qui ont fait bastir ces grands vaisseaux, n'aurions nous pas vn tout autre zele pour la maison de Dieu ? n'emploirions nous pas tout le credit & tout le pouuoir que nous auons pour empescher ces desordres?

Chronic. Alexandrinum. L'histoire Ecclesiastique nous fait foy qu'vn saint homme Euesque d'vne petite ville de Syrie, qu'on appelloit Epiphanie, entendant vn iour les flustes & les tambours, sous le regne de Iulien l'Apostat, qui tesmoignoient quelque desordre, demanda à ses domestiques que vouloit dire cela, & comme on luy eust respondu, que c'estoit vne idole de Bacchus qu'on alloit placer dans son Eglise, ce cœur

Digitized by Google

religieux fut saisi d'vne si tranchante douleur, qu'elle luy arracha la vie sur la place, n'estimant pas qu'il deust suruiure à la profanation des Autels. O la glorieuse mort, qui fermant vne fois sa bouche a ouuert toutes celles de la posterité à la publication de ses loüanges.

Si nous ne pouuons apporter vn semblable zele à la cause de Dieu, pour le moins faisons auiourd'huy vne bonne resolution d'expier par quelque sorte de penitence, toutes les irreuerences que nous pourrions auoir commises à l'Eglise. Gardons vn ferme propos d'y conuerser comme deuant la face de Dieu, de visiter tant que faire se pourra tous les iours les Autels, d'y prier pour les fondateurs, pour les trespassez, pour les neceſſitez de l'Eglise, pour les puissances, & pour les peuples, pour toutes les affaires de pieté. Prenons aussi vne ferme resolution de former la ieuneſſe au respect des choses sacrées, & où le bras de l'exemple sera trop court, employons y celuy de la loy, & croyons fermement que ceux qui defendront

la maiſon de Dieu en terre, meriteront de poſſeder vn palais eternel dans le Ciel.



Digitized by Google

DISCOVRS SIXIESME.

Solue calceamentum tuum.

Mettez bas la chauſſure. Exod. 3.

Des voyes de l'homme à Dieu par la mortification des ſens, & la fuite des occaſions.

L'INTERPRETATION d'Origene que i'ay deſia auancée ſur ce paſſage, merite d'eſtre conſiderée, tant pour l'authorité de ſon autheur, que pour l'vtilité de la penſée. Il dit donc deux choſes, que Moyſe eſtant ſorti de l'Egypte, &

Digitized by Google

de la Cour de Pharaon, paissoit les brebis de son beau-pere Iethro, & sans y faire autre reflexion, il retenoit encore des marques de cette nation profane, parmy laquelle il auoit esté nourri. C'estoit des souliers qui estoient faits des peaux de l'Egypte, & d'vne façon Egyptienne, peut estre plus mignonne que la bien-seance de sa condition ne portoit. C'est pourquoy Dieu le voyant approcher de ce Buisson, luy commande de mettre bas la chaussure, pour deux raisons. Premierement pour nous monstrer que ceux qui s'approchent de la Diuinité, se doiuent dépoüiller tant qu'ils peuuent des sensualités du corps, signifiées par les peaux, & prendre garde singulierement à ce qu'estans sortis de l'Egypte, & des habitudes du peché, ils ne conseruent encore quelque marque des mauuaises conuersations, qui leur renouuellent le desir de ce qu'ils ont quitté. C'est ce qui me fait resoudre à traiter en ce sermon des voyes de l'homme à Dieu, & monstrer comme pour aller au deuant de celuy qui vient si fauorablement à nous, il faut non seulement pratiquer la

mortification du corps, en se dépoüillant des vices sensuels, & de la corruptiõ du peché, mais aussi éuiter soigneusement toutes les occasions, qui seroient capables de rallumer les flammes amorties de la premiere concupiscence. Addressons nous pour cet effect à la triomphante Imperatrice du Ciel, qui brisant la teste du serpent sous ses pieds, a estouffé toute la semence de l'iniquité.

AVE MARIA.



Digitized by Google

Elongatnos ab intelligibili luce incapacitas apprehensionis, dissimilitudo malitiæ, immersio & incrassatio Animæ.

LE sçauant & profond Docteur Guillaume Eueſque de Paris, diſoit, au liure de l'Vniuers qu'il y a trois choſes qui nous empeſchent d'aller à Dieu, l'incapacité de noſtre entendement, la malice de nos volontez, ſi contraires à la ſainteté ſouueraine, & l'empoiſſiſſement de l'eſprit, qui a trop d'attache à la chair, & eſt comme plongé dans les ſens. Notez bien cette excellente doctrine, & recognoiſſez premierement la foibleſſe de l'entendement humain, comparé à l'intelligence Diuine & Angelique. Dieu eſt la fontaine de toutes choſes, & n'eſt rien de toutes choſes; la ſource de tous les entendemens, & n'eſt rien de tous les entendemens, incomparablement eſleué par deſſus tout ce qui ſe peut penſer & conceuoir. L'Ange tient le ſecond rang entre Dieu & l'homme infiniment rauallé au deſſous de Dieu, mais exceſſiuement auantagé par-deſſus l'homme. Dieu (diſoit vn ſçauant Theologien) a creé tout dans l'entendement, parce que toutes les creatures ſont comme tranſportées hors de leur eſtre, dans l'intelli-

Guill. Paris. part. 2 prima partis de Vniuerſo.

Bonillus, libro de intellectu.

l'intelligence Angelique, où elles sont d'vne façon haute & sublime, n'estant que par images enueloppées dans l'esprit humain. L'Ange acheue où l'homme commence. L'entendement Angelique est tout dés le commencement, & ne deuient rien dauantage; l'entendement de l'homme n'est rien quand il commence, & peut deuenir tout, acheuant dans la vision beatifique. L'vn est presence, instance, acte, l'autre, distance, puissance, chose à faire, & non faite. L'vn a trois grands priuileges, en ce qu'il est separé de la matiere, du sens, & des especes mendiées des obiets, à chasque moment. L'autre a trois grandes seruitudes, & comme autant de chaisnes qui le lient non seulement à son corps, mais aux creatures visibles, qui se presentent à luy, & de là au commerce des sens, aux especes & aux phantosmes qui luy sont fournis par l'imagination. S'il veut sçauoir quelque chose il faut qu'il pesche dans la matiere, nonobstant l'excellence de son estre, il est contraint de s'abaisser dans le mortier, & faire comme celuy qui pescheroit dans l'eau bourbeuse auec vn ha-

meçon d'or. L'eſprit humain ne deuient rien ſi on ne le cultiue, & il y a vne infinité d'hommes qui demeurent comme debiteurs eternels à la raiſon. Mais l'Ange eſt nay tout formé en ſes cognoiſſances, & les bons, qui ſont incontinent paſſez à la gloire, n'ont plus rien à deſirer. Il eſt vray que l'homme ſage eſt comme vn miroir à ſoy-meſme, mais apres auoir tout conſideré il oublie ſes propres penſées, & a beſoin d'vne depoſitaire qui eſt la memoire, où il cherche tant de fois auec beaucoup de peine ce qui luy eſt eſchappé. Et comme le monde repreſente tout à l'entendement par le moyen des ſens, auſſi l'entendement imprime tout ce qu'il tient à la memoire, pour le reprendre, ſi toutefois il le retrouue, car cette depoſitaire ſe trouue quantité de fois infidelle, & non ſoluable, ce qui a fait que quelques vns qui l'auoient meublée de force marchandiſes, ont oublié toutes choſes, iuſques à leur propre nom. C'eſt la miſere de l'eſprit humain, ſi eſloigné de la perfection des intelligences, dont les cognoiſſances ſont des fleurs qui ne flaiſtriſſent iamais.

Adiouſtez maintenant qu'outre la foibleſſe que nous auons de la nature à conceuoir, il ſe fait vn piteux deſordre en l'ame par le peché, qui traiſne neceſſairement auec ſoy vne grande ſtupidité, & des tenebres ſemblables à celles de l'abyſme. C'eſt pourquoy le Docteur prealegué remarque vn ſecond eloignement de Dieu, qui eſt la diſproportion oppoſée à la ſouueraine pureté, que l'iniquité cauſe en nous. N'entendez vous pas la voix du Sage, qui dit, le S. Eſprit ſe retirera de l'hypocriſie, & des fauſſes apparences de la ſainteté? *Sap. 1. Spiritus ſanctus diſciplinæ effugiet fictum.*

La Sageſſe n'entrera point en vne mauuaiſe ame, & ne choiſira point ſa demeure en vn corps qui eſt eſclaue du peché. Pourquoy? parce qu'elle eſt vne beauté exhalée de la vertu de Dieu, & vne tres-pure emanatiõ de la clarté du tres-haut & tres-puiſſant Seigneur, vne blancheur de la lumiere eternelle, vn miroir ſans tache de la Majeſté ſouueraine, & vne viue expreſſion de ſa bonté. *Vapor eſt enim virtutis Dei, & emanatio quædam eſt claritatis omnipotentis Dei ſincera &c.*

I'auoue que Dieu ſe communique quelquefois par la ſcience à des ames vicieuſes, puis qu'Ariſtote nonobſtant *Sap. 7.*

Digitized by Google

qu'il euſt ſacrifié à vne beauté mortelle, n'a pas laiſſé d'eſtre le Genie de la Philoſophie, & l'Oracle des eſcholes: mais cette communication n'eſt point vnctueuſe ny ſauoureuſe, comme celle qui eſt accompagnée de la ſainteté. Toutes les plus hautes cognoiſſances des choſes naturelles qui puiſſent eſtre dans l'eſprit d'vn pecheur, ne ſont non plus qu'eſtoit le rayon de miel que Samſon trouua dans la gueule du Lyon mort. Les Sages du monde qui eſtudient tout horſmis eux meſmes, ſe font vn enfer de leur propre ſcience, & conuertiſſent toutes leurs lumieres aux braiſes ardentes de leurs propres ſupplices. Ils en reſſentent les effets dés cette vie, eſtans abandonnés, comme dit l'Apoſtre, *aux deſirs de leur cœur, à des paſſions ignominieuſes.*

Tradidit illos Deus in deſideria cordis eorum. Rom. 1. v 24. in paſſiones ignominiæ. v. 26.

Or le Sauueur du monde par ſes miſericordes exceſſiues, nous a deliurés de la ſeruitude du peché, & nous a ſanctifiez par l'effuſion de ſon precieux ſang, leuant l'obſtacle qui faiſoit vn perpetuel diuorce entre luy & nous. Neantmoins apres que nous ſommes regenerez par le bapteſme, & lauez tant de fois

Digitized by Google

dans les eaux ſalutaires de la penitence; il nous reſte encore vn troiſieſme empeſchement, vn corps, & des paſſions qui combatent en nos propres membres, contre nous meſmes, & ſe ſeruent des occaſions qui ont quelquefois des attraits extremement violens, nous plongent ſouuent dans beaucoup de deſordres, qui nous empeſchent ce commerce ſacré, & ces reſpectueuſes familiaritez, que nous deurions auoir auec Dieu. C'eſt pourquoy la voix diuine ſe fait entendre parmy les flammes ardentes, & dit à Moyſe, *ſolue calceamentum tuum.*

Les anciens Philoſophes diſoient, que le corps eſtoit la chauſſeure de l'ame, qui toutefois ne l'aydoit point à marcher, mais pluſtot l'empeſchoit, & la trauerſoit continuellement par des attaques preſſantes, qui ne luy permettoient pas de reſpirer librement la vie du Ciel. De là pluſieurs prenoient contre eux meſmes ces deteſtables conſeils, qui ont eſté depuis ſuiuis par les Donatiſtes & les Circumcellions, ſe faiſans mourir pour vaquer, à ce qu'ils diſoient, plus librement à la contem-

Digitized by Google

plation des choſes diuines. Mais cette Theologie a plus de fureur que de raiſon, puiſque ce n'eſt pas l'intention de Dieu que nous deſtruiſions noſtre corps, qui nous eſt donné pour ſeruir à l'ame, ny meſme que nous anneantiſſions en nous toutes les paſſions, qui ſont bien ſouuent des obiets de vertu: mais que nous mortifions nos appetits, & que nous euitions toutes les choſes exterieures qui les peuuent enflammer, & conſpirer contre noſtre repos, C'eſt le ſoulier qu'il faut mettre bas, & c'eſt ſur quoy ie me veux eſtendre, particulierement auiourd'huy, vous monſtrant l'importance qu'il y a de bien prendre les bonnes occaſions de ſon ſalut, & deſtourner les mauuaiſes.

Le temps, diſoit l'ancien Pythagore, eſt l'ame de l'Vniuers, & ie puis dire que l'occaſion eſt l'ame du temps meſme. Tout ſe fait & deffait par l'occaſion: c'eſt elle qui eſt ſouuent cauſe de noſtre bon heur, quand elle eſt bien priſe, & elle, qui eſtant mal priſe, ou laſchement negligée, cauſe des deſaſtres qui ſont quelquefois irreparables. Dina comme nous auons veu, faiſant rençon-

Geneſ. 30.

tre de Sichem, paya la curiosité qu'elle auoit de voir le monde, par la perte de son honneur. L'occasion perdit Dauid, quand le feu de la concupiscence sortit d'vne fontaine où Bersabée se lauoit, pour embrazer son cœur. L'occasion fit que Saul de Berger deuint Roy, quand cherchant des Asnesses, il rencontra Samuel qui luy porta la nouuelle inespérée de sa dignité. L'occasion d'vn iardin, & d'vne conuersation d'hypocrite auoit ruiné l'honneur & destruit la vie de la pauure Susanne, si la prudéce de Daniel ne l'eust arrachée des mains violentes de ses accusateurs, & des portes de la mort. Irais vne pauure seruante d'Alexandrie alloit puiser de l'eau à la fontaine, quand y ayant trouué des Chrestiens qu'on alloit martyriser, elle laissa sa cruche, & prit la couronne du martyre. Il est difficile de dire lequel vaut mieux de prendre ou d'euiter l'occasion, tous deux estans bien conduits, vont égallement à la conduite de nostre salut. 1. Reg. 12. 1. Reg. 3. Daniel. 13. Martyrol. Sept. 22.

Et premierement ie dis, qu'il importe bien fort d'épier prudemment, & d'empoigner courageusement le point

Digitized by Google

de son bon heur. *Fay instamment*, dit le Sage, *tout ce que tu peux faire, parce qu'il n'y a ny œuure, ny raison, ny sagesse, au tombeau, où tu vas tous les iours à grands pas. Le trauail des fols affligera ceux qui ne sçauent nullement prendre le chemin du seiour de leur repos.* De quel costé que nous regardions la nature, ou la vie ciuile, elles nous font vne salutaire leçon de prendre au poil les occasions. Les animaux mesmes, ainsi que nous tesmoigne saint Ambroise, se rendent les docteurs de l'homme en cette matiere. Voyez, dit-il, ce que pratique l'ecreuisse de mer, qui est naturellement friande de la chair des huistres, elle ayme la proye, mais elle craint le peril. Et que fait elle pour euiter ce qu'elle apprehende, & ioüir de ce qu'elle desire? elle se sert du temps & de l'occasion. Elle attend auec patience vn beau Soleil, qui flatte l'huistre de ses rayons, & luy fait ouurir les portes de sa maison, desserrant sa coquille, qui le tient clos & couuert contre son aduersaire. Alors cette habile chasseuse voyant vne ouuerture propre à s'insinuer, & tenant vne petite pierre qu'elle a ramassé sur

Eccl. 9.

ibid. 10.

Ambros. l. 5. Hex. cap. 8.

Digitized by Google

le sable, la iette entre les deux coquilles de l'huistre, en sorte que ne pouuant plus commodement les fermer, il donne entrée à l'ennemy, qui fait sa curée de son corps N'apprendrons nous iamais dans nos propres dangers, ce que la nature monstre aux bestes, & n'estudierons nous point les leçons que Dieu nous fait par le moyen des creatures muettes, qui ont fait parler tous les liures ?

Combien de fois arriue-t'il que plusieurs hommes mal auisés, se laissans aller negligemment à vn repos trompeur, & vne fausse seureté, trouuent que ceux qui veillent à leur malheur, les surprennent dans les plus delicieux plaisirs, & se seruent des plus grandes douceurs de leurs voluptez, pour les plonger dans les amertumes de la mort.

Si nous estimons que les exemples de la nature animale soient trop bas, pour nous enseigner, escoutons ceux ceux qui traitent les armes & les affaires. Vegece vn docte autheur, qui a prescrit l'art de la milice, auoüe que l'occasion sert plus aux Generaux d'ar-

Occasio in præliis magis iuuare solet quàm virtus Vegetius.

Militia non tam armorum quàm temporum.

mées dans les batailles, & dans les sieges de ville, que toutes les forces des soldats. Et à iuste tiltre le Roy Antigone disoit, qu'il faisoit la guerre plus par les occasions, que par les armes. O pecheur, combien y a-t'il que tu disputes auec ton ioug, & que tu marchandes auec ton bon-heur? *Iray-ie, n'iray-ie pas? feray-ie, ne feray-ie pas?* voila le temps, voila l'homme, voila le ply de l'affaire que Dieu attendoit, si tu le negliges, tu le perdras pour iamais. *Le Milan*, dit le Prophete Hieremie, *cognoit au Ciel son temps, la tourterelle, l'hirondelle, & la cicogne, sçauent & gardẽt leurs entrées & sorties selon le reglement des saisons, n'y a-t'il que mon peuple qui ne s'estudie point à cognoistre les iugemens de Dieu?*

Milvus in cœlo cognouit tempus suũ, Turtur, Hirundo & Ciconia, custodierunt tempus aduentus sui, populus autem meus non cognouit iudicium Domini. Hier. 8. 7.

Baltazar Roy de Babylone estoit à deux doigts pres de la mort lors qu'il s'aussa de faire vn festin le plus sumptueux, & le plus insolent qui fut iamais dans tout le luxe des Roys de Babylone; car ne se contentant pas d'auoir amassé toutes les despouilles de l'air, de la terre, & de l'eau sur vne seule table, il fit apporter les vases qui auoient

Daniel. 5.

eſté pillés au Temple du Dieu viuant, & les mit entre les mains des femmes deſbordées, pour traiter auec outrage, ce qui auoit eſté l'obiet de la veneration des peuples. Ce fut alors que penſant eſtre bien aſſeuré dans ſa ville capitale de Babylone, il fut pris la nuit meſme de ſes deſbauches, liuré à ſon ennemy, maſſacré & mis en pieces. Ce fut alors que ſon ſceptre fut briſé, ſon diademe abbatu, & ſon Royaume ſaccagé, quand meſme il penſoit aller de pair auec le Ciel, & les Aſtres. Les remonſtrances du Prophete Daniel, les preſages de ſon malheur, les doigts d'vne main celeſte, qui eſcriuirent viſiblement deuant ſes yeux les arreſts de ſa ruine, n'eurent iamais la force ſur l'endurciſſement de ſon cœur, de luy faire prendre autre reſolution, que celle qui le menoit au ſupplice, comme vne victime couronnée parmy les fleurs, les violons, & les danſes.

O pecheur, ne contemple-tu point le viſage de ton Seigneur qui eſt encore baigné pour toy de larmes ſemblables à celles qu'il reſpandit ſur la deſaſtreuſe Hieruſalem, & qui dit, Si tu cognoiſ- Luc. 19.

fois, & nommement à ce iour, ce qui concerne la paix & le repos de ton ame. Ce peuple maudit n'en voulut rien cognoistre, & les yeux qui auoient esté à ce precieux moment ouuerts pour son salut, sont maintenant fermés l'espace de tant de siecles pour sa ruine.

O stupide, ne vois-tu point sur ta teste criminelle ce grand Ange de l'Apocalypse, qui tient vne pierre grosse comme vne meule de moulin, & la iette d'vne vigoureuse impetuosité dans la mer, & dit; Voila comme la Babylone, voila comme l'ame pechereſſe ſera iettée dans le fond de l'abyſme, ſans qu'il y ayt iamais de reſſource pour elle. Ne vois-tu point cet autre Ange, qui au meſme lieu met vn pied ſur la mer, & l'autre ſur la terre, puis leuant la main au Ciel, iure par le Dieu viuant, & crie auec vn rugiſſement de Lyon, qu'il n'y aura plus de temps. Que ne fais-tu de neceſſité vertu, que ne prends-tu ce qui t'eſt offert par la miſericorde, plutoſt que d'attendre ce que la Iuſtice te reſerue?

Hoc impetu mittetur Babylon. Apoc. 18. 21.

Apoc. 10. Non erit tempus amplius.

Or quoy que tout ce que i'ay icy allegué preuue aſſez, qu'il eſt d'vne

consequence bien considerable, de prendre les bonnes occasions, ie maintiens toutefois qu'il est encore plus necessaire d'euiter les mauuaises. Ne voyons nous pas comme le marchand qui neglige vne occasion du gain qui se presente à luy, manque seulement au moyen qu'il auoit de s'enrichir? mais s'il ne destourne son vaisseau d'vn bruslon qui le menasse, ou s'il n'escarte vn boutefeu qui en veut à sa boutique, non seulement il est frustré de tous les auantages qu'il pouuoit obtenir, mais aussi il tombe en vn desastre qui l'accable auec toute sa maison. De mesme il se peut faire souuent que negligeant d'ouyr la parolle de Dieu, ou de nous transporter en quelque lieu de bon exemple, ou mesprisant la commodité d'exercer quelque talent que Dieu nous a donné, nous sommes rendus indignes d'vne grande augmentation de graces, que Dieu promet à ceux qui le seruent fidellement: mais quand nous ne destournons pas l'œil, & le pied, des occasions qui allument la concupiscence, & enfantent le peché, non seulement nous sommes priuez des riches

preſens que nous auions raiſon d'eſperer de la liberalité de Dieu, mais auſſi embaraſſez dans vn malheur, qui tuë noſtre ame, & met noſtre ſalut au deſeſpoir.

C'eſt ce qui me fait iuger que pour bien meſnager le droit que nous auons à la vie eternelle, il faut ſur tout quitter la chauſſeure, c'eſt à dire abandonner toutes les marques, & toutes les ſouuenances des pechez, qui nous pourroient auoir aſſeruis à leur tyrannie.

La premiere raiſon eſt, que nous eſtant compoſés d'eſprit & de chair, neantmoins en l'eſtat preſent, nous ſommes bien plus panchans du coſté du corps, que de celuy de l'ame. Les ſens (dit S. Thomas) ſont les principes de nos actions, qui eſtans vne fois gagnez, & preoccupez de quelque mal, reſſemblent à vne fontaine empoiſonnée dans ſa ſource, qui fait couler facilement le venin dans tous ſes ruiſſeaux: or il eſt certain, que les occaſions, qui fourniſſent les obiets & les amorces du peché, ſont puiſſantes pour s'emparer des ſens, d'où il arriue qu'elles infectent ſouuent toute la maſſe du cœur,

Digitized by Google

d'vn venin auſſi prompt en ſon operation, qu'il eſt dangereux en ſes qualitez. Nous voyons dans la Geneſe comme la Colombe qui fut laſchée de l'Arche par le Patriarche Noë, retourna promptement à luy, quand elle apperceut que toute la terre eſtoit encore couuerte des eaux du deluge, & qu'elle ne trouuoit aucun lieu pour y mettre le pied: mais comme on luy donna pour la ſeconde fois la liberté de la campagne, & qu'elle veid que la terre commençoit à paroiſtre, elle s'arreſta ſur l'amorce, ſans ſe ſoucier de retourner au lieu d'où elle eſtoit ſortie. Et qui ne ſçait que pluſieurs ames innocentes ſe conſeruent ſouuent dans le deuoir par le manquement d'attraits, & de ſollicitations au peché, & que ſi on leur preſentoit des obiets capables d'enflammer leur concupiſcence, il y auroit plus de ſuiet de craindre leurs cheutes, que d'eſperer leur couronnes. *Geneſ. 8.*

En ſecond lieu, i'allegue vne iudicieuſe raiſon bien conſideré par Tertullien, qui eſt que les pechez qui ſont griefs & manifeſtes, ſont quelquefois moins dangereux que les petites liber- *Grauiora quaque delicta pro magnitudine peccati, diligen-*

tiam extendunt obseruationis. Tertull. de idololat. cap. 21.

tez qu'on prend dans les compagnies, parce qu'vne bonne ame se roidit d'abord contre le mal visible & recognu, mais elle se garde moins des choses qui luy semblent estre permises, & qui sous cette couleur, entrent plus facilement dans son approbation, pour y faire couler des consequẽces pernicieuses, dont on s'auise trop tard, dans la violence de la tentation, & dans l'impuissance des remedes. Dieu qui nous oblige non seulement a éuiter le peché, mais tout ce qui peut conduire au peché, nous delaisse souuent dans l'occasion, à ce que nous sentions par experience, ce que nous auons affecté par inconsideration. Saint Cyrille a remarqué comme il estoit defendu aux Nazareens de boire du vin, mais aussi de mãger quelques grappes de raisin, pour nous monstrer que l'ame descend facilement au plaisir dont elle porte en soy les racines, par les moindres obiets qui luy en representent la douceur.

On pourra dire que Dieu a ietté luy-mesme quelques creatures dans de grandes occasions du peché, comme vne Iudith, qui se transporta dans le camp

camp des Assyriens, & dans le pauillon mesme d'Holophernes leur General. Qu'y auoit-il de plus dangereux que de voir vne ieune veufue dans vne armée estrangere, tomber aux mains des soldats, qui la mangeoient des yeux, & de la voir entre les mains d'vn Prince infidelle, qui en deuint extremement amoureux, & qui tascha à luy gagner le cœur par toutes sortes de caresses & de ciuilitez: Enfin de la voir parmy l'amour, la nuit & le vin, qui sont les plus capitaux ennemys de la chasteté. Aussi S. Ambroise fait vne remarque & dit, que le plus grand triomphe de Iudith, ce n'a pas este de trencher la teste à Holophernes, mais de se conseruer chaste dans les pressantes occasions du peché. N'admirons point la teste d'Holophernes dans la main d'vne femme, mais admirons la pudicité qui retourne victorieuse du milieu de tant de pieges, où les attraits combatoient auec la force, & l'insolence auec le pouuoir.

Primus triumphus fuit, quod integrum pudorem de tabernaculis hostis reduxit Ambros. lib. 3 Offic.

Vous direz que vous la voulez imiter, & à cela ie respons, que si vous estes enuoyé de Dieu dans l'occasion pour le salut d'vn païs entier, sous la garde

Digitized by Google

de voſtre bon Ange, vous y alliez auec toute aſſeurance : Mais ſi vous experimentez, que vous ne voyez iamais les compagnies licentieuſes, ſans en rapporter des atteintes contre voſtre conſcience, ne conſiderez vous pas que c'eſt mettre voſtre ſalut en proye, & liurer voſtre ame à vn danger euident?

Le commun conſentement des Docteurs tient, qu'vn penitent ne peut eſtre legitimement abſous par ſon Confeſſeur, s'il ne fait eſtat d'euiter l'occaſion prochaine du peché: Et celle-là eſt tenuë pour prochaine, qui ſe preſente à tous momens, & ſollicite continuellement à mal faire, comme ce ſeroit de tenir en ſa maiſon vne femme de mauuaiſe vie, auec laquelle on auroit deſia offenſé. I'auoüe auec S. Thomas, que celuy qui s'expoſe au peril cõtre ſa volonté, par vne pure charité, ou par vne neceſſité preſſante, qui le contraint de conuerſer ou auec des infideles, ou auec des perſonnes vicieuſes, n'eſt pas pour cela coulpable. Ie tiens meſme auec Azor qu'vn homme, ou vne femme, qui experimente quelques legeres impreſſions contre la pureté en la con-

S. Thom 2.2. q. 10. art. 9.

S. Bonauentura in conſtitut. Monach. c. 4.

Azor tom. 1. lib. 3. c. 23. q. 5.

Digitized by Google

uersation d'vn autre, cela estant esloigné de son consentement, n'est point obligée de rompre par quelque inciuilité remarquable. Ceux là mesme qui se sont mariés en bonne foy, & qui recognoissent apres le mariage vn empeschement capable de casser & annuler tout ce qu'ils ont contracté, ne sont pas tenus de se seperer de presence, pour ne point causer de scandale en l'esprit de ceux qui ne sçauent point leurs affaires, mais il suffit qu'ils s'abstiennent du commerce permis aux mariez, iusques à ce que l Egliſe ayt decidé le point de leur mariage. Ie ne dispute point contre ceux là ; Mais ie dis hautement, que ceux qui sans autre raison de vertu, ou de necessité, s'approchent des lieux & des personnes qui les inçirent au mal, ou expressement, ou tacitement, se rendent coupables deuant Dieu, par la seule liberté qu'ils se donnent de voler comme vn papillon autour de la flamme qui les peut consommer.

C'est à ceux là que la voix dit du milieu de ce Buisson ardent, *solue calceamentum tuum.* Vous qui estes vn petit glorieux, & qui auez coustume de vous

entretenir de vous meſme comme d'vne diuinité, euitez les complaiſans & les flatteurs qui fomentent voſtre paſſion. Vous qui eſtes dominé par l'auarice, & qui aymez l'argent ſi demeſurement, que vous ne feriez point de ſcrupule d'en prendre iuſques ſur les Autels, *ſolue calceamentum tuum*, Oſtez ces ruſes, ces pratiques, ces artifices ſanglans, Euitez les maiſtres & les docteurs qui vous font des ouuertures d'vn gain maudit, qui ne peut ſouffrir la bonne conſcience, qui n'a point de commerce auec la probité. Vous qui eſtes ſuiet à la meſdiſance, *ſolue calceamẽtum tuum*, que faites vous en la compagnie de ces ſerpens, qui ſifflent continuellement contre la renommée du prochain, qui viuent de railleries, qui piquent inceſſamment les plus innocens, & deuorent la chair humaine auec celle des animaux en vn meſme banquet? Vous à qui le ieu eſt vn petit demon, qui vous poſſede ſans interruption, qui vous imprime ſans ceſſe en l'eſprit des cartes & des dez, qui vous fait attendre le breland en voſtre maiſon, ou le chercher ailleurs, *ſolue calceamentum*

mentum tuum, Retirez vous des ioüeurs, ne touchez pas seulement aux instrumens du ieu. Vous irez en esperance d'atraper vn autre, & vous serez atrapé, en esperance de recouurer vne perte, & vous l'augmenterez, vous reuiendrez le vent dans la bourse, pour porter la tempeste dans vostre maison. Vous à qui la bonne chere commande, & qui feriez cinquante lieuës pour rencontrer vn bon repas, que faites vous aux portes du Cabaret, auec cette bande ioyeuse? *solue calceamentum tuum*, ne cesserez vous point d'engraisser vostre corps, pour seruir de tombeau à vostre ame? Ne cesserez vous point de vous charger de cuisine, pour estouffer les lumieres de vostre esprit? Quant à vous, c'est l'amour & la conuersation trop familiere de cette personne tant aymée, & si mal aymée qui vous retient : *solue calceamentum tuum*, qui vous fait aller si effrontement dans le danger? qui vous fait contenter d'vne fausse virginité de corps, si tant est qu'elle demeure, & ouurir tous vos sens au feu, & aux flammes, qui bruslent & rauagent vostre esprit? que font ces tableaux? que font

Digitized by Google

ces lettres, que font ces conuersations licentieuses, si elles ne seruent de coupe-gorge à la chasteté? Allez prieres, allez charmes, allez douceurs, il est temps qu'vn amour blessé prenne de la colere contre soy-mesme, apres auoir porté si long temps le ioug de sa seruitude.

Voila la trompette du Ciel qui sonne, voila le Souuerain Monarque qui vient sur le chariot des nuës, les foudres en main, pour renuerser la Babylone. Ie voy sortir vne espée à deux tranchans de sa bouche, pour mettre en pieces sous les pieds de sa Iustice, tout ce qui a mespriſé sa misericorde. Et tu veux encore, ô pecheur, viure parmy les occasions du peché, tu veux encore tremper dans les delices, tu te veux enseuelir dans le plus infame des tombeaux, qui est celuy de la volupté.

Ne te souuient-il plus des inspirations de Dieu, de tes bons propos, de tes belles resolutions? faut-il que tes parolles soient touſiours pleines de promesses, tes promesses de serment, & tes sermens de parjure?

Digitized by Google

Viue Dieu la Sodome eſt toute en feu, & les flammes dévorantes menaſſent ta teſte coulpable; forts plus viſte que le pas, & te ſauue dans l'Aſyle de la penitence. Que cette compagnie charmante ne vienne plus pour arreſter tes deſſeins, & te dire, *où allez vous? c'eſt vne phrenaiſie qui vous tient, mais elle paſſera; quoy quitter la bonne chere & le ieu, & cette aymable creature, à qui vous auez iuré vne eternelle fidelité?* Vous auez iuré vn crime, vous n'y eſtes nullement obligé, quand elle ſe ſerreroit les yeux, pleurans ſur le pas de la porte, paſſez par deſſus ſa teſte, & volez à l'eſtendart de la Croix. C'eſt vne pieté d'eſtre cruel en cette matiere, il n'y a chaiſne ſi forte, que l'amour & la crainte de Dieu ne doiuent rompre.

Pietatis genus eſt hoc eſſe crudelem. Hieronym.

Que fais-tu, ô pecheur, dans le monde, qui ne t'ayme que pour te perdre? que fais-tu dans ces priſons dorées, & parmy ces fumeuſes images de la mort? Que ne dis-tu auec ſaint Hieroſme, ie voy quelque lumiere incognuë par deſſus les routes du Soleil, & ie veux quitter la maſſe de ce corps, pour m'en

Neſcio quid plus lucis aſpicio, libet ſarcina corporis ab eſſa, ad purum ætheris cuoſque fulgorem.

aller à cette ſplendeur ineffable du Ciel empyré. Que s'il faut paſſer par le deſert de la Penitence, i'y veux paſſer d'vn pas libre, & d'vn viſage aſſeuré: O deſert qui portez les fleurs de Ieſus, dans vn eternel Printemps! O deſert dans le ſein duquel naiſſent les pierres qui baſtiſſent la maiſon de Dieu! O deſert qui t'eſcartes du monde pour iouïr des familiaritez de Ieſus! Que ne dis-tu encore auec S. Paul, Pourquoy chers compagnons pleurez vous autour de moy? pourquoy ne ceſſez-vous d'affliger mon cœur, & me rappeller aux douceurs du monde? ie ſuis preſt non ſeulement de me captiuer, mais de mourir pour l'honneur de mon Maiſtre. Que la penitence ſe preſente hardiment à moy auec le plus affreux viſage que le monde luy ſçauroit donner, ie l'embraſſeray comme vne chere épouſe. Car qu'ay-ie plus à craindre? la pauureté? Dieu l'a conſacrée dans ſa creche, le trauail? c'eſt l'acheminement à la couronne, le ieuſne? c'eſt la viande de la vertu, la ſolitude? mais il n'y a point de ſolitude où Ieſus ſe retreuue, & tout eſt ſolitude, où il n'eſt pas. Ne

Quid facitis plorantes, & conturbantes cor meum? ego non ſolum ligari, ſed & mori in Hieruſalem paratus ſum. Act. 21.

Digitized by Google

ſçauons nous pas qu'apres tous ces trauaux qui ſont ſi cours, viendra le iour auquel nous aurons droit de Bourgeoiſie dans le Ciel, auec tant d'ames eſluës, le iour auquel nous marcherons courònnés au milieu des places de la triomphante Ieruſalem, & nous ferons fin à toutes nos miſeres, pour ne finir iamais nos felicitez.



Digitized by Google

DISCOVRS SEPTIESME.

Videbo visionem hanc magnam.

Ie verray cette grande vision. Exod. 3.

Du grand spectacle de l'Incarnation.

QVAND ie contemple dans le Prophete Isaie, ce redoutable Seigneur, assis sur vn throsne esleué & magnifique, les Seraphins à ses costez qui couurent de leurs

Isa.

aiſles ſa face, & ſes pieds, pour nous monſtrer, dit ſaint Cyrille, que dans cet abyſme de la diuinité, il n'y a ny fin, ny commencement. Quand i'entends ces bien-heureux eſprits qui iettent des cris d'extaſe pour honorer ſa ſainteté. Quand ie vois le frontipiſce du Temple qui tremble, le voile qui ſe leue, & la maiſon de Dieu remplie d'vne nuée de gloire, ie m'imagine que c'eſt la grande viſion, & toutefois ce n'eſt pas vne choſe extraordinaire, que Dieu paroiſſe auec vne haute pompe, & vne magnificence qui n'a rien d'égal. Mais de voir le feu aux eſpines ſans les bruſler & conſommer, de voir Dieu qui eſt vn feu deuorant, & vne lumiere inacceſſible, enfermé dans le corps fragile d'vn petit enfant, ſans l'aneantir, ſans l'endommager, c'eſt ce qui éblouït les yeux, ce qui rauit les entendemens, ce qui fait tarir les parolles dans leur ſource. Neantmoins ie veux parler auec l'aſſiſtãce du Verbe, & vous monſtrer auiourd'huy que le myſtere de l'Incarnation ſignifié par le Buiſſon ardent, eſt vrayement la grande viſion reſeruée pour le rauiſſe-

ment de nos pensées, le rassasiment de nos cœurs, & l'occupation de nostre eternité. O Vierge par nature, Mere par grace, & tousiours Aduocate par misericorde, faites nous conceuoir en ce discours, des idées dignes de celuy que vous auez conceu.

AVE MARIA.



Digitized by Google

LA Theologie nous apprend que Dieu, quoy qu'à parler proprement il ſoit inuiſible aux yeux mortels, ſe void toutefois en cinq façons, qui ſont comme autant de portes de lumieres, pour nous conduire aux ſources de l'ancien des iours.

La premiere veuë que nous auons de Dieu, ſe fait par le moyen des creatures, qui ſont des voix meſſageres du Verbe, des eſtincelles de la lumiere increée, des trais de la premiere beauté, & des caracteres du grãd ouurier. *Les inuiſibilitez de Dieu*, diſoit l'Apoſtre, *s'entendent & ſe voyent par ſes ouurages.* Et fort à propos le ſçauant Proſper adioute, que les elemens ſont des pages, & les temps ſont des volumes, où la voix publique de la doctrine celeſte ſe fait entendre. O hommes, vous demandez des liures pour eſtudier, & Dieu a fait vne petite bibliotheque dans voſtre cœur, liſez ſur l'azur du Ciel, ſur les dorures des eſtoiles, ſur le cryſtal coulant des fontaines, ſur l'email des prairies, vous apprendrez des ſecrets communs à tout le monde, mais qui ne ſont

Inuiſibilia Dei à creatura mundi, per ea quæ facta ſunt intellecta conſpiciuntur. Rom. 1. 20.

In paginis elementorũ, ac voluminibus temporum, communis & publica diuina inſtitutionis doctrina legitur. Proſper lib. 2. de Vocat. Gent. c. 4.

Digitized by Google

iamais compris que des plus sages. L'empereur Domitien se fit autrefois vne sale toute lambrissée de miroirs, où de tous costez on voyoit son visage, mais le temps en cassa bien-tost l'original, les figures, & le plan Il n'y a que cet Vniuers qui nous paroist comme la sale du premier Monarque du monde, qui nous porte dans les yeux ses pourtrais, qui renaissent continuellement en tant d'ouurages, & se font voir par tous les siecles.

De la vision des creatures nous passons à celle de la foy, qui est vne vision obscure, mais tres-certaine, dautant qu'elle a pour motif la reuelation de Dieu mesme, qui est la premiere verité. *Nous voyons* (dit S. Paul) *à present comme dans vn miroir par Enigme*, & ce n'est pas sans raison, qu'il compare la vision que nous auons par la foy, à celle qui se fait dans vn miroir, où la figure ne subsiste que par la presence du corps, aussitost que la face se destourne, aussi-tost l'image s'euanoüit. Aussi pouuons nous dre que toute la veuë de Dieu, que nous obtenons par le moyen de nostre creance, ne se soustient que par la pre-

Videmus nunc per speculum in ænigmate: 1. Cor. 13.

Digitized by Google

sence d'vne premiere verité, qui sert comme de baze à ces cognoissances; si vous ostez cet obiet formel, & ce motif, si vous y procedez par des raisons humaines, vous n'auez plus de foy, vous ne tenez plus rien qu'vne illusion, qu'vn phantosme. Cette eschole (dit le grand S. Augustin) en laquelle on croit Dieu le Pere, qui monstre son Fils comme du doigt, & exhorte tout le monde d'aller à luy: Cette eschole où le Fils est tousiours present, parce que c'est son Verbe, qui enseigne, & qui agit à l'oreille du cœur, n'est pas vne eschole des sens, qui sont là plustot prisonniers que Disciples.

Valde remota est à sensibus carnis hac schola, in qua Pater auditur, & discit, ut veniatur ad filium. Hic est ipse filius qui est Verbum eius, quod sic docet, nec agit cum carnis aure, sed cordis. Augustinus de præd. sanct. c. 8.

Ie remarque vne troisiesme vision de Dieu en l'Ecriture, quand il paroist sous des figures sensibles, comme il se fait voir icy en forme de feu, & d'autres fois sous la representation d'vn homme, ainsi qu'il est clair, dans le Prophete Daniel. C'estoit vn auant goust de son Incarnation, c'estoit vn auant discours de ce grand Acte, qui deuoit estre representé en son temps. Et fort bien Tertullien dit, que par ces apparitions il commençoit à ouurir les chemins à

Daniel. 7.

Ædificebat in nobis fidem

sternere, vt facilius crederemus Filium Dei descendisse in saculum. Tertull. contra Praxeam.

la foy, afin que nous ayant appris par le viel Testament, les descentes du Fils de Dieu en figure, nous creussions enfin l'vnion reelle du Verbe à la chair. Et comme on dit que la Nature a commencé à faire des fleurs de lis par la Campanelle : Aussi Dieu s'est voulu monstrer dans les representations mesmes humaines, pour nous former peu à peu à la creance de ce grand & ineffable mystere de l'Incarnation.

C'est la quatriéme vision de laquelle ie pretends auiourd'huy parler, & qui doit enfin aboutir à vne cinquiesme, appellée la beatifique, où nous verrons la diuinité & l'humanité de Iesus-Christ, d'vn œil glorifié & d'vne cognoissance accomplie. Mais contentons nous à present de releuer les faueurs de cette quatriesme vision, par laquelle Dieu s'est fait homme, pour conuerser auec les hommes, & disons que sa grandeur paroist principalemẽt en deux choses. Premierement en sa nature & condition; Secondement en l'attente & aux souhaits de son accomplissement, qui ont tenu le monde occupé pres de quatre mille ans. La condition de

de ce myſtere eſt merueilleuſement releuée, puiſque c'eſt le plus haut & le plus accompli ouurage qui ſoit ſorti des mains de Dieu. Tout ce qui eſtoit au monde auant la venuë de Ieſus-Chriſt, ſembloit n'eſtre autre choſe qu'vn commencement de creature, vn tableau ébauché, mais non acheué, vne œuure touſiours imparfaite, qui attendoit la derniere main de ſon ouurier. I'apprens cette verité d'vne myſterieuſe parolle de la Geneſe, où il eſt dit, qu'apres les ſix iours de la Creation, Dieu auoit ceſſé de continuer ſes ouurages, *qu'il auoit creés pour eſtre faits & formés.* Il parle d'vne choſe faire, comme ſi elle eſtoit encore à faire, d'vn monde produit, comme s'il le falloit encore tirer du neant, que veut dire ce myſtere? Il nous decouure auec toute facilité vne haute penſée, qui nous apprend que tout ce que nous voyons de grand & de beau en la nature, n'eſtoit qu'vne matiere rude & groſſiere, auant l'vnion du Verbe à la nature humaine. Toutes les creatures ſont en l'homme par eminence, & toutes auſſi auoient eſté endommagées par la cheute du

Ceſſauerat ab omni opere ſuo quod creauit Deus vt faceret. Geneſ. 2. v. 3.

premier homme, iusques à tant qu'elles ont esté non seulement reparées, mais rehaussées d'vne nouuelle dignité, par cet ineffable commerce d'vn Dieu inuisible auec vne nature visible. N'est ce pas ce qu'a voulu dire S. Paul, quand il écrit aux Ephesiens, *qu'il a plu à Dieu nous manifester le secret de sa volonté, selon son bon plaisir, & selon qu'il auoit proposé en l'œconomie de la plenitude des temps, de restablir toutes choses, tant au Ciel qu'en la terre, en la personne de Iesus.*

Vt notum faceret nobis Sacramentum voluntatis suæ, secundum bene placitum eius quod proposuit in dispensatione plenitudinis temporum, instaurare omnia in Christo quæ in cœlis, & quæ in terra sunt. *Ephes.* 1.9.

Ce chef d'ouure est si auguste, que non seulement il porte tous les traits les plus excellens de la Diuinité, mais aussi il borne & limite la puissance du Pere celeste, qui ne peut rien produire au Ciel de plus grand qu'vn Verbe, & qui ne peut sur la terre rien faire de plus magnifique qu'vn homme Dieu. Ne voyez vous pas cõme Dauid parle des Cieux, de ces beaux corps qui roulent sur nos testes tout en astres & en lumieres, auec des mesures & des harmonies concertées à l'oreille de Dieu? *le verray* (dit-il) *vos cieux, les œuures de vos doigts,* il semble que l'ouurier souuerain n'y

Psal. 8.

Digitized by Google

ait voulu toucher que du bout des doigts, pour les estendre sur la terre: Mais quand il est question du mystere de l'Incarnation, la plus scauante des creatures dit, *que Dieu y est allé de tout le bras*, c'est à dire de toutes les forces & de tous les pouuoirs qui le rendent infiny! *Fecit potentiam in brachio suo. Luc 1.*

Il n'y a pas seulement contribué de sa puissance, mais il y a foncé de tout son vaillant, puisqu'en ce mystere sont employées les vertus, & les graces, les felicitez, les attribus & les perfections des trois personnes de la Trinité. Et qu'y a-t'il en toutes les richesses de Dieu, qui n'ayt sa consommation? Cela me fait souuenir de ce que la nature fait quelquefois aux Indes, où certains fleuues roulent des sables d'or & d'argent, & d'autres matieres fort precieuses, si d'auanture ils viennent à se déborder, & se meslent plusieurs ensemble, chacun contribuant diuersement ce qu'il a, ils produisent des pierreries doüées d'vne varieté agreable, & d'vne excellence qui ne se peut assez priser. Ie veux dire en cas pareil, que toutes les riuieres, toutes les mers, tous les abys-

mes de la diuinité, ont fait comme vn deſbordement adorable de toutes les grandeurs & de toutes les beautez imaginables & non imaginables, pour former vn Ieſus, vn Homme Dieu, qui deuoit eſtre mis à la teſte de tous les ſiecles.

Il faut dire icy vne haute parolle, non point par vne vanité d'amplifier ce qui eſt infiny, mais par vne verité remplie de reſpect. Ie la veux dire apres le grand ſaint Denys, qui extaſié ſur les merueilles des trois perſonnes diuines, s'eſcrie Τριὰς ὑπέρθεος, *O Trinité, Trinité par deſſus Dieu*, qui eſt vne parolle bien hardie, & qu'il faut entendre iudicieuſement auec la ſcholaſtique, & en telle façon que nous n'eſtimions pas que la Trinité ſoit plus que Dieu en dignité, & en excellence, puiſque c'eſt par tout vne meſme Majeſté, vne meſme Saincteté, vne meſme Puiſſance, enracinée dans l'eſſence Diuine. Mais cela s'entend ſeulement de l'extenſion d'vne meſme nature, en trois perſonnes differentes, laquelle ſelon l'vſage de conceuoir & de parler, qui eſt propre à l'entendement humain, ſemble donner

S. Dionyſius libro de myſtica Theologia cap. 1.

Digitized by Google

quelque estenduë & quelque accroissement à Dieu mesme.

Aussi pouuons nous dire du mystere de l'Incarnation, que tout ce qu'il y a de Dieu y est, selon la parole d'Origene, & outre cela nous y voyons la sainte humanité de Iesus, enchassée dans le Verbe, & comme incorporée dans l'estre de Dieu, sans toutefois qu'il y ayt aucune confusion des deux natures. Il semble que ce ne soit pas vne chose si merueilleuse, que Dieu estant consideré dans la simplicité de l'essence diuine, fasse de grandes merueilles, parce que cela est ordinaire à vne puissance infinie: mais dire qu'vn homme enferme dans les hautesses de Dieu, opere tous ces grands effets de miracles, qui ont paru dans l'œconomie de nostre salut, c'est ce qui passe toute admiration.

Omnia quæ Dei sunt Christus est Orig. super Hier. c. 10. apud Magistrum. l. 4. d. 46.

Aussi nous voyons comme cet œuure est rare & vnique, & comme il n'y a qu'vn Iesus qui ayt rempli tous les dessseins que Dieu auoit sur ses communications ineffables, il n'y a qu'vn Iesus qui se retrouue en l'ordre *de l'homme Dieu*. Tout ce qui est grand au monde

Digitized by Google

& par dessus le monde, est grand en l'ordre de grace, de nature, ou de gloire, & si vous considerez bien, vous trouuerez que tous ces ordres sont remplis de quantité de suiets & d'vn grand nombre d'indiuidus.

En la nature les hommes, les oyseaux, les poissons & le reste des animaux, les plantes, les metaux, les pierreries se multiplient sans cesse. En la grace il y a tant de iustes, en la gloire tant de millions d'Anges, & tant d'ames esleuës, mais en l'ordre de l'Incarnation, il n'y a qu'vn Iesus Christ, qui en sa seule personne épuise toutes les grandeurs. Les Valentiniens disoient anciennement, qu'il estoit nay par vne defloration de tous les siecles, comme voulans dire que Dieu auoit cueilly la fleur de toutes les beautez qui auoient esté depuis le commencement du monde, tant aux Anges qu'aux hommes, pour les mettre en son Verbe. C'est pour cela que Manasses au commencement de ses Annales, l'appelle, παντέλειον, par vn beau mot, qui veut dire, l'accomplissement de toutes les perfections.

Soterem facient omnia, & omnium Aebnum de floratione constitutum Tertull. aduers. Valent.

ὁτῦ ἐξ παντε ειος ϗ παντοκτιτωρ λογος.

Manasses in Annalibus.

Outre toutes ces excellences, il y

a encore vne consideration qui rend ce mystere extremement specieux, c'est qu'il a esté totalement mesnagé pour nostre salut. Pline disoit, que tous les noms des Dieux de la Gentilité, estoiēt n'ays des biens-faits communiqués aux hommes, pour nous apprendre qu'il n'y a rien de grand s'il n'est bon & bienfaisant. Que nous seruiroient toutes les hautes perfections de Iesus, s'il ne s'estoit fait nostre Sauueur, nous aurions pour luy vne admiration sterile & pour nous vn regret de cognoistre ce qui ne nous pourroit profiter. Mais quand nous contemplons qu'il n'y a rien de beau en cet ouurage qui n'ait esté employé à nostre salut, Que Dieu s'est liuré & abandonné à nos vtilités, que sa parolle est nostre instruction, sa vie nostre exemple, sa mort nostre vie, son sang nostre redemption, & sa gloire nostre beatitude: Quand nous pesons bien qu'il n'a voulu estre homme que pour nous faire de petits Dieux, non par essence, mais par communication, nous sommes rauis sur les bontés & misericordes inexpliquables de nostre Redempteur, & sommes obligez d'a-

Digitized by Google

uoüer, que le myſtère que nous reuerons particulierement, cet Aduent, eſt la grande Viſion que Moyſe n'a veu qu'en figure, & dont nous voyons la conſommation.

L'autre chef qui fait paroiſtre aſſez ſa grandeur eſt, qu'elle a eſté l'obiet & le deſir de tous les ſiecles qui l'ont deuancée, comme elle eſt encore l'admiration & la ioye de ceux qui la ſuiuent. C'eſtoit vne tradition ſecrette de la nature, qu'vn iour viendroit qu'il y auroit vn homme Dieu. Toutes les creatures gemiſſoient & enfantoient par vn million de ſouhaits ce bon-heur. Les plus ſages de l'antiquité, qui n'auoient point d'autre religion que la lumiere de la Nature & de la Philoſophie, l'ont veu en eſprit, & ont iugé qu'il n'y auoit autre remede que celuy-là, pour reparer les ruines du genre humain. C'eſt vne choſe eſtonnante de lire entre les axiomes du Philoſophe Heraclite, qu'il y auoit vne certaine affinité entre la nature des Dieux & des hommes, & qu'ils ſe communiquoient facilement l'vn à l'autre, de ſorte que les Dieux pouuoient deuenir hommes, &

θεοὶ ἀνθρωποι καὶ ἄνθρωποι θεοί. *Heraclitus apud Clementem Alexandr. Paedag. l. 3.*

les hommes Dieux: Et Platon escrit diuinement, que la nature de ce bas monde est toute enuironnée de maux, ausquels il n'y a moyen de remedier si ce n'est par la ressemblance de Dieu, & il asseure encore plus expressément au quatrieſme liure des Loix, que Dieu est la mesure de toutes choses, & ce dautant plus s'il y a, comme on dit, quelque part, ou s'il y doit auoir vn Dieu homme. Ce diuin autheur escriuoit enuiron quatre cens ans deuant la naissance de nostre Seigneur, il estoit Grec de nation, Philosophe de profession, il estoit en vne Republique idolatre, parmy vn peuple peruerty, vne nation non seulement ignorante, mais ennemie des mysteres de la vraye loy; Qui pouuoit toucher son esprit, qui pouuoit guider le vol de sa plume, si ce n'estoit l'esprit de Dieu, qui enseignoir desia aux ames les plus eleuées, ce secret inestimable, que pour la reformation du monde, il falloit necessairement vn Homme-Dieu.

φυγὴ δὲ τῶν κακῶν ὁ ὁμοίωσις θεῷ. *Plato in Theeteto.*

ὁ δὲ θεὸς πάντων, χρημάτων μέτρον, καὶ πολὺ μᾶλλον ἢ ποῦτις ὡς φασὶν ἀνθρώπος ἅν. *Plato lib. 4. de legibus.*

Mais les Patriarches & les Prophetes éclairés du rayon de la foy, en parloient auec beaucoup plus de certitu-

Digitized by Google

de. Abraham deux mille ans deuant la Natiuité de noſtre Sauueur, veid l'auroede ce diuin iour, figuré en ſon fils Iſaac, qu'il appella pour cet effet du nom meſme de l'alegreſſe, preuoyant que de ſon ſang naiſtroit celuy qui deuoit eſtre le ris & la ioye de toute la nature. Cela meſme fut reuelé à Moyſe en parolles expreſſes, qui diſoit au peuple eſleu. *Dieu te ſuſcitera vn Prophete de ta nation, & de tes freres comme moy, tu l'eſconteras.* Ce grand conducteur des Iſraelites l'a veu dans le Buiſſon ardent; Iſaie ſur le rayon de l'horloge d'Achab; Ezechiel ſur l'homme d'Ambre: Daniel en la petite pierre qui ſortit de la montagne ſans mains, & renuerſa le grand Coloſſe: Ionas au fond des abyſmes: Dauid ſur ſes trophées, & Salomon ſur ſon throſne. Il n'y a figure en l'ancien Teſtament, qui n'ait contribuë pour eſcrire le nom du Meſſie, & pour nous annoncer le bon-heur de ſa venuë.

Prophetam de gentibus & de fratribus tuis ſicut me ſuſcitabit tibi Dominus Deus tuus : ipſum audies. Deut. 18. 15.

Quand ie me figure les ſaintes impatiences d'amour qu'auoient les anciens Peres pour le Verbe Incarné, & comme ils leuoient tous les yeux au Ciel,

Digitized by Google

attendans d'enhaut vne faueur, qui ne pouuoit venir que du Souuerain Prin- 3. Reg. 18. Iacob. 5.
cipe, ie m'imagine que ie voy ce qui arriua au temps du Prophete Elie, lors que le Ciel fut fermé l'espace de trois ans & demy. La terre estoit bruslée d'ardeurs insupportables, & n'y auoit pas vne seule goute de pluye ou de rosée, qui luy porrast vn petit rafraichissement. La famine regnoit par tout, & les hommes semblables à des spectres, tournoient perpetuellement le visage du costé qu'ils esperoient de l'eau. Elie cependant, dont la langue portoit la clef des pluyes, estoit au sommet de la montagne de Carmel, attendant l'effet des merueilles de Dieu. Il despesche son seruiteur du costé de la mer, pour voir s'il n'y auoit point quelque apparence de pluye: Il multiplie ses voyages par six fois, sans rapporter autre chose que du neant; mais à la septiesme, il veid vne petite nuée de la grandeur d'vn pied, qui s'esleuoit de la mer, ce qu'ayãt annoncé à son Maistre, il predit que la terre seroit bien-tost arrosée d'vne grosse pluye, qui mettroit fin à cette

longue ſterilité, ce qui fut promptement verifié.

C'eſt ce qui ſe paſſe en ce myſtere, depuis le peché du premier homme tout le monde eſtoit embrazé du feu de la concupiſcence, la nature foiſonnoit en vices & en miſeres, ſe trouuant au reſte fort ſterile en vertus. Il y auoit par tout vne extreme diſette de la cognoiſſance & de la parolle de Dieu, Les ſaints Peres par l'eſpace de ſix âges regardoient du coſté des mõtagnes eternelles, attendans le Meſſie, & rien ne venoit.

Au premier âge, depuis Adam iuſques au deluge, mil ſix cens cinquante-ſix ans roulent ſur la teſte des hommes, & rien ne paroiſt. Au ſecond, depuis le deluge iuſques à la naiſſance d'Abraham, quatre cens quatre vingt, & rien ne ſe void. Au troiſieſme, depuis Abraham iuſques à Moyſe, quatre cens trente vn, on ne parle de rien. Au quatrieſme, depuis Moyſe iuſques à Salomon, & ce grand edifice du Temple ſe paſſe encore quatre cens quatre vingts ans, ſans rien découurir. Au cinquieſme, depuis le commencement du Temple

iuſques à ſa ruine, ſous Nabuchodonoſor, on compte quatre cens vingt-quatre ans ſans effect. De là iuſques au temps d'Auguſte Ceſar, paſſent enuiron cinq cens quatre-vingt huict ans, qui acheuent le ſixieſme âge du monde, & font le commencement du ſeptieſme, pour verifier le rapport des voyages du ſeruiteur d'Elie, c'eſt alors que le Dieu viuant paroiſt enueloppé d'vne petite nue, du corps d'vn enfant, & verſe des benedictions en abondance ſur la terre.

Toute la nature s'en reſioüit, & fait paroiſtre des ſignes qui ſont comme les voix de ſes allegreſſes. Les hiſtoires teſmoignent que le Soleil ſe monſtra enuironné d'vn Arc-en-Ciel, & tout eſtincellant d'vne extreme beauté. D'autres fois il fut veu auec trois couronnes, & d'autrefois on apperceut trois Soleils, qui ſe reunirent en vn, pour monſtrer que la nature diuine, celle de l'eſprit, & du corps, ne faiſoient qu'vne perſonne en Ieſus-Chriſt. Les Sibylles, comme a meſme teſmoigné le grand Conſtantin, au panegyrique qu'il a fait de noſtre Sauueur, ne s'en

Suet. in Auguſto cap. 95

Dio Eutropius l. 6

Euſeb. l. 4. de vita Conſtantini.

peurent taire, mais long temps auparauant firent éclater des vers à la loüange du Messie, qui ont rauy tous les siecles en admiration..

O la merueilleuse vision que l'Incarnation du Verbe eternel ! ô Buisson ! ô ardeur ! capable de mettre en feu tous les cœurs des hommes. Volusian, vn grand homme d'Estat encore payen, escriuant à saint Augustin, ne peut assez s'estonner de ce mystere. Est il donc possible que le Seigneur & le maistre du monde ayt remply le corps d'vne Vierge, & qu'il ayt souffert dans ses entrailles ces termes ennuyeux de dix mois, qui precedent l'enfantement ; & que celle qui l'a produit soit Mere, & demeure Vierge?

Apud Aug. epist 2. Miror virum mundi Dominus intemerata fœmina corpus impleuerit, pertulerit decem menssium longa fastidia, & tamen Virgo enixa sit solemnitate pariendi. Miror si intra corpusculum vagientis infantialiter cui parua, putatur vniuersitas. Si tamdiu à sedibus suis abest ille regnatur & ad vnum corpusculum totius mundi cura transfertur.

Est-il possible que celuy à qui tout l'Vniuers est si petit, se soit caché dans le corps d'vn enfant, qui comme les autres saluë la vie par ses cris? Est-il possible que ce Monarque du Ciel soit si long temps absent de son Royaume, ou que le soing de toute l'estenduë du monde soit transferé à vn si petit corps? Dequoy vous estonnez vous ô foible esse humaine (respond saint Augustin)

Digitized by Google

tout ce que vous admirez n'a point d'autre raiſon que la puiſſance de ſon Autheur.

Tota ratio facti eſt potentia facientis

Tu diſois ô nature humaine, qui eſt-ce qui me donnera mon petit frere, que ie le voye ſuccer les mamelles de ma Mere, que ie le trouue tout ſeul, ſorti comme hors de ſoy meſme, & de cette pompe de gloire qui l'enuironne, que ie le baiſe tout à loiſir, & qu'eſtant honorée de ſes alliances, ie ne ſois plus le rebut de toutes les creatures. O nature, voila qu'il t'eſt donné non par vn ſimple baiſer, mais par vne transfuſion de toutes ſes grandeurs, & de toutes ſes bontés qu'il fait en toy-meſme.

Cantic. 8. Quis mihi det te fratrē meum ſugentem vbera matris meæ, vt inueniam te ſolum foris, & oſculer, & iam me nemo deſpiciat.

O noſtre pacifique Salomon, le plus beau, & le plus delicieux de tous les enfans des hommes, qui faites fondre les cœurs de vos pauures ſuiets, ſous les rayons amoureux de voſtre face, ce n'eſt donc point par meſure que vous vous eſtes donné, mais vous auez fait vne profuſion de vous meſme, vous eſpanchant totalement en l'homme, comme vne liqueur, qui a inondé ſur nos crimes pour les lauer, ſur nos ſteriliteż pour les faire germer, ſur nos mi-

Digitized by Google

seres, pour les deifier. Mon ame qui auoit eſté chaſſée du Paradis terreſtre, pour labourer vne terre maudite, qui ne luy produiſoit rien que des eſpines, retourne auiourd'huy à vous par vous meſme, & ſe trouue engloutie comme dans vne mer de vos chaſtes plaiſirs, & de vos ſaintes delices, qui effacent le gouſt de toutes les amertumes du monde.

Ie vous appelle icy, vous qui aymés & contẽplez auec plaiſir les grandes & belles choſes, où trouuerez-vous vn ſpectacle comparable à la viſion d'vn Dieu Incarné? Regardez, regardez les palais, les richeſſes, les dignitez, les pompes, les theatres, les ieux, les armes, les triomphes, & tout ce qu'il y a de ſpecieux dans le monde. Que dit le Prophete de toutes ces choſes? *Elles fondront comme la cire, le feu eſt tombé deſſus, elles n'ont pû ſupporter le rayon du Soleil.* Vne autre verſion correſpondante à l'Hebreu dit, que *tous les biens de la terre s'eſcouleront comme vn limaçon.* O penſée digne de l'eſprit de Dauid! voyez vn limaçon dans ſa coque, qui monſtre la teſte & ſe va traiſnant ſur l'herbe,

Sicut cera qua fluit auferetur, ſuper cecidit ignis & non viderunt ſolem. Pſal. 57.

l'herbe, il iette vne humeur baueuſe, qui trace vn chemin d'argent ſous les rayons du Soleil, & toutesfois ce n'eſt que la baue d'vn chetif animal qui ſurprend nos yeux d'vne fauſſe illuſion O monde, voila le fard de tes beautez, voila à quoy ſe reſoult l'attirail de toutes tes grandeurs, ce n'eſt qu'vn éclat paſſager, qui ſe perd ſous les lumieres de Dieu. Qui me donnera la bouche d'Iſaie pour crier d'vne voix forte & vigoureuſe à tous les mondains. *Toute chair eſt foing & toute ſa gloire n'eſt non plus que la fleur du foing, qui ſe fleſtrit en vn moment.* Ie ne deſire point auiourd'huy voir les ſuperbes edifices des Monarques, ny les ſept merueilles du monde, qui ne ſont plus qu'vne fable ſur le papier. Ie m'arreſte à cette grande & diuine Viſion que me preſente le Pere celeſte, ie deſire que comme elle eſt l'obiet de mes penſées, elle ſoit auſſi la conduite de ma vie.

Iſa. 40. 6. Omnis caro fœnum & omnis gloria eius ſicut flos fœni.

Mais que rendrons nous à cet aymable Sauueur, qui eſt deſcendu du Ciel des cieux, pour faire reflorir noſtre innocence, & pour ſoulager nos miſeres? I'apprens vn trait remarquable de Cle-

Digitized by Google

ment Alexandrin, qui dit, que les Atheniens voulans honorer le Roy Demetrius, duquel ils esperoient la liberté, ne se contenterent pas de luy faire vne entrée extremement celebre, mais en outre marquerent la place où il descendit de cheual, & là bastirent vn Temple à son honneur, qu'ils appellerent le Temple de Demetrius descendant. O vray Dieu ces peuples flatteurs ont fait cela pour vn homme mortel, vn Prince dissolu, qui auoit respandu tant de sang, qui auoit saccagé tant de villes, sans esperer autre chose de luy qu'vne petite gratification, & vne apparence de liberté, qui estoit pire que toutes les seruitudes. Que ne deuons nous donc faire pour cette profonde descente du Verbe Diuin, par laquelle il est descendu iusques à l'homme, & a fait monter l'homme iusques à Dieu. Ne bastirons nous point le Temple *de Iesus le descendant*, de Iesus qui est descendu non pas sur vne terre couuerte de tapis & de fleurs, mais sur nostre mortier pour nous reuestir de sa pourpre, sur nos espines, pour nous faire participans de ses plaisirs?

Δημήτριος καταβάτης. Clem. Alex. in exhort. ad Gentes.

Ne dis point, ô homme, si i'auois cette esmeraude qui fut employée pour faire l'obelisque du Temple de Iupiter, ie la voudrois à present donner pour dresser les trophées de mon maistre: Si i'auois la topaze dont estoit composée la statuë d'Arsinoë, cette superbe Reine d'Egypte, ie la voudrois dedier à son honneur. He quoy? quand tous les plus riches metaux & toutes les pierreries seroient fonduës ensemble pour luy esleuer des monumens iusques au Ciel, que ferions nous qui fut digne de luy? Il ne demande point les threſors de la terre, il demande le Cœur, il demande deux choses, qui doiuent estre les deux fruits de ce discours, la recognoissance, & l'imitation. Si nostre incapacité nous a mis au dessous des pouuoirs de recompenser vn tel bien fait, pour le moins auouns la debte, aymons le bienfacteur, adorons ses bontez, & ne passons iour de nostre vie que nous ne luy rendions les deuoirs de nostre pieté, & les tesmoignages de nostre affection, par prieres, par aumosnes, par la mortification de nos passions, par l'abolition de nos pechez. Et que pouuons nous

Digitized by Google

faire de plus auantageux pour nous, s'il a pris la nostre que de prendre le sien, & nous transformer en luy par l'imitation de ses vertus?

Dieu disoit vne grande parolle au Roy Cyrus dans le Prophete Isaie, *O Cyrus ie vous ay appellé par vostre nom, ie vous ay rendu semblable à moy, & me suis fait semblable à vous, ie vous ay pris par la main pour assuiettir les nations deuant vostre face, pour subiuguer les Roys; pour vous ouurir les portes des villes, & des thresors cachez, pour humilier sous vos bras, les plus glorieux de la terre, & cependant vous m'auez mescognu. Assimilaui te, & non cognouisti me.* Le Sauueur du monde ne dit-il pas auiourd'huy le mesme à tous les Chrestiens? O homme, ie t'ay tiré des chaisnes de la seruitude, ie t'ay mis en la liberté de mes enfans, i'ay terrassé tes ennemis, i'ay dompté Sathan & l'enfer sous tes pieds, ie t'ay honoré de mes alliances, ie t'ay rehaussé de ma gloire, ie me suis transformé en toy, pour te changer en moy-mesme, & tu m'as mescognu *Assimilaui te, & non cognouisti me.* Que pouuois-je faire dauantage pour rompre la dureté de ton cœur,

Isa 45.

que de me reueſtir de ta figure, que de m'accommoder à tes infirmitez, que de m'approprier à tes vſages, & me tranſmettre en toy-meſme ? En quoy me ſuis ie eſpargné, en quoy t'ay-ie iamais deſdaigné, n'ay ie pas epouſé tes plus grandes miſeres, pour te donner mes felicités? le peché t'auoit navré de tous les trais de la douleur, & ie les ay pris ſur mon corps, & ne pouuant prendre tes vices, parce qu'ils repugnoient à ma ſainteté, & que i'eſtois venu pour les deſtruire, i'en ay pris la reſſemblance, i'en ay porté la peine. *Aſſimilauit te, & non cognouiſti me.*

Tout animal ayme ſa reſſemblance, les Lyons meſmes & les Tygres, qui ſont ſi affreux, qui ont touſiours le ſang & les maſſacres ſous les pates, trouuent de l'amour pour eux au cœur de ceux qui les reſſemblent. N'y a t'il que moy, qui m'eſtant fait homme pour attirer ſur moy l'affection des hommes, N'y a-t'il que moy, qui m'eſtant fait leur frere par amour, & leur ſeruiteur par la plus profonde des humilités, ſuis toutefois rangé à cette dure neceſſité, qu'il me faille tant de fois diſſimu-

Digitized by Google

ler leur desdains, & souffrir leur ingratitudes. *Assimilaui te, & non cognouisti me.*

O homme i'ay pris totalement ta ressemblance, & tu ne veux pas prendre vn seul trait de la mienne. Car en quoy veux tu imiter vn Iesus humble pour toy iusques aux abysmes, est ce auec cet orgueil demesuré, auec cette ambition enragée, qui s'eschappe des loix de mon seruice, qui pousse les pretensions iusques par de-là l'infiny, qui foule aux pieds le reste des hommes, & se fait l'idole de soy-mesme? En quoy veux-tu imiter ma pauureté est-ce auec ces griffes de harpies, qui rauissent le bien des pauures, par des chiquanes artificieuses, par des vsures sanglantes, par des oppressions insupportables à la nature humaine? En quoy veux-tu imiter ma pureté, est-ce auec cette luxure debordée, qui te prostitue iusques sous les trophées de ma passion, qui t'auilit iusques à prendre la ressemblance des plus sales animaux? En quoy veux-tu imiter ma debonnaireté, est-ce auec ces colères & ces rages, qui escument tant de fois en iniures outrageuses, qui te font quasi souhaiter d'auoir les dens des

Leopards, pour dechirer tes freres, qui te portent au fer, aux carnages & à l'effusion du sang humain ! *Assimilauite, & non cognouisti me.* O pecheur ! si tu veux profiter de la grande vision d'vn Dieu Incarné, marche desormais par ces pas, ne t'esgares point de ces routes sacrées que le Fils de Dieu t'a tracées, vis comme vn homme celeste, pour te rendre digne du Ciel, & de la vie eternelle.

DISCOVRS HVICTIESME.

Vadam & videbo visionem hanc magnam.

I'iray & ie verray cette grande Vision. Exod. 3.

De la Vision de Dieu au S. Sacrement, qui est vne extension du mystere de l'Incarnation.

MOYSE contemplant de loing ce Buisson tout couronné de flammes innocentes, qui au lieu de le consommer luy donnoient vn lustre nompareil, disoit;

Digitized by Google

I'iray & ie verray, mais auſſi-toſt qu'il s'en fut approché, il couurit ſa face, & mit bas ſa chauſſure. Nous experimentons quelque choſe ſemblable au myſtere de l'Euchariſtie, & aux ſacrées ceremonies de la Meſſe. Quand nous voyons les Autels parés auec tant de Maieſté, les flambeaux imitateurs des Eſtoilles qui luiſent ſous les pieds du Dieu viuant. Les Eueſques & les Preſtres reueſtus des habits de l'ordre qui enuironnent le ſanctuaire, les peuples proſternez auec admiration & reuerence deuant l'obiet de leur pieté, nous ſommes ſaiſis d'vne ſainte frayeur & allumez d'vn chaſte deſir de participer à cette Hoſtie adorable auec tant d'ames eſleuës; nous diſons en noſtre cœur *vadam, & videbo*, i'iray & ie verray. Mais nous ſçaurions volontiers auec quelle diſpoſition il ſe faut preſenter à vne action ſi ſerieuſe & ſi diuine. C'eſt pourquoy ie le veux declarer, & vous monſtrer qu'il faut conuerſer auec Ieſus en l'Euchariſtie, comme fit Moyſe deuant le Buiſſon ardent, la face couuerte & les pieds nuds. La face couuerte, pour ſignifier l'integrité de noſtre

Digitized by Google

creance, esloignée de toute sorte de curiosité, & les pieds nuds pour tesmoigner la pureté & simplicité de nos affections. Demandons au S. Esprit par l'intercession de la Vierge, qu'il nous donne les lumières conuenables à ce dessein.

AVE MARIA.



LE Glorieux saint Denys, le vray Apostre de nostre France, disoit, que les rayons que nous auons de la diuinité, sont des rayons suressentiels, qui sortent d'vne profonde obscurité, Il est bien vray, qu'il y a cinq portes de lumieres, qui nous conduisent à la cognoissance des choses diuines; dont la premiere se manifeste par les propres attribus de Dieu, la seconde, par le rapport des choses creées, la troisesme par les hypotyposes & les descriptions, la quatriesme, par les figures symboliques, & la cinquiesme, par la voye de negation. Il faut toutefois aduoüer, que cette derniere methode nous est plus ordinaire, parce (comme dit saint Augustin) nous disons bien plus facilement ce que Dieu n'est pas, que ce qu'il est. Il est grand en ses conseils, & incomprehensible en ses pensées, selon le Prophete Hieremie, il habite vne lumiere inaccessible, selon saint Paul, il n'est cognu que par luy-mesme, selon saint Zenon: c'est la premiere beauté disoit saint Gregoire, la cyme & la fleur des esprits, au rapport de Proclus sur la

ὑποτύπωσις τῆς θείας σκέτης αὐτῶν. *Dionys. de Hier. celesti. cap. 1.*

Facilius dicimus quid nō sit Deus, quā quid sit Augustin Psal 85.

ἀρρητον ἰσχὺν. *Naz. in Iambic.*

Digitized by Google

ἀκρότης ἡ ἄπειρος τῶν πάντων. Proclus.

Theologie Platoniciene, c'eſt vn Principe ſans commencement, & vne fin ſans fin, au dire de ſaint Cyprien. On l'adore par foy, on le ſert par humilité, on le poſſede par charité, mais iamais on ne le cognoiſt bien icy bas que par ignorance, lors qu'on ſe depoüille de toutes les imaginations des ſciences & concupiſcences humaines, pour entrer dans la nuée & dans cette diuine obſcurité, à laquelle Moyſe fut admis. C'eſt pourquoy dans ces premieres approches, il cache ſa face, ne pouuant ſouſtenir l'eclair de cette diuine Maieſté, & ie dis, que c'eſt la premiere choſe que nous deuons faire, pour approcher dignement de l'Euchariſtie. Nous deuõs couurir les yeux de la curioſité humaine, en croyant fermement, & adorant ſaintement, ce que nous ne pouuons comprendre. La raiſon de cecy eſt, qu'il y a dans ce myſtere trois grands abyſmes de lumiere capables d'aueugler les yeux les plus curieux, & de confondre les plus fortes penſées: le premier eſt la ſpiritualité corporelle, le ſecond, l'anneantiſſement de l'eſtre ſouuerain, & le troiſieſme l'eternité iournaliere, ce que

ie pretens expliquer plus au long.

Et premierement ie dis vne ſpiritualité corporelle, dautant que la foy nous enſeigne que dans l'Euchariſtie ſe retrouue le vray corps de Ieſus en eſſence & en nature, ce qui a eſté tres-bien exprimé par les Anciens Pere de l'Egliſe. Saint Iuſtin Martyr dit, que Ieſus-Chriſt eſt au Sacrement de l'Autel, tel qu'il a eſté conceu & incarné au ventre de la ſainte Vierge, par la toute puiſſante parolle de Dieu: d'où il apert que l'heretique, qui n'y recognoit autre choſe que la figure, n'a plus de Dieu, ny de Ieſus, mais croit que la tres-ſainte Mere n'a enfanté qu'vn phantoſme de la Diuinité. Saint Irenée publie tout hautement que Ieſus en l'Euchariſtie n'eſt point vn homme inuiſible & ſpirituel en eſſence, mais qu'il eſt en chair & en os, auec toute la diſpoſition eſſentielle que peut auoir vn corps humain. Iule Firmique aſſeure que nous auons la ſubſtance du Fils de Dieu, & que par la participation de ce myſtere nous entrons bien auant dans la communication de ſon eſſence. Origene adioute que nous mangeons vn pain qui n'eſt

Οὐ τρόπον σαρκοποιηθεὶς. Iuſtin. in Apol. ad Antoninum.

Non de ſpiritualis aliquo & inuiſibili homine hæc dicens, ſed de ea diſpoſitione, quæ eſt ſecundum hominem. Iren. l. 5. c. 2.

Ἄρτος ἐστὶν σῶμα νομιζόμενος. Orig. in celſum. lib. 8.

Digitized by Google

Vt Maiestatis sua substantiam credentibus traderet Iuuus Firm. de errore prof. Relig. August in Ioan. trac. 59.

plus pain, mais qui est changé au corps de nostre Maistre. Saint Augustin s'expliquant d'vne façon subtile sur saint Iean, dit, que quelques vns mangeoient le pain du Seigneur comme Iudas, mais que les Apostres dans le banquet de l'Eucharistie mangerent *le pain Seigneur*, dautant que ce qu'ils mãgeoient sous l'espece & la figure du pain, estoit Iesus-Christ mesme le vray Seigneur & Redempteur de tout le monde. Enfin saint Eloy Euesque de Noyon, qui florissoit il y a mille ans, s'explique là dessus en termes si clairs qu'il ne laisse aucun doute à l'entendement humain, s'il ne veut ignorer par malice, ce qu'il deuroit adorer par veneration, sçachez (dit-il) veritablement, & croyez indubitablement, que comme la chair de Iesus qu'il a prise dans le ventre de la Vierge, estoit vn vray corps, aussi le pain que les Prestres consacrent tous les iours aux Autels, est la vraye chair de nostre Sauueur.

Scitote veraciter, & credite firmiter, quod sicut caro Christi, quam assumpsit in vtero Virginis verum corpus est, ita Panis quem quotidie consecrãt Sacerdotes in Ecclesia, verum est corpus Christi. S. Eligius homil. 15.

Tout cecy nous asseure de la reelle presence d'vn corps non phantastique, mais reel & veritable & neantmoins pour parler auec la Theologie Schola-

Digitized by Google

ſtique, c'eſt vn corps qui n'eſt point actuellement palpable au Sacrement, vn corps que tout le monde reçoit, & que perſonne ne touche, non pas meſme de la bouche ny de la langue. Il n'eſt point rompu par la briſure de l'Hoſtie, il n'eſt ſuiet ny au chaud, ny au froid, ny à quelque violence exterieure que ce ſoit, il ne ſe peut diuiſer par le fer, non plus qu'vn rayon de lumiere, il ne ſouffre rien de toutes les indignitez que les impies pourroient inuenter & pratiquer contre l'hoſtie. L'œil qui a vne action ſi delicate & ſi ſpirituelle n'y peut rien apperceuoir, & s'il void vne blancheur, vne rondeur dans l'Hoſtie, il ne void pas pour cela le corps de Ieſus-Chriſt, mais la nuë qui le couure. Noſtre Seigneur n'eſt point dans ce myſtere en la façon qu'il cheminoit ſur terre deuant ſa mort & paſſion, ny meſme en la maniere qu'il conuerſoit apres ſa reſurrection. Ie veux qu'il ayt tous ſes ſens, il n'en a point toutefois l'vſage dans cette Hoſtie, Il ne void point d'vn œil humain, il n'entend point d'vne oreille de chair, il ne flaire point d'vn odorat ſenſuel: mais ſon eſtat eſt tout

ſpirituel, & toutes ſes fonctions ſpirituelles. C'eſt ce qu'a tres. bien recognu ſaint Epiphane, diſant, qu'il a bien vn corps viuant dans l'Euchariſtie, mais qu'il y eſt d'vne façon ſpirituelle. Et Arnoul Eueſque de Liſieux, ſuiuant cette penſée adiouſte que ce qui eſt ſpirituel n'eſt point limité par l'eſpace des lieux, ny preſſé par la multitude des corps, il ne ſe diminue point par l'vſage, & ne ſent aucun deſauantage dans ſon integrité.

Que pouuons nous dire à cela ſinon baiſſer les yeux, adorer ce que nous ne pouuons comprendre, & s'il nous reſte quelque curioſité, la faire ſeruir de victime aux autels de la foy?

Au ſecond abyſme, ie conſidere auec vn grand eſtonnement l'anneantiſſement de l'eſtre premier, & ie voy vn Ieſus qui eſt la Souueraine Maieſté, & la Souueraine puiſſance anneanti, plus qu'il ne fut iamais au myſtere de l'Incarnation. En celuy-là, il a pris la forme d'vn tres-excellent Homme, qui eſt la plus belle forme qui ſoit en toute la nature, ce qui a fait dire à ce grand Aſtrologue Manilius, que l'homme regardant

Cœlum ſcrutatur in alto.

Co ciuuati, χὴ ζῶντι ὑπάρχει πνευματικῶς φερόμενος. Epiphan. hæreſ. lib. 2.

Quod ſpirituale eſt nec terminis circumſcribitur, nec aliquibus angustiis coarctatur, nec impensum rareſcit impendio, nec aliqua patetur integritatis ſuæ detrimẽta ſentire. Arnulphus in epiſt. ad Ernaldum.

gardant en haut cherche le Ciel, comme vn corps qui luy eſt tout familier, & en le cherchant il ſe trouue luy meſme dans les Aſtres. Mais icy il ſe cache ſous de petits elemens inſenſibles, il prend le nom & la figure du pain, il s'abandonne entre les mains du Preſtre, pour eſtre liuré à tant de bouches, qui ſont ſouuent ſi indignes & ſi profanes. Il pouuoit ſe faire voir ſous la forme d'vn Soleil, ou de quelque autre Aſtre, il pouuoit ſe manifeſter ſous la forme d'vn Phenix, d'vn oyſeau de Paradis, d'vn diamant, d'vn rubis: s'il vouloit paroiſtre moins qu'homme, il pouuoit enchaſſer ſon corps ſous quelques accidens fort pretieux, comme ſont tant de richeſſes qui ſont ſi curieuſement recherchées, ſi diligemment conſeruées, & preſque adorées aux cabinets des grands. Mais pour confondre noſtre orgueil, & inſtruire noſtre raiſon, il prend ces voiles de pain & de vin, ſur qui les plus chetiues perſonnes de la terre exercent tous les iours leurs pouuoirs, en les mangeant, beuuant & conſommant, pour nous enſeigner combien il s'eſtoit approprié à nous, &

Cognatumque ſequens corpus ſe quaerit in Aſtris. Manil. Aſtro.

Digitized by Google

auec quelle bonté il s'eſtoit fait le docteur de l'humilité iuſques dans cette vie de gloire.

O abyſme profond où tous les eſprits arrogans font naufrage, aymant mieux n'auoir plus de Dieu, que de le croire humilié iuſques à ce point. C'eſt icy vrayement que nous pouuons dire auec le Prophete Iſaie, *Nous l'auons veu, & il n'y auoit plus en luy ny forme, ny beauté, ny veſtige d'homme.* C'eſt icy que nous pouuons & deuons dire auec ſaint Bernard, l'amour triomphe de Dieu, car quel plus grand amour que de le voir anneanti pour nous en ce Sacrement? O comme la plenitude eſt eſpanduë! comme la hauteſſe d'vn Dieu Souuerain s'eſt egallée à la rondeur d'vne petite Hoſtie! comme vn eſtre ſi ſingulier s'eſt aſſocié à ces petites eſpeces! Les grandes choſes nous rempliſſent ordinairement d'admiration, & nous auons vne haute eſtime du Soleil, quand on nous dit, qu'il eſt cent quarante fois plus grand que la terre, qui toutefois a plus de dix mille lieux de tour, nous auons des extaſes de ſcience quand nous venons à meſurer la gran-

Vidimus eum & non erat aſpectus. Iſa. 53.

Triumphat de Deo amor quia ſeipſum exinaniuit, & ſcias amoris fuiſſe, quod plenitudo effuſa, quod altitudo adequata, quod ſingularitas aſſociata eſt. Bernard. ſerm. 64 in Cantica.

Digitized by Google

deur du Ciel, qui contient tant de corps si prodigieusement estendus: Mais dire que Iesus est sous vn petit atome d'Hostie qui n'est pas seulement bien visible, cela rauale sa dignité dans les esprits foibles ou superbes, & toutefois iamais Dieu n'est plus grand que quand il trouue moyen de s'humilier, & de s'accomoder à nous, par vne sagesse incomprehensible, & vne charité excessiue en ses ardeurs. O que saint Ambroise a diuinement rencontré, quand il a dit, *Exinaniuit se, sed vt spiraret tibi.* Il s'est anneanti comme vn parfum totalement espandu; mais il est espandu pour toy, pour toy il exhale, pour toy il pousse ses celestes odeurs, son humilité n'est que pour ton honneur & pour ta gloire. Orgueil humain quand te briseras-tu, si tu ne te brises à cet obiet? quand te fondras tu, si tu ne te fonds à la face de ton Iesus, fondu pour toy dans les ardeurs d'vn amour inexplicable? *Ambros. l. 1. de Virginibus*

Dans le troisiesme abysme ie voy vne eternité iournaliere, car ie sçay que Iesus est maintenant eternel, *Depuis qu'il est ressuscité des morts il ne meurt plus*

Rom.6.9 (dit saint Paul) *la mort n'a plus de pouuoir sur luy*. Et neantmoins on le consomme tous les iours : Ie sçay qu'il est immuable, & toutefois il change à toute heure. Ie sçay qu'il n'a point de fin, si est-ce qu'il prend tantost naissance & tantost fin, dans l'estre Sacramentel.

Nous aprenons par la Theologie, qu'il y a deux natures dans le Sacrement de l'Autel, l'vne changeante & corruptible, qui est celle des especes, l'autre inalterable & incorruptible, qui est celle du corps de Iesus. Or elles sont tellement alliées par vne intime communication, que ce qui arriue à vne, on l'attribue quelquefois à l'autre: On dit que le corps du Sauueur est en telle place, qu'on l'a veu, qu'on la touché, qu'on la diuisé, qu'on la brisé, qu'on la consommé, quoy qu'à proprement parler cela ne conuient qu'à l'espece, qui sert de voile à ce corps tres-auguste. Neantmoins il est vray que selon cet estat Sacramentel, Iesus est, & n'est plus presque en vn mesme moment; car il est sous les especes Sacramentelles apres la consecration, & il cesse d'estre en la façon qu'il estoit,

apres que les eſpeces ſont conſommées, quoy que ſelon ſon eſtre diuin & humain, il ſoit maintenant inalterable. Toutefois il endure qu'on publie tous les iours de luy ce changement, il prend & depoſe des nouuelles habitudes dans cet eſtre myſterieux, il s'allie à des ſignes qui ſelon l'eſtime des choſes naturelles ne ſont que baſſeſſes, & il s'en ſepare apres s'y eſtre allié, les laiſſant fondre dans la corruption, ſans qu'il y ayt rien de corruptible en ſa perſonne.

Saint Auguſtin ſelon qu'il eſt cité au Decret, tiltre de la conſecration, a touché cecy meſme en termes expres, lors qu'il dit, on le mange partagé en diuerſes parties, & toutefois il demeure touſiours entier dans ſoy-meſme, on le mange en quantité de parcelles au Sacrement, ſans que pour cela il ceſſe d'eſtre au Ciel tout entier, & tout entier dans ton cœur.

Per partes manducatur, & manet integer totus. Per partes manducatur in Sacramento & manet integer totus in cœlo, manet integer totus in corde tuo. Auguſt. citatus de conſec. diſt. 2.

Et ie vous prie quel œil ne s'ebloüiroit à la grandeur de ce myſtere? Quelle face ne ſe couuriroit aux eſclairs d'vne telle Maieſté? Quelle ame fidelle proſternée deuant ce Buiſſon ardent, ou plutoſt cette redoutable Hoſtie, qui

contient toutes les ardeurs du Paradis, ne diroit à ſon Sauueur? Mon Dieu ie ne viens pas pour leuer le voile à vos myſteres, qui ſerõt touſiours adorables à mes volõtés, quoy qu'ils ſoient incõprehenſibles à mon entendement. Mon Dieu ie ne viens pas pour éplucher vos ſecrets, mais pour aymer vos beautez, honorer vos pouuoirs, admirer voſtre ſageſſe, reſpecter voſtre humilité. Ie veux dire hautement à l'imitation de ces ames zelées, qui communioient en la primitiue Egliſe, les bras eſtendus en croix, par trois fois *Credo*, *Credo*, *Credo*. Ie voy par tout les abyſmes & les precipices de tant d'eſprits inſolens, qui s'eſcartant de la creance de leurs ayeulx ſe ſont perdus pour ſe vouloir trop croire, & trop flatter en leurs opinions. Et pour ce mon Dieu ie me tiens à ce qui a eſté reſolu par quarante Cõciles, & à ce que voſtre parole leur a enſeigné, ie ſçay que vous pouuez faire dauantage que ie ne ſçaurois imaginer, mais ie ſçay bien auec voſtre faueur que vous ne ferez rien que ie ne puiſſe croire, ſi vous me le commandez; ie ne veux pas comprendre cet Euripe, mais me noyer de-

dans pour entrer en voſtre cœur. Voila la premiere diſpoſition qu'il conuient apporter à la Communion, qui eſt l'integrité de la creance inuiolable qu'il faut auoir pour ce myſtere. La ſeconde eſt repreſentée par la chauſſure de Moyſe, qu'il met bas deuant le Buiſſon ardent, & c'eſt proprement la nudité du cœur, qui conſiſte principalement en trois choſes, en l'expiation des pechez tant mortels que veniels, en la tranquillité des paſſions, & en la vraye ſimplicité de l'eſprit, épuré de l'affection tant ſoit peu deſreglée de toutes les choſes mondaines.

Et premierement gardez vous bien ames fidelles, d'approcher de cet abyſme de flammes & de lumieres, auec vne conſcience embaraſſée & noircie de la moindre tache de peché mortel. Autrement vous reſſembleriez l'araignée, qui tourne les plus belles fleurs en venin, vous trouueriez le poiſon au banquet de l'Agneau, la malediction prononcée dans le liure de Iob tomberoit ſur voſtre teſte. *Que ſon pain ſoit changé au fiel des aſpics dans ſes propres entrailles*, & le Pere celeſte vous regar-

Panis eius in vtero illius vertetur in fel aſpidum. Iob 20.14.

dant du Ciel dans cette profane communion, diroit de vous ce que Iacob disoit de son Ioseph, *la meschante beste a devoré mon Fils Iesus*, elle n'est pas venuë pour le manger par vne manducation celeste & fructueuse, mais pour l'engloutir d'vne façon brutale, elle a souïllé la pureté, elle a pollu sa sanctification. Ne vous contentez pas d'extirper les pechez les plus griefs, mais essuyez aussi les fautes legeres & venielles, faites que vostre cœur soit deuant Dieu comme vne phiole d'eau crystalline, où l'on ne decouure pas seulement le moindre atome des menus pechez, qui soient affectés & volontaires. Car si les Cieux ne sont pas assez purs deuant vne Maiesté si auguste, & si les Anges couurent leur face, comme n'estant pas assez dignes d'estre presentés deuãt ses yeux, que doit faire vn ver de terre, infecté de tant de mauuaises habitudes, noirci de tant d'infidelités, couuert de tant d'ingratitudes? Prosternez-vous auec toute sincerité & toute humilité aux pieds des Confesseurs, & effacez par la pudeur de vostre visage tant d'imperfections qui se sont coulées en

voſtre vie. Ce n'eſt pas le fait d'vne ame Catholique de dire, i'ay offenſé Dieu, mais ie luy en demanderay pardon dans le plus ſecret de mon cœur, ſans que pour cela il ſoit beſoin d'auoir vn Preſtre pour teſmoin de mes deſordres. Nenny, dit vn ancien Pere de l'Egliſe, c'eſt vne miſericorde de Dieu, qui commande que perſonne ne penſe qu'il luy ſoit loiſible de faire penitence dans ſoy-meſme, ſans auoir recours à ceux à qui Dieu a donné les pouuoirs de lier & deſlier les pechez. Vn homme qui ſe ſurmonte ſoy-meſme, & eſtouffe la mauuaiſe honte que l'on a ſouuent d'ouurir ſon cœur à ſon Pere ſpirituel, obtient plus facilement pardon de ſa mauuaiſe vie, par la crainte qu'il teſmoigne en cette action, & le regret d'auoir offenſé ſon Createur.

Ex miſericordia hoc præcipit Dominus, vt nemo pœniteat in occulto. In hoc enim quod per ſeipſum dicit Sacerdoti, & erubeſcentiam vincit, timore Dei offenſi, fit veniæ criminis. liber de vera & falſa pœnit c. 10. qui à quibuſdam tribuitur. S. Auguſtino.

La ſecõde nudité de l'ame cõſiſte en la vacuité des troubles & des emotions qui empeſchent la ſerenité de la conſcience. Car notez que l'Eſpoux de nos ames ſe plait extrememẽt dans vn cœur calme & paiſible: Il faut que ce cœur qui pretend le receuoir ne ſoit pas comme vn chãp ou vne place publique, ex-

posée au passage des hommes & des animaux, mais comme vn iardin biẽ fermé d'vne bonne palissade, qui sont les sens exterieurs, lors qu'ils sont bien reglez, il faut qu'il ayt des compartimens, qui sont les mesures des vertus enfermées dans les iustesses d'vne sage mediocrité, il faut qu'il ayt les parfums d'vne sainte deuotion, & alors Iesus y viendra, Iesus y seiournera, auec vne douce & agreable complaisance.

Dilectus meus descendit in hortum suum ad Areolam Aromatum. Cantic. 6.

Cet Ancien Pythagore n'auoit pas mauuaise raison de commander à ses disciples de regarder tous les iours attentiuement le Ciel, au matin sur leur leuer, nommement quand il est bien serain, pour y remarquer deux choses, l'egalité & la pureté, l'egalité en la mesure de ses mouuemens, la pureté en la belle monstre de ses beautés, lors qu'il est vuide de tous les nuages. Puis il adiouſtoit qu'il falloit approprier ces qualitez du Ciel à nostre ame, tenant tous ses mouuemens bien compassez dans les termes de la raison, & prenant singulierement garde que les vapeurs des passions n'obcurcissent ce lustre, & cette polliſſure que Dieu demande de

Digitized by Google

nous, pour habiter dans nous meſme. Si apres la Confeſſion vous ſentez voſtre cœur encor enuenimé de quelque haine, allumé de quelque amour deſreglé, piqué de ialouſie, embrazé de colere, ou bourellé d'enuie, courez à la couronne d'eſpines, & aux flammes de l'amour de Ieſus, repreſentées par ce Buiſſon ardent, pour opprimer, & conſommer toutes les mauuaiſes paſſions qui troublent voſtre repos. Proteſtes deuant l'Autel du Dieu viuant, que vous y renoncez, & que vous apporterez toute diligence à euiter les mauuaiſes occaſions, qui pourroient tirer de vous quelque conſentement.

Souuenez-vous que le S. Roy Ioſias ne ſe contenta pas de nettoyer le Temple, & d'abbatre toutes les idoles, mais que pour oſter la racine du mal, il fit bănir tous les artiſans, qui faiſoient ces ſtatuës, & fit meſme couper les bois qui pouuoient fournir de la matiere à ces dănables pratiques. Si vous eſtes, ô ame fidelle toute à Dieu, & ſi vous voulez que Dieu ſoit tout à vous, eſcartez de voſtre conuerſation ces artiſans de peché, ces allumettes de concupiſcence, *Reg. 4. 23.*

& retrenchez tous les obiets, qui pourroient former quelque offenſe contre Dieu. Et ſi vous ſentez encore quelque rebellion dans vous-meſme, dites à Dieu ce que diſoit S. Auguſtin,

Medit. 37.

Mon Dieu, ne voyez vous pas que mon cœur eſt comme vne mer enflée & courroucée, qui s'eſleue, & qui ſort hors de ces limites. Mon Dieu ne voyez vous pas tant de paſſions qui ſe mutinent comme des flots, ne voyez vous pas les troubles de ma pauure ame, qui me couurent d'orages. Mon Dieu, ſauuez moy, car ie peris, & les eaux ſont entrees iuſques à mon ame. Marchez, ô mon Dieu, comme vous fiſtes en la preſence de ſaint Pierre, marchez deſſus ces vagues, car ie ſçay que par l'impreſſion de vos pas ſacrez vous les appaiſerez, & que vous me rendrez la paix de mon cœur, qui eſt vn don ineſtimable. Que ſi vous perſeuerez conſtamment, vous experimenterez que voſtre cœur autrefois ſi agité, deuiendra comme vne mer calme & tranquille, remply de penſées diuines, & de lumieres ineffables. Au lieu de ces monſtres hideux, de ces paſſiõs orageuſes, vous ſentirez des

affections toutes pures, qui s'esiouïront dans voſtre interieur, comme ces poiſſons dorez, qui ſautent dans la bonace de l'Ocean. C'eſt la belle penſée d'vn ancien Pere de l'Egliſe, nommé Heſychius au liure de ſes antirritiques.

Νοήματα θεῖα ἐν καρδίαις σκιρτῶντα ὡς τροπον σκιρτῶσιν ἰχθύες. *Heſych. in Anturriticis.*

Enfin la troiſieſme nudité ſe remarque au dépoüillement de la multiplicité du cœur. Car ce n'eſt point aſſez d'auoir purifié les pechez mortels & veniels, d'auoir accoiſé les paſſions facheuſes & turbulentes, mais il ſe faut garder d'vne diſperſion d'eſprit, qui arriue dans vne grande quantité de ſoucys & d'affaires mal digerées.

Dieu eſt la premiere des vnitez, & nous appelle tous à ſoy par le moyen de l'vnité. Et pour ce le Sauueur vn peu deuant ſa mort, pria ſon Pere celeſte, que nous ne fuſſions qu'vn auec luy, comme il n'eſt qu'vn auec ſon Pere Eternel.

Vt omnes vnum ſint, ſicut & tu Pater in me, & ego in te. Ioan. 17. 20.

Et c'eſt à mon aduis en ſuitte de cela que Syneſius nous repreſente le ſein de Dieu, comme vne fontaine de lumieres, d'où ſortent toutes les creatures, en forme de petits filets d'eau, & à meſure qu'elles en ſortent, elles prennent

Digitized by Google

ἀπὸ κέν-τρου πρὸς ὃν θο-ρύβου τὰ δὲ κέντρου τὰ ῥιέντα.

le chemin pour y rentrer. Elles ſont (dit il) produites du centre, & tournent perpetuellement autour de centre.

Nos ames ont vn principal intereſt à ſe retour; comme eſtant les plus viues images de la diuinité. Mais il arriue ſouuent que s'eſloignant trop de leur centre, elles s'occupent les vnes en des affaires friuoles & inutiles; les autres ſerieuſes, mais facheuſes & aſſommantes. Il y en a vne infinité qui s'embarraſſent tous les iours dans des curioſitez, & des inquietudes affectées, qui ne font rien toute leur vie, que de paſſer d'vn lieu en vn autre ſans deſſein, & ſans profit, touſiours ſemblables à ces petites fourmis; qui ſont tout le iour à monter & deſcendre vn arbre ſans aucun auancement. Didyme ſurnommé le Cœur d'acier, s'amuſoit iour & nuit à compter les AA & les BB, de l'Iliade d'Homere, & vaquoit à ce trauail, comme à vne negotiation bien ſerieuſe, ce qui eſtoit vne curioſité rude & ſouffrante. D'autres l'ont plus accorte & plus legere, qui aux habits, qui aux nouuelles, qui aux ieux, qui aux menus entretiens, enfin ce ſont des gens qui veulent viure,

Digitized by Google

& voir, & qui eſtiment que le plus grand ſupplice qui puiſſe arriuer à vn homme, c'eſt d'eſtre relegué chez ſoy, toute folie ayant cela de propre, qu'apres auoir ennuyé tout le monde, elle s'ennuye de ſoy meſme.

Ces eſprits là ne ſont pas grandement diſpoſés à faire des bonnes Communions, parce qu'ils n'ont point de ſolitude de cœur, qui eſt vn excellent moyen pour attirer & conſeruer la grace du Sacrement. He quoy! penſeriez vous ô ame aueugle & inciuile, que ce ſeroit choſe bien ſeante d'inuiter vn homme d'honneur en voſtre maiſon, pour luy tourner le dos, & vous entretenir auec ſes valets? Vous eſtes admiſe à la participation du corps & du ſang du Fils de Dieu, vous eſtes inuitée à la table & au lit de ce magnifique Salomon: Mais vous meſme l'auez inuité en la maiſon de voſtre cœur, le priant de la purifier & ſanctifier pour le receuoir: neantmoins apres l'auoir receu, vous vous occupez à mille penſées friuoles, mille parolles meſſeantes, mille actions legeres & badines, quel ſentiment auez vous de Dieu? l'auez vous

appellé pour estre tesmoin de la puerilité de vostre cœur, & de la legereté de vostre conuersation? Mais ces amescy ne tiennent qu'à vn petit filet, en comparaison de celles qui sont dans les charges, & dans les grandes negotiations du siecle, & s'y occupent tellement que des 24. heures du iour elles n'en donnent pas vne seule à Dieu, pour vaquer à leur interieur.

Plusieurs ressemblent à ces mulets des grands, qui portent de gros fardeaux couuerts de tapis, où l'on void des belles armoiries, & qui outre cela ont des clochettes penduës au col, ils font tout le iour dans vn grand éclat, & font vn grand bruit, mais quand la nuit est venuë, on les dépoüille de cet attirail, ils se trouuent lassez, crottez, blessez, & quelquefois apres auoir long-temps seruy leur maistre, on les laisse mourir dans vne ornière. Ainsi voyons nous des hommes qui non contens de leurs affairés, affectent & recherchent celles d'autruy, nommement des grands, ausquels ils engagent leur vie, leur liberté, & mesme leur conscience. Ils paroissent chargez de tiltres & de dignitez,

ils

ils portent des masses fort pesantes dans la diuersité de mille negotiations penibles & souuent infructueuses, ils viuent dans vn grand tintamarre de visites, de discours, de marchés, de traités, la plus part de ceux qui les abordent ne les voyent que comme les fontaines, pour les epuiser & les troubler. Enfin quand le iour du siecle est écoulé, & que cette grande nuit d'oubliance les vient couurir de ses tenebres, on les depouille de ce grand lustre de fortune, qu'ils ne tenoient que d'emprunt, & quelquefois ils se trouuent accablés de disgraces, de melancholie, de douleurs, & pour mettre ordre à leur conscience, à peine ont ils le loisir de dire vn bon mot à vn Confesseur, marmotans quelques chetiues prieres dans ce bourbier, où ils ont voulu croupir toute leur vie. Ne voila pas vne pitoiable multiplicité de cœur, & vne procedure tres-malheureuse: ie ne dis pas qu'il ne faille s'occuper aux affaires ciuiles, & vaquer aux charges que l'on a prises, mais ie maintiens que tout cela se doit rapporter au point du salut. Ie maintiens qu'il faut tous les iours se donner quelque petite

retraite dans ſoy-meſme, pour ſe nourrir de la manne d'vne celeſte deuotion, & pour ſe former au iour de l'eternité. Apprenons donc à cõuerſer auec Dieu, la face couuerte dans l'integrité de la foy, & les pieds nuds dans la nudité des affections, & alors nous dirons, I'iray, ie verray cette paix de Dieu, cette viſion des Anges, ces grands ſpectacles de merueilles, qui commenceront noſtre felicité icy bas, pour l'acheuer dans la gloire.



Digitized by Google

DISCOVRS NEVFVIESME.

Videbat quòd rubus arderet & non combureretur.

Moyſe contemploit le Buiſſon ardent qui bruſloit ſans ſe conſommer. Exod. 3.

Que Dieu eſtant comme vn feu, s'eſt temperé dans le myſtere de l'Incarnation, prenant la nature humaine ſans la conſommer, & l'eleuant en ſoy, ſans luy oſter ce qu'elle eſt. Que nous ne deuons point auſſi ruiner en nous ce que nous auons de Dieu, mais viure comme des hommes celeſtes.

LE beau ſpectacle que de voir ce Buiſſon ſe faire vne couronne d'vn element imperieux, qui ſemble n'eſtre creé que pour deuorer, & qui fait

Digitized by Google

triompher la puiſſance diuine dans l'innocence de ſes flammes. Methodius dans la Bibliotheque de Photius, fait mention d'vne merueille preſque ſemblable à celle-cy, & nous apprend que la montagne d'Olympe en Lycie, iette des flammes qui bruſlent les arbres & les herbes de tous coſtez, & qu'il n'y a qu'vne ſeule plãte appellée le Pyragne, qui ſe defend de ces violences, & demeure touſiours auſſi frais que s'il eſtoit aux ſources des fontaines. Admire qui voudra les ombres & les figures, mais pour moy ie ne puis admirer autre choſe en ces ſymboles, que le myſtere qu'ils cachent ſous l'écorce. C'eſt la tres ſainte humanité de Ieſus, qui a eſté vnie à la diuinité comparée à vn feu brûlant, ſans qu'elle ayt eſté conſommée par cette aſſociation. Ie flechis le genoüil deuant celle qui a preſté ſon ſein pour eſtre l'inſtrument de ce grand ouurage, & ie la ſupplie par la parolle de l'Archange, de nous conduire en ce diſcours.

AVE MARIA.

Digitized by Google

LEs esprits des saints Peres ont tous courtisé ce buisson ardent, & ont taché d'egaller ses flammes par les lumieres de leur esprit. Ils ont inuenté là dessus quantité d'interpretations, diuerses en apparences, mais qui vont toutes à vn mesme but, qui est celuy de la gloire de Dieu. Philon le Iuif dit, qu'il signifie les cuisantes afflictions du peuple de Dieu en Egypte, qui fut couronné d'vn grand lustre de gloire, par ses propres persecutions. Saint Hieroſme le rapporte à l'Egliſe, qui est tousjours demeurée glorieuſe & inuincible parmy les rages de ſes ennemys. D'autres l'appliquent à la ſainte Vierge, qui n'a point eſté anneãtie, mais pluſtot releuée à vne plenitude de graces, par l'abord de la diuinité. D'autres diſent que c'eſt la concupiſcence & la tentation des iuſtes, qui ſert à leur merite. Ie me tiens auiourd'huy à ſaint Cyrille & à S. Gregoire, qui font le rapport de ce Buiſſon myſterieux à l'Incarnation du Fils de Dieu.

Et en effet, ie trouue deux grandes merueilles en ce myſtere, qui ſont bien

Digitized by Google

repreſentées par ces ardeurs innocentes; La premiere eſt, que le Verbe prenant noſtre nature, la voulut conſeruer toute entiere, demeurant tout en ſoy, & tout en nous; & la ſeconde, que ne ſe contentant pas de la conſeruer ſimplement, il l'a annoblie par la ſubſtance diuine. C'eſt ce que ie veux deduire en deux points de ce ſermon, & de là tirer vne moralité, qui nous dira que nous deuons viure deſormais comme des perſonnes qui touchent de bien pres la diuinité.

Ce qui releue la dignité de la premiere merueille, eſt que toutes les creatures compoſées des elemens, qui obtiennent icy bas quelque maniere d'eternité, ne l'ont point autrement, qu'en ſe demembrant, & deperiſſant de leur premier eſtre, pour naiſtre en vne autre condition. Mais la ſacrée humanité de Ieſus ſans deperir, s'eſt eternizée dans l'aſſociation du Verbe.

Conſiderez bien ce que dis, & vous remarquerez vne penſée digne de voſtre attention. Tout ce qui eſt dans la nature, & pár deſſus la nature des elemens, eſtant ſorti d'vn Dieu eternel, aſ-

Digitized by Google

pire à l'eternité. Et comme nous voyõs qu'vne petite goute d'eau verſée ſur le paué, ſe lie & s'arondit pour imiter la figure de ſon element: Auſſi toutes les eſſences ayans pris leur origine de la premiere cauſe, ſe conforment inſenſiblement à elle, autant que permet leur condition. Les creatures intellectuelles, comme les Anges, & les ames humaines, qui approchent plus pres de la premiere intelligence, les cieux meſmes qui ſont choiſis pour eſtre le domicile tres-pur des eſprits bien-heureux, ont vn noble partage de cette eternité. Mais les choſes baſſes & corruptibles, comme eſtans plus éloignées des ſources de l'immortalité, s'efforcent toutefois de s'eternizer dans ce deluge de corruption, mais auec de grandes batailles, qui font qu'elles ne ioüiſſent point de ce qu'elles pourſuiuent ſi ardemment, qu'en ſe perdant. Le bois deuient feu: mais c'eſt en ſe bruſlãt & conſommant dans les braſiers: vne partie ſe transforme en flamme luiſante, qui gagne le haut. Vne autre en air, qui fournit au feu de quoy agir ſur elle: l'autre s'eſpand en vapeur & en fumée,

Digitized by Google

l'autre plus terrestre fait la cendre pour seruir encore de couche au premier des elemens. Ce bois qui se partage en tant de lieux, à parler proprement, n'est plus luy mesme, car il a passé par la corruption, & quoy que la premiere matiere soit demeurée, la forme en est esteinte. Par la mesme façon, le Taureau engendre des Abeilles, mais c'est lors qu'il est en terre: & le grain de froment pousse & germe en espy, mais c'est lors qu'il est pourry, la nature ne peut donner la vie si elle n'est aydée par la mort.

Quãdo aliud ex alio reficit natura, nec vllam rem gigni patitur nisi morte adiuta aliena. Lucret.

Cette nature est au monde comme seroit vn potier de terre dans vne grande boutique, qui ne cesseroit de faire tantost des Aigles, & tantost des Lyõs, tantost des armes, & tantost des vases, d'vne argile molle, qui se façonne à toutes sortes de figures. Aussi elle fait & deffait les creatures pour en refaire d'autres en leur place. C'est ce que le Philosophe Heraclite appelloit le flux & reflux des naissances, ce que Synesius nommoit la danse continuelle de la nature, qui s'entretient & s'anime par le souffle de l'esprit de Dieu.

Heracl. apud Plutarch in consolat. ad Apollonium. Synesius hym. 3. Σοὶ δὲ πάντα τέκτονι χοτὸς Ματεύει φύσις &c.

Digitized by Google

Or en ce myſtere de l'Incarnation, ie voy bien vne nature humaine, qui eſt produite à vne puiſſance & vne beauté nompareille, mais ce n'eſt point par le moyen de la corruption, ny par ceſſation de vie, de forme, d'eſſence, ny par autre changement qui l'altere d'vne façon nuiſible, & peremptoire. Elle ne perd rien de ce qu'elle eſt, pour eſtre transplantée dans le Verbe, mais demeurant ce qu'elle eſtoit, elle obtient ce qu'elle n'eſtoit pas. Le Buiſſon couronné de flammes eſt touſiours Buiſſon, le feu y eſt, non pas pour le changer, mais pour le perfectionner. Auſſi en ce myſtere, l'humanité de Ieſus eſt touſiours humanité, la diuinité y eſt, non pas pour l'eſteindre, mais pour la deifier.

C'eſt la doctrine du Concile de Chalcedoine, contre Eutyche, Dioſcore, & les Acephales, qui tenoient qu'il n'y auoit qu'vne nature en Ieſus-Chriſt, ne diſtinguant pas aſſez la nature d'auec la perſonne. Cette opinion a eſté condamnée comme repugnante à l'Ecriture, aux ſaints Peres, & à la raiſon. A l'Ecriture, où le Pere celeſte portant

Digitized by Google

Matth. 17.6. Hic est Filius meus dilectus in quo mihi bene complacui, ipsum audite.

vn tesmoignage tres-asseuré de la diuinité de nostre Seigneur dit, *Voicy mon Fils bien aymé, auquel ie me suis pleu*, & S. Paul voulant monstrer qu'il a pris entierement toutes les appartenances de nostre nature hors mis l'ignorance & le peché, dit, *Philipp. 2.7. Semetipsum exinaniuit, formam serui accipiens, in similitudinem hominum factus, & habitu inuentus vt homo.* *Il s'est anneanti soy-mesme, prenant la forme d'vn seruiteur, & s'est trouué dans la condition, & dans les habitudes des tres hommes.* Elle ne choque pas moins le sentiment des saints Peres, car saint Iean Damascene faisant vn abbregé de leur doctrine en peu de mots, dit, *Le Verbe a pris & vni à soy tout ce que le Pere celeste a planté en nostre nature, il l'a epousee non a moitié, mais toute entiere, comme il est aussi demeuré tout entier de son costé, sans aucune diminution de ce qu'il est de toute eternité, car comme il ne nous vouloit point sauuer à demy, aussi n'a-t'il point voulu faire en ce mystere vne demie gratification.*

Omnia quæ in natura nostra plantauit Deus, assumpsit Verbum, totus totum apprehendit, vt tot mihi salutem impertiret. S. Damascenus l. 3 de fide Orthodoxa cap. 60.

La raison est aussi conforme à la vraye doctrine, dautant que cette vnion du Verbe à la nature humaine, que nous appellons Incarnation, ne se pouuoit faire qu'en quatre façons. Premierement par vne confusion & vn

Digitized by Google

meſlange des deux natures, detrempées comme l'eau & le vin dans vne coupe, ou meſlangées comme les elemens dans vn corps mixte. Secondement, par vne tranſmutation de la diuinité en l'humanité. Troiſieſmement, par vne transformation de l'humanité en la diuinité. Quatrieſmement, par vne compoſition ſemblable à celle qui ſe fait en l'homme, où la ſubſtance de l'ame & du corps demeurant en eſtat, il ne ſe fait toutefois qu'vne nature humaine. Or en quelque façon que vous le preniez de ces quatre mentionnées, vous trouuerez qu'elles repugnent à la verité: ſi vous le prenez par la premiere, & dites que cela ſe fait par vn meſlãge des deux natures, ce ſera dire que Ieſus-Chriſt n'eſt ny Dieu ny homme, mais vne troiſieſme nature qui reſulte des deux, ce qui eſt inſupportable: ſi vous l'interpretez ſelon la ſeconde, faiſant vn changement de la diuinité en l'humanité, vous luy oſtez la nature diuine: ſi vous l'entendez de la troiſieme maniere, faiſant perdre l'humanité dans la diuinité, vous le priuez de la nature humaine: ſi la quatrieſme ouuerture vous

Digitized by Google

agrée dauantage,& si vous voulez faire vne composition des deux natures entieres; ie respons que cela ne se peut faire,dautant qu'elles ne sont pas en la personne du Verbe comme la matiere & la forme en vn composé, ny mesme comme l'ame & le corps en la composition de l'homme, parce que celles là sont parties imparfaites, qui tendent à l'accomplissement d'vn total,sans estre accomplies dans leur separation: mais icy les deux natures sont parfaites auec toutes leurs iustesses essentielles,ce qui fait qu'elles ne peuuẽt pas entrer en vn bon concert de composition. Et quand cela se pourroit tolerer en la nature humaine, ce seroit toutefois vne tache non supportable en la diuinité, de la faire entrer comme vne partie dans vne composition naturelle, à cause de sa tres-haute dignité, & de son independance tres-absoluë. De sorte qu'il faut conclure que la nature diuine & humaine demeurent entieres en la personne de Iesus-Christ, sans composition ny sans meslange.

Que si vous obiectez que les saints Peres,comme saint Athanase, S. Iustin,

Digitized by Google

S. Augustin & S. Leon, se seruent de la comparaison de l'vnion de l'ame & du corps, pour exprimer le mystere de l'Incarnation, ie respons, que cette comparaison ne veut dire autre chose, sinon que comme l'ame & le corps ne font qu'vne personne en l'homme: aussi le Verbe & la chair ne mettent point deux personnes en Iesus-Christ; Et que comme le corps sert d'organe à l'ame en ses fonctions; Aussi la diuinité se sert de l'humanité comme d'vn instrument vny à soy substantiellement, non pas que pour cela les deux natures soient confuses en vn tiers estat.

La seconde merueille de ce mystere est, que la nature humaine estant priuée necessairement de sa subsistance, dans cet admirable rencontre, la void suppleer par la personalité diuine. Pour bien entendre cecy, il faut sçauoir que quoy qu'il y ayt deux natures en Iesus-Christ, il n'y a neantmoins qu'vne personne, ainsi qu'il a esté resolu au Concile d'Ephese contre Nestorius. Cet Heresiarque diuisoit Iesus d'auec le Verbe, & s'imaginoit que Iesus-Christ à sa naissance auoit esté seulement vn

Digitized by Google

homme pur, & accompli, en tout ce qui concerne l'essence & la subsistence humaine. Et que depuis ce temps-là, iustement au point de son baptesme, le Verbe de Dieu le choisit, & se l'appropria par vne affection toute particuliere, & vne tres-haute faueur, non toutefois pour l'vnir à soy par l'vnion personnelle, mais pour habiter en luy comme dans le seiour de ses delices, par de puissans effects, qui firent nommer ce Iesus Temple de Dieu, Fils de Dieu, & Dieu mesme, non par essence, mais par vne singuliere participation des faueurs, & des excellences diuines.

Cette opinion a esté detestée, & frappée d'anatheme, comme ennemie capitale de la foy Orthodoxe, parce qu'elle donne à Iesus-Christ vne diuinité mendiée, laquelle toutefois il possede substantiellement & dans les legitimes appartenances de sa nature, C'est ce qu'a dit saint Paul aux Colossiens, *Qu'en luy habitoit vrayemãt toute la plenitude de la diuinité, non point par vne simple grace, comme aux autres Saints, mais par vnion reelle & substantielle.*

In quo habitat omnis plenitudo diuinitatis corporaliter. Coloss. 2.9.

Apres l'exclusion des deux person-

Digitized by Google

nes nous disons auec le Concile prealegué, que la nature humaine estant priuée de sa subsistance, est soustenuë par la personalité diuine, qui luy sert comme de baze, & toutefois il n'est pas besoin de faire icy de grandes plaintes pour cette sacrée humanité, comme si elle perdoit quelque chose, qu'elle fust grandement intereſſée, & bleſſée à nostre occasion, au point de son origine, car *cette prination* ne luy est point defectueuse, mais plustot auantageuse, & glorieuse au rencontre d'vne felicité admirée d'vn chacun, & inaccessible à tout le monde. *Bien-heureux*, dit le Prophete Roy, *celuy que vous auez esleu, & que vous auez esleué iusques à vous. Il habitera comme dans le pourpris de vostre Diuinité.*

Beatus quem elegisti, & assumpsisti, habitabit in atrijs tuis. Psal. 64. 5.

Qui plaindroit vn arbre transplanté d'vn terroir sterile & maudit, dans vne plaine la plus fertile, & la plus delicieuse du monde ? Qui deploreroit le malheur d'vn Payſan, qui naistroit en la maison d'vn Monarque, pour estre adopté par son Maistre, & couronné d'vn diademe de gloire ? Qui penseroit qu'vne statuë fut ruinée, si pour vne

Digitized by Google

baze d'argile on luy en donnoit vne d'or ou d'argent ? Et qui ne void qu'à mesme tiltre cette humanité de Iesus qui subsiste par la subsistance diuine, n'est point endommagée, ny dégradée de ses honneurs, mais accomplie, & releuée par dessus toutes les merueilles du monde ? Le Verbe n'a point fait comme ces maris ingrats, qui ayans pris des femmes par quelque passion d'amour, & les ayans alliées à leur personne, & à leur maison, par vn legitime mariage, apres que leurs premieres flammes se sont euaporées, ils s'en degoutent & sont honteux de les voir à leurs costez.

Moralité sur la singuliere amitié de Iesus enuers la nature humaine.

Iosephus Dion.

L'histoire Romaine nous apprend que l'Empereur Tite apres auoir pris Hierusalem, fut pris par vne femme, & deuint extremement amoureux de Berenice, qui estoit vne Princesse Iuifue, doüée d'vne grande beauté, & accomplie en toutes façons. Il la mena iusques à Rome, à dessein de l'épouser, mais comme il veid que le peuple Romain en murmuroit, s'emerueillant comme vn Prince, qui pouuoit contenter ses amours des plus eminentes hautesses de la

Digitized by Google

de la terre, s'attachoit d'affection à vne captiue, qui sortoit d'vne nation estimée pour lors comme la lie du monde, & prenoit pour maistresse celle que le droit de la guerre luy auoit donnée pour esclaue: cela fit qu'il l'abandonna vn peu laschement, se separant d'elle en pleurant, & la renuoyant en son païs. Il eut honte d'vne Reine qui estoit en fond d'aussi bonne maison que luy, car elle estoit fille de Roy, & sortie mesme du sang dont nostre Seigneur a pris naissance. Mais s'il a esté touché d'vne consideration humaine & politique en cet endroit, que pouuoient dire les Anges, les vertus, & les throsnes? que pouuoient penser les dominations, & toutes les intelligences, quand elles cognurent l'alliance du Verbe à la nature humaine, accomplie dans ce mystere de l'Incarnation? He quoy, Seigneur, si vous auiez deliberé de chercher quelque chose hors de vous mesme, pour le faire entrer si parfaitement dans vous mesme? N'y auoit il rien sur le Ciel des Cieux parmy tant de rauissantes beautez, qui fut capable d'arrester vos yeux, & de gagner vostre cœur? falloit il des-

Digitized by Google

cendre iuſques dans le mortier, pour prendre vne miſerable eſclaue, vne nature humaine. *La liſiere des intelligences*, dechuë de ſon innocence, degradée d'honneur, & preſque abbaiſſée iuſques ſous les pieds des demons?

Intelligentiarum infimum.

Le Verbe eternel n'a point d'égard à tout cela, mais ſuiuant le cours de ſes charitez eternelles, il prend cette pauure bannie, au tẽps qu'elle auoit moins de ſecours, & plus de meſpris, il la laue, il la pare, il l'embellit, il l'allie perſonnellement à ſa grandeur. O prodigieuſe bonté! ô cœur de Dieu, qui n'a rien dégal en ſes miſericordes que ſa propre puiſſance! Tous les ſiecles ont admiré l'amitie d'vn Gentil-homme nommé Zenothemis, dont parle Lucien, qui ayant pris en mariage la fille de ſon amy, quoy qu'elle fut tres-pauure, tres-diſgraciée de corps, & ſi mal-encontreuſe qu'on la tenoit comme vn prodige : Neantmoins celuy-cy fermant les yeux à toutes les conſiderations du monde, & les ouurant ſeulement à ſa generoſité, la fit ſubſiſter dans tous ſes honneurs, & tous ſes moyens, l'ayma d'vne tendreſſe nompareille, la mena

Lucianus in Toxaride.

Digitized by Google

& la monſtra ordinairement dans toutes les meilleures compagnies, faiſant triompher l'amour d'vn vray mariage, au lieu meſme où les autres ſont ſi ſouuent menez en triomphe par leur paſſion. Le Verbe eternel a ſurpaſſé tous ces excez, autant que la diuinité ſurpaſſe l'humanité dans les extremes faueurs & courtoiſies, qu'il a faites à noſtre nature, l'eſtabliſſant en tous les droits de la nature diuine, iuſques à la dextre du Pere eternel. Tertullien dit, que cette faueur eſt ſi grande que le Ciel s'eſt verſé totalement dedans nous auec elle, & par elle, & que ce n'eſt pas de merueille ſi nous trouuons le bout de nos eſperances où Dieu trouue l'extremité de ſes liberalitez. Il faut auoüer que ce myſtere eſt le vray lieu, où la puiſſance diuine plante les colomnes, & confeſſe qu'elle ne peut rien faire de plus grand en faueur de l'homme. C'eſt icy que Dieu dreſſe la fournaiſe de l'amour allumée des braſiers eternels, & qu'il employe toutes ſes flammes pour aymer vn homme qui ne meritoit rien que de la haine. Et on peut dire iuſtement de luy en ſon Incarnation, ce que

Chriſto conſidere nos fecit in celeſtibus. Epheſ. 2. 6.

Cœlum totũ nobis bonum infudit, quod habebat, vt nam nihil inde nobis ſperandum videatur. Tertull lib. de idolol. c. 9.

Fornacem custodiens in operibus artis. Eccli. 43.

le Sage dit du Soleil, qu'il eſt le Surintendant des fournaiſes de la nature, & preſide à tous les ouurages qui ſe font par le feu.

Il a bruſlé ô Chreſtien, il a bruſlé pour toy, dans vne chair mortelle, mais auec des ardeurs qui n'eſtoient point mortelles. Qui iamais veid vn tel Amãt? s'oublier de ſa courõne, de ſon ſceptre, & de ſoy-meſme, pour ſuiure vn miſerable fugitif, ſouffrir tout pour luy, & ſouffrir tout de luy iuſques à la derniere ingratitude? Helas qu'il a couru, qu'il a pleuré, qu'il a ſaigne pour toy! Il eſt encore tous les iours à la porte de ton cœur comme vn mendiant, vn ſuppliant, qui meurt de faim, & bruſle de ſoif, ſans auoir autre faim ny ſoif que celle de ton ſalut. Ouurez ma ſœur, dit-il, à ton ame, ouurez ma chere amye, ouurez ma colombe. A qui voulez vous donner voſtre cœur, ſinon à celuy qui l'a fait, à celuy qui le peut rendre heureux en le poſſedant? Ma teſte eſt toute couuerte de roſée. Ces beaux cheueux de Nazareen que ie porte encore dans le Ciel, ont eſté pour vous detrempés dans mon ſang, pendant que ie vous

Aperi ſoror mea, amica mea, columba mea. Caput meũ plenum eſt rore, & cincinni mei guttis noctium. Cant. c 5. 2.

Digitized by Google

ſuy à la trace parmy les chaleurs du iour, parmy les ardeurs de mes peines, pendant que ie vous cherche parmy les longues nuicts & l'endormiſſement qui vous tient dans le peché, ie me ſens tout moüillé des humiditez de la nuit, ſans que ie vous puiſſe émouuoir à compaſſion. O le fidelle ſeruiteur, ô l'époux digne d'eſtre couronné des guirlandes immortelles de ſa fidelité! Qui a iamais rien veu de ſi admirable, il eſt bien vray ce que dit le Cantique ſacré, que ſa charité eſt forte comme la mort, cette mort qui a ecrazé tant de teſtes, depuis le commencement du monde, qui fauche ſur les couronnes, ſur les ſceptres, & ſur les tiares, ſur la pourpre auſſi bien que ſur la bure, qui paſſe auſſi bien par les lits enuironnez de baluſtres d'argent, comme par les chetiues cabanes, penſoit n'auoir rien d'égal, mais l'amour de Ieſus luy a monſtré ſon impuiſſance. Par la ialouſie qu'il auoit du bien de nos ames, il eſt entré pour nous dans le Limbe, entré pour nous comme dans vn enfer de peines ſacrées & adorables, donnant ſon ame en proye à la triſteſſe, aux abandonnemens & aux

Fortis eſt vt mors dilectio, dura ſicut infernus æmulatio. Cant. 8. 6.

desolations. Les eaux n'ont peu esteindre cette inuincible charité. Que de torrens de douleurs precipitez les vns sur les autres ont enuironné cette sainte ame, & neantmoins elle est tousiours demeurée fidelle en son amour, comme cette lampe inextinguible dont parle saint Augustin, qui estant exposée à l'air brauoit les orages, & toutes les iniures du Ciel.

S. August. l. 21 de Ciuit. Dei. c. 6.

N'aymerons nous iamais apres auoir esté tant aymez? ne rendrons nous iamais amour pour amour? n'abandonnerons nous point nostre ame au cœur de Iesus, pour viure sa captiue, & faire de ses chaisnes sa propre liberté?

La correspondance que nous deuons à l'amour de Iesus, par vne vie toute celeste.

Qu'est-ce que Dieu demande de nous, en recognoissance de ses inestimables & prodigieuses bontez, sinon qu'estans ses aliez, nous ne trahissions point l'honneur de son amitié par de nouuelles ingratitudes, sinon qu'ayant conserué la nature humaine en son entier dans l'abord de la diuinité, nous ne destruisions point en nous ce que nous auons de luy, sinon que nous viuions conformement à la dignité dont il nous a releuez? Voulez vous que ie

Digitized by Google

vous dise en vn mot le but de l'Incarnation, & que ie le dise auec vne bouche d'or, qui est celle de saint Iean Chrysostome, sur l'Euangile de saint Mathieu? Dieu s'est fait homme pour nous faire Dieux, il est venu viure en la chair, pour nous faire viure en esprit. *Mes freres*, disoit saint Paul, *nous ne sommes plus redeuables à la chair, pour viure selon la chair, si vous viuez selon la vie animale, que pouuez vous attendre autre chose que la mort? mais si vous mortifiez les actions de la chair par les regles de l'esprit, vous trouuerez vne vie asseurée en Iesus-Christ.* Clement Alexandrin a cité vne rare parolle, que l'Euangile des Egyptiens rapporte auoir esté prononcée de la bouche de nostre Seigneur à Marie Salomé. Comme elle s'informoit auec vne sainte curiosité de ce dessein de la venuë de Dieu en terre, il luy respondit, Ie suis venu pour destruire l'œuure de la femme, ce qui veut dire, que Dieu est venu pour ruiner les œuures de la chair & de la concupiscence, & cependant nous le voulons restablir tous les iours en nous mesmes opposant vn esprit de chair à l'esprit de Dieu.

Chrysost. homil. 2, in Matth.

Debitores sumus non carni, vt secundum carnem viuamus.

Ἦλθον καταλῦσαι τὰ ἔργα τῆς θηλείας. *Clem. Alex. strom. 3.*

Qu'eſt-ce viure d'vn eſprit de chair, ſi ce n'eſt viure d'vn eſprit retroiſſi, intereſſé, ialoux, enuieux, auare, ambitieux, amateur des voluptez, & de tous les contentemens du corps, au preiudice de l'ame? Ne chercher dans l'Egliſe de Dieu que des benefices pour s'engraiſſer du patrimoine de Ieſus: ſans faire rien de genereux pour la gloire & pour la maiſon de Ieſus, mendier à la Cour des faueurs pour baſtir ſa fortune ſur les ruines du public: s'authoriſer dans la iuſtice, pour y maintenir les corruptions: ne traiter le trafic que pour y ſophiſtiquer les marchandiſes, & y auancer ſes intereſts par l'inuention de tant de nouuelles fineſſes? Qu'eſt-ce viure en la chair, ſinon quereller & chiquaner le monde pour des verilles, ſe rendre vn petit lutin au repos des hommes, ſe traiter auec toute indulgence, & les autres auec toute rigueur, viure comme vn Epicurien qui fait de ſa vie vn perpetuel ſacrifice à la concupiſcence? Maudite vie, ennemie de Ieſus, ennemie du myſtere de ſon Incarnation, l'opprobre & le ſcandale de la Chreſtienté.

Digitized by Google

Saint Iuſtin diſoit, que les Chreſtiens deuoient faire dans le monde, ce que fait l'infuſion de l'ame dans le corps. Et que fait l'ame ſinon la vie, le ſentiment, le mouuement, l'intelligence, l'amour, & le courage, enfin vne multitude de merueilles, que nous voyons naiſtre au corps par ſa preſence?

Iuſtinus Martyr in epiſt. ad Diognetum.

Ne deurions nous pas à ſon imitation par la force de noſtre Chriſtianiſme, diſſiper toutes les erreurs, eſtouffer les parolles libertines, écrazer l'orgueil, eſteindre la concupiſcence, animer la vertu, porter par tout des lumieres de la cognoiſſance de Dieu, & des viuacitez immortelles à ſon ſeruice. Cependant nous nous laiſſons aller au courant de la ſenſualité, & au panchant de la chair, comme s'il n'y auoit point d Incarnation, de graces, ny de Ieſus, oublieux de noſtre Pere, oublieux de nôtre patrie, oublieux de nous meſmes.

Heu Patris, heu Patria, rerumque oblite tuarum.

Que nous a fait Ieſus pour ne pouuoir ſouffrir en nous les marques de ſes bontez qui ſont les aſſeurances de noſtre ſalut? Iſmael docteur de la Loy Moſaique dit, que c'eſtoit vn crime capital parmy ſa nation, d'effacer meſme par

Nouarinus lib. 1. c. 5.

Digitized by Google

inaduertance quelque lettre du nom de Dieu. Et quel attentat n'eſt-ce pas de biffer en nous par le peché les traits de ſa miſericorde, les images de ſes perfections, & les ſaintes alliances qu'il a contractées auec nous, par l'vnion tres eſtroite du Verbe à noſtre chair?

Que ne portons nous l'image du celeſte Adam, comme nous auons porté la figure du terreſtre? Le premier Adam, dit l'Apoſtre, eſtoit vne ame viuante, mais comment viuante? ſelon la nature & ſelon la chair; Le ſecond eſt vn eſprit viuifiant, ſelon la grace & ſelon la vie de Dieu. Le premier homme eſtoit de terre, & terreſtre: Le ſecond du Ciel & celeſte, qui nous oblige d'auoir vn commerce particulier auec les eſpris épurez de la matiere.

Factus eſt primus homo Adam, in animam viuentem, nouiſſimus Adam in ſpiritum viuificantem. Cor. 1. 15. 45.

Caſtor eſcrit que ces anciens Romais ſe perſuadans que leur ame eſtoit d'vne origine toute celeſte, portoient pour cet effect de petits croiſſans ſur leurs ſouliers, pour monſtrer qu'ils ne deuoient faire aucun pas qui ne tendit en quelque façon au Ciel, dont la meilleure partie d'eux meſmes eſtoit venuë. Eſt-il poſſible qu'ils ayent fait

Digitized by Google

cela dans la lumiere de nature, par la seule creance qu'ils auoient de l'excellence de l'esprit humain, & que nous estans éclairez des lumieres du Verbe de Dieu, animez de sa vie, nourris de son sang, participans de sa grace, enchassés dans luy mesme, tenions encore nostre ame seruilement attachée à vn miserable fumier, lors que nous faisons tout pour la commodité du corps. Si vn Ange nous auoit pris par vn cheueu de nostre teste, cõme il fit autrefois à vn Prophete, & nous auoit trãsportés soudainement par dessus les nuës, dans ces beaux temples d'astres & de lumieres, nous demeurerions là saisis d'admiration, & n'y auroit personne si effrontée qui osast commettre vne irreuerence, se voyant eclairé par autant de tesmoins qu'il y a d'astres en la maison de Dieu. Ezech. 8. 3.

Le mystere de l'Incarnation nous a mis plus haut que le Soleil, & les estoilles, il nous fait a fils du Pere celeste, coheritiers de Iesus-Christ, ses parens & ses freres, il nous a comme entez en sa personne: & nous voulõs en l'offensant ietter de la fange & du bourbier sur sa

Digitized by Google

pourpre ? faisons desia par auance ce qu'on dit du Roy Antigone, qu'il faisoit tout en Roy, n'y ayant si petite action en luy qui ne releuast d'vne bien seance & d'vne maiesté toute Royale: faisons aussi toutes nos actions en vrays enfans de Dieu, & en freres de Iesus-Christ, afin que selon le dire de Clement Alexandrin, nous soyons comme des petits Dieux, enueloppés pour vn temps d'vne foible chair, pour viure puis apres dans la vision de celuy qui fait nostre predestination par ses faueurs, & nostre Paradis par sa ioüissance.

Clem. Alex. in padag. ὡς σαρκὶ θνητῇ θεοὺς

DISCOVRS DIXIESME.

Rubum quem viderat Moyses incombustum conseruatam agnouimus tuam laudabilem virginitatem.

Ce sont les paroles de l'Eglise en l'Office de la Vierge, qui nous asseurent que le Buisson ardent est la figure de la Virginité de Nostre-Dame, qui n'a point esté consommée parmy les flammes, & les lumieres de la diuinité, dans le mystere de l'Incarnation.

De la Virginité de Nostre-Dame conseruée au mystere de l'Incarnation.

IL est vray que toutes les grandes choses tiennent du prodige, & que la nature ne paroist iamais si admirable que dans l'ac-

Digitized by Google

cord des contraires. L'antiquité a pu-
Achilles Tatius l.2. blié par la plume d'vn Soſtrate vn merueilleux accident, qui arriua à Conſtantinople, lors que dans vn bois ſacré de la meſme ville, on veid vne Oliue toute entourée de flammes, qui au lieu de la conſommer la rendirent ſi belle & ſi floriſſante, que iamais elle ne parut plus agreable. C'eſt ce que nous remarquons auiourd'huy dans ce Buiſſon ardent, à qui le feu fait vne couronne d'honneur, ſans l'offenſer aucunement, parce que Dieu parle en luy, & le conſerue par la meſme cauſe qui luy a donné la naiſſance. Diſons auiourd'huy auec ſaint Gre-
Greg. Nyſſ. orat. de Chriſti natiuitate goire de Nyſſe & auec toute l'Egliſe, que cette plante miraculeuſe eſt vn vray ſymbole de la virginité de Noſtre Dame, qui a receu dans ſes entrailles celuy qui dans l'Ecriture porte le nom de feu, ſans que ſon integrité en ayt eſté intereſſée. Monſtrons les excellences de cette ſacrée Virginité en la conception du Verbe, apres auoir inuo-

Digitized by Google

qué celle que Dieu a ſi diuinement choiſie pour l'accompliſſement d'vn ſi grand myſtere.

AVE MARIA.



Digitized by Google

IL ſemble que la nature prenne plaiſir à cachet long temps dans ſes threſors quelques pieces delicieuſes, & de les decouurir en certain temps, pour piquer dauantage la curioſité des hommes par la rareté du ſuiet. On ne ſçauoit que c'eſtoit de l'ambre-gris deuant le Philoſophe Auicenne: & on diſpute encore s'il vient de la Balene, ou de la gomme de certains arbres, ou d'vn bitume tres exquis, il n'auoit point de nom dans la nature, parce qu'il n'auoit point imprimé d'idée dans les eſprits, mais depuis qu'il s'eſt manifeſté par ſes agreables odeurs, il a tiré l'eſtime des ſiecles ſuinans, dans l'admiration de ſes excellences.

Ie puis dire le meſme de la Virginité à tres-iuſte tiltre, c'eſtoit vn Ambregris preſque incognu, dans l'ancienne loy, elle eſtoit meſpriſée par les Politiques, haïe des charnels, & punie meſme par les bruteaux: Si elle iettoit quelque petite odeur, elle eſtoit eſtouffée par l'infection de tant de voluptez, qui auoient deſbordé ſur le monde. On pouuoit dire d'elle pour lors, ce que dit Iob de la

Noſcit homo pretium eius, nec inuenitur

la sageſſe, ſon prix eſtoit ineſtimable, perſonne n'en cognoiſſoit la valeur. Il eſtoit impoſſible de la trouuer bien entiere en vne terre remplie de delices, les Iſles de la mer & les abyſmes les plus cachez n'y cognoiſſoient rien, ceux là meſme qui eſtoient comme les oyſeaux du Ciel, & qui faiſoient profeſſion de s'eſleuer dans vne vie plus ſublime, n'auoient pas le vol aſſez roide pour donner iuſques a elle. Mais depuis que Noſtre-Dame en a leué l'eſtendart, & qu'elle a eſté ſi dignement conſacrée dans l'Incarnation du Verbe, elle a pris des tiltres nompareils qui l'ont fait aymer & rechercher les ames le plus illuſtres, & qui ont rauy le cœur de la poſterité.

in terra ſuauiter viuentium. Abyſſus dicit non eſt in me, & mare loquitur non eſt mecum. abſcondita eſt ab oculis omnium viuentium volucres quoque cœli latet. Iob 28.

Diſons donc s'il vous plait deux grandes excellences de la Virginité de Noſtre-Dame, dont la premiere ſe manifeſtera en la Conception du Sauueur, & la ſeconde aux bons effects qui ont ſuiui depuis l'Incarnation, de là nous prendrons ſuiet de parler contre le mauuais traitement qui ſe fait en ce ſiecle d'vne ſi haute vertu.

En premier lieu ie dis que ce n'eſt

Digitized by Google

pas vne chose qui soit peu considerable de voir que le Verbe a tant aymé cette pureté, que voulant naistre homme, & s'asuiettissant volontiers aux plus grandes indignitez qui peuuent arriuer à la nature humaine, iusques à choisir vne estable pour le palais de sa naissance, & vne croix pour le lit de sa mort: Toutefois il a mis en reserue quatre choses, qu'il n'a iamais voulu prendre sur soy, le peché, l'ignorance, l'impureté de la conception, & la cendre où se reduit vn corps mort. Clemẽt Alexandrin cõme i'ay dit, remarque vne tradition, qui porte que nostre Sauueur parlant à Claire Salomé luy dit, qu'il estoit venu au monde pour destruire les œuures de la concupiscence: Et pource il n'estoit nullement raisonnable, que celuy qui venoit pour ruiner les voluptez charnelles, entrât au monde par la porte de la volupté. La Vierge est sortie (dit Rupert) de la conception du Verbe, plus entiere & plus florissante qu'elle n'estoit auparauant, comme si ces feux sacrés dont elle fut si diuinement inuestie, n'eussent esté permis à autre fin que pour orner & cultiuer cette tres-

Ipsa ipso Verbi conceptu florida, cum conceptus alioqui cateras defloret.

Digitized by Google

illuſtre plante de la virginité. Tous les ſaincts Peres de l'Egliſe triomphent à expliquer la maniere de cette conception. Saint Hieroſme ſe ſert de la comparaiſon d'vne laine blanche & fine, qui eſtant teinte en eſcarlate, ne perd pour cela ſa netteté ; mais acquiert vn nouueau luſtre, qui la fait briller & eclater dauãtage aux yeux de ceux qui la regardent. Auſſi la ſainte Vierge ouurant ſon ſein à l'eſprit de Dieu, pour la conception tres pure de l'humanité de Ieſus, n'eſt pas deuenuë moins pure, mais bien plus Auguſte. Elle a eſté enrayonnée de clartés ineffables, qui ont fait dire que noſtre Sauueur eſtoit ſorty du ſein de cette aurore, dans toutes les grandes lumieres de la ſainteté, à l'imitation de celle qui s'eſt retrouuée de toute eternité dans la generation diuine en l'entendement du Pere celeſte. D'où vient que ſaint Baſile a recognu que la chair meſme de cette incomparable Mere, fut toute compoſée d'vne celeſte pureté, qui ayant rempli l'ame deſborda ſur le corps, auec vn excez de merueilles qui n'ont rien d'égal. Saint Fulgence adioute qu'au point de cette

Velana infecta conchylio vertitur in purpuram, verſa eſt & ipſa in matrem Dei.

ἡ σὰρξ τῆ ἁγιότατι συμπεπηγυῖα. *Baſil homil. de humana Chriſti generatione. Maritus fuit ſermo, & uxor auricula.* S. *Fulgentius*

generation, il se fit vn mariage tout extraordinaire de la parolle, & de l'oreille, de la parolle de l'Ange & de l'oreille de Marie. En quoy il a fort bien rencontré auec Ennodius, qui s'escrie comme sortant d'vne puissante extase. O curiosité de l'entendement humain! que vas tu recherchant dans cette generation? l'ordre de la nature medirastu? Mais ne sçais tu pas que la nature s'y perd, & se trouue abysmée dans ce grand labyrinthe de mysteres? contentons nous d'estre vaincus à nostre profit, & que ce que nous ne pouuons comprendre par la raison, ne laisse pas de nous sanctifier par la foy. De là il s'estend & dit que la Vierge estant dans cette grande solitude esloignée entierement de la cognoissance des hommes, conceut vn Fils par la foy & par l'obeïssance du cœur & de l'oreille. Ce sein Virginal s'enfle sous le soufle de l'esprit de Dieu, le corps ne se pouuant assez estonner de ce mystere, la parolle de l'Ange estoit vne semence de feu & de lumieres, laquelle receuë auantageusement de la Vierge, enferma le Verbe dans des membres mortels, qui

Quid mens requiris ordinem, natura totum perdidit, Hoc est salus quod vincimur &c. Ennodius hymn. 10.

Digitized by Google

se trouua desiors tout nostre du costé de la Mere, sans rien perdre de l'essence du Pere.

De ce discours nous pouuons voir comme la virginité en partie incognuë aux premiers siecles, en partie aussi combatuë par les ames sensuelles, a esté magnifiquement releuée & consacrée dans le premier des mysteres de nostre Religion. Voulez vous considerer en suite ses procedures, & ses effects? Pesez s'il vous plait vne diuine parolle que saint Gregoire de Nazianze a dit autrefois à la loüange de cette Virginité, la recognoissant estre comme l'horizon, qui a diuisé le monde celeste d'auec le monde animal. Que veut dire cette belle pensée? Que veut signifier ce mystere? Il me semble qu'il fait allusion à la Creation & nommement à l'œuure du second iour, où Dieu parle & dit, Que le firmament soit fait, pour diuiser les eaux des eaux, & cela fut incontinent executé. Les eaux auparauant faisoient vne grande masse qui contenoit tout l'espace que nous voyons entre le Ciel & la terre, & donnoit mesme iusques au plus haut de l'v- *Nazianz. Virginitate.*

niuers, Dieu voulut faire vne separation, & il fit vn firmament, qui est composé, tant des globes celestes qui sont au dessous du Ciel empyrée, que de la sphere de l'air. Vne partie des eaux, dit Seuerian demeura dans le bas estage retenant sa nature tousiours coulante, vne partie se congela comme en vn cristal de roche & fit le Ciel, vne autre demeura dans l'air enueloppée dans les nuës comme dans des crespes deliez pour estre la source des pluyes. Ie découure en cette figure les mysteres de la pureté. Les hommes comparez tant de fois à l'eau dans l'Escriture, ressemblent vrayement aux eaux coulantes qui suiuent le mouuement de la concupiscence, & les desreglemens de la chair. Ces eaux regnoient auparauant sur toute la face de la terre, & n'y auoit point de frein pour arrester leur inclination penchante aux effects de la nature corrompuë. Qu'a fait Dieu là dessus? Il s'est serui de la Virginité comme d'vn Ciel-firmament pour diuiser le monde d'auec le monde mesme. Et voila vne partie du genre humain, qui demeure encore dans vne vie animale

courant apres les voluptez : les vns qui ſont plus moderez ne cherchent que celles qui ſont permiſes, les autres par vn deſbordement d'appetit, s'attachent indiferemment à tout ce qui les delecte, ſoit que la loy le permette, ſoit qu'elle le defende. Ceux qui ſont tout à fait brutaux ſont ſignifiez par les plus baſſes eaux, telles que ſont celles qui croupiſſent dans les marets : Mais les autres qui gardent auec tout honneur la chaſteté coniugale ; & repriment courageuſement les plaiſirs, non permis, ſont repreſentez par les nuées, qui arroſent la terre pour la faire fructifier. Le plus haut ordre eſt celuy des Vierges & des continens, qui eſt figuré par le globe celeſte, qui fait la diuiſion du monde ſuperieur & inferieur. Cette Virginité, dit ſaint Ambroiſe, paſſe les nues, l'air, les Anges, & les Eſtoilles, pour trouuer le Verbe de Dieu dans le ſein meſme du Pere Eternel, & puiſer du fond de ſon cœur dans ces ſources: Elle a apporté du Ciel l'original de ce qu'elle deuoit imiter ſur la terre.

Hac nubes, aëra, Angelos ſideraque transgrediẽs, Verbum Dei in ipſo Patris ſinu inuenit, & toto hauſit pectore, ex cœlo accerſiuit quod imitaretur in terris S. *Ambroſ. l. de Virginibus*

C'eſt elle que ſaint Iean Climaque appelle l'honneur des corps, l'orne-

Honor Corporum ornа-

mentum morum sanctas sexuũ, vinculum pudoris, fons castitatis, pax domus, incorporea natura familiaritas Climachus grad. 15.

ment des mœurs, la saincteté des sexes, le nœud de la pudicité, la fontaine de pureté, la paix de la maison, le commerce & la familiarité auec les natures immaterielles.

Apres la separation generale du monde faite par la Virginité, cette celeste vertu n'a cessé de se rendre signalée par vn million de combats, de palmes & de couronnes. Car quelles plus grandes batailles ont esté liurées & quelles plus glorieuses victoires ont esté remportées que celles de la chasteté? Nous luy pouuons iustement attribuer ce qu'a dit Aristote dans ces beaux vers qu'il a faits à la loüange de la force militaire. O chasteté, vertu laborieuse au genre humain, mais aussi la plus glorieuse conqueste de la vie, c'est pour ton amour que tant de belles ames ont enduré des trauaux qui ne se peuuent dire, & se sont immolées par tant de glorieuses morts au Dieu viuant pour s'enseuelir dans leurs triomphes. C'est pour elle que la grande sainte Tecle disciple de saint Paul, se trouuoit au milieu des Ours & des Lyons, aussi asseurée que si elle eust

Ἀρετὸ πολύμοχθε γένει βροτείῳ θήραμα καλλίστου βίου. Arist in hymno virtutis bellicæ.

Digitized by Google

eſté entre les chœurs des Vierges. C'eſt pour elle que ſainte Apolline voyoit tomber ſes dens arrachées, auec vn viſage auſſi riant, & auec vne auſſi grande facilité qu'vn arbre ſecouroit ſes feüilles & ſes fleurs. Pour elle ſainte Eulalie chantoit ſous les griffes de fer qui faiſoient fremir le reſte du monde. Pour elle la triomphante ſainte Catherine couroit aux flammes & aux rouës, armées de raſoirs trenchans d'vn pas auſſi vigoureux, que les autres filles iroient au balet & aux nopces. Pour elle l'incomparable ſainte Agnes en l'âge de treize ans, refuſoit tous les attraits d'vn homme tres-riche, tres-puiſſant, & ardemment paſſionné de ſon amour, pour prendre des chaiſnes, & tendre le col, comme vne victime à l'eſpée d'vn bourreau. Pour elle vne fille d'Alexandrie demeura douze ans cachée dãs vn ſepulchre. Pour elle Nicetas lié ſur vn lit auec des cordons de ſoye, par les Tyrans qui luy vouloient rauir la pudicité, & ſollicité au mal par vne femme impudique, voyant qu'il n'auoit point d'autres armes pour ſe defendre, luy cracha ſa langue au nez, apres l'auoir

coupée auec ſes dens, dãs l'eſtõnement des bourreaux meſmes pour ſa chaſteté. Pour elle ſainte Lucie creua ſes yeux de ſa propre main, & les enuoya dans vn plat à vn furieux amant, qui ſe diſoit eſtre touché de leur beauté, afin d'eſteindre ſes flammes par l'effuſion de ſon ſang, & ſe rendre plus digne d'horreur que d'amour.

Comparez maintenant tout ce que vous auez de plus éclatant en la vertu militaire. Amenez ces Amazones, qui ont trauerſé hardiment les riuieres. Amenez ces hommes qui ont eſtranglé des Lyons, qui ont tué des Elephans, qui ont pris les vaiſſeaux de leur ennemys auec les dens, apres eſtre priuez de l'vſage des mains, qui ſont demeurez debout eſtans tous lardez de fleches, A quoy monte tout ce que cette vaillante antiquité a eſtallé dans ſes memoires & dans ſes liures, auec tant d'orgueil & de brauades, ſi nous le voulons mettre en paralelle auec vne ſeule action de nos Vierges Chreſtiennes? Ceux-cy eeſtoient des hommes, qui combatoient, qui par contrainte, qui par vanité, qui par intereſt, qui par fu-

Digitized by Google

reur. Tout leur combat estoit au dehors, ils ne ressentoient au dedans aucune guerre domestique, ils marchoient bien accompagnez parmy les escadrons des soldats, le son des trompettes, le henniſſement des cheuaux, qui donnent souuent du courage aux plus laſches, & de la force aux plus foibles. Mais ces saintes filles estoient seules contre toutes les forces du monde, contre la puiſſance enragée des Tyrans, contre le tumulte des peuples, contre la fureur des bourreaux, contre des tourmens inoüis, contre la nature meſme qui parloit & qui plaidoit en elles, & les prioit auec tous leurs proches parens de ne point perdre le bien & la vie, d'obeïr aux puiſſances, de trahir leur foy & leur pudicité. C'estoit pour cela qu'on leur promettoit des partis auantageux, des riches mariages, des honneurs & des richeſſes, qui estoient dans l'estime & dans l'adoration de tout l'Vniuers Neantmoins foulant aux pieds toutes ces offres, elles couroient à la croix, & se sacrifioient en autant de morts qu'on imprimoit de playes sur leurs corps.

Digitized by Google

Et puis nous nous estonnerons si le sage rauy de la beauté de cette vertu, eclate en ces parolles qui publient son admiration à toute la posterité. O que ces chastes chœurs des Vierges & des Continens sont beaux & resplendissans dans ce haut lustre de lumieres qui les enuironnent, leur memoire n'aura non plus de bornes que l'eternité mesme, elle sera conseruée dans les cognoissances de Dieu. Elle sera dans l'estime de tous les hommes, qui auront quelque sentiment de raison, elle triomphera sans fin, remportant le prix des combats, non de ceux qui ne sont signalez que par les ruines des villes, & les massacres des hommes, mais de ceux qui sont honorez des marques d'vne floriſſante pureté. Saint Augustin conformement à cette pensée, dans l'epistre qu'il écrit à Proba & Iulien, qui estoient des plus signalées personnes de l'Empire, monstre que les grandeurs de la Virginité ont passé toutes les magnificences des Consuls Romains, qui faisoient rouler les années & les saisons sous leur nom. Il est vray (leur dit-il) que vous estes descendus d'vne tres-

O quàm pulchra est casta generatio cum claritate! Immortalis est enim memoria illius, quia apud Deum nota est, & apud homines, in perpetuum corona triumphat incoinquinatorum certaminum praemium vincés Sap. 4.

Glorioſius atque fructuoſius habet ex veſtro ſanguine Chriſtus fœminas Virgines, quã viros conſules mundus. Nã volumina temporum ſi magnum eſt dignitate ſignare,

Digitized by Google

haute nobleſſe, dont on ne peut cõpter les pourpres & les palmes, mais ie vous dis auec verité, que voſtre illuſtre ſang a plus de gloire de donner des Vierges à Ieſus, que des Conſuls au monde. Car ſi c'eſt vn grand honneur de marquer le cours des temps par ſa dignité, combien penſons nous que ce ſoit choſe plus glorieuſe de paſſer tous les temps par l'integrité de ſon cœur?

quãto magis eſt cordis integritate tranſcendere? Auguſt. epiſt. 179.

Mais helas le cœur me ſaigne, quand ie me repreſente le deſordre de ce ſiecle, & qne ie me figure les rudes perſecutions que la chaſteté ſouffre à preſent, par la tyrannie de l'impudicité.

Il me ſemble que ie voy cette diuine vertu, ſemblable à la Dame de l'Apocalypſe, qui a vne couronne d'eſtoilles, & vn habillement tiſſu des rayons du Soleil, & qui ne laiſſe pas pour cela d'eſtre outrageuſement perſecutée d'vn grand ſerpent, qui veut deuorer le fruit de ſes merites. Cette ſacrée pureté qui porte le diadeſme de toutes les vertus plus brillantes que les Aſtres, qui eſt toute entourée des grandes & diuines lumieres de l'Agneau, ſe void trauerſée d'vne infinité de Dragons,

Apoc. 12.

Digitized by Google

qui veulent estoufer les saintes pensées, & les bons propos, qui sont les productions de son esprit, & de son cœur.

Ie la voy dans mes idées les larmes aux yeux, & les sanglots au cœur; la robe dechirée, la couronne esparpillée, qui se plaint, & qui dit les parolles pleurantes du Prophete Hieremie, Comment ce bel or dont i'auois paré tant d'ames fidelles, les vrayes espouses de l'Agneau, est il maintenat obscurcy? où est allé cet éclat plus brilant que les Astres, qui reluisoit sur leur visage? Les pierres du sanctuaire, les cœurs choisis pour composer le Temple de Dieu, sont maintenant dispersés par les places publiques & profanes, par vne vie toute sensuelle. O Dieu! regardez du Ciel des Cieux vostre pauure fille, & voyez comme elle est auiourd'huy traitée dans le monde, ce n'est plus celle qui estoit portée sur les espaules des Roys & des Reines, celle pour qui estoient les trophées, les honneurs, & les couronnes, mais c'est maintenant l'obiet du mespris, & la bute de la persecution des ames charnelles, qui apres

Quomodo obscuratum est aurum, mutatus est color optimus, dispersi sunt lapides sanctuarij in capite omnium platearum. Thren. 4.

auoir quitté voſtre loy, ont abandonné leur reputation & leur gloire à la volupté. Elle eſt perſecutée au mariage, perſecutée hors du mariage, perſecutée en ſecret, perſecutée en public, perſecutée preſque iuſques aux Autels. Ie ne veux pas icy remuer tant d'ordures & d'infection, dont la ſeule penſée me fait horreur, ie me contente de parler de la ſource des combats, & des ruines de la chaſteté, qui eſt la trop grande liberté de conuerſation qui ſe manifeſte aux regards, aux parolles, aux habits, aux caiolleries, aux muguetteries, aux amourettes, aux lettres, aux preſens, aux balets, aux danſes, aux feſtins, aux ieux, & tant d'autres images de la volupté. Il y a des perſonnes qui ſe perſuadent qu'elles n'ont iamais rien fait, ſi elles n'en viennent au dernier opprobre, & qui eſtant toutes corrompues d'eſprit, ſe glorifient d'vne petite eſcorce de chaſteté : I'oſe bien auancer pour la premiere raiſon ie combats ce libertinage, vne penſée de Tertullien, qui ſemblera peut eſtre hardie, mais qui eſt tres-veritable. Cette grande immodeſtie de la conuerſation qui ſe

Digitized by Google

void dans les compagnies, est vne prostitution d'esprit, qui est quelquefois plus coupable deuant Dieu, que la cheute mesme du corps. Et il peut arriuer qu'vne creature tombant par surprise & par fragilité, sera moins criminelle deuant Dieu, que celle qui gardant son corps par vn respect humain, abandonnera son esprit dans les compagnies, à vne pleine liberté de tout dire, & de tout faire au deça de l'accomplissemẽt du peché. Escoutez comme parle ce grand Docteur de l'Eglise. Toute liberté d'vne fille d'honneur trop essorée & trop publique, est vne atteinte contre la pudicité, & vn vray peché de fornication, & ie diray bien dauantage, que souffrir quelque violence en la chair, est beaucoup moindre chose, car cela procede d'vne fonction de nature. Mais la premiere piece & la plus considerable qui est violée en vne Vierge, c'est l'esprit. De sorte que celle-là qui succombe par force ou par surprise, est beaucoup plus excusable que celle qui par gayeté de cœur s'eschappe dans vne fausse liberté de conuersation. Il poursuit ce discours contre les femmes & les

Omnis publicatio Virginis bona, stupri passio est, & tamen vim carnis pati minus est, quia de natura officio venit, spiritus est qui violatur in Virgine. Tertull. de velandis Virginibus.

Vbi gloria, illic sollicitatio est, vbi sollicitatio, illic coactio, vbi coactio, illic necessitas, vbi necessitas, illic infirmitas. Merito itaque dum caput non te-

Digitized by Google

& les filles, qui font gloire de paroiſtre trop leſtes & trop gentilles en toute ſorte de compagnies. Où il y a de la gloire & de la coquetterie, là il y a de la recherche, & du deſſein des hommes charnels, qui aſſiegent la pudicité, où il y a de la recherche, il y a bien ſouuent de l'importunité & de la contrainte, où il y a de la crainte, il y a de la neceſſité, où il ya de la neceſſité, il y a de l'infirmité, & celles qui ne veulent pas couurir par gloire la nudité de leur chair, ſont ſouuent contraintes de couurir leur ventre dans la ruine de leur honneur.

gunt gloriæ cauſſa ventres tegere coguntur in caſtitatis ruina. Ibidem.

Adiouſtez en ſecond lieu que la trop grande confiance eſt ſouuent la porte d'vn danger tres-euident, & que Dieu permet que ceux qui n'ont pas voulu euiter les occaſions du peché, lors qu'ils en auoient la liberté, ſe trouuent quelquefois tellement enchaiſnés, qu'ils y ſont traiſnez cõme par la pante d'vn precipice. C'eſt vne grande folie de dire en ce qui concerne la chaſteté, ie veux auoir dequoy m'exercer, ie veux me trouuer aux occaſions du peché pour m'endurcir à la reſiſtence. Eſcoutez ce qu'en diſent ſaint Augu-

Quid est dicere, volo habere quo vincam, nisi volo habere quo peream. August. de vitanda familiaritate mulierum.

Lubrica spes est, qua inter fomenta peccati salvari se sperat, incerta victoria est inter arma hostilia pugnare; verendum est dormienti in ripa ne cadat. Cyprianus de singul. Clericorum. Gregor. dial. l. 4.

stin, & saint Cyprien, Qu'est-ce à dire, Ie veux auoir de quoy vaincre, sinon ie veux auoir de quoy perir. C'est vne esperance fort glissante, que celle qui espere sauuer l'honneur parmy les amorces du peché, & la victoire est bien incertaine, quand il faut tous les iours entrer au combat. Quoy qu'il en soit, vn homme qui s'endort sur le bord d'vne riuiere, peut facilement donner de la teste dedans.

Iob couché sur le fumier & comme enseuely dans ses playes, renouuelle vn serment qu'il auoit presté à ses yeux, de ne regarder pas seulement vne femme mal à propos. Il se tient sur ses gardes, dans vne chair navrée de toutes pars, à qui l'excez des maux ostant la figure d'homme, n'auoit laissé que celle du fumier, mesme où il estoit assis. Vn saint Vrsin apres auoir vescu quarante ans auec sa femme en vne estroite continence, comme il estoit au lit de la mort, prest à rendre l'ame, & qu'il veid qu'elle s'approchoit de luy, employant ce peu de souffle & de vie qui luy restoit, s'escria qu'il falloit retirer la paille du feu. Ces hommes magnanimes se

Digitized by Google

deffioient d'eux meſmes, & craignoient les moindres occaſions qui euſſent peu donner quelque petite atteinte à leurs penſées, lors qu'vn ieune muguet plein de vie, de ſanté, de concupiſcence, penſe qu'il luy ſoit loiſible de conuerſer auec l'autre ſexe, dans vne entiere diſſolution de tous les ſens.

Ne ſçauons nous pas que l'amour fait ſa premiere eſcoupeterie par les yeux, ſes approches par les parolles, ſes pieges par les preſens, & par l'attouchement le venin de la pudicité?

Helas les hiſtoires pleurent encore le ſang, & le pleureront iuſques à la fin du monde, pour les cheutes qui ſont arriuées par la familiarité de la conuerſation. Regardez au ſecond des Roys vn Amon malade d'vne fievre d'amour, & paſſionné pour vne beauté, à qui la nature meſme luy defendoit de ſonger. Le Roy Dauid ſon pere le va viſiter, & luy demande ce qu'il deſiroit pour le recouurement de ſa ſanté. Il reſpond, qu'il ne veut que voir ſa ſœur Thamar, pour luy faire vne couple de boüillons, & luy donner à manger de ſa main, & que cela ſeul eſt ſuffiſant pour le gueiir.

Digitized by Google

Le pere tout innocemment accorde ſa requeſte, la pauure fille vient & ſe met en deuoir de luy appreſter ſon repas : il fait retirer tout le monde, & la prie d'entrer en ſa chambre, comme luy voulant parler en ſecret pour ſa conſolation. O pauure victime où vas-tu? garde, garde la trahiſon : que fait vne femme ſeule auec vn homme, ſi elle ne court tout droit au piege que l'on tend à ſon honneur? Ce malade dans les langueurs de ſa maladie couurant l'amour comme vn braſier ſous la cendre, ſollicite au peché la ſimple colombe, & quoy qu'elle fit grande reſiſtance, neantmoins voyant qu'elle s'eſtoit precipitée dans l'occaſion, ſans luy donner le loiſir de ſe ſauuer, luy rauit l'honneur qui luy deuoit eſtre plus cher que la vie.

Ha deſloyal & infortuné, qu'as-tu fait ? homicide deſnaturé de la virginité, mais homicide de toy meſme. Ie voy deſia l'eſpée d'Abſalon penchante ſur ta teſte criminelle, ie voy ce banquet funeſte où tu ſeras aſſaſiné, où tu rendras les derniers abbois parmy les viandes que tu as priſes maintenant pour

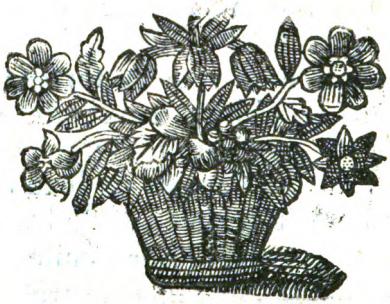
Digitized by Google

pretexte de ta lubricité, où tu verras ton ſang meſlé auec le vin, où tu laiſſeras vne tache eternelle de ton opprobre. Ie te voy pauure Thamar, pour auoir conſenti de traiter meſme auec vn frere, auec trop de priuauté, ſoüillée, polluë, deshonorée, chaſſée, meſpriſée comme la boüe des ruës, expoſée à la meſdiſance des hommes, à la riſée des femmes, au ſpectacle de la poſterité, & à la fable de tous les ſiecles.

Repreſentez vous en ſortant de ce diſcours le tableau de la chaſteté comme vne Vierge honorable, qui porte vn grand threſor dans vn vaiſſeau fragile, dont l'eſprit de Dieu enfle les voiles, & porte ces mots pour deuiſe, *Tuta ſi cauta*, Aſſeurance dans la precaution. Grande Vierge, Mere des ſaintes amours, original des celeſtes beautez, & la vraye ſource de toute pureté, guidez nous ſous voſtre protection parmy tant d'écueils, cõſeruez nous ſans brûluer parmy tant de flammes, ſans ſurpriſe parmy tant d'attraits, ſans dommage parmy tant de dangers, prenez nos corps en depoſt, nos vœux pour

Digitized by Google

gage de noſtre foy, nos promeſſes pour arrhes de nos affections, & noſtre cœur pour offrande à vos Autels.



Digitized by Google

DISCOVRS VNZIESME.

Abſcondit Moyſes faciem ſuam, non enim audebat aſpicere contra Deum.

Moyſe couurit ſon viſage, n'ayant pas l'aſſeurance de regarder Dieu en face. Exod. 3.

De l'œconomie & des circonſtances de l'Incarnation, tant de la part du Verbe, que de la nature humaine, où ſe manifeſte la familiarité de Dieu à l'homme.

DIEV eſtoit dans l'ancien Teſtament le Dieu terrible, le Dieu tonnant, le Dieu foudroyant. Le Ciel & la terre s'en-

Digitized by Google

fuyoient deuant luy, & les hommes trembloient sous les esclairs redoutables de ses yeux, comme les feüilles sous le soufle du vent. Moyse quoy qu'il fust destiné pour estre le Dieu de Pharaon, & l'arbitre des elemens, n'ose pas seulement en regarder la figure, il se voile les yeux auec vn respect & vn silence, aymant mieux adorer que iuger les mysteres.

Mais à present dans ce grand œuure de l'Incarnation dont ie vous parle, ie pretends monstrer que le Pere celeste temperant les rigueurs de ses anciennes procedures, nous a donné son Fils, qui est venu au monde d'vne façon merueilleusement douce, prenant les tiltres de sageſſe, de verité, de parolle, & s'vnissant non seulement au corps humain, mais au corps d'vn petit enfant, pour se rendre aymable à tout le monde. C'est ce que ie deduiray apres auoir inuoqué celle qui a esté choisie si particulierement de Dieu, pour estre la cooperatrice du mystere de la redemption.

AVE MARIA.

LEs bienfaits ne consistent pas seulement en la substance, mais en la façon. Tout ce qu'on donne de grand, il le faut donner de bonne grace, car c'est elle qui assaisonne les presens, sans elle les grandes choses paroissent petites, auec elle les plus petites sont estimées grandes. C'estoit à la verité beaucoup donner à l'homme, que de luy donner Dieu, mais ce grand don n'eust iamais assez paru ce qu'il estoit, s'il n'eust esté accompagné de circonstances admirables. La nature fait vne mignarde cloison pour loger les petits rubis d'vne pomme de grenade: elle fait des coquilles dorées & azurées, qui sont en croissant, en rond, en demirõd, refroncées, ridées, dentelées, crenelées, pour mettre de petits poissons: elle fait des nids si artificiellement elabourez pour placer des Alcyons, que les plus sages secretaires de la nature sont bien empeschez d'en deuiner l'estoffe & la façon.

Que deuoit faire le Pere celeste pour enuoyer son Fils en terre & pour donner son Verbe; cõment deuoit il cõduire ce

grand dessein, & dans quel vase deuoit il enfermer vn threſor ſi precieux? Diſons auec admiration, que tout ce qui ſe deuoit dignement meſnager en cette affaire, tant à la gloire de Dieu, qu'à noſtre ſalut, y a eſté tellement obſerué, qu'on n'y peut rien deſirer, tant du coſté du Verbe, que de la part de la nature humaine.

Et premierement ie dis que ce n'eſt pas ſans raiſon que les trois perſonnes de la ſainte Trinité, pouuants également prendre la nature & la forme de l'homme, ce myſtere toutesfois ne s'eſt pas terminé qu'en la perſonne du Verbe.

Richar. de S. Victor. de Incarna. Verbi cap 8.

Par ſuit vt qui per inſipientiã ceciderat, per ſapientiam reſurgeret: vt eui falſitas fuit cauſa perditionis, veritas fieret via ſalutis: vt qui in mortem inci-

Richard de ſaint Victor en rend trois raiſons aſſez pertinentes. Notez, dit-il, que la ſeconde perſonne de la Trinité eſt appellée Sageſſe, Verité, Parolle, & que c'eſtoit iuſtement trois tiltres qui nous eſtoient neceſſaires, pour remedier à nos maux, & reparer nos pertes. L'homme eſtoit tombé par vn grand deſuoyement de raiſon, & voila qu'il eſt reſſuſcité par la ſageſſe. Il s'eſtoit precipité par la fauſſeté & l'impoſture, & voila que le ſalut luy eſt rendu par la

Digitized by Google

verité. Il s'eſtoit perdu par la parolle de Sathan, & il eſt refait par la parolle de Dieu. Eſtendons noſtre penſée & diſons, que le Fils eternel vient donc remedier tres-conuenablement à nos miſeres, en qualité de ſageſſe, de verité, & de parolle. En qualité de ſageſſe; parce que la terre eſtoit abandonnée à vn aueuglement & vne proſtitution d'eſprit ſi grande, qu'à peine trouuoit-on vne petite eſtincelle de la vraye ſapience. Le monde eſt encore auiourd'huy, diſoit vn Comique, vne grande cage pleine d'oyſeaux, qu'on appelle des foux? La folie, qu'vn Ancien diſoit, eſtre vn mal immortel, ſert aux vns de recreation, aux autres de meſtier, & il s'en trouue qui ont plus gagné en vn an à faire les fols, que les ſept Sages de Grece en cinquante ans. Salomon a dit de ſon temps, que le nombre des inſenſez eſtoit infiny, & il ne s'en faut pas eſtonner.

derat per verbum diaboli, ad vitam rediret per verbum Dei.

Philon.

Car s'il eſt vray que cette belle qualité eſt proprement vne contemplation des choſes eternelles, & qui par raiſon eternelle entend l'obiet eſſentiel de la beatitude, ainſi que parle le

Maistre des sentences. Et si cette sagesse, comme monstre le sçauant Mairon a sept degrez, qui sont, la pureté de vie, la modestie de la conuersation, l'humilité des sentimens, la preuoyance des choses futures, la patience des aduersitez, la tranquillité d'esprit, la fermeté des bons propos, où est-ce qu'il y pouuoit auoir de la sagesse dans vne profonde ignorance de la Diuinité, vn abysme d'impuretez, vn desreglement d'orgueil, vne inconsideration des choses qui concernent la vie de l'ame, vn desbordement furieux de passions, qui n'auoient rien de constant, que leur propre inconstance.

Ne falloit il pas pour guerir vne folie si profondement enracinée, que la Sagesse du Pere vint en terre allumer ce flambeau pour la direction des mortels? C'est alors que cette prophetie a esté accomplie, *C'est par sa Sagesse que les riuieres sont sorties de la terre, & que les nuës se grossissent par les pluyes qu'elles enferment.* Car on veid sortir de grands abysmes de cognoissances non veuës, ny ouyes, & les maximes des veritez fondre comme nuées pour por-

Sapientia illius eruperũt abyssi, & nubes rore concrescunt. Prouerb. 2.

Digitized by Google

ter la rosée sur la terre sterile.

Il deuoit de surplus venir en qualité de verité, dautant qu'au dire du Prophete Ozée, le mensonge auoit regorgé sur la terre, & vne suitte du mensonge, vne confusion de vices horribles. Il ne fut iamais plus en regne, & si tous les menteurs perdoient vne dent à chaque mensonge, le monde seroit plein de gens edentez. Neantmoins c'est vne manifeste corruption d'esprit, & on peut dire que l'enfant qui fait desia mestier de mentir, a trouué la clef de tous les vices. Les vns sont dans l'erreur, les autres cognoissent la verité, & l'adorent, mais la retiennent prisonniére. Les autres la persecutent auec outrage, le fard & le mensonge occupent la plus grande partie du monde. Visages fardez, parolles fardees, mœurs fardez, la vie n'est plus que du plastre meslé auec l'eau, que l'on veut faire passer pour du lait, ainsi que dit saint Irenée. Et a qui appartenoit de lauer cette tache sinon à celuy qui s'appelle la verité? verité en existence, comme disent les Theologiens, & verité en energie: verité en existence, qui fait qu'on appelle vne

Ozé 4. Maledictum & mendacium & homicidium inundauerunt, & sanguis sanguinē tetigit.

Ego sum via, veritas & vita. Ioan. 14. 6.

Gabriel. dist. 14. q. 3 art. 2. lib. 4.

Digitized by Google

choſe vraye, quand elle a toutes les conditions de ſon eſſence: verité en energie, qui conſiſte en la manifeſtation exterieure des ſentimens, faite par ſigne ou par parolle. Le Verbe eſt ſouuerainement veritable en ces deux manieres, eſtant non ſeulement la viue & ſubſtantielle image de ſon Pere celeſte, mais auſſi l'expreſſion infaillible de ſes conſeils & de ſes volontez.

Enfin comme le monde eſtoit rempli de parolles, & n'auoit pas vne ſeule bonne parolle, il eſtoit expedient que ce Verbe, que le Pere a parlé vne fois dans ſon ſein, ce Verbe qui par ſon ſilence parloit continuellement à tous les ſiecles, pour ſe faire mieux entendre des hommes perclus de ſentimens, priſt vne bouche d'homme pour nous reueler les myſteres cachez à tous les ſiecles, & ſe faire l'organe des intentions & productions du Pere. Dieu qui auoit parlé iadis ſi ſouuent & en tant de façons, par la bouche des Prophetes, a parlé tout fraiſchement en nos iours, par le moyen de ſon Fils, qu'il a eſtably comme l'heritier de tout l'vniuers, (diſoit l'Apoſtre.)

Multifariam multisque modis olim loquens Deus in Prophetis; nouissimè diebus istis locutus est in Filio, quem constituit heredem vniuersorum. Heb. 1.

Digitized by Google

Vous plaist il qu'apres auoir contemplé la perſonne qui s'incarne, nous conſiderions la nature qui luy a eſté ſi miraculeuſemẽt vnie, & que nous voyõs comme Dieu a meſnagé cette vnion d'vne ſinguliere œconomie, pour nous obliger auec tous les auantages poſſibles. Premierement s'il falloit prendre vn corps pour ſe rendre viſible, il pouuoit s'incorporer au Soleil, il pouuoit prendre la forme du plus bel Aſtre qui pourroit eſtre imaginé, il pouuoit cheminer parmi nous tout enuironné de clartez; & neantmoins il ne l'a pas voulu faire, ſelon la belle raiſon qu'en rend Euſebe.

Nunquid lux iſta peccauerat vt materiam lachrymis expiaturus induceret: Nihil mihi contra hoſtem meum fiducia contuliſſet, ſi non in meo corpore triumphaſſet. Euſeb. Gall. homil. 11. de Paſch.

Cette lumiere auoit elle peché, pour faire prendre au Verbe vn corps de lumiere, à deſſein d'expier ſes offenſes? Il ne m'euſt point donné de confiance contre mon ennemy, s'il n'euſt triomphé en mon propre corps.

S'il falloit que ce corps fut vn corps humain, pour le moins le pouuoit il prendre comme celuy qu'il donna au premier homme, auec vne iuſte taille, vne façon bienſeante, vne beauté formee, & auec tous les acompliſſemens,

Digitized by Google

& perfections de la nature: & toutesfois par vne tres-profonde humilité, il a voulu se tapir comme vn petit vermisseau au ventre d'vne mere, estre conceu à la façon des autres hommes, sans œuure d'homme, demeurer neuf mois dans cette prison de nature, naistre en saluant par ses larmes, le iour qu'il auoit creé, ramper sur la paille, estre enuelopé dans de chetifs linges, comme vn petit criminel, lié des chaisnes que luy auoit forgées nostre amour.

Dei imago inuisibilis pudorem humani exordij nō recusauit, qui omnia continet, & intra quem & per quem cuncta sunt, humani partus lege profertur, & ad cuius vocem Archangeli tremunt, Cælum & terra, & omnia huius mundi resoluentur elementa, vagitu infantis auditur. S. Leo epist. ad Leo. Imper.

C'est ce qu'a dit saint Leon fort dignement, l'image de Dieu inuisible, n'a point desdaigné pour moy la bassesse de la naissance humaine. Celuy qui comprend tout cet vniuers, celuy dans lequel & par lequel toutes choses sont en estre, vient au monde selon la loy des enfantemens ordinaires. Celuy qui fait trembler les Archanges à la voix de ses tonnerres, & qui peut dissoudre par sa parolle le Ciel, la terre, & tous les elemens, saluë le monde par les cris & les larmes de son enfance.

D'abondant s'il estoit expedient d'estre vny à vn corps humain, & mesme à vn corps d'enfant, s'il falloit espouser

pouſer la nature humaine en quelque façon, cela ſe pouuoit faire ou par inhabitation, à la façon des formes aſſiſtentes, le Verbe eſtant dans l'homme, comme vne intelligence ſeroit dans le globe du Soleil : cela ſe pouuoit faire par vne tres-eſtroite vnion de volontez, que ces anciens appelloient σύνοιας, il ſe pouuoit faire par vne façon inſtrumentelle, l'humanité eſtant iointe à la diuinité, comme l'inſtrument à l'ouurier. Il ſe pouuoit faire par vne ſimple participation de nom, comme les Preſtres & les Iuges en l'Eſcriture ſont appellez enfans de Dieu. Que s'il falloit neceſſairement faire vne grande vnion, ce pouuoit eſtre vne vnion de meſlange, comme l'appelle ſaint Anaſtaſe en ſa guide, telle que ſe l'imaginoit Eutyches, lequel tenoit que l'humanité auoit eſté toute detrempée & fonduë en la diuinité, comme vne goutte de vinaigre dans vn grand vaſe d'eau douce. Mais le Verbe reiettant toutes ces façons, eſt deſcendu iuſques à la plus amoureuſe & la plus prodigieuſe vnion, conſeruant les deux natures en vne meſme perſonne ſelon la doctrine

Anaſt. in ὁδηγ. συγχυτικ.

Æternus in suo, moriturus in nostro, uno mortem gustauit, altero suscitauit mortuos: sicque Deum & hominem uerus utrinsque mediator, nec geminata persona, nec confusa substantia monstrauit. August. cõtra Felicianum.

des Peres, & les diuisions de l'Eglise.

Il estoit eternel en ce qui estoit de ses appartenances, & mortel dans ce qu'il auoit de nos infirmitez. L'vn luy a fait gouster la mort, & l'autre resuscite les morts. Il s'est monstré Dieu & homme, estant le mediateur des hommes enuers Dieu, & a gardé vne si grande iustesse, qu'il n'a ny doublé la personne ny meslé les substances.

In integra ueri hominis perfectaque natura, uerus natus est Deus, totus in suis, totus in nostris. S. Leo. epist. 10. ad Flauian. cap. 3.

Il est né vray Dieu dans vne entiere & parfaite nature d'vn vray homme, tout à luy, & tous à nous, sans perdre rien de sa gloire, sans rien laisser de nos infirmitez. Il a pris tout ce que nous auions, pour nous donner tout ce qu'il auoit, à dessein d'accomplir le mystere de nostre redemption à pleine mesure.

Caro Christi in conceptione assumpta, in assumptione concepta. M. S. l. 3. d. 3.

Au mesme instant que la Vierge presta son consentement à l'Ange, le saint Esprit forma dans ses entrailles, & de la propre substance de cette benite Mere, vn corps organizé dans vn moment, & Dieu mesme crea vne ame raisonnable qu'il vnit à ce corps, & tous les deux ensemble à la personne du Verbe, & en

Digitized by Google

telle sorte que ces trois substances, c'est à sçauoir la spirituelle de l'ame, la materielle du corps, la diuine du Fils de Dieu, n'eurent qu'vne mesme subsistence. Et comme au mystere de la Trinité nous croyons trois personnes en vne seule substance: aussi en celuy de l'Incarnation nous recognoissons trois substances en vne seule personne, & trois vnions en vne parfaite vnité, vnion hypostatique de la nature diuine auec l'humaine, en la subsistance du Verbe, vnion beatifique de l'ame de Iesus-Christ à l'essence diuine: vnion de la grace souueraine, qui tenoit la volonté humaine inseparablement vnie à la diuine, & tout cela dans vne absoluë vnité de Redempteur, & de Roy de l'vniuers.

Abysmes profonds, grandeurs impenetrables, qui deuez estre l'occupation de nostre eternité, faites nous entrer par amour, où nous ne pouuons assez arriuer par l'imbecillité de nos cognoissances.

Ie demande maintenant qui ne voudroit fondre tout en amour en voyant vn Dieu qui s'est donné à l'homme

Digitized by Google

d'vne façon si prodigieuse, si estendue, si inseparable? Les sages du monde ont autrefois querellé la nature, comme si elle auoit esté trop auare au partage de ses faueurs, & comme si elle auoit plus auantagé les autres animaux que l'homme qui est leur Roy, & se sont plains que nous n'estions pas aussi gros des Elephans, aussi vistes que des Cerfs, aussi legers que des oyseaux, aussi impetueux que des Taureaux: Que nous n'estions pas peinturés comme des Paons, mouchetez comme des Pantheres, fourez comme des Ours, logez comme des Tortuës & des Limaçons. Que les Castors auoient la peau plus delicate que nous, les Chiens l'odorat plus perçant, les Aigles la veuë plus viue, les Corbeaux la vie plus longue. Ils se sont formalizés que nous ne filions pas si bien que les Araignees, que nous ne faisions pas des nids si dextrement que les Arondelles, que nous ne foüissions pas en terre si proprement que les Taupes, & que nous ne nagions pas si accortement que les Plongeons.

Senec. de Benef. l. 1. c. 29.

Les vns ont desiré vne santé inalterable aux vices, les autres des corps im-

Digitized by Google

penetrables aux incõmoditez, infatigables aux trauaux, ineſpuiſables aux voluptez. D'autres ont ſouhaitté la ſciẽce des choſes futures, d'autres l'induſtrie de voler par l'air, d'autres la puiſſance de transformer les metaux. Ils ont iugé que Dieu nous faiſoit tort de ne nous donner pas les inſtrumens de noſtre ruine, & qu'il nous auoit mis trop bas, de nous mettre quelque peu au deſſous des Anges. Aueugles, qui ne voyent pas que la Prouidence Diuine nous a donné tant de vertus, tant d'arts, tant d'inuentions, tant de richeſſes, tant de pouuoir, qu'il n'y a quaſi rien qui ſe puiſſe eſchapper des priſes de l'homme.

Mais ſi ceux là retournoient maintenant du tombeau, & conſideroient comme Dieu apres auoir tout donné à l'homme, s'eſt enfin donné luy meſme d'vne façon tres-amoureuſe, & tres-prodigue, que pourroient ils penſer, que pourroient ils dire? Vn Furuius diſoit à Ceſar, qui l'auoit receu en ſon amitié, apres quelque diſgrace: O Ceſar entre tant de bien-faits que i'ay receu de voſtre Maieſté, il faut que i'auoüe que ſans y penſer voſtre cle- *lib. 2. de Benef. 25.*

mence me fait vne iniure, qui eſt de me faire viure & mourir ingrat, car quoy que ie puiſſe faire, iamais ie ne ſçaurois arriuer à vne parfaite recognoiſſance d'vne telle bonté. Et ie vous prie, quand nous viurions vn million d'années, & qu'il n'y auroit moment de noſtre vie, qui ne fuſt employé en actions de graces, à deſſein de recognoiſtre le myſtere de l'Incarnation, n'aurions nous pas ſuiet de dire en partant de ce monde, que nous emporterions encore l'ingratitude auec nous?

Et quelle procedure plus deſreglée & plus inexcuſable que de contempler deuant nos yeux vn myſtere où Dieu a fait le poſſible & l'impoſſible pour ſe lier inſeparablement à nous, & cependant il ne faut que la moindre bagatelle pour nous ſeparer de luy. Vne mine froide, vne parolle cruë, vn meſchant petit intereſt, ſepare vn homme de la charité du prochain, & le des-vnit de Dieu, par la des-vnion d'vne vertu, qui eſt comme le ciment de noſtre Chriſtianiſme: & ſi on parle de reconciliation, vous trouuerez des petits Tartares, qui eſtans ſi mortels, veulent rendre

Digitized by Google

leur vengeance immortelle. D'autre-part vne creature qui n'a rien d'aymable que la facilité du peché, plante le glaine de diuiſion dans le mariage, arrache des cœurs & des corps, du cœur & du corps du Fils de Dieu, pour aſſouuir vne brutalité, qui eſt toutefois auſſi inſatiable que l'enfer. D'autre-part, vn phantoſme d'honneur, vn ſpectre de vent & de fumée fait courir les ruës a vne ame vuide, & luy fait trahir les plus ſacrées & les plus auguſtes alliances, pour contenter vne phantaiſie.

Pourquoy nous ſeparons nous d'vn Dieu ſi bon, ſi grand, ſi aymant, pour nous attacher à nous meſmes? Ne ſçauons nous pas ce que dit l'axiome des Theologiens, tant plus la creature approche du premier immobile, tant plus elle ceſſe d'eſtre mobile. Puiſque nous voila comme enchaſſés dedans la diuinité, congedions toutes legeretez, & s'il faut auoir de l'inconſtance n'en n'ayons que pour le vice, auec lequel il faut faire diuorce, pour ne ſe diuertir iamais de Dieu. Prenons la deuiſe d'Innocent ſept, le ſerpent entre les flammes

S. Thom. Quantomagis accedit creatura ad primum immotum, tanto magis participat de inalterabili natura.

Quis separabit. *Rom 8.* qui regarde vne l'eſtoile & qui dit, *Qui m'en ſeparera?*

De là conſiderons comme Dieu en ce myſtere a voulu eſtre tout à ſoy & tout à nous, tout à ſoy par neceſſité, tout à nous par vne extreme charité. En prenant noſtre nature, il ne la pas voulu perdre & aneantir dans les rayons de la diuinité, il veut que le buiſſõ ſoit inueſti de flammes, mais non pas pour cela qu'il ſoit conſommé: il veut prendre ce limon de la terre dont nous ſommes compoſés, & le tranſplanter iuſques dans l'eſtre diuin, ſans luy faire perdre ſon eſtre.

On dit qu'Agathocles Roy de Sicile & fils d'vn potier, faiſoit mettre des vaſes de terre ſur vn buffet, parmy l'or & l'argent, & les pierreries de la condition Royale: Ce n'eſtoit pas merueille, ſi eſtant nay potier il ſe ſouuenoit encore des vaſes de la boutique de ſon pere. Mais s'il fut nay Roy, iamais il n'euſt ſongé aux pots de terre. Il n'y a que Ieſus engendré de toute eternité dans la gloire qui prend les marques de noſtre pauureté, pour les placer dans le haut luſtre de la Diuinité. Et pour-

Digitized by Google

quoy cela? Premierement, pour nous apprendre que celuy qui eſt aſſis ſur les Cherubins, regarde les abyſmes, & que cet Eſtre ſouuerain tire les pouſſieres du bas element, pour en eſtoffer les beautez du Ciel, afin que de là nous faſſions quelque eſtime de la ſainte humilité, qui fait de grands miracles en terre pour gaigner au Ciel de grandes couronnes.

Secondement en conſeruant noſtre nature entée ſur la perſonalité du Verbe, il nous enſeigne qu'il n'eſt pas venu pour deſtruire ce qui eſt noſtre, mais pour le perfectionner. On ne ceſſe de dire que la nature eſt contraire à la grace, & qu'il faut abbatre l'vne pour releuer l'empire de l'autre: mais cela ne s'entend pas de la nature priſe dans les eſtats & les fonctions que Dieu luy a données, quoy qu'il ſoit fort bien dit, de celle qui eſt vne fois corrompuë. La ſubſtance de l'ame demeure aux bienheureux, la ſubſtance du corps aux reſuſcités. La nature monte iuſques au Paradis, eſleuée ſur les aiſles de la grace: la nature auſſi demeure aux demons iuſques dans les enfers.

Digitized by Google

C'eſt merueille que Dieu n'eſteint point ny dans les pecheurs, ny meſme dans les damnez, ce qui concerne l'eſtat & les operations de nature, & toutesfois l'homme s'efforce tous les iours de deſtruire en luy l'œuure de Dieu par le peché mortel, qui eſt maintenant ſi brutal & ſi tyrannique apres le myſtere de l'Incarnation, qu'il porte tant qu'il peut vne tache honteuſe, iuſques dans l'eſtat du Verbe Incarné, puis qu'il ſoüille vne nature qu'il s'eſt ſi diuinement appliquée.

L'hiſtoire Grecque nous fait foy, que cette Clytemneſtra, vne miſerable mere, voyant ſon fils qui tenoit l'eſpée nuë pour luy plonger dans le corps, ſe tourna deuers luy & luy dit; Mon fils où frapperez vous, ſur le ventre? c'eſt celuy qui vous a porté, ſur le ſein? c'eſt celuy qui porte les mammelles qui vous ont nourry. Mon fils où frapperez vous? pour ne point frapper vous meſme, ie ſuis voſtre chair, ie ſuis voſtre ſang, eſpargnez vous en moy. O pecheur n'entends tu pas la nature humaine, ton ame, ton corps, qui te dit le meſme, quand obeïſſant aux mouue-

Digitized by Google

mens de ſathan, aux ſuggeſtions d'vne malheureuſe compagnie, à ta concupiſcence, & à ta brutalité, tu és preſt de t'enbourber en ce peché de vengeance, de ſang, ou de lubricité. Pardonne à Ieſus en toy, recognois Ieſus en ta propre perſonne.

Parce in te Chriſto, cognoſce in te Chriſtum. Auguſt. de Verb. Apoſtoli ſerm. 18.

Ces yeux qui ſont enuenimez de mauuais regards, ſont ceux que Ieſus a ſanctifié par ſes flames honorables; ces mains de rapines, ſont celles qu'il veut encore arreſter par ſes cloux: Ces pieds abandonnez au mal, ſont ceux qu'il retient auec ces gros crampons de fer, qui ont dechiré les ſiens. Ce front ſans honte, c'eſt celuy qu'il a tant de fois eſſayé de guerir par ſa pudeur. Ce cœur infidelle, c'eſt celuy-là meſme qu'il s'eſt efforcé de gaigner par ſon cœur debonnaire. Tu es tout couuert des faueurs de la chair, du ſang, des merites & de la protection de Ieſus. Pardonne à Ieſus en toy, recognois Ieſus en ta propre perſonne,

Que ie vous cognoiſſe ô mon Dieu: puis que vous m'auez ſi miſericor-

Digitized by Google

dieuſement cogneu, que ie vous ayme, ô mon Sauueur! puis que vous m'auez ſi prodigieuſement aimé, que ie vous honore ô mon maiſtre! puis que vous m'auez ſi magnifiquement honoré. Tres-cher amy, & tres-cher frere, puis que vous m'auez fait, ie me dois tout à voſtre amour: puis que vous m'auez rachepté, ie me dois tout à voſtre amour: puis que vous me promettez vne ſi grande gloire, ie me dois tout à voſtre amour, ie me dois tout & plus que tout, & autant plus que tout, que vous eſtes plus grand que moy, qui vous eſtes donné tout pour moy. C'eſt trop combattre vos bien-faits par mon ingratitude. Tenez mes pieds, enferrez les dans les loix de vos commandemens: tenez mes mains, liez les des chaiſnes de voſtre obeïſſance. Tenez mon entendement, captiuez le ſoubs le ioug d'vne foy inalterable: tenez ma volonté, rongnez luy les aiſles, à ce qu'elle ne ſorte plus hors de vous: tenez mon cœur pour iamais dans le ſanctuaire de voſtre amour, afin qu'il

Exx. Domine quia tu me fecisti, debeo meipſum amori tuo totum: quia tu me redemiſti, debeo meipſum amori tuo totum: quia tu promiſiſti, debeo meipſum amori tuo totum: imo & tantò debeo pluſquam meipſum totum, quanto tu es maior me, pro quo dediſti teipſum, & eus promittis teipſum.

n'ayt plus d'autres mouuemens, que vos ordres, ny d'autre repos que voſtre beatitude.



Digitized by Google

DISCOVRS DOVZIESME.

Vidi afflictionem populi mei in Ægypto.

I'ay veu l'affliction de mon peuple en Egypte. Exod. 3.

De la Rédemption du genre humain par l'Incarnation, figurée par la deliurance de la seruitude d'Ægypte, où il eſt traité ſpecialement du deſſein de l'Incarnation.

CE grand œil de Dieu eſt touſjours ouuert ſur les affligés, & comme il a toutes les cognoiſſances dans ſes lumieres, il porte auſſi toute la felicité dans ſes regards. Saint

Digitized by Google

Hieroſme rapporte qu'anciennement parmy les Hebreux, ceux qui ſe ſentoient opprimés par de grandes violences, auſquelles ils ne pouuoient reſiſter, auoient couſtume de dire, *In monte Dominus videbit*, i'en appelle à la montagne de la viſion, où Dieu verra, où Dieu iugera. C'eſtoit la montagne de Moria, où le Pere eternel regarda ſi amoureuſement le ſacrifice d'Abraham, & deſtourna le coup qui deuoit enleuer la teſte à Iſaac ſon bien-aymé. C'eſt là meſme où depuis le Temple fut baſty, & où Dieu habitoit particulierement, pour eſcouter les prieres, & pour receuoir les vœux de ſes fidelles ſeruiteurs. Mais en quelque part que nous ſoyons, les yeux de Dieu nous contemplent de ce grand palais du monde, & ce ſont vrayement des flambeaux, qui n'eclipſent iamais. Ces pauures Iſraelites, qui eſtoient touſiours ſuans parmy le mortier & les tuiles d'Egypte, traitez par des commiſſaires de Pharaon, ainſi que la lie de la terre & l'écume du monde, appelloient la larme à l'œil à ces montagnes eternelles du Ciel, d'où ils attendoient leurs ſecours, ces yeux de

S. Hieron. in tradit. Hebr.

Digitized by Google

Dieu, arbitres de la iuſtice & de leur patience. Et le voicy qu'il vient à trauers les eſpines & les flammes, pour leur porter la roſée & le rafraichiſſement. I'ay veu, dit-il, l'affliction de mon peuple en Egypte, i'ay ouy ſes plaintes & ſes gemiſſemens, & n'ignorant pas ſes ſouffrances, ie ſuis deſcendu pour le deliurer. Cette figure nous porte droitement à recognoiſtre le conſeil de la tres ſainte Trinité, ſur la deliurance du monde, & l'accompliſſement de l'Incarnation, qui eſtoit l'affaire de tous les ſiecles. Addreſſons nous premierement à la ſainte Vierge, qui a eſté diuinement deſtinée comme l'organe des penſées & des deſſeins admirables, que Dieu auoit ſur la nature humaine.

AVE MARIA.

Les

Digitized by Google

LEs grands gemiſſemens du monde forçoient le Ciel d'vne douce violence, & attendoient cet homme-Dieu, qui deuoit faire vn viſage d'or à la nature, purifier les elemens, diuinizer les hommes, & changer la face de l'Vniuers.

Or les Theologiens diſputent touchant le vray motif de l'Incarnation, les vns la rapportant au remede du peché, & les autres à l'accompliſſement de l'Vniuers, ce qui nous oblige, à traiter ce ſuiet, & monſtrer qu'il eſt fort probable, que le Verbe s'eſt Incarné pour la derniere perfection de ſes ouurages, quoy que la reſtauration, & le ſoulagement attendu dans de ſi grands deſordres où la nature eſtoit plongée, ſemble auoir eſmu dauantage la miſericorde à ce grand œuure, qui a fait voir Dieu en la chair, & la chair ſubſiſtante en la diuinité.

Nous ne manquons pas d'vn bon nombre de Theologiens qui maintiennent, que quand bien Adam n'euſt point peché, le Verbe n'euſt pas laiſſé de s'incarner, non pas en vn corps mor-

tel, mais en vne chair toute impassible, & toute glorieuse, semblable à celle qu'il possede maintenant. Telle est l'opinion de Rupert, d'Alexandre Alez, d'Albert, de Scot, & de Suarez. Sur quoy ie dis que quoy que l'on ne puisse pas decider cela absolument, sans quelque marque de temerité, il y a neantmoins bien de la probabilité, & de la bien-seance dans cette pensée, pour les raisons naturelles & theologiques que ie veux auancer. Premierement c'est vne chose bien remarquable, que les Sages qui ont vescu dans la lumiere de nature, sans penser à la necessité d'vn Redempteur, ont recognu qu'il y auoit vn certain commerce entre Dieu & l'homme, & se sont figurés des hommes qui deuenoient demidieux, & des Dieux mesme qui prenoient la figure humaine, pour conuerser auec nous. Ce qui a fait dire au Philosophe Heraclite vne notable parolle, rapportée par Clement Alexandrin, ainsi que i'ay desia dit, que les Dieux deuenoient hommes, & les hommes Dieux. Et ie diray encore, qu'vn des excellens traits qui ayt iamais esté prononcé par Ciceron,

Clem. Alex. Padag. l. 3. c. 1

Cicero. Tusc. l.

au iugement meſme de la Theologie eſt, que liſant vn iour Homere, & voyãt que ce Poëte attribuoit aux Dieux tout ce qui eſt commun à la vie des hommes, il dit, Homere a tranſporté la terre au Ciel, mais il nous euſt rendu vn meilleur office, s'il euſt tranſporté le Ciel en terre. Ce grand eſprit trouuoit par vn preſentiment tout diuin, qu'il ſeroit fort à propos de voir conuerſer vn Dieu pour apprendre aux hommes la conuerſation, ce qui a eſté auſſi recognu, & publié par Platon & Ariſtote, comme i'ay monſtré en quelqu'autre diſcours, auec tant de clarté, qu'il ſembloient pluſtot parler en Prophetes qu'en Philoſophes.

Humana ad diuina transferebat, diuina mallem ad nos.

De là nous pouuons inferer que le myſtere de l'Incarnation ſans auoir égard au peché d'Adam, eſt bien conuenable à la raiſon, puis que les meilleurs eſprits de l'antiquité l'ont ainſi iugé dans les plus purs rayons de la nature.

Dauantage comme il n'y a rien de plus propre, ny de plus neceſſaire à l'homme que la cognoiſſance de Dieu, qui eſt ſon Principe, il eſtoit beſoin de

Digitized by Google

luy donner vn obiet capable de representer les perfections diuines, par vne forte & viue expreſſion. Or cela ne ſe pouuoit pas faire aſſez dignement par vn monde muet, ny par l'homme qui eſtoit extremement corrompu tant par l'erreur de ſes fauſſes lumieres, que par le deſbordement de ſes paſſions ce qui nous fait croire qu'il eſtoit tres à propos de voir vn Dieu enueloppé de la chair humaine, preſcrire au genre humain les ordres du deuoir.

Tertull. Apol. 21. Per Chriſtum & in Chriſto ſe cognoſci voluit Deus.

C'eſt à mon aduis la penſée de Tertullien qui dit, que Dieu a voulu eſtre cognu par ſon Verbe, & en ſon Verbe, faiſant qu'vn homme Dieu, moyenaſt noſtre ſalut & noſtre perfection, par ſes propres exemples. Mais ſaint Gregoire de Nazianze eſt ſubtil en ſes penſées, lors qu'il eſcrit qu'on apprend à parler aux perroquets, faiſant parler vn homme derriere vn miroir, parce que voyãt vn oyſeau de leur eſpece dans cette glace, dont ils s'imaginent proceder la voix qu'ils entendent, ils la reçoiuent auec plus d'impreſſion & de facilité. Auſſi eſtoit-ce vne inuention digne de Dieu, de faire parler vn Dieu en for-

Gregor. Nazianz. in Carmin.

Digitized by Google

me humaine pour nous apprendre le langage du Ciel. Comme les hommes ont vn corps & des sens, ils s'attachent fort aux choses sensibles, ce qui nous fait croire, qu'il estoit expedient que Dieu se rendit visible pour estre mieux cognu & plus ardemment aymé. Que s'il prenoit le dessein de se faire voir, en quelle forme plus auantageuse pouuoit il paroistre que celle de l'homme, non seulement dautant qu'elle est la plus auguste, mais aussi parce qu'elle porte aux hommes l'attrait de la ressemblance, qui est vn tres-doux charme pour conquester vn cœur, & le reduire à ses commandemens.

Entre les choses inuisibles il n'y a rien de plus eminent que Dieu, & entre les visibles rien de plus excellent que l'homme. Le Verbe, en s'incarnant, fait comme vn composé de ces deux beautez, & ramasse toutes les perfections des deux mondes en vn seul obiet. Il auoit donné tant d'auantgousts de ce mystere, faisant paroistre les Anges comme les Vicaires de sa Maiesté en forme humaine. Augustin Eugubin, tient mesme que le Pere celeste, lors

Digitized by Google

qu'il crea le premier homme, parut en vn corps d'air, qui auoit vn rapport tres-parfait aux membres du corps humain. Qu'y a t'il donc de meſſeant, ſi quand bien Adam n'euſt point tombé, Dieu euſt pris reellement ce qu'il auoit tant de fois eſſayé en figure?

Enfin pour fortifier encore cecy par des riſons plus preſſantes, il eſt certain que Dieu fait tout pour ſoy meſme & pour ſa gloire, qui eſt plus conſiderable que cent mille mondes. Et c'eſt au rapport de S. Thomas ce qu'a voulu entendre Mercure Triſmegiſte, quand il a dit, que l'vnité engendroit l'vnité & reflechiſſoit ſon amour ſur ſoy-meſme. Or ſi cette maxime eſt bien recognuë, comme elle eſt, n'eſt-il pas tres-probable que le Verbe eſt venu non pas ſeulement pour guerir des playes, mais pour faire voir dans des beautez viſibles, les threſors des perfections de la Diuinité inuiſible, qui auoient eſté iuſques là cachez aux yeux mortels.

Decebat enim eum propter quem omnia &c. Hebr. 2. 10. Quand ſaint Paul, qui a eſtudié dans l'eſchole des Anges, parle de Ieſus-Chriſt, il le regarde comme le premier chef, & le but de toutes les œuures de

Dieu. Tout eſt à luy, tout eſt pour luy, ſon Pere celeſte l'a enuiſagé de toute eternité, comme la plus haute perfection, & le dernier accompliſſement de tous ſes ouurages: Tout ce qu'il faiſoit auparauant dans le monde, n'eſtoit qu'vn eſſay & vn rude crayon pour aboutir enfin à la gloire du Verbe Incarné. Il le contemploit dans ſes grandes idées, comme le premier pas de ſes communications, le commencement de ſes voyes, l'original de toutes les graces & de toutes les perfections qu'il deuoit communiquer à ſon Egliſe. Auſſi eſt il appellé par le meſme Apoſtre. *Le premier nay de toutes les creatures.* Car combien que ſa ſainte humanité ayt eſté creé & formée apres tant d'eſſences, qui auoient deſia paru dans le monde, deuant qu'il vint pour le ſanctifier, il faut toutefois auoüer que tout ce qui auoit eſté fait, & tout ce qui eſtoit à faire, ne ſubſiſtoit que dans la conſideration de cet homme Dieu, qui deuoit eſtre manifeſté, au temps que ſon Pere auoit ordonné. Dieu m'a poſſedé (dit il en la Sapience) au commencement de ſes emanations, I'ay tenu de toute eter-

Imago inuiſibilis primogenitus omnis creaturæ Coloſſ. 1. 2

Dominus poſſedit me in initio viarum ſuarum. Prouerb. 8

nité, le premier rang dans ſes grandes idées, & ce paſſage ſelon ſaint Ambroiſe: doit eſtre entendu de la ſapience Incarnée.

N'eſt-il pas donc tres-probable que Dieu nous a pluſtot rapporté à ſon Fils, que ſon Fils à nous, l'enuoyant au monde, non pas ſeulement comme dans vn hoſpital, pour y bander des playes, & y appliquer des cauteres, mais comme dans vn Temple, pour y preſider en qualité de vray Pontife, & y enſeigner les plus pures maximes de la Religion. Que s'il a permis des maladies ſur la nature humaine, ç'a eſté pluſtot pour faire éclater la gloire du Medecin qui les a gueries, que pour nous laiſſer viellir dans des corruptions irremediables. Or combien que toutes les raiſons alleguées ayent beaucoup de probabilité. Toutefois comme nous iugeons des choſes plus par l'euidence des effects, que par la coniecture des preſages, nous auoûons auec l'eſcriture & les ſaints Peres, que la cauſe la plus notoire de l'Incarnation a eſté la Redemption & le ſoulagement des miſeres du monde. C'eſt l'opinion de ſaint

Irenée, qui dit clairement, Si la chair n'euſt eu aucun beſoin de ſalut, le Verbe diuin n'euſt iamais eſté fait chair. C'eſt le ſentiment d'Origene, qui aſſeure que ſi le peché ne fuſt iamais entré au monde, le Verbe fuſt demeuré ce qu'il eſtoit de toute eternité, ſans ſe couurir des foibleſſes de la nature humaine. C'eſt la reſolution de ſaint Auguſtin, qui maintient que ſi l'homme n'euſt eſté abyſmé dans le gouffre du peché, le Fils de l'homme n'auoit aucun ſuiet de faire vn ſi grand chemin pour venir à luy. Tous ces paſſages concluent fort bien de l'aduenement en chair paſſible, & de la cauſe reuelée dans l'Ecriture, quoy qu'ils n'empeſchent pas pour cela les voyes ſecrettes & extraordinaires des communications de Dieu. Voicy donc ce Redempteur en figure, qui parle dans le buiſſon, & qui monſtre qu'il vient pour la redemption du genre humain. I'ay veu (dit-il) l'affliction de mon peuple, & ie ſuis venu pour le deliurer des rigueurs qu'il ſouffre ſous la captiuité de Pharaon.

Iren. l. 5. c. 14 Si non haberet caro ſaluari, nequaquam Verbum Dei factum eſſet caro.

Orig. in Numer. Si non fuiſſet peccatum, manſiſſet quod in Principio erat Deus Verbum.

Auguſt. ſerm. 8. Si homo non periiſſet, Filius hominis non veniſſet.

Cet eſclauage d'Egypte, dont il eſt icy parlé, nous repreſente extreme-

Digitized by Google

ment bien le desastreux estat de la terre, deuant l'Incarnatiou du Fils de Dieu. Notez que les Israelites experimenterent en cette demeure qu'ils firent dans vn païs barbare, quarre grands fleaux, le bannissement, la seruitude, la pauureté, & la tyrannie.

Le bannissement, dautant qu'ils estoient esloignés de cette terre de promission, où leurs Ancestres auoient ietté les fondemens d'vn agreable seiour, & d'vne possession asseurée, que Dieu leur auoit promise. La seruitude, parce qu'ils estoient priués des douceurs de la liberté, s'estans rendus esclaues des Egyptiens. La pauureté, en ce qu'ils auoient grande disette des biens spirituels & temporels, comme gens destitués des secours necessaires au salut, & qui n'auoient pas vn poulce de terre qu'il leur fut loisible de cultiuer comme vn bien propre, & de laisser en partage à leur posterité. La tyrannie n'estoit que trop visible aux rigueurs dont les commissaires vsoient enuers eux, les traitans à coups de baston, & les sommettans aux chastimens honteux des verges.

Digitized by Google

Or ie puis dire que ces quatre choſes n'eſtoiēt qu'en peinture dans l'Egypte, en comparaiſon de l'excés auquel elles eſtoient montées dans le monde, auant la venuë de noſtre Seigneur.

Si vous conſiderez en premier lieu le banniſſement, ie maintens que l'homme eſtoit perpetuellement banny de la face tres-aymable de Dieu, ſans qu'il y euſt perſonne au monde capable de moyenner ſon reſtabliſſemēt. Le fratricide Cain deploroit ce malheur auec des grandes conuulſions d'eſprit. Voila que vous m'eſloignés de la terre où ie m'eſtois propoſé de faire vn ſaimable ſeiour, & qui plus eſt vous me priuez de voſtre face, & des douceurs de voſtre preſence. Que me reſte-t'il plus ſinon d'eſtre fugitif & vagabond, expoſé à la fureur de ceux qui voudront teindre leurs mains dans mon ſang?

Ecce eiicis me à facie terra, & à facie tua abſcondar, & ero vagus, & profugus in terra: omnis igitur qui inuenerit me occidet me.

Ce viſage de Dieu qui fait les bienheureux par ſes regards, eſtoit alors meſme odieux & inſupportable aux hommes, qui diſoient à Moyſe, ne faites pas que Dieu nous parle, de peur que ces paroles ne ſoient les auant-cou-

Non loquatur nobis Dominus ne forte moriamur. Exod. 20.

Digitized by Google

rieres de noſtre mort. Tout ce qui auoit eſté auparauant le plus delicieux à l'homme, luy portoit les menaſſes & les terreurs de Dieu. Il ne trouuoit point plus grande conſolation que d'eſtre eſloigné des yeux diuins, qui luy ſembloient porter dans leurs regards les arreſts de ſa ruine.

Et toutefois cet eſloignement de Dieu a eſté l'origine de l'idolatrie, & d'vn million de maux qui ſe ſont multipliez dans le monde. Les ſerpens, les chauueſouris, les fievres quartes, eſtoient publiquement ſur les Autels. On faiſoient paſſer pour Religion des monſtres & des crimes, qui ſont à preſent l'horreur de nos penſées. Le Ciel ſelon la creance des hommes abrutis, eſtoit rempli de diuinitez ſi ſales & ſi honteuſes, qu'elles donnent maintenãt plus d'execration à ceux qui les racontent, qu'elles n'ont autrefois donné de veneration à ceux qui les ont adorées.

A cét eſloignement de l'eſtre ſouuerain ſe venoit ioindre vne ſeruitude de l'ame au corps, de la raiſon à la cõcupiſcence, de toutes les vertus à toutes les paſſiõs; De ſorte que la vie des hommes

Digitized by Google

ne sẽbloit point autre chose qu'vn enfer anticipe. Chaque hõme experimentoit en soy-mesme : Ce qui fut dit autrefois à Rebecca ; Deux nations sont en ton ventre, & deux peuples sortiront diuisez de tes entrailles. Mais l'vn surmontera l'autre, & le plus grand seruira au plus petit.

Duæ gentes sunt in vtero tuo, & duo populi ex tuo ventre diuidentur, populusque populum superabit & maior seruiet minori. Genes. 25.

C'est la verité que le cœur d'vn pecheur contient en soy vne fourmiliere de passions reuoltées qui heurtent la bien-seance par des entrechoquemens continuels; & s'il y a quelques estincelles de conscience qui resistent dans ce combat, elles sont estouffées ; & la raison est mise à la chaisne pour mettre la sensualité sur le throsne. Delà s'ensuit vne seruitude pire que celle qu'on experimente chez les Mores & chez les Tartares, & la parole du Prophete s'accomplit, qui dit : Vous seruirez à des Dieux estrangers qui ne vous donneront aucun repos. Encore si en seruant on eust peu esperer quelque commodité & quelque recompense qui eust promis du rafraichissement à tant d'esclaues lassez apres de longs seruices; cela eust pû en quelque façon adoucir leur peine.

Seruietis diis alienis qui non dabunt vobis requiẽ. Hier. 16.

Digitized by Google

Mais la terre ne fut iamais plus pati ure ny plus neceſſiteuſe, ce qui luy faiſoit reſſentir vn troiſieſme fleau ioint à la ſeruitude. C'eſt ce qui a eſté tres-bien ſignifié par le Prophete Hieremie, lors qu'il dit que toutes les beautez & toutes les graces s'en ſont enuolées de la fille de Sion, & que ces Princes meſmes ſont ſemblables à des beliers affamez qui ne trouuent plus de paſturages, & qui fondent à veuë d'œil de faim & de miſere deuant la face de leurs ennemis qui les pourſuiuent. Thren. 1.

Car quelle richeſſe & quelle felicité ſe pourroit retrouuer au monde ſans la connoiſſance du vray Dieu; veu que s'il y en a, elle eſt ſemblable aux phantoſmes d'vne nuict qui ſe diſſipent au premier rayon du iour. Et quand bien elle auroit quelque corps pour donner priſe aux embraſſemens des plus auides, elle s'eſchappe auſſi-toſt qu'on la penſe tenir, & apres auoir eſtouffé nos eſperances, ne laiſſe rien au cœur que des griffes & des bourreaux.

Pour accomplir le triſte appareil de tant de maux, venoient en quatrieſme lieu les rigueurs des demons & des

Digitized by Google

hommes pires quelquesfois à leurs semblables que les demons mesmes. Et ne sçauons nous pas qu'vn peu auparauant que l'Euangile fut annoncée à Rome par S. Pierre & S. Paul, l'Empire souspiroit sous la tyrannie de Caligula, & en suite de Neron, lors que tous les vices estoient deschainez, toutes les voluptez débordées, toutes les villes & les Prouinces estoiẽt si desolées que le monde ne sembloit plus qu'vn theatre sanglant de saccagemens & de massacres, ou plutost vn labyrinthe d'erreurs, de miseres, & de confusions, embroüillé par vne infinité de trames qui ne pouuoient estre desourdies d'vn bras ny d'vn esprit humain. Il semble que le Prophete Isaye au chapitre trezieſme de sa Prophetie ait voulu faire vn tableau racourcy de l'estat du monde, representé pour lors en la ville de Babylone comme au chef de ses desordres. Tout le monde n'estoit plus qu'vne pure brutalité, d'vn costé des dragons, des hommes iniustes & sanglants, de l'autre des austruches, des esprits courbez en terre qui sembloient n'estre nays que pour le ventre & pour deuorer la sueur des hommes, sans auoir vne seule veuë sur le

Et requiescet ibi bestia, & domus eorum replebuntur Draconibus, Pilosi saltabunt, vlulare ſponsa debunt, & ſirenes in deliis voluptatis. Iſa. 13.

Ciel. D'vne part les danſes & les ioyes des demons velus, qui ſont les hommes charnels & lubriques. De l'autre des Hibous & des Orfrays qui ne preſageoient rien que des morts funeſtes, pendant que les Syrenes les ioyes mondaines regnoient auec toutes diſſolutions dans les temples de la volupté.

Vn bon Autheur Eccleſiaſtique nommé Alcimus a cõpris tout cecy en deux paroles bien neruеuſes. L'eſtat de l'vniuers deuant la venuë du Fils de Dieu eſtoit ſi corrompu, que tous ceux qui eſtoient les plus meſchants ſe faiſoient les plus braues, & la vertu de force ne ſe meſuroit point autrement que par la puiſſance de nuire. D'vn coſté ce n'eſtoit que violence, & de l'autre vne luxure enragée qui tenoit boutique ouuerte, & faiſoit vn trafic honteux au genre humain.

Tum Princeps, ſibi quiſque fuit virtute nocendi, non meritis, ſed mole potẽs. Luxuriaque forum, atque obſcœni nundina mundi. Alcimus in Geneſim.

Voila les deſaſtres qui navrerent le cœur de Dieu, & luy firent ouurir les yeux ſur les miſeres de la terre. Ie ſçay, dit-il, mon peuple, tes angoiſſes & tes deſaſtres, & dans cette connoiſſance ie ſuis venu pour caſſer le ioũg de l'Egypte, & te mettre en liberté.

Sciens dolorem eius deſcendi, vt liberem eum de manu Ægyptiorum Exod. 3.

Et

Et de fait, il eſt deſcendu iuſques au dernier eſtage du monde pour operer noſtre Redemption, deſlier nos chaiſnes, étouffer nos pechez, reparer noſtre vie, & deſtruire pour iamais noſtre mort. C'eſt pour cela qu'il a tant ſué & qu'il a tant pleuré, c'eſt pour cela qu'il a eſpuiſé toutes les veines de ſon corps, & qu'il a liuré ſa chere ame aux agonies de la mort.

Et qui ne priſeroit maintenant vne Redemption ſi abondante, vne liberté ſi accomplie, vn amour ſi exceſſif, & vne profuſion de bontez ſi adorables? Ce ne ſont point icy les chaiſnes d'Egypte, rompuës par la bonne conduite, & le haut courage de Moyſe, car quoy qu'elles fuſſent bien dures à tant de pauures captifs, elles ne s'eſtendoient point par delà la vie. Mais celles dont le monde eſtoit lié, deuant cet heureux aduenement du Verbe, traiſnoient des nœuds indiſſolubles iuſques dans l'eternité. Que ne ferons nous donc pour noſtre liberateur, qui nous a ſi puiſſamment ſauuez, & qui nous a racheptez par des moyens ſi ſublimes à la capacité de l'entendement Angelique & hu-

Digitized by Google

main, si efficaces à nostre salut, si prodigieux à la memoire de tous les siecles? Quel rauissement surprit ces pauures Hebreux! quand ils virent briser leurs fers pour vne nuit, & l'orgueil de leurs tyranniques Maistres enueloppé dans les flots de la mer rouge, leur corps n'auoit point assez d'organes, la musique n'auoit point assez d'instrumens, leur voix & leur cris ne leur sembloient iamais auoir assez de vigueur pour publier à toutes les creatures leur recognoissance. Et qui eust trouué vn seul homme entre ces six cents mille combatans sortis de l'Egypte, qui eust osé parler de releuer parmy eux les marques de l'obeïssance des Pharaons? Et toutefois apres tant de biẽfaits, l'ingratitude des hommes tache tous les iours à redresser les statnës de l'iniquité, que Iesus a destruit par son Incarnation. Ie veux vous denoncer, disoit saint Paul, & grauer bien profondement au cœur vne parolle, qui dit, que pecher apres le mystere d'vn Verbe Incarné, c'est destruire l'œuure de Dieu; c'est prononcer anatheme sur Iesus. Si vous auez esté ignorans, & si vous auez serui

Notum vobis facio, quia nemo in spiritu De iloquens dicit anathema Iesu, sed tunc quidem ignorantes Deum iis qui natura non sunt dij seruiebatis.
1. Cor. 12.

à des Dieux estrangers, cela sembloit excusable en vne basse enfance, & vne stupidité d'entendement ensueli dans la matiere. Mais apres auoir cognu Dieu, apres auoir esté cognus si amoureusement de luy, c'est vne chose insupportable de retourner derechef aux chetifs idoles du monde.

Nunc autem cum cognoueritis Deum, imo cogniti sitis ab eo, quomodo conuertimini iterum ad infirma & egena elementa? Gal. 4. 9.

Ie ne parle point des menus pechez, des paroles oysiues, de la perte du temps, des petites risées, & vanités dont la vie est remplie. Ie parle des crimes & des scandales, qui deuroient estre bannis eternellement de la Chrestienté, depuis la sanctification du monde, faite par l'alliance du Verbe à la nature humaine.

Quoy, voir encore des vies rapineuses & sanglantes, qui n'ont autre mestier que de tromper & dépoüiller le prochain, sans respect de Religion, ny d'innocence, ny de vefues, ny d'orphelins, ny de larmes, ny de clameurs de vengeance qui montent iusques au Ciel? Quoy, voir regner des querelles, des animositez, des inimitiez eternelles, qui se trament couuertement dans l'obscurité des perfidies, ou qui éclatent pu-

Digitized by Google

bliquement, traisnant les hommes & le fer aux massacres ? Quoy, voir des corruptions de l'image de Dieu, des impudicitez, des adulteres, & des brutalitez desbordées à toutes sortes d'obiets? O grand Dieu! où est le merite de vostre Incarnation, de vostre vie, de vostre mort, & de vostre sang ? où sont les trophées que vous auez planté sur les puissances rebelles des enfers?

Il me souuient de ce que l'histoire Grecque raconte, touchant ces valeureux Capitaines, qui furent enuoyés contre la prodigieuse armée de Xerxes Roy des Perses, & qui firent si bien le deuoir, qu'ils repousserent les ennemis, asseurant les felicitez publiques par vne extraordinaire valeur.

Pour cet effect on leur dressa de grands trophées, pour tesmoigner à la posterité les preuues des grandes & signalées victoires, qu'ils auoient reportées. Cependant Xerxes qui s'en estoit fuy, menasse de retourner, & de couurir toute la Grece d'vn deluge d'armés, s'ils n'ostoient ces trophées, qui ne pouuoient porter la gloire des Atheniens, sans publier l'infamie du plus grand

Roy de la terre. Cela fut mis en deliberation, & plusieurs disoient que c'estoit assez d'auoir combatu iusques là, pour les temples, pour le bien, & pour la vie, mais de risquer pour vne chose de neant, pour des armes & des estendars plantez sur des perches, qui ne pouuoient seruir que de ioüet aux vents & aux tempestes, c'estoit vne temerité qui n'auoit nulle aparence de cõsideration. Qu'on sçauoit assez que la gloire des Grecs, qui regardoit l'eternité, n'auoit que faire de mendier de l'appuy des choses corruptibles. Que leurs beaux faits seroient tousiours assez cognus sans auoir besoin d'autres monumens que de leur propre renommée, qui ouuriroit vn million de bouches pour les publier. Que ce seroit vne vanité desmesurée de conseruer des marques d'vne gloire si fragile, pour faire retourner sur ses pas vn grand Roy tout enflé de colere, pour renuerser les Temples sur leurs Dieux, & enseuelir les Hommes dans les ruines de leurs maisons. Enfin que la Grece estoit epuisée, & ne pouuoit supporter vne seconde guerre, que les Perses estoient en si

grand nombre, que quand ils n'auroient autre mestier que de se laisser tuer, ils seroient capables de lasser & d'épuiser les forces de la Grece.

Ces raisons sembloient bien pressantes, mais neantmoins vn braue Caualier se leua sur pied dans vne grande assemblée où l'on traitoit cet affaire, & dit: Quoy, ruiner les trophées de la Grece, que nous auons plantez lors que le Roy Xerxes estoit encore en armes, & nous les abbattrons lors qu'il a pris la fuite? O miserables que nous sommes d'auoir mis en deliberation vn article si honteux à nostre reputation. Les Dieux nous ont donné la victoire par faueur, & nous prenons la seruitude par nostre lascheté. C'est nous confesser vaincus, que d'obeir à celuy que nous auons vaincu. Vous me faites auiourd'huy douter de nos victoires, si vous parlez de deferer aux commandemens d'vn ennemy subiugué.

Me miserum pugnante Xerxe trophaa posui, fugiente tollam? Confessio seruitutis est iussa facere. Pudet dicere, dubitamus adhuc, an vicerimus. Seneca.

Ce discours ramena toute l'assemblée, & fut dit, que les trophées demeureroient entiers, sans que personne osast y toucher. O Dieu! est-il possible, que des hommes mortels ayent pris

tant de ſoing des choſes mortelles, que de vouloir conſeruer vne petite gloire au prix de leur ſang, & mettre pluſtot en proye leur patrie, que de demordre d'vne phantaiſie d'honneur. Et nous ſerons ſi peu touchez des trophées de Ieſus qu'il a dreſſé ſur le peché, & ſur l'enfer, par cette miraculeuſe Incarnation. Il veut qu'ils demeurent principalement ſur nos cœurs, ſur nos viſages, & ſur nos mains, & qu'ils ſe manifeſtent en toutes nos œuures; Et neantmoins nous les voulons arracher par de noueaux deſordres, & de nouuelles ingratitudes. Nous voulons confeſſer par nos deportemens contraires à la loy & aux œuures de noſtre doux Sauueur, que nous ſommes derechef eſclaues de ſon ennemy. Pardonne à Ieſus-Chriſt en toy-meſme, diſoit ſaint Auguſtin, recognoy ſur toy Ieſus-Chriſt. Qu'eſt-ce que nous promet Sathan? que nous promet le peché, pour commettre vn tel attentat? A-t'il autre choſe que des douceurs apparentes, & des tourmens tres veritables?

A-t'il autre choſe que de la vergongne, que du deshonneur, que de l'ordu-

re, que du fiel, que de l'absynthe, que des griffes de fer, que des bourreaux de conscience, que des echaffaux de supplice ? & nous le voulons receuoir en nostre cœur à l'exclusion du mesme Iesus ? où sont les promesses & les resolutions ? où est la fidelité ? Nous sommes trop bien acquis à Dieu, pour estre encore du parti contraire à ses desseins, nous en portons des marques trop auantageuses, que nous ne pouuons renoncer sans dementir tout ce qu'il y a de plus veritable, sans profaner tout ce qu'il y a de plus sacré.

Si Dieu pouuant s'incarner par tant de grands motifs, qui sont cognus à sa Prouidence, neantmoins à voulu prendre chair humaine, selon l'opinion qui nous est la plus notoire, pour extirper, & anneantir le peché, ainsi que nous auons monstré en ce discours, Ie vous prie & vous coniure au nom de Dieu, & par les victoires de Iesus-Christ, qu'il ne trouue place en nos membres, qu'il ne trouue plus de regne en nostre ame, mais qu'il en soit eternellement banny.

Rendons à nostre Sauueur trois choses, l'innocence, le seruice, & la gloire;

Digitized by Google

l'innocence, en la pureté de noſtre cœur, de noſtre langue, & de nos mains; Le ſeruice, en vne tres-exacte obſeruance de toutes nos deuotions: La gloire, en rapportant à luy tout ce que nous penſons, diſons & faiſons comme à la ſource de tous les biens, & à la conſommation de toutes les felicités.



Digitized by Google

DISCOVRS TREZIESME.

Sciens dolorem eius descendi, vt liberarem eum.

Sçachant la douleur de mon peuple, ie suis descendu pour le deliurer. Exod. 3.

De la deliurance de l'homme, par les effects de l'Incarnation, qui reluisent en l'ordre de nature, de grace, & de gloire.

L'ORACLE des nations disoit, que toutes les creatures ne cessent de gemir, & d'enfanter, mais il faut auoüer que les grands gemissemens, & les grands enfantemens du monde, estoiēt

Rom. 8. 22.

Digitized by Google

principalement sur le point de l'Incarnation du Verbe : car la terre estoit en si piteux estat, qu'elle sembloit n'estre plus rien que le repaire des vices, le seminaire de tous les desordres, l'hostesse des demons, & l'image des Enfers. L'Escriture nous apprend que peu deuant la naissance de Noë, comme le monde estoit grandement infecté par la secte des Cainistes, & qu'on voyoit par tout regner vn furieux desbordement des vices, les plus saints Patriarches souspiroient desia apres la venuë d'vn homme, qui fut capable d'effacer la tache des siecles si corrompus, rappeler le bon-heur de l'âge d'or, remettre au throsne les vertus, & les vices dans les chaisnes. C'est ce qui fit dire à Lamech à la naissance de son fils Noë, Celuy-cy nous consolera sur les œuures & les trauaux de ons mains, en vne terre maudite par la bouche du Seigneur.

Iste consolabitur nos ab operibus & laboribus manuum nostrarum, in terra cui maledixit Dominus. Genes. 5. 29.

Mais en vain cela se disoit il de Noë, qui n'estoit que la figure, & auec tous les plus iustes tiltres, il se dit de Iesus-Christ le vray desir des montagnes eternelles, qui a esté vniquement choisi & destiné par son Pere eternel à la

reſtauration du monde, qu'il a renouuelé, annobli, aux trois ordres, de nature, de grace & de gloire, comme ie monſtreray en ce preſent diſcours, apres auoir inuoqué l'aſſiſtance du S. Eſprit, par le plus pur des eſprits.

AVE MARIA.



Digitized by Google

LA nature estoit encore imparfaite deuant le mystere de l'Incarnation, quoy que le monde fut desia monté à vn haut point de grace, & de beauté. Ne semble t'il pas que le saint Esprit ayt voulu insinuer ce que ie dis au secõd de la Genese, comme nous l'auons desja expliqué. Dieu venoit de produire le monde, & l'Ecriture dit, qu'il faisoit & qu'il agissoit encore dans ce grand repos. Car comme parle saint Denys, l'amour Diuin est mouuant, aigu, infatigable, boüillant & surboüillant, qui ne cesse d'operer. Et qu'operoit-il ? ce grand affaire de tous les siecles, qui est le mystere de l'Incarnation. Ne sçauez vous pas, comme ces anciens peintres apres auoir acheué leurs tableaux, mettoient au bas, *il fuïsoit*, *il peignoit*, & qu'il n'y eut qu'vn Zeuxis, qui apres auoir fait le tableau d'Helene osa mettre, *il n'y a rien à reprendre*, voulant dire qu'il estoit arriué au souuerain degré de la perfection de l'art. Quand le Pere celeste esleuoit le Ciel comme vn pauillon, pour seruir de couuerture à tant de mortels, *il faisoit*

Genes. 2. 4. Cessauerat ab omni opere suo quod creauit Deus vt faceret. Dion. de cæle. Hier.

Digitized by Google

quand il allumoit dans le Ciel vn ſi grand nombre d'eſtoilles, *il faiſoit*: quād il produiſoit vn Soleil, comme vn vaſe admirable, l'ame du monde & le cœur de la nature, *il faiſoit*: quand il tenoit ſuſpendus les fondemens de la terre, auec les trois doigts de ſa puiſſance, qu'il creuzoit les abyſmes, qu'il donnoit des meſures à la mer, & qu'il balançoit les eaux dans les nuës, comme dans des creſpes flottant ſur l'element de l'air, *il faiſoit*. Mais depuis qu'il a fait vn homme Dieu, il a fait, il a peint, il n'y a plus rien à deſirer.

C'eſtoit là proprement le but de tous ces ouurages, l'adouciſſement de tous ſes trais, l'accompliſſement de tous les conſeils de ſa ſageſſe. C'eſt ce qui a fait dire à ſaint Iean Damaſcene, que l'Incarnation du Verbe eſtoit le nouueau des nouueaux, & la ſeule nouueauté qui fut pour lors ſous le Soleil.

Damaſcen. l. 3. de fide c. 1. Nouum nouorum, ſolum ſub Sole nouum.

C'eſt ce qui a fait dire à ſaint Irenée, que le Fils de Dieu eſtoit comme ſemé par tout dans les écritures, puiſque tant de diſcours & tant d'actions eſtoient comme les ſemences du grand

Dei Filius in ſeminatus vbique in ſcripturis. Iren. l. 4. c. 23.

myſtere de ce Verbe reuelé, qui fait vne teſte d'or à tout l'vniuers, & qui eſt à la teſte de tous les liures ſacrés, ſuiuant ce paſſage. *Il eſt écrit de moy au commencement de ce grand liure de Dieu.* Il eſtoit ſemé dans toute la nature, ſemé dans les Patriarches, ſemé dans les Prophetes, ſemé dans les Monarques, ſemé dans les Eſtoilles du Ciel, ſemé dans toutes les plus belles creatures de la terre & de la mer. *In capite libri ſcriptum eſt de me. Pſal. 39. 8.*

D'où vient que pluſieurs Theologiés (diſons-nous) tiennent, que Dieu a eu le myſtere de l'Incarnation tout le premier en obiet dans les idées de ſes communications aux creatures, faiſant contribuer toute autre choſe à ce deſſein, comme au ſouuerain point de la perfection du monde. Et en effect, il faut auoüer que l'vniuers a receu ſon accompliſſement dans l'Incarnation du Verbe, pour trois raiſons. La premiere eſt, qu'il a eſté eſleué dans la perſonne de l'homme à l'vnion diuine, puiſque l'homme porte en ſoy le monde racourcy. La ſeconde, qu'il a commencé d'auoir vn chef de meſme nature que luy, puiſque y ayant dans ce grand tout, *Sua. in 3. diſp. 5. ſect. 2.*

Digitized by Google

des natures spirituelles & corporelles; Dieu a vny l'esprit & la chair en vne mesme personne. La troisiesme, qu'y ayant desia trois ordres, de nature, de grace & de gloire, celuy de l'vnion hypostatique y a esté adiousté, qui est bien le plus eminent qui pourroit estre imaginé.

Or maintenant pour ce qui touche la grace, nous sçauons que ce mystere en est la source, tant en la reconciliation, qu'en la perfection de l'homme; En la reconciliation, parce qu'au dire de saint Iean Damascene, quatre grandes perfections de Dieu reluisent dans l'œconomie de l'Incarnation. La bonté en ce qu'il n'a point mesprisé l'infirmité de l'ouurage de ses mains. La Iustice, dautant que l'homme ayant esté terrassé par la tyrannie de Sathan, il a voulu renuerser son empire par le moyen d'vn autre homme. La puissance, parce que faire vn homme Dieu, c'est l'extremité des pouuoirs diuins. La sagesse, en ce que Dieu a trouué le plus honorable acquit qui fut iamais imaginé, pour acquiter la plus difficile de toutes les debtes.

Damasc. l. 3. Orthodidei. c. 1. *Bonitas, quoniam non despexit proprij plasmatis infirmitatem. Iustitia, quoniam homine victo non alio quàm homine fecit vinci Tyrannum; potentia, quia nihil est maius quàm Deum fieri hominē: sapientia, quoniam inuenit difficillimi pretij decentissimā solutionem.*

A parler

Digitized by Google

A parler sincerement, il n'appartenoit qu'à Dieu d'effacer d'vne façon si illustre, la debte du peché; Car les œuures, & les satisfactions de Iesus-Christ sont d'vne valeur infinie, à raison de la personne qui les fait & qui les rend. Il estoit impossible qu'vn homme capable de peché pardonnât les pechez du monde, & qu'vn simple seruiteur de Dieu, fit vne fonction qui n'est propre qu'à Dieu. Il n'appartenoit qu'au Seigneur vniuersel de tous les siecles, d'embrasser vn œuure, qui deuoit profiter à tous les siecles, tant aux passez, qu'aux presens, qu'à ceux qui deuoient naistre à l'auenir. Il n'appartenoit disie qu'à Dieu de poursuiure la mort iusques dans l'enfer, arracher l'homme de sa tyrannie & le representer dans le Ciel.

Impossibile erat, vt peccati capax peccata dimitteret, & Dei famulus Dei munus impleret: præterito esse præteritis saculis, præsentibus, post futuris, solis vniuersorum saculorum Domino competebat: Dei inquam solius erat, vt mortem persequeretur in tartarum, & ereptũ mortis hominem portaret in cœlum. Euseb. Gallic. homil. 21. de Pascha. in fine.

Qui des hommes ou des Anges eust iamais esté capable de soustenir vn Dieu tonnant, armé des trais de fureur sur vn transgresseur, qui estoit poursuiuy iusques dans l'ombre de la mort, apres s'estre rebellé contre la lumiere? Il nous falloit couurir necessairement des liurées de Dieu, pour nous mettre

Polyen. lib. 7. à couuert de la colere de Dieu. Polyene remarque vn ſtratageme excellent des Perſes, qui menans vne groſſe guerre contre les Ægyptiens, s'auiſerent de prendre en leurs armes, & en leurs eſtendarts, les animaux ſacrés, que ceux-cy tenoient pour leurs Dieux: ce qu'ayans veu ces peuples d'Ægypte ils n'oſoient pas ſeulement décocher vne fleche contre leur ennemy, tant ils auoient peur qu'en vengeãt leurs iniures ils n'offençaſſent leurs diuinités. Il ſemble que nous employons le meſme ſtratageme pour nous garentir des fleaux de Dieu, ſon viſage eſtoit encore allumé d'éclairs, & ſa main tonnoit ſur nos teſtes, lors que nous auons pris le nom de ſon Fils bien aymé ſur nos boucliers, & ſur nos bannieres; que diſ-ie, ſon nom, diſons pluſtot ſa chair, ſon ſang, ſon ame, ſa perſonne, nous voila tous couuerts de la maieſté & de la protection de Dieu, où frapperez vous Pere celeſte, ſi vous ne voulez faire paſſer le trait par le corps de voſtre bien aimé dans le cœur du pecheur?

Nous ne ſommes pas ſeulement reconciliez à Dieu, par le moyen de l'In-

Digitized by Google

carnation, mais perfectionnés, si nous voulons, en toute sorte de grandes vertus. Iesus s'estant fait l'exemple de nos actions, pour estre en suite la recompense de nos merites. Il a enseigné à bien viure comme Maistre, pour nous donner vne vie eternelle comme Dieu. Le monde a esté de tout temps plein de preceptes, & grandement desnué de bons exemples. Il falloit voir sur terre la conuersation d'vn Dieu en vne chair mortelle, pour nous porter à des actiõs toutes immortelles. L'exemple est le premier mobile du monde, qui entraisne apres soy les hommes & les vertus, & se fait suiure d'vne douce violence, par ceux-là mesmes que les raisons ne peuuent persuader, ny les loix contraindre, ny les armes forcer. Ceux qui donnent de bons exemples, sont comme les Roys des vertus, qui estendent leur authorité sur les mœurs de ceux qui les imitent: Et ceux qui suiuent ces mesmes exemples en s'appropriant la vie d'autruy, sont les larrecins innocens des abeilles, qui goustent les fleurs sans leur nuire. Que ne deuons nous au Sauueur qui a pris nostre chair, pour

Bene viuere docuit vt magister, vt pòstea semper viuere suppeditaret vt Deus. Clemens in Protr.

Digitized by Google

nous rendre les vertus animées & comme palpables en ſes exemples? L'hiſtoire nous apprend que cet Alexandre, qui pretendoit d'égaler ſes conqueſtes à la terre, & ſon cœur au Ciel; comme il fut venu en vn païs perdu, qui ſembloit eſtre l'extremité du monde, il experimenta de grandes reſiſtances de ſes Macedoniens, qui luy diſoient, Sire, où allons nous ? Qui eſt-ce qui nous peut promettre en vous ſuiuãt, de la terre & du iour? qu'il vous ſuffiſe d'acheuer vos conqueſtes où le Soleil acheue ſa carriere. Mais comme ce Monarque euſt pris là deſſus vne hache en main, pour rõpre le chemin qui eſtoit en couuert de glace, marchant à la teſte de ſon armée, ceux qui n'auoient point d'oreilles pour ſes commandemens, eurent des pieds & des mains pour ſuiure ſes exemples. Il eſt plus facile, diſoit Caſſiodore, de voir faillir la nature, que de voir vn Prince faire des ſujets contraires à ſes mœurs. L'exemple de Ieſus nous a comblé les abyſmes, arraché les épines, applani les montagnes, adouci les chemins les plus raboteux, de ſorte qu'on peut dire ce qu'a dit Ailrede au

Digitized by Google

miroir de charité, que le ioug du Sauueur a des aiſles pour nous porter, & non du poids pour nous charger.

Encore non content, il fait couler d'vn threſor eternel de merites, des admirables infuſions de ſes graces, qui ſanctifient toute ſon Egliſe, & font naiſtre en terre les vertus, qui font au Ciel toutes les couronnes. N'eſt-ce point la raiſon pourquoy les Theologiens Grecs, & entr'autre Syneſius, appellent noſtre Seigneur le Deriuateur des Diuinitez? faiſant alluſion à ceux qui d'vne puiſſante ſource deriuent vne grande quantité de fontaines. Car c'eſt ainſi que de la ſource de ſa ſainteté il tire des Apoſtres, qui ſont les Princes de l'Egliſe, les colomnes du monde, les Iuges des Monarques, les Docteurs des nations, qui ont porté les ſemences de l'eternité. Il tire des Martyrs des legions triomphantes de guerriers, qui ont defié tous les ſupplices & épuiſé tous les tyrans, & qui ſont en ſi grand nombre que l'on en pourroit compter iuſqu'à vnze millions. Il a tiré des Pontifes & des Docteurs, qui ont ouuert leur bouches aux Oracles. Il a tiré

Syneſ. hym. 3. p. 44. θεῶν ὀχετηγὸν.

des Vierges qui ont teint les lys de la virginité par la pourpre de leur ſãg, enfin il a tiré des graces & des vertus, qui font aux hommes des viues images de la Diuinité.

Adiouſtez maintenant pour le dernier effect de l'Incarnation du Verbe, ces grandes merueilles, qui ſe font au Royaume de gloire, qui prend vn accroiſſement, & vne beauté nompareille par l'vnion hypoſtatique. Mais le Paradis n'eſtoit-il pas Paradis ſans Ieſus, Dieu eſtoit-il moins heureux? Les Anges laiſſoient ils de voir la face du Dieu viuant? I'accorde que Dieu eſt le Paradis meſme, & qu'en quelque part qu'il ſoit, toute la felicité y eſt comme dans ſa ſource. Mais quel Paradis, & quel Ciel ſi vous le conſiderez dans la perfection accidentelle deuant le myſtere de l'Incarnation? N eſtoit il pas deſert par la cheute des mauuais Anges? Ses places n'eſtoient elles pas vuides & gemiſſantes? Où eſtoit cette douce ſocieté des Anges & des hommes? Où eſtoient les pretieuſes qualitez des corps glorifiez? Où eſtoit l'aſpect de la ſainte Vierge? Où eſtoit l'humanité de Ieſus-

Digitized by Google

Christ? Or à present, Dieu qui est solitaire en son excellence, n'a pas voulu estre solitaire en son bon heur: mais comme dit l'Apostre, celuy par qui, & pour qui estoient toutes choses, a introduit plusieurs enfans à la gloire, qu'il leur a preparée comme le fruict de sa croix. Que ce Royaume est merueilleux en la multitude de ses habitans! I'ay veu, dit saint Iean, vne multitude que personne ne pouuoit nombrer.

Decebat enim eum propter quem omnia, qui Multos filios in gloriam adduxerat &c. Hebr. 2. 10.

V. ds turbam magnam quam dinumerare nemo poterat. Apoc. 7 9.

Mais que d'ordre dans cette multitude, puisque le Cantique sacré dit, que l'ordre & la charité vont tousiours d'vn mesme pas.

Ordinauit in me charitatē. Cant. 4

Mais que de distinction dans ces ordres, puisque au rapport de l'Apostre, l'estoille est differente de l'estoille en clarté.

Stella enim à stella differt in claritate. Corinth. 15. 41.

Mais que d'vnion dans cette distinction, puisque Iesus nous veut tous vnir ensemble, comme il est vn auec son Pere.

Vt omnes vnum sint sicut tu pater in me & ego in te. Ioan. 17.

Ie veux bien que la felicité essentielle des bien-heureux consiste en la vision de l'essence Diuine; mais toutefois quelle augmentation de beatitude se retrouuera en la veuë, & en la iouïssan-

Digitized by Google

ce de l'humanité du Sauueur, qui sera comme vn grand Soleil au milieu de tous les esleus. Quelle douceur de voir vn Royaume, où comme dit saint Iean, il n'y aura plus de malediction, de peché, ny de misere, plus de tenebres, plus de nuit, plus de douleur, plus de plaintes, plus de clameurs, mais vn grand repos, vn grand iour, duquel l'agneau de Dieu sera l'obiet, l'agneau de Dieu sera le flambeau, comme la lumiere s'eclorra de son visage, aussi vn fleuue de delices sortira de son throsne, qui abysmera toutes les ames bien-heureuses dans des contentemens inexplicables, qui ne finiront iamais, quoy qu'ils fassent finir toutes nos peines.

Apoc. 22.

Les ioyes de la vie eternelle seront tousiours ce qu'elles sont, puisque Dieu seul en est l'origine & la source. Nostre esprit ne sera plus diuisé ny partagé, dautant qu'il y aura en tous les bien heureux vne mesme lumiere & vn mesme amour.

Semper erũt quod sunt aterna gaudia vita gaudendi quoniam causa erit ipse Deus. Nec varios pariet motus diuersa voluntas, vnum erit in cunctis lumen, & vnus amor. Prosp. Epigr.

Apprenons dans le reste de ce discours à deplorer nostre misere, de ce que Dieu estant incarné en nous, pour nous deifier en luy, nous cherchons

Digitized by Google

toutes les voyes qui nous ſeparent de luy, pour nous incarner aux creatures, par vn amour deſreglé. Voila cet homme impudique, il eſt incarné dans vne pieté de chair, qu'il a choiſie au meſpris de Dieu pour obiet de ſes amours; tout ce qu'il penſe, tout ce qu'il parle, tout ce qu'il fait, tout ce qu'il void, tout ce qu'il ſent eſt marqué de l'image de cette creature. Il n'y a ny pieté, ny religion, ny foy, ny loy, ny reſpect, ny deuoir qu'il ne meſpriſe pour ſa cõſideration. Son eſprit eſt collé à vne pourriture qui le fait gemir, pallir, bruſler, tranſir, roder, tracaſſer, rire, caioller, pleurer, maudire, deteſter, eſperer, deſeſperer, enuier, perdre, conſommer, demeurer comme dans vne priſon de feu pour mourir tout vif, & ſuruiure à ſes funerailles. Cependant il veut ſon malheur, & qui luy auroit donné la ſanté, il ſeroit ſon ennemy. Quelle fureur comparable à celle cy? Vn autre a l'eſprit incarné dans vn malheureux metail, ſoit il or, ſoit il argent, c'eſt touſjours le nid de la roüille, & l'allumette d'vne concupiſcence enragée. Neantmoins il s'eſtime bien-heureux d'auoir

ce qui le tuë; & lors qu'il penſe poſſeder ce qui ne ſe poſſede jamais en ſa poſſeſſion, il ne void pas que ſon cœur eſt occupé d'vne infinité de petits demons, qui fouragent ſa vie, ſon innocence & ſon repos.

Vn autre s'incarne dans la chair morte des animaux, dans les ſaulſes & dans le vin, faiſans de la cuiſine vn tombeau à toutes les lumieres de ſon entendement, & ne prenans la nourriture du corps que pour deffaire la meilleure partie de ſoy-meſme. Qu'y a t'il de plus brutal, & de plus malheureux que cette incarnation, qui fait qu'vne ame immortelle eſt traiſnée dans la pouſſiere, & vne ſubſtance marquée au coing de Dieu, eſt ſouïllée dans les eſgouſts, dans les ruiſſeaux des ruës, & dans toutes les infections publiques.

Leua oculos tuos in directum & vide vbi non proſtrata ſis. Hier. 3. 2.

Leue les yeux droitemẽt en haut, & regarde ô ame, où tu n'as eſté proſtituée.

Ie trouue que cette incarnation aux creatures, fait quatre mauuais effects en nous, contraires à ceux de l'Incarnation du Fils de Dieu. Le premier eſt, que l'Incarnation du Verbe tendant à vnir toutes choſes à Dieu; l'incarnation à la creature deſvnit toutes choſes de

Digitized by Google

Dieu ; car c'eſt la premiere choſe que fait le peché, d'arracher vne ame de ſon principe, pour la tranſporter dans cette maudite region du neant, où il n'y a aucun ordre, mais biẽ vne horreur perpetuelle. Et il arriue en ſuite de cet eſloignement que toutes les puiſſances de cette miſerable ame ſont reuoltées contre Dieu : les biens meſmes que Dieu nous a donnez, pour ſeruir d'inſtrument aux vertus, ſont ſeparés de l'vſage que la droicte raiſon leur a preſcrit, pour eſtre employez contre leur autheur. Il n'y a rien que cette incarnation ne corrompe, & ne faſſe tendre au diuorce & à la rebellion.

Le ſecond effect que la premiere Incarnation s'eſt faite pour nous deifier, & l'autre ſemble n'auoir autre choſe en obiet, que de porter l'hõme au dernier point de la brutalité. Car tout homme qui s'eſt vne fois eſchappé des chaiſnes de la raiſon pour ſeruir à ſes paſſions, ne retient plus rien de l'homme que la peau, & la figure. Le rauiſſeur deuient vn Loup, le calomniateur, vn Chien enragé, le trompeur, vn Renard, le colere, vn Lyon, le timide, vn Cerf, le pareſ-

Boët. l. 4 proſa. 3 fusè Ita fit vt qui probitate deſerta homo eſſe deſierit, cum in diuinam conditionem tranſire non poſſit, vertatur in belluam.

seux, vn Asne, le luxurieux, vn Pourceau, & le leger, vn oyseau sans arrest. Aussi est-ce vne tres-iuste punition de la Iustice Diuine, que celuy qui ne veut pas se conformer au Verbe Incarné, se rende semblable aux animaux les plus abiets, & pour auoir serui d'esclaue au peché, serue à soy-mesme d'instrument pour sa propre ruine.

Le troisiesme desordre est, que la premiere incarnation n'estant faite que pour nous rendre heureux, celle-cy nous rend tout a fait miserables. Quel partage Dieu a fait au peché & à l'amour desreglé des creatures, du feu, du soulphre, & vn esprit d'orage & de tempeste. Les impies, dit saint Augustin sur ce passage, sont premierement rauagez du feu de leurs cupiditez, puis empestez de la puanteur de leurs mauuaises œuures, & exclus de la compagnie des bien heureux. Enfin ils sont pris & plongez dans l'abysme, où ils endurent des peines ineffables.

Ignis, sulphur & spiritus procellarum pars calicis eorum. Psal. 10. 6.

Primo cupiditatum suarum igne vastantur, deinde malorum operum fœtore à cœtu beatorum alienantur: postremum arrepti atque submersi ineffabiles pœnas sumunt. August. in Psal. 10.

Le peché est il encore à venir? ce n'est que feu de concupiscence, qui brusle & qui deuore toute la meilleure substance du cœur: Est-il venu? ce n'est

qu'ordure & que puanteur insupportable à celuy mesme qui en est l'autheur: Est-il passé? apres vn petit plaisir, qui s'en est enuolé comme vn songe, il laisse des remords, des soucys, des craintes, des frayeurs, qui font viure vne petite vie de Cain, & font manifestement cognoistre qu'il n'y a rien au monde de plus malheureux, que le bon-heur des méchans. Enfin le quatriesme desastre est, que l'Incarnation du Verbe estant mesnagée de Dieu pour nous rendre eternels, celle cy nous fait vagabonds, flottans, ambulatoires, semblables aux creatures, ausquelles nous sommes attachez.

La loüange des impies est fort courte, & la ioye de l'hypocrite n'est non plus qu'vn petit point. Quand bien son orgueil seroit monté iusques au Ciel, il sera enfin perdu cõme vn fumier, ceux qu'ils auront veu dans ce grand cours des prosperitez, diront qu'est-il deuenu? car il passera comme vn songe, & comme le phantosme d'vne nuit.

Iob. 20. 5. Laus impiorum breuis & gaudium hypocritæ ad instar puncti: si ascenderit vsque ad cœlum superbia eius, quasi sterquilinium in fine perdetur, & qui eum viderint, aiunt dicent: vbi est? velut som-

Il n'y a point de bien solide s'il n'est eternel, veu que tous les plus grands contentemens, sont quasi redoutables

nium auolãs non inuenietur, transiet sicut visio nocturna.

à nos pensées, quand nous nous imaginons qu'il faut perdre vn bien, lequel nous doit laisser dans la priuation de ses douceurs, vn regret perpetuel de sa perte. Allons à l'eternité, qui fait tous nos biens meilleurs, à cette heureuse eternité, qui fait le Paradis mesme plus heureux; à cette constante eternité, qui void tout passer & ne passe iamais. Regardons vn Dieu Incarné pour nous, comme les vaisseaux regardent l'estoile Polaire, comme l'aiguile fait le Nord, comme la Synodite fait la Lune, comme l'Heliotrope fait le Soleil. Estimons que l'vnique mestier qui nous reste en ce monde, est de nous coler de pensée, d'intelligence, d'amour, sur toutes les paroles & les actions, de ce Verbe humanisé, nous former à son imitation, nous figurer, nous polir à son modelle, & faire comme vne transfusion de nous

Sicut portauimus imaginẽ terreni, portemus & imaginem cœlestis.
1. Cor. 15. 50.
Cypri. de zelo & liu.
Primus ho-

mesmes en sa personne, par la recognoissance de ses vertus. Comme nous auons porté l'image d'Adam le terrestre, portons maintenant celle du celeste, disoit le diuin Apostre, & S. Cyprian expliquant disertement ce passage. Le premier homme est venu de la

Digitized by Google

Terre & de l'argile, le second du Ciel. Tel qu'estoit ce premier homme de mort, tels ont esté ses enfans, qui estoient composée de la mesme matiere. Mais tel qu'a esté l'homme du Ciel, tels doiuent estre aussi ses imitateurs, & deuenir tous celestes. Portons maintenant l'image de celuy qui est descendu du Ciel à nostre limon, changeons ce que nous auons esté, pour commencer à estre ce que nous n'estions pas, & faisons respondre vne vie diuinisée à vn Dieu que nous auons pour Pere; afin que Iesus soit glorifié en l'homme, par l'honnesteté de ses bonnes œuures.

mo de terra & limo, secundus homo de coelo, qualis ille de limo, tales, & qui de limo. Qualis coelestis: tales & coelestes. Portemus imaginem eius qui de coelo est, hoc est mutasse quod tu eras, & coepisse esse quod non eras, vt ad Patrē Deum deifica disciplina respondeat, vt honore & laude viuendi Deus in homine clarescat.

C'est ce que nous obtiendrons, si nours gardons deux choses, dont la premiere sera le demander à Dieu par vne continuelle oraison, & la seconde, trauailler fortement à la mortification de nos passions.

C'est ô Verbe Incarné! c'est aussi, ô Iesus crucifié ce que nous esperons de vostre bonté, ne le pouuant attendre de nos merites. Ie veux imprimer sur moy desormais vos mysteres, vos actions, vos souffrances, & vos playes. Ie veux grauer en mon cœur vos trois

Digitized by Google

vies, l'agiſſante, la ſouffrante, la glorieuſe. Ie veux eſtre vn vif charactere pour porter l'impreſſion de voſtre eſprit. Ie veux naiſtre en voſtre naiſſance, croiſtre en vos merites, parler en vos parolles, agir en vos actions, reſpirer en vos bienfaits, gemir en vos paſſions, eſpanoüir mon cœur dans vos gloires, & me lier tellement à vous, que ie ne m'en puiſſe iamais ſeparer, n'ayant autre repos qu'en vos labeurs, autres delices qu'en voſtre Croix, autre vie qu'en voſtre mort, autre felicité qu'en voſtre beatitude.

DISCOVRS

Digitized by Google

DISCOVRS QVATORZIESME.

Ego ſum qui ſum.

Ie ſuis celuy qui ſuis. Exod. 3.

Du Pere Celeſte ſouuerain moteur de l'Jncarnation.

JAMAIS nous ne deuons eſtre plus retenus ny plus craintifs, qu'en parlant de la Diuinité. Ie redoute cet abyſme de lumieres, qui fait perdre les yeux à ceux qui le contemplent, pluſtot pour aſſouuir leur cu-

Digitized by Google

riosité, que pour edifier leur conscience. Ie regarde auec horreur cet Euripe qui engloutit tant d'esprits temeraires, payant souuent l'inconsideration de leur recherche, par le naufrage de leur foy. Ie frissonne, quād ie considere cette montagne de Gibel, qui iette des ondées de feu pour faire vn tombeau de cendre à ceux qui veulent foüiller dans ses entrailles. Ne sçauons nous pas ce que disoit cette statuë tres celebre que les Egyptiens auoient dressée à la sapience eternelle? *Ie suis celle qui est, qui fut, & qui sera, & personne n'a iamais esté si hardy que de me leuer le voile.* Moyse entend à peu pres la mesme response, lors qu'apres auoir ouy vne voix sortie du Buisson ardent, qui luy promettoit la deliurance de son peuple, il s'informe de l'Autheur d'vne si haute entrepriſe, & la voix de Dieu replique, Ie suis celuy qui suis, nous voulant monstrer par cette diuine parolle, qu'il est l'estre souuerain & eternel, dans lequel, & par lequel subsistent toutes les essences. C'est ce qui m'oblige à vous traiter en ce sermon de la tres-haute perfection de Dieu, afin que nous ad-

Plutarch. in Iside & Osiride.

Digitized by Google

mirions ſa prodigieuſe miſericorde, conſiderant comme celuy, qui eſt tout par eſſence, s'eſt fait comme vn neant pour nous, par ſon extreme bonté. Demandons à la ſacrée Vierge, qui approche de plus prés la premiere eſſence, qu'elle nous inſpire les ſentimens conuenables à ce ſujet.



Digitized by Google

TOut ce qui eſt au monde, & par-deſſus le monde, diſoit le Maiſtre de la Theologie, eſt choſe ſubſiſtante, ou figure. Mais à parler proprement, il n'y a que Dieu qui eſt vne eſſence ſouueraine, & ſubſiſtente ſouuerainement dans ſoy-meſme, tout le reſte n'eſt qu'image du Createur & de l'Autheur de toutes choſes. C'eſt ce que ie pretens monſtrer en ce diſcours, & de là tirer vne propoſition qui vous fera voir, que l'homme eſtãt entre les creatures d'icy bas la premiere image de ce grãd eſtre, ſe doit totalemẽt conformer au Verbe Incarné, qui eſt le charactere ſubſtantiel du Pere celeſte, s'il ne veut auoir ſans luy vne miſere eternelle.

Philo de vita Moſis. Dionyſ de diuin nom. Iuſt in exhor. ad Gentes. Hier. in epiſt. ad Eph Auguſtin. Pſal. 4. Naz. de Natiuit. Domini

Or que Dieu ſoit vrayment l'eſtre vnique & ſouuerain, il eſt clair par les parolles de ce texte. *Ie ſuis celuy qui ſuis.* C'eſt à dire ſelon Philon, ie n'ay point de nom, mais ie ſuis autheur de tous les eſtres & de tous les noms. C'eſt à dire ſelon ſaint Denys, ie ſuis le premier Principe, tous les autres Principes auec leurs dependãces, ne ſont que par la participation de ce que ie ſuis. C'eſt

Digitized by Google

dire selon saint Iustin, ie suis la premiere & la derniere essence, personne ne m'a iamais imposé de nom comme les idolatres font à leurs faux Dieux. C'est dire selon saint Hieroſme, ce que ie suis, ie le suis de moy-mesme. C'est dire selon saint Augustin, ie possede tous les temps, le passé ne m'oste rien, & l'auenir ne me peut rien donner. Et enfin selon saint Gregoire de Nazianze, à moy seul appartient l'eternité & l'immutabilité. Toutes les autres creatures ne sont que des pieces rongnées du temps, semblables aux flots des riuieres touſiours coulantes.

Mais ce Docteur qui a tout le premier allumé dans l'Afrique le flambeau de la Theologie, pour éclairer le reste du monde, s'estend plus au long là dessus, subtilizant sur vn passage du Psalme 121. où il dit que Dieu est appelé par Dauid *Cela mesme*. Que veut signifier le Prophete par ce terme ambigu, dit nostre Oracle, qu'apelle-t'il cela mesme, sinon celuy qui est touſiours luy mesme, & qui ne change iamais. Qu'est-ce cela mesme, sinon ce qui est, & qu'est-ce qui est, sinon ce qui est

Cuius participatio in id ipſum. Corpus habet, non est id ipſum, quia non in se stat: corpora celeſtis non in se stant, nō sunt id ipſum.

Mens hominis mutabilis est, non est ea ipsum August. in Psal. 121.

Eternel? qui est-ce ce qui est, si ce n'est celuy qui enuoyant Moyse disoit, Ie suis celuy qui suis? Si vous parlez d'vn corps elementaire, ce n'est point cela mesme, parce qu'il ne subsiste point en soy-mesme, & se trouue tousiours suiet à changement. Si vous parlez des corps celestes, ils ne sont point cela mesme, puis qu'ils sont dans vn mouuement continuel: l'entendement de l'homme, quoy qu'il soit affranchy de la matiere, n'est point pour cela mesme, tant il est muable. Ainsi ce grand esprit va discourant par toutes les choses du monde & ne trouue rien de subsistant, il ne sçait où mettre le pied, tout croule & tout fond dans le neant, s'il n'est soustenu de la main qui l'a fait.

Philo quod Deus sit immutabilis.

C'est peu dire, que les choses particulieres sont muables, les Royaumes & les Empires ont le mesme sort, & de tous ceux qui se sont esleuez dans le monde en vne si grande reuolution de siecles, on en trouue fort peu qui ayent atteint l'âge d'vn seul des anciens Patriarches. Philon a belle grace lors qu'il dit, que les Grands font des danses & des balets pour leurs recreations, mais

que le balet perpetuel de Dieu se void dans les Monarchies, & dans les puissances de la terre, que cette souueraine main fait danser, & passer d'vn domaine à l'autre. Le branſle des Babyloniens a duré ce semble bien long-temps, auec ses treize cens ans, mais il n'est pas arriué à deux iours des années de Dieu. Celuy de Troye la grande, qui a remply tout le monde de fables, s'est terminé dans l'espace de trois cens quatorze ans, & n'a compté que sept Roys, dont le dernier ne trouua point de tombeau dans sa ville, qui n'estoit plus qu'vn sepulchre. Les Perses ont acheué leur danse dans deux cens trente ans. Les Roys de Rome, dans deux cens quarante-quatre. Les Ptolomées d'Egypte, dans trois cens vingt. Les Iuifs, depuis Saül iusqu'à Sedecie ne comptent pas cinq cens ans. C'est Dieu, dit le Prophete Daniel, qui change les temps & les âges, qui transporte les Royaumes, & qui les establit selon son bon plaisir.

Ipse mutat tempora & ætates, transfert regna, atque constituit. *Daniel.* 2. 21.

N'auez vous pas remarqué dans le Prophete Zacharie, que les quatre Monarchies du monde sont signifiées par des cheuaux, qui passent aussi viste que

Zachar. 6. 3.

Digitized by Google

les tempestes, & que le plus superbe Empire de tous, est representé par la couleur cendrée, pour verifier la parolle du Poëte, qui a dit, tout est risée, tout est cendre & tout est rien. Saint Augustin fort à propos se moque d'vne Rodomontade de Virgile, qui parlant de la haute puissance des Romains, a osé dire, que pour eux le temps n'auoit point de mesures, ny la terre de limites. O vanité! ô risée! (dit ce grãd Docteur) les choses que Dieu a creées passeront, & celles que Romulus a faites demeureront. Qui est ce Romulus pour donner l'eternité à ses œuures par dessus celles du Createur?

πάντα γέλως, καὶ πάντα κόνις, καὶ πάντα τὸ μηδέν. Palladas.

His ego nec metas rerum, nec tẽpora pono. Virgil Transient qua fecit Deus, quanto citius quæ fecit Romulus?

Quand nous considerons tout ce qui s'est passé dans ces grands mouuemens des Royaumes anciens, ne nous semble t'il pas voir vne guerre d'Abeilles, qui leuent des armées, qui dressent des bataillons, qui sonnent de la trompette, auec leur petit bourdonnement, qui aiguisent leurs aiguillõs, qui se rangent au combat, qui gardent leurs rangs, qui volent, reuolent, assaillent, defendent, font des playes, & en reçoiuent, s'acharnent dautant plus à la meslée, &

s'encouragent par leurs propres bleſſures. Mais au milieu de ces deſſeins Martiaux, ſi vous leur iettez vn peu de pouſſiere elles s'arreſtent tout court, & quittent incontinent leur entrepriſe.

Ainſi voyons nous dans l'hiſtoire de ces anciens Monarques, comme ils ont formé de grands proiets ſur les Empires de l'Vniuers. Ils ont couuert la Mer de Vaiſſeaux, la terre de fer & d'acier, Ils ont fait de grandes leuées d'or & d'argent, il ſembloit qu'en frappant du pied, ils faiſoient fourmiller des ſoldats de tous coſtez. Ils ont preparé des viures & des munitions, fortifié des villes & des citadelles, ils ont aſſiegé des places, donné des batailles rangées, écrazé des millions d'hommes pour vn poulce de terre ; Mais auſſi-toſt que la mort éclipſant la lumiere de leurs yeux, a couuert leur viſage de poudre, tous ces grands deſſeins qui enfantoient des montagnes n'ont produit que de la fumée.

Mais pourquoy parlons nous des hommes, dont l'eſprit eſt ſi vain, le corps ſi foible, & la vie ſi courte? Quelques vns ont penſé que ces maiſtreſſes

pieces du monde, le Ciel, la Terre, le Soleil, la Lune & les Aſtres, apres auoir duré vne grande reuolution de ſiecles, viendroient à finir par vne incendie generale, ce que l'Ecriture ſemble meſme confirmer en tant de lieux, quoy que la plus probable opinion entend cela d'vn changement notable, pluſtot que d'vn aneantiſſement.

De tout cecy nous pouuons inferer, qu'il n'appartient qu'à Dieu de dire, Ie ſuis celuy qui ſuis, parce que non ſeulement ſon eſtre eſt eternel, & immuable, mais auſſi independant, pour donner de la dependence à toutes choſes. Saint Thomas dans la premiere partie, queſtion ſeconde, raiſonne tres bien, & monſtre, que tout ce qui peut eſtre, & n'eſtre pas, a eſté quelque temps ſans eſtre, & ſi toutes choſes eſtoient de cette nature, & de cette condition, il n'y auroit rien à preſent dans le monde, parce qu'elles ne ſeroient pas capables de ſe produire du neant à l'eſtre. Mais comme l'eſtre de Dieu eſt ſeul neceſſaire, il ſert de baze, & de fondement à toutes les eſſences.

Ce qui n'eſt point cecy, & cela, dit le

ſubtil Boëce, au liure de la Trinité, mais qui a vne eſſence tres-ſimple, merite ſeul le nom d'eſtre. C'eſt vn fleuue au dire de ſaint Bernard, qui deſborde par tout, & qui ne tarit iamais en ſa ſource.

Boëtius de Trinit. l. 1. Quod non eſt hoc atque hoc ſed tantum eſt hoc, verè eſt id quod eſt.

Dieu donc eſtant l'eſtre Vnique, qui ſubſiſte eternellement dans ſoy-meſme, il faut auoüer conſequemment que toutes les creatures, ne ſont que comme des images & des figures, pour repreſenter la premiere eſſence, & comme elle eſt infinie & incomprehenſible, les choſes creées ſont grandement multipliées, tant au Ciel que ſur l'air, ſur la terre, & ſur les mers, afin que chacune d'icelle venant à exprimer quelque petit trait des perfections diuines, tout l'Vniuers faſſe pour le moins vne repreſentation de ce grand Dieu, quoy qu'elle ſoit touſiours groſſiere & imparfaite.

Les Hebreux auoient anciennement diuers inſtrumens en leur Muſique, qui eſtoient ſi induſtrieuſement faits, que chacun repreſentoit vne perfection de Dieu. Auſſi toutes les creatures ſeruent d'organe à cette grande harmonie du Pere celeſte, & racontent les attribus

Digitized by Google

du Createur, qui d'vne façon, qui d'vne autre. L'vne publie sa puissance, l'autre sa sageſſe, l'autre fait monſtre de sa bonté, l'autre porte les marques de sa iuſtice. Elles parlent à tous les peuples, comme les Anges ſe parlent l'vn à l'autre. Elles ont vn langage muet, qui eſt entendu de toutes les nations, elles haranguent continuellement à nos yeux, auſſi-bien qu'à nos oreilles.

Le premier mobile nous porte des nouuelles de cette ſapience eternelle, qui conduit toutes choſes; Le Soleil eſt teſmoin de ſes ſplendeurs inacceſſibles; les Aſtres ſont autant de petits yeux deriuez de ce grand œil, qui ſont ouuerts ſur les affaires du monde. Les tonnerres & les éclairs ſont les auant-couriers de ſes iuſtes coleres, les iris & les couronnes, les meſſageres de ſa bonté, la mer, où lon ne void ny fond ny riue, vn tableau de ſon immenſité, la terre de ſa fecondité, les montagnes de ſa hauteſſe, les abyſmes de ſes iugemens. Tout parle & tout preſche cette Diuinité, Toutes les eſſences du monde ſont comme autant d'Officiers de ce grand Temple de Dieu, qui font des chœurs

Digitized by Google

& des concerts eternels à la loüange de leur Maistre. C'est luy qui est tout en toutes, & qui sans prendre rien ne cesse de leur donner tout.

Or comme elles n'estoient point encore suffisantes pour exprimer l'estre premier, il s'est graué luy-mesme en la sainte humanité de son Fils, auec des characteres visibles & ardens, qui ont mis tout le monde en feu, pour bruſler les cœurs les plus glacez, & les plus endurcis de l'amour de leur Createur.

Au reste ce Verbe de Dieu, quoy qu'il soit égal au Pere en toutes choses, n'est pas pour cela l'origine des emanations en la Trinité, pour nous apprendre qu'il n'y a que le Pere celeste, qui est cet estre Monarchique, au dire de Tertullien, qui derive par tout, & n'est derivé de personne, & qui peut dire vrayement, *Ie suis celuy qui suis.*

N'est-ce donc pas vne chose deplorable, que l'homme qui n'a aucune subsistance, que dans l'estre de Dieu, s'efforce de destruire par le peché ce que Dieu est? N'est-ce pas chose insupportable, qu'estant creé pour estre sur la terre entre toutes les choses creées,

Digitized by Google

la plus viue image du Verbe Incarné le trahit honteusement, & au lieu de se faire le maistre de ce grand chœur, où toutes les essence conspirent aux loüanges de leur Principe, il vient comme vn larron pour depoüiller son Temple, se seruant mesme du feu sacré, & du flambeau de la raison, pour voler le sanctuaire. Qui ne s'escrieroit icy auec le Prophete, ô meschante & peruerse nation, est-ce donc la recognoissance que tu rends à ton Dieu, pour vne si grande multitude de bien-faits dont il t'a comblée ? Deut. 32.

Theodore de Métochite, autheur sacré, qui a escrit vn abbregé de l'histoire Romaine, dit, qu'Auguste Cesar estant sur les termes de donner la bataille Actiaque, où il alloit decider le souuerain point de l'Estat, rencontra vn Payſan qui conduisoit vn asne, & luy ayant demandé comme il s'appelloit, il repliqua qu'il s'appelloit Eutychius, qui veut dire l'heureux, & cet animal Nicon, ou le Victorieux. Cet Empereur qui estoit assez superstitieux, prit cela pour vn bon augure, & depuis ayant vaincu son ennemy Marc Antoine auec

Digitized by Google

ſa Cleopatre, dans ce combat naual, ſe ſouuenant de la rencontre qu'il auoit euë, il fit dreſſer au meſme lieu vne magnifique ſtatuë de ce Payſan & de ſa beſte, comme en action de graces du preſage de ſa bonne fortune.

O Dieu des veritez, les Monarques de la terre dreſſent des monumens à des villageois, & au plus vil des animaux, pour l'ombre d'vn bienfait temporel; & nous n'aurons point de reſſentiment pour Dieu, deuant qui toute la gloire des Empires n'eſt qu'vn neant? Nous ne rougirons point de nous voir ſi ingrats deuant ſa Maieſté, apres qu'il nous a prouoqués à la recognioſtre par autant d'attrais qu'il y a de creatures dans l'vniuers? Ce grand Prelat de Pauie Ennodius dit, que Dieu condamne les ingrats d'vn arreſt eternel, & qui eſt eternellement prononcé par toutes les eſſences du mõde, & que l'ingratitude eſt vn vice ſi deteſtable, que Dieu meſme qui par le droit de ſon eſſence ne pouuoit prier, ny ſe ſoumettre à perſonne, auſſi-toſt qu'il a eſté enueloppé de noſtre chair, a dreſſé ſon cœur au

Pro impenſis gratiis non referre, etiam Deus in carne conſtitutus exhorruit. Ennod. 16. ep. 18.

Pere celeſte pour le remercier de tous ſes biens.

Or ie deſire monſtrer à preſent que le vray moyen de recognoiſtre cet eſtre ſouuerain, qui nous inuite inceſſamment à luy, par tant de creatures meſſageres de ſes Commandemens, c'eſt de nous conformer à ſes perfections, ſelon les exemples que le Verbe Incarné nous en donne, autant qu'il eſt loiſible & poſſible à la capacité humaine.

Magiſter diſt. 8. lib. 1. Le Maiſtre des Sentences m'apprend quatre perfections bien notables de l'eſſence diuine, qui nous doiuent ſeruir de viſée & d'original, pour exprimer les trais d'vne excellente vertu.

La premiere eſt, que ſelon que nous auons monſtré, Dieu eſt ſon eſtre, Principe ſans Principe, fin ſans fin. La ſeconde ſe remarque en ce qu'il eſt tout acte, & n'a aucune capacité ou diſpoſition à receuoir quelque perfection nouuelle & eſtrangere, dautant qu'il a toutes celles qui ſont imaginables, & non imaginables. La troiſeſme eſt, qu'il n'a rien du paſſé ny de l'auenir, dautant que ſa durée eſt l'eternité, qui com-

comprend tous les temps en vn point. La quatrieſme eſt, qu'il n'a aucune compoſition de parties, parce que comme a dit ſubtilement Fauſte Eueſque de Rhege, il eſt ce qu'il a, n'eſtant compoſé ny de matiere, ny de forme, ny de genre, ny de difference, ny de tout ce qui eſt en la nature, tant la ſuperieure, que l'inferieure. Nous ne pouuons pas arriuer à ces perfections diuines, à cauſe de l'incapacité de noſtre eſtre, qui eſt ſi borné, & ſi limité, mais Dieu nous donne les moyens de nous y aiuſter & conformer en quelque façon.

Faustus Rhegiensis. Deus est quod habet.

Premierement nous deuons eſtre noſtre eſtre, à l'imitation de la Diuinité, non pas par independance du Createur, car ce ſeroit vne impieté, mais par la conſtance & la conſeruation immuable des dons que nous auons receu de noſtre Redempteur.

Helas n'eſt-ce pas choſe pitoyable d'auoir ſi peu de fermeté dans vn bon train, qu'il faille à tous coups dementir ſes confeſſions, ſes bons propos & tant de genereuſes reſolutions que nous auons conceuës deuant les Autels, &

marquées comme du sang de Iesus-Christ? Tout ce grand Vniuers garde si bien les loix que Dieu luy a prescrites dés son origine, qu'il ne manque pas d'vn seul point à tous les mouuemens & à toutes les fonctions de la nature. Il n'y a que l'homme, dit saint Zenon, qui est precipité en ses desseins, impatient au chemin de la vertu, qui se plait aux changemens, qui s'estudié à se diuersifier en tant de façons, & qui s'estime miserable s'il demeure ce que Dieu l'a fait.

Solus homo praceps, solus impatiens, prauis quotidie mobilitatibus gaudet, varietatibus studet, miserum se putat si ipse sit. S. Zeno serm. de patientia.

Quelle honte de voir vn esprit glissant comme vne anguille, & touſiours sautillant ainsi qu'vne sauterelle, qui n'a point d'arrest, & qui semble n'auoir autre affaire que de se deffaire soy-mesme? Le Sage nous aduertit qu'il ne faut pas tourner à tout vent, & suiure toute sorte de chemins. L'inconstance est si desagreable à Dieu, que Moyse, au rapport de saint Gregoire de Nysse, dechiffrant les corps celestes, & sublunaires dans l'œuure de la creation, n'a point voulu faire mention de l'air, parce qu'il est mol, pliable & susceptible de toutes impressions. Gardez qu'il

Eccl 5. 11. Non ventiles te in omnem ventum & non eas in omnē viam.

Greg or. Nyss. in Hexam.

Digitized by Google

n'arriue par voſtre legereté que Dieu ne faſſe aucune memoire de voſtre nom dans le liure de vie, & que pour auoir refuſé la conſtance des vertus, vous ne ſouffriez les rigueurs des peines eternelles.

En ſecond lieu, comme Dieu eſt vn acte tres-pur, nous deuons taſcher à nous actuer, par les bonnes œuures, & par des effects ſignalez de vertu, ne nous contentant pas ſeulement d'eſtre gros de deſirs & de volontez imparfaites, qui viennent à ſe choquer dans noſtre cœur, comme des atomes dans l'air ſans iamais s'eclore & ſe perfectionner dans nos mains. Les deſirs, dit Salomon, tuent le feneant, parce qu'ayant le cœur remply de ſouhaits & la main laſche, pour rechercher efficacement & auancer par ſon trauail ce qui luy eſt vtile & neceſſaire, il ſe conſomme pluſtot par la vanité de ſes eſperances, qu'il ne ſe contente par l'accompliſſement de ſes vœux. Helas que de miſerables ſont maintenant damnez, pour n'auoir porté autre choſe au tombeau, que des deſſeins auortez de bien-faire,

Proverb. xiij. 25.

apres auoir commis tant de pechez en effect.

Iean 5. Nous reſſemblons cette piſcine probatique, dont parle ſaint Iean, qui auoit vne eau croupiſſante, & melancholique ſans aucune vertu, auant que l'Ange deſcendit ſur elle, mais auſſi-toſt que cet eſprit puiſſant & actif, auoit fondu là dedans, à la façon d'vn éclair inuiſible, elle portoit la gueriſon & les merueilles dans toutes ſes ondes. Et ie vous demande, s'il n'eſt pas raiſonnable que ſi nous ſommes pareſſeux & languiſſans par les imperfections d'vne miſerable nature, touſiours courbée en terre, & panchante aux mauuaiſes inclinations, pour le moins apres la deſcente d'vn Dieu eternel, qui par le myſtere de l'Incarnation eſt venu échaufer noſtre tepidité, & animer noſtre mort, nous quittions ce fatal engourdiſſement qui nous lie les mains dans l'exercice des vertus, & ſeiche meſme la racine de toutes nos bonnes intentions. Il eſt dit au Pſalme, que Dieu ſe ſert d'eſprits pour ſes couriers, & ne veut point de Miniſtres qui ne ſoient tout de feu:

Pſal. 103. Qui facit Angelos ſuos ſpiritus, & miniſtros ſuos ignem vrentem.

Digitized by Google

Aussi veut-il que ceux qui se sont consacrés à son seruice, soient pleins de ferueur & d'actiuité. Il veut qu'ils soient des Briarées & des Archimedes, à qui l'antiquité a donné cent bras & cent mains, à raison de leur façon d'agir prompte & efficace ; Et si au lieu de nous desgourdir, nous trahissons mesme le seruice d'vn tel Maistre, par vne lasche infidelité, ne sommes nous pas dignes d'estre priuez des recompenses qu'il a promises à la generosité de ses bons seruiteurs?

Nous deuons encore par vne troisiesme forme de ressemblance, nous conformer à l'esprit de Dieu, en ce qui concerne le temps. Nous en voyons qui regrettent le passé, qu'ils ont mespriſé, auec des petites rages, & d'autres qui sont tousiours penchans sur l'auenir, & il y en a bien peu qui entrent en vne vraye possession du present. Où est celuy-là, dit le Philosophe Romain, qui mette le prix conuenable sur le temps, qui sçache estimer vn iour comme il faut, & qui entende qu'il meurt tous les iours? A mesure qu'on differe la vie on la pert, & tousiours on vit ban-

ny de ſa propre maiſon & de ſoy-meſme, quand on remet l'affaire de ſon ſalut au lendemain. Nous ne dependrons plus de l'auenir, quand nous aurons vne fois bien mis la main ſur le preſent.

Apoc. 10. I'ay veu vn Ange, dit ſaint Iean en ſon Apocalypſe, qui eſtoit debout vn pied ſur la mer, & l'autre ſur la terre, & leuant la main au Ciel, il iura par le Dieu viuant dans tous les ſiecles des ſiecles, qu'il n'y auroit plus de temps. A quel propos ce ſerment d'vn Ange prononcé auec tant d'appareil, ſinon pour nous dõner vne haute eſtime du temps preſent que nous perdons ſi inutilement en des actions ou baſſes, ou legeres, ou mauuaiſes? Il ne dit pas, il n'y aura plus de Ciel, il n'y aura plus de terre, ny de mer, car quand bien ces grandes pieces du monde ſeroient aneanties nous n'en ſerions pas reſponſables: mais il dit, il n'y aura plus de temps, pour nous ſignifier que c'eſt celuy là dont nous deuons rendre compte à Dieu, & qui nous peut perdre lors meſme qu'il ne ſera plus.

Dauid diſoit que les impies roderoient autour de la Cité de Dieu, & ſe-

Digitized by Google

roient affamez comme des chiens. Ce ſont iuſtement ceux-là qui ont meſpriſé le bon employ du temps, lors qu'ils l'auoient en pleine puiſſance. Ils reſſembleront le mauuais riche, qui eſtant couché ſur ce douloureux lit de flammes, iettoit les yeux ſur le ſein d'Abraham, & cherchoit le rafraichiſſement, qu'il n'auoit iamais donné à perſonne. Ceux-cy par meſme façon regarderont encore de l'œil d'vne triſte penſée ces beaux palais des bien-heureux, & ſouhaiteront vn moment de ces années qu'ils auront ſi inutilemẽt employées. Ils auront vne faim inſatiable des plaiſirs qu'ils ne poſſederont iamais, & ne leur reſtera plus qu'vn regret eternel, d'auoir ſi laſchement perdu vn bien dont le meſpris eſt auſſi criminel, que la perte eſt irreparable.

Enfin comme Dieu eſt tres-ſimple & ſans aucune compoſition, apprenons à nous tirer de l'embaras des ambitions & des auarices de la terre, qui ne ceſſent de nous eſtreindre par les chaiſnes ardentes de nos conuoitiſes, ou nous attacher à vn gros attirail de biens periſſables, pour tourmenter per-

Digitized by Google

petuellement noſtre ame, & l'accabler ſous les ruines d'vne fauſſe grandeur. Apprenons meſme à nous deſgager de tant de petites conuoitiſes des choſes exterieures, qui conſeruent les aiſes & les commoditez du corps & apres auoir rompu des cables, ne nous laiſſons point prendre dans des toiles d'araignée. Ce cœur d'Alexandre qui n'auoit non plus de fond que les abyſmes, reuenoit quelquefois à ſoy, & diſoit, Quel deſreglement & quelle folie! ie ſuis contraint par mes deſirs, qui ſont mes bourreaux d'abandonner vn monde que i'ay vaincu, que ie tiens, que ie poſſede, pour en chercher d'autres, qui me ſont incognus, & peut eſtre à la nature meſme, la conqueſte en eſt incertaine, & la perte tres-aſſeurée. Il n'y a rien qui ſoit bien ferme entre toutes les choſes humaines, tout flotte en cette grande mer, que nous appellons le monde, & les biens que nous cherchons ſi auidement, ſurnagent tantoſt ſur le courant des ondes, & tout à coup ſont engloutis par les flots. Les terres s'abyſment, les mers ſechent, & les montagnes s'afeſſent, laiſſons pour le

Seneca in ſua ſortis. Orbem quem non nouit, quaro, quem vici relinquo, ſtatt ante omnia, modo attolluntur, modo deprimuntur, abſorbentur terræ, ſiccantur maria, ſubſident montes, ſine potius rerum naturam quam tuam cupiditatē deficere.

Digitized by Google

moins perir nos conuoitiſes, où la nature meſme ſe perd.

Helas n'eſt-ce pas vn abus deplorable, d'auoir ſi peu à viure, & d'amaſſer tant de quoy viure, fuir la pauureté par mer & par terre, & la trouuer dans ſa propre abondance? Auoir beaucoup de biens, c'eſt auoir beaucoup de moyens de ſe perdre. Les grandes fortunes reſſemblent les miroirs ardens, qui mettent en cendre ce qui leur eſt expoſé. Vn homme de paille ſe va mettre ſous vne grandeur de feu, qui ne le fait reluire, que pour le conſommer. Il faut deuorer tant de ſerpens pour deuenir vn dragon: Il ſe faut ietter dans vn ſi grand commerce de tromperies & de mauuaiſes pratiques, pour deuenir en peu de temps & hautement riche, que la conſcience y trouue plus de pieges, que l'appetit de ſatisfaction.

Que ſeruira tout cela à ce grand iour, ce iour qui decidera le point de noſtre eternité? L'honneur du ſiecle paſſe (diſoit ſaint Auguſtin) l'ambition paſſe, & au iour que Ieſus-Chriſt viendra pour nous iuger, les throſnes eſleués, les chaires encortinées, les chœurs

Tranſit honor ſæculi huius, tranſit ambitio. In futuro Chriſti iudicio, nec abſidam, nec gradata nec cathedra re-

lata nec sanctimonialiũ occurrentium & cantantiũ greges nobis proderunt ad defensionem, vbi cœperit conscientia accusare, & conscientia Arbiter iudicare. Quæ hic honorant, ibi onerant. Quæ hic velant, ibi revelant. Quæ hic relevant, ibi grauant Augustin. epist. 203. ad Maximinum.

des filles deuotes qui nous viennent au deuant par honneur, & nous chantent des Cantiques, ne nous profiteront de rien pour nous defendre, quand la conscience commencera à nous accuser, & que le Iuge des consciences s'appresterа pour nous prononcer nostre arrest. Tout ce qui nous honoreicy, nous chargera là : Tout ce qui nous couure, nous découurira : Tout ce qui nous recrée, nous affligera. Vostre ame n'est qu'vn point, si vous la diuisez vous la perdez. Que sert donc de la partager en tant de desirs, de commencer tous les iours à viure, & ne viure iamais selon la raison?

Allons donc à ce premier estre, à cet estre immuable, qui fait toutes les dependances du Ciel & de la terre, & ne depend de personne. Allons y par vne veneration tres-pure, & vne sousmissions tres-profonde, que nous rendrons à cette haute Maiesté. Allons y par vn anneantissement de nous mesme, & vne sincere humilité, qui dissipe toutes ces fumées de vanité, toutes ces enflures d'arrogance, & nous faisse porter aux pieds du Createur tout ce que

Digitized by Google

nous auons de bon, comme vn tribut qui luy eſt deu par tant de tiltres & ſi raiſonnables. Allons y par le meſpris de toutes les choſes creées, n'eſtimans plus rien de grand, ny de haut, ny de bon, s'il ne porte le charactere de celuy qui eſt l'origine des grandeurs, de hauteſſes & des bontez. Allons y par vne tres-forte confiance en Dieu parmy toutes les aduerſitez, nous reſioüiſſant d'eſtre ſous la main d'vn ſi haut & ſi aymable Protecteur.

O Roy des ſiecles immortel & inuiſible, qui ſeul auez l'immortalité comme vn bien propre & independant, & qui habités vne lumiere inacceſſible, c'eſt entre vos mains que ie mets ma vie, mon bien, mon honneur, toutes mes eſperances, & toutes mes conſolations. Vous eſtes bon ſans qualité, grãd ſans quantité, Createur ſans indigence, preſent ſans ſituation, eſpandu par tout, ſans eſtre enfermé dans aucun lieu, eternel ſans acune meſure des temps, & vous changez tout, demeurant ſeul immuable. Ie veux me tenir à vous dans le temps & dans l'eternité. Ie veux adherer à vous d'vne charité

Digitized by Google

indiſſoluble. Celuy qui ne ſe peut contenter de vous, merite d'eſtre eternellement meſcontent, & autant meſcontent que vous contentez en la gloire ceux-là qui ont fidellement recherché la ſatisfaction de vos voloutez.



Digitized by Google

DISCOVRS QVINZIESME.

Ego ſcio quod non dimittet vos Rex Ægypti, vt eatis, niſi per manum validam.

Ie ſçay que Pharaon ne vous permettra pas de ſortir de ſon Royaume, ſans vne puiſſante main. Exod. 3.

De l'Inſenſibilité des hommes aux myſteres de Dieu.

LE grand Dieu, qui eſt aſſis ſur les Cherubins, & qui marche ſur les aiſles des vens, fait courber toute cette maiſon de la nature

Digitized by Google

que nous appellons le monde, sous les pas adorables de sa Maiesté. Il n'y a que les Demons & les hommes qui formẽt de tous temps des resistances insupportables à ses volontez. Vous auez veu souuent comme la verité est furieusement persecutée par les violences & les iniustices de l'infidelité: Maintenãt vous deuez contempler vn second chef des combats, qui se liurent à l'estre souuerain, dans l'opiniastreté d'vn cœur endurcy. Tant plus nous approchons de ce grand iour qui finira cette course, dautant plus suis-ie enflammé d'vn desir de rendre vos ames toutes pures dans les chastes embrassemens de l'Agneau. Et pour cet effet, s'il y a quelque cœur assez endurci pour differer sa conuersion, ie le frappe auiourd'huy non auec la baguette de Moyse, mais auec le rayon de la charité & de l'amour de Dieu, le coniurant de ne se rendre point imitateur de Pharaon, qui pour auoir mespriſé ce feu celeste, se fit vne tombe d'eau. Addressons nous pour cet effect à la tres-sainte Vierge, qui ayant vne fois conceu le

Digitized by Google

Verbe eternel dans ſes tres-pures entrailles, nous le fait encore tous les iours conceuoir dans nos cœurs.

AVE MARIA.

LEs choſes temporelles de ce bas monde vont tant qu'elles peuuent à l'imitation des eternelles. S'il y a dans le monde intelligible vn Dieu, Pere des eſprits, qui gouuerne toutes choſes, il y a dans l'eſtat du monde viſible vn homme Image de Dieu, qui preſide aux creatures de ce bas ordre. Si dans l'vn il y a des eſprits ſans corps, en l'autre il y a des ames enueloppées de chair humaine. Si dãs l'vn il y a des lumieres inuiſibles, en l'autre il y a des clartez viſibles. Si dans l'vn il y a vn Paradis, qui conſiſte en la viſion, la iouyſſance & la poſſeſſion de Dieu: En l'autre il y a des ioyes & de conſolations ſpirituelles, qui ſont des auant-gouſts de la beatitude. Si l'vn a ſous ſes pieds vn Enfer, qui eſt vn gouffre de tenebres & de flammes, l'autre en a l'image, qui eſt l'inſenſibilité tres-bien repreſentée dans les deportemens de Pharaon Roy d'Egypte, qui fut frappé de tant de fleaux, ſans iamais ſonger efficacement à ſa conuerſion: Il veid premierement ce grand fleuue du Nil, qui arroſoit ſon Royaume, tout couuert de ſang, & qui

au

au lieu des fraiſcheurs vitales de ſes eaux, portoit l'horreur & la mort dans ſon ſein. Il veid des armées de Grenoüilles inonder ſur les eaux, ſur les campagnes, & ſur les maiſons, tenir les greniers & les caues, aller iuſques aux lits de ſon Palais Royal. Il veid des moucherons qui perſecutoient inceſſamment les viſages, & qui ſembloient de petits Demons, pour trauailler le repos du genre humain, il veid de groſſes mouches canines, s'amaſſer ſur les corps des hommes & des animaux. Il veid vne furieuſe mortalité des cheuaux & des bœufs, qui deſtituoiét les labeurs de la campagne. Il veid les corps de ſes ſuiets tout chargez d'vlceres, en telle ſorte, qu'ils ne ſe pouuoient tenir debout. Il veid des greſles prodigieuſes, portées ſur le grondement des tonnerres, & ſur les aiſles des foudres. Il experimenta enfin les tenebres palpables, & vne longue chaiſne de nuits & d'horreurs, qui furent ſuiuies de la mort de tous les premiers nays, ſans flechir ſon cœur endurcy, & ſans vouloir iamais congedier le peuple de Dieu, lequel il tenoit eſclaue ſous la rigueur de

ſes loix, C'eſt vne vraye image de l'inſenſibilité, dont ie veux auiourd'huy vous traiter auec la faueur du ſaint Eſprit, & vous expliquer briefuement ſa nature, ſes cauſes, ſes effects, & ſes ſignes.

Et premierement ie dis, que c'eſt vne petite vie de damné, qui eſt deſia aux portes de l'Enfer, puiſque comme les damnés ont vne image dans l'ame de la beatitude dont ils ſont priuez, ſans pouuoir iamais flechir leur cœur à la rechercher: Auſſi les inſenſibles quoy qu'ils ne laiſſent pas de voir par interualle les lumieres de la vertu, neantmoins par vn endurciſſement de cœur, ils demeurent inflexibles à les eſtimer, & pratiquer. Et pour dire en vn mot, c'eſt vne profonde negligence de ſon ſalut, laquelle eſtant formée par des langueurs & des degouſts de la Pieté, qui ſont paſſées en habitude, aboutit enfin en vne certaine ſtupidité, qui cauſe vn meſpris de toutes les choſes diuines.

Elle commence ordinairement par vne oubliance des deuoirs Chreſtiens; cette oubliance paſſe en negligence, la negligence en froideur, la froideur en

Digitized by Google

langueur, la langueur en degouſt, le degouſt en endormiſſement, l'endormiſſement en inſenſibilité, qui fait qu'vn homme deuient abruty, ſans reſpect ny ſentiment d'honneur, ny de pieté, de ſorte que la malediction prononcée dans le quatrieſme chapitre de Daniel ſur Nabuchodonoſor, s'accomplit en la perſonne de l'inſenſible: Vous ſerez chaſſé de la compagnie des hommes, & voſtre demeure ſera auec les animaux, meſme auec les beſtes ſauuages.

Eiscient te ab hominibus, & cum beſtiis feriſque erit habitatio tua.

Que ſi vous demandez la principale cauſe de cette dangereuſe maladie, ie reſponds que c'eſt la priuation de la grace, & de la faueur de Dieu, dans laquelle ſubſiſte la lumiere de l'entendement, & la vie de la volonté. Quelques bons Theologiens, comme Toſtat & Caietan, ont bien trenché iuſques là qu'il ont dit, qu'ils y a vne certaine meſure de pechez griefs, laquelle eſtant venuë à ſon comble, Dieu abandonne tellement vn pecheur, qu'il le deſtituë non ſeulement des aydes efficaces, mais auſſi des ſecours communs à tous les hommes, en telle façon qu'il demeure

Digitized by Google

incorrigible tout le reſte de ſa vie. Il eſt comme le Cyclope Polypheme aueuglé dans ſa cauerne, qui taſte les parois & qui heurle apres cet aymable lumiere, dont il ne verra iamais les beautez. Il ſemble que cette opinion ſoit appuyée de l'Ecriture & des ſaints Peres, puiſqu'il eſt dit en la Sapience, touchant les impies: Cette nation eſtoit mechante, & la malice leur eſtoit naturelle, de ſorte qu'il eſtoit impoſſible de changer leur ſentiment à perpetuité. Pour la meſme raiſon Dieu diſoit à Samuel, pourquoy pleures-tu Saül? ne ſçais-tu pas encore que ie l'ay abandonné, & que ſon mal eſt irremediable? N'eſt-il pas meſme eſcrit dans le Prophete Hieremie, nous auons traité Babylone en ſa maladie, mais elle n'eſt pas pourtant guerie, laiſſons la dans ſon peché, parce que le iugement qui doit eſtre rendu contre ſes crimes, eſt deſia paruenu iuſques au throſne de Dieu. Saint Gregoire s'explique auſſi clairement ſur le meſme ſuiet, en diſant, Cain pouuoit eſtre aduerty de la part de Dieu, mais il ne pouuoit eſtre changé, dautant qu'en punition de ſa malice de-

Naturalis malitia ipſorum non poterat mutari. Sap. 12.

Vſqueque tu luges Saül? cùm proiecerim eum? 1. Reg. 16.

Curauimus Babylonem, & non eſt ſanata. Hier. 51.

Cain diuina voce admoneri potuit, mutari non potuit, iam intus cor eius reliquerat, quæ foris verba faciebat. Greg. Moral. 11. c. 18.

Digitized by Google

terminée, celuy qui luy parloit au dehors, l'auoit desia delaissé au dedans. Saint Isidore dit le mesme, quelques vns sont tellement abandonnez de Dieu, qu'ils ne peuuent pleurer leurs pechez, bien qu'ils en ayent la volonté.

Deplorare mala non possunt etiãsi velint. Isidorus. l.2. de summo bono

Et pour dire vray, il semble que la raison nous permet de penser, que comme il y a eu de grands Saints, qui dés cette vie estoient confirmez en grace, & hors des hazards d'offenser mortellement la Diuine Maiesté: Aussi trouue-t'on quelques pecheurs si deprauez, qu'ils sont comme hors de toute esperance de salut. Neantmoins cela se doit plustot entendre moralement, c'est à dire selon vne façon ordinaire de parler, qui nous fait tenir les choses grandement difficiles pour impossibles, qu'estre pris à la rigueur; parce qu'outre que cette proposition entenduë si crument, derogeroit à la liberté du franc-arbitre, elle sembleroit aucunement iniurieuse à la misericorde de Dieu. C'est ce qui a fait dire à saint Thomas, que c'estoit vne erreur contre la foy, de vouloir maintenir l'im-

possibilité d'amendement en vn homme, qui est encore en l'estat de Viateur. Dieu n'a point limité sa misericorde à certain nombre de pechez, puis qu'il dit dans saint Matthieu, ie ne dis pas iusques à sept fois, mais iusques à septante fois, voulant signifier vn nombre comme infiny. Il ne l'a point bornée à iour nommé, puisque le Prophete Ezechiel adioute que l'impieté de l'impie ne luy nuira point à quelque heure que ce soit qu'il se conuertisse à Dieu. Il n'y a nuit si tenebreuse qui n'ayt tousiours quelque estincelle de clarté: Il n'y a mer si orageuse où l'on ne trouue quelque abord. Aussi n'y a-t'il vie de pecheur si abandonnée, qui n'ayt quelques lumieres des inspirations diuines, qui n'ayt quelque raison d'esperer en la bonté du Createur. Pourquoy pensés vous que Dieu a pris l'Oliue pour symbole de la Clemence, & nous l'a fait apporter par la Colombe, apres ce furieux deluge, qui couurit toute la terre? C'est que l'Oliuier entre tant d'arbres pousse & reflorit, mesme lors qu'il est coupé, arraché, & mis en œuure, pour nous apprendre qu'il n'y a cœur si

Non dico tibi vsque septies, sed vsque septuagsies septies. Matth. 18.

Impietas impij non nocebit ei in quacunque die conuersus fuerit ab impietate sua. Ezech. 33. 12.

Quin & caudicibus sectis mirabile dictu, truditur è sicco radix oleagina trunco. Virgilius.

Digitized by Google

mort, & si pourri, qui ne puisse estre animé par la penitence. Qu'est-ce desesperer de son salut, dit excellemment saint Augustin, sinon se comparer à Dieu? Que celuy-là seul se deffie de la misericorde Diuine, qui peut estre aussi grand pecheur que Dieu est bon. Mais quoy dira quelqu'vn. Si Dieu enferme, qui pourra ouurir? Si Dieu endurcit, qui pourra amollir? A cela ie respons, que si nous voulons parler auec saint Iean Damascene, nous dirons que Dieu n'est point cause de l'endurcissement par contribution, mais seulement par permission. Si nous voulons suiure saint Isidore, nous sçaurons que le souuerain Createur fait la dureté de cœur, non pas en tant qu'elle est peché, mais en tant qu'elle est peine du peché. S'il nous plait d'opiner auec Origene, saint Basile, & Theodoret, nous auoüerons que Dieu endurcit non point directement, mais par occasion, comme on dit que lon gaste vn ingrat à force de luy faire du bien, quoy qu'il n'y ayt autre faute en celuy qui oblige vn ennemy, qu'vne excellente bonté, laquelle ne peut estre reputée pour cri-

Quid est aliud desperare, quàm Deum sibi comparare? ille solus diffidat, qui tantum peccare potest quantum Deus bonus est. Augustin. de vera & falsa penitentia.

Digitized by Google

me, estant vn vray atome de la Diuinité. Mais i'ayme mieux dire auec saint Augustin & saint Thomas, que Dieu n'est point autrement cause de l'insensibilité du pecheur, que par la priuation de ses graces, dont cette ame infidelle s'est renduë indigne. Et tout ainsi que le Soleil, qui est la source des lumieres, fait la nuit par son absence: Aussi Dieu se retirant d'vne ame, y laisse l'endurcissement, & quoy qu'il produise la grace, il ne peut produire le peché. Et mesme il est si bon qu'il n'abandonne iamais personne, s'il n'est abandonné tout le premier. La bonne volonté du Medecin, dit vn grand Eueſque, au liure de la Grace, est tres-prompte, mais l'intemperance du malade y resiste.

Promptissima est voluntas Medici, sed intemperantia contradicit infirmi.

Fauſt. Rheg. de Gra. l. 2.

Or tant plus Dieu est misericordieux, dautant plus est horrible le mespris qu'on fait de sa bonté; & il est vray ce que dit l'Apostre, que la terre qui reçoit & boit souuent la pluye du Ciel, & qui produit des espines & des chardons, est reprouuée proche de la malediction, & en danger d'estre bien-tost consommée par le feu.

Terra autem sæpe venientem super se bibens imbrē, proferens autem spinas ac tribulos, reproba est & maledicto proxima, cuius consummatio in combustionē. Heb. 6. 8.

C'eſt alors que vous voyez naiſtre ces piteux effects d'vn cœur endurcy, qui ſont excellẽment deſcrits par ſaint Bernard au liure de la conſideration, & par ſaint Iean Climaque au traité de l'inſenſibilité. *Climach. grad. 17.*

Il y a des endurcis qui ſont purement ignorãs & brutaux, ſans vouloir prẽdre la peine de s'eſclaircir aucunement ſur les point de leur ſalut. Il y en a qui ſont ſçauans & beaux eſprits, mais traiſtres à la ſcience & à la verité. Ce ſont des Philoſophes condamnez par leur propre bouche, des Orateurs contraires à eux-meſmes, des aueugles clair-voyans, des malades qui diſputent de la ſanté, & ne ceſſent de gratter leurs playes, qui ſçauent tous les remedes des maladies, & n'en mettent pas vn en pratique. Ce ſont de beaux diſcoureurs qui ouurent la bouche armée contre le peché, & combatent de tous les membres de leur corps pour le meſme peché. Ils parlent de la mort comme s'ils ne deuoient iamais mourir, & de l'eternité, comme ſi tout deuoient mourir auec eux. Ils declament contre la vaine gloire, & elle les prend en declamant; ils in-

Digitized by Google

uectiuent contre l'incontinence, la tenans pour ennemie dans leurs discours, & se reconcilians tous les iours auec elle dans leurs actions. Enfin vous en trouuerez (dit-il) qui discourent de la vigilance en sommeillant, du silence en causant, & des larmes en riant.

Ceſt estat est tres-miserable, premierement, parce qu'il rauage vne ame la depoüillant de toutes les beautés, & de toutes les graces, qui la pouuoient orner & embellir, d'où vient que le Prophete Hieremie a dit, que toute la beauté de la fille de Sion estoit passée, comme la fleur qui tombe de son arbre & seche incontinent destituée de la vie qu'elle trouuoit en sa tige. Où seroit la beauté lors qu'il n'y a plus de symmetrie ny conuenance dans les actions qui vont toutes en desordre? Où seroit la grace, puisque l'éclat de la vertu, qui est comme vne couleur celeste, qui s'espand dans tout le corps de la perfection, en est banny? Secondemẽt, l'endurcissement rend l'ame vague, inconstante, trauersée, cõme si elle cheminoit sur les espines, ou si elle marchoit dans vn rets, pour parler auec le S. Iob.

Thren. 1.

Immisit in rete pedes suos. Iob. 18.

Digitized by Google

Elle veut,& ne veut pas.Elle cõmence & n'acheue iamais.Elle prend des deſſeins qui auortent dans ſon eſprit, & ſuit des phantoſmes qu'elle ne peut atraper: ſon conſeil n'eſt qu'aueuglement, ſa raiſon que confuſion d'eſprit, ſa conſcience que trouble, & ſes actiõs ne ſont qu'vne precipitation continuelle. En troiſieſme lieu, il fait qu'elle deuient maudite & ſterile en toute ce qu'elle entreprend, & que ſi elle ſemble auoir quelques felicitez elles tournent enfin à ſon deshonneur. Maudit ſoit,dit encore cet Oracle diuin, l'heritage de l'impie ſur la terre, & qu'il ne chemine iamais par le chemin des vignes, qui ſignifient l'abondance des conſolations & des plaiſirs,qui viennẽt de la bonne conſcience:Et pour dire en vn mot,vous voyez vn homme defiguré,navré, lié, garroté de chaiſnes indiſſolubles,qui dort aſſis ſur des toiles d'araignée à deux doigts pres de l'Enfer.

Maledicta ſit pars eius in terris, nec ambulet per viam vineæ-rum. Iob 24.

Ie viens au dernier chef que ie m'eſtois propoſé, touchant les ſignes de l'endurciſſement, & de la perte d'vne ame,qui eſt deſia proche de ſa ruine. Le

Digitized by Google

premier eſt, que Dieu voyant vne perſonne qui a ſouuent meſpriſé ſes inſpirations & ſes graces, la laiſſe viure ſelon les deſirs de ſon cœur, parmy les occaſions, & les allechemens, ſans luy donner vne grace efficace pour les ſurmonter. C'eſt ce qu'a voulu dire le Prophete Roy, parlant des Iuifs infidelles, qui auoient trahy la loy, & foüillé leur ſanctification, Dieu les a laiſſez à eux-meſmes, pour marcher ſelon les deſirs de leur cœur, & ſuiure toutes leurs phantaiſies. Voila vn homme à qui il euſt eſté fort expedient de viure dans vn monaſtere, ou dans vne fortune mediocre, pour ſe maintenir en humilité, & neantmoins contre les inſpirations que Dieu luy donnoit pour ſon repos, il a deſiré de ſe produire en vn grand air, de viure à la Cour, & dans les honneurs, & dans les delices des Grands: Dieu luy a laſché la bride ſur le col, il a permis qu'il ſoit arriué au plus haut point de ſes deſirs, faiſant de ſes propres amours les pieges de ſon ame. Ainſi fit-il que Iulien l'Apoſtat, qui eſtoit tres-ambitieux, paruint au plus haut degré des dignités, pour donner plus de li-

Dimiſit eos ſecundùm deſideria cordis eorum in adinuentionibus ſuis. Pſal 80.

Digitized by Google

berté à ſes paſſions deſbordées, & le faire enfin tomber d'vne plus roide cheute. Ces miſerables, dit tres-bien Minutius Felix, vn ancien Pere de l'Egliſe, ne ſont eleués que pour tomber de plus haut, ce ſont des victimes qu'on engraiſſe pour les manger, ce ſont des hoſties des faux Dieux, que l'on couronne de fleurs pour les mener au ſupplice. En outre lors qu'ils ſont eſtablis dans les grandes charges, & dans les hauts Empires du monde, Dieu ne laiſſe pas de leur donner pour quelques temps de grands ſuccez & des proſperités fort éclatantes, ce qui les enfle dauantage de preſomption, & fait croire aux ames foibles qu'ils ſont biẽ aymées du Ciel, & qu'ils ont meſme quelque merite que l'on ne cognoit pas. C'eſt en cette façon qu'Herodes apres auoir arroſé ſes mains du ſang de ſes plus proches, voguoit ſur la mer, & trouuoit que les vens & la marée s'aiuſtoient à ſes deſſeins. Il gagnoit les plus puiſſans, il ruinoit ſes ennemis, & acheminoit toutes les affaires de ſon eſtat au contentement de ſon cœur. Cela donnoit à penſer à quelques vns qui ne iugeoient de

Miſeri in hoc altius tolluntur vt altius decidant. Hic enim vt victima ad ſupplicium ſaginantur, vt hoſtia ad pœnam coronantur. Minut. in Octauio.

Digitized by Google

l'arbre que par l'ecorce, qu'il estoit le Messie promis en la loy, puis qu'il auoit tant de faueurs du Ciel, & que le bonheur estoit inseparable de toutes ses entrepriſes. C'est ce qui fortifie extremement les meschans, & les asseure dans leur resolutions. Les vns, dit Pline, trompent iusques dans le Capitole, & pariurent au nom du Dieu foudroyant, sans que pour cela ils cessent de profiter de leur meschancetés, les autres sont tourmentez par leur propre Pieté.

Alij in ipso capitolio fallunt & fulminantē peierāt Iouem, & hos innāt scelera, illos sacra sua pœnis agunt. Plin. l.2 c.7.

Ie dis dauantage, qu'il arriue souuent que leurs prosperités durent longtemps, sans trouble & sans interruption, sans qu'ils sentent le fleau de la tribulation, que Dieu reserue à ses enfans. Que s'ils en sont touchez ils trouuent de puissans moyens pour s'en deliurer, & semble que les hommes & les elemens contribuent de toutes parts à leurs felicitez. En troisieme lieu, ce qui fait encore vn signe tres-manifeste de leur reprobation, c'est que Dieu leur oste les personnes qui les pouuoient maintenir dans les termes du deuoir, & arrester le cours de leurs desbauches,

Digitized by Google

comme il osta Moyse à Pharaon, & S. Iean à Herodes, eux mesmes se priuãs des instrumens de leur salut. Il est arriué souuent qu'vn fils, vne fille, auoit de tres-mauuaises inclinations qui conspiroient à les perdre. Mais la presence d'vn pere, d'vne mere, d'vn parent digne de respect, retenoit le coup, comme on void qu'vne petite estenduë de terre, fait des barrieres à deux mers: Mais aussi-tost que cette personne a esté enleuée du monde, les eaux se sont meslées, & ont fait leur rauage. Ces amours qui estoient reserrez, & ne pouuoient auoir leur effect, voyant leurs coudées franches, se sont esforez dans toutes libertez que la concupiscence allume, que l'abondance nourrit, & que le pouuoir effrené de viure à sa discretion, pousse au dernier point du desordre. En quatriesme instance, comme la parolle de Dieu est tres-puissante pour dissiper l'œuure du malin esprit, on trouue que ces victimes deuoüées à leur dernier malheur, sont priuées de bonnes & fortes predications, & entendent des flatteurs, qui iettent des fleurs sur les playes de leur cœur, plus pour char-

mer leurs appetits, que pour edifier leur conscience, & ce qui est encore le plus a craindre, s'il y a quelque bon Confesseur qui a conduit cette ame abandonnée dés ses années les plus innocentes, auec beaucoup de prudence & d'adresse, ou Dieu le retire par la mort, ou permet qu'il est esloigné par quelque occasion, ou s'il demeure, il perd la confiance, & deuient autant odieux qu'il a esté auparauant agreable.

Pius II. Le Pape Pie second a remarqué en ses Epistres, que ce terrible Attila, qui se fit nommer le fleau de Dieu, auoit planté le siege deuant la ville d'Aquilée, qu'il tenoit fort pressée desia par l'espace de trois ans, sans que pour cela les habitans tesmoignassent auoir enuie de se rendre, par quelque bonne composition. Cela donnoit tant d'ennuy à cet ardent Capitaine, qu'il auoit presque resolu de se retirer, & de quitter sa proye: Mais comme il se promenoit vn iour aux enuirons de la ville, il aperceut que les Cigognes, qui estoient en bon nombre dans ce païs-là, s'enfuyoient de tous costez à grandes troupes, emportant mesme leurs petits auec elles:

Ce

Digitized by Google

Ce qui luy fit dire, Courage ſoldats, ils ſont à nous, la paix les quitte, dont ces oyſeaux ſont les ſymboles. Et ſa parolle fut verifiée par l'effect qu'il pretendoit. On peut dire en cas pareil, que lors que l'on void de grands Predicateurs, de bons & fidelles Confeſſeurs, des hommes de paix & de reconciliation, qui portent le propitiatoire du Dieu viuant, abandonner les ames endurcies qu'ils ont auparauant aſſiſtées, que la place n'eſt plus tenable, & que l'ennemy de noſtre ſalut y entrera pour y planter ſes eſtendars, & y eſtablir ſa domination.

Enfin la derniere marque d'vn prochain abandonnement de Dieu ſe void, lors que les ſages Conſeillers & charitables Directeurs eſtans exclus, on donne entrée aux faux Prophetes, aux deuins, aux bouffons, aux libertins, aux mauuais & infames ſeruiteurs, qui ſe rendent des inſtrumens tres-propres, pour ſeruir toutes les paſſions de ceux qui les employent. C'eſt alors que les Demons regnent & triomphent dans vne ame perduë, comme dans vne ville priſe, & que Dieu leur permet d'exer-

cer vne funeſte puiſſance, en punition de ces eſprits rebelles, qui veulent viure complices de leurs crimes, pour eſtre compagnons de leur malheur.

C'eſt alors qu'il ſuggerent mille illuſiõs pour entretenir ceux qu'ils ont vne fois abuſez, & pour leur donner à croire qu'eſtans ſur les eſpines ils ſont ſur les roſes, & viuent parmy les delices. Nous auons la preuue de cecy dãs la viſion du Prophete Michée, qui raconte comme il veid Dieu aſſis ſur ſon throſne, & toute la milice du Ciel autour de luy, & qu'vn malin eſprit ſe preſenta pour ſeduire le Roy Achab, & que Dieu luy donna cette commiſſion, luy permettant vn libre exercice de ſa malice, ſur ce Prince, qui auoit tant de fois irrité la colere du Ciel par ſes impietés, & par la perſecution qu'il auoit excitée contre les Propheres. Le pere de menſonge ioüa ſi bien ſon ieu, qu'il luy renuerſa le iugement, & luy fit imaginer des victoires & des couronnes, dans vn affaire qui l'alloit precipiter au dernier malheur. Et c'eſt le comble de la meſure des iniquitez, quand ces ames rebelles à Dieu, qui ont deſia vn pied dans l'En-

Reg. 3. 22.

fer, s'entretiennent de delicieuſes phantaiſies, & attendent des gloires de leur propres confuſions.

Voila à peu pres les ſignes qui menaſſent vne ame d'vne prochaine reprobation, & qui ſont les auant-couriers d'vn manifeſte abandonnement. Mais, ô vray Dieu, que i'ay peur que lors que ie parle de l'inſenſibilité, il n'y ait quelqu'vn en cet auditoire, qui ſoit deſia proche de cet abyſme, qui taſte maintenant les playes de ſa conſcience & qui differe d'y apporter les remedes conuenables.

N'entendez vous pas le Prophete Ezechiel, qui dit, Conuertiſſez-vous, conuertiſſez-vous à moy, ô maiſon d'Iſrael, quittez vos mauuaiſes habitudes, reprenez le chemin de la vertu, & pourquoy voulez-vous mourir en vos pechez? Ame Chreſtienne qui eſtiez iadis le Temple du Dieu viuant, le ſanctuaire du ſaint Eſprit, la ſœur & l'épouſe de Ieſus, comment eſtés vous deuenuë vne perduë & vne effrontée? Comment auez vous peu trahir vne amitié ſi ſainte? Comment auez vous deſnoüé vn nœud ſi auguſte? Comment

Conuertimini, conuertimini à viis veſtris peſſimis, & quare morieminì domus Iſrael?

auez vous donné en proye tant de beautés, & tant de gloires dont vous eſtiez ſi richement parée? Où ſont ces iours dorés que vous auez autrefois ſi heureuſemẽt paſſés, quand la clarté du Pere des lumieres reluiſoit ſur voſtre teſte, quãd vous cheminiez par vne terre de benediction, qui couloit tout en lait & en miel? où eſt cette confiance que vous auiez en la tres-ſainte Vierge, cette protection des bons Anges, cette aſſiſtance des Saints, cet vſage des Sacremens, ces deuis, ces colloques, ces lectures ſpirituelles, ces douces & honneſtes compagnies? Vous eſtiez aſſiſe ſur la montagne du Liban dans vne vie eminente, qui eſtoit toute couuerte de la blancheur de l'innocence, vous reſſembliez ces oyſeaux qui font leur nid ſur les Palmiers & ſur les Cedres, vous repoſiez perpetuellement dans les hautes & diuines penſées; & maintenant voila que vos ennemys vous ont arraché les aiſles, vous ont iettée à terre & traiſnée dans la fange. Les remords de conſcience qui vous tourmentent, tirent quelquefois malgré vous des ſouſpirs de voſtre cœur, & ne peuuent tirer

Digitized by Google

de voſtre vie vne vraye penitence.

O pecheur, ô pauure Samſon, les Philiſtins ſont ſur toy, ne veux tu pas ſortir du ſein de la perfide Dalila? ne veux tu pas quitter enfin cette volupté traiſtreſſe & cruelle, qui t'a rauy le cheueu fatal, & t'a dépoüillé de tes forces? Mais la racine t'eſt encore demeurée, & tu peux tout, ſi tu veux prendre quelque puiſſance ſur toy-meſme. N'attendez pas, ô ame deſloyale, n'attendez pas que vous ſoyez en ce dernier degré d'inſenſibilité, auquel vous n'aurez plus d'oreilles pour Dieu, & Dieu n'aura plus de miſericordes pour vous. Les Cains, les Saüls, les Herodes, les Antioques ont pleuré, & n'ont point trouué de retour à la Clemence diuine, qu'ils auoient tant de fois & ſi indignement meſpriſée. Le iour de Dieu, le iour de la mort vient comme vn torrent, ou comme vne riuiere deſbordée, qui enueloppe tout ce qu'elle rencontre. Il ne faut que prendre au poil vne bonne occaſion pour ſe ſauuer promptement, & ſi on y manque on eſt perdu pour iamais. Voila, dit le Prophete Hieremie, les eaux qui viennent *Ecce aquæ aſcendent ab*

Aquilone & erunt quasi torrens inundans, & operiens terram: clamabunt homines, & vlulabunt habitatores terra. Hier. 47. 2.

du Nort pour inonder, & couurir toute la terre, les hommes crieront d'effroy, les habitans de la terre heurleront de desespoir. Il me semble que dans ces parolles du Prophete ie contemple le desbordement de la mer qui est arriué il y a quelques années, en vn païs assez voisin de celuy où ie parle. Lors que tout sembloit estre dans le calme, & dans le repos, lors que les hommes ne pensoient qu'à leurs affaires, & à leurs plaisirs, voicy tout à coup venir la mer, comme vne armée effroyable, qui se vient loger dans les campagnes & dans les maisons, qui ne fait plus qu'vn element de ce que la nature auoit diuisé en deux, & engloutit tous ses hostes. L'histoire dit, qu'vn Gentil-homme se pourmenant sur ses terres, & iettant la veuë du costé de l'Ocean, veid en vne matinée tout le voisinage couuert d'eau, qui gagnoit desia bruyant & bondissant iusques à son logis. Il entre dedans, il auertit sa femme, & ses enfans du danger qui les menassoit, & conuie tous ses domestiques de se sau-

Digitized by Google

uer promptement à la faueur de leurs pieds. Quelques-vns plus ſoucieux de leur bien, que de leur vie, ſe mettent en deuoir de ſauuer quelque petite choſe, & s'amuſent à faire des paquets, quand voicy cet imperieux element qui ſe trouue à la porte, & les trouſſe auec leur charge demifagottées, qui ne leur ſeruirent de rien qu'à prolonger leur naufrage. La mer ſe roidiſſant renuerſa la maiſon de fond en comble, la femme & les enfans furent incontinent noyez aux yeux du pauure pere, qui reſpandoit des larmes inutiles ſur les flots, où il voyoit la plus chere partie de ſoy-meſme abyſmée : de hazard il trouua vne branche d'arbre, à laquelle s'eſtant attaché, il ſe ſouſtint quelque temps, & enfin auec d'autres ſecours il gaigna le port. O pecheur, voila l'image de ce qui ſe paſſe tous les iours deuant tes yeux, Voicy la colere de Dieu qui s'eſpand comme vne mer deſbordée ſur les crimes de la terre. Que de grands Cedres des ſiecles arrachés ! Que de maiſons deſracinées, que de cris, & que de heurlemens, que de confuſions, & que de rages ! Que d'a-

mes abyſmées ſous des riuieres de ſouffre & de flammes ! O pecheur tu penſe encore à tes paquets, à tes amours, à toutes les bagatelles du monde, ſauue, ſauue dés auiourd'huy, qui dit demain, ne veut rien faire.



Digitized by Google

DISCOVRS SEZIESME.

Quid eſt quod tenes in manu tua? reſpondit, virga.

Qu'eſt-ce que tu tiens en ta main? vne baguette. Exod. 45.

Des trois eſtats de l'homme fait, deffait, & refait.

MOYSE ſe ſentant humainement foible, pour accomplir cette haute entrepriſe de la deliurance des Iſraëlites, eſt animé par des prodiges, & des mi-

Digitized by Google

racles, dont Dieu a couſtume de ſe ſeruir pour appuyer la foy de la vraye religion. Qu'eſt-ce que tu tiens en ta main? (dit l'Ange qui parloit dans le Buiſſon, comme le Vicaire du Createur) le Berger reſpond, c'eſt vne baguette, la voix luy commande de la ietter en terre, ce qu'il fit & incontinent elle ſe changea en vne couleuure. Moyſe fort eſpouuanté prit la fuite. Dieu le rappelle, & luy dit, Eſtends hardiment la main & prend ce ſerpent par la queuë, à quoy il obeït, & ſoudainement la couleuure eſtant derechef changée en baguette, la puiſſance de ce miracle luy fut communiquée pour preuue de ſa miſſion. Ie découure icy vn profond myſtere, qui fait merueilleuſement bien pour l'eclairciſſement de noſtre ſuiet, & ie conſidere que cette viſion de Moyſe nous repreſente parfaitement les trois effects de l'homme fait, defait, & refait, fait par la creation, defait par le peché, refait par l'Incarnation du Fils de Dieu, qui s'eſt fait l'autheur de noſtre iuſtification. C'eſt ce que ie pretends auiourd'huy monſtrer en ce

diſcours, apres auoir inuoqué les pouuoirs, & les aſſiſtances de celle que Dieu a choiſie, comme coadiutrice de noſtre redemption.

AVE MARIA.



Digitized by Google

LE grand dessein que Dieu auoit conceu sur la deliurance du peuple d'Israel, trouue des resistances de tous costez, tant il est vray que les grands biens ne viennent iamais sans de grandes contradictions, Moyse, qui deuoit estre le principal ressort de cet affaire, s'en excuse tout le premier, & euite cette ambassade sous pretexte d'incapacité: les Egyptiens s'y opposent par dureté de cœur, & par vne inuincible opiniastreté, les Hebreux y resistent par deffiance, & tout y contrarie par d'estranges difficultez. C'est pour nous donner à cognoistre les grands obstacles que le monde formoit de tous costez à la redemption du genre humain, & qui ne pouuoient estre dissipez que par vne puissance, & vne bonté infinie. Mais entre toutes les oppositions, il n'y en auoit point de pareille à la malice de l'homme, qui est fort bien representée en ses trois estats, par la vision de la baguette changée en serpent, & du serpent changé en baguette, qui fut reuelée à Moyse. L'hõme donc premierement fut creé en

Digitized by Google

eſtat de grace, auec vne tres-grande authorité & vn pouuoir abſolu ſur tous les animaux, ce qui eſt figuré par la verge, qui a touſiours eſté eſtimée chez les Hebreux vne vraye marque de domination. Mais depuis que par le peché il perdit ce premier eſtat, & qu'il ſe deſtacha de la main de Dieu, il deuint ſerpent, touſiours rempant ſur la terre, malicieux & venimeux, qui n'eſtoit que pour faire & pour ſouffrir du mal. Mais apres auoir trempé pres de quatre mille ans en ce ſecond eſtat, il entre en vn troiſieſme, & remis derechef en la main de ſon vray poſſeſſeur par le myſtere de l'Incarnation il deuient verge, c'eſt à dire ſceptre de dignité & de gloire, mais pluſtot Roy de merueilles, qui porte ſur l'argile d'Adam tous les trais de la diuinité. Voyons donc ces trois eſtats de l'homme fait, deffait, & refait, & commençons par le premier. Il eſt bien vray ce qu'a dit l'Apoſtre, que les Sages ſe perdẽt en leurs penſées, & que toute leur ſageſſe s'euanoüit en fumée, & c'eſt bien choſe eſtrange, que le Philoſophe Auicenne, a eu vne ſi baſſe opinion de l'homme, au rapport de Pic de

la Mirande, qu'il a estimé que les hommes à vn besoin pourroient naistre de l'ecume de la terre, & de la pourriture, ne plus ne moins que les rats & les vermisseaux. O que ce grand Abbe Franco auoit bien autrement medité la creation de l'homme lors que suiuant les routes de l'Ecriture, il fait parler Dieu tenant desia entre ses mains l'argile dont Adam deuoit estre formé & luy fait dire: Prenons ce mortier & en faisons vn Dieu, car il est vray que la diuinité reluit en vne matiere si fragile comme l'image dans le miroir, & que l'argile dont le premier homme a esté fait, s'est en quelque façon diuinizée par les pouuoirs de son ouurier. O boüe d'Adam que tu estois auparauant fragile & mespriſable, & que tu es deuenuë solide, agreable & glorieuse, depuis que tu as passé par les mains de ton Createur.

Compingamus lutum, & faciamus Deum. Diuinitas in luto, tamquam in speculo refulget, & lutum in Deum solidatum est &c. Franco l. 2. de Gratia.

C'est vne rare piece que l'homme, quand bien il ne seroit consideré que dans le premier estat de sa creation, & ce n'est pas sans raison que saint Paul l'appelle l'image & la gloire de Dieu. Ie remarque vne chose bien considera-

1. Cor. 11. 7. imago & gloria Dei.

Digitized by Google

ble en l'Ecriture, en ce qu'elle n'attribue iamais à creature aucune l'honneur d'auoir esté formée du soufle de la bouche, & comme l'esprit de Dieu; si ce n'est à l'homme & aux Astres. Car il il est dit de l'homme que Dieu inspira sur sa face l'esprit de vie, & que d'vne argile morte, il deuint vn esprit viuant. Et quant aux Astres le Psalmiste nous asseure expressement que les Cieux ont esté affermis par la parolle de Dieu, & que toute leur vertu & puissance, est emanée de l'esprit, & de la bouche du Souuerain ouurier. Le texte Hebreu au lieu du mot de vertus, dit leur milice, voulant signifier les estoilles, qui sont les sentinelles touſiours veillantes, & les floriſſantes armées de ce grand Royaume de Dieu.

Inſpiranit in faciem eius ſpiraculum vitæ & factus eſt homo in animam viuentem. Geneſ. 2.

Verbo Domini cæli firmati ſunt, & ſpiritu oris eius omnis virtus eorum Pſal. 32.

Si vous demandez la raiſon de cecy, ie reſpons que l'homme a quelque grand commerce auec le Ciel, d'où vient que l'Ecriture le met en paralelle auec le Firmament & les Eſtoilles. Les ſçauans (dit le Prophete Daniel) reluiront comme la ſplendeur du Firmament, & ceux qui auront enſeigné la iuſtice & la vertu à pluſieurs, ſeront ainſi

Qui docti fuerint fulgebunt quaſi ſplendor firmamenti, & qui ad iuſti-

Digitized by Google

tiam eruditi-rint multos quasi stella in perpetuas aeternitates Daniel. 12. 3. que des Estoilles à toute eternité. De là ie trouue que Manilius a extremement bien rencontré, quand il a dit, que l'homme estoit naturellement porté à la contemplation du Ciel, & se cherchoit dans les Astres, suiuant comme à la trace ces beaux corps celestes, auec lesquels il a vne parfaite correspondance. Ie dis plus, que ç'a esté vne opinion quelques Anciens, que les gens de bien apres la mort du corps se changeoient en Astres, & nous ne pouuons pas douter que les corps des bien-heureux, s'ils n'en possedent reellement la forme, en auront pour le moins les qualitez. O que cette consideration deuroit faire vne forte impression au cœur de l'homme, pour le porter à l'amour des choses celestes! Cela n'est-il pas prodigieusement honteux, de voir vne si excellente creature, qui est faite pour la plus haute partie du monde, se traisner comme vn miserable reptile dans le mortier & dans l'ordure, par vn amour excessif des biens & des plaisirs de la terre. Recognois, ô homme, pour le moins vne fois en ta vie ta dignité, & commence à t'ajuster au dessein, pour lequel

Cœlum scrutatur in alto, cognatumque sequens corpus se quærit in Astris. Manilius in Astronom.

Ἀστέρες γινόμενοι ὅταν τις ἀποθάνῃ. Scholiastes Aristophan.

lequel Dieu t'a formé. Ne te semble-t'il pas qu'il te parle du plus haut des Cieux, & qu'il te dit, ce que saint Iean Chrysostome a couché par écrit sur l'Epistre de saint Paul à Timothée? I'ay fait le Ciel, l'estendant comme vn crespe delié sur la teste de tant de mortels: Et tu peux faire vn petit ciel de ton ame, qui n'aura plus d'autres lumieres que celles de mes pensées, ny d'autres mouuemens que de mes volontez. I'ay affermi la terre comme la baze du monde, & tu peux faire vne baze à ta felicité par la constance de tes bonnes resolutions. I'ay ouuert son sein, pour produire des plantes, & tu peux ouurir ton cœur, pour enfanter vne infinité de belles & genereuses actions. Ie t'ay fait vn beau corps, & tu te peux faire par ma faueur vne belle ame. Ie fay tous les iours leuer mon Soleil sur les bons & sur les mauuais: fay reluire tes bontez égallement sur tous les hommes. Ie me ioüe de la Balene, des Dragons, & des monstres: ioüe toy de Sathan & de toutes les puissances de l'Enfer. Et que pouuons nous dire apres cela, finon ce que dit Tertullien, que

Chrys. homil. 15. in epist. 1. ad Timoth.

Homo diuini ingenij cura. Tertull. de

Digitized by Google

resur. carnis. dilutior tantum diuinitas, libro de Anima c. 24.

l'homme est le soing, & l'occupation de l'esprit de Dieu, & presque vne diuinité vn peu plus meslangée, que celle qui est l'origine & le premier principe de tous les Estres.

Le sçauant Pererius sur la Genese remarque dix excellences de l'homme, qui sont toutes admirables. La premiere, qu'il a esté creé, non par empire comme les autres creatures, mais par vn dessein particulier, & cõme par vne consultation des trois personnes diuines. La seconde, qu'il est vne image viue & manifeste de la tres-saincte Trinité. La troisiesme, qu'il est formé de la main de Dieu. La quatriesme, que le Paradis luy a esté donné comme en partage. La cinquiesme, qu'il a esté creé auec la iustice originelle. La sixiesme, que l'empire de la terre & des mers luy a esté distribué. La septiesme, qu'il a esté le Parrain de tous les animaux. La huictiesme, que l'immortalité du corps luy auoit esté accordée, s'il eust sçeu la conseruer par son obeïssance. La neufuiesme, que dés le iour de sa Creation il fut doüé de science & de prophetie. La dixiesme, qu'il estoit souuent honoré

de la presence & de la familiarité de Dieu, qui luy apparoissoit en forme visible.

Ces grandes & pretieuses qualitez font que l'homme est mis sur la terre comme le sceptre de Dieu, & le Vicaire de sa haute Maiesté, pour y regner & dominer non seulement sur les oyseaux de l'air, les poissons de la mer, mais aussi sur les hommes; comme il fait encore en la personne des Roys, & de ceux qui sont honorez de leurs commissions.

Saint Thomas en la premiere partie recherche fort ingenieusement les raisons de cette domination, que l'homme exerce sur les autres creatures, & dit, que c'est l'ordre de la nature de faire ses progrés de l'imparfait au parfait: Ainsi la matiere est pour la forme, & la forme imparfaite pour la plus parfaite: De là vient que les choses moins excellentes sont faites pour l'vsage des plus excellentes, les plantes viuent de la terre, les animaux mangent les plantes, & l'homme se sert des animaux pour sa nourriture. Ce qui a fait dire mesme au Philosophe Aristote dans le

S. Thom. 1. p. q. 96. art. 1

premier liure de ſes Politiques, que la chaſſe des animaux ſauuages eſtoit fort iuſte, dautant que par l'exercice d'icelle, l'homme entroit actuellement dans la poſſeſſion d'vn bien qui luy eſt donné par l'excellence de ſa condition. En ſecond lieu, il eſt bien raiſonnable que cet homme domine ſur le reſte des animaux, à raiſon que c'eſt vne œuure de la ſouueraine Prouidence, de conduire les choſes inferieures par les ſuperieures. Or nous voyons que les beſtes ſont extremement raualées par deſſous l'hõme, n'ayant qu'vne petite participation de cette celeſte prudence, dont il eſt remply. Encore la leur eſt bornée à certains vſages qu'elles n'excedent iamais; mais en l'homme il y a vne raiſon vniuerſelle, qui s'eſtend ſans l'imitation à vne infinité d'actions, d'où il faut conclure que c'eſt à bon droit qu'il exerce vn Empite ſur la terre, ſur la mer & ſur l'air. Toutefois on doute ſi, dans l'eſtat d'innocence l'homme euſt dominé ſur les autres hommes, & ſaint Auguſtin en la Cité de Dieu dit ouuertement, que ſa domination ne ſe fut eſtenduë que ſur les

S Auguſt. 19. de Ciuit. Dei.

beſtes: mais l'Oracle des eſcholes pour vuider cette queſtion, diſtingue deux ſortes d'Empire, & dit, qu'il y en a vn où celuy qui commande rapporte toutes choſes à ſon vtilité, & que celuy-là eſt naturellement affligeant & fâcheux aux ſuiets, à raiſon de l'inclination que chacun a pour ſon propre bien; d'où il eſt aiſé à voir que telle façon de gouuerner n'euſt iamais pris pied dans l'eſtat d'innocence. Mais il y a vn autre genre d'Empire, qui eſt vne direction des inferieurs au bien cõmun, & particulier d'vn chacun, qui eſt grandement loüable, & dont les plus excellens d'entre les hommes euſſent ioüy meſme dans cet âge d'or de la iuſtice originelle. Voila iuſtement l'eſtat que l'homme auoit dans la main de Dieu, lors qu'il eſtoit ſuiet à ſon Maiſtre ſouuerain, comme la baguette à la main de Moyſe, qui la gouuernoit. Mais depuis qu'il s'eſt emancipé des loix de cette authorité ſi douce & ſi raiſonnable, il eſt deuenu ſerpent. *Iette* (dit la voix de Dieu) *cette houſſine à terre, ce qu'il fit & à l'inſtant elle fut changée en couleuure.* Ce fut alors que des hommes violens, qui

auoient la force & l'authorité dans les mains, vſurperent vn Empire, non pas pour gouuerner les peuples comme vrays Peres, mais pour les deuorer comme des ſerpens. C'eſtoit vn ſerpent que Nembroth, lequel enuiron deux cens ans depuis le deluge, commença tout le premier à tourner le fer contre les hommes, qui n'auoit eſté auparauãt employé que contre les beſtes ſauuages. C'eſtoit vn ſerpent que Pharaon, qui faiſoit gemir ſix cens mille eſclaues, ſous vne cruelle domination. Et pour en dire en vn mot, tous les impies, tous les pecheurs determinez, qui ſortent de la main de Dieu, pour viure à eux meſme, & ſuiure tous leurs appetits deſreglez, ſont pires que des ſerpens. L'homme eſt auiourd'huy à l'homme meſme, Lyon, Panthere, Tigre, Loup, Aſpic & Baſilic, & tout ce que nous ſçaurions dire de plus terrible. C'eſt choſe eſtrange que le meilleur des animaux deuient le pire, quand il eſt vne fois detraqué de ſon deuoir, & qu'il n'y a meſchanceté ſi ſignalée, qu'il ne ſoit capable de penſer, d'approuuer & d'executer. La raiſon de cecy eſt claire &

visible, car les bestes comme elles sont fort bornées, n'ont quasi qu'vne sorte de malice, & tiennent presque tousjours vne mesme façon de nuire. Les vnes donnent du bec, & les autres de l'aisle, les autres de la patte & de la griffe : D'autres iouënt des cornes & des dens : Enfin elles portent toutes leurs armes offensiues & defensiues sur leur corps, telles que la nature leur a données, sans auoir recours aux emprunts. L'oyseau ne prend point les dens du chien, ny le chien les serres de l'Aigle, le Renard ne se sert point des cornes du bœuf, ny le bœuf de la queuë du Lyon.

Mais l'homme à cause d'vne certaine infinité d'esprit, qui est comme l'apennage d'vne ame immortelle, multiplie les inuentions de ses crimes iusques à l'infiny, & abusant des creatures il les fait toutes contribuer à sa vengence, iusques à faire des dons de Dieu les trais de sa fureur, & les instrumens de sa rage. C'est ce que disoit le Sage, les creatures de Dieu sont tournées en haine, & exécration, pour seruir d'achoppement aux pieds des insensez. *Creatura Dei in odium facta sunt & in muscipulam pedibus insipientium. Sap. 14. 11.*

En outre les beſtes, ſi elles font du mal c'eſt par impetuoſité, c'eſt par vne émotion cauſée par la preſence d'vn obiet, qui les allume ou à la proye, ou à la defenſe. Elles ne gardent point de vielles querelles, & ne paſſent point les années entieres à mediter ſur l'execution d'vn mauuais deſſein. Mais l'homme laiſſe ſouuent enuoler de ſon cœur la ſouuenance des bien-faits comme vne choſe tres-legere, pendant qu'il permet aux iniures de deſcẽdre au fond de ſon ame, comme le plomb fond dans l'eau, pour y demeurer vne eternité, ſi vne puiſſance exterieure ne s'efforce de le retirer. Il rumine ſes vengeances, il maſche la colere, il cuit ſon venin, il va chercher iuſques au Royaume des morts des ſuiets de ſa cruauté, deterrãt meſme de pauures corps qui ont renoncé à toutes les fonctions de la vie, pour les faire reuiure à leurs ſupplices, comme nous ſçauons par l'inhumanité d'Eſtienne ſeptieſme enuers le Pape Formoſus, & par tant d'autres exemples qui ne peuuent mourir dans les hiſtoires, apres auoir donné tant de morts dans vne ſi chetiue vie. Qui plus eſt, les

animaux n'ayans point d'Empire ny de iuriſdictions, n'eſtendent pour l'ordinaire leur violence que ſur quelques particuliers, qui par leur malheur ſe trouuent à leur rencontre. Mais les hommes eſtans eſleués en dignité, deſbordent ſur la teſte des miſerables mortels, comme des riuieres impetueuſes, comme des incendies de la Montagne de Veſuue ou de Gibel pour faire vn degât vniuerſel.

Regardez les meurtres, les poiſons, les ſaccagemens des villes, les renuerſement des Prouinces, les ruines des nations entieres, les campagnes arroſées de ſang humain, ſans eſtre autrement eſſuyez que par les flammes. Voila les beaux ouurages d'vn homme qui a la puiſſance en main, pour ſeruir de chariot à ſa paſſion, & de dard à ſa colere. C'eſt pourquoy Tertullien a eu grand ſuiet de dire au liure des ſpectacles, que l'homme eſtoit vn Acteur, qui faiſoit toutes les Tragedies de l'Vniuers. Et ie trouue qu'Arnobe vn des Anciens Peres de l'Egliſe a bien rencontré, quand ſe moquant des ſacrifices des Payens, il fait parler vn Taureau qu'on deuoit ſa-

Homo omnium flagitiorum Actor. Tertull. de ſpectacul.

Digitized by Google

crifier, & luy fait plaider ſa cauſe contre les hommes, ſe plaignant, qu'eux eſtans les autheurs de tous les maux qui naiſſent au monde, au lieu d'en porter la peine, ils cherchent tous les iours à expier leurs crimes dans le ſang de tant de pauures animaux, qui n'ont iamais offenſé perſonne. Qui a le premier forgé des epées (dit cette miſerable victime) n'eſt-ce pas l'homme? Qui a ruagé les Prouinces? Qui a mis le ioug ſur la teſte des nations, n'eſt-ce pas l'homme? Qui a deſtrempé les poiſons, n'eſt-ce pas l'homme? Qui a trouué les malefices & les ſortileges? Qui a inuenté vn ſi grand nombre de meſchancetez, qu'elles ne peuuent eſtre compriſes dans les milliers de volumes, n'eſt-ce pas l'homme? Il monſtre meſme de la colere & de la cruauté aux beſtes, qui ſeroient plus douces & plus traitables, ſi on ne leur apprenoit a dechirer des corps, & reſpandre le ſang humain.

Quis in gladium formauit ferrum, nunne homo? Quis cladem gentibus, quis nationibus impoſuit ſeruitutē, nunne homo? &c. Arnobius l. 7.

Ainſi ſe verifie la prophetie d'Ezechiel, qui nous apprend que l'homme reſſemble au bois de la vigne, qui eſt le meilleur quand il tient à ſa racine, & le

Ezechiel. 15. Fili homini, quid fiet de ligno vitis?

pire quand il en eſt retranché, n'eſtant propre à rien, qu'à eſtre ietté dans les flammes.

Mais voicy vne œuure de Dieu bien conſiderable, qui nous apprend, ſelon le dire de l'Apoſtre, que là meſme où les pechez eſtoient auparauant deſbordez, la grace s'y eſt coulée, & ſurnage auecque telle abondance, que le changement en eſt du tout admirable. *Vbi abundauit delictum, superabundauit gratia. Rom. 5.*

Cette baguette qui eſtoit deuenuë ſerpent hors de la main de Moyſe, auſſitoſt qu'elle y r'entre, reprend la forme de verge, mais d'vne verge, de puiſſance & de miracles qui opere tous les prodiges de l'Egypte. Dieu redoublant encore vn autre ſigne, commande à Moyſe de retirer ſa main de ſon ſein, & à l'inſtant elle luy paroiſt toute lepreuſe, il la fait rentrer au meſme lieu, & il la produit toute guerie: Et ce qui eſt bien dauantage, ce n'eſt plus vne main commune, mais vne main qui diuiſe les mers, & qui tire de l'eau des rochers.

Que veut dire cela, ſi ce n'eſt pour nous ſignifier, que l'homme qui eſtoit en ſa creation ſi illuſtre, & ſi excellent, apres auoir eſté ſeparé de Dieu par le

Digitized by Google

peché, & dans cette separation corrompu par des grands desordres, deuient enfin plus beau, plus entier, & plus magnifique qu'il n'estoit par le retour qu'il fait dans le sein de Dieu au mystere de l'Incarnation, & par vne conuersion toute miraculeuse operée en vertu, des merites du sang de Iesus-Christ. C'est ce qu'a dit diuinement l'Apostre. *La Loy qui est esprit de vie en Iesus-Christ, m'a deliuré de la loy du peché & de la mort, & dautant que cela estoit impossible à la loy Mosaique, à raison de l'infirmité de la chair, Dieu enuoyant son Fils sous la ressemblance d'vne chair pechereſſe, a condamné le peché par le peché meſme, dans la chair, afin que la iuſtification de la Loy fut accomplie en nous.*

Lex enim ſpiritus vitæ in Chriſto Ieſu liberauit me à lege peccati mortis, & de peccato damnauit peccatum in carne, vt iuſtificatio legis impleretur in nobis. Rom. 8.

Qu'est il arriué de là? Ces ames qui estoient auparauant comme des deserts & des solitudes bruslées par les ardeurs du Soleil, sans suc, sans humeur, sans esperance de ressource, sont deuenuës semblables aux campagnes fertiles & aux iardins de delices. C'est ce qui fait dire au Prophete Isaie, *Le desert se resiouyra, les solitudes les plus affreuses seront remplies d'alegresse. Elles s'espanoüiront*

Lætabitur deſerta, & inuia, & exultabit ſo-

comme les fleurs de lys, & pousseront au Ciel des Cantiques de ioye. Ces ames qui estoient comme des terres de dragons abandonnées à vne perpetuelle sterilité, sont deuenuës belles, comme la montagne de Liban, qui porte les plus beaux Cedres, comme le mont Carmel, qui estoit la plus florissante beauté de la Palestine, comme le Saron, qui exhaloit les douces odeurs des roses, & faisoit à ses habitans vn Printemps eternel.

litudo florebit quasi lilium, germinans germinabit, exultabit lætabunda & laudans, gloria Libani data est ei, decor Carmeli & Saron.

Certes nous estions perdus, si nous n'eussions esté perdus: l'extremité des abysmes de misere où nous estions plongés, a excité vne extreme misericorde pour nous en releuer. La dextre de Dieu a operé, la dextre de Dieu a fait vn prodige & vn miracle en l'homme, qui semble aucunement borner la capacité de sa puissance. Elle a deifié le monde en la personne d'vn homme-Dieu, & l'homme qui estoit auparauant vn serpent plein de venin, & de malediction, est deuenu vne Colombe aux aisles d'or qui a pris son vol si haut, qu'elle s'est enchassée iusques dans le Verbe.

Qui veut voir l'effect d'vn Dieu in-

carné, qui veut voir les changemens, que le ſang de Ieſus a fait dans le monde, qu'il regarde tant d'admirables conuerſions, qui ſe ſont faites dans tous les ſiecles, & qui ſe font encore tous les iours. Qu'il conſidere vn ſaint Paul tonnant & foudroyant contre les Chreſtiens, qui ne reſpiroit point d'air plus doux que celuy qui eſtoit allumé de ſa fureur, & teint de leur ſang, qui n'eſtimoit pas qu'il y eut vne muſique plus agreable dans le monde, que les ſouſpirs de tant de pauures innocens, qui gemiſſoient ſous la rigueur des chaiſnes; mais auſſi-toſt qu'il pleut à Dieu, briſer le marbre de ce cœur endurcy, d'vn Eſperuier, il deuiẽt vne Colombe, d'vn loup rauiſſant vn agneau, d'vn charbon vne eſtoille, il ſouffre tout ce qu'il auoit fait, & fait en terre ce que les Anges font dans le Ciel. Que de chaiſnes il a honorées, que de priſons il a ſanctifiées, que de terres & que de mers il a annoblies par ſes ſouffrances. Et qui veid iamais vne telle metamorphoſe en toute la nature, & qui n'admire icy les conſeils de la prouidence, & la force du bras de Dieu.

Digitized by Google

Et ſi quelqu'vn penſe que cette diuine main ne ſe ſoit eſtenduë à l'operation de ces merueilles, que dans le premier ſiecle du Chriſtianiſme, auquel le ſang de l'Agneau eſpandu eſtoit encore tout bouïllant ſur la terre, pour fondre les glaces de Scythie, & échaufer les cœurs les plus froids qui fuſſent pour lors en la nature, qu'il voye vn ſaint Guillaume deuant ſa conuerſion, vn corps plein de ſang & de feu, qui ſembloit vn mont Gibel de paſſions touſjours ardentes, pour inquieter la genre humain. Vn eſprit obſedé de mille legions d'eſprits tenebreux, qui ne ceſſoient de faire des orages dans ſon cœur. Il n'y auoit rien d'inuiolable à ſon iniuſtice, d'auguſte à ſon meſpris, de ſaint à ſon impieté, il fouloit aux pieds les droits diuins & humains, & ne s'eſtimoit grand que par l'impunité de tous ſes crimes. Mais il n'a pas pluſtot ſenty le coup de Dieu, que le voila atterré comme vn ſanglier eſcumant aux pieds de ſaint Bernard, qui noye dans ſes larmes les eclairs de ſes yeux, qui prend le ioug de Dieu ſur ſes eſpaules, apres l'auoir tant de fois ſecoüe, & em-

Digitized by Google

ployé toutes les puiſſances de ſon ame, & toutes les forces de ſon corps, à matter les rebellions de ſa chair, & prendre luy meſme vengeance de ſes deſbordemens.

O Dieu quels effects & quelles transfigurations vous auez cauſé dans l'Vniuers! & qui n'admirera maintenant la difference qu'il y a entre l'homme fait, deffait, & refait, & qui ne s'eſcriera auec le Prophete, Qu'eſt-ce que l'homme, de qui vous auez daigné prendre vn ſouuenir ſi auantageux? Qu'eſt-ce que l'homme, que vous auez viſité d'vne ſi grande abondance de vos miſericordes? Vous l'auiez raualé tant ſoit peu par deſſous les Anges au iour de ſa creation, mais par le myſtere de l'Incarnation, vous l'auez rehauſſé par deſſus les throſnes, & les dominations. Vous ne parlez plus de luy ſoumettre les animaux, mais vous mettez les Aſtres meſmes & le Ciel des Cieux ſous ſes pieds. O combien il a fallu ſuer, combien pleurer & ſaigner des ſueurs, des pleurs, & du ſang de Dieu meſme, pour en venir iuſques-là. N'entendez-vous pas encore vn troiſieme ſigne que Dieu donne

Quid eſt homo quod memor es eius &c. Pſal. 8.

Digitized by Google

donne à Moyſe, quand il luy dit, Prend l'eau de la riuiere & la iette ſur la terre, & tout ce que tu puiſeras ſera tourné en ſang. Les eaux courantes des fleuues qui eſtoient les larmes de tant de Patriarches, de Prophetes & de Deuots, qui ſouſpiroient apres la venuë du Verbe Incarné, ont enfin eſté comme conuerties au ſang de Ieſus-Chriſt meſme, quād elles l'ont attiré pour lauer, pour regenerer le monde, & pour nous procurer cette puiſſante reconciliation auec le Pere celeſte, qui eſt vn chef d'œuure reſerué aux pouuoirs de Dieu meſme. Qui eſt-ce qui ne s'eſtonnera en conſiderant le prix que l'homme a couſté à refaire, & qui pourroit aſſez eſtimer les obligations que nous auons à celuy qui nous a refaits? I'entens Euſebe Emiſſene qui dit hautement, Que la croix a eſté comme la balance de noſtre Redemption, où Dieu n'a pas mis de l'or, & de l'argent, ny des pierres precieuſes, ny meſme vn corps Angelique, ſi tant eſt que les Anges ayent des corps comme quelques anciens Peres l'ont penſé, mais l'autheur de noſtre ſalut, a ſuſpendu ſon propre corps, afin que ſi

In trutina Crucis non aurum, vel argentum, nō corpus aliquod Angelicum, ſed ſemetipſum paſſus eſt author ſalutis appendi, vt homini qui à ſtatu

Digitized by Google

suo desciuerat naturæ suæ dignitatem vel ipsa ostenderet pretij magnitudo. Eusebius Gallicanus vel Emissenus de symbolo.

l'homme degeneré, & decheu de l'estat d'innocence ignoroit sa dignité & la condition de sa nature, il l'apprit par la hauteſſe du prix que la miſericorde diuine auoit employé pour ſon rachapt.

O pecheur ! ſi tu ſçauois cognoiſtre ce que tu as couſté à Dieu, ſi tu le ſçauois bien cognoiſtre vne fois en ta vie, n'aurois tu pas vn extreme honte, & vn amer deſplaiſir, de te voir remply de vice ſi brutaux & ſi desbordés? Tu auois eſté creé à l'image de Dieu, tu auois eſté eſtably Maiſtre & Seigneur de toutes les creatures, tu portois ſur ta teſte le diademe d'honneur & de gloire, & maintenant que vois-tu ſur ton viſage, ſinon le charactere des Demons ? que vois-tu dans tes yeux, ſinon le venin du Baſilic ? en ta bouche, ſinon le fiel des aſpics ? en ta langue, ſinon l'aiguillon des ſcorpions ? Où eſt cet empire que Dieu t'auoit donné ſur toutes les creatures ? y recognois-tu plus autre choſe ſinon vne ſeruitude tres-indigne, vne chaiſne, vn eſclauage eternel d'vne ame abandonnée à ſes deſirs & à ſes concupiſcences ? Où eſt ce diademe d'honneur ? comment s'eſt il pû trans-

Digitized by Google

former en vne couronne d'opprobre? où est ce sceptre ? comment s'est il changé en vn roseau? ô pecheur endurcy ! les Lyons ont rugi sur toy, comme dit le Prophete Hieremie, ils t'ont mis en l'estat d'vne terre deserte & abandonnée. Mais ce qui rend tes pechez encore plus abominables, c'est qu'apres auoir esté refait tant de fois par la Penitence, tu t'es deffait & defiguré par le peché, tu as trahi le Sacrement de reconciliation, tu as pollu le sang du testament.

Superte rugierunt Leones, posuerunt terram tuam in solitudinē. Hier. 2.

C'est chose pitoyable, dit saint Augustin, que l'on vit & que l'on peche continuellement, comme si la vie n'estoit que pour pecher. Tous les iours on blaspheme, & Dieu souffre, on l'offense & il appelle, il appelle de tous costez à la penitence, il appelle par les bien-faits, il appelle par vn si grand temps & vn si beau loisir qu'il donne de se conuertir à luy, il appelle par les predications, il appelle par la lecture des bons liures, il appelle par les inspirations, il appelle par les corrections, il appelle par les consolations de ses misericordes, & il y a grand danger

Peccatur, & viuitur, accedunt peccata. Blasphematur quotidie & vocat vndique Deus ad correctionē, vocat vndique ad Pœnitentiam. Vocat beneficiis creaturæ, vocat imperciendo tēpus vitæ, vocat per lectorem, vocat per Translatorē, vocat percutiendo cogita-

Digitized by Google

tionem, vocat per flagellum correctionis, vocat per gratiam consolationis. Male utendo tibi thesaurizas iram in die iræ. August. in Psal. 102.

que ceux qui se seruent mal de toutes ces occasions, ne se fassent vn threfor d'ire au iour des coleres de ce Iuge Souuerain.

Mais vous ames fidelles, qui auez desja conceu vn bon propos de vous soumettre totalement aux volontez de Dieu, suiuez les conseils de l'Apostre, qui dit, O mes freres, vous estes rachetés par vn prix inestimable qui vous oblige à glorifier, & porter continuellement celuy qui vous a racheptez empraint sur vostre chair. S'il vous arriue apres auoir renoncé aux pechez les plus griefs, d'estre encore emportez du cours de la vanité, & d'vn ardent desir des choses temporelles, que cette parolle d'Eusebe ne parte point de vostre memoire : O homme, pourquoy deshonores-tu l'excellence de ta condition par des concupiscences honteuses? celuy qui t'a commis son image, veut que ta vie soit illustre. Si tu demandes combien tu es precieux, & que tu ne t'en fies pas à ton Createur, interroge ton Redempteur.

1. Cor. 6.

O homo quid erubescendis cupiditatibus exhonoras, nobilem vult esse vitam tuam, qui tibi cõmisit imaginem suam. Quàm pretiosus sis, si factori forte non credis, interroga Redemptorem. Eusebius homil 1. de Symbolo.

Digitized by Google

L'hiſtoire de Pologne eſcrit, que Boleſlaus troiſieſme, donna vne grande bataille aux Morauiens, dans laquelle il apperceut vn braue Capitaine, qui fit des proeüſſes ineſtimables, & que ſur la fin du combat, voyant que la main luy auoit eſté auallée par vn coup d'eſpée, il commanda qu'on luy en fit vne d'or. Et quoy qu'elle ne fut pas ſi commode que celle que la nature luy auoit donnée, il l'eſtimoit toutefois dauantage, & la monſtroit comme vne marque tres-aſſeurée de ſa vaillance & vne faueur de ſon Roy. Il auoit des ioyes nompareilles pour vne main refaite, qui, à vray dire, n'égalloit en rien celle que la violence du fer luy auoit deffaite : Et s'il a fait cela pour vn chetif membre du corps, qui luyſembloit r'accommodé pluſtot par vne ſpecieuſe illuſion, que pour la commodité de la vie ; que penſons nous deuoir à Dieu qui nous a ſi diuinement refaits, non pas en nous oſtant ce que nous auoit donné la nature, mais en le perfectionnant, & en le rehauſſant par des qualitez precieuſes & adora-

Digitized by Google

bles : Aymons le ſans fin, ſeruons le ſans fard, attendons le ſans ennuy, & le beniſſons à toute eternité.



Digitized by Google

DISCOVRS DIXSEPTIESME.

Mitte quem missurus es.

Enuoyez celuy que vous deuez enuoyer. Exod. 3.

Du desir & de la necessité que les Anciens Peres auoient de la venuë du Messie, & de la façon de correspondre à son aduenement.

MOYSE se voyant pressé d'accepter vne Ambassade remplie de grandes difficultez, s'en excuse, & renuoye la commission

Digitized by Google

ſur le Meſſie, qui eſtoit l'attente de tous les ſiecles. Il n'ignoroit pas ce que ſaint Paul a dit de luy long-temps apres ſon gouuernement. Moyſe eſtoit en la maiſon de Dieu comme vn bon ſeruiteur, pour porter teſmoignage des choſes qui ſe deuoient reueler par l'Euangile, mais il n'appartenoit qu'à Ieſus-Chriſt d'eſtre le vray Fils de ce grand Pere de famille, comme eſtant la ſplendeur de ſa gloire, & la figure de ſa ſubſtance, qui ſouſtient toutes choſes ſur la parolle de ſes pouuoirs. Il eſt la vraye ſplendeur de la gloire du Pere eternel (dit S. Bonauenture) parce que c'eſt vn rayon emané de cette grande fontaine de lumieres, qui porte tous les trais de la premiere beauté. Il eſt figure de la ſubſtance, dautant qu'il l'exprime ſubſtantiellement, & non par accident. Il porte toutes choſes, à raiſon que dans luy, & par luy, & de luy ſont toutes les creatures. C'eſt celuy pour qui toutes les bouches des Prophetes ſe ſont ouuertes en Propheties, celuy pour qui tous les Patriarches eſtoient en deſirs, & toute la nature en attẽte, diſant, Enuoyés celuy que vous deuez enuoyer.

Hebr. 3.

Moyſes quidẽ fidelis erat in tota domo eius tamquã famulus &c.

Digitized by Google

C'eſt ce qui m'inuite à vous traiter du deſir que tous les ſiecles auoient du Meſſie, de ſa capacité pour l'œuure de noſtre Redemption, & du moyen de correſpondre à ſon aduenement.

AVE MARIA.



Digitized by Google

LEs grandes choſes ſe promettent ordinairement long-temps auparauant qu'elles ſoient données, pour en faire croiſtre le deſir par l'attente. L'épouſe n'eſt iamais ſi aymable, que lors qu'apres de longues recherches, & vn million de vœux & de ſouſpirs, elle eſt miſe entre les mains de l'eſpoux par vn heureux mariage. Iamais les moiſſons ne ſont mieux receuës que lors qu'elles ont eſté precedées d'vne longue & facheuſe famine. Iamais la ſerenité n'eſt plus douce qu'apres les orages qui ont fait la triſteſſe de l'air & les deluges de la terre. Il falloit auſſi promettre long-temps ce Meſſie, auant que de le donner, pour nous faire gouſter dauantage ſes vtilitez & ſes delices.

Moyſe le demandoit enuiron quatorze cens ans deuant le temps que la Prouidence l'auoit deſtiné, & diſoit à Dieu, enuoyés celuy que vous deuez enuoyer. Dauid mille ans auparauant luy vouloit aller au deuant auec les flambeaux, & les cris de ioye. Iſaie ſembloit vouloir faire breche au Ciel pour le faire deſcendre promptement. Mais

Pſal.131. Paraui lucernam Chriſto meo.
Vtinam diſrumperes cælos, & deſcenderes. Iſa.64.1.

Digitized by Google

les periodes celeſtes conduites par les ſecrets reſſorts de Dieu, auoient reſerué ce bon-heur au ſiecle qui a produit la ſainte Vierge, laquelle eſtoit comme l'Aurore qui deuoit preceder immediatement ce grand iour. Diſons donc icy deux choſes, dont la premiere ſera du deſir de ce Meſſie, à raiſon de ſa ſuffiſance pour la reſtauration du monde, qui ne pouuoit eſtre moyenée par vne autre perſonne. Le ſecond point ſera la moralité, & monſtrera la correſpondance que nous deuons apporter à receuoir vn don ſi precieux, & ſi long-temps attendu. Premierement c'eſt vne choſe bien notable, que noſtre Seigneur eſt appellé dans la Prophetie de Iacob, Silo, comme qui diroit, celuy qui doit eſtre enuoyé, tant il eſt vray que tous les yeux de la nature intellectuelle eſtoient leuez au Ciel & ſuſpendus en l'attente de ce preſent ineſtimable. Cela me fait ſouuenir de ce qui eſt raconté par Iuſtin touchant les Tyriens, leſquels voulans creer vn Roy, ſe perſuaderent qu'il n'y en auroit point de plus agreable a Dieu, que celuy qui verroit tout le premier le Soleil au iour deſtiné

Geneſ. 49.

Iuſtinus l. 18.

Digitized by Google

pour l'election. C'eſt pourquoy tous ſe tranſporterent dés l'heure de minuit en la campagne, tant ils craignoient de manquer à l'occaſion, & auoient tous les yeux ouuerts du coſté de l'Orient, ne ſe trouuant qu'vn ſeul Straton, lequel par le conſeil que luy auoit donné vn de ſes ſeruiteurs, regardoit les plus hautes tours de la ville du coſté de l'Occident, n'ignorant pas qu'auſſi-toſt que ce grand Aſtre paroiſtroit, il endoreroit la cyme, de ſes rayons. Et en effet il ne ſe trompa pas, & annonça tout le premier le leuer du Soleil par les preuues que le couchant luy enſeigna, & pour cela il fut eſleu Roy de cette nation.

Tous les anciens Peres eſtoient ſemblables à ces Tyriens, & attendoient dans le profond ſilence de la nuit ce Soleil de iuſtice, & conſideroient l'Orient comme la porte du iour pour voir s'ils en verroient ſortir le Meſſie. Les Iuifs charnels s'imaginoient qu'il viendroit de l'Orient des honneurs & des grandeurs du ſiecle: Mais les peuples fidelles l'ont veu leuer de l'Occident d'vne tres-profonde humilité. Ce Silo tant

Digitized by Google

promis & tant attendu, eſt enfin venu apporter la grace & la gloire dans ſes mains.

Abraham l'apperçeut tout le premier, lors que Dieu luy parlant familierement comme à ſon amy, luy promit de multiplier ſa race d'vne fecondité nompareille; ce qu'ayant entendu, il ſe proſterna ſoudainement en terre, non pas pour cette multiplicité d'enfans qui luy eſtoit promiſe, mais par la veneration qu'il rendoit au Meſſie, qui deuoit naiſtre de ſon ſang, ainſi qu'il appritenceſtere, ſelon la l'interpretation des SS. Peres. Auſſi S. Ambroiſe dit, que cette grande reuerence qui l'abaiſſa iuſques à terre, eſtoit vne Prophetie, & qu'il veid deſlors le Verbe de Dieu, non du coſté de l'Orient, auec les atours d'vne gloire pompeuſe, mais du coſté de l'Occident, le voyant enueloppé dans les foibleſſes de noſtre humanité. Le Prophete-Roy le conſideroit comme vn filet d'eau, puiſé dans la ciſterne de Bethleem, lors qu'il ſouhaittoit ſi paſſionnement d'en auoir la ioüiſſance. C'eſtoit vne ſoif myſterieuſe, qui luy faiſoit deſirer non pas vne

Multiplicabo te vehementer nimis. Geneſ. 17.

Forſitan in hoc myſterio prophetauit.

O ſi quis daret mihi potum aqua de ciſterna, quæ eſt in Bethleem. 2. Reg. 23.

Sitiebat non aquam de lacu, ſed orium-

dum de Virgine Christum. Ambros. in apol. David c. 7.

eau, qui eſt commune aux hommes & aux animaux, mais Ieſus incarné, qui eſt ſorti du ſein du Pere eternel, pour arroſer les ſechereſſes de tout le monde. Tel eſt le ſentiment du Docteur preallegué. Salomon le fait regarder à l'eſpouſe du Cantique, comme vn faiſſeau de myrrhe dans ſon ſein, qui doit remplir toute la nature de bonnes odeurs. Il fait alluſion à certaines Dames de Hieruſalem, qui portoient ſur le cœur les pourtraits de ceux qu'elles aymoiẽt le plus, & quelquefois meſme iuſques au peché, & au deſordre de la chaſteté, d'où vient que le Prophete Oſée les reprend ſeuerement, & leur commande d'oſter les adulteres du milieu de leur ſein, monſtrant que ce lieu du cœur deuoit eſtre reſerué à Ieſus-Chriſt, qui remplit tous les deſirs, & qui eſt aymable comme l'amour meſme. Iſaie le contemploit comme vne petite plante rampante ſur la terre, & quelques Interpretes penſent qu'il vouloit parler de la Mandragore, à qui Pythagore attribue la figure humaine, outre qu'elle a vne merueilleuſe vertu d'endormir ceux qui s'en ſeruent; pour

Fasciculus myrrha inter vbera mea commorabitur. Cantic. 1.13.

Auferat adulteria ſua de medio vberum ſuorum, Oſ. 2.

Aſcendet ſicut virgultum coram eo. Iſ. 11.

Digitized by Google

faire alluſion à l'amour ecſtatique de Ieſus enuers la nature humaine, ainſi que l'appelle S. Denys au chapitre quatrieſme des noms diuins.

De tout cecy nous pouuons conclure l'ardente paſſion que les anciens Peres auoient pour le Meſſie, & comme ils l'ont conſideré, non du coſté de l'Orient dans les hautes parures de ſa gloire, mais du coſté de l'Occident, l'enueloppant dans de ſimples figures, pour nous repreſenter cette grande humilité qu'il auoit porté à l'vnion de noſtre nature, n'eſtimant rien de plus glorieux en ſoy, que la communication de ſes bontez.

Ce grand deſir de tous les ſiecles n'eſtoit point ſans raiſon, dautant que ce Meſſie tant deſiré eſtoit ſeul capable de reſtaurer les ruines du genre humain. Pour éclaircir cecy ie me veux ſeruir d'vn beau diſcours Theologique tiré de ſaint Bonauenture, qui monſtre que la cheute d'Adam nous auoit rauy trois choſes grandement precieuſes, l'innocẽce, l'amitié de Dieu, & l'excellence qui ne nous pouuoient eſtre renduës que par le moyen de Ieſus-Chriſt.

Digitized by Google

Car pour ce qui concerne l'innocence, ie n'ignore pas que l'Incarnation n'eſtoit point neceſſaire, d'vne neceſſité abſoluë, pour la Redemption du genre humain, veu que cela n'eſtoit pas hors des pouuoirs de Dieu, de pardonner le peché par vne pure & franche remiſſion. Mais comme ce Pere tres-debonnaire, & ce Iuge ſouuerain, vouloit en exerçant la miſericorde, contenter ſa iuſtice, ie maintiens que cette reſolution eſtant priſe en la façon, & la velonté de Dieu fondée ſur ces principes, l'homme ne pouuoit rentrer dans l'innocence, accompagnée d'vne ſatisfaction ſuffiſante, & legitime, que par l'vnion hypoſtatique de l'hõme à Dieu. La raiſon eſt, que le Verbe ſeul ne pouuoit ſatisfaire, comme n'eſtant pas capable de ſoumiſſion, laquelle eſtoit neceſſairement requiſe en cette action. Il ne pouuoit, diſ-je, auec les ſeuls tiltres de la Diuinité ſe ſoumettre à ſon Pere, comme n'ayant rien d'inegal qui le raualaſt au deſſous de luy. D'autrepart cette œuure ſurpaſſoit auſſi les forces de toutes les creatures, dautant que ſi vous prenez les hommes en l'eſtat où le peché

peché originel les a rangés, qui ne void clairement comme il n'y en auoit pas vn seul, qui fut capable non seulement de satisfaire pour les autres, mais de se releuer soy-mesme d'vne telle cheute, sans estre aydé d'vne main toute puissante? Que si vous mettez en auant vne creature tres-noble & tres-pure, comme a esté la sainte Vierge au point mesme de sa conception, & si vous la pensez proposer, comme soluable pour vne debte contractée par tout le genre humain, ie vous respondray fort bien ce que dit la Theologie scholastique, que la grace d'adoption, telle qu'estoit celle de la Mere de Dieu, de sa nature & de sa condition, est bien vn principe de merite, & vne semence de gloire à celuy qui la possede, mais qu'elle ne peut pas meriter pour les autres pleinement & efficacement les graces & les secours necessaires pour la iustification. Et partant il estoit besoin d'vn Dieu-homme, qui seul pouuoit auoir vne infinité de merite, à raison de l'humanité entée sur vn Verbe infini, pour satisfaire à Dieu, dans toute l'estenduë de ses

Vasquez de Incarnat.

Digitized by Google

droits. Et de cette infinité de merite deriue neceſſairement vne dignité infinie dans la ſatisfactiõ d'vne perſonne ſi haute. Et comme la ſainteté de Dieu eſt d'vne condition toute autre que celle qui vient ſeulement par adoption, auſſi ſes œuures ſont reciproquement eleuées à vn plus illuſtre tiltre de recompenſe, qui le fait meriter pour tout le genre humain. Et c'eſt ainſi que toute la maſſe de noſtre nature eſtenduë en tant de mortels, a eſté ſanctifiée par le Verbe Incarné, qui a inondé par ce myſterieux regorgement toute la capacité des ames, dans la ſuite de tous les ſiecles.

La merueille eſt que Dieu prenant ce que nous ſommes, eſt demeuré ce qu'il eſtoit, & a diſpoſé la nature diuine & humaine par vn ſi iuſte temperament, que l'vne ayant tous les pouuoirs d'agir, l'autre s'eſt reſeruée toutes les ſoumiſſions pour ſouffrir. Ce ſçauant Diacre de Carthage ſaint Ferrand à diuiniment expliqué les accordantes contrarietés de la perſonne du Sauueur.

C'eſt (dit-il) le grand & le petit, le

Digitized by Google

haut & l'humble, le passible & l'impassible, le mortel & l'immortel, qui a vescu entre les hommes sans peché, pardonnant les pechez aux hommes. Il est la vie des viuans sur les Cieux, la medecine des malades sur la terre. Le Mediateur de Dieu & des hommes, à raison des deux natures dont l'vne luy est commune auec Dieu, & l'autre auec nous. Il estoit Verbe deuant la chair en vne seule nature & vne seule personne, il est Verbe apres la chair en deux natures & vne seule personne. Il est consubstantiel au Pere deuant la chair, consubstantiel au Pere & à la Mere apres la chair. Deuant la chair il est sans commencement, par la chair il a commencé d'estre ce que nous sommes. Auant que prendre vn corps il a fait vn monde, apres l'auoir pris il a racheté ce qu'il auoit creé, celuy qui de toute eternité faisoit les operations diuines, a fait les actions humaines. L'homme n'a pas esté fait Dieu, mais Dieu a esté fait homme, afin que l'homme fut Dieu.

S Ferrandus in Paraenetico ad Reginum hic est magnus & parvus, excelsus & humilis, impassibilis & passibilis, mortalis & immortalis, sine peccato inter homines viuens & peccata hominibus donas, super cœlos vita viuentium, super terram medicina languentium.

De l'innocence qu'il nous a renduë par la iustification, ie passe à l'amitié de

Digitized by Google

Dieu, dans laquelle nous ne pouuions estre remis que par vn Mediateur tres-aymable, qui fut capable d'esteindre les coleres du Ciel, & leuer les maledictiõs de la terre. Et qui pouuoit auoir pour cet effet plus d'attrais & plus de vigueur que la personne de Iesus, duquel le Pere eternel a dit, *C'est mon Fils bien aymé auquel ie me suis plen.* *Matth. 17.*

Dieu regardoit la nature humaine auant le mystere de l'Incarnation d'vn œil de courroux, comme l'obiet de ses vengeances, mais depuis qu'elle a esté reuestuë des liurées de son Fils vnique, il l'enuisage comme vne chere fille, comme vne conqueste de son bien aymé, vne marque de ses trophées, vn monument de ses misericordes. Nous sçauons par l'histoire, comme certains Princes se sont seruis de miroirs bien precieux, & de lunettes qui estoient toutes composées d'emeraudes, & comme à trauers de ces pierres precieuses, ils regardoient les choses les plus funestes, qui pour cet effect leur paroissoient auec vn tout autre visage. Nous pouuons iustement appliquer cecy à la veuë que Dieu auoit sur les

Digitized by Google

mortels: Quand il consideroit le monde deuant l'accomplissement de l'Incarnation, il n'y voyoit que mensonges, que maledictions, que pechez, & que desolations, mais depuis qu'il s'est fait comme vn miroir de la sainte humanité de son Fils, il a commencé à posseder vne emeraude d'vn prix inestimable, qui luy a fait voir toutes nos infirmités, & toutes nos miseres d'vn tout autre aspect, & auec vn certain agrement qui ne se peut assez exprimer. C'est là iustement que ce texte de la Genese s'accomplit. *Ie mettray mon Arc-en-Ciel sur les nuées pour estre vn signe de reconciliation entre moy & la terre.* Cet Arc-en-Ciel est vrayement le Verbe Incarné, à ce que dit saint Augustin, parce que la diuinité, qui est la blancheur de la lumiere eternelle a enrayonné les nuages d'vne chair mortelle, & de là il est arriué que cette nature humaine qui estoit auparauant comme vne froide vapeur & vne chetiue exhalaison de la terre, a esté tirée par la force de ce grand Soleil de iustice, embellie de ses rayons, dorée de ses clartez, animée de son esprit, & a pris vn si haut lustre de gloire, qu'elle a

Arcum meum ponã in nubibus, signũ fœderis inter me & terram. Genes. 9.

Patris Verbũ quod est candor lucis aternæ nubem humanã irradiauit. August. hom. 2 in Apoc.

Digitized by Google

eſté renduë agreable au Pere eternel par deſſus toutes les choſes du monde.

Ne vous eſtes vous iamais imaginé le ſtratageme qui ſeruit de defenſe aux Rhodiens, lors qu'ils furent aſſiegez, & preſſez inſtamment par les forces du Roy Demetrius? Ils ſçauoient par experience que ce Prince eſtoit ſingulierement amoureux des tableaux de Protogene leur compatriote, & que l'affection qu'il auoit de les poſſeder, ne luy permettroit iamais de faire choſe qui les gaſtât, & qui les traitât auec quelque ſorte d'outrage. C'eſt pourquoy au lieu où les murailles de leur ville eſtoient plus foibles & l'attaque plus rude, ils firent eſtendre pour defenſe vne de plus riches pieces de cet excellent Peintre, dont le Roy fut tellement touché, qu'il fit ceſſer la batterie des machines de guerre, craignant que les fleches & les feux n'endommagaſſent ce tableau qui l'auoit pris par les yeux, lors que par ſes armes il vouloit prendre la ville de Rhode. Qui ne ſçait comme le Pere eternel irrité par les crimes de la terre eſtoit armé de terreurs & de

Digitized by Google

menasses à dessein de perdre le genre humain? C'est pour cela qu'il a fait tant de fois pleuuoir le souffre & le feu, & qu'il a leué des armées de sauterelles & de moucherons, pour confondre l'orgueil des plus superbes Roys de l'Vniuers. Or depuis que cette nature humaine n'a pas seulement mis sur les ramparts d'vne ville, mais graué sur son visage le charactere de son Fils, & qu'elle s'est representée toute couuerte & toute embellie des plus riches beautés de ce prodigue bienfaicteur, le Pere a retenu tous les trais de sa colere, & au lieu de nous faire espreuuer les effects de sa vengeance, il n'a cessé de nous combler de faueurs. C'est à Iesus que nous en deuons porter les remerciemens, lequel selon le dire de l'Apostre, s'est fait nostre iustice, nostre sanctification & nostre redemption.

Factus pro nobis iustitia, sanctificatio & Redeptio. 1. Cor. 1.

N'auons nous pas suiet maintenant d'adorer desia par auance ce Redempteur, qui vient à nous sous la figure d'vn enfant, & dire auec S. Augustin; O que les cris de l'enfance de ce petit Saueur sont agreables, puis qu'ils nous deliurent des gemissemens eternels de

O gratissimi vagitus per quos aeternos ploratus euadelirent

simus. O felices panni quibus peccatorũ sordes extersimus! O præsepe splendidum in quo non solum fœnum animalium, sed cibus iacuit Angelorum. Augustin. serm. 5. de natali Domini.

l'enfer : O bien heureux drapeaux, qui nous ont fait essuyer les soüilleures de tous nos pechez! O illustre creche, qui ne portez pas maintenant le foing des animaux seulement, mais qui nous monstrez à la face du Ciel & de la terre, le vray pain des Anges.

Enfin nous estions decheus de la dignité de nostre extraction, & reduis à vne vie toute animale. Il nous falloit reuestir des parures de grace, il nous falloit remettre au throsne d'honneur; Et qui pouuoit faire cela sinon Dieu, qui est le distributeur des gloires & des couronnes ? Il faut auoüer que nous n'auons pas seulement recouuré nos pertes, mais excessiuement augmenté nostre dignité, depuis le mystere de l'Incarnation nous auons profité de nos dommages, & nous nous sommes releués par nos cheutes.

Les Theologiens nous cottent quatre merueilleuses excellẽces, que nous auons acquises par l'vnion du Verbe à la nature humaine. La premiere est, que par ce moyen l'homme en la personne de Iesus-Christ a esté releué en dignité par dessus tous les Anges, n'y ayant

Digitized by Google

si haut Cherubin, ny Seraphim, qui ne flechisse le genoüil deuant vn Dieu-homme, qui est la derniere & souueraine perfection des œuures de Dieu. La seconde, qu'vn homme a esté mis à la teste de l'Vniuers, pour estre regardé de toutes les creatures, comme leur chef, & leur but, & la consommation de toutes les beautez & grandeurs qui sont dans le monde. La troisiesme qu'il a esté rendu capable par cette vnion d'vn merite infiny, en sorte qu'il peut meriter pour les millions innombrables d'hommes, qui pourroient naistre dans vne infinité de siecles. La quatriesme, qu'il est la fontaine de salut, & de tous les biens spirituels, qui depuis son aduenement ont inondé sur le Ciel, & sur la terre, pour la gloire, & pour la sanctification de tant de belles ames, qui possedent des thresors eternels de vertu.

L'Abbé Franco qui se trouue en la Bibliotheque des SS. Peres, au second liure qu'il a fait de la Grace, a bien consideré cette pensée, & s'escrie là dessus: Regarde ô homme, la puissance de ton celeste ouurier, quand il fut question de te produire, il prit vn peu de terre, &

Animaduerte figuli nostri potentiam: in vetere homine puluerem terra caelesti rore infusum in Angelorũ

gloriam formauerat : eamdem in nouo hominis formâ, super omnem virtutem & principatum, ad Dei Patris dexteram mira artis sua sapientia euexit. Franco Abbas lib 2. de Gratia Dei.

l'ayant arrosée de la vertu de son esprit, il en fit vn homme, qui entra dans le commerce des Anges. Il reprend maintenant cette mesme piece qu'il auoit formee au commencement du monde, & ne se contente pas d'en guerir les playes, d'en lauer les taches, mais il la porte par dessus toutes les Principautez, Puissances & Dominations, par la sagesse d'vn art qui ne peut estre assez admiré.

Tout y est rauissant, soit que nous considerions la Mere, qui conçoit & enfante ce Verbe, soit que nous regardions sa personne, & la façon dont il est conceu. L'estoille porte le Soleil, la branche produit l'arbre, le ruisseau derriue de soy la fontaine, la fille engendre le pere, la creature le createur. Et cõme le rayon de la lumiere ne rompt point le miroir, aussi ny l'entrée ny la sortie de Dieu, n'ont point alteré l'integrité de cette Vierge tres-pure. Le saint Esprit trie son sang pour former le corps de Iesus, & au mesme instant il l'affermit en chair, il le figure en homme, il l'anime en esprit, il le deifie en Iesus. Il se trouue au mesme temps auoir vn Pe-

Digitized by Google

re au Ciel,& vne Mere en terre,mais vn Pere ſans Mere, mais vne Mere ſans Pere. Il deuient maiſtre & ſeruiteur, eternel & temporel,paſſible & impaſſible, infiny dans le corps d'vn petit enfant. Et comme dans la diuinité il y a vne Trinité de perſonnes dans l'vnité d'eſſence: Auſſi en Ieſus-Chriſt il y a vne Trinité de natures dans l'vnité de perſonne, puiſque la ſubſtãce de Dieu, de l'ame, & du corps,ne font qu'vn Ieſus. Trois ſortes de productions d'hommes auoient precedé,l'vne par laquelle l'homme fut produit ſans operation d'homme ny de femme,comme il apert en Adam. La ſeconde, par laquelle vne creature humaine a eſté faite de la ſubſtance d'vn homme, ſans que la femme y contribuaſt rien, ainſi qu'il eſt manifeſte en la creation d'Eue. La troiſiéme maniere ſe void tous les iours dans les generations qui ſe font au monde. Mais la quatrieſme, qui promettoit la naiſſance d'vn homme, de la femme, ſans œuure d'homme, n'eſtoit point encore vſitée, & elle a eſté accomplie en l'Incarnation, qui a racourcy tout les miracles de l'Vniuers. C'eſt par ce moyen,dit S. Bernard, que le Medecin

eſt venu aux malades, le Redempteur aux vendus, la voye aux errans, & la vie aux morts.

O vray Salomon, de qui toute la terre deſire voir cet aymable viſage, qui porte la conſolation des affligés, que fait donc mon ame parmy les eſpines & les ronces d'vne terre maudite, ſi elle ne bruſle d'vn paſſionné deſir de retourner à vous? Touſiours courir apres le vẽt, touſiours amaſſer des toiles d'Araignées, touſiours ſuiure des biens trompeurs, qui ſont cõme des oyſeaux bigarrez de mille fauſſes couleurs, qui ſe preſentent à nous, & s'enuolent lors que nous les penſons toucher, plus viſte que les tempeſtes. Qui eſt-ce qui nous enchante? qui eſt-ce qui nous enſorcele? qui eſt-ce qui nous fait viure comme des Cains fugitifs & vagabõds, & touſiours priuez du repos que nous cherchons? N'eſt il pas temps de s'approcher de ce Buiſſon ardent où vous viuez & parlez, pour piquer noſtre endormiſſement de vos eſpines, & fondre nos glaces deuant ces feux adorables, qui ne ceſſent de conſommer tant de genereux eſprits.

Digitized by Google

Nous auons veu les desirs passionnés que tous les Anciens Peres auoient du Messie, nous auons contemplé l'excellence & les vtilitez de sa venuë, que reste-t'il maintenant sinon de l'honorer par la correspondance que nous prescrit S. Paul en ces termes. Portez incessamment la mortification de Iesus sur vostre corps, afin que la vie de Iesus soit manifestée sur vos membres mortels, pour vous faire participans de son immortalité.

2. Cor. 4. *Mortificationem Iesu in corpore vestro circumferentes vt & vita Iesu manifestetur in vobis.*

Le Pere celeste nous a proposé cette diuine vie de son Fils bien aymé, comme le tableau sur lequel nous deuons conformer la nostre. Il la fait le Roy des affligez, & l'homme de douleurs pour nous navrer d'vne sainte componction, qui abbate nostre orgueil, & esteigne nostre concupiscence. Et comme on considere deux choses en vn tableau, les lineamens, & les couleurs, qui font le dessein & les ornemens. Aussi ie dis que nostre Sauueur a parfaitement dessigné cette rare piece de sa vie deifique, n'ayant autre intention depuis le point de sa Conception iusques à la mort, que de se transformer totale-

Digitized by Google

ment aux volontez de ce Pere Celeſte, & procurer ſa gloire iuſques à la derniere goute de ſon ſang. Il y a auſſi appliqué le coloris conuenable à vn ſi beau deſſein, l'enrichiſſant du haut luſtre de toutes les vertus.

In capite libri ſcriptum eſt de me, vt faciam voluntatem tuã Deus meus volui. Pſal. 39.

Il eſt eſcrit de moy (dit le Sauueur) au commencement du liure de vie, que ie feray les volontez de Dieu mon Pere, ie le veux, & i'accepte cet ordre de toute l'eſtenduë de mes affections. Pere Celeſte où allõs nous? de la forme de Dieu à la forme d'vn ſeruiteur, de la pourpre au mortier, de l'or à la fãge? *Mon Dieu ie le veux.* A la creche, à la nudité, à la diſette de toutes choſes? *Mon Dieu ie le veux.* Aux contradictions, aux outrages, aux perſecutions? *Mon Dieu ie le veux.* A la mort, à la croix, *Mon Dieu ie le veux.* A ce but il pratique toute ſa vie les hautes vertus de deuotions, d'humilité, de charité, de patience. La deuotion qui eſt vne prompte & vigoureuſe affection aux choſes diuines, faiſoit que l'ame de Ieſus eſtoit continuellement attachée au ſeruice de ſon Pere celeſte, & apres auoir paſſé les iours à tendre la main ſecourable aux miſeres & aux in-

Digitized by Google

firmitez des hommes, il s'enueloppoit la nuit dans sa petite solitude, à dessein de prier, & pleurer pour nous, plaider nostre cause, auec vn cœur qui auoit autant de langues que d'affections. L'humilité qui est vn mespris de sa propre excellence subsistoit en cette diuine personne dans son plus haut point, puis qu'elle trouuoit moyen de raualer en luy des hautesses incognuës par tous les siecles. Il est presque impossible que l'homme s'humilie, si Dieu par vne voye surnaturelle ne luy en donne les moyens; car quelle excellence a-t'il pour la mespriser? quelle dignité pour la raualer? N'est-il pas l'image du changement, la depoüille du temps, la balance de la misere, & de l'enuie, le ioüet de la mauuaise fortune, & la proye de la mort? C'est beaucoup s'il peut faire passer son humilité iusques à ces quatre points, qui sont, mespriser le monde, ne mespriser personne, mespriser soy-mesme, mespriser le mespris. Et que fait il en faisant cela, sinon qu'il tient peu de compte des choses de neant? Mais Iesus pour s'humilier a liuré à vn estrange auiliſſement toute la

grandeur & toute la gloire du Ciel Empirée, puis qu'au dire de saint Paul il s'est anneanti prenant la forme d'vn esclaue, & se chargeant de toutes nos infirmitez. Et quoy qu'il eust pû paroistre en forme d'homme pour le moins dans la Maiesté qu'auoit Adam dans le Paradis terrestre auant qu'il fut tombé, il a neantmoins voulu ramper comme vn petit ver à sa naissance sur le fumier d'vn estable, & estre traité en sa mort, comme le plus desesperé des criminels. La charité, qui est vne affection ardente & forte au bien de Dieu & du prochain, la fait fondre pour la gloire de son Pere, & pour le salut de l'homme, ainsi que l'encens se fond sur les braises. Son amour a esté insatiable en ses recherches, infatigable en ses trauaux, inseparable en ses resolutions. Et quoy que ce qui lasse le plus en amour ce soit de faire du bien à vn ingrat, qui gronde comme les pourceaux contre la main qui luy donne la nourriture, il ne s'en est iamais lassé, mais il n'a cessé d'accabler toute sa vie nos ingratitudes par ses bien-faits. Il voulut mesme mourir la soif sur les leures, non pas pour vne eau materielle,

Phil. 2. 7. Qui cùm in forma Dei esset, non rapinam arbitratus est, esse se aqualem Deo: sed semetipsum exinaniuit &c.

Digitized by Google

materielle, mais pour les ardentes passions qu'il auoit de nostre salut. Il estoit sur le throsne de la Croix, comme vn Samson sur le champ de bataille, qui ayant terrassé tant de Philistins, & se voyant aux termes de mourir faute d'eau, disoit à Dieu: Vous auez donné à mon peuple le salut & cette grande victoire par mes mains; & apres tout ie me vois mourir, pressé de la soif que ie ressens. Aussi Iesus qui contemploit toutes les puissãces de l'enfer abbatuës sous ses pieds n'estoit point encore contant, s'il ne gagnoit toutes nos ames pour les glorifier par ses grandeurs, & les rassasier par ses delices. La patience, qui est la couronne de toute les vertus, en a fait vn homme de douleurs, qui a tant aymé les souffrances qu'il a porté ses playes iusques au throsne de la tres-auguste Trinité, il a perseueré iusques à la mort, & la mort de la croix auec vn esprit tout noyé d'amertumes, vne chair toute consommée de douleurs, & n'a point mis d'autre fin à ses peines que par la necessité de ses gloires. Il a bruslé comme l'holocauste depuis le matin iusques au soir, depuis le commence-

Tu dedisti in manu serui tui salutem hanc maximam atque victoriam, & ecce siti morior. Iud 15.

Digitized by Google

ment de sa vie iusques à la fin. Il a tenu le bouclier leué ainsi que Iosué iusques à la destruction de cette maudite Babylone, le repaire des Demons, & la forteresse de toutes les iniquitez.

Iosue 5 18.

Voila le charactere de Iesus qui a esté buriné de la main du Pere celeste, & accomply de toutes les perfections. Il est à nous, il est pour nous, il ne demande plus rien que nostre imitation. Ne veux tu point ô pecheur escarter toutes les tyrannies qui bataillent contre la vie & la conuersation du Sauueur? Ne veux-tu point te parer des livrées de ton bien-aymés? Ne veux tu point dire auiourd'huy auec le Prophete. Ie seray rassasié dans l'apparition de vostre gloire, ou comme dit vne autre version, Ie ne seray iamais content que ie ne porte les traits de vostre ressemblance. C'est trop porter la figure d'vn Adam de poudre & de mortier: Ie desire me reuestir de la forme du nouuel homme, qui s'est formé sur les plus pures idées du Ciel; Et quand bien il seroit tout couuert de playes, ie les prendray sur moy, & les tiendray plus cheres que les rubis & les perles. C'est delà

Satiabor cùm apparuerit gloria tua. Psal. 16.

Satiabor cum afflictus fuero ad similitudine tuam Iuxta aliam editionem ex Hebr.

que ie pretends enrichir ma pauureté, honorer ma baſſeſſe, & diuinizer ma felicité.



Digitized by Google



Digitized by Google

LES IOVRS SOLEMNELS APPARTENANS A L'ADVENT.

Digitized by Google

Digitized by Google

DISCOVRS XVIII.

POVR LE PREMIER DIMANCHE DE L'ADVENT.

Erunt signa in Sole, & Luna, & Stellis, & in terris pressura gentium.

Il y aura des signes au Soleil, à la Lune, aux Estoilles, & sur la terre, de grandes oppressions des peuples. Luc. 21.

Qu'il n'y a rien de si secret, ny de si manifeste que le iour du Iugement.

LEs Cieux en l'Escriture sont appellés du nom de mamelles selon l'opinion de quelques interpretes, d'autant que par le moyen des nuées qui sont de *Benedicet te benedictionibus uberum, Genes. 49.*

Digitized by Google

leur reſſort & de leur dependance, ils arrouſent les campagnes, & les rendent fertiles pour porter en ſuite la nourriture à tant de mortels, qui viuent de la faueur des Aſtres, & de la graiſſe de la terre. Mais qui ne ſeroit eſtonné ſi la nourrice mõſtroit à ſon petit enfant vn aſpic au lieu meſme d'où il tire ſa vie, & luy faiſoit ſuccer du venin pour du lait? Et voicy neantmoins ces beaux Cieux, ces mamelles indulgentes des hõmes, qui dans cet Euangile s'arment de menaſſes & de terreurs. Voicy le Soleil qui ſelon S. Ambroiſe, eſt l'œil du monde, la ioye du iour, la beauté du Ciel, & le cœur de la nature, qui paroiſt d'vn viſage triſte & hideux : Voicy la Lune qui prend la robe de ſang, pour aſſiſter aux funerailles de l'Vniuers : Voicy les Eſtoilles, qui ſe couurent d'vne triſte obſcurité, & ces grandes Intelligences, qui gouuernent le mouuement des Cieux, qui tremblent ſous les pas redoutables de la Majeſté diuine. Le iour de Dieu deſcend comme vn grand rets eſtendu ſur la face de la terre, pour enuelopper tãt de teſtes, la mer ſe deſborde, & la terre ſeche d'eſtonnemẽt. Que

S. Ambroſ. Hexam. 4.

Digitized by Google

dirons nous icy dans cet ébloüiſſement cauſé par tant de merueilles? où trouuerons-nous les commencemens & les bornes de ce diſcours, qui nous oblige à vous traiter auiourd'huy des redoutables iugemens de Dieu. I'entens que ceux qui s'embarquoient anciennemẽt ſur la mer, auoient couſtume de ſalüer les Aſtres à l'entrée du vaiſſeau, pour leur ſeruir de cõduite. Mais ſi la frayeur de ce iour les deſrobe à nos yeux, ie regarde cette eſtoille de mer qui n'eclypſe iamais, i'implore ſon aſſiſtance, ie mets entre les bras de ſa protection maternelle mes deſſeins & mes diſcours, ie la ſupplie de verſer ſur cette aſſiſtance, & ſur moy, la faueur de ſes benedictiõs, afin que dans vne ſi grande courſe de ſermons ie puiſſe dire & vous ouyr, ce qui ſera le plus expedient pour la gloire de ſon Fils, & l'vtilité de vos ames.

AVE MARIA.

Digitized by Google

IL y a quatre choſes au monde doüées d'vne merueilleuſe capacité, l'eſprit, l'amour, le lieu, & le temps. L'eſprit dans vn moment monte iuſques à la cyme des Cieux, deſcend iuſqu'aux abyſmes, & enferme dans ſes cognoiſſances tout ce grand ſpectacle de la nature. L'amour ayant vne fois rencontré vn cœur genereux, le rend plus large que les campagnes, & que les mers, & que toute l'eſtenduë de l'Vniuers. Le lieu tient tout les corps dans ſon reſſort, & le temps eſt la meſure de toutes les choſes horſmis celles qui ont l'eternité pour partage.

Il faut auoüer que c'eſt vne richeſſe bien precieuſe, puiſque celuy qui l'a faite, mettant ſa parolle & ſon ſang entre les mains des hommes, ne leur a pas voulu fier le temps, teſmoins les Apoſtres, qui le demandoient auec paſſion au Sauueur du monde, le iour qui les ſepara de ſa conuerſation viſible, & ne tirerent autre reſponſe, ſinon qu'il ne leur eſtoit pas loiſible de cognoiſtre les temps & les momens, que le Pere celeſte auoit reſerué à ſes pouuoirs.

Digitized by Google

Quand ie contemple cecy de plus pres, ie trouue que Dieu & le temps ont vn grand rapport, & que tous deux se desrobent de nos cognoissances, se rendans aussi impenetrables à nos pensées, qu'ils sont necessaires à nostre subsistence. Dieu est inuisible, quoy qu'il soit veu de tout le monde: Dieu est incomprehensible, quoy que par la grace il est compris dans vn cœur humain: Dieu est inestimable, quoy qu'on l'estime aucunement par le raisonnement de l'esprit; Mais tout ce qui se void, tout ce qui se comprend, tout ce qui s'estime est moindre que luy. Saint Denys l'appelle ἀνείδεος, pour nous apprendre, qu'il n'y a idée si grande, ny si rauissante, qui puisse representer à nostre esprit l'estat de Dieu. Et qui pourroit aussi se figurer assez auantageusement l'essence du temps, puisque c'est vn suiet qui arreste les plumes des escriuains les plus copieux, qui tarit les bouches des Philosophes les plus diserts, qui ébloüit les yeux de plus iudicieux, qui n'en peuuent parler, ny escrire auec satisfaction. Qu'est-ce que le temps (dit saint Augustin) si personne

Quod vero immensum est soli sibi notum est, hoc est quod Deum æstimari facit, dum æstimari non capit. Tertull. Apol. 17.

Quid est tempus? si no-

ne m'interroge là dessus, il me semble que ie le sçay suffisamment, mais si ie veux respondre aux questions que lon me pourroit faire sur ce suiet, ie n'y cognois plus rien. Dieu se trouue present par tout, comme estant vn esprit indiuisible & tres-subtil, qui penetre intimement l'essence de toutes les creatures. Le temps aussi nous suit en tous lieux, & roule aussi bien sur la teste d'vn payſan, qui trauaille en la campagne, trempé dans la sueur de son corps, qu'il fait sur celle des Monarques, lors qu'estant assis sur leurs throsnes, ils font courber les peuples sous la puissance de leur sceptre. Dieu est tres-simple n'ayant aucune composition, ny de matiere, ny de forme, ny de genre, ny de difference, ny d'accidens, puis qu'il est tout ce qu'il a, & n'y a rien en Dieu, qui ne soit Dieu, dit saint Bernard au liure de la Consideration. Et que trouuons nous dans les choses creées de plus simple que le temps, qui n'est proprement qu'vn petit point, qui court touſiours au pas du Soleil, & s'enuole de nous à mesure que nous voulons mettre le doigt dessus. Dieu est infiny, estant ap-

quo ex me quarat scio. Si quarenti explicare velim nescio. Augustin. Conf. Lib. 11. c. 14.

Non est in Deo nisi Deus

Digitized by Google

pellé par les anciens Theologiens vn cercle dont le centre eſt par tout, & la circonference ne ſe trouue en aucune partie du monde. Et qui peut cognoiſtre les bornes & les meſures du temps? On ne ſçait quand il a commencé, & moins encore quand il finira, & on peut dire de luy ce qu'a dit vn ancien de la riuiere du Nil, que ſon origine fait l'admiration des peuples, pluſtot que la ſcience, Dieu eſt immuable, & le temps nous change tous ſans changer; L'eſſence diuine eſt le fondement des emanations perſonnelles, & l'eſtre du temps, qui conſiſte en vn point, fait ſortir de ſoy tout ce qu'il y a de preſent, de paſſé, d'auenir, dans la reuolution des ſiecles.

Et gentes maluit ortus mirari quam noſſe tuos. Lucanus.

L'eſſence de Dieu eſt tres-feconde, & le temps cauſe toutes les productions qui ſe font en la nature. L'eſſence de Dieu eſt tres-égale, & le temps ſe fait le pere de toutes les égalitez, l'eſſence de Dieu eſt la meſure de tous les eſtres ſelon Platon, & le temps celle de toutes nos actions. Quelle merueille y a-t'il donc, ſi le temps eſtant ce qu'il eſt, nous apprend à toute heure ce que nous ne

ſommes pas, lors que nous voulons faire des ſuffiſans, & nous auancer dans les choſes auenir, auec les aiſles trop foibles de la curioſité. Et n'ay-ie pas maintenant ſuiet d'auancer ma premiere propoſition, qui dit, qu'il n'y a rien de plus ſecret que le iour du Iugement, puiſque non ſeulement c'eſt vn temps qui de ſa nature eſt ſi caché, mais de ſurplus vn temps ſacré & auguſte, que Dieu s'eſt reſerué pour la plus celebre action qui ayt iamais eſté faite dans le monde? C'eſt vne eſpece de fureur de vouloir deuiner l'âge de l'Vniuers, & éuenter des ſecrets que Ieſus-Chriſt meſme a dit eſtre en quelque façon incognus à ſon humanité.

De die illa nemo ſcit, neque Angeli cœlorum niſi ſolus Pater. Matth 24.

De die autem illo vel hora, nemo ſcit, neque Angeli in cœlo, neque Filius niſi Pater.

De fait nous liſons vn paſſage aſſez épineux dans le vingt-quatrieſme chapitre de ſaint Matthieu, qui dit, que quãt à ce qui concerné le iour du Iugement, les Anges n'en ſçauent rien, & que cette cognoiſſance eſt reſeruée au Pere celeſte. Et ſaint Marc au chapitre 13. paſſe plus outre, & ſemble la refuſer au Fils meſme.

De là s'eſt eſleuée la ſecte des Agnoites, dont parle ſaint Iſidore au liure 8.

Digitized by Google

des Origines, qui furent si depourueus de raison, & de iugement que d'attribuer à nostre Seigneur l'ignorance du iour de ce grand iugement. Toutefois Nicephore dit, qu'ils auoüoient que la science du Verbe s'estendoit iusques-là & par de-là, mais non pas celle de l'humanité du Verbe. Il semble qu'Origene mesme ayt parlé vn peu cruëment là-dessus, & que saint Athanase en la quatriesme oraison contre les Ariens ayt donné suiet de douter, lors qu'il a dit que le Sauueur a ignoré quelque chose comme homme, ny plus ny moins qu'il a eu faim & soif auec les hommes, & saint Cyrille contre les Anthropomorphites asseure qu'il n'a point eu de honte de l'ignorance des choses futures, qui est propre à la nature humaine. Mais quand nous parlons des SS. Peres, nous deuons imiter ces petits arbrisseaux de la foreſt de Dodone, qui se courboient deuant les grands arbres, & il me semble qu'il est plus raisonnable d'interpreter que de censurer leur doctrine. Ils n'ont pas nié que Iesus Christ comme Dieu & homme, ne sçeut toutes choses, mais seule-

Nicephorus lib. 18 c. 50.

Orig. hom. 30 in Matth.

Athanas. orat. 4. contra Arian.

Cyrill. in Anthropom. c. 14.

Digitized by Google

ment ils ont voulu dire qu'il ne ſçauoit point les choſes cachées par les forces & par la condition de la nature humaine, mais par l'excellence de la nature diuine qui eſtoit en luy ſubſtantiellement.

S. Hilarie de Trinitate Cùm igitur omnis in eo ſit plenitudo, & omnia per ipſum, & in ipſo reconcilientur, & dies illa reconciliationis noſtræ exſpectatio ſit, hæc ille diē ignorat, cuius & in ſe tempus eſt, & per ſe ſacramentū eius eſt?

S'il eſt vray (dit ſaint Hilaire ſur cette queſtion, comme il eſt tres-certain) que la plenitude de la Diuinité eſt en luy, & que toutes choſes doiuent eſtre reconciliées en luy meſme, & par luy: Et ſi ce iour de noſtre reconciliation eſt l'attente vniuerſelle de la Chreſtienté, comment le pourroit il ignorer, puis que c'eſt luy qui en porte les ſecrets dans ſon ſein, & qui en compaſſe les meſures? Il n'ignore rien, parce que ſon ame eſt cette eſtoille matinale, dont parle ſaint Iean, qui a cinq rayons, qui ſont les cinq ſortes de ſcience que la Theologie donne à noſtre Seigneur, c'eſt à ſçauoir la ſcience du Verbe, celle de la viſion beatifique, l'infuſe, la capitale & l'experimentale. Il n'ignore rien, parce qu'il eſt entre les deux Teſtamens comme le propitiatoire entre les deux Cherubins. Il n'ignore rien, parce que c'eſt le Lyon de la lignée de Iuda

Digitized by Google

Iuda, qui a ouuert le liure à sept sceaux. Il n'ignore rien, parce qu'il a leué le voile du Temple à sa Passion, pour nous monstrer que non seulement il sçauoit, mais qu'il reueloit aussi les mysteres cachez. Il n'ignore rien, parce qu'il a fait vne merueilleuse base à sa science diuine & humaine, qui est la croix.

Saucia diffissio nudauit pectora velo, interiora sui populis arcana futuris, iam reserando docens. Sedulius l. 4. Paschal carmi. omnem doctrinâ suâ patibulo rob orat. Hieronym. ad Algasiam.

De tout ce que i'ay dit, il est clair & visible, que le iour du iugement ne pouuant estre ignoré de celuy qui en a la principale commission de son Pere celeste, il est au reste si secret & si caché que c'est vn point impenetrable aux cognoissances des Anges & des hommes.

On a remarqué presque par tous les siecles des imposteurs, qui ont osé assigner le temps de ces grandes assises, & il n'y a gueres plus d'vn siecle qu'vn Arnaud de Villeneufue s'esleua & se vanta de pouuoir trouuer par l'Astrologie le temps que Dieu s'est reserué pour iuger le monde: Mais il fut condamné au Concile de Latran, sous Iule & sous Leon, comme le plus franc des temeraires.

Comment pourrions nous cognoistre l'âge du monde, si nous ne pouuons

compter le noſtre, & ſi perſonne de nous ne peut ſçauoir combié d'années luy reſtent encore dans cette carriere, qui ſeroit ſi hardy de vouloir dechiffrer les années, les mois & les iours, de cette grande machine de l'Vniuers. Le meſme voile que la main de Dieu tend ſur le iugement general, il l'eſtend ſur le dernier de nos iours, pour nous faire attendre à toute heure vn moment, qui nous importe pour l'eternité.

D'autre-part ie maintiens qu'il n'y a rien de ſi certain, ny de ſi notoire que le iugement dernier, tant en ſa ſubſtance qu'en ſes circonſtances, qui ſont toutes capables de donner de la terreur à vne ame qui a tant-ſoit peu de ſentiment, c'eſt ce que nous auons à prouuer en cette ſeconde partie.

Premierement la foy du iugement eſt ſi neceſſaire, qu'auſſi-toſt qu'vne ame commence à ſe cognoiſtre, elle ſe trouue inueſtie de cette creance qui la ſuit comme l'ombre fait le corps, & ne s'en peut non plus deffaire que le Ciel de ſes lumieres, & la lumiere de ſes beautez. Tertullien eſcriuant à vn Preſident infidelle, & perſecuteur des

Deus vbique & bonitas

Chreſtiens, luy diſoit, C'eſt choſe merueilleuſe que Dieu eſt par tout, & que ſes bontez nous enuironnent de toutes parts. Auſſi n'y a t'il lieu au monde où l'on ne parle du mauuais eſprit, & où l'execration des bouches enflammées de zele ou de colere, ne luy deuoüent les meſchans. Par tout on inuoque le iugement de Dieu, pour terminer les differends de la terre, & par tout on attend la mort, qui doit decider les actions de noſtre vie.

Dei vbique. Damonium vbique, & maledictum damonij vbique. Vbique diuini iudicii inuocatio & mors vbique. Tertull. ad Scapulam.

Le meſme autheur au liure des ſpectacles, diſoit à ceux qui eſtoient curieux de voir les gladiateurs, les comediens, & autres paſſe-temps: Quel ſpectacle que le grand iour du iugement! Quel ſuiet d'admiration, de riſée, de ioyes, de rauiſſemens, de voir tant & de ſi magnifiques Empereurs, que l'on a adoré ſur terre comme des Dieux, que lon tenoit viure de Nectar & d'Ambroſie dans le Ciel, eſtre enfoncez dans vn abyſme de tenebres. Voir tant de perſecuteurs du nom de Ieſus-Chriſt, & des enfans de Dieu, comme des paſles ombres d'enfer. Voir tant de ſages mondains, tant de libertins, qui ne

croyoient ny ame, ny iugement, ny re-reſurrection, ſentir tout ce qu'ils ont meſpriſé. Voir tant de gens de bonne chere, & de paſſe-temps, qui n'auoient autre but que la vanité, autre Dieu que le ventre, qui faiſoient litiere des pauures, & beuuoient le ſang & les larmes du genre humain, eſtre alors tremblans deuant le iugement de Dieu. Voir l'orgueil des habits changé en toiles d'araignée, & les pompes au ſonge d'vne nuit. Voir ce Ieſus tant de fois mocqué, battu, crucifié en ſa perſonne & celle de ſes ſeruiteurs, aſſis ſur le throſne de ſa gloire, tout enuironné d'intelligences, d'aſtres & de lumieres, qui foudroiera du ſouffle de ſa bouche l'orgueil des Geans. Le liure appellé Medras Mechilta, nous aſſeure qu'il y a ſept choſes qui ſemblent eſtre fort cachées aux hommes, leſquelles neantmoins ſont indubitables en leur euenement; le iour de la mort, le iour de la conſolation, la penetratiõ des cœurs, la reſtitution du Royaume de Dauid, la ruine du regne des meſchans, le iour du iugement, & la recompenſe de la vie future. Tous ceux qui ont quelque ſenti-

Vide Tertull. de ſpectaculis c.30. Ille vltimus & perpetuus iudicij dies, ille nationibus inſperatus, ille deriſus, cum tãta ſaculi vetuſtas, & tot eius natiuitates vno igne hauriẽtur &c.

Digitized by Google

ment d'homme ne doutent point de cette verité, les Peres & Meres l'enſeignent aux enfans qui ſemblent la ſucer auec le lait. Tous naiſſent auec vn eſprit capable de cette impreſſion, tous meurent auec vne creance ſi ſainte & ſi neceſſaire. C'eſt vne profeſſion commune de la nature, qui ne vient point de l'Academie, ny du Lycée, mais qui ſort du ſanctuaire de la premiere verité, & qui ne peut non plus eſtre bleſſée & alterée par les langues meſdiſantes, qui le rayon du Soleil par le fer.

D'où vient qu'il y a tant de peuples ſi eſloignez de climats, ſi differents de mœurs, ſi diuers en figures, ſi bigarrez en habits, ſi bizarres en couſtumes, qui ſont diametralement oppoſez en vne infinité de choſes qui concernent la police & la vie commune. Neantmoins ils ſe trouuent tous d'accord en cecy, qu'il y a vne mort, & apres la mort vn compte à rendre à vne puiſſance ſouueraine. Les Chaldeens, les Perſes, les Ægyptiens, les Grecs & les Romains, les Arabes & les Mores, les Tartares, les Chinois & Iaponois, ſans parler des au-

Digitized by Google

tres, naiſſent auec cette creance qui leur eſt preſque auſſi familiere que la figure humaine. Que ſi on trouue parmy vne ſi grande foule de peuples quelques Athées qui combattent cette foy, on remarque que ce ſont ordinairement les plus meſchants & les plus diſſolus des hommes, qui tourmentez des images de leurs crimes, taſchent par tous moyens d'eſtouffer en leur cœur les ſentiments de Dieu, ſans qu'ils puiſſent obtenir cela de leur conſcience.

Ie vous laiſſe à penſer s'il y a choſe plus diuulguée que le Iugement, puiſque il commence en noſtre ame auſſi toſt que nous commençons à eſtre eſclairez de la raiſon. Dieu plante incontinent vn petit tribunal dans noſtre cœur, où les penſées nous accuſent, & les raiſons plaident, & les actions teſmoignent, & la conſcience iuge. Quand Cain tua la quatrieſme partie du monde, il n'y auoit ny Preſidial, ny Parlement, ny aucune Iuriſdiction dans l'Vniuers, & tout cela ſe retrouuoit deſia dans ſon cœur. Il auoit vn continuel procez au fonds de ſa conſcience, où il ſe ſentoit condamné & liuré à des bourreaux impitoyables

Digitized by Google

qui le faiſoient ſeruir d'echaffaut & de ſupplice à luy-meſme. On demande pourquoy ce ſcelerat fut tout le premier des hommes qui baſtit vne ville, & Rupert reſpond fort à propos, qu'il craignoit la campagne comme vn teſmoin de ſa cruauté, qu'il auoit peur que tous les animaux n'employaſſent les armes que leur a donné la nature pour prendre vengeance de ſon crime, & pour cet effect il ſe retranchoit dans vne citadelle, pour éuiter toute hoſtilité, ſans ſe pouuoir deffaire des furies qu'il portoit dans ſon cœur. Saint Ambroiſe adioute que la vie luy fut donnée pour peine, afin qu'il éprouuat tous les iours dans ſes propres penſées les executeurs de la ſouueraine Iuſtice du Ciel.

Poſt peccatũ ciuitatem ædificat, agrũ ſceleris ſui teſtẽ, timens, quaſe contra conſcientiæ terrores muniat. Rupertus.

Ambroſ. l. 2. de Cain.

Apres que le iugement a commencé en cette façon, nous croyons tous qu'il s'acheue en dernier reſſort, auſſi toſt que l'ame ſort du corps, & nous auons ſuiet de dire auec ſaint Auguſtin, que le dernier iour de noſtre vie eſt autant pour nous que le dernier iour du monde. A l'heure que nous parlons, il y a probablement vne grande quantité

d'ames destachées des corps, qui sont presentées à ce parquet redoutable du Tres-haut, pour receuoir la recompense des actions qu'elles ont pratiquées au corps, comme nous asseure S. Paul, tant des bonnes que des mauuaises. Nous n'ignorons pas que quand nostre heure sonnera, au grand horloge de cette diuine Prouidence, nous serons appellez à tour de rolle, & faudra en vn moment rendre compte de toutes les choses les plus secrettes de nostre vie.

2. Corin. 5.

Tout ce qui peut donner de la terreur se rencontre en vne telle action, & il faut estre stupide iusques à la brutalité, ou furieux iusques à la rage, pour n'auoir point d'apprehension d'vn affaire, qui secoüe les Estoilles, qui ébranle les colomnes du Ciel, & qui donne de la terreur aux plus florissantes saintetés.

Quelques pensées de cecy abbregées aux meditatiõs de l'Aduẽt.

On craint ordinairement vne affaire pour trois raisons. La premiere, quand elle est de grande consequence, & qu'elle nous importe pour tout ce que nous auons de plus precieux & de plus necessaire. La seconde, quand le iour

qui la doit decider eſt fort proche, & qu'il faut paroiſtre deuant des Iuges intelligens, ſeueres, & incorruptibles. La troiſieſme, quand elle ſe termine en dernier reſſort, par vn arreſt irreuocable. Or tout cela ſe retrouue en l'action du iugement, comme nous ſçauons tres-bien, & il n'y a ſi petite circonſtance qui ne ſoit capable de faire fremir les plus aſſeurez.

Si nous regardons premierement l'importance, nous n'ignorons pas, que tout ce qui touche le bien temporel, la ſanté, la reputation, la vie, nous eſt tres-cher, & que la nature ſe bande à la conſeruation de toutes ces choſes, en telle ſorte que la moindre apprehenſion de les perdre, ou de les alterer, la fait tranſir de crainte & gemir de douleur. Il ne faut qu'vn meſchant procez pour faire blanchir les cheueux de ſoucy : Quel repas, & quel repos n'eſt ſouuent interrompu pour l'affaire d'vn taudis, d'vn pré, d'vne miſerable terre, d'vn chetif argent? Quels vœux ne fait on aux Autels? quels amys n'employe-t'on à la Cour, au palais? De quel trauail, & de quels artifices ne ſe ſert on pour faire

reüssir vne affaire qui touche l'interest d'vne maison? Et quand on a fait tout le possible, sur le point que l'arrest se doit donner, on ressent des glaces & des apprehensions qui remuent toutes les puissances de l'ame, & tous les membres du corps. Pour le bien de la renommée, il est si delicat, que plusieurs sont morts de la seule crainte qu'ils auoient de receuoir quelque affront, tesmoing Cronus le Philosophe, à qui la tristesse arracha la vie, pour n'auoir peu soudre vn sophisme à la table du Roy Ptolomée. Tesmoin vn, respõdant de Theologie, que la frayeur enleua de ce monde, lors qu'il eut apris que le subtil Caietan se preparoit à disputer contre luy. S'il est question de la santé & de la vie, vne seule taille qu'on fait au corps pour tirer vne pierre, nous met l'esprit sur le cheualet deuant que l'on applique les ferremens sur nos membres, & vn arrest prononcé à vn pauure criminel, luy a quelquefois blanchy les cheueux en vn moment. Tout cela se fait pour vn bien temporel, qui n'est que terre, & que corruption, pour vne renommée qui n'est que vent, pour vne

Digitized by Google

vie, qui n'eſt que vapeur, quel ſentiment donc deurions nous auoir du Iugement, où il va non de la poſſeſſion d'vn heritage, mais de celle de Dieu, non d'vne freſle renommée, mais d'vne reputation eternelle, non d'vne vie de moucheron, mais d'vne felicité qui n'a point de fin en ſa durée, ny de manquement en ſa perfection?

Tout ce qui pourroit diminuer noſtre apprehenſion eſt l'eloignement du mal, qui ſeroit reculé dans vn long terme d'années, où en cas qu'il fut proche, vn remede qui le rendroit corrigible en l'autre monde. Mais nous ne pouuons raiſonnablement eſperer cela, car quelle folie d'aller compter l'âge du monde, & de ſe promettre vn Iugemẽt general dans trois ou quatre ſiecles, veu que nous ſçauons qu'apres vne vie qui ne tient qu'à vn petit filet, & que nous partageons tous les iours auec la mort, il faut ſubir l'arreſt d'vne eternité de bon-heur ou de malheur? La vie, ſelon le terme de l'Ecriture, n'eſt pas ſeulement appellée ombre, mais le paſſage, & le mouuement de l'ombre, qui eſt dire moins que rien. Nos années di-

Vmbra tranſitus. Sap. 2. 5.

Anni noſtri non veniunt vt ſtent nobiſcum, ſed

Digitized by Google

cum trãseunt per nos trans nos. Auguſt. de Verbis Domini.

ſoit S. Auguſtin ne viennent pas à nous pour demeurer auec nous, mais pour paſſer, & en paſſant nous accabler. Nous ne voyons autre choſe dans l'hiſtoire & dans nos experiences que la mort, qui vient ſoudainement fondre ſur les hommes, l'vn meurt de ioye, comme cette Dame Romaine, qui rendit l'ame entre les bras de ſon fils, retourné inopinement d'vn voyage auquel elle croyoit qu'il fut mort. L'autre meurt de deüil comme Denys Tyran de Syracuſe, Lepidus paſſe à l'autre vie eſtant ſur le ſeüil de ſa porte pour ſortir de ſa maiſon, l'aieul de Ceſar en s'habillant, Decius en diſnant, Sapphetus en ſoupant, Foulque en courant vn lievre, & Louys de Bauiere en montant à cheual. Mais qu'allons nous dechiffrant tout par le menu, puiſqu'on tient qu'vne mouche trouuée dans vne fontaine eſtouffa Adrian quatrieſme en bouuant? Apres cela que voyons nous, ſinon vn throſne redoutable, vn Iuge exact & rigoureux, vne longue enchaiſnure de ſiecles qui traiſne auec ſoy l'irreuocabilité des arreſts de Dieu?

Digitized by Google

L'eſperance le plus charmant de tous les biens a couſtume de donner quelque trefue aux plus grands ſoucys, & quelque alegement aux plus deplorables miſeres, mais icy vous ne voyez qu'vn deſeſpoir de remede, & qu'vne horrible confuſion pour ceux qui ſont pris dans le deſordre. La Sapience de Sirach, ſelon le texte Grec dit, que Dieu a diuiſé les tenebres de la lumiere auec vn Diamant, qui veut dire qu'elle a ſeparé les meſchans d'auec les bons, par vne neceſſité inflexible & inexorable. C'eſt là que la faueur n'a point de credit, ny l'eloquence de perſuaſion, ny la volupté de charmes, ny l'argent d'empire, pour faire changer l'eſtat d'vn procez.

Sirach.16.14 τὸ φῶς χῳ, τὸ σκότος ἐμέρισεν τῷ ἀδά· μαντι·

Ie vous laiſſe maintenant à penſer que peut faire vne ame arrachée ſoudainement du vin, de l'amour, du ieu, des perfidies, des violences, des tyrannies qu'elle exerçoit dans le monde, lors qu'elle eſt conduite inopinement au iugement de Dieu, comme celle d'Holophernes, qui veid en vn inſtant ſa teſte entre les mains d'vne femme, ſon corps nageant dans le ſang, ſon ar-

Digitized by Google

mée en déroute, sa reputation dans l'opprobre, & sa demeure dans vn estang de feu?

Saint Augustin au troisiesme liure de la Cité de Dieu, dit que iamais on ne veid rien de plus cruel à Rome que l'entrée de Marius Prince d'vne factiõ qui auoit pour lors le dessus. C'est pourquoy il fit amener en public vn grand nombre de miserables Citoyens, comme victimes destinées à sa vengeance. Les vns estoient sauuez par quelque puissante interceſſion, & les autres condamnés à la mort. Il tendoit la main à ceux qu'il vouloit conseruer, mais ceux qu'il vouloit perdre rampoient d'vne contenance fort humiliée à son Tribunal, & s'efforçoiẽt de luy baiſer les mains, qu'il retiroit promptement, sans leur permettre cette faueur, & à l'instant on voyoit couler leur sang deuant les yeux de leur ennemys qui se repaissoient d'vn si triste spectacle.

Que si cela a semblé si effroyable à ceux qui en ont laissé la memoire à la posterité, que sera-ce, quand il nous faudra paroistre deuant le throsne de

Digitized by Google

de ce Iuge redoutable, s'il vient à détourner de nous cette face tres-aymable, qui fait le Paradis des bien-heureux, & nous abandonner en proye à ces funeſtes eſprits, qui s'eſtant vne fois perdus ne ceſſent de perdre ceux qui les imitent.

N'eſt-il pas temps d'embraſſer l'occaſion que Dieu nous preſente cet Aduent, pour diuertir ce malheur, & nous remplir des fruits de iuſtice & de bonnes œuures, pour paroiſtre la teſte leuée à ce grand iour qui mettra le monde en feu, & les hommes en frayeur.

Auez vous bien conſideré la parabole de l'Arbre infructueux dans laquelle le Maiſtre ſe plaint, & dit, il y a tant de temps que ie viens chercher des fruits ſur cette miſerable plante, & ie n'en trouue point, coupés la, iettés la dans le feu, pour quel ſuiet occupe-t'elle la terre? Que reſpond le Metayer? Encore vn peu de patience, ie beſcheray tout autour, i'y mettray du fumier, que ſi l'arbre ne fructifie, vous le couperez, & vous en ferez tout ce qu'il vous plaira.

Digitized by Google

C'eſt de toy, ô pecheur endurcy que la parabole ſe raconte; Tu es la plante du Dieu viuant, plantée de ſa main, cultiuée par ſes ſeruiteurs, arroſée de ſes benedictions, donnée en garde à vn Ange, qui ne ceſſe de te porter au bien par vn nombre infiny de bonnes inſpirations. Ton Maiſtre & ton Seigneur vient à toy cherchant des fruits de iuſtice, il vient par les ſermons, il vient par les exemples, il vient par les corrections, il exige ſa debte, & il ne trouue que du neant. Que peut il dire ſinon, coupez, iettez au feu, que fait il ſur la terre? Mais cet Ange de Paix, qui t'a pris en ſa protection, pleure il y a tant d'années ſur tes crimes, & ſur la dureté de ton cœur. Ha Seigneur (dit-il) attendez encore vn peu, vous auez commis cette perſonne ſous ma garde, il y a tant d'années, ie la tiens comme vn depoſt de voſtre main. Ie l'ay éclairée de vos lumieres, fortifiée de vos conſeils, animée de voſtre eſprit, & nonobſtant tout le trauail que i'y ay pû apporter, ie n'y vois pas encore de fruit. *Coupez l'arbre infructueux*, reſpond le Maiſtre, *coupez*. Quoy donc Seigneur, replique le bon

bon Ange, vous fruſtrerez tous mes labeurs, vous eſtoufferez toutes mes eſperances, vous ferez de mon pauure pourriſſon l'obiet de voſtre courroux, & la proye de l'Enfer. *Coupez*, trefue, trefue encore pour vne année. Et que ferez vous? ie beſcheray tout autour, ie caueray la terre, ie luy ouuriray les tombeaux, ie luy preſenteray les conſiderations les plus preſſantes de la mort, ie luy mettray deuant les yeux les aniliſſemens de ſa perſonne, ſa pauureté, ſa miſere, ſes confuſions, ſi cela ne le touche coupez, trenchez, iettez aux flammes. Tout cela eſt deſia fait, la mort la cerné de tous coſtez, les confuſions & les opprobres l'ont couuert iuſques par deſſus la teſte, & le miſerable dort vn ſommeil de fer, mais pluſtot vn ſommeil d'Enfer, qui n'a point d'yeux pour mes lumieres, ny d'oreilles pour mes parolles, ny de ſentiment pour ma iuſtice. *Coupez*. Viue Dieu, la Prophetie de Daniel eſt accomplie, vne ſentinelle eſt deſcenduë du Ciel, & a crié d'vne voix tonnante, coupez, coupez l'arbre, trenchez ſes rameaux, qui ſont ſes enfans, ſecoüez ſes feüilles, qui ſont ſes pom-

Daniel. 4. Ecce vigil & ſanctus de cælo deſcendit & clamauit fortiter, ſuccidite arborem.

Digitized by Google

pes & ſon luxe, diſſipez ſes fruicts, qui ſont ſes acqueſts & ſes reuenus. Que les beſtes ſe retirent de deſſous luy, que les hommes, dont il ſe ſeruoit comme d'eſclaues & d'animaux, l'abandonnent. Que les oyſeaux s'enuolent de ſes branches, que les flatteurs qui l'enyuroient de complaiſance en mangeant ſon bien le quittent à preſent, comme vne ſouche inutile. Toutefois i'entends laiſſer encore quelque germe de ſes racines en terre, pour voir s'il reflorira.

O Pecheur, s'il y a encore quelque racine d'eſperance en toy, s'il y a quelque bluette de lumiere, quelque rayon de graces, Ie te prie, ie te coniure par ton propre ſalut, par le ſang du Fils de Dieu, par la protection de la ſainte Vierge, par l'aſſiſtance des bons Anges, ayes pitié de ton ame, & fay auiourd'huy ce que tu deſires eſtre fait pour ton eternité.

Digitized by Google

DISCOVRS
DIXNEVFIESME.

Dominus possedit me in initio viarum suarum. Ab æterno ordinata sum, cum eo eram cuncta componens.

Dieu m'a possedée dés le commencement de ses voyes, i'ay esté ordonnée de toute eternité, & auec luy ie formois toutes choses. Proueb. 8.

De la Conception de la Vierge.

OICY vne grande Conception, qui epuise toutes les Conceptions, & demeure tousiours inépuisable ; puis qu'il faut auoüer qu'apres la Conce-

Digitized by Google

ption eternelle du cœur de Dieu, qui remplit la capacité d'vne intelligence infinie, rien n'a eſté conceu au monde plus digne de la Diuinité qu'vne Vierge qui deuoit Incarner le Verbe, & ſeruir de temple au Verbe Incarné. C'eſt auiourd'huy que Dieu iette les fondemens de ce grand ouurage, qui eſt appellé l'affaire de tous les ſiecles, de cette œconomie de la Redemption du monde, où l'immuable ſe change; ou l'infiny deuient finy, où la grandeur s'abaiſſe, où la Sageſſe s'humilie, & où le tout s'aneantit par humilité, pour tirer tout à ſoy par amour. Voicy la premiere piece du cabinet de Dieu, & la premiere production de ces grandes idées qui embraſſoient de toute eternité les triomphes de l'Egliſe, & eſleuoient la maſſe de la nature vniuerſelle dans le ſein de l'immortalité, afin qu'eſtant déja vnie à Dieu en l'homme, elle fut diuinizée en vn Dieu-homme. Par où commenceray-ie à parler d'vne Conception, qui a donné le commencemẽt à tant de Conceptions que Dieu auoit pour noſtre conduite, ſinon en adorant ce que nous ne pouuons comprendre,

& demandant à celle qui eſt auiourd'huy conceuë, de me faire conceuoir quelque choſe digne de ſes grandeurs.

AVE MARIA.



Digitized by Google

LEs hommes quoy que mortels, ſont naturellement amoureux de rendre leur memoire immortelle, & ne ſe contentans pas de ſe produire & de ſe multiplier en leurs enfans par la generation, qui eſt l'immortalité des Animaux, ils font des ſtatuës, des baſtimens & des temples, pour y grauer leur ſouuenance ſur les metaux, & ſur les pierres, comme voulans ſouſtenir la caducité de leur gloire par la dureté de ces corps. Ainſi les Pharaons d'Egypte ſe ſentãs mourir à toutes les belles actiõs qui ont couſtume de rendre l'homme immortel, ont eſſayé de reuiure dans des cailloux & dans des marbres, employans le ſang & la ſueur des peuples, à eſleuer ces effroyables pyramides qui ſembloient capables de donner de la ialouſie au Ciel, & de l'indignation à la terre. Les hiſtoires n'ont point rougy de coucher ſur le papier qu'ils auoient proſtitué iuſques à leurs propres filles pour en faire de l'argent à deſſein de porter leurs ouurages au point qu'ils deſiroient, & de mettre en vn haut iour les ridicules chimeres de leur eſ-

Digitized by Google

prit. Ils ont meſme adiouſté que les maſſons qui auoient trauaillé à ces edifices, auoient couſté ſix millions d'or en aulx & en porreaux, dont ils tiroient leurs alimens. Ces Monarques eſtoient inſenſés & cruels, puis qu'ils ne vouloiẽt pourrir que dans le ſang de tant de pauures ſuiets, & que penſants eternizer leur memoire par ces moyens ſi violens ils ont eternizé leurs crimes.

Ainſi tous les Roys d'Aſie s'aſſemblerent & conſpirerent enſemble, pour faire à frais communs ce grand Temple d'Epheſe, qui traiſna l'eſpace de deux cens ans à baſtir, iuſques à deuorer la terre, épuiſer les peuples, appauurir les Roys, & deſoler les Royaumes. C'eſtoit vne ambition, dont le temps s'eſt moqué, dont la main d'vn fol, qui bruſla cet edifice, a fait ſon ioüet, dont la corruption a triomphé, & dont tous les élemens ont tiré leur dépoüille par forme de repreſſailles. Le ſommet des plus hauts Palais eſt retourné aux entrailles de la terre, dont il eſtoit tiré, & ces marbres dorés, qui ont compoſé les tombeaux de tant de Roys, ont ſerui à eux meſmes de tombeau, tant il eſt

vray que les mains mortelles ne peuuent rien faire d'immortel. C'eſt ce qui eſtonnoit le plus ſage de tous les hommes, lors qu'il diſoit: Quand ie vins à ietter la veuë ſur tous les ouurages de mes mains, & ſur tant de trauaux, qui auoient tiré la ſueur de mon corps, Ie veis que tout n'eſtoit que vanité, & affliction d'eſprit, veu que rien ne demeuroit ſous le Soleil, & que tout eſtoit ſuiet à la corruption. Il n'appartient qu'à Dieu à faire des magnificences qui regardent l'eternité, & voicy qu'il nous met auiourd'huy deuant les yeux vne piece de cette grande architecture de l'Egliſe, qu'il auoit de tout temps dans ſes idées, voicy qu'il fait conceuoir auiourd'huy à vne femme, celle qui deuoit imiter de plus pres ſa grande Conception, & porter neuf mois dans ſes entrailles celuy-là meſme qui la portoit eternellement dans ſon cœur.

Cumque me conuertiſſem ad vniuerſa opera quæ fecerant manus meæ & ad labores in quibus fruſtra ſudauerunt, vidi in omnibus vanitatem, & afflictionem ſpiritus, & nihil permanere ſub Sole Eccl. 2. 11.

Hauſſons vn peu nos yeux tant de fois ternis des vapeurs de la terre, aux diuines lumieres de cet œuure de Dieu, & contemplons la grandeur, & la pureté de cette Conception de la Vierge, en trois conſiderations que ie trouue

inserées dans le texte de l'Ecriture, allegué au commencement de ce discours. La premiere est, que la predestinatiõ de Marie est enueloppée dans la predestination de Iesus, ce qui l'a fait iustement appeller le commencement des voyes de Dieu. *Dominus possedit me in initio viarum suarum.* La secõde, qu'elle a esté formée & composée de toutes les plus excellentes beautés des creatures, qui estoient auant tous les temps dans les idées de Dieu. *Ab æterno ordinata sum ex antiquis.* La troisiesme, que dans ces idées diuines elle a composé & ajancé toutes les grandeurs de l'Eglise triomphante auec son Fils.

Commençons donc par la premiere perfection, & disons que les Theologiens ont curieusement recherché l'interpretation de ce passage de saint Paul. *Qui prædestinatus est Filius Dei in virtute.* C'est celuy qui a esté predestiné Fils de Dieu en force & vertu. Il est bien certain que cela ne s'entend pas de la personne du Verbe, car il ne peut estre predestiné selon la nature diuine, ny à l'estre de Fils de Dieu, ny à la beatitude increée, dautãt qu'en la predesti- Rom. 1. 4.

nation, il y a tousiours vne eleuation qui se fait de la chose predestinée à vne dignité & vne condition plus auguste, que ne portoit sa naissance, & pource nous ne disons pas qu'vn homme est predestiné à la raison, parce que la raison est du ressort de sa nature : mais nous disons qu'il peut estre predestiné à la grace, & à la gloire, puisque ce sont des qualités de faueur, & non pas de consequence naturelle. Cela estant ainsi, ie dis que le Verbe de Dieu n'estant point dans ses communications ineffables de l'estre & de la beatitude de son Pere celeste, par priuilege & par adoption, mais par necessité d'essence, il n'y peut estre selon la nature diuine par tiltre de predestination. Mais si nous le considerons comme homme, dans les pures appartenances de la nature humaine, nous pouuons raisonnablement dire auec la plus pure Theologie, qu'il a esté predestiné à l'vnion personnelle du Verbe, & consequemment à la grace & à la gloire, qui reiaillit de cette grande alliance des deux natures. C'est la decision du Concile de Tolede, contre toutes les subtilités

qui auroient enuie de trauerſer cette verité. Le Fils de Dieu entant qu'il procede du Pere eternel ſans aucun commencement, ne peut eſtre dit, fait ou predeſtiné, mais ſi on le conſidere en cette nature qu'il a tirée de la ſainte Vierge Marie, par la naiſſance humaine, il faut croire qu'il eſt fait & predeſtiné.

Filius Dei per hoc quod de Patre ſine initio procedit, neque factus, neque prædeſtinatus dici poteſt. Per hoc tamen quod de Maria Virgine natus eſt, & factus & prædeſtinatus eſſe credendus eſt. Concil. Tol 2. in Conſ. fidei.

Or en meſme temps qu'il a eſté predeſtiné comme homme, il eſté predeſtiné comme Fils de la Vierge, Dieu deſtinant par meſme moyen l'Incarnatiõ & l'œconomie de l'Incarnatiõ qu'il ſe deuoit faire dans le ſein de cette diuine Mere. De ſorte que la predeſtination de la Vierge s'eſt trouuée enuelopée dans celle de ſon Fils, ce qui a fait dire à ce ſublime Theologien Albert le Grand, que la Vierge eſtoit la Mere de tous les eſleus, premierement par aiſneſſe de preſtination, ſecondement par eminence de dignité, troiſieſmement par production ſpirituelle, & en quatrieſme lieu par tiltre de prouidence & de conduite ſur toute la Chreſtienté. C'eſt ce qui a eſté clairement ſignifié par ſaint Bernardin de Siene,

S. Bernardin. tom. 2. ſerm. 51 a. 3.

Digitized by Google

lors qu'addreſſant ſa parolle à cette tres-auguſte Princeſſe, il luy dit, C'eſt vous ô ſainte Vierge, qui auez eſté predeſtinée dans les idées de Dieu deuant toute creature, à cette incomparable Maternité, qui vous a fait produire de vos entrailles & de voſtre ſubſtance vn Dieu-Hõme. Sur quoy André de Hieruſalem s'eſcrie : Voila la declaration des plus profonds ſecrets de l'incomprehenſibilité diuine. Voila le but que Dieu auoit deuant tous les ſiecles, pour nous teſmoigner ſes grandeurs & ſes miſericordes. Quel tiltre d'honneur, quel degré de dignité, de voir cette bien-heureuſe fille, tenir de toute eternité l'eſprit de Dieu ſi diuinement occupé ſur elle, qui la regarde d'vn meſme œil, & d'vn meſme aſpect que ſon Fils, il la fait entrer dans tous ſes intereſts, il la tient dans le meſme cercle de ſa Prouidence & de ſa conduite, ſans iamais la quitter de veuë. Ie vous laiſſe maintenant à penſer ſi celuy qui gardoit auſſi cherement que la prunelle de ſes yeux, tout ce qui concernoit cette Reine incomparable, euſt ſouffert la moindre tache d'impureté en vne

Andreas Hieroſolym. orat. de Aſſumpt.

Digitized by Google

chair, qui deuoit eſtre la chair de ſon Fils.

Si nous pouuions eſleuer noſtre eſprit iuſques à ce conſiſtoire de Dieu, pour y voir l'eſtat de ſes idées, tel qu'il eſtoit deſlors meſme que l'ame de la ſainte Vierge n'eſtoit pas encore creée, nous y verrions toutes les ames des eſleus fondre dans cette grande Eclipſe, dans cette profonde nuit du peché originel, toutes couuertes de tenebres: mais la benite ame de Marie, entre tant de millions d'ames, enleuée d'vne tres-puiſſante main de Dieu, par deſſus toutes les atteintes de ce fatal venin, qui a infecté tout le genre humain. Vous la verriez placée dans vne plus haute ſphere de gloire & de lumieres dans la ſocieté de l'ame de Ieſus. Nous ſçauons que le peché originel eſt vne priuation de grace & de iuſtice, laquelle a eſté volontaire & actuelle en Adam, & qui a paſſé en toute ſa race par la contagion de ſon crime, & la iuſte punition de ſa tranſgreſſion, Dieu oſtant à ſes enfans les faueurs dont ils pouuoient & deuoient ioüir, ſans l'infidelité, de leur Progeniteur. Mais la ſainte Vierge

quoy que fille d'Adam, n'a point eſté compriſe dans cette malediction, parce qu'elle eſtoit enfermée dans la predeſtination du Redempteur. La iuſtice de Dieu, dit ſaint Cyprian, ne pouuoit ſouffrir que ce vaſe d'election fut frappé des peines communes au reſte du genre humain, car ſi elle en a participé la nature, elle n'eſt point entrée dans la communication de ſon peché.

Non ſufficiebat iuſtitiæ, vt vas illud electionis communibus, iaceſſeretur iniuriis, natura communicauit non culpa S. Cypr. de natali Virg.

L'aſtrologie nous apprend que la Lune ne tombe point en eclipſe quand elle ſe releue cinq degrés par deſſus l'ombre de la terre: Mais cette triomphante Marie, que l'Ecriture compare à vne Lune qui eſt touſiours dans la plenitude de ſes lumieres, s'eſt rehauſſée par deſſus tous les eſtres creés par les cinq rapports qu'elle a, tant aux trois perſonnes de la Trinité, qu'à la nature Angelique & humaine, au Pere comme ſa fille, au Fils comme ſa vraye Mere, au ſaint Eſprit comme ſon Epouſe, aux Anges comme leur Maiſtreſſe, aux hommmes comme leur Protectrice.

N'auez vous pas autrefois conſideré ce puiſſant Monarque Aſſuerus aſſis ſur ſon throſne, & tout couuert de

Digitized by Google

pierreries tres-esclatantes, qui a fait vn commandement que personne ne se presente deuant luy sans estre appellé. Tout tremble au seul nom de cette Maiesté si redoutable, & n'y a ame si hardie qui ose auancer le pas, mesme pour l'adorer. Il n'y a que la Reine Ester qui se voyant forcée par la necessité, vient luy presenter sa requeste, on croyoit qu'elle fut compriſe dans la loy des autres, & elle mesme trembloit de frayeur, sur le succez de sa negotation. Mais le Roy Assuerus l'ayant apperceuë, non seulement luy donna son sceptre à baiſer, qui estoit la marque de ses bonnes graces, mais aussi descendit de son thrône pour la receuoir à bras ouuerts, & luy oster toutes les images de la crainte. Qu'auez vous Esther (luy disoit il) ie suis vostre frere, vous n'en mourrez point, les loix qui sont faites pour le reste de mes suiets, ne sont point faictes pour vous. Imaginez-vous que vous contemplez toutes les ames deuant le throsne du Dieu viuant, qui frissonnent de terreur, qui se sentent rachées aussitost que nées, & qui n'osent regarder ce tribunal de la Iustice souueraine

Quid habes Esther, ego sum frater tuus, noli metuere, non morieris, non enim pro te, sed pro omnibus hac lex constituta est. Esth. 15.

tout enuironné d'éclairs ; Il n'y a que cette saincte Vierge qui se presente auec toute confiance, & Dieu la reçoit auec des tesmoignages d'vne affection incomparable, comme la Mere de son Fils, & sa coadiutrice à la reparation du genre humain. Car nous pouuons dire auec verité, que non seulement elle a esté enchassée dans la predestination de Iesus, mais qu'elle a esté aussi vne cause instrumentelle de la predestination de tous les Saints, Dieu les regardant par elle, par elle les guidant & les comblant de ses richesses eternelles. N'est-ce pas pour cela que son Panegyriste André la compare à ce petit œil de l'Astrolabe, par lequel on prend la hauteur du Soleil & des Astres comme voulant dire que Dieu vsant des mesmes moyens, a enuisager toutes les grandeurs & toutes les beautés des esleus par la predestination de Marie. O grande Imperatrice du Ciel & de la terre, quelle parolle ne succomberoit à vos merites, & quel œil ne s'ébloüiroit dans la contemplation de vos hautesses, puisque vous n'estiez pas encore née, & vous estiez desia rehaussée si auanta-

auantageuſemẽt dãs les idees de Dieu. Vous n'eſtiez pas encore dans le ſejour des mortels, & toutes les vertus auoient deſia choiſi voſtre ame pour leur ſeruir de throſne.

Quelle merueille, puiſque ſeule vous vous pouuez vanter d'auoir l'elite de toutes les perfections qui ſe retrouuẽt aux creatures. *Ab æterno ordinata ſum ex antiquis.* C'eſt la ſeconde preuue de la grandeur & de la pureté de la Vierge, qui nous fait foy que Dieu a ramaſſé en elle ſeule tous les rayons des beautés qui eſtoient eſpandues en toutes les plus excellentes creatures du monde, de ſorte qu'on peut dire à l'imitation de ſaint Bernard, que tout cet Vniuers eſt le monde d'Adam, mais que Marie eſt le monde particulier de Ieſus. On peut dire auec Arnoul de Chartres, qu'elle eſt la conſommation des creatures, le Verbe les ayant toutes effleurées pour orner ſa Mere. On peut dire auec ſaint Epiphane, que c'eſt vn myſtere auquel ſe ſont incorporés tous les myſteres du Ciel & de la terre.

Bernard in ſerm. de B.V.

Arnoldus Carnot.

Epiphanius in ſerm. de Laudibus Virginis.

Les Valentiniens (comme i'ay dit) s'imaginoient que le Pere celeſte pour

enrichir, ſon Verbe auoit dépoüillé toutes les Intelligences, prenant de chacune certaines pieces, comme on prendroit les plumes de diuers oyſeaux pour attacher à vn oyſeau d'autre eſpece, qui eſtoit à la verité vne conception groſſiere & ridicule, ſur laquelle Tertullien ne les a pas eſpargnés, leur reprochant qu'ils faiſoient du Sauueur du monde ce qu'Eſope auoit fait autrefois de la Corneille ou de ſon Geay, & ce qu'Heſiode auoit fait de la Pandore. Mais nous pouuons dire à iuſte tiltre, que Dieu baſtiſſant dans ſes idées ce diuin ouurage, qui deuoit ſeruir de Temple à ſon Fils, auoit veu d'vn clin d'œil tout ce qu'il y auoit de beau dans le monde intelligible, celeſte, elementaire, & ſans deſtituer les creatures de leurs conditions & qualitez, l'auoit agencé dans cette ame tres-illuſtre, qui deuoit ſeruir de throſne à la Diuinité.

Le monde d'Adam a diuerſes excellences contenuës ſous diuerſes formes. Il eſt clair dans la lumiere des Aſtres, bruſlant dans les flammes, ſubtil dans les Airs, coulant dans les veines crer-

nelles des Riuieres, ſtable ſur la baſe de la Terre, riche dans les metaux, brillant dans les pierreries, fecond dans les plantes, eſpanoüi dans les fleurs, bigarré dans le plumage peinturé des oyſeaux, harmonieux dans la melodie de leur chant, diuerſifié dãs tant d'eſpeces d'Animaux. Mais le monde de Ieſus a compris toutes ces qualitez dans vne ſeule forme, & en vn ſeul riltre qui eſt celuy de la Maternité diuine. Deſlors qu'elle fut conceuë, ſon Ciel Empirée eſtoit la grace de ſon ame toute diuinizée, qui ſeruoit de repoſoir à la Trinité. Son premier mobile eſtoit ſon entendement, qui donnoit des mouuemens reglez à toutes les grandes actiõs qui ont embelli ſa vie. Ses intelligences eſtoient ſes trés-pures penſées, ſon Soleil eſtoit ſon cœur, qui fit depuis aſſez paroiſtre ſa capacité dans vne grandeur, qui ne ſe rempliſſoit que de Dieu, ſa beauté aux dons des graces, ſa meſure aux reglemens de ſes paſſions, ſon ardeur aux exercices de la charité, ſa promptitude, en l'obeïſſance qu'elle rendoit aux volontez de ſon Fils, ſa fecondité en la production de tant de ce-

leſtes influences qu'elle a reſpanduës & reſpand ſans ceſſe ſur l'Egliſe de Dieu. Son amour eſtoit ce feu honorable qui bruſloit & luiſoit touſiours chez elle, plus purement que ne font meſme les flammes immortelles, dont les Aſtres ſont allumez. Sa douceur tenoit lieu de l'air ſerain, paiſible & delicieux, que tant de mortels ont reſpiré dans la reuolution de tous les ſiecles, & que nous reſpirons encore dans l'ardeur de nos miſeres. Sa miſericorde ſembloit l'eau viue & cryſtalline, qui portoit l'eſprit vital dans les veines de l'Vniuers. Enfin ſa conſtance eſtoit la terre ferme, qui n'eſtoit iamais eſbranlée dans les eſbranlemens de la nature vniuerſelle. O quel monde, chers auditeurs! quel monde que le monde de Ieſus!

Omnes rerũ forma informi quadam infuſcatione tegebantur. At vbi venit ipſa & in ſe Filium Dei cõcorporauit, priſtinam dignitatẽ in eo qui naſceba-

Vous eſtonnez vous ſi ſaint Anſelme a dit, que le monde ancien qui eſtoit extremement terny par le peché du premier homme, changea de face, auſſitoſt qu'il fut enuiſagé des premiers rayons de la plus excellente des creatures.

Vray Dieu qui n'admireroit que tant de perfections adorables eſtoient en la Vierge, comme les Eſtoilles ſous

la clef, pour parler auec le saint Iob, & que les hommes qui ont de fresles beautés, & des imperfections si massiues, ne sont pas contens de publier leur vanités, s'ils ne tirent mesme de la gloire de leurs vices?

tur recuperauit humana natura.

Nouimus l. de excellentia Virginis.

Qui claudit stellas, quasi sub signaculo, Iob. 9.

Mais qui pourroit assez estimer la grandeur de ce dernier priuilege, *Cum eo eram cuncta componens.* Que faisiez vous ô sainte Vierge, de toute eternité dans les idées de Dieu? Ie tenois compagnie au Verbe, dans ce grand dessein qu'il auoit de bastir vne Eglise en terre, qui fut la copie de la celeste Hierusalem. Ie l'accompagnois pour cet effect en Egypte, en Iudée, en Samarie, en Galilée, ie suiuois & baisois ses pas, ie luy sacrifiois les affections de mon cœur, & le petit seruice de mes mains. I'estois desia presente dans ces diuines idées, lors qu'il desseignoit de consommer ce grand sacrifice d'amour & de souffrãce en la croix, laquelle apres auoir seruy d'instrument à ses supplices, deuoit seruir d'autel à la veneration de tout l'Vniuers. Ie grauois toutes les playes de son corps, dans les playes de mon cœur, ie me faisois depositaire des restes de sa

vie & de ſon ſang, i'enchaſſois ſes dernieres parolles dans ma memoire. Ie tirois auec luy de l'abyſme de ſes tourmens, vn autre abyſme de gloire, qui reiailliſſoit ſur toute ſon Egliſe. Auec luy ie foulois aux pieds les Idoles, tant de Serpens & de Hiboux, qui auoient occupé les Autels, trompé les hommes abeſtis, & diuerti l'encens qui eſtoit deu au Dieu viuant.

Auec luy ie faiſois des Apoſtres, qui deuoient ſeruir de colomnes à ce grãd edifice. Ie faiſois des Martyrs qui auoiẽt le corps tout couuert de playes, dont il ſortoit plus de gloire que de ſang. Ie faiſois des Docteurs, qui ouuroient leurs bouches pour faire ſortir des ſources eternelles de doctrine, & conſacroient l'eternité de leur plume, à l'eternité de mes honneurs. Ie faiſois des Vierges plus pures que les Eſtoilles, qui plaidoient pour la virginité, auec vne voix de ſang. Ie faiſois des Confeſſeurs, des Anachoretes, & des ſaints Religieux qui peuploient les deſerts d'Anges & de vertus. Auec luy i'eſtendois le domaine du vray Dieu d'vn pole à l'autre. Ie receuois les hom-

Digitized by Google

mages des Roys, qui offroient leurs couronnes & leurs sceptres à la souueraineté de mon fils. Ie liois ma force & ma vertu aux estandars de tant de Monarques, qui ont planté la Croix en autant de lieux que le Soleil en éclaire de ses rayons. Ie donnois les faueurs du Ciel & des vens à tant de vaisseaux qui couuroient la mer pour le seruice du Christianisme. Ie faisois bastir des Eglises les plus magnifiques du monde, i'ornois des Autels, ie dressois des chœurs de Musique, ie parlois dans la bouche des Predicateurs. I'estois au milieu de l'Eglise comme vn grand Astre, où par ma force, ie dissipois les broüillas de l'heresie, par mes mouuemens si reglez, ie faisois la distinction des ordres & des dons, par ma splendeur i'eclairois les tenebres, & par la vigueur de mes influences ie faisois reflorir toutes les vertus enfermées dans le sein des fideles. *Cum eo eram cuncta componens.*

Ie vous demande maintenant ô Chrestienne assistance, si apres tant de preuues des grandeurs de la Vierge, il est permis de douter de sa pureté originelle? Comment celle qui auoit vne prede-

ſtination commune auec le Fils de Dieu, n'auroit elle pas vne pureté de Conception rapportante à la ſienne? Celle qui a aſſemblé toutes les perfections du monde, n'auroit elle pas la faueur d'Eue, qui a cauſé tous les pechez & tous les malheurs de la nature humaine? Eue ſeroit elle ſortie des mains de Dieu ſans aucune tache, & Marie ſeroit elle produite des meſmes mains auec la premiere des taches? Celle qui a ordonné l'eſtat de l'Egliſe auec Dieu, pour ſeruir d'exemple à tous les fidelles, ſeroit elle tombée dans les deroutes dureſte des hommes? Les Preſtres les plus vicieux ne voudroient pas ſacrifier ſur vn autel profane, & Ieſus le grand Pontife, entrant au monde euſt preſenté ſon ſacrifice dans le ſein d'vne Vierge ſoüillée par le malheur de ſa naiſſance? C'eſt ce que les bonnes ames ne peuuent pas penſer ſeulement ſans horreur.

Nous n'auons pas maintenant à diſputer contre ceux qui voudroient nier de parolles l'immaculée Conception, mais bien contre ceux qui la profeſſent de bouche, & la combatent perpetuel-

Digitized by Google

lement par l'impureté de leurs mœurs & de leurs exemples. Que sert de celebrer auec tant d'appareil vne Conception tres-pure, & vouloir croupir eternellement dans vne vie tres-impure ? Il est vray que Dieu se reserue en toutes les conditions de grandes & belles ames, qui se maintiennent dans vne vie bien reglée, & qu'il ne faut iuger personne. Mais pour parler en general de l'estat de la Chrestienté, auiourd'huy en plusieurs lieux ceux qui sont les plus obligez à Dieu, les plus riches, les plus qualifiés, sont ceux qui presque ordinairement sont les plus ingrats enuers la diuine Maiesté. Ils menent vne vie si molle & si dissoluë, qu'à peine recognoit on dans leurs mœurs vne seule estincelle de la Religion qu'ils professent. Tout leur malheur est qu'ils se font les Dieux du siecle, & rapportent tout à eux-mesmes, ne songeans qu'à contenter leurs ambitions, leurs vengeances, leurs amours, & toutes leurs mauuaises inclinations, au preiudice de Dieu, & de la conscience, sans aucun respect pour le

Digitized by Google

Ciel, ny aucune compaſſion pour la terre.

Ne craignons nous point que la ſainte Vierge, dans les pompes de cette ſolemnité, nous parle, non pas parmy les fleurs, mais parmy le grondement des tonnerres & les foudres, & qu'elle nous diſe ces paroles d'Iſaie, Qui a iamais demandé de vous tous ces magnificences que vous faites au iour de ma Feſte, comme ſi paroiſtre en vne Egliſe, auec tant de ſumptuoſité d'habits, & auec tout l'attirail de ce grand luxe eſtoit le but de toutes vos deuotions? Ne vous mettez plus en peine de me ſeruir, ſi vous meſurez vos ſeruices à la regle de vos vanitez, & non pas à la profeſſion de vos deuoirs. Quel ſeruice ay-ie deſiré de vous ſinon l'imitation de mes vertus, & nommement de cette pudicité inalterable qui a eſté l'ornement inſeparable de mon cœur? Et comment la traitez-vous auiourd'huy, comment meſnagez-vous cette inuincible chaſteté, pour la defenſe de laquelle tant de Vierges ont deffié les Tyrans, ont dompté les monſtres, ont couru aux

Quis quæſiuit hæc de manibus veſtris, vt ambularetis in atriis meis? ne offeratis vltra ſacrificium fruſtra, incenſum abominatio eſt mihi. Iſa. 4 12.

Digitized by Google

flammes deuorantes, ont embrassé les roües armées de rasoirs trenchans, & affronté toutes les plus horribles images de la mort? Et maintenant vous la trahissez pour vn petit respect humain, vous la deshonorez de peur de deplaire à vn homme effronté, vous traisnez dans la boüe ses estendarts, & ses images.

N'est ce pas vne manifeste hypocrisie, de faire contenance d'aymer la pureté, de publier ses loüanges, de la demander à Dieu dans ses prieres, & deuotions, & cependant pratiquer toutes les choses, qui conspirent à sa ruiner, comme si vne personne d'vn costé demandoit de l'eau pour esteindre le feu de sa maison, & de l'autre y iettoit du soufre & de la poix. Où est-ce que la luxure ne rauit maintenant les hommages deus à la diuinité? où est-ce qu'elle ne trouue des seruices, & des allumettes du peché?

N'a t'elle pas son throsne dans la piasse des habits, qui est venuë au plus haut point où l'effronterie la pouuoit

porter ? N'a t'elle pas ſes autels & ſes ſacrifices dans les tables qui regorgent de delices, lors que tant de pauures accablez de miſeres du temps, detrempent vn peu de pain ſec dans leurs larmes ? N'a t'elle pas ſon nid dans la feneantize preſque inſeparable de pluſieurs gens de qualité, qui penſent que ne rien faire ſoit le meſtier des honneſtes gens ? N'a-t'elle pas ſes pieges, dans tant de liures d'amour, tant de tableaux deshonneſtes que vous tenez en vos maiſons, pour corrompre l'imagination de vos enfans deuant qu'ils ayent l'vſage de la raiſon ? N'a-t'elle pas ſes feux de ioye dans les flammes & les impudicitez des regards, ſes ieux dans les balets, les commedies, & les parolles à double entente ? Enfin n'a-t'elle pas ſon regne dans la caiolleric, & dans les libertez, qui vont iuſques à l'effronterie ? Et qui plus eſt, elle trouue des ſacrificateurs en tant d'hommes perdus, qui violent inceſſamment la fidelité de leurs mariages, en tant de femmes, qui ont

Digitized by Google

ſi peu de ſoing de leur corps & de leur reputation, en tant de filles, qui ſont ſi hardies & ſi affetées, elle en trouue iuſques dans ceux qui ſont dediées aux Autels du Dieu viuant, iuſques aux petits enfants, qui ſont entamés de la corruption deuant qu'ils ayent les yeux ouuerts pour la recognoiſtre. Et puis on penſe eſtre Vierge, quand on liure toutes les puiſſances de ſon ame au deshonneur, pourueu que l'on n'en vienne point au dernier opprobre que peut ſouffrir vn corps totalement immolé à la concupiſcence. Eſt-ce là comme on honore la Conception de Noſtre Dame? ſont-ce là les teſmoignages de nos affections & les monumens de ſa gloire? Iamais Dieu n'eut recherché auec tant de choix vne double Virginité en la Vierge, s'il ne vouloit eſtre porté dans vn corps chaſte. La Chronique d'Alexandrie m'apprend que Salomon dedia ſon lit, qui eſtoit tres-magnifique, au Temple de Hieruſalem, Mais Dieu qui ne vouloit point voir dans ſa mai-

Illic ſibi ſuũ requiſiuit hoſpitium, vt oſtenderet in caſto corpore caſtum debere portari Deum. Auguſt ſerm. de Natiuitate.

Digitized by Google

ſon les inſtrumens des plaiſirs d'vn Roy perdu par l'amour des femmes; ayma mieux ruiner ſon Temple, que d'y ſouffrir les ſuperbes monumens de la volupté. Ne craignez vous point qu'il ne ruine en la meſme façon vos maiſons, ſi vous n'y ruinez le plus capital des vices?

Faites donc auiourd'huy aux pieds de cet Autel en l'honneur de la Conception de Noſtre Dame, deux grandes conceptions, l'vne de garder des intentions tres-ſinceres en toutes vos procedures, & l'autre d'auoir des affections tres-pures en toutes vos conuerſations.

L'intention eſt le motif & la raiſon que nous auons de faire chaſque action, ſi elle eſt mauuaiſe, c'eſt vne racine venimeuſe, qui perd & qui gaſte tous les fruicts de noſtre ame: ſi elle eſt bonne, elle influë vne douceur efficace ſur toutes les productions de noſtre cœur. Les ſaintes affections accompagnoent ordinairement la bonne intention, elles tiennent le cœur en vne bonne aſſiete, & banniſſent tant de mauuais

Digitized by Google

desirs qui s'enfantent comme des animaux mouchetez & bigarrez dans vne ame tarée. Elles nous approchent de Dieu, & nous rendent dignes des visites de sa tres-sainte Mere, à qui si nous rendons vn tres-fidelle seruice, nous entrerons en la possession d'vn grand Empire.



Digitized by Google

DISCOVRS VINGTIESME.

DE LA NATIVITE' DE Noſtre Seigneur.

Apparuit benignitas, & humanitas Saluatoris noſtri Dei.

La beneficence & l'amour de noſtre Sauueur enuers l'homme, a paru auiourd'huy ſur la terre. Tit. 3.

IE veux commencer ce Sermon de la Natiuité de Noſtre Seigneur, par la predication d'vn ancien Pere de l'Egliſe, Syrus Eueſque

Digitized by Google

Eueſque de Smyrne, lequel comme tout le peuple eſtoit aſſemblé en l'Egliſe Metropolitaine, au iour de Noël, & attendoit des merueilles de cette bouche tres-eloquente, entra en chaire, & dit ſeulement ces parolles, Chreſtiens le Verbe eſt Incarné, & s'eſt Incarné en ſilence, laiſſons les parolles qui ſont trop foibles pour vn ſi haut myſtere, & luy donnons l'admiration de nos eſprits, & le ſentiment interieur de nos cœurs pour toute loüange. Cette parolle acheuée il diſparut, & laiſſa tout ſon Auditoire fort eſtonné de cette procedure. Si ie renouuellois auiourd'huy ſon exemple, on gloſſeroit diuerſement ſur cette action, & ſi ma predication eſtoit ſans ennuy, elle ne ſeroit pas ſans ſoupçon. Vous voulez que ie parle en la preſence du Verbe, que les plus grands Orateurs ont reueré par le ſilence, vous voulez que ie preſche ſur vn ſuiet qui eſt capable d'abyſmer toutes les Conceptions, & de tarir toutes les langues. Demandez donc a celle qui a incarné le Verbe de Dieu, qu'elle incorpore les penſées de mon cœur dans ma bouche, & mes parolles dans vos

Viri amici natalem Dei ſilentio canamus, quoniã auditu ſolo in Virgine conceptus eſt.

Digitized by Google

oreilles, pour celebrer la gloire d'vne Natiuité qui a paru sur terre, pour faire les naissances de tous les esleus dans le Ciel.

AVE MARIA.



Digitized by Google

LE Prophete Zacharie parlant du Verbe Incarné l'appelle d'vn terme fort remarquable, qui eſt le nom de *Petit iour*, faiſant alluſion à ce grand abyſme d'eſſences & de lumieres, qui s'eſt auiourd'huy racourci dans le corps d'vn petit enfant. *Zach 4. v. 10. iuxta Hebraic.*

Et pour dire vray, c'eſt vn ancien axiome à qui l'Ecriture, la Theologie, le Droit & la Philoſophie ont donné vogue, qui dit, que la nature n'eſt iamais ſi grande ny ſi admirable que dans les petites choſes. On raconte à ce propos que certains Philoſophes curieux de rechercher les merueilles de la nature, mirent en auant cette queſtion, qui eſtoit la choſe la plus grande, renfermée dans la plus petite? L'vn dit que c'eſtoit vne petite pierre precieuſe nommée par les Grecs Lexecontalithe, dautant qu'en ſa petiteſſe elle comprẽd les couleurs, les beautés, & les vertus de ſoixante autres pierres eſtimées entre les rares ioyaux. L'autre mit ſur le tapis le Nauire de Myrmecides, auec tout ſon attirail, qui eſtoit couuert ſous les aiſles d'vne petite Abeille. L'autre *Natura nuſquam magis, quam in minimis tota eſt. Plinius.* *Solinus Poly hiſtor.*

produisit l'Iliade d'Homere, qui fait vn si grand volume racourci dans la coquille d'vne noix. L'autre eut recours à vn Saphire miraculeux, dans lequel, au rapport de saint Epiphane, la vision de Moyse estoit gravée, comme par vne main celeste, telle qu'elle parut sur la montagne de Sinaï, lors qu'au son de la trompette du Ciel, & parmy les flammes des esclairs il receut la loy, & cet auguste decalogue qui se voyoit mesme escrit là dedans, en illustres caracteres. L'autre monstra l'embrasement du monde sous Phaëton, le Ciel, la Terre, & la Mer tout en feu, dans le chaton d'vn Anneau. L'autre le Ciel auec tous ses Astres, dans vne petite sphere de verre, bastie de la main du grand Archimede; Et tous maintenoient qu'ils auoient trouué les plus grandes merueilles du monde, enchassées dans de petits corps, pour resoudre la question.

ὁπτασίαν ἐν ὄρει καὶ νομοθεσίαν *Epiphanius de Gemmis.*

D'autres asseurent qu'il n'est nullement besoin de tant de subtilités pour trouuer ce secret, mais qu'il faut seulement estudier l'homme, qui fournit assez de sujet dans la structure & l'œconomie de son corps, sans en mandier

Digitized by Google

ailleurs. Qu'õ regarde l'œil humain, qui ſert de porte au Soleil, de feneſtre à noſtre ame, ce petit Aſtre brillant, qui dans ſa compoſition porte vn monde, de miracles, on trouuera la ſolution de cet Enigme. L'autre dit, qu'on regarde pluſtot le cœur vn petit Ciel empirée, qui eſt baſti tout de flammes: Le cœur vn petit Roy qui eſt touſiours aſſis dans ſon throſne, & qui neantmoins ne laiſſe pas de faire le tour de l'vniuers, & de ſe donner carriere parmy les terres, & les mers, les airs, & les nuages, enfermant toutes choſes dans ſa capacité: Le cœur vne boutique chargée d'eſſences muables, Le cœur vn labyrinthe embaraſſé de mille deſtours, dont Dieu ſeul porte les clefs: Le cœur qui va furettant toutes les grandeurs & toutes les beautez de l'vniuers auec ſes deſirs, ſans qu'il ſoit raſſaſié d'vn monde entier. Il eſt touſiours ennuyé du paſſé, alteré de l'auenir, incapable d'arreſt, & iamais ſtationnaire, s'il auoit cent mondes dans ſon ſein, il chercheroit encore ſi la puiſſance de Dieu n'auroit rien fait dauantage pour contenter ſa curioſité. Tout cela eſt biẽ inuenté, mais il faut auoüer

Digitized by Google

que toutes les conceptions de cette exquise sageſſe, ſe perdent & s'euanoüiſſent auiourd'huy en la preſence de l'obiet que [redacted] vous repreſenter.

Ariſtote nous apprend qu'vn enfant enfermé dans les entrailles de ſa Mere, lors qu'il commence a eſtre animé, n'excede pas de beaucoup la groſſeur d'vne Abeille. Et neantmoins Dieu qui comprend le Ciel des Cieux, la rondeur de la terre, & l'eſpace de l'Ocean dans ſes mains, s'eſt racourci dans cette petiteſſe, & apres auoir demeuré neuf mois dans le ventre virginal, prenant ſes iuſtes accroiſſances, entre maintenant dans le monde par la porte des miſeres & des larmes qui ſont les apennages de noſtre nature. C'eſt auiourd'huy que le Pere celeſte, au dire du Prophete Iſaie, nous a fait preſent d'vn petit enfant. c'eſt auiourd'huy qu'il nous a donné ſon vray Fils, qui eſt nay pour nous, & non pas pour les chœurs des Anges, mais tout petit qu'il eſt, il porte le nom d'Admirable, c'eſt la Sageſſe de l'entendement du Pere, la force de ſon bras, le Pere des ſiecles & le Prince de paix. C'eſt donc veritablement que

Iſa 9. 6. Parvulus natus eſt nobis, & Filius datus eſt nobis, & vocabitur nomen eius Admirabilis, Conſiliarius, Deus fortis, Pater futuri ſæculi, Princeps pacis.

Digitized by Google

nous voyons à preſent vn eſtre incomparablement grand, reſtroiſſi dans les meſures d'vn ſi petit corps. Entrez ie vous prie dans cette ſainte cauerne, & conſiderez ce qui s'y paſſe. Qui eſt cette Vierge pauure en apparence, mais d'vn viſage tout Angelique, qui tient vn petit enfant dans ſon ſein? O qu'elle l'alaicte doucement! ô qu'elle l'echauffe amoureuſemẽt, & pour dire vray elle l'échauffe plus par ſes baiſers, que par la pauureté de ſes langes & de ſes drapeaux! O auec quelle reuerence elle enueloppe ces ſacrez membres! O quel berceau elle a trouué à celuy qui donna à noſtre premier Pere vn grand monde pour palais, dés le iour de ſa naiſſance, quel berceau diſie, qu'vne mangeoire à beſte! Que veut dire tout cecy? la foy m'apprend que cette Mere eſt Vierge, & que cet enfant eſt Dieu. C'eſt donc à ce coup que nous auons trouué ce que tous les ſages ont ignoré, la plus grande choſe dans la plus chetiue à proportion, Dieu tout puiſſant & eternel enueloppé dans le corps d'vn enfant, & couché dans la creche des animaux.

Voila ce qu'a fait l'amour, ſur lequel

ie me veux arreſter auiourd'huy, & vous prouuer vne verité bien plauſible, qui dira que Dieu s'eſtant fondu en l'homme par amour, il eſt bien raiſonnable que l'homme ſe donne tout à luy par recognoiſſance. Or ſi ie mõſtre que l'amour de Dieu qui paroiſt en ce myſtere, a toutes les qualités d'vne charité tres-puiſſante, i'emporte infalliblement qu'elle ne peut eſtre recognuë que par vne affection tres-particuliere. Mais il eſt vray que tout ce qui ſe peut imaginer de grand, de fort, de puiſſant, en la nature de l'amour, ſe découure en la Natiuité du Fils de Dieu. Et comment? il y a trois qualitez qui eleuent l'amour à vn haut point, par la premiere il eſt bien faiſant, par la ſeconde endurant, par la troiſieme rauiſſant. Ces trois proprietez & vertus de l'amour ſont graucées ſur la creche, auec des caracteres ſi viſibles, qu'ils ne peuuent eſtre ignorez que des plus ſtupides, ny meſpriſez que des plus barbares.

Commençons par l'amour bien-faiſant, qui eſt vne rare piece, car on en trouuera par tout, dit S. Thomas en ſes opuſcules, qui donneront des ſaluta-

Digitized by Google

tions, des parolles, de l'eau benite de Cour; d'autres donneront des conſeils, & du bon ſens de leur teſte, mais quand il faut donner du ſang de leur bourſe, le cœur glace à pluſieurs, & les mains ſe rendent de tres-dure deſſerre. Mais quel bien-fait comparable à celuy que le Sauueur nous communique en ſa Natiuité, puiſque épouſant la nature humaine, il la fait entrer dans les communications de ſes richeſſes ineffables, & des threſors de gloire qu'il poſſede de toute éternité. Ces Anciens ont depeint autrefois l'amour armé de deux fleches, l'vne de plomb & l'autre d'or, pour ſignifier la diuerſité de ſes preſens, & de ſes attraits, proportionnez au temps, & à la qualité des perſonnes.

Ce grand Dieu dans la Creation du monde, & dãs toute la ſuite de l'ancien Teſtament, nous pourſuiuoit auec des fleches de plomb, quand il promettoit la benignité de l'air, la graiſſe de la terre, la commodité des fontaines, le bled, le vin, les oliues, les fruits, les animaux rangez ſous le ioug pour le ſeruice de l'homme, tout cela diſie

n'eſtoit que du plomb. Mais quand il nous donne ſon Fils pour Redempteur, & pour le prix de noſtre Redemption, c'eſt vne fleche d'or, qui ſort de ſon ſein toute flamboyante de braſiers ardens de ſon amour, & qui eſt portée meſme comme ſur les aiſles des affections de Ieſus. Le Pere eternel, dit S. Iean, a aymé le monde iuſques là, que de luy donner ſon Fils vnique: Il n'a point ſeulement enuoyé vn Prophete, vn Ange, vn Archange, vne Intelligence tirée des plus hauts throſnes, & des plus ſublimes Dominations, mais la productiõ eternelle de ſa ſubſtance, ce Verbe dãs lequel ſont tous ſes threſors, & toutes ſes complaiſances. Il n'auoit point deux Fils à partager, pour en retenir vn par deuers ſoy, & nous faire preſent de l'autre, il n'en auoit qu'vn, dans lequel il a épuiſé tous ſes pouuoirs, ne pouuant produire rien de plus grand qu'vn Fils égal à luy dans tous ſes attribus & excellences: Et ce Fils vnique tel qu'il eſt, dans cette fecondité de bontez & de beautés, qui enrichiſſent toute la nature, nous eſt donné pour noſtre iuſtice, noſtre ſanctificatiõ,

Sic Deus dilexit mundũ vt Filium ſuum vnigenitum daret, Ioan. 3.

Digitized by Google

noſtre gloire, & noſtre beatitude. N'auons nous pas maintenant ſuiet de dire auec le Prophete, que les fleches de ce Dieu tres-puiſſant ſont extremement aiguës & penetrãtes, & qu'elles bruſlẽt comme les charbons du bois de genevure, qui conſeruent vn feu aſpre & de longue durée? Dire que Dieu, vne Majeſté infinie, vne ſageſſe impenetrable, vne puiſſance qui n'a point de meſures, Dieu qui peut tirer vne infinité de mondes des abiſmes du neant, Dieu ſous qui ſe courbent tant de millions d'Anges, Dieu ſous qui tremblent les colomnes du Ciel, ayt regardé de ce throſne de Saphirs, de ce pauillon de gloire, où il eſt aſſis, encoſtiné de feux & de lumieres, ayt diſie regardé la nature humaine, qui n'eſtoit que la liſiere des creatures raiſonnables, & l'ayt regardée lors qu'elle eſtoit dans le bourbier, degradée, deshonorée, tyranniſée ſous les pieds des demons, pour luy enuoyer ſon propre Fils, & luy donner en tiltre de Maiſtre, de Docteur, de Sacrificateur, & de Sacrifice, de Glorificateur & de Gloire. Et que dirons nous plus apres cela, ſinon ce qui eſt dit en la Geneſe. Le grãd fleuue eſt ſorti du ſeiour des plaiſirs,

Sagittæ potentis acutæ, cum carbonibus deſolatoriis. Pſal. 119.

Egreſſus eſt fluuius de loco voluptatis,

Digitized by Google

ad irrigandã vniuersam superficiem terra. pour arroser toute la surface de la terre, & de là se diuise en quatre grosses riuieres, qui sont comme les quatre chefs des eaux. Et qui est ce fleuue sinon Iesus, produit de toute eternité du sein de son Pere, & sorty maintenant des delices de sa gloire, pour inonder sur les sterilitez de l'Vniuers? Et quand a-t'il esté diuisé en quatre chefs, sinon lors, qu'au dire de l'Apostre saint Paul, il s'est fait pour nous Sagesse, Iustice, Sanctification & Redemption? Ces peuples de Lycaonie voyans les miracles que S. Paul & S. Barnabe, faisoient en leur Prouince, s'escrierent en leur langage, O merueille! des Dieux semblables aux hommes, sont descendus à nous, & ils se trompoient, prenant les creatures pour le Createur. Mais c'est nous qui pouuons dire auec toute verité, que Iesus est descendu dans les thresors de neige, comme parle Iob, dans cette region des mortels, froide & glacée, pour y allumer les brandons de l'amour celeste, & se donner tout à nous par vne entiere profusion de soy-mesme.

Ambrosius alludens ad locum Genesis 2. 10.

Et fluuius egrediebatur de loco voluptatis, ad irrigandum Paradisum

Factus nobis Sapientia, Iustitia, Sanctificatio, & Redemptio. Cor. 1.

Iob. 38.

Nobis iacuit in præsepi, nobis vagie-

C'est pour nous (dit S. Maxime) qu'il est couché dans la creche, pour nous

qu'il saluë la vie par les premiers cris de l'enfance, pour nous qu'il rit dans l'estoille des Mages. Tout ce que le Sauueur de l'homme a fait en l'homme estoit pour nostre bien. Dieu (adioute S. Cyprian) possedoit auparauãt l'homme par tiltre de Creation, mais nous le possedons maintenant par tiltre de Redemption. O homme, Dieu s'est tellement contenté de toy, qu'vn ancien autheur Hebreu a dit de bonne grace, que le verger d'Eden estoit le Paradis de l'homme, mais que l'homme estoit le Paradis de Dieu, n'est-il pas maintenant raisonnable que tu sois content de Dieu, qui est ta possession?

bat in eunis, nobis arridebat in stella. Totum nobis proficiebat quod Saluator hominis gessit in homine. S. Maximus homil. de Epiphania.

Voila l'amour bien-faisant, voyons maintenant comme il est endurant: la patience est la marque du vray amour, ainsi que le rayon est le charactere du Soleil. Ne voyons nous pas comme ceux qui sont pris par les yeux, & possedez du desir d'vne beauté mortelle, sont prests de passer les torrens, de marcher sur les espines, d'entrer dans les flammes, & souffrir, comme dit le Poëte, les portes du Ciel tonnantes sur leur testes. Mais si l'amitié est foi-

Digitized by Google

qu'il commence à viure. O nostre Elizée, comme vous estes racourcy sur l'enfant! ô le Soleil de nos ames, comme vous reculez & rebroussez chemin dans les ombres de l'horloge! ô mer de l'essence de Dieu, comme vous estes retroissie dans la coquille d'vne noix. Il est bien vray ce que dit S. Augustin, le grand est venu aux petis, en se faisant petit il s'est aneanti, il a pris la forme d'vn seruiteur pour s'approprier à vn esclaue, & rendre enfin le corps de nostre bassesse conforme au corps de sa gloire.

Venit grandis ad paruulos, membra contraxit tamquam semetipsum exinaniens, vt efficeret corpus humilitatis nostra conforme corpori gloriæ suæ. August. serm. 2. de Verbis Apostoli.

Mais mon Dieu, n'estoit ce point assez de descendre iusques à la profondeur de cet aneantissement, sans éprouuer les pointes de la douleur dés le premier moment de vostre vie? S'il faut naistre homme, naissez donc au Prin-temps, que la terre pour vous émaille son sein de fleurs, que les vens temperent l'air de leur plus douce haleine, que les oyseaux du Ciel vous reçoiuent auec les mignardises de leur musique: Et voicy le cœur de l'Hyuer. S'il faut naistre homme, naissez en vostre Patrie, qui a quelque naturelle douceur

douceur capable d'attirer tout le monde: Et voicy vn edit d'Auguſte Ceſar, qui vous fait ſaluer la vie en eſtat de pelerin. S'il faut naiſtre en voyage, naiſſez donc en quelque logis bien accommodé: Et voicy qu'il ne ſe trouue pas vne chetiue hoſtellerie, où il y ayt vn petit coing pour vous retirer. Vous fiſtes vn ſi grand & ſi beau monde pour receuoir noſtre premier Pere, & vous n'y trouuez point de place. Les hommes les plus deſbordez y ſont receus, auec vne abondance de toute ſorte de commoditez, les creatures les plus delaiſſées y experimentent quelque trait d'humanité, mais pour vous, il n'y a que du refus & que du meſpris. O l'amy patient & fidelle, & pourquoy auez vous choiſi vne naiſſance ſi pauure & ſi abandonnée, ſinon pour nous teſmoigner voſtre amour, ſinon pour nous apprendre que iamais nous ne ſerons dignes de vous, ſi nous ne ſommes imitateurs de voſtre humilité & de voſtre patience?

Anatheme donc auiourd'huy ſur les arrogances de la terre, Anatheme ſur les impatiences, ſur les fureurs, & ſur les vengeances, Anatheme ſur le luxe &

ſur les delicateſſes, Anatheme ſur les deſbauches & ſur toutes les ordures. Aueugles, inſenſez, & les plus infortunez des hommes, qui par vos pechez voulez armer la creche meſme du Sauueur, d'eſclairs, & de chaſtimens, où trouuerez vous plus la miſericorde quand vous aurez arraché ſon Autel?

De l'amour ſouffrant paſſons au rauiſſant, qui eſt le troiſieſme chef de noſtre diſcours, & voyons comme celuy que Ieſus nous teſmoigne à preſent, eſt capable de rauir tous les cœurs. Nous trouuons dans les Symboles des Anciens Empereurs, vn certain qui porte vn monde entrebaillant, & vn Aigle deſſus qui a pour deuiſe, *Diuiſum iungit*: comme voulant dire que ſon l'Empire eſt partagé en pluſieurs mains, mais qu'il le ralliera ſous ſes pouuoirs. Dieu ſemble vouloir faire auiourd'huy le meſme, il regarde le monde, ſe paré de l'obeïſſance de ſon Seigneur, & deſnoüé par le peché du premier homme, & il dit, ie le veux refaire, ie le veux reunir, ie le veux ranger ſous la grande Monarchie de mon Pere celeſte. Et que ſe-

Digitized by Google

rez vous ô Verbe sacré? ne voyez vous pas que l'homme est vn sauuage qui vous fuit, & qui enfile vne infinité de destours pour se desrober de vos yeux, & se diuiser de vostre cœur? Mais où fuira-t'il pour se cacher de moy? Il s'enfoncera dans les ondes, & dans les tenebres de plus espoisses forests: Et bien, ie tendray par tout des toiles pour l'arrester. La peur luy a donné des aisles, il s'enuolera par dessus, & où ira-t'il? dans le sein de la mer, pour se cacher s'il peut au fond de l'Ocean. Et n'ay-ie point de filets ny d'hameçons pour le prendre? Il est vray, vos biens-faits sont des filets & des hameçons tres-puissans, mais il a tout rompu, il a tout englouti. Et si vous le poursuiuez dauantage il s'enuolera s'il luy est loisible dans l'air & penetrera iusques dans les labyrinthes du Ciel. Du Ciel, il seroit mal caché, car le Ciel est mon throsne. Il descendra donc aux Enfers, mais ce sont mes prisons, où ira-t'il le perdu? où ira-t'il le barbare? il est pris de tous costez. Il a trouué vn eschapatoire, il est descendu dans la region du neant, dans la froide & tenebreuse region du peché: vous

ſçauez, ô Verbe eternel, que c'eſt vne terre maudite, où vous ne pouuez mettre le pied, que ferez vous? Il eſt veritable que ie ne puis pas pecher, mais i'iray ſi auant dans l'humilité pour l'amour de l'homme, que ie prendray vne chair de peché en apparence, & les marques d'vn pecheur. O ſageſſe inepuiſable! ô bonté infinie! c'eſt ce que vous auez fait auiourd'huy & vous dites maintenant à l'homme à tres-iuſte tiltre, ô ſauuage où iras-tu pour me fuir? où iras-tu pour te deſrober de moy, puiſque te voila enté ſur moy & que ta chair ſera deſormais inſeparable de ma perſonne. O amour que tu es humblement imperieux, que tu es doucement violent, que tu es innocemment rauiſſant! tire hardiment, tire tout le monde apres toy, Qui eſt-ce qui pourroit deſormais reſiſter à tes pouuoirs? ou bien c'eſt vous mes chers auditeurs, qui voulez encore combatre l'amour bien-faiſant par vos ingratitudes, l'amour endurant par vos meſpris, l'amour rauiſſant & vnitif par voſtre des-vnion. Et qui ſeroit ſi brutal & ſi deſnaturé, que de ſonger à vn tel attentat? Ie n'ay ny Paradis à preſent, ny En-

fer dans mes discours pour vous persuader de rendre les hommages que vous deuez à cet amour rauissant, ie n'ay qu'vn Verbe abbregé, ie n'ay qu'vn Verbe Incarné. Il faut que ie renouuelle icy la vision d'vn saint homme nommé Yues, qui estant enuoyé au Sultan de Damas, par nostre tres-glorieux Monarque saint Louys, veid sur le chemin vne estrange apparition. Il luy sembloit apperceuoir vne personne d'vne taille extraordinaire, & d'vn visage tres-auguste tout semblable à vn Ange, qui portoit d'vne main vn vase plein d'eau, & de l'autre vn flambeau ardent. Il prit la hardiesse de luy demander qui vous mene? Qui me mene, respondit-il, ie m'en vay faire vn merueilleux coup, voys-tu cette eau, c'est pour esteindre toutes les flammes d'Enfer, & ce flambeau, c'est pour bruser le Paradis. O Dieu (repart Yues) esteindre le feu d'Enfer, & bruser le Paradis, & où sera plus la crainte & l'Amour de Dieu, s'il n'y a plus de peines à craindre, s'il n'y a plus de recompenses à esperer? Tu te trompes (replique l'Ange) quand il est question d'vn Verbe Incarné, d'vn

Vita S. Ludouici.

Dieu fait homme, pour l'amour de l'homme. Il n'eſt plus beſoin d'eſpouuanter les mortels, par la terreur des tourmens qu'endurent les damnez, ny de les attirer par les ioyes dont les bienheureux ioüiſſent dans le Ciel, vn ſeul Ieſus-Chriſt expoſé en la creche de Bethleem, eſt capable de rauir à ſoy tous les cœurs. S'il ſe trouue quelqu'vn ſi deſnaturé (dit S. Paul) qu'il n'ayme pas la perſonne de noſtre Sauueur Ieſus-Chriſt, qu'il ſoit anatheme, qu'il ſoit maudit, excommunié, & comme vne victime deuoüée au couſteau; & de cecy il ne rend autre raiſon, ſinon ce mot, *Maranatha*, qui veut dire, Dieu eſt venu, comme voulant ſignifier qu'apres la deſcente d'vn Dieu en terre non ſeulement en la forme, mais auſſi en la nature humaine, il ne faut plus chercher d'attraits pour exciter l'amour des Hommes enuers leur Createur, qui s'eſt fait leur frere & leur Redempteur. O Dieu Verbe! ô Seigneur Verbe, s'eſcrie ſaint Auguſtin, celuy qui ne vous ayme pas perd tout ce qu'il vit, Celuy qui refuſe de viure pour vous eſt mort, Et quiconque n'eſt

1. Corint. 16. 22. *Si quis non amat Dominum noſtrũ Ieſum Chriſtum, ſit Anathema Maranatha.*

O Deus Verbum ô, Domine Verbum, perdit quod vixit qui te non diligit, Qui tibi viuere recuſat, mortuus eſt qui tibi non ſapit, deſipit Auguſt. Solil.

Digitized by Google

ſage ſelon vous, ſera touſiours inſenſé.

Qui n'aymeroit donc auiourd'huy l'amour bien-faiſant, puiſque les beſtes les plus farouches l'ayment, & s'appriuoiſent par les bien-faits? Qui n'aymeroit vn amour ſouffrant, puis qu'il fond les glaces & fend les diamans; par la ſeule compaſſion qu'on a de voir vn cœur genereux, qui endure conſtamment de grands tourmens pour l'amitié? Qui n'aymeroit l'amour rauiſſant, puis qu'il rauit & deuore, & incorpore les cœurs à ſoy-meſme, ſans leur donner preſque le loiſir de ſe reſoudre? Il faut aymer neceſſairement (me direz-vous) ce Verbe Incarné, ce Ieſus Homme-Dieu, qui s'eſt fait l'obiet de tous les plus chaſtes Amour, mais il ne ſuffit point d'auoir de belles parolles ſur ce ſuiet, il faut incarner ſon amour dans ſes œuures, il faut qu'il preme les trois qualitez de celuy de Ieſus, que ie vous ay deduites, & que ie vous donne maintenant à remporter en vos maiſons, comme les trois fruicts principaux de ce ſermon.

Premierement noſtre amour doit

eſtre bien-faiſant & communicatif aux neceſſitez des pauures, qui vous repreſentent la perſonne de Ieſus-Chriſt, qui eſtant l'autheur de toutes les richeſſes s'eſt fait pauure pour voſtre ſuiet. Pourquoy penſez-vous qu'il ayt choiſi dés le premier iour de ſa vie vne ſi rude pauureté, ſinon pour vous la faire aymer en vous ſi vous l'auez, aux autres ſi vous auez dequoy la ſoulager? Le ſage Seneque pour moderer l'auarice de ces ſuperbes Romains, qui ne ceſſoient de s'enrichir des dépoüilles de tant de Prouinces, leur monſtroit les ſtatuës de leurs Dieux, qui ne portoient point d'habit, & leur diſoit, *Nudos vides Deos omnia dantes.* Voyez vos Dieux qui donnent tout, & qui ſont tout nuds. Mais cela faiſoit peu d'impreſſion puis que ce n'eſtoit que des Dieux de marbre & de bronze : C'eſt à preſent que nous pouuons dire auec verité. *Nudum vides Deum omnia dantem.* Regarde ô mauuais riche, Regarde ô Griffon de Scythie qui couues l'or des yeux, ton Dieu, ton Maiſtre, & ton Seigneur, qui eſt couché tout nud dans vne pauure creche, quoy que ce ſoit luy qui ne ceſ-

ſe d'enrichir la nature de ſes threſors. Fays auiourd'huy ce que tant d'illuſtres ames ont fait autrefois, qui ne paſſoient iamais le iour de Noël ſans reueſtir quelque pauure petit enfant en l'honneur de Ieſus, amollis ce cœur de corne, laſche ces mains de pierre, & fay ſortir le miel du caillou.

Ie dis en ſecond lieu que ſi noſtre amour eſt de bonne trempe, il doit eſtre ſouffrant, en ſupportant patiemment les fardeaux qu'il a plû à la Prouidence charger ſur vos eſpaules; & ſi vous n'en auez point, ne laiſſez pas de mortifier voſtre chair, & vos appetits par quelque petite auſterité de vie, qui porte touſiours auec ſoy quelque marque de la croix. Nous ne ſommes plus au temps des Nerons & des Dioclétiens, qui ne parloient que de cheualets, de griffes de fer, & de chaudieres boüillantes pour tourmenter les Chreſtiens, noſtre martyre eſt à preſent d'humilier l'orgueil, d'enchaiſner la colere, d'eſteindre la concupiſcence, de moderer la conuoitiſe, d'eſtoufer les delices & les mignardiſes de la vie. Que faites vous balets & feſtins, ſuper-

fluitez d'habits & de cuiſine, que faites vous deuant la creche de Ieſus, ſi ce n'eſt pour ſoüiller ſon honneur, trahir voſtre conſcience, & abandonner voſtre ſalut? Dieu eſt nay dans vne pauure eſtable, & vous le cherchez dans le Paradis de Mahomet, quand vous ſongez à contenter la chair, & ſuiure les voluptez du corps. Quelle apparence d'adorer vn Dieu chargé de croix dés ſa naiſſance, & de ne pas reſiſter à la moindre tentation d'vn peché, de voir Ieſus qui combat contre le froid, la pauureté, la douleur, & l'abandonnement dés le premier moment de ſa vie, & quitter le bouclier aux premieres attaques de noſtre ennemy?

Ne vous ſouuient-il point d'auoir autrefois remarqué dans les hiſtoires, que les peuples guerriers du Brabant voulant donner la bataille à leurs ennemys, porterent dans vn berceau leur petit Duc, qui n'eſtoit encore qu'vn enfant, & l'attacherent à vn arbre à la veuë de tous les ſoldats, ce qui les anima tellement qu'ils fondirent ſur leurs aduerſaires comme tempeſtes,

Digitized by Google

& remporterent vne glorieuſe victoire. Que ne deuons nous faire maintenant contre nos monſtres, contre nos paſſions deſreglez en la preſence d'vn ſi venerable obiet, de la creche, des drapeaux, & des premiers combats de l'enfant Ieſus, qui anime noſtre vie, échauffe noſtre courage, fortifie nos langueurs, & enflamme noſtre zele? Enfin ayez l'amour rauiſſant, non pas pour rauir le bien d'autruy, mais pour vous rauir tout en Dieu, par des ſaillies d'vne charité tres-ardente, qui vous deſtache du monde & des creatures, de tant de deſirs, de tant de craintes inutiles, de tant d'affections exceſſiues des choſes caduques & periſſables, pour vous transformer en celuy qui a pris auiourd'huy voſtre forme, laiſſez vous emporter en vos oraiſons à des extaſes d'eſprit, qui gouſtent auec des ioyes glorifiées le bien fait que Dieu nous a communiqué cette nuit.

O l'heureuſe nuit qui a eſté ſi diuinement conſacrée par la Natiuité de Ieſus, ce n'eſt pas vne nuit, mais vn iour enrayonné de clartez immortelles. Voila vn Soleil qui ſe leue auiourd'huy,

non point de la main, non point des Antipodes, non point du Ciel, mais de la creche de Bethleem. Voila celle qui eſt plus pure & plus lumineuſe que la Lune, la triomphante Marie, qui le porte auiourd'huy dans ſes bras, ſans eſtre eclypſée de ſes rayons, mais pluſtot embellie de ſes gloires.

Helas mes penſées, irez vous touſiours comme des fleches ſans conduite, ne donnerez vous iamais dans le blanc, dans l'imitation des vertus qui vous ſont propoſées? Helas mes deſirs, irez vous touſiours volans comme de petis papillons eſperdus, ne bruſlerez vous iamais vos aiſles dans ce flambeau d'amour, pour y laiſſer voſtre vie, mais pluſtot voſtre mort, & y prendre l'immortalité? Helas nos cœurs, ſerez vous touſiours coulans parmy tant d'affections mondaines, ne vous allierez vous iamais au Verbe Incarné, qui doit eſtre le principe de vos actions & le centre de voſtre repos? Allez mes ſouſpirs & échaufez ce ſacré enfant, Allez mes yeux & luy faites vn bain de larmes de ioye, Alles tous les membres de mon corps, & prenez la place des pailles &

Digitized by Google

des festus qui luy seruent de lit. O Verbe Incarné, ô l'amour, ô l'aimant qui tirez tout apres vous, ô nostre petit frere qui succez auiourd'huy les mamelles de nostre Mere, que nostre cœur vous serue desormais de berceau, nos affections de parfums, nos bouches de loüanges, & nos œuures de sacrifice.



Digitized by Google

DISCOVRS VINGT-VNIESME.

DE SAINT ESTIENNE.

Positis autem genibus clamauit voce magna, Domine ne statuas illis hoc peccatum &c.

S. Estienne estant à genoux cria à haute voix, Mon Dieu ne leur imputez point ce peché. Acte. 7.

IE ne sçay de quel œil regarder ce triomphant Capitaine du Dieu des armées qui nous a icy assemblés. Si ie luy veux preparer vne couronne de fleurs de lys, en memoire

Digitized by Google

de sa Virginité, son eminente sagesse se presente à moy pour en auoir vne d'Estoilles. Et si ie fais dessein sur les Estoilles du Ciel pour honorer sa science, sa grande dignité me remonstre ce que dit saint Chrysologue, qu'il est Docteur, Apostre, & Prophete, homme de prodige & de vertus, & qu'il merite la couronne solaire composée de douze rayons pour marque de l'imitation des douze excellences de Dieu. Que si ie me mets à enuisager cette couronne, outre qu'elle m'éblouit, la gloire du martyre me rauit d'autre part, & me dit, que tout luy est deu, & que c'est elle qui donne le nom & le prix au glorieux S. Estienne. Apres que toutes ces grandes qualitez ont parlé, la douceur & la mansuetude qu'il a tesmoignée à ceux qui auoient encore les mains arrosées de son sang, nous asseure qu'elle l'a mis au plus haut point de nostre Christianisme, En quoy ie trouue qu'elle est bien fondée en raison, puis que saint Estienne a fermé sa vie par cette action, comme les conquerans acheuent leurs proüesses par quelque bataille signalée. Regardons le dernier rayon de ce

beau Soleil qu'il iette dans ſon couchant, apres l'auoir teint du ſang qui coule de ſes veines, & demandons à la ſainte Vierge qu'on dit auoir aſſiſté au martyre de S. Eſtienne, qu'elle nous donne la grace de parler dignement d'vn ſi haut perſonnage, qu'elle a couronné par ſes prieres.

AVE MARIA.



Tous

Digitized by Google

TOvs les rayons disperſez en l'air, ſur la terre, & ſur les eaux, s'vniſſent au Soleil, toutes les lignes vont au centre, toutes les riuieres aboutiſſent à la mer, & toutes les grandeurs de ſaint Eſtienne ſe ramaſſent dans l'action & dans la parolle, qui a fini ſa vie pour ne finir iamais ſa memoire.

Qui le veut voir en ſon plus beau iour, il le faut contempler, ſous le tiltre que luy donne ſaint Cyprien, lors qu'il dit qu'il s'eſt monſtré excellent Predicateur des ſouffrances de Ieſus, & parfait imitateur de ſa tres debonnaire douceur, lors qu'il a demandé le pardon & la vie pour ceux qui luy arrachoient l'ame du corps, auec des cruautez qui les auoient dépoüillez du cœur des hommes pour prendre celuy des Tigres.

Non tantum dominicæ paſſionis Prædicator, ſed & patientiſſimæ lenitatis imitator. Cyprianus de bono Patientiæ.

Voila pourquoy le glorieux S. Luc apres auoir racourci comme dans vn anneau, tous les beaux faits de ſaint Eſtienne, pour acheuer ſon ouurage, y graue d'vn charactere eternel, cette derniere action & cette derniere parolle de ſaint Eſtienne. Il mit bas, dit il,

Digitized by Google

les genoux, & cria d'vne voix haute & éclatante, poussée dans l'ardeur de ses playes & de son zele. Mon Dieu n'imputez point ma mort à ceux qui me persecutent, mais prenez les à mercy selon la douceur de vos misericordes; & comme il eust acheué sa priere, la mort luy ferma les yeux, le laissant couler doucement dans ce sommeil des iustes, qui est accompagné de la grace de Dieu, & attend les lumieres de la resurrection. Disons donc pour l'eclaircissement de ce discours qu'il y a quatre grandes excellences en ce martyre de sainct Estienne, qui luy ont esté données en vertu de cette inuincible charité qu'il a tesmoignée enuers ses ennemis à l'imitation du Fils de Dieu.

La premiere est, qu'il a esté mis à la teste de tous les Martyrs, & qu'il a paru dans cette grande armée de Dieu, comme le chef le plus illustre & le plus considerable, remply de graces, de force, & de merueilles. *Stephanus plenus gratia & fortitudine, faciebat signa magna, & prodigia in populo.* La seconde, que par vn tres-rare priuilege que le Fils de Dieu n'a pas voulu prendre

pour soy, il a esté transfiguré au iour de sa passion, estant veu de ses propres ennemis auec vne face d'Ange. *Viderunt faciem eius, tamquam faciem Angeli.* La troisiesme, qu'en mourant il a veu le Ciel ouuert, la gloire du Dieu viuant, & Iesus à la dextre du Pere, quoy qu'il fut enueloppé dans vn corps mortel. La quatriesme, que rendant l'esprit la priere en la bouche, il a engendré saint Paul dans son sang.

Considerons la hauteſſe de la premiere prerogatiue du grand S. Estienne, qui est d'estre le Capitaine de ces triomphantes legions de Iesus, & d'auoir tout le premier tracé par son sang le chemin à l'immortalité de sa gloire. Que trouuerez vous dans toutes les grandeurs de l'ancien Testament qui soit comparable à cette dignité? Que iugerez vous de si haut qui ne soit surpassé par la force de cette valeureuse action? A dire vray, nous y remarquons trois Capitaines extremement signalés, Iosuë, Iephté, & Gedeon, mais ils n'arriuent pas à la valeur, ny aux faueurs de saint Estienne. Ie veux que Iosuë ayt eu ce priuilege d'arrester

le Soleil pour éclairer ſes conqueſtes, Ie veux qu'eſtant dans la vigueur de ſes
Ioſue 10. 12. armes contre les Amorrheens, & voyãt qu'il n'y manquoit qu'vn peu de iour pour accomplir ſes victoires, comme il eſtoit meſlé dans les eſcadrons, couuert de pouſſiere & arroſé de ſang, il arreſta le cours de ce grand Aſtre, pour ne point arreſter celuy de ſon bonheur. Qu'eſt-ce que le Soleil en comparaiſon de ſon Createur? Qu'eſt ce que la premiere des beautez temporelles, ſi elle eſt rapportée à la ſource de toutes les grandeurs ſpirituelles à Ieſus, que S. Eſtienne tient ſur les portes du Ciel, pour eſtre ſpectateur de ſon martyre? Quel ſpectacle de voir ce genereux Athlete, qui eſt entré tout ſeul dans la lice, contre tant de monſtres, tant d'hommes plus ſauuages que des Lyons & que des Ours, qu'il abbat du glaiue de la parolle, & comme ils ont deſia les mains leuées ſur luy pour le lapider, Ieſus comme vn Prince qui prendroit vn ſingulier plaiſir à contempler les proüeſſes de ſon fauory le regarde du plus haut des cieux, l'encourage au combat, le fortifie dans ſes playes, & le

Digitized by Google

resiouït par l'esperance de sa gloire. Ie veux que Iephte pour l'amour de la patrie ayt sacrifié sa propre fille, arrosant sa victoire du sang d'vne si chere personne, & sellant les felicitez publiques comme du seau d'vn desastre domestique. S. Estienne a fait dauantage, car il a presenté son propre corps pour l'exemple & pour l'honneur de toute la Chrestienté sur l'autel du martyre, en sacrifice d'vne tres-douce odeur. Que si Dieu a dit autrefois au Patriarche Abraham lors qu'il offrit son fils Isaac en forme de victime : I'ay iuré par moy mesme, puisque vous auez fait vne actiõ si genereuse, & que vous n'auez point pardonné à vostre fils vnique pour moy, ie vous beniray, & ie multiplieray vostre posterité ainsi que les Estoilles du Ciel ; Ne pensons nous pas qu'il esleua le cœur de S. Estienne, & qu'à raison d'vne si liberale profusion de sa vie, il luy promit vne longue suite de martyrs qui naistroient de son sang & se formeroient à l'imitation de son courage?

Per memetipsum iuraui, quia fecisti hanc rem, & non pepercisti vnigenito filio tuo, propter me, benedicam tibi, & multiplicabo semen tuum sicut stellas Cœli. Genes. 22.

Ie veux que Gedeon, auec ses trompettes, ses cruches de terre, & ses lam-

Digitized by Google

pes ardentes, ayt deffait les Madianites: S. Estienne a plus fait, renuersant l'Empire de l'infidelité : sa trompette estoit sa predication, la cruche de terre son corps, les lampes ses miracles & ses prodiges. Il a sonné de la trompette lors qu'il a dit, *Dura ceruice, & incircuncisis cordibus, & auribus*, cœurs rebelles, oreilles incirconcises, son vaisseau a esté brisé lors qu'il a esté lapidé, mais son flambeau n'a pû estre esteint, puis que sa glorieuse ame est sortie du corps pour estre enchassée dans le firmament, comme vn Astre des premieres grandeurs. Quel honneur à saint Estienne d'estre non seulement martyr, qui est l'action la plus releuée du Christianisme, mais d'estre mis à la teste d'enuiron vnze millions de Martyrs, qui ont suiui depuis sa mort ? Ie vous laisse à penser, si la Prouidence de Dieu a cette coustume, quand elle choisit quelque grand personnage pour estre le chef d'vn ordre, de ietter en luy comme en semence les perfections qui doiuent éclorre aux membres dont il est le chef, Quelle a esté la vertu de S. Estienne, puisque Dieu l'a esleu pour Gene-

Digitized by Google

ral d'vn Ordre si grand & si florissant qu'est celuy des Martyrs? Ne faut il pas auoüer qu'il portoit dessa en semence le gril de saint Laurent, les Ours & les Lyons de sainte Tecle, la rouë de sainte Catherine, l'espée de sainte Agnes & de sainte Cecile, les prodigieux tourmens de saint Clement d'Ancyre? Qu'y a-t'il de comparable à ce grand & magnifique tiltre du premier martyr de l'Eglise de Dieu, & où trouuerons nous plus de quoy loüer saint Estienne, puis que dés le commencemẽt de ses loüanges nous le trouuons à la cyme de toutes les perfections? Et toutefois voicy vn second chef, qui semble releuer sa gloire par dessus cette qualité, qui est d'auoir esté transfiguré au iour de sa passion, lors qu'il estoit encore dans l'ardeur de ses peines, & dans les tourmens de son supplice. *Viderunt faciem eius, tamquam faciem Angeli.* C'est chose estrange, que le Sauueur du monde au dernier de ses iours a paru extremement hideux, tant il estoit couuert de playes, de sang, & de saliue, que les plus infames des bouches auoient decharge sur son corps.

Digitized by Google

Vidimus eum & non erat aspectus, nouissimum virorum, virũ dolorum, sciẽtem infirmitatem. Isa. 53.

Nous l'auons veu, dit le Prophete, sans y pouuoir recognoistre la forme d'vn homme, nous l'auons veu chargé de mespris, le dernier des hommes, l'homme de douleur, consommé en la science des souffrances. Mais pour honorer vn de ses seruiteurs, il a imprimé sur son visage vn charactere si glorieux de ses grandes & diuines lumieres, que ses ennemis mesmes le prennent pour vn Ange.

La Theologie nous apprend que comme l'ombre suit le corps, & le rayõ suit le Soleil, aussi cette lumineuse beauté du corps va tousiours en suitte de la gloire de l'ame, si ce n'est qu'elle soit arrestée par miracle, comme il arriua en la personne du Sauueur, qui retenoit les clartez dont sa Maiesté deuoit estre perpetuellement embellie, pour se conformer à nos infirmitez. Mais saint Estienne paroissant auiourd'huy auec cette grace & cette splendeur de visage que l'on remarque aux apparitions des Anges, sembloit auoir desia dans son ame vne source de gloire, qui deuoit reiallir iusques à la vie eternelle. C'est ce que dit saint Hilaire d'Arles, l'abon-

Abundantia cordis transi-

dance du cœur passoit à la beauté du corps, & la blancheur de la gloire interieure, s'espandoit sur l'exterieur, les ornemens qui estoient au dedans pousſoient sur le visage pour le transformer en vn miroir tout esrayonné des flammes de la Diuinité. Il n'auoit pas seulement la face d'vn Ange, mais il en portoit toutes les qualitez, mesme des plus hauts Cherubins, & on luy peut iustement attribuer ces parolles du Prophete, Vous estes vn Cherubim qui portez les caracteres de la ressemblance de Dieu: Vous estes remply de sagesse, accompli en beauté, vous auez desia commencé à gouster les delices du Paradis. Toutes les pierres pretieuses conspirent à vous faire vn habillement, & vous ne marchez que sur les escarboucles. Il me semble quand ie lis ce passage que ie contemple non pas vne description du Roy de Tyr, selon que porte le sens literal, mais vn panegyrique de S. Estienne. Premierement il est appellé Cherubim. Qu'y a t'il de plus pur, de plus approchant du throsne de Dieu & de plus enflammé en l'amour Diuin? Secondement, le seau de la ressemblan-

bat in decus corporis, & in externam gloriam candor interioris exundabat. abſcondita corporis ornamenta ſpeculum frontis irradiabant. Hilarius Arelat. de S. Stephano. Tu Cherub. ſignaculum ſimilitudinis plenus ſapientia, & perfectus decore, in deliciis Paradiſi Dei fuiſti. Omnis lapis pretioſus operimentum tuum. In medio lapidum ignitorum ambulaſti. Ezech. 28.

ce de Dieu, ou comme vne autre ver-
στέφανος χάλλους *sunxta Græcũ.* sion porte, la couronne des beautés. Et n'eſt-il pas vray qu'il eſt la premiere expreſſion de Ieſus ſouffrant, de Ieſus mourant dans les agonies de la croix, & n'eſt-il pas manifeſte qu'il porte la couronne en ſon nom. En troiſieſme lieu il eſt dit, eſtre remply de ſageſſe, c'eſt ce qu'il a teſmoigné par cette diuine harangue qu'il fit vn peu deuant ſa mort, monſtrant qu'il auoit infiniment augmenté les petits ruiſſeaux de la doctrine de Gamaliel ſon Maiſtre, par les ſources de l'Euangile. Pour quatrieſme tiltre, il eſt appellé accompli de beauté, pour faire alluſion aux éclairs de ſa face Angelique; & enfin les pierres precieuſes luy ſeruent d'habillement, pour ſignifier cette glorieuſe lapidation, qui a conſacré à la memoire de tous les ſecrets les inſtrumens meſme de ſon ſupplice.

Quelle merueille ſi ce glorieux Martyr de cette dignité d'Ange paſſe au troiſieſme priuilege, qui eſt la viſion de Dieu. Ie vois, dit-il, les Cieux ouuerts, & Ieſus debout à la dextre du Pere celeſte. O l'admirable rencontre! Dieu le

Createur nous auoit fermé la porte du Paradis terreſtre, dés le commencement du monde, par le moyen d'vn Cherubim, qui tenoit à l'entrée vne eſpée ardente, & voicy qu'il nous appelle au Paradis celeſte, par la voix d'vn autre Cherubin. Il me ſemble que ie voy quelque excellent Pilote, qui apres les violentes ſecouſſes d'vne tempéſte enragée, laquelle auoit deſrobé le Ciel & la terre aux yeux des hommes, & ſembloit ne vouloir faire qu'vn element du reſte du monde, découure enfin à trauers les nuages les premieres pointes du iour, & void quelques marques du port deſiré, ce qui le fait eſcrier, courage, ie voy la terre. Mais ſaint Eſtienne tout autrement, apres vne profonde nuit qui auoit traiſné apres ſoy l'eſpace d'enuiron quatre mille ans, apres tant d'horribles bouraſques qui auoient deſmembré tout l'eſtat de la nature, monté qu'il eſt au plus haut de la hune de ce vaiſſeau de ſaint Pierre, dit à tous les mortels, courage ie vois les Cieux ouuerts, & Ieſus aſſis à la dextre du Pere, & qui plus eſt, ſaint Luc adiouſte, que non ſeulement il veid

Eusebius Emiss. serm. de S. Stepha-no.

Quod sperabatur desideriis, oculis demonstratur & spe in re spiritu adhuc intra carnem militante perfruitur. Nondum explet famulus ministerium suum & Dominus aperit regnum suum.

l'humanité de Iesus-Christ, mais aussi la gloire. Sur quoy Eusebe Emissene tient que dans ce bien-heureux moment, il eut par aduance vne vision de la tres-saincte Trinité, mesme en essence, & qu'il gousta pleinement la beatitude des esleus; L'œil contemple (dit-il) ce que le cœur esperoit, & il ioüit effectiuement de la felicité, quoy que son bien-heureux esprit soit encore enfermé dans le corps. Il n'a pas encore acheué son ministere, dans cette milice de la vie, & Dieu par auance luy ouure son Royaume. Saint Augustin en ses sermons ne semble pas estre esloigné de cette opinion, & il n'y a point de doute que le souuerain Maistre ne trouue bien les moyens dans sa toute puissance, d'esleuer vne ame encore attachée au corps à ce degré, qu'elle verra Dieu non pas d'vn œil corporel, mais par vne vision spirituelle. Toutefois il est plus asseuré que la pluspart des visions de la diuinité, qui ont esté communiquées à tant de saints personnages dans cette vie mortelle, se sont plustot passées en figures sensibles qu'en essence. Telle est l'opinion du Pape Euariste,

Digitized by Google

de saint Denys chapitre quatriesme de la Hierarchie celeste, d'Origene au second des Principes, de saint Irenée liure 4. contre les Heresies chapitre 37. de saint Gregoire de Nazianze Oraison 34. de Tertullien liure 4. contre Marcion : Et saint Augustin traitant à fond cette question en l'epistre à Pauline la decide en cette façon. Quant à ceux (dit-il) qui ont veu Dieu en cette vie, ils l'ont veu, parce qu'il se fait paroistre quand il veut, & comme il veut, en la forme qu'il luy plaist choisir, quoy que son essence soit tousiours cachée en ces apparitions, sous le voile de l'obscurité.

Illi autem viderunt, quicunque viderunt quia cum voluerit, sicut voluerit, apparet illis ea specie quam voluntas elegerit, etiam latente natura. August. epist. 112.

Mais quand bien cette vision de saint Estienne n'auroit esté que par certaines especes corporelles, elle ne laisseroit pas de porter vn manifeste tesmoignage des faueurs de Iesus enuers son Martyr.

Et que dirons nous de cette quatriesme excellence, qui est d'auoir engendré saint Paul dans les tourmens de sa passion? Saint Paul le Benoni, le fils des douleurs de saint Estienne, puis le Benjamin, le fils de la dextre & de la puis-

Digitized by Google

sance de Dieu. Saint Paul vn homme qui a egallé ses trauaux au nombre des Estoilles du Ciel son amour à celuy des plus hauts Seraphims, & la gloire de son nom à l'eternité. Saint Paul à qui rien n'a manqué de grandeur & de saincteté, puisque comme dit saint Augustin, Dieu mesme a choisi son cœur comme vn proprietaire viuant pour rendre ses Oracles, saint Paul tel qu'il est s'auoüe le fils spirituel de saint Estienne. A dire vray nous contemplons auec quelque admiration dans l'histoire Grecque vn Epaminondas, qui mourut comme dans le sein de la victoire, car apres auoir deffait en deux batailles rangées les ennemis de sa patrie, comme il fut rapporté tout sanglant du combat & blessé à mort, il regardoit couler son sang & sa vie, auec quelque sorte de plaisir, & disoit à ses Capitaines, Mes amys comptez ce iour cy plustot pour le iour de ma naissance, que pour celuy de ma mort. Ne me pleurez comme vn homme qui meurt sans auoir laissé des enfans, ie laisse deux nobles filles, qui sont mes deux victoires. O que cet inuincible Martyr auoit suiet de dire à

Digitized by Google

bien plus iuſte tiltre que celuy-cy : O mes freres qui aſſiſtez à mon ſupplice, ne regrettez point ma mort, le dernier iour de ma vie, eſt le premier de mes felicitez, & le commencement de ma gloire. Ie commence a ſuccer le miel de la pierre, & à tirer les roſes des eſpines, & la veuë de mon ſang ne peut eſbloüir mes yeux, qui ſont honorez de la viſion de mon Maiſtre. Ie meurs ſans enfans, mais ie ne meurs pas ſans heritiers, i'auray apres moy vne infinité de martyrs imitateurs de ma vie & compagnons de ma mort. Mais le fils aiſné de mes douleurs eſt vn Saul qui garde maintenant les manteaux de ceux qui me lapident, & qui deuiendra vn Paul, l'Oracle & l'ornement de l'Egliſe. O pierres ſacrées ! ô ſang genereux ! ô mort à iamais pretieuſe deuant Dieu ! Ne voyez vous pas dans ce ſang tous les martyrs, comme petits grains de ſemence ? Ne voyez vous pas ſortir vn homme tout de feu de ces cailloux, iettez auec tant d'ardeur & tant de rage ? Ne voyez vous pas en cette mort viure toutes les vertus ? Heureux l'homme de Dieu qui par le moyen de tant & *Et per tot lapides petrà*

coniungeris vni. Aratus l.1. Carminum.

tant de pierres, a trouué l'inuention de s'vnir à iamais à la pierre ſtable du ſalut, qui eſt Ieſus.

Plin.l.36.c.18 L'hiſtoire naturelle de Pline, fait mention qu'autour de la ville de Mundaga, où Ceſar vainquit Pompée, la campagne eſtoit ſemée de certaines pierres, qui portoient des palmes grauées, au dedans, & qui paroiſſoient toutes les fois qu'on venoit à les rompre, monſtrant au dehors autant de figures qu'on leur faiſoit meſme de ruptures. Admire qui voudra ce ieu de la nature, mais pour moy ie ne puis rien maintenant admirer, que pierres dont ſaint Eſtienne a eſté lapidé, qui ſont encore gardées aux threſors de quelques Egliſes, & qui ont paſſé à la veneration des peuples, ce ſont vrayement celles-là qui portent les palmes & les trophées, non d'vne victoire paſſagere, mais d'vne conqueſte eternelle,

... D'où penſons nous que toutes ces grandes faueurs ont eſté données à S. Eſtienne, ſinon pour auoir eſté tres-parfait en la charité, & nommement en l'amour des ennemys?

N'eſt-ce pas ce qu'il auoit perpetuellement

tuellement medité & pratiqué dans tout le cours de sa vie, puisque dans l'ardeur de ses playes, & dans le combat d'vne mort violente, où la raison s'ebloüit & toutes les puissances de l'ame s'alterent, ces parolles luy reuiennent encore en bouche, *Ne statuas illis hoc peccatum.* C'est l'vnique vertu que l'Eglise loüe en l'oraison, qu'elle luy addresse auiourd'huy. C'est le fondement des grandeurs que Dieu a tousiours estably en la conduite de ses seruiteurs, & nommement de Dauid. Quand pensez vous que Saul luy dit, C'est à present que ie sçay d'vne pleine certitude que vous deuez regner apres moy, sinon quand il eust recognu par ses propres experiences la debonnaireté que Dauid luy tesmoigna, apres auoir receu de luy tant d'iniures? Et où iuges vous que Dauid a raccourci tous ses tiltres & tous ses eloges, sinon dans cette vertu?

Nunc scio quod certissime regnaturus sis. Regum l. 24.

Il faut que ie vous confesse, que i'ay tousiours grandement admiré vn certain tiltre qui est mis sur le front du Psalme 56. par ce grand Prophete entre les Roys, & ce grand Roy entre les Prophetes. *Ne disperdas Dauidis Mictam.*

Digitized by Google

Mon Dieu ne perdez point le *Mictam* de Dauid. Vous deuez ſçauoir que ce Pſalme a eſté eſcrit par Dauid, lors que fuyant la fureur de Saul, il s'en alla ranger dans vne cauerne, pour trouuer la ſeureté au repaire des beſtes, puiſque la iuſtice auoit abandonné le palais des Roys. Saul pour quelque neceſſité entra bien-toſt apres dans ce lieu, ſans ſe douter d'aucune ſurpriſe. Il eſtoit ſeul, deſarmé, expoſé à la miſericorde de ſon ennemy, Dauid le pouuoit facilement tuer, & en le tuant mettre fin à tant d'aigreurs & de perſecutions dont ſa pauure vie eſtoit continuellement affligée par l'inimitié de ce Prince déloyal. Neantmoins reſiſtant à tous les mouuemens de vengeance qu'vne iuſte colere pouuoit allumer dans ſon cœur, & oubliãt ſa propre vie pour ne point oublier ſa vertu, il pardonna librement à Saul, & luy pouuant plonger le fer dans les entrailles il ſe cõtenta de luy couper le bord de ſa cotte d'arme, pour luy faire cognoiſtre que la puiſſance de ſe venger eſtoit dans ſes mains, & la clemence dans ſon cœur. Sorti qu'il fut de cette cauerne cõme d'vn Amphithea-

Digitized by Google

tre d'honneur, il composa ce Psalme 56. sur la iustice de sa cause, & sur les outrages de son aduersaire, qui commence, *Si vtique iustitiam loquimini, recta iudicate filij hominum*, & y apposa ce tiltre prealegué, *Ne disperdas Dauidis Mictam.* Saint Hieroſme apres Aquila dit, que ce mot *Mictam*, signifie humilité & perfection: les autres que c'est vn instrument de Musique, les autres que c'est vne couronne de perles, les autres, que c'est vne colomne: Enfin la plus probable opinion dit, que c'est vne armoirie, & vn tiltre pour seruir de marque à la posterité. De sorte que Dauid vouloit dire, mon Dieu ne permettez point que les armes & les tiltres de vostre seruiteur Dauid soient effacez, mais faites que ces marques demeurẽt pour exemple à la posterité. Que dites vous grand Monarque, le temps nous tient sous ses loix; & nous ronge sous ses pas, le temps enseuelit tous les trophées & tous les monumens des plus grands Princes de la terre, le temps fait vn tombeau aux tombeaux mesmes, & vous voulez que vos tiltres demeurent? De quel tiltre parlez vous? Quoy? que Dieu vous per-

mette de faire battre quelque monnoye d'or ou d'argent, & là dessus faire grauer vostre image, en l'âge & en la posture ou vous estiez, lors que vous estoufiez les Lvõs les & Ours entre vos mains? Non. Quoy donc, voulez vous qu'on vous represente tel que vous paruſtes dans la victoire que vous remportaſtes sur le Philistin, qui brauoit le Ciel, & desdaignoit la terre, lors que vous luy fiſtes vomir les menasses auec l'ame & le sang? Non, ie ne demande point cela. Pour tous mes tiltres, & tous mes honneurs, ie ne requiers autre choſe de vous, ô mon Dieu, sinon que vous ayez memoire que pour vostre respect, & pour vostre amour, i'ay pardonné à mon ennemy, & que cet exemple, si vous le trouuez bon, paſſe l'imitation de la posterité. Et certainement il y eſt paſſé tres-glorieusement en la personne de saint Estienne, lequel parmy cette rude tempeſte de cailloux, qui gréloient de tous costez sur ses membres sacrés, rallioit tout ce qu'il auoit de force & de vie, l'employant à procurer la grace de ses perſecuteurs. Saint Augustin luy fait dire, O Ieſus mon doux

Tibi vixi, tibi morior, acci-

Maistre, Iesus mon beni Sauueur, iusques à cette heure i'ay vescu pour vous, & maintenant ie meurs aussi pour vous, Ie rends l'ame entre vos bras, & sous la protection de vos diuines mains. Puisse mon sang monter à vostre thrône, comme celuy d'Abel, non point toutefois pour demander vengeance, mais pour obtenir pardon à mes freres qui me lapident. Receuez moy comme la premiere victime de vos autels, & la premiere production de vostre sang, Receuez moy comme vne hostie immolée sur vos pas, Receuez mon esprit des mains de ceux qui ont hay & persecuté le vostre. Ne leur imputez point ce peché, & ne vengez point mon sang, puis que le vostre n'a pas voulu estre vengé. Il est croyable que dans ce dernier moment de sa vie, il eust vne reuelation du fruit de son sang, & de la conuersion de saint Paul; Voila pourquoy il se laissa couler en vn doux sommeil de paix, succant encore en mourant les douceurs de sa bonne conscience, le sang dont il estoit tout couuert, estant pour luy ce que la rosée est aux fleurs, ainsi que le cõçoit S. Gregoire de Nysse.

Spiritum meum de manibus eorum, qui oderunt animam meam. Augustin. serm. de S. Stephan.

Δροσώσιν ὁ ἱερεὺς μάρτυρος εἰς μακάριον ὄλεθρον ὄπνον. Greg. Nyss. serm. de S. Stephano.

Terre, terre, ie te coniure de la part de Dieu, ne couure point ce sang, qui coule encore des playes de ce glorieux & triomphant Martyr, donne moy ces precieuses goutes, donné moy ces Rubis du Ciel, que ie les iette dans les yeux de cette ame arroganre, qui ne veut point pardonner à son ennemy, ou qui feint pardonner de parolles, ayant cependant des sources de vengeance dans son cœur.

Teste de bronze, vous auez esté desia batuë d'vne infinité de coups de marteau, vous auez esté sollicitée, priée, coniurée, exorcisée, & vous demeurez dans la haine, vous croupissez encore dans l'auersion de cette personne que vous ne voulez ny voir, ny ouyr, sans auoir autre raison que la satisfaction de vos passions, sans auoir autre conseil que celuy que vous suggere vostre opiniastreté; Soustenez donc le coup de ce sang, qui crie & qui criera iusques à la mort contre vous, n'ayant plus de voix contre ceux qui l'ont respandu. Vous ne voulez pas pardonner, vous voulez viure comme vn Timon, vn Misanthrope, vn ennemy de la nature humaine,

allez donc aux forests auec les bestes sauuages, sortez de l'Eglise, sortez de la compagnie des hommes, car vous n'estes pas vn homme, puisque vous renoncés à l'humanité. Il faut crier auec saint Chrysostome contre vous, lors que vous allez à la Communion, au loup, au loup qui vient manger l'Agneau, qui vient participer à la chair & au sang du Sauueur, pour se transporter à la table de Belial, à l'autel des Demons ennemis de la concorde, & à la coupe des furies. Vous carnassier, vous menassez de trencher vn homme, de plonger la main dans le sang de vostre frere, de luy rauir la vie, de susciter vne voix qui criera contre vous iusques à la fin des siecles. Vous boutefeu, vous allumés des querelles par vos rapports, & des parolles venimeuses que vous ne pourrez iamais esteindre. Vour chiquaneur, prendre plaisir à faire le mestier de Sathan, & trauailler sans cesse cette bonne ame, qui ne demande rien que la paix. Et où est l'imitation de saint Estienne? où est vostre Christianisme? Verge d'Assur, Dieu vous bruslera, si vous ne mettez ordre à cette vie ora-

geuſe, qui fume touſiours de colere, qui brnſle inceſſamment de vengeance, Dieu vous perdra.

Il n'eſt pas queſtion de dire icy, cette perſonne m'a trop offenſé, ie ne luy ſçaurois pardonner, car ſi vous profeſſez le Chriſtianiſme par la ſincerité de voſtre foy, & non par l'apparence des ceremonies, quād bien elle vous auroit bleſſé à mort, & qu'il ne vous reſteroit plus qu'vn peu de vie attachée à vn filet de ſang, vous deuez dire, ie pardonne. Mais vn homme ne vaut rien s'il n'a du courage, appellez vous cela courage ame perduë, & quel Demon de l'abyſme n'en fourniroit autant? ? Ce n'eſt point du courage, mais de la rage & de la furie, de l'impieté & de l'apoſtaſie du nom & de la Religiō de celuy qui nous a enſeigné à pardonner iuſques au dernier ſouſpir de ſa vie. Vous femmes qui eſtes ſi foibles en toutes choſes, vous voulez eſtre fortes à la vengeance & irreconciliables aux iniures. Vous perſiſtez à haïr d'vne haine enuenimée, ſansque tant de communions reiterées les vnes ſur les autres, vous ayent amorti cet eſprit de vengeance. Ie vous puis

bien asseurer, que si vous ne corrigez ce desbordement de colere, l'Ange de Dieu qui preside aux amitiez, vous chastiera en la perte des choses que vous aymez le plus, & vous arrachera ces passions desreglez iusques à la racine, par de grandes & soudaines calamitez. Si vous n'estes resolues en toutes vos procedures de faire ce que des personnes spirituelles & bien sensées vous conseilleront, apres auoir bien examiné l'affaire, vous pourriez bien nonobstãt toutes les apparences de deuotion vous perdre eternellement.

Mais quant à vous ames genereuses & fidelles, qui aymez la paix, & qui ne portez iamais les animositez & les coleres iusques sur le cheuet du lit, mais qui procurez de toutes vos forces la reconciliation entre ceux sur lesquels vous auez quelque pouuoir, ie vous prie & ie vous coniure, par le sang du grand S. Estienne, que s'il y a quelque petit ressentimẽt qui vous soit demeuré au cœur, pour quelque parolle, ou quelque action, qui ayt esté dite & faite à vostre desauantage, vous le mettiez bas à la fin de cette Predication, & fa-

Digitized by Google

ciez reflorir en voſtre cœur, & en vos maiſons, les beautez d'vne parfaite vnion.

Et pour imiter en quelque façon le martyre de S. Eſtienne, prenez trois courõnes pour les trois fruits de ce ſermon, la courõne de fer, d'or, & d'eſtoilles, dont parle S. Thomas en la ſolemnité de ce iour. La couronne de fer en la patience des incommoditez & des tribulations de cette vie mortelle. Souuenez vous de ce que dit Tertullien, que tout peché vient d'impatience, & que la patiẽce eſt la nature de Dieu, & l'excellence de noſtre Chriſtianiſme, duquel nous ne ſerons iamais dignes, ſi nous n'entrons dans le commerce des grandes ames, qui ſe ſont eſtudiées en tout temps, de faire le bien & de ſouffrir le mal. La couronne d'or, en l'éclat d'vne vraye & parfaite charité enuers le prochain, qui ne conſiſte point ſeulement en parolles, mais en de bõs effets, de bõs offices, & de liberales aumoſnes enuers les perſonnes neceſſiteuſes. La main du pauure (dit S. Chryſologue) eſt le ſein d'Abraham, & celuy qui ſoulage volontiers les miſe es de tant de per-

Omne malũ eſt impatientia boni. Patientia Dei natura eſt. Tertull. de Patientia.

Manus pauperis Abrahæ ſinus. Chryſol. ſer. 8.

Digitized by Google

ſonnes affligées, ſelon les pouuoirs que Dieu luy en donne, entre dans la ſocieté des Saints, & dans le regiſtre des enfans de Dieu. La couronne d'eſtoilles eſt celle de la beatitude, que vous toucherez deſia comme du doigt par eſperance, attendant que vous la poſſediez dans l'eternité. Regardez-la comme S. Eſtienne, les yeux ouuers deuers le Ciel, car c'eſt elle qui charmera vos ſoucys, qui adoucira vos trauaux, qui nourrira vos bons deſirs, & couronnera vos eſperances.



Digitized by Google

DISCOVRS VINGT-DEVXIESME.

DE SAINT IEAN.

Conuersus Petrus vidit Discipulum quem diligebat Jesus sequentem, & dixit Iesu, Domine, hic autem quid?

S. Pierre tournant les yeux veid le Disciple bien aymé de Iesus, & dit, Maistre celuy cy que deuiendra-t'il? Ioan. 21.

NE grande question fut autrefois agitée entre les Sages, qui rechercherent quelle estoit la chose la plus capable du monde. L'vn respondit, que c'estoit le lieu, d'autant que c'est vne hostelerie

Digitized by Google

qui loge toutes les creatures, & qui place auſſi ſoigneuſemẽt vne petite Abeille dans ſa ruche, qu'vn grãd Monarque dans ſon palais. L'autre repliqua que c'eſtoit le temps, puis qu'il contient & meſure le lieu meſme, lors qu'il dérobe le pied aux plus grãds edifices, & les enſeuelit dans les ruines ſans iamais entrer au tombeau. Vn troiſieſme remonſtra, qu'il n'y auoit rien de plus eſtendu que l'entendement qui enferme les lieux & les temps, qui perce les abyſmes & penetre les Cieux. Le dernier prouua, que l'entendement cedoit à l'amour, à raiſon que nous pouuons plus aymer que nous ne pouuons cognoiſtre, puiſque pour bien comprendre vne choſe il faut faire quantité de ſpeculations & de diuiſions. Mais pour aymer, il ne faut que vouloir. S'il faut entendre, l'entendement de l'homme & la memoire, qui eſt comme ſa depoſitaire, trauaillent grandement ſous le fardeau de tant d'eſpeces confuſes: mais l'amour reçoit l'amer & le doux ſans ſe laſſer, & deuiẽt vn ſi grand Alchimiſte, qu'il change en beautés tout ce qu'il ayme. Et partant ſi la plus grande de toutes les choſes du

Digitized by Google

monde eſt l'amour, ne trouuons point eſtrange ſi toutes les perfections de S. Iean ſont racourcies en ce beau mot, *Diſcipulus quem diligebat Ieſus.* C'eſt tout dire, quand on dit, que S. Iean a remply la capacité de l'amour, eſtant iugé vn obiet digne de l'affection & du cœur de Ieſus. Implorons ſeulement l'aſſiſtance de cette diuine Mere qu'il a partagée auec le Fils de Dieu, afin qu'elle nous apprene les merueilles de l'amour de ſon Fils dans les excellences de ce bien aymé Diſciple.

AVE MARIA.

Digitized by Google

CEs grands hommes de l'antiquité, ont beaucoup veu quand ils ont dit, que l'amour n'eſtoit autre choſe qu'vn deſir de l'immortalité. Toute creature ayme neceſſairement l'eſtre, qui eſt le fondement de tous les biens, & le bon eſtre qui ſeul rend l'eſtre deſirable, & le touſiours eſtre qui eſt l'accompliſſement du bon eſtre. Mais comme toute choſe creée eſtant ſortie du neant, tend inſenſiblement au neant, & ne peut pas auoir de ſa condition cet eſtre perpetuel, elle taſche à reuiure & ſe produire dans quelque ſorte d'immortalité par le moyẽ de l'amour, qui fait les productions & les generations en toute la nature. C'eſt pourquoy cette inclination de ſe produire en ſon image pour obuier à la caducité de ſa ſubſiſtence, eſt extremement violente & imperieuſe dans tout l'Vniuers.

Le Ciel eſt bien haut & toutefois elle y monte, le faiſant par amour condeſcendre à la terre en ſes regards & en ſes influences, pour en tirer vne infinité de creatures. Elle atrape les oyſeaux en

Digitized by Google

volant tant soient ils habiles, elle échaufe les poissons iusques sous les eaux glacées, elle penetre iusques aux abysmes pour y faire des metaux, elle met les animaux, & les hommes, qui suiuent la vie animale, en des passions estranges. Et si ce desir d'vne immortalité brutale, qui subsiste en la generation, se remarque en l'amour des corps: Combien pensons nous que nos ames, qui sont illustres, intelligentes & diuines, desirent non pas de s'immortalizer simplement, puis qu'elles sont desia immortelles, mais de s'eternizer en vne bonne vie par le moyen de l'amour, qui nous fait viure en ce que nous aymons. Ces pauures ames desireuses naturellement de l'eternité, s'attachẽt d'amour à tant d'obiets pour y trouuer ce contentement qu'elles recherchent, mais comme toutes les creatures sont necessiteuses, elles les affament & les trompent, leur apprenant par leur faim & par leur abus, qu'il n'y a qu'vn seul moyen de se rendre heureux & eternel, qui est d'entrer au cœur & en l'amour d'vn estre souuerain & independant.

C'est ce qu'a fait le glorieux saint Iean,

Digitized by Google

Iean, & c'eſt en quoy ſubſiſte toute ſa grandeur. A parler ſincerement, il ſemble qu'il y a bien de l'honneur & du contentement à ſe faire aymer : Car ſi l'Amour, au dire du grand ſaint Denys, eſt vne vertu qui nous incorpore à ce qui eſt beau & bon, à raiſon de ſa beauté & de ſa bonté, il faut cõclure qu'vne perſonne qu'on ayme, a touſiours quelque beauté ou bonté, ſi ce n'eſt en effect, pour le moins en opinion & en apparence. C'eſt vne choſe ſi naturelle d'eſtre bien aiſe de ſe voir aymé, qu'il y en a qui ont pris de la complaiſance en ſe contemplans cheris & ſuiuis non ſeulement des perſonnes de baſſe condition, mais auſſi des animaux. Le Roy Mithridates faiſoit gloire d'auoir touſiours à ſes coſtez vn Cheual, vn Cerf, & vn Taureau, qu'il auoit appriuoiſez, & dormoit entre ces beſtes qui l'aymoient & le defendoient, auſſi aſſeuré qu'vn autre ſeroit au milieu d'vn corps de garde. Vne Dame de qualité en l'Iſle de Seſtos fut eſtimée heureuſe, d'eſtre courtiſée d'vn Aigle ſon nourriſſon, qui alloit à la chaſſe pour elle, & luy faiſoit part de ſa proye : depuis comme elle

συγκεφαλαιωτικὴ δύναμις ἐστὶν ἡ καλῶν καὶ ἀγαθῶν ἀεὶ καὶ τὸ καλὸν καὶ ἀγαθόν. S. Dionyſius c. 4. de diuinis nominibus.

Aelian. l 7. var. hist.

vint à mourir & qu'on bruſloit ſon corps ſelon la couſtume du païs, l'oyſeau ſe ietta dans le bucher, pour ne point ſuruiure à ſa Maiſtreſſe. A Bonne, qui eſt la ville de ſaint Auguſtin, tout le monde venoit voir auec admiration vn Dauphin, qui auoit pris vn petit enfant en amitié, & ioüoit auec luy, nageant tantoſt deuant, tantoſt derriere, tantoſt à ſes coſtez, tantoſt le portant mollement ſur ſon dos en haute mer, puis le ramenant au bord de l'eau ſans luy faire aucun mal. Ce ieune enfant y prenoit vn extreme plaiſir, & eſtoit conſideré du Magiſtrat & de tous ſes citoyens, comme vn petit miracle, & tient on qu'apres vne mort violente qui luy arriua, le Dauphin ne voyant plus ſon petit Maiſtre, ſe laiſſa mourir de regret ſur le riuage. Cette hiſtoire fut renduë celebre par toute l'Europe, & l'Afrique, tant il eſt vray qu'on eſtime vne choſe glorieuſe d'eſtre aymé, recherché, & d'exercer vn petit empire ſur ce qui eſt hors de ſoy-meſme.

Plinius Iunior.

Que ſi on a quelque ſatisfaction de ſe voir bien voulu des ames populaires,

Digitized by Google

combien penſons nous qu'on a de paſſion de ſe voir fauory d'vn grand, dont l'amour ſe rend ſpecieux par la qualité de celuy qui ayme, & meſme grandement vtile par les pouuoirs que ſa condition luy donne de faire du bien à celuy qui a l'honneur de poſſeder ſes bonnes graces. Toutefois quand bien vn homme auroit l'amour & la faueur de tous les Monarques du monde, nous ſçauons que cela ne ſeroit nullement comparable au moindre rayon de l'amitié de Dieu, parce qu'en comparaiſon de l'Eſtre diuin, toutes les nations du monde auec leurs Empires, ne ſont non plus qu'vn petit filet d'eau, vn petit grain dans la balance, ainſi qu'dit le Prophete Iſaie. *Ecce gentes quaſi ſtilla ſitula, & quaſi momentum ſtateræ reputata ſunt* Iſ. 40. 15.

Qui pourroit donc aſſez eſtimer la grandeur & la gloire de ſaint Iean, en ce ſeul tiltre qu'il a d'auoir eſté aymé de Ieſus, & aymé d'vne façon ſi particuliere, que cet amour luy eſt paſſé comme en vn heritage & en vne dignité qui n'a eſté cõmuniquée à pas vn des Apoſtres auec de ſi hauts auantages. *Diſcipulus quem diligebat Ieſus.* La Theologie

nous apprend que Dieu, tout grand & tout absolu qu'il est, ne se peut passer d'aymer. Il ayme eternellement, il ayme par necessité, quoy que sans contrainte, il ayme sans fin & sans mesure. Dieu le Pere a son decoulement, & son reflux; son decoulement, en la generation de son Verbe, & en la production de son saint Esprit, qu'il produit auec son Fils eternel, dans vne sacrée vnion de Principe. Il a son reflux en ce que l'vnité de la nature diuine retient en luy les deux personnes emanées de luy, & les lie inseparablement auec la siene, par le nœud d'vn amour ineffable. Voila les chastes amours qui s'exercent dans la Trinité, qui sont deuant tous les siecles sans auoir iamais commencé, & qui ne peuuent finir mesme dans la fin de l'Vniuers.

Exemplum tibi sit in Patre Verbum suum emittente & retinente. S. Bernardus de consider.

Or le Verbe sortant de cette sphere des ardeurs eternelles qui le tient si hautement & si diuinement occupé, s'en vient aymer en terre, & prend pour l'obiet de son amour vn simple pecheur, & se qualifie du nom de son Amant, & veut que cela soit écrit dans

Digitized by Google

vn Euangile eternel pour l'eternité de sa reputation.

Philon au liure de la resipiscence de Noë, entre en vne grande extase, de ce que Dieu auoit appellé Abraham son amy, & luy declaroit ses secrets comme à vne personne qu'on ayme tendrement; adiouſtant qu'vn homme qui en est venu à ce point est monté par dessus toutes les felicitez qui se peuuent imaginer, & qu'à luy seul appartiennent les tiltres de noble, de riche, d'heureux, de glorieux, de Roy, & qu'il le faut surnommer du mot παμπλουτος, pour signifier qu'il a tous les honneurs & toutes les richesses en sa disposition. Que s'il a dit cela pour vne petite estincelle d'amour que Dieu témoigna à ce grand Patriarche, qu'euſt il dit s'il euſt veu S. Iean sur le cœur du Verbe Incarné, plongé dans vn abysme d'amour? Qu'euſt-il dit s'il euſt veu ce Verbe eternel qui respire eternellement l'amour au cœur du Pere, sortir de ce globe embrazé de flammes inaccessibles, pour se respandre sur vne ame humaine, pour se fondre sur S. Iean auec des affections singulierement excessiues?

Ie ne m'eſtonne plus ſi ce Diſciple eſt appellé le Boanerges, le fils du tonnerre, puiſque l'Amour de Dieu eſtant de toute eternité dans le ſein du premier Principe cõme vne exhalaiſon embraſée dans la nuë où il prenoit nourriture de ſes propres flammes, il a leué le voile au dernier des temps, il a fendu la nuée, fondant ſur S. Iean pour le mettre tout en feu. Et tout ainſi que les perles enfantées parmy les tonnerres portent encore le nom & les qualitez de la foudre, comme nous l'apprend S. Gregoire le Thaumaturge auſſi S. Iean engendré ſpirituellement dans ce grand eclat de l'amour de Ieſus, s'apelle Boanerges le fils du tonnerre. *Diſcipulus quem diligebat Ieſus.*

Gregorius Thaumaturgus orat de Annunciatione.

On dit que l'ame eſt plus où elle ayme que où elle anime; & la ſainte ame de Ieſus ne pouuant eſtre vnie à S. Iean d'vne vnion perſonnelle, y eſtoit vnie de l'vnion d'amour. Elle n'eſtoit en ſon propre corps que pour endurer, mais elle eſtoit au cœur de S. Iean pour aymer, pour ſe deleƈter & pour s'épanoüir dans ſes chaſtes amours. Et de là vient que comme ces Anciens, au rapport de Clement Alexandrin, portoient l'ima-

Digitized by Google

ge des perſonnes qu'ils aymoient le plus dans leurs anneaux pour les auoir touſiours preſentes ; Auſſi l'Euangile eſtant comme l'anneau du Fils de Dieu, S. Iean y eſt graué non point par vn autre burin que celuy de l'amour. *Diſcipulus quem diligebat Ieſus.* Et ce qui releue encore la grandeur de ce S. Apoſtre, eſt que cét amour de Ieſus n'a point eſté oyſif en ſon endroit, mais efficace, fecond, & abondant en toutes ſortes de biens-faits : Car c'eſt delà que ſont venuës toutes les excellences de S. Iean qui ſe pourroient eſtendre en de biens longs diſcours, mais nous nous contenterons de les toucher en peu de mots.

Tout ce qui peut annoblir vn homme conſiſte en l'eſprit, au corps, aux biens exterieurs, & S. Iean a eſté ſi auantageuſement honoré de Dieu en toutes ces parties, que comme il n'y a preſque rien au deſſus de ſon merite, auſſi n'y a t'il loüange qui ne ſoit en vn plus bas degré que ſes eminentes qualitez. Quel homme a iamais eſté plus illuminé en matiere de connoiſſance & de Propheties que ce ſainct Apoſtre ? Origene dit que les autres ſe ſont contentez bien

ſouuent de boire aux ruiſſeaux: Mais S. Iean á donné iuſques à la ſource diuine, il a eſté au Paradis des Paradis, en la cauſe dés cauſes, où il a oüy vn Verbe par lequel toutes choſes ont eſté faites, qui luy a dicté de merueilleuſes leçons, & pour dire vne hardie parolle auec cét Autheur, il ne pouuoit monter ſi auant dans le cœur de Dieu ſans eſtre Dieu, non par nature, mais par faueur, & par vne auantageuſe participation des perfections diuines: Il appliqua ſon cœur comme vne eſponge à la fontaine de la vie, & ſe remplit ſi fort des viſiõs éclattantes de tous les plus hauts myſteres, qu'il a regorgé comme vn torrent ſur toute ceſte grande Cité de Dieu, à laquelle il a fourny des veines eternelles de ſageſſe & de doctrine.

Non poterat alter aſcendere in Deũ, niſi fuiſſet Deus. Orig in Ioannem.

Il faut auoüer, dit Rupert, que deux Vierges ont Incarné le Verbe de Dieu, la tres-ſaincte Marie dans ſes entrailles, & S. Iean dans ſes parolles. Qui pouuoit arriuer au ſein du Pere Celeſte pour y voir cette generation eternelle? Qui pouuoit ſouſtenir les éclairs de ceſte Maieſté incomprehenſible, ſinon cét aigle qui a porté l'oreille iuſques au

Vt Virgo vtero, ſic Ioannes intellectu immenſum concipiens, poſtea carne vel voce quaſi veſtitum humanis ſenſibus mirabiliter attemperauit. Rupertus in Ioannem.

Digitized by Google

cœur de Dieu, & a oüy ces grandes & diuines harmonies qui ont fait le concert de tous les siecles, & nous a rendu les connoissances de la Diuinité comme palpable dans la force de ses discours ?

Et qui pourroit dire la faueur que Dieu luy a communiquée dans les reuelations qu'il luy a manifestées touchant l'estat de l'Eglise vniuerselle, lesquelles il a depuis couchées dans le liure incomparable de l'Apocalypse, où il y a autant de mysteres que de mots au rapport de S. Hieroſme. Où est le Beseleel qui a iamais entendu si distinctement toutes les particularitez du Tabernacle mouuant, comme S. Iean a conceu en son esprit les commencements, les progrez, les mutations, les issuës des affaires qui ont concerné & concernent encore l'Eglise de Dieu?

Tous les plus excellens Propheres ont esté limitez dans les bornes de quelques temps, de quelques mysteres, de quelques euenemens, qui ont esté le suiet de leur Prophetie: Mais S. Iean est entré dans le sein de la nuée de gloire auec Dieu, qui luy a leué le voile, & luy

a monſtré manifeſtement les principales reuelations du monde. Il luy a declaré toute l'œconomie de ce grand Royaume de Ieſus que nous appellons l'Egliſe, il l'a mené de ſiecle en ſiecle pour y remarquer les plus ſignalez accidents qui eſtoient encore à naiſtre, il luy a fait voir les perſecutions des Ceſars, les troubles de l'Arianiſme, les ruſes des Neſtoriens, les furies des Iconoclaſtes, les ſchiſmes, les diuiſions, les tragiques attentats des Caluiniſtes & Lutheriens, les combats & les victoires de l'agneau de Dieu & de ſa chere eſpouſe, & en ſuite ſes couronnes & ſes triomphes.

Et comme il a illuminé fort hautement ſon entendement des rayons de la ſageſſe, auſſi a t'il enflammé à proportion ſon cœur des flammes d'vn amoür tres-pur & tres-puiſſant. Car comme il eſtoit aymé parfaittement de Ieſus, il aymoit auſſi reciproquement Ieſus, parce qu'il eſtoit preſque impoſſible qu'ayant de ſi hautes & de ſi lumineuſes connoiſſances de Dieu, accompagnées d'vne infuſion de graces extraordinaires, il n'aymaſt tres-ar-

Digitized by Google

demmnent celuy qui l'auoit preuenu par vne ſi puiſſante affection. La charité s'eſtoit baſtie vn temple dans ſon cœur, & ſi ſa poitrine euſt eſté de cryſtal, ie me perſuade qu'on l'euſt veu comme vn phœnix ſur l'autel du Soleil ſe brûler dans les parfums & dans les flammes de la charité : non pas vne fois, mais à toute heure, & à tout moment, ſe r'animant de ſes propres cendres, & faiſant de ce cœur amoureux tantoſt vn ſepulchre pour s'enſeuelir auec ſon Ieſus, tantoſt vn berceau pour renaiſtre auec ſon Ieſus.

Pour luy il courut à trauers les eſpées & les lances & toutes les images de la mort, ſe faiſant comme depoſitaire de ſa vie & de ſon ſang lors que tous les diſciples eſtoient en fuite. Pour luy il a ſouffert vne infinité de trauerſes, vn million de tempeſtes qui grondoient ſur la teſte des Apoſtres, apres l'aſſaſſinat commis ſur leur Maiſtre.

Pour luy il eſt entré dans les chaudieres d'huile boüillante, dont il eſt ſorty plus pur que l'or de la fournaiſe. Pour luy il s'eſt mille fois immolé aux croix & aux roües, & à tous les plus énormes

Digitized by Google

ſupplices que la rage des Tyrans pouuoit inuenter. Voila tout ce qui peut embellir vne ame en l'entendement & en la volonté iuſques au dernier point de la perfection. Quant au corps, cét amour de Dieu luy donna vne ſi parfaitte virginité, qu'au rapport d'Euthyme, iamais il n'euſt en la penſée la moindre image d'impudicité. Son cœur eſtoit dans ceſte mer ſalée du monde comme vne fontaine d'eau douce qui donnoit des fraiſcheurs immortelles à tous ceux qui auoient l'hõneur de l'aborder pour eſteindre les flammes de la concupiſcence. C'eſt ce qui a fait iuger probable à pluſieurs qu'il n'eſtoit point mort, comme teſmoigne Hippolyte au liure de la conſommation du monde, & Arethas ſur l'Apocalypſe, n'y ayant rien de plus propre à vn corps Vierge que l'immortalité. Mais ie tiens auec Tertullien, S. Auguſtin, & S. Hieroſme, qu'il n'a point eſté exempt de la loy commune du treſpas, & que s'il eſt encore viuant, c'eſt dans le Ciel par vne reſurrection anticipée comme penſe S. Thomas. Car ſi Ieſus a dit qu'il vouloit qu'il demeuraſt en vie iuſques à ſa ve-

Digitized by Google

nuë, cela ne s'entend pas du dernier iugement, mais de l'aduenement de Dieu par la verge du chastiment exercé dans la destruction de Hierusalem, selon qu'Euthyme a iudicieusement interpreté ce passage, puisque dans ce mesme temps S. Iean estoit encore en vie, & suruiuoit à tous les Apostres. Enfin pour les biens exterieurs il ne luy a pas donné de l'or, de l'argent, des pierreries, que les Saincts n'ont iamais plus estimé que le fumier de la terre, mais il luy a fait present, dit Arnoul, de la boutique mesme où le Verbe s'est incarné, pour auoir si hautement parlé de l'Incarnation, luy consignant au dernier de ses iours sa propre Mere par vn testament eternel, & par des paroles trempées dans ses larmes & dans son sang.

Officina in qua Verbum caro factum est, commendatur illi qui dixit, In principio erat Verbum.

Representez-vous nostre doux Sauueur en la Croix la face blesmie des palleurs de la mort, les levres ternies, les yeux esteints, le corps tout couuert de sang & de faime. Il a fiché volontairement son front aux espines, ses mains aux cloux, ses pieds à ces gros crampons de fer qui les ont si cruellement deschirez, tous ses membres aux tour-

ments, ſon cœur aux douleurs, ſon ame à ſon Pere celeſte, ſon Egliſe à S. Pierre, ſes pauures habits aux bourreaux qui le crucifioient. Il nage comme dans vne mer de ſang, il ne luy reſte plus rien dãs ce precieux naufrage qu'vne perle ineſtimable ſa ſainte Mere, qui eſt aux pieds de la Croix arroſée du ſang de ſon Fils, & qui cherche à ſe loger dans ſes playes; lors que noſtre Seigneur la regardant d'vn œil tout amoureux iuſques au milieu de ſon éclypſe, & luy parlant d'vne voix mourante, luy dit touchant ce bien aymé Diſciple. *Mulier ecce filius tuus*, puis arreſtant ces meſmes yeux ſur S. Iean, adiouſta: *Ecce Mater tua.* Vne Mere Vierge donnée par vn Fils de Dieu, donnée au dernier article de la vie, donnée par vn tiltre ſi éminent, vne parole ſi forte, vn teſtament ſi ferme, vne donation ſi irreuocable, ne vous ſemble-t'elle pas aſſez prouuer tout ce que nous auons dit de la glorieuſe & efficace amitié de Ieſus enuers ſainct Iean?

Helas, n'ouurirons-nous point auiourd'hui les yeux pour nous faire vn bon amy, & chercher ceſte immortalité que

toutes les creatures reſpirent par les voyes de l'amour, puiſque Dieu nous le donne lors qu'il eſt bien meſnagé cõme le vray inſtrument de nos felicitez. Nous ſommes faits pour aymer, & viure ſans amour, c'eſt ſe priuer de la plus honorable des vies, & s'arracher de cét eſprit vniuerſel qui fait mouuoir toute la nature intellectuelle. Nous n'ignorons pas que comme a dit Hippodamus, cet ancien Pythagoricien, qui a eſté depuis ſuiuy par S. Auguſtin, il y a trois ſortes d'amitiés, l'vne animale, l'autre humaine, la troiſieſme diuine. La premiere eſt entre les hommes brutaux, la ſeconde entre les Politiques, & la troiſieſme entre les Demidieux. L'amitié animale eſt celle qui vient de la chair, qui pourchaſſe inceſſamment la chair, & qui ſe termine en la chair, que nous voyons tous les iours exercer ſa puiſſance parmy les hommes & les femmes, en tant d'amours indignes de la nature raiſonnable.

Le grand S. Denys parlant de cét amour charnel l'appelle l'idole de l'amour, la cheute de la vraye charité, & il eſt veritable que ceux-là qui ont vou-

εἰδωλον γὰρ ἔκπτωσις τοῦ ὄντος ἔρωτος. *lib. de diuinis nominibus c. 4.*

lu r'enfermer la maiesté de l'amour dans ceste chetiue & desreglée passion, ont presque commis vn aussi grand crime que les Egyptiens, qui ont autrefois logé leurs diuinitez dans le corps des rats, & des chauue-souris. Mais le sage Idiot a diuinement expliqué la nature de ce faux amour, quand il a dit que c'estoit le piege de l'ame, la maison de la tempeste, vn doux poison, vn coupe-gorge delicieux. Il entre au cœur comme le rat d'Inde au corps du crocodile pour luy ronger les entrailles, ses commencements sont quelquefois fort riants, mais ses issuës sont ordinairement detrempées de larmes, & trauersées d'vne infinité de soucis.

Laqueus anima, domus tempestatis, dulce venenum, sapida ingurgitatio. Idiota libro de amore diuino.

Considerez moy vne personne qui prend de l'amour par les yeux, par les oreilles, ou en quelque façon que ce soit, vous diriez que la foudre est inuisiblement tombée sur son cœur, & qu'elle y a laissé des qualitez malignes & venimeuses qui empestent le cerueau, & renuersent en vn moment la raison.

Tout ce qu'il y auoit de fleur & de verdure, tout ce qu'il y auoit de beauté

&

Digitized by Google

de vigueur eſt grillé & conſommé, tout ce qu'il y auoit de genereux eſt abbatu, tout ce qu'il y auoit de religieux eſt peruerty, ce n'eſt plus qu'vne perpetuelle folie, qu'vn vertige, qu'vn eſgarement d'eſprit, & vne fievre ardente, qui rend l'ame inutile à toutes choſes, & enfin à l'amour meſme. Si on eſt priué de ce qu'on ayme, il faut viure ſur le cheualet, & ſur la rouë, & ſi on en ioüit par quelques voyes non permiſes, il y a tant de hazards, de contradictions, de peines, & de ſcandales, qu'il ſemble que les Hommes & les Elements, le Ciel & la Terre, ayent coniuré pour venger ſemblables paſſions. Qui eſt l'homme qui ayant encore vn peu de ſageſſe & de ſanté, ſe deſire rendre eſclaue de telles amitiez pour liurer ſon ame au peché, ſon corps à la corruption, ſa reputation au deshonneur, & ſa vie à vne continuelle ſeruitude?

Si nous regardons la ſeconde eſpece d'amitié, qui eſt l'amitié mondaine & politique, elle eſt toute ſeruile & toute tributaire, pour parler auec ſaint Ambroiſe, ce n'eſt pas auiourd'huy vne amitié, mais vne negotiation captieuſe

Vectigalis amicitia. Ambroſ. lib. 3 offic. c. 16.

& ruſée qui meſure tout à ſes commoditez, & aſſeruit au gain vne vertu dont les Anges pourroient tirer de la gloire.

Saint Auguſtin au liure qu'il a fait de l'amitié, remarque quatre choſes principales, qui ſont comme quatre colomnes plantées, pour ſouſtenir cet autel de l'amitié, honoré de tout temps par les ſacrifices des eſprits les plus genereux, c'eſt à ſçauoir l'intention, la diſcretion, la fidelité, la patience. L'intention, à ce que l'on ayme pour l'honneur de Dieu, & que lon choiſiſſe vn obiet ſur lequel on puiſſe exercer la vertu. La diſcretion pour regler toutes les amitiez dans le deuoir & dans la bien-ſeance. La foy pour garder les ſecrets, les promeſſes & les droits d'amitié totalement inuiolables. La patience, pour perſeuerer fermement contre toutes les trauerſes qui pourroient rompre cette vnion.

Où eſt ce qu'on retrouue maintenant ces qualitez dans les amitiez du monde? Les intentions n'en ſont elles pas preſque toutes indirectes & biaiſantes du coſté de l'intereſt? Les diſcre-

tions n'en ſont elles pas precipitées & confuſes? Les fidelités inconſtantes, les patiences legeres & incertaines?

Tous ces trais prodigieux d'amitié, qui ſe retrouuent dans l'antiquité, où l'on voyoit vn amy qui ſe vendoit pour rachepter vn amy, vn autre qui donnoit ſes yeux pour deliurer ſon compagnon de la ſeruitude, vn autre qui liuroit ſa vie & entroit volontairement dans le tombeau, paſſent à preſent pour des fables, & ſe remarquent rarement dans les mœurs de ce ſiecle, ſi ce n'eſt par quelque boutade inconſiderée, pluſtot que par prudence, & par amour de l'honneſteté. Il ne faut qu'vn raport d'vne langue venimeuſe, qu'vne mauuaiſe humeur, qu'vne parolle inconſiderement prononcée, & pirement entenduë, pour deſnoüer des alliances qui ſembloient deuoir durer autant que le monde. Et quand il n'y auroit autre choſe, le ſeul ſilence les conſomme: Si ce ſont amitiez de ieuneſſe, elles ſont legeres & vagabondes, elles commencent par hazard, elles font leur progrés par des hantiſes voluptueuſes, & ſe terminent ſouuent par des ingrati-

rudes & des mescognoissances. Si ce sont amitiez de gens, qui sont attachez aux Estats, aux fortunes & aux conditions du monde, elles sont toutes renfermées dans leurs appartenances, & n'ont point cet esprit de communauté, qui doit espandre ses vertus dans les amys. On ne gouste point là dedans les quatre fruits de l'amitié couchez dans l'autheur prealegué, qui sont la bienveillance obligeante, sans pretention d'interest, la tendresse d'affection dans la bien seance, la confiance & le secret dans les affaires, & enfin l'vnion indissoluble des cœurs dans toutes les prosperitez & aduersitez de la vie. Tant s'en faut, on voit naistre souuent d'vn commencement assez heureux, des issuës funestes, des reproches, des querelles, des haines, des coups fourrez qui se tirent dans l'ombre de l'amitié. Et comme il y a certaines terres qui portent des poisons, enuironnés de quelques petites fleurs: Aussi y a-t'il des amours dans le monde qui couuent de malins effects sous de belles apparences.

Allons donc aux amitiez des demi-Dieux, aux affections spirituelles de ces

ſus, & de ſaint Iean. Aymons pour Dieu, & en Dieu, & Dieu meſme. Aymons-le, puiſque il nous a aymez de toute eternité ſans auoir beſoin de nous, & ne nous a aymez pour autre occaſion, que pour auoir vn obiet de ſes bontez & de ſes liberalitez. Aymons-le en toutes les creatures du monde, puiſque il nous oblige en tous les obiects de la nature.

Aymons-le fidellement, puiſque c'eſt le fidelle amy qui ayme en proſperité & en aduerſité, qui ayme en la vie, qui ayme en la mort, qui ayme dans l'eſtre, qui ayme dans le neant, qui ayme dans le temps, & dans l'eternité. Aymons le conſtamment, puiſque c'eſt la pierre ferme qui ne branſle iamais, qui void paſſer deuant ſoy toutes choſes, ſans que iamais rien paſſe en luy, puis qu'il tient toutes ſes grandeurs & toutes ſes felicitez accomplies dans ſes mains. Nous voyons que toutes les amitiez du monde reſſemblent cette ſtatuë du Dieu Moloch, qui auoit au dehors des dorures, & des flammes au dedans. Tant riantes ſoient elles à l'exterieur, elles ſont bruſlantes en l'interieur, & apres

auoir occupé vn cœur humain, elles ne luy laiſſent rien que de la fumée & de l'écorce.

Montons à l'amitié de Ieſus par les degrez de S. Iean, montons y par vne grande pureté d'intentions, d'affectiõs, de cœur, de corps, de vie & de conuerſation. Montons y par vne amiable conformité de nos penſées, de nos parolles, de nos actions, aux pẽſées, aux parolles, & aux actiõs de Ieſus. Nereſſẽblõs point ces fleurs du Nil, qui perdẽt toute leur odeur, & toute leur vigueur par les vapeurs groſſieres de ce fleuue; gardons que les amours du monde n'empeſchẽt les ſaintes correſpondances que nous deuõs auoir pour l'époux de nos ames. Montons y par les charitez enuers le prochain, qui ouurirõt noſtre cœur à la cõpaſſion, & nos mains aux liberalités. Montons y par le deſtachement de toutes les vanitez du monde, & qu'il ne nous arriue iamais de faire comme Rachel, qui vendit la couche de ſon époux pour des pommes de Mandragore, ce que nous ferions, ſi pour des plaiſirs ſteriles & lethargiques, nous quittions les delices du cœur de Dieu. Malheur aux

Digitized by Google

yeux aueugles, ô mon Ieſus, qui ne vous peuuent voir, vous qui eſtes le Soleil où tous les Aſtres allumẽt leurs flambeaux: mais plus grand malheur à ceux qui deſtournent les yeux de peur de voir la verité, & les ouurent continuellement pour contempler la vanité. O feu qui bruſles touſiours, & qui iamais ne t'eſteins, embraze moy de tes ardeurs, ô lumiere qui luis ſans ceſſe & ne tombes iamais en eclipſe, eſclaire moy de tes rayons: ô diuine clarté, ie veux eſtre guidé par toy, ô feu tres-ſaint, ie veux eſtre enflammé de toy, puiſque tu brûle ſi doucement, & que tu ne conſumes iamais nos cœurs, pour eternizer noſtre felicité.

DISCOVRS VINGT-TROISIESME.

DE LA CIRCONCISION.

Postquam consummati sunt dies octo, vt circumcideretur puer, vocatum est nomen eius Iesus.

Les huict iours expirez depuis la Natiuité, l'enfant est Circoncis, & son nom est Iesus. Luc. 2.

VOicy le plus court Euangile de l'année en paroles, & le plus grand en mysteres, puis qu'il porte le nom & le sang, les dignitez & les souffrances de Iesus. Nous commençons l'année par où nostre Seigneur commence les trauaux de nostre Redemption. Nous entrons en

Digitized by Google

la poſſeſſion du temps, lors qu'il nous parle de la conqueſte de l'eternité, nous prenons ſon nom pour bon augure,& ſon ſang pour preſeruatif. Que ſi au rapport de S. Epiphane ces anciens peuples d'Egypte croyoiẽt que la couleur rouge leur portoit bon-heur, & s'en marquoient au commencement de leur année, Que deuons nous craindre,& que ne deuons nous eſperer, portãt le ſãg & le nom de Ieſus, ſi nous ſommes auſſi fidelles à ſes loix qu'il eſt exceſſif en ſon amour. Entrons donc dans l'année par la porte de ce myſterieux Euangile, où nous verrons, ſelon S. Ambroiſe, l'Empire eternel d'vn enfant de huit iours, qui fait trembler l'enfer ſous ſes pieds, & ſelon S. Epiphane le couſteau de la Circonciſion, qui trenchant la peau du Sauueur, trenche les hereſies ſuſcitées contre la verité de ſon corps. Nous y remarquerons au, dire de ſaint Athanaſe, le dépoüillement de la corruption du premier Adam, pour renaiſtre à l'integrité du ſecond,& au dire de S. Cyrille & de Bede, le grand repos de cette octaue de la beatitude, qui anneantira tout ce que nous auons de *lib. 1. hareſ. 18*

mortel, pour nous mettre au ſein de l'immortalité. Mais deuant que de toucher à ce myſtere, addreſſons nous à cette diuine Mere, qui l'a veu toute la premiere ſur le corps de ſon Fils, pour le grauer dans ſon cœur, ſalüons cette myſterieuſe colombe de l'arche, qui nous porte auiourd'huy le rameau d'oliue dans ſa bouche, i'entens ce venerable nom de Ieſus, qu'elle a prononcé auant toutes les creatures, pour le transferer aux adorations de toute la poſterité.

AVE MARIA.

C'Eſt vne procedure ordinaire à noſtre Seigneur, de faire marcher en ſes diuins myſteres la gloire & la douleur, preſque d'vn meſme pas, afin que ſi l'vne nous iette des attrais, l'autre nous donne de l'inſtruction. Voicy auiourd'huy vne action où Ieſus prend vn haut tiltre d'honneur, & rend du ſang, & au meſme temps qu'on luy donne vn nom apporté du Ciel, on trenche ſa ſainte humanité, ſous le douloureux couſteau de la Circonciſion. Il reſſemble cette fameuſe plante qu'on appelle le Cierge eſpineux, qui parmy les pointes d'eſpines, dont il eſt tout heriſſé, porte des fleurs ſemblables aux Eſtoilles, & quoy qu'il paroiſſe auec l'eclat d'vne beauté tres-agreable, il ne laiſſe pas d'auoir la racine auſſi amere que l'Abſinthe. Que d'amertumes en la vie de Ieſus, puis qu'elle commence par l'effuſion de ſes larmes, & de ſon ſang! mais que de gloire, puis qu'à ſes commencemens elle eſt honorée d'vn nom qui eſt par deſſus tous les noms! C'eſtoit proprement au huictieſme iour de la vie que les enfans Hebreux commen-

Ruellius l. 1. c. 48.

Digitized by Google

çoient a estre censez parmy les hommes, & à prendre part à l'heritage des peuples fidelles, & c'est à ce mesme iour que Iesus-Christ prend les tiltres de sa commission, & se marque du charactere de peché, pour moyener la reconciliation de tous les pecheurs. Parlons premierement de la dignité de ce grand nom, & en suite nous traiterons du sang dont il a esté si precieusement arrosé, pour tirer les instructions conuenables à nostre suiet.

Le sçauant Theologien Gerson en vn sermon de la Circonciſion, qu'il fit deuant le Pape, a touché en fort peu de parolles douze grandeurs de la principauté du Fils de Dieu, contenuës sous la vertu de ce nom admirable, dont il prend auiourd'huy possession, qui sont comme douze rayons de la couronne solaire qui se donnoit anciennement aux Monarques.

Pour bien entendre ce discours, il faut considerer cet Enfant-Dieu en trois sortes de rapports. Le premier est celuy par lequel l'ame de Iesus contemple le Pere celeste: le second celuy par lequel elle regarde son corps, & le

troisiesme, celuy qui luy fait auoir vn aspect general sur toute la nature. Le premier rapport luy dõne quatre rayõs, la puissãce, la sageſſe, la iuſtice & l'eternité. Sa puiſſance eſtoit deſlors ſi forte & ſi eſtenduë, que l'ame de Ieſus qui ſe retrouuoit dans vn corps âgé ſeulement de huit iours, eſtoit capable de donner le branſle à tous les globes celeſtes, le mouuement à tous les Aſtres, le cours à toutes les mers, l'eſprit & la vie à tous les animaux. Ses petits yeux eſtoient les ſources de gloire où le Soleil puiſoit ſes lumieres, ſes petites mains enfermoient les ſemences des fecondités de toute la nature, & ſes pieds fouloient deſia l'orgueil du Prince des tenebres. La raiſon de cecy eſt dans S. Paul, lors qu'il dit que ç'a eſté la volonté du Pere celeſte, d'eſtablir en la perſonne de noſtre Sauueur tout ce qui eſt au Ciel & en la terre : Au rayon de la puiſſance ſe venoit allier le rayon de la ſageſſe, qui éclatoit en cette grande ame, par les quatre principales cognoiſſances, qui ſont, la ſcience increée, la ſcience de viſion, la ſcience d'infuſion, & celle qu'on nomme capitale, dont

Propoſuit in Chriſto inſtaurare omnia, quæ in cœlis & quæ in terra ſunt. Epheſ. 1. 10.

nous auons autrefois parlé assez amplement. De là pouſſoit encore le rayon de iuſtice & de ſainteté, qui eſtoit en ce ſacré enfant, comme en ſa racine, en ſon obiet, en ſon exemple, en ſa forme, & en ſa cauſe efficiente. En ſa racine, parce qu'elle eſtoit choiſie pour eſtre l'origine de la ſainteté de tous les eſleus: En ſon obiet, dautant qu'elle eſtoit l'idée & la meſure de toute la bonté, eſtãt dans le Verbe tres-bon de ſa nature, comme le fer ardent dans le feu, ainſi que parle Origene: En ſon exemple, à raiſon qu'elle eſtoit la regle de tous les Saints, la ſainteté n'eſtant autre choſe que la conformité de nos affections auec la loy eternelle, dont cette ame ſuiuoit tous les mouuemens, ainſi que certaines fleurs ſuiuent le cours du Soleil. En ſa forme, en ce que cette iuſtice eſtant eſſentiellement la pureté d'affection, qui ſe trouue dans vne parfaite liaiſon de la creature auec le Createur, elle ne pouuoit eſtre plus interieure, qu'en l'ame de ce petit Sauueur, qui eſtoit infiniment eſloignée de toutes les impuretés de la terre. Enfin elle y eſtoit comme en ſa cauſe, qui ne ceſſoit

de respandre ses salutaires & vigoureuses influences dans tout le corps de l'Eglise. C'est proprement en cela que se manifestoit cette grace tres-abondante, qui deuoit estre l'appuy de toutes les graces actuelles, habituelles, sanctifiantes, gratuites en la production de tant de miracles qui deuoient estre attachés à l'Eglise militante, iusques à la fin du monde. L'eternité estoit le cercle sans fin, qui enfermoit toutes ses grandeurs, & quoy que l'humanité de Iesus n'estoit pas proprement eternelle, ayant commencé auec le temps, si est-ce qu'elle a tousiours imité l'eternité de Dieu. Premierement, en ce qu'elle a esté d'vne façon tres-particuliere dans ses plus hautes idées, deuant le commencement de tous les siecles: Secondement, dautant que comme dit saint Irenée, il a esté semé dans toutes les escritures deuant que de naistre, & a fait les preludes de son aduenement dans toutes les figures de l'ancien testament. En troisiesme lieu, c'est que ce qu'il a pris vne fois de nous, il ne l'a iamais quitté, transportant nostre nature iusques sur le Ciel des Cieux à perpe-

tuité, & consacrant mesmes ses playes dans le throsne très-auguste de la Trinité?

Contemplés donc auiourd'huy, ô Chrestiens, nostre grand & petit Pontife dans ce sacrifice d'amour. Regardez-le comme l'Arc-en-Ciel, qui pleure & qui luit en mesme temps, Regardez-le sous le cousteau sanglant de la Circoncision; couronné des atours de gloire qui enluminent son sang, & honorent ses peines, & quoy qu'il prenne vn charactere de pecheur en apparence, il reçoit vn nom adorable, qui enferme l'estre & les pouuoirs du Dieu viuant.

Au second rapport cette belle ame de Iesus regardoit son corps gemissant sous les playes, & luy donnoit quatre autres rayons, qui sont les tiltres de clarté, d'impassibilité, de subtilité, d'agilité, qui estoient vrayement deubs à ceste chair vnie à vne ame glorifiée, & à ce grand nom du Sauueur, qui deuoit eleuer la masse d'Adam dans les lumieres de la glorification; Mais l'vsage de ces tiltres estoit alors suspendu par l'ordre de la Diuinité, pour fournir

VN

vn corps passible à la Redemption du monde.

Au troisiesme rapport Iesus contemploit toute la nature, & en tiroit quatres autre rayons de souueraineté, qui le faisoient dominer sur le Ciel, sur la Terre, sur les Limbes & sur l'Enfer. Sur le Ciel, il sçauoit qu'il deuoit remplir le Paradis d'esprits bien-heureux, & reparer les ruines des Anges deserteurs. Sur la terre il preuoyoit qu'il deuoit prendre le gouuernement de son Eglise militante, qui commençoit dans cette sacrée cauerne de Bethleem en trois personnes, ainsi qu'vne petite veine d'eau cachée sous l'obscurité de la terre, & qui se deuoit enfin respandre comme vne grande mer pour aller d'vn Pole à l'autre, & arroser tout le monde habitable.

Aux Limbes, il enuisageoit les Patriarches & les Peres du genre humain, qu'il deuoit bien-tost tirer de l'obscurité des tenebres, pour les transporter aux sources de la lumiere. Aux Enfers, il regardoit ces victimes infortunées, qui deuoient fumer eternellemẽt dans le sacrifice deu à sa tres-iuste vengeãce.

C'eſt donc ainſi que prenant auiourd'huy le nom de Ieſus, il prend par meſme moyen la couronne de ces douze rayons de gloire que ie vous ay expoſés, & qui ſont enfermés dans la vertu de ce meſme nom, qui contient en ſa ſignification l'eſtre & le ſalut. O la beauté! ô la magnificence de cet eſpoux de ſang! ô la grandeur & l'excellence des tiltres de Ieſus! Ne vous ſemble-t'il pas que ce diadeſme ſolaire auoit touché les yeux du Prophete Iſaie, par la ſplendeur de ſes beautez, quād il s'eſcrie, Vn petit enfant nous eſt nay, vn Fils nous eſt donné, qui porte ſa principauté ſur l'eſpaule, ſon nom ſera appellé l'Admirable, le Sage, le Dieu fort, le Pere des ſiecles auenir, le Prince de la Paix.

Paruulus natus eſt nobis, & Filius datus eſt nobis. Et factus eſt Principatus ſuper humerum eius, & vocabitur nomen eius Admirabilis, Conſiliarius, Deus fortis, Pater futuri ſæculi, Princeps Pacis. Iſ. 96.

Outre les douze rayons de Principauté contenus dans ce grand Nom, on trouue qu'il a huit vnitez, huit decades, & huit centaines, ſelon le chiffre des Grecs, & qu'il a eſté conuenablement impoſé le huictieſme iour. C'eſt vne conſideration toute ſacrée & toute myſterieuſe, qui nous apprend que ces anciens qui floriſſoient plus de quatre cens ans deuant la Natiuité de noſtre

Vide Bungum de numeris.

Digitized by Google

Seigneur, tenoient pour maxime que toutes choſes eſtoient enfermées dans le nombre de huit, πάντα ὀκτώ, & pource ils diſoient que c'eſtoit le vray ſymbole de la Iuſtice la plus vniuerſelle des vertus, & le conſacroient au ſigne celeſte, que nous appellons la balance, pour eſtre la regle & la meſure des égalités du Ciel; Si eſt-ce qu'ils eſtoient bié empeſchez à trouuer leur compte, & à prouuer que toutes choſes n'eſtoient que huit. Les plus deliés aſſeuroient que cela s'entendoit de huit principales choſes du monde, qui ſont le Ciel, le Soleil, la Lune, la Nuit, le Feu, l'Air, l'Eau & la Terre. Mais les diuins vers de la Sibylle nous ont declaré que cela ſe deuoit prendre du nom de Ieſus, qui dans ſes huit vnitez, huit decades, & huit centaines, enferme toutes les perfections de l'Vniuers. Noſtre Sauueur l'a pris au huictieſme iour auec l'effuſion de ſon ſang pour deux excellentes raiſons. La premiere, pour nous monſtrer qu'il venoit purger la terre de huit pechez, qui font toute l'eſtenduë des iniquitez du monde. Le peché de folie & d'orgueil, repreſenté en celuy

de Dathan, le peché de surprise en celuy de saint Pierre, le peché d'oubliance en celuy de Moyse, qui ne sanctifia pas Dieu deuant que de toucher la pierre pour en tirer de l'eau. Le peché de violence & de Tyrannie en celuy de Nabuchodonosor, qui liura les trois innocens pour estre exposés aux flammes de la fournaise de Babylone. Le peché d'incredulité en la femme de Loth, le peché de concupiscence en Dauid, de conuoitise en Giezi, de malice & de rage en Cain. La seconde raison estoit pour nous asseurer par les arrhes de ce nom & de ce sang, qu'il nous preparoit au Ciel le repos de la beatitude, signifiée tant de fois par le mot d'Octaue, selon la docte interpretation de saint Gregoire de Nysse sur les tiltres des Pseaumes de Dauid.

Voila en partie quelques idées du nom & des grandeurs de Iesus, sans nous estendre plus auant sur d'autres allegations qui pourroient auoir plus d'ennuy que d'edification.

Nous sommes assez persuadez, que qui dit Iesus, dit l'estre souuerain, qui dit Iesus, dit le salut, qui dit Iesus, dit la

Digitized by Google

felicité, qui dit Iesus, dit toutes les perfections. Tant de Rois & de Monarques ont recherché des noms ambitieux, pleins de vent & de fumée, dont la posterité s'est moquée, & dont le temps a fait son iouet, mais le nom de Iesus sera regardé à toute eternité, comme la douceur & l'esperance de tous les siecles. Ie tiens auec verité, quand il fut prononcé dans cette cauerne sacrée par la bouche de la tres-sainte Vierge, que le Ciel fut remply de ioye, & la terre de veneration, & que toute la nature ressentit les approches de son bon-heur.

Mais il faut auoüer que ce beau nom n'a rien de plus aymable, que d'estre auiourd'huy arrosé du sang de celuy qui le reçoit, par ce douloureux charactere de la Circonciſion.

Saint Epiphane dit, que nostre Seigneur s'y est volontairement soumis, pour prouuer la realité de son corps, contre l'erreur des Manicheens, qui deuoient s'esleuer vn iour dans l'Eglise, & pour nous apprendre que sa chair qui gemissoit sous les playes, n'estoit point consubstantielle à la diuinité, ainsi que

portoient les resueries d'Apollinaire, & en outre qu'elle n'estoit point apportée du Ciel, ainsi que les Valentiniens ont dogmatizé. Adioutez qu'il vouloit ratifier en sa personne la Circoncision, puis qu'il l'auoit instituée en l'ancienne loy, pour estre la figure du bapteſme, & que par cette voye il taschoit de leuer aux Iuifs le scandale passif, & leur oſter toutes les cauſes de recuſation, en l'aueu du Meſſie. Saint Athanaſe maintient qu'il pretendoit par ce moyen nous deſpoüiller du vieil homme, & de toutes les concupiſcences de la terre. Le Venerable Bede dit, que c'eſtoit pour nous former à l'humilité & à l'obeïſſance par ſon exemple. Saint Thomas penſe auſſi que par cette actiõ il expioit les abominations commiſes par les Iuifs aux ſacrifices de Venus la deeſſe de l'impudicité.

Toutes ces interpretations ſont fort loüables, puis qu'elles partent de l'eſprit de ſi grands autheurs & ſi conſiderables: mais on peut dire que tout aboutit à nous teſmoigner la profonde humilité, & ſur tout l'ardente charité de Ieſus-Chriſt enuers nous. N'eſt-ce

pas vn ſpectacle amoureux & rauiſſant de voir auiourd'huy ce petit Aaron, qui commence à l'âge de huit iours à faire ce grand ſacrifice de reconciliation, qu'il continua depuis toute ſa vie, pour l'accomplir de tout point au dernier de ſes iours?

Vous ſouuient il d'auoir veu au liure des Nombres, cette effroyable deſolation qui arriua dans l'armée du peuple de Dieu, à cauſe de la ſedition de Core, Dathan, & Abiron? La terre ouuerte d'indignation ſous les pieds de ces rebelles les auoit deſia engloutis auec leurs pauillons, pour ne laiſſer plus aucun veſtige de leur crime. D'autre-part le feu deſcendu du Ciel, auoit deuoré viſiblement deux cens cinquante hommes, dont les carcaſſes bruſlées couuroient encore la terre, & portoient la frayeur dans les yeux de tout le monde. Dieu qui n'eſtoit pas encore ſatisfait de ces deſaſtres ſi publics, parut ſur le tabernacle dans vne nuée menaſſante, pour eſtendre ſa main vengereſſe à de nouueaux chaſtimens. Et de fait vn embraſement general commençoit à faire d'eſtranges rauages, ce que voyant le

Num.16.

Obtulit thymiama ſtans inter mortuos, & uiuentes & plaga ceſſauit

grãd Prestre Aaron il courut promptement à ces miserables, & demeurant debout au milieu des viuans & des morts, il offrit vn sacrifice de parfums, & fit cesser cette horrible playe du Ciel. Helas que de petits Abirons auoient regné, & regnoient encore sur la terre persecuteurs du genre humain, & ennemys de Dieu iurez. Quelles playes d'eau, de feu, de sang, de guerre, de peste, de famine, n'auoient attaqué les miserables mortels, dans ce long espace de tant de siecles? Les fleaux de Dieu grondoient encore dans la nuë, & ne cessoient d'allumer les éclairs de sa vengeance, quand voicy nostre petit Pontife Iesus, qui consacrant sa pauure estable en vne Chapelle, & sa creche en vn Autel, qui portant desia sur le cœur l'Vrim & le Thumin, c'est à dire les illustrations & les perfections, significées par cet ornement que le grand Prestre tenoit sur son sein, & qui plus est monstrant sur son front plus excellemment que ne fit autrefois Aaron, ce redoutable nom de Dieu, qui luy est auiourd'huy imposé, & enfin se seruant de sa sacrée humanité comme d'vn encen-

Digitized by Google

ſoir, fait monter au Ciel les plus doux parfums de ſes prieres & affections. Mais non content d'vn ſacrifice de vapeur, tel qu'eſtoit celuy de ce grand Pontife de la loy, il y fonce de ſa ſubſtance, il ouure ce ſacré threſor de ſon ſang, qui deuoit eſtre eſpandu pour noſtre Redemption, & nous en donne deſja les premices, par forme de largeſſe, qu'on auoit couſtume de faire à la naiſſance des grands. Le Pere eternel regarde du plus haut de ſon Palais le ſang de ſon bien aymé Fils, meſlé auec ſes larmes, Ieſus navré en ſa tres-innocente chair, & Marie outrée en meſme temps dans ſon cœur. La pauure Mere tient les yeux ſur la playe de ſon bien aymé Fils, & ramaſſant le ſang, dont elle ſçauoit le prix ineſtimable, d'vn coſté elle attendrit ſon cœur amoureux, ſur les ſouffrances d'vne perſonne ſi chere, & de l'autre elle s'applique par vne conformité tres genereuſe à toutes ſes volontez. A ce grand ſpectacle de pieté, le Iuge ſouuerain appaiſe ſon courroux, il rend ſon viſage clair & ſerain, il change ſes foudres en careſſes, & ſes éclairs en vne pluye de beneficence, qu'il reſpand

Fuigura in pluuiam fecit.

ſur toute la nature. O adorable myſtere, ô aymable Circonciſion du Fils de Dieu, qui n'auroit pour toy de la veneration ! qui n'auroit pour toy des extaſes d'amour!

Les Docteurs Hebreux diſoient que ce ſang des enfans qu'on tiroit en vn âge ſi tendre, eſtoit pour appaiſer les puiſſances Aquilonaires, c'eſt à dire, les Demons du Septentrion, qui eſtoient les plus farouches & les plus coniurez à la ruine des hommes. C'eſtoit vne grande erreur, de faire d'vne ceremonie religieuſe vn ſacrifice des malins eſprits, & croire qu'il falloit partager l'honneur deu à Dieu, auec les puiſſances rebelles à ſon Empire, pour obtenir leurs bonnes graces. Mais ſi par la puiſſance Aquilonaire nous entendons les effects du peché originel & actuel auec Abenezra, alors nous pouuons ſainement dire, que ce ſang de Ieſus eſpandu, ainſi que le ſang du vray Agneau de Dieu, arreſte l'epée de l'Ange exterminateur, & nous deliure du fleau de nos iniquités.

Prudence au liure des Couronnes, s'efforçant touſiours de combattre l'er-

Prudent. Cl. Rep.

Digitized by Google

reur des Payens, par les tesmoignages de nos Martyrs, dit que selon la coustume des Romains, encore idolatres, leur grand Pontife faisoit à certain iour de l'année vn sacrifice fort sanglant, & paroissoit luy mesme tout couuert de sang, croyant par ce moyen arrester les inondations de la riuiere du Tibre, qui sortant de son lit, faisoit quelquesfois de grands degasts. Mais ce sang dont il estoit empourpré, n'estoit point son sang, mais plustot celuy des Taureaux aux cornes dorées, qui estoient immolés à cette ceremonie, ainsi que cet autheur le décrit fort amplement.

Nostre Pontife Iesus ne tient point les mesmes pratiques, mais comme dit saint Paul aux Hebreux, il entre dans le sanctuaire, non pas par le moyen du sang des Boucs & des Taureaux, mais par son propre sang, se faisant autheur & entremetteur de la Redemption du genre humain.

Non per sanguinem hircorum, sed per proprium sanguinem introiuit semel in sancta Hebr 9.

Veritablement c'est vn bien-fait incomparable, de dire que ce sacré enfant n'attend pas que ses membres soient plus robustes, & que ses veines soient plus remplies de sang pour l'espandre,

Digitized by Google

comme il a fait depuis en plus grande abondance. Mais il se saigne en vertu de la loy, n'estant aucunement suiet à la loy: Il se saigne en vertu de l'amour, s'estant totalement captiué sous le ioug de nos miseres par l'excés de sa charité. Il permet que sa tres-sainte humanité soit taillée sous le razoir pour espargner nostre chair coupable. Il destourne de nous ce qu'il prend sur soy, & fait faire au bapteſme à vne petite gouste d'eau, l'office que le fer de la Circoncision deuoit faire sur nostre corps criminel des preuarications du premier Pere du monde. Qui iamais veid vne amitié si tendre, dans vne correspondance si dure que nous apportons à recognoistre ses bien-faits? Qui iamais veid vne profusion de bontez si abondante, enuers vne ingratitude si desnaturée?

Ie demande maintenant qui seroit l'homme si barbare, qui ayant veu son amy souffrir pour luy des blessures, & des rudes tourmens, si d'auanture il y adiouſtoit encore vn present d'vn diamant, ou de quelqu'autre riche ioyau, qu'il auroit meſme arrosé des goutes

Digitized by Google

de ſon ſang, pour le rendre recommandable, le voulut negliger, ſoüiller, & profaner, par vn meſpris inſupportable à l'amitié, & puniſſable par toute voye de Iuſtice? Or il eſt vray que Ieſus fait aujourd'huy ce qu'il auoit promis dans l'Apocalypſe, à celuy qui dans les combats demeureroit fidelle à ſon ſeruice. Ie luy donneray (dit-il) vne pierre precieuſe, blanche & lumineuſe, où ſera graué vn nom que perſonne ne ſçait que celuy qui le reçoit. Il commence à nous liurer auiourd'huy ſon humanité ſacrée, qui eſt la vraye pierre blanche ou le precieux ioyau ſur lequel on graue auiourd'huy auec le fer, ce grand nom, qui eſt émaillé du ſang de celuy qui le porte. On nous le donne au Bapteſme, on nous le donne à la Confirmation, on nous le donne au Sacrement de l'Autel, ſous les eſpeces du pain & du vin, qui luy ſeruent comme de voiles, on nous le donne toutes les fois que nous faiſons profeſſion de noſtre Chriſtianiſme. Et neantmoins ingrats que nous ſommes, nous le tournons à meſpris. Que diſie à meſpris, c'eſt trop peu dire, que le nom de Dieu ſoit meſpriſé,

Dabo ei calculum candidum, & in calculo nomẽ nouum ſcriptum, quod nemo ſcit niſi qui accipit. Apoc. 2.

il faut dire qu'il eſt ſoüillé, iuré, & blaſphemé, par des bouches qui n'ont plus rien de religion que le pretexte & l'écorce. Ne diſons plus que c'eſt vn vice, mais vne couſtume, mais diſons auſſi que c'eſt vn caractere de mort, & vne marque de reprouué. Les damnez trouuent preſque dans les Enfers la fin de tous les vices. Ils ne ſçauent plus que c'eſt de rauir l'or & l'argent qui leur ſeroit inutile: Ils ne font plus d'excez de bouche, n'ayant pas vne ſeule goute d'eau pour arroſer leur langue. Ils ne ſçauent plus que c'eſt des plaiſirs de la chair, ſe ſentant opprimez de tres-cuiſantes douleurs; Ils n'enuient point leurs compagnons ſe voyans tous rangez à vn eſtat tres-miſerable. Quel meſtier peuuent-ils donc exercer? ils enragent, ils blaſphement, voila leur continuel exercice. O l'opprobre! ô l'horreur! de voir des hommes qui profeſſent encore quelque pieté, & qui n'ont pas renoncé à tous les Sacremens, prendre dés cette vie le meſtier des damnez. Encore ſi les damnez blaſphement, c'eſt par vn deſeſpoir de toutes choſes, c'eſt par vn excez de douleurs

extremes qui les affiegent en toutes les puiſſances de leurs ames. Mais voir vn homme, qui porte le charactere du Chriſtianiſme, qui pretend quelque part à l'heritage des Saints, qui vient d'arroſer ſa langue du ſang de l'Agneau, blaſphemer, ou par gayeté de cœur, ou par colere, pour vne petite parolle, pour vn malheureux ieu, pour le pied d'vne mouche, blaſphemer, diſie, ce grand nom, ſous lequel tremblent les colomnes du Ciel, n'eſt-ce pas vn prodige? & apres tout, dire pour excuſe, que c'eſt ſa couſtume, que c'eſt ſon peché, & qu'il ne s'en peut abſtenir. O deſloyal & infidelle, à celuy qui fait toute la nature fidelle, ſi l'on vous auoit donné l'eſperance d'vn miſerable gain, d'vn chetif honneur du monde, d'vn plaiſir honteux & reprochable, vous iriez parmy les mouſquetades, vous trencheriez les montagnes, vous voleriez à trauers les flammes. Et pour rendre l'honneur à Dieu, que vous auez volé, pour oſter le ſcandale public, pour deliurer voſtre ame de l'Enfer, vous ne voulez pas vous donner la moindre contrainte, mais aban-

Digitized by Google

donner voſtre langue à toutes les fureurs & à toutes les rages. Et où ſommes nous? que faiſons nous? Viuõs nous donc en ce regne tenebreux dont parle l'Apocalypſe, où les hommes frappez des playes du Ciel, au lieu d'adorer la main qui les chaſtie, ne font autre choſe que meſpriſer ſes pouuoirs, & deshonorer ſa iuſtice? O France tu as de belles loix contre les blaſphemateurs, mais elles ſont encloüées en leur fourreau, ſans que perſonne les tire. Et tu t'eſtonnes ſi Dieu venge le meſpris de ſon nom par tant de fleaux, qui ne ceſſeront point de t'affliger, tant que tu ne ceſſeras point de blaſphemer. Mais que diſons nous, & pourquoy ſoüillons nous l'honneur de ce beau iour, par l'inuectiue contre vn peché, qui deuroit eſtre deſia enſeueli dans les ruines des Abirons.

Et factum eſt regnum tenebroſum, & commanducauerunt linguas ſuas præ dolore, & blaſphemauerunt Deum cœli. Apoc. 6.

Ce n'eſt pas le fruit que Dieu pretend auiourd'huy, de nous abſtenir ſeulement du mal, mais de correſpondre par vne entiere circonciſion de nos paſſions, & par vn zele tres-ardent à la gloire de noſtre Chriſtianiſme, & au nom que nous portons: Quelle apparence,

Digitized by Google

rence, estre honoré du tiltre de Chrestien, & de le dementir tousjours par les effects, auoüer vn Iesus de bouche, & le renoncer eternellement par les œuures, ressembler ces vieux sepulchres, qui couurent vn fumier d'or & d'azur, & de magnifiques paroles? N'entendez vous pas ce que dit Saluien, que nous ne pouuons pecher sans nous rendre coupables de leze Majesté Diuine, & que les pechez des Chrestiens sont des sacrileges, que le nom qu'ils portent condamne leur vie, & rend leur crimes inexcusables. Voulez vous imiter ce Marc Antoine Romain, qui estant tres-dissolu en ses mœurs, emprunta le nom de Salomon, & fit battre vne monnoye, dans laquelle on voyoit d'vn costé son visage orné de ce grand tiltre, & de l'autre le Temple de Hierusalem sous sa protection, comme si le Loup en habit de Pasteur, eust gardé la brebis. Arriere toutes ces hypocrisies, Iesus, dit saint Bernard, ne subsiste point par l'ombre

Omnis Christianorum culpa Diuinitatis iniuria: atrocius sub sancti nominis professione peccamus Salu.

Villalpand. tom 2. in epistola ad Philippum 3.

Non est in Christo magni nominis vmbra sed veritas. Bernard. ser. de Circumcis.

d'vn grand nom, mais par la verité de ſes grandes & diuines œuures. Quelle mocquerie de porter le nom d'vn Sauueur pauure, & bruſler d'vne auarice enragée, d'vn Sauueur humble, & ne reſpirer que l'ambition, d'vn Sauueur Circoncis, & ne chercher que les delices, d'vn Sauueur debonnaire, & ne s'eſtudier qu'à la vengeance de ſes iniures ? Clement Alexandrin a dit vne excellente parole, & tres-conuenable au ſuiet que nous traitons, par laquelle ie veux fermer ce diſcours.

Ceux qui ſuiuent Homere deuiennent Poëtes, & ceux qui ſuiuent Demoſthene, Orateurs, les Sectateurs de Platon, Philoſophes, ceux de Simon, Caualiers, ceux d'Iſomaque, Laboureurs, ceux d'Archelaus, Danſeurs, & que deuiendront les imitateurs de Ieſus, ceux qui portent ſon nom, qui ſont arroſez de ſon ſang, qui ſont formés par ſes preceptes, & animez par ſes exemples, que deuiendront ils, s'ils ne deuiennent de petits-Dieux en chair

Digitized by Google

humaine, qui n'auront plus de cœur, que pour penſer à Dieu, de langue, que pour benir le nom de Ieſus, & de mains, que pour ſemer par tout des bien faits?

οἱ σαρκὶ θεοπρεπῶς λέγοντες θεοῖ. Clem. Alex. ſtromat.

Dans cette eſperance, ie ſouhaitte de tout mon cœur au commencement de cette année, que voſtre benediction ſoit en la roſée du Ciel, & en la fecondité de la terre; En la roſée du Ciel, dans vne douceur & ſerenité de deuotions, & vne affluence de conſolations diuines; En la fecondité de la terre, dans la bonne conduite, & dans la proſperité des choſes temporelles, autant qu'il ſera beſoin pour l'auancement des eternelles. Que la paix qui paſſe tous les ſentiments des hommes, prenne poſſeſſion de toutes les puiſſances de voſtre ame, & s'il arriue qu'il faille ſouffrir quelque choſe pour l'honneur de Dieu, que vous profitiez de vos maux par la vertu de patience, que vous alliez touſiours vous fortifiant dans l'homme interieur, & croiſ-

ſant comme le iour, iuſques à la plenitude des lumieres.



Digitized by Google

DISCOVRS VINGT-QVATRIESME.

DE L'EPIPHANIE.

Vidimus Stellam eius in Oriente, & venimus adorare eum.

Nous auons veu ſon Eſtoille en Orient, & nous ſommes venus pour l'adorer. Matth. 2.

SAINT Baſile de Seleucie dit, que les Peintres blãchiſſent les murailles, pour y placer leurs peintures, & que Dieu pour commencer le tableau de l'Vniuers a creé la lumiere, qui eſt comme la blancheur & le ris de ſõ viſage. Ce qu'il a fait à la Creation, il le continue à la Re-

Digitized by Google

demption de l'homme, & produit vne nouuelle estoille, qu'il despesche comme la Messagere de ses volontés, pour faire vn monde de graces, & nous sanctifier par la cognoissance de son nom. C'est proprement auiourd'huy, dit le grand saint Leon, que s'accomplit la Prophetie de Dauid. *Les Cieux racontent la gloire de Dieu*, puis qu'ils nous parlent en cette nouuelle Estoille, que les saints Peres appellent fort iustement, la langue du Ciel. *Le iour produit la lumiere de l'Euangile à vn autre iour*, puis que la tres-sainte Vierge, qui est la vraye fille de la lumiere, porte la parolle aux Roys, qui sont les enfans premiernays du iour de Dieu. *La nuit fait vne leçon à la nuit*, puisque les Scribes & Pharisiens enseignent Herode touchãt la naissance du Messie. *Le pauillon de Dieu est planté comme dans le Soleil*, puis que la creche enuironnée des lumieres celestes, est reuelée à toutes les nations. *Iesus sort comme vn espoux de la chambre nuptiale*, lors qu'il vient pour épouser toute la Gentilité en la personne des trois Mages. Adorons ce grand mystere deuant que d'en parler, & de-

S. Leo serm. 2 de Epiph. cœli enarrant. Psal. 18.

Digitized by Google

mandons de la lumiere à celuy qui fait naiſtre des Eſtoilles, pour éclairer ſa naiſſance, mais demandons la par l'entremiſe de la Vierge, qui eſt la plus auantagée en faueurs, comme elle eſt la plus excellente en merites.

Digitized by Google

Ceux qui aymeront la briefueté, pourrõt voir l'Epitome de ce discours dans les Entretiẽs de l'Auteur.

C'Est le propre des grandes riuieres d'estre nauigables à leur source, & des grands esprits de se produire dés leur enfance à la gloire, par des actions signalées, ou des auantures merueilleuses. Les Aigles ioüoient auec Auguste Cesar dans ses plus tendres années, les Lyons lichoient la sueur de Sandrochus Roy de l'Inde, les foudres & les éclairs caressoient le petit Mithridate en son berceau. Et sans aller plus loing, Moyse dés sa plus tendre enfance faisoit son iouet du diademe de Pharaon, Helie, au rapport de saint Epiphane, sembloit vn iour à son pere dans vne certaine vision succer du feu auec le lait; vne vigne sortoit en mesme façon de la bouche de saint Ephrem, les Abeilles entroient dans celle de saint Ambroise, & vne couronne de flammes couronna saint Modeste au iour de sa naissance. Et voicy Iesus vn enfant de treize iours, qui pour donner des preuues manifestes de sa grandeur, fait descendre les Anges pour faire vn corps de gardes autour de sa creche, seruir les Estoilles, deuiner les Sages, pallir Hero-

Q. infantiam eius astra fimulantur ad cunas, Angeli excubãt, sidera obsq.

des, & agenoüiller les Roys, ainsi que dit hautement S. Augustin.

cundant, pidant t ranni, Re adoluuntur S. August. serm de Epiphania.

Disons icy vne proposition où aboutit tout l'Euangile, qui est que le Sauueur du monde tient auiourd'huy ses Estas dans vne pauure estable, sur le throsne de la creche, où il se fait recognoistre comme Dieu par l'Estoille, comme Pontife par l'encens, & par l'or comme Roy, mais vn Pontife & vn Roy souffrant par la myrrhe: de là nous tirerons vne consideration du zele que nous deuons auoir pour le sacré Royaume de Iesus, & pour nostre Christianisme, dont nous renouuellons auiourd'huy la profession.

Nostre Seigneur disoit dans saint Matthieu, toute puissance m'est donnée, & pour produire des marques assurées de cette parolle si absoluë, il commande dés sa naissance aux Estoilles, & en fait paroistre vne du tout merueilleuse, laquelle saint Augustin appelle vne fleur estrangere dans ce grãd parterre du Ciel, d'autant que comme, raisonne saint Thomas, elle n'auoit ny la situation, ny le mouuement, ny l'ordre, ny la matiere, ny la fin des autres

Lucebat picta nox floribus alienis. ser. de Epiph.

Digitized by Google

Estoilles. Il ne se fait point cognoistre par la creation d'vne nouuelle Lune, parce que c'est le symbole d'inconstance, il n'employe point le Soleil à ce ministere, dautant qu'il le reseruoit pour sa passion, comme pour la plus illustre de ses gloires. Il se sert d'vne estoille, à raison que les esleus qu'il venoit enregistrer dans son Empire, sont signifiés par les Estoilles dans la vision d'Abraham. Anciennement on peignoit la figure d'vne Estoille dans les liures pour marquer les beaux mots, & les notables sentences. Or voicy maintenant vne Estoille, qui est le charactere du Verbe de Dieu, & la marque d'vn grãd mot, qui remplit la capacité d'vne conception & d'vne bouche infinie. Les terres qui portent l'or, selon l'opinion du Philosophe Auicenne, sont quelquefois enuironnées de feux & de flammes passageres, qui s'allument des exhalaisons chaudes & seches dont elles sont remplies. Et voicy que la creche de Bethleem, qui garde les thresors du Pere celeste, est esclairée d'vn feu diuin, qui passe la splendeur du Soleil. Elle a esté si celebre que les au-

Suspice cælũ & numera stellas, si potes, sic erit semen tuum. Genes. 15.

Digitized by Google

theurs profanes ne l'ont peu dissimuler, tesmoin Calcidius le Philosophe Platonicien, qui a escrit de cette merueille comme vn Euangeliste. Et c'est chose admirable que Pline mesme parle d'vne certaine Estoille aux rayons d'argent, qui monstroit Dieu en forme humaine, Fauste l'Heresiarque a bien osé dire, que c'estoit l'horoscope du Sauueur du monde: ce qui fait que saint Augustin luy reproche, qu'il a changé l'Euangile en vne prediction d'Astrologie. Les Priscillianistes l'ont nommée le destin de Iesus, & depuis l'Arabe Albumazar, a voulu attribuer l'auancement du Christianisme à la rencontre des constellations qui auoient paru à la Natiuité de nostre Seigneur. Sa resuerie l'a porté iusques là, que de prendre la mesure des progrez de nostre Religion, & pource il a laissé par escrit, que les grandes reuolutions des Empires de l'Vniuers, se faisoient par les periodes de trois siecles: mais que la Religion Chrestienne iroit iusques au quatorziesme. Sa premiere proposition se pourroit bié verifier en tant de Royaumes, qui ont flory deuant la naissance de nostre Sei-

Specie humana Dei effigiem in se ostendens. Plin. l. 2. c 25.

Digitized by Google

gneur, car à la reserue de la Monarchie des Assyriens, il y en a bien peu qui ayẽt atteint l'âge de 400. ans, comme i'ay desia remarqué. Troye la grande en compte 314. les Medes 322. les Chaldeens 209. les Perses 230. les Ptolomées 302. les Seleucides 246. Mais le 17. siecle void rouler la Monarchie des Chrestiens, & l'eternité n'en verra iamais la fin. Ce qui nous fait auoüer que les predictions de semblables Astrologues sont proprement, comme dit saint Ambroise, des toiles d'araignée, où il n'y a que les Moucherons qui se prennent. On ne peut pas nier que Dieu n'ayt allumé les Astres dans le Ciel, pour estre en partie des causes naturelles des temps, & des saisons, de la serenité, & des pluyes, des inclinations mesmes des hommes: en partie aussi des signes de certaines choses extraordinaires, comme il arriue aux Cometes & aux Estoilles nouuelles. Mais c'est vne erreur de dire, qu'elles agissent par necessité, & qu'elles font les destins des hommes. D'où S. Augustin infere fort bien, que l'Estoille des Mages estoit vn signe donné de Dieu, pour seruir de presage

Sapientia Chaldaorum, tela Aranearum, in quã si culex incident exuere senon potest. Hexam. lib. 4

putauere fatum, signum fuit, obsequiũ prabuit non imperium. S. Aug. serm. de Epiphania

Digitized by Google

aux grandeurs de ſon Fils, mais non pas vn deſtin, & qu'elle eſtoit venuë pour rendre vn tres-humble ſeruice, non pas pour vſurper vn Empire.

O belle & fauorable Eſtoille, qui as eſté honorée d'vne ſi haute commiſſion, ne meriterois tu pas d'eſtre enchaſſée dans le firmament pour vne eternité ? Mais tu aymes mieux la creche de ton Ieſus, c'eſt là ton Ciel & ton Paradis, c'eſt là que tu portes tes lumieres, pour y porter tous les cœurs du monde, & publier la puiſſance de cet Enfant nouueau nay, ſur les Cieux & ſur toute la nature intellectuelle. O auec quelle paſſion ces bons Roys tenoient leurs yeux arreſtez ſur ce flambeau du Ciel ! O auec quel rauiſſement ils ſuiuoient ſon heureuſe conduite ! Que d'extaſes, que de tranſports dans leurs cœurs, que de larmes de ioye tomboient de leur yeux en conſideration de ce myſtere.

Rendons donc auiourd'huy nos ſoumiſſions au Royaume celeſte de Ieſus, publié par cette Eſtoille, & ne differons plus nos deuoirs, ſi nous ne voulons differer nos felicitez.

Digitized by Google

Quant à l'empire de la terre, ie dis, que ce petit Sauueur paroiſt auiourd'huy grand Pontife & grand Roy, quoy qu'il ſoit touſiours accompagné de ſes ſouffrances. Le Pape Gelaſe en l'epiſtre à l'Empereur Anaſtaſe, diſoit, que l'authorité ſacrée des Pontifes, & la puiſſance Royale, eſtoient les deux choſes principales, qui gouuernoient le monde. Voila pourquoy noſtre Seigneur qui deuoit vnir en ſa perſonne tout ce qu'il y auoit de plus excellent dans l'Vniuers, a poſſedé ces deux tiltres auec vne Eminence incomparable.

Duo ſunt Imp. Auguſte, quibus principaliter regitur mundus, authoritas ſacra Pontificum & Regalis poteſtas.

C'eſt vn article de foy, qu'en ce tendre âge auquel il fut adoré par les Mages, il eſtoit deſia vray Preſtre, & vray Pontife, & tenoit meſme en ſon ſein la ſource de la plus haute Preſtriſe. Ie m'eſtonne comme quelques vns pour preuuer ce Sacerdoce du Fils de Dieu, ſe ſont arreſtez à vne hiſtoire de Suidas, qui dit, qu'il fut enrollé entre les Preſtres du Temple de Hieruſalem, & qu'il en exerça les fonctions. Car à dire vray, Noſtre Seigneur ne fut iamais Preſtre à la façon de l'ancienne loy, ny par naiſ-

Digitized by Google

ſance, ny par election. Par naiſſance, dautant qu'il n'eſtoit pas de la lignée d'Aaron, dont on choiſiſſoit les Preſtres. Par election, parce que la couſtume ne permettoit pas qu'on eſleut d'autres que ceux à qui l'extraction donnoit ce droit hereditaire. Que ſi on obiecte qu'il a preſché & exhorté, & qu'il a meſme chaſſé les vendeurs & achepteurs du Temple, il eſt aiſé de reſpondre que ces actes n'eſtoient point neceſſairement attachez à la Preſtriſe, mais pouuoient eſtre exercez par des hommes ſignalez, & zelés pour le ſeruice de Dieu, quoy qu'ils ne fuſſent pas rangez au nombre des Fils d'Aaron. Neantmoins le Sacerdoce de Ieſus eſt reel, & veritable, mais Sacerdoce d'Eminence. Ie dis reel, & veritable, dautant qu'il a eſté vray Pontife, en tant qu'homme, quoy que cela ſoit par l'energie de l'vnion hypoſtatique, ſelon la doctrine de S. Paul en l'epiſtre aux Hebreux, ſelon la deciſion des Conciles, & ſelon la raiſon Theologique. Elle nous apprend que l'eſſence de la Preſtriſe conſiſte proprement au pouuoir qu'on a de preſenter vn vray Sa-

crifice, & de ſe rendre par ce moyen mediateur entre Dieu & les hommes. Tout Pontife, dit ſaint Paul, trié de la maſſe des hommes, eſt eſtabli pour le bien & l'vtilité des hommes, aux miniſteres qui concernent le ſeruice diuin. Or c'eſt ce que Ieſus Chriſt a fait par ſa mort, s'immolant vne fois par le Sacrifice ſanglant, & ce qu'il fait encore tous les iours au Sacrifice non ſanglant par le miniſtere des Preſtres, ce qui a fait dire à ſaint Ambroiſe, qu'il eſtoit Preſtre & Victime tout enſemble.

Omnis Pontifex ex hominibus aſſumptus pro hominibus conſtituitur, in iis quæ ſunt ad Deum. Hebr. 5.

Tu Sacerdos, tu victima, tu oblator, tu oblatio.

Adioutez que ſa Preſtriſe eſt vne Preſtriſe d'excellence, parce qu'elle a vny à ſoy les trois ſortes de Sacerdoce, de la nature, de la loy Moſaïque, & de la loy Euangelique. Elle tient de la loy de nature, en ce qu'elle a eſté conferée au premier nay, non d'vne famille, mais de tout l'Vniuers, ſans onction viſible, ny autre ceremonie externe. Elle participe de la loy Moſaïque, en ce qu'elle a fait vn ſacrifice ſanglant pour noſtre ſanctification, & de l'Euangile, parce qu'elle a ce priuilege que d'eſtre l'origine de toute la ſanctification,

Digitized by Google

tion,& que dés à preſent en cette adoration des Roys, elle fait voir le plan de la vraye Religion, qui deuoit s'eſpandre en toute la terre habitable. O abyſmes ſacrés ! ô grandeurs ineſtimables! qui euſt iamais penſé que cette petite maiſon de chaume, où noſtre Seigneur eſt adoré par les Roys, deuoit eſtre la Mere de toutes les Egliſes, & que là ſe commençoit le culte du vray Dieu, pour s'eſtendre en ſuite dans toutes les regions du monde, auec tant de ſainteté, tant de luſtre,& tant de beauté ! Va petite fontaine d'Eſther,& te deſrobe à plis ondez dans l'obſcurité de tes commencemens, le iour viendra que tu ſeras changée en riuiere, & en Soleil, pour donner des eaux & des lumieres à toute la terre. O qu'il fait beau voir ce petit Abel couuert de la peau de noſtre mortalité, qui commence à ſacrifier pour nous, auſſi-toſt qu'à viure, cet Homme-Dieu qui ſe fait adorant & ſuppliant dans nos foibleſſes, pour nous faire tout puiſſans dans ſes vertus. Il ſe ſert de ſon humanité comme d'vn encenſoir d'or merueilleuſement precieux,il prend tous les encenſemens

Digitized by Google

& tous les ſacrifices des iuſtes, pour les offrir à ſon Pere eternel, en l'vnion de ſon Sacrifice, qui a conſommé en vne ſeule oblation toutes les deuotions de la nature intelligente. Il n'appartenoit qu'à vous ô Ieſus, noſtre vray Pontife, de bruſler ce parfum eternel, dont il eſt parlé dans l'Exode, il s'euapore encore tous les iours de voſtre bouche, & de vos playes que nous auons ouuertes par noſtre rebellion, pour nous y loger par voſtre clemence.

Ie paſſe du tiltre de Pontife à celuy de Roy, & ie trouue que c'eſt choſe bien conſiderable que Ieſus à ſa naiſſance veid les Roys de la terre à ſes pieds, & au iour de ſa mort, dans ce grand dépoüillement de toutes choſes, dans ces fatales conuulſions du monde, qui ſe troubloit ſur ſa croix, il voulut retenir encore le nom de Roy eſcrit ſur ſa teſte, quoy que ſanglante & couronnée d'eſpines. C'eſt pour nous monſtrer que la Royauté eſt vn charactere tres-viſible de la diuinité qui deuoit eſtre neceſſairement compté aux tiltres & qualitez du Dieu-Homme. Ecphantes vn ancien Autheur, au traité

qu'il a fait de la puissance Royale, dit que la plus excellente creature du monde c'est l'homme, & la plus diuine c'est le Roy, qui est vn parfait ouurage du premier ouurier, lequel la tiré au vif, en se seruant de soy-mesme comme d'original. Aussi l'Ecriture appelle les Rois, les boucliers de la terre. Et ces Anciens peuples d'Ethiopie, tenoient que leur Prince estoit l'ombre & l'ame de Dieu; & grauoient son nom en lettres d'or sur les Temples. Les Egyptiens, au rapport d'Abenezra sur l'Exode, iuroient par le chef de leur Roy, comme par vne diuinité, & celuy qui auoit vne fois violé ce serment, estoit puny de mort, sans se pouuoir rachepter. Ce Dieu redoutable, qui dans l'Apocalypse fait sortir les éclairs de son throsne, imprime quelque terreur sur celuy des Roys, & accompagne leurs personnes des marques sensibles de Maiesté, pour les faire passer à la veneration des peuples.

Psal. 10. Iuxta Hebraicum vbi vulgata fortes terræ.

Nous ne pouuons pas douter que Iesus consideré dans les appartenances de la nature diuine, ne soit le Monarque des Monarques, mais nous disons

auſſi, que comme homme, il eſt vray & naturel Seigneur par l'vnion du Verbe. Il a ſanctifié les ſceptres par le tiltre qu'il prend dans ce myſtere, & a tiré la Royauté de la barbarie, & de l'infidelité, comme d'vne terre ſauuage, pour la tranſplanter dans le Chriſtianiſme, où elle a pris vne nature plus excellente, & vne condition plus releuée. Comme toute la force des Agens naturels ſe recueille au centre, ainſi qu'en vn point, où elle ſe dilate en rond iuſques aux extremitez de ſes pouuoirs: Auſſi de ce petit enfant, qui eſtoit alors comme vn point de lumieres, caché dans l'obſcurité de la creche, ſont reiaillies les grandes & diuines clartés de tous les Monarques de la Chreſtienté, dans la circonference de l'Vniuers.

Ie ne veux pas dire toutefois qu'en effet noſtre Seigneur ſe ſoit iamais porté en ce monde pour Roy temporel, ny meſme qu'il euſt quelque tiltre aux ſouuerainetés de la terre, ſoit par ſucceſſion, ſoit par election, ſoit par conqueſte, ſoit par donation. Son Royaume eſtoit vne puiſſance ſpirituelle, qu'il a exercée & exerce eternellement dans

Digitized by Google

ſon Egliſe par ſes Miniſtres. Sa Principauté (dit le Prophete) eſt grauée ſur ſes eſpaules, pour nous apprendre qu'il eſtoit vn Roy ſouffrant, qui a moiſſonné toutes les amertumes de la myrrhe, & porté les fardeaux de noſtre mortalité dés le premier iour de ſa naiſſance. Les Rois portent ordinairemẽt les marques de leur principauté ſur la teſte, & dans les mains. Ils ont des diademes eſtofez de diamãs, de perles, & de rubis, enrichis des plus exquiſes beautez que la nature garde en ſes threſors. Ils tiennent des ſceptres d'or en main, hiſtoriez de rares ouurages, ſous l'ombre deſquels ils font courber les peuples. Mais le Sauueur porte toute ſa principauté ſur les eſpaules, ne voulant eſtre puiſſant que pour ſouffrir du mal & faire du bien. Ie ne m'eſtonne plus ſi le Prophete l'appelle Oyſeau par excellence, *Vocans ab Oriente Auem*, ſans dire de quelle eſpece eſt cet oyſeau. Mais il eſt clair que c'eſt vn Aigle, qui porte ſes Aiglons ſur ſon dos, ou bien vn oyſeau de Paradis, qui ſe fait le pere & le nid de ſes petits. Sa Principauté eſt le ſoin des

ames, ſon ſceptre leur conduite, & ſa couronne, leur ſalut. Sa Principauté, c'eſt la tribulation, c'eſt la croix, il n'a pas attendu qu'on chargeaſt ſa teſte d'eſpines, & qu'on allaſt foüiller dans ſon coſté les reſtes de ſa vie. Il a porté la croix dés le iour de ſa naiſſance, il s'eſt crucifié dans l'eſtable, & ſur la creche, par vne pauureté ſi rude, vne deſtitution ſi neceſſiteuſe, & vn abandonnement ſi prodigieux.

Il a fait comme l'arbre de la myrrhe, qui n'attend pas l'inciſion du fer pour nous donner ſa precieuſe liqueur, mais qui commence à degouter, auſſi toſt qu'il eſt frappé des rayons du Soleil: Auſſi Ieſus navré du tendre amour qu'il portoit à la nature humaine, verſa du ſang parmy ſes gloires, pour nous verſer ſon cœur, parmy nos ingratitudes.

Maintenant ie vous demande, ſi les honneurs qu'on rend aux perſonnes, doiuent eſtre proportionnez à leurs qualitez, & ſi celles de noſtre Seigneur ſont ſi manifeſtes, & ſi releuées comme ie les ay prouuées, que ne deurions nous

Digitized by Google

faire pour vn Dieu si remply de Maiesté, pour vn Pontife si sacré, pour vn Roy si debonnaire?

Quel zele ne deurions nous auiourd'huy conceuoir pour nostre Christianisme, & pour le Royaume de Iesus-Christ? Ie trouue qu'entre autres raisons sa verité, sa saincteté, & son eternité nous y obligent. Sa verité, qui est vne emanation de la bouche de Dieu, escrite par le sang de plus de dix millions de Martyrs de compte fait, enluminée des rayons de tant de Propheties, confirmée par vn si grand nombre de Conciles, defenduë par vn concert si laborieux de tant de Docteurs, sellée de tant d'actions heroiques d'vne infinité de Confesseurs, couronnée de tant de miracles, qui ont changé mesme les bourreaux en Predicateurs. Cette verité a conqueste le monde par les armes de la Croix, esbloüi les sages, atterré les forts, asserui les plus puissants, & a fait paroistre toutes les sectes, comme des phãtosmes d'vne nuit.

Sa Saincteté a destruit les idoles, écrazé les Dieux meurtriers & adulteres sous les ruines de leur Temple, a desni-

ché les chauues-souris des Autels, & a supprimé les sacrifices du sang humain. Elle a dompté l'orgueil, seché la conuoitise, arresté les desbordemens de la luxure, reprimé les saillies de l'ambition, & deriué des sources eternelles de vertu, qui estoient auparauant inconuës au genre humain.

Son Eternité a veu passer tous les Royaumes d'iniquité, comme des flots qui se cassent aux pieds des rochers, elle l'a fait subsister parmy des persecutions enragées, & des boucheries sanglantes, qui tiroient le sang de toutes les veines du monde. Tout passe icy-bas, & les felicitez du siecle ressemblent à ces roseaux des Indes, qui se noüent & s'embarassent à mesure qu'ils croissẽt. C'est peu de dire que les choses particulieres sont muables, les Royaumes & les Empires ont le mesme sort, le temps les change, les âges les consomment, la force les abbat, & ceux là mesme qui estoient la terreur des viuans, ne sont plus que des phantosmes dans les liures. S. Augustin, comme i'ay dit, se rit du Poëte Virgile, qui a bien osé promettre l'eternité à l'Empire de Rome.

Digitized by Google

ô l'abus, ô la vanité, dit ce S. Docteur, le Ciel, la terre, & tant de creatures, qui ſont les ouurages de Dieu, paſſeront, & comment les œuures de Romulus pourroient elles eſtre d'vne eternelle durée? Ils diſoient qu'il auoit fallu des Dieux pour faire Rome, mais qu'il faudroit plus que des Dieux pour la deffaire. Cependant cette fameuſe ville des Ceſars, eſt toute enſeuelie dans ſes ruines, & Rome la Chreſtienne s'eſt eſleuée ſur ſes débris, qui a porté inſenſiblement la Croix ſur la cyme du Capitole, d'où ſortoient les foudres des Edits ſanglans, pour l'extirpation du Chriſtianiſme. Il n'y a que le ſeul Royaume de Ieſus, duquel on peut dire auec toute verité, qu'il n'aura iamais de fin.

Le Thargum nous apprend vne antiquité fort remarquable, & nous fait foy, qu'on plantoit iadis des arbres à la naiſſance des enfans des Roys, pour leur ſouhaitter vn grand âge, que l'Ecriture appelle *Dies arboris*, & qu'on leur faiſoit auec le temps vn throſne du meſme bois, qui auoit pris ſes croiſſances par les degrez de leur âge. Ieſus *Thargum. Iſaiæ 65.*

n'a point beſoin de ces ceremonies, ſes iours ne ſont point les iours de l'arbre, mais de l'eternité : ſon throſne n'eſt point vn bois vermoulu, mais la coſomne des nuës, qui obeïſſent à ſes volontez.

I'adioute encore pour vne ſeconde raiſon, que s'il y a nation au monde, qui ſoit obligée à conſeruer & auancer la gloire du Chriſtianiſme, c'eſt celle où Dieu nous a fait naiſtre: C'eſt choſe biẽ merueilleuſe que le Pſalme 44. qui eſt vne Prophetie tres-manifeſte de l'Empire de Ieſus-Chriſt, porte le nom des fleurs de Lis en ſon tiltre, *Pſalmus ſuper lilia.* Comme ſi l'eſprit du Prophete auancé ſur l'auenir, euſt preueu que Dieu ſe deuoit ſeruir des armes, de la pieté, & de la doctrine des François, pour planter, arroſer, amplifier la Religion Chreſtienne, & arborer l'eſtendart de la Croix en autant de Regions, que le Soleil en éclaire de ſes yeux.

Et en effect, il n'y a Royaume, ny Empire, ny Republique en tout le reſte du monde, qui ayt receu la religion auec plus de faueur, qui l'ayt defenduë auec plus de courage, qui l'ayt conſeruée

Digitized by Google

auec plus de conſtance. Si nous regardons l'Empire de l'Orient, nous voyons incontinent apres Conſtantin, l'hereſie & l'Apoſtaſie ſur les throſnes. Si nous iettons les yeux ſur l'Italie & ſur Rome, nous la voyons toute couuerte du bouclier des Roys de France, qui ont remis ſept fois les Papes dans leur Siege. L'Allemagne a eſté de tout temps trauerſée par des nations infidelles, l'Eſpagne inondée par pluſieurs ſiecles, de Gots, de Vandales, & de Sarrazins. Les Arriens y eſtoient Roys, qui plaçoient l'hereſie dans le ſanctuaire, & tenoient les Eueſques à la chaiſne. Six cens ans auoient deſia roulé depuis l'ouuerture de l'Euangile, iuſques au temps de Recarede, qui apres ſon frere Hermenigilde Martyr pour la verité de la Religion, fit tout le premier profeſſion de la foy Catholique, par le moyen d'Indegonde fille de France. L'Angleterre a receu de nous les meſmes faueurs ſous le Roy Ethelbert, la Pologne ne compte que ſix ſiecles de ſon Chriſtianiſme, la Moſcouie ſe contente des meſmes limites. Il n'y a que la Fran-

ce seule à qui Iesus-Christ mesme estant en Croix, dans les agonies de sa Passion a destiné vn Pasteur, le glorieux saint Denis, qui fut conuerty à la mesme heure, & receut les premiers rayons de la foy, lors que le Soleil à la passion de nostre Seigneur estoit dans cette effroyable Eclipse, qui fit estonner le monde. Ce fut alors qu'il dit par reuelation, que le Dieu de la nature enduroit, ou que la machine de l'Vniuers s'en alloit dissoudre. Saint Paul acheua depuis ce que Dieu auoit commencé, & le gagna plainement à Iesu-Christ, de sorte qu'ayant cultiué la Grece par son zele, & sa rare eloquence, il vint à Rome, fut enuoyé en France, & empourpra enfin les montagnes de la ville Capitale, par l'effusion de son sang. C'est ce qu'vne infinité de bons Autheurs tesmoignent, ce que nos Roys asseurent, ce que la pieté des peuples croit, contre la temerité de ceux, qui ont ozé combattre par des petits sophismes, vne creance enracinée dans le cœur de tout ce qu'il y a de plus sçauãt & de plus pur dans ce Royaume.

Digitized by Google

Viue Dieu, qui a pris cette Monarchie en sa protection, nous le dirons hautement à la face des Nations, & iamais nous ne perdrons cette gloire, que saint Gregoire le Grand il y a plus de mille ans nous a donnée dans ses liures, lors qu'il appelle la France la lumiere du monde vniuersel, & adiouste que ses Roys excellent autant par dessus les autres Princes souuerains, que les Monarques sont rehaussés au dessus des peuples. Vrbain huictiesme d'heureuse memoire, a escrit d'vn esprit prophetique, que ce Royaume estoit fatal à l'infidelité des Turcs, dont il deuoit abbatre la tyrannie, pour remettre la Religion dans le throsne de Constantin.

S. Gregor. epist. 6. l. 5.

Vates quippe sacri Turcica Regibus spondent sceptra Capetidis.

Efforçons nous donc, ô Chrestiens, de seconder ce grand dessein. Allons à la creche de Iesus prosternez de cœur & de corps à l'exemple de ces Roys Mages, suiuons l'Estoille, embrassons les bonnes inspirations que Dieu nous donne pour nostre salut.

Gardons nous bien de nous laisser surprendre par tant de fausses lu-

Digitized by Google

mieres, par tant d'opinions qui reſſemblent à ces Cometes leſquelles ayants relui d'vn eſclat paſſager, iettent le feu & le venin dans le ſein des Elemens. Tenons ferme dans la foy de nos ayeulx; pratiquons leurs maximes, & croyons fermement, que qui ſe croit trop, ſe met en danger de ne croire plus rien. Ne nous contentons point d'vne foy morte; mais taſchons de l'animer tous les iours, par les ardeurs d'vne tres-pure charité. Donnons à preſent pour nous conformer à la Feſte que nous celebrons, les parfums de l'encens dans nos plus feruentes prieres, eſpandons l'or dans nos charitez, offrons la myrrhe par la mortification de nos paſſions. Que Ieſus regne auiourd'huy dans nos cœurs, dans nos ſentimens, dans nos paroles, qu'il ſoit aymé, redouté, adoré, & que toutes les puiſſances de noſtre ame ſoient deſormais ſubiuguées à ſon ſeruice.

Si vous voulez hautement profiter de la contemplation de ce myſte-

Digitized by Google

re ; ie vous conſeille d'eſtablir en vous trois Royaumes, pour les aſſuiettir à l'Empire de Ieſus ; celuy de la raiſon, ſur le ſens, celuy de la grace, ſur la nature, celuy de l'eternité, ſur le temps.

Le Regne de la raiſon vous fera remettre ſous le ioug tant de beſtes farouches, tant de mouuemens déreglez, qui ſe ſont tant de fois eſchappez des chaiſnes de la loy, pour arracher de l'ame les caracteres de Dieu. Celuy de la grace vous enſeignera comme il faut ſoumettre à Ieſus toutes les plus belles qualités de l'eſprit, tous les auantages du corps, & tout le bon-heur de la vie, ſans qu'il vous ſoit plus permis d'employer l'or & l'argent de Sion à eſleuer les Autels de la vanité, Enfin celuy de l'eternité, vous deſtachera de toutes les choſes caduques & periſſables, pour porter voſtre cœur aux amours des biens eternels, & l'aſſeruir à cette grande eternité, qui eſt la baſe de tous les ſiecles, l'element des grandes ames,

Digitized by Google

l'abyſmes des ioyes, & le vray centre du repos.

FIN.

Digitized by Google

TABLE
DES MATIERES
PRINCIPALES CONTENUËS en ce Volume.

A



Ages. les 7. aages du monde. page 188. 189
Abandonnement, ſi vn homme eſt abandonné de Dieu totalement des cette vie. 388
Abraham le Meſſie luy eſt reuelé. 445. amy de Dieu. 597.
Actiuité aux bonnes œuures. 371. 372.
Acte d'Amour de Dieu, 460
Agnoites leur ſecte, 478
Aigle ayme vne Damoiſelle iuſqu'au tombeau, 593
Air & ſes vtilitez. 6. pourquoy non nommé à la creation, 370
Alexandre ſon courage, 340

Digitized by Google

Alaric vn fait genereux de luy. 129
Albumazar sa prediction de la religion Chrestienne. 651.652
Ambition. 376
Ambre gris. 256
La virginité luy est comparée. 256
Il a esté long temps inconnu. 256
Amities de 3. sortes. 607
Amities mondaines. 50.9 611.612 613.
Amitié 4. colonnes de son Autel. 610
Amour de Dieu nous sommes faits pour brusler & aymer. 23.24.25.26.72
Amour de Dieu Incarné. 191
Amour de Iesus en l'Incarnation illustré par de beaux exemples 75.240 241.242.243.244 245.
Amour de Dieu & la coresponsance que nous y deuons apporter.
Amour de Dieu, son motif en l'Incarnation. 291.292.
Amour de Iesus Incarné son acte 299.464.465
Amour de Dieu actif. 335
Amour de Dieu au mystere de la Natiuité tres parfaict. 536. trois qualites de l'Amour. 536
ses deux fleches d'or & de plomb, 537
Amour bien faisant de Iesus, rare piece 536.537.
Amour endurant de Iesus 541. Amour rauissant de Iesus en la poursuitte de l'homme. 546
Amour d'inseparabilité. 294
Amour charnel ses occasions à euiter. 165.166
Amour necessaire de la Trinité. 596
Amour charnel sa definition. 608. ses desastres. 608.609.

Digitized by Google

Anges, leurs ordres & leurs offices. 41.42
Ange Gardien, nous defend au iugement. 496
Anges grandement esleués par dessus l'homme. 144.
Anneau où l'incendie de Phtaëon estoit grauée. 533.
Apparition de Dieu soubs des figures sensibles. 175.
Arbres plantes à la naissance des Roys. 665
Artabanes son monument. 124
Astrologie & ce qu'on en doit croire. 50. 51.
Attente du Messie bien figurée. 444. & suitte
Attente rend le present plus recommandable. 442.
Attila assiege Aquilée, son iugement. 400
Auarice. 376. 377
Auicenne sa basse opinion de l'homme. 415
Aumosnes enuers les pauures. 552
Aymer Dieu à l'imitation de S. Iean comment. 613. & suitte.
Aymer. plaisir qu'il y a d'estre aymé, remarque sur cecy. 593

B

BAlthasar sa fin tragique. 154
Blaspheme grandement criminel. 618
Berenice aymée de Tite. 240
Boleslaus Roy de Pologne recompense la valeur. 437
Buisson ardent veu par Moyse. 2. ses diuerses significations. 229

Digitized by Google

C

CAïn bastit vne ville le premier des hommes. 487
Cassander espouuanté par vne statue d'Alexandre. 19
Ceremonie du grand Pontife des Anciens Romains. 634
Charité vraye. 109. 110. 115
Charité de s'interessée. 549
Chair, qu'est-ce que viure selon la chair. 248
Chasteté 164. v. Virginité la liberté de conuersation est fatalle à la Chasteté. 159. 271
Charlemagne sa pieté. 122
Cheueux consacrés. 78
Chrestiens dementans leur nom bien comparés. 641
Ciel, sa contemplation 39. Pythagore commandoit à ses Disciples de le contempler tous les iours. 218
Cieux appeles mammelles. 471. 472
Cicognes oyseaux de paix abandonnent la ville d'Aquilée. 400
Circoncision de Iesus. 617. ses significations ses causes. 617. 619. 630. pourquoy instituée. 634
Coustume des Egyptiens appliquée la dessus 617.
Le sacrifice de sang pour arrester le Tybre luy est appliqué. 635
Combien elle est obligeante. 635. 636. 637

Digitized by Google

Fruits a tirer de ce Mystere. 628. 640. 641. &c.
Iesus en sa Circoncision est comparé au Cierge espineux. 618. il est le petit Aaron. 634
Cierge espineux. 619
Cœur bien descrit. 78. 79. Dieu demande le cœur. 195. sa pureté & tranquilité. 221
Cœur endurcy playe d'Ægypte. 384
Cœur ses merueilles. 533
Colombe de Noë monstre le danger de l'occasion. 159
Communion frequente. 86. six choses pour bien communier. 86
Conception du Verbe comment faite. 259. 190
Conception de nostre Dame son grand dessein 500. ses excellences. 505. & suitte. Sa Conception tres-pure. 509. comparée a la Lune qui euite l'Eclipse. 510. la Conception de la Vierge est combatue par l'Impureté de la vie des Chrestiens. 521. deux moiens d'honorer la Conception par l'Intention & par l'affection. 165
Confession neceſſaire. 217
Conformité de lame au Ciel. 218
Conscience & ses reproches. 19
Conscience & exemple ressorts de la vie. 117. 118
Conscience. 486. sa tranquillité. 217
Constance au bon chemin. 369
Conuersation mauuaise. 55
Conuersion. 435. conuersions admirables. 430
Conuoitise doit estre reglée. 376
Corps chaussure de l'Ame. 149

Digitized by Google

Crainte de Dieu. 75
Creatures ſemblables à la figure du miroir. 65. elles guident à la viſion de Dieu. 173. elles ſont figures de Dieu, pourquoy multipliées. 363.
Cronus, ſa mort pour n'auoir ſçeu ſoudre vne queſtion. 490
Curioſité mauuaiſe, ſa mere, ſa fille. 30. exprimée par Thomiris Roy des Scythes. 30. la legitime. 30. effects de la curioſité. 32
Curioſité des femmes. 38. femmes ſaintement curieuſes 39. curioſité impie, ſenſuelle, deux eſcueils. 46
Curioſité impie tres dangereuſe. 44
Curioſités laborieuſes. 222

D

DAuid void le Meſſie en figure. 445
Dauphin ayme vn enfant. 594
Deluge. 406
Demetrius le deſcendant. 194
S. Denys Areopagyte. 668
Deſirs inefficaces à fuir. 371
Deuotion affectueuſe & ſenſible n'eſt pas touſjours la meilleure. 110
Deuotion & ſainteté perſecutées. 112
Didyme comptoit les Aa & les Bb de l'Iliade d'Homere. 222
Dieu eſt vn feu. 4. pourquoy paroiſt il dans les flammes. 5
Dieu & ſes 4. principaux attributs repreſentez

Digitized by Google

par le feu. 7
Dieu infinité de ſes pouuoirs. 10. ſon immenſité. 14. ſon Eternité 16. s'il faut chercher Dieu 29. ſa recherche eſtimée impoſſible, pourquoy 35. il ſe cherche en diuerſes façons. 54. ſa connoiſſance eſt delicieuſe. 38
Dieu familier, ſa preſence continuelle, ſon exiſtence. 64
Dieu inſeparable, on ſe ſepare de tout hormis de luy 66. ſa preſence neceſſaire 67. opinion des peuples la deſſus 68. alimens deifies. 69
Dieu, ſon culte interieur & exterieur. 77
Dieu eſtre de toutes choſes, il eſt comparé a la face qui fait les figures dans vn miroir. 65. ſon image, en quoy ſubſiſte 93. 94. redoutable & pourquoy 72. 73. ſe void en cinq façons. 173.
Dieu ſon excellence 203. 475. cinq portes de lumiere qui nous conduiſent à ſa connoiſſance 203 ſon commerce auec l'homme 306 le reſpect qui luy eſt deu 353. Il eſt l'eſtre de toutes choſes 356. 357. il eſt appelé cela meſme 357.
Dieu quatre perfections de l'eſſence diuine qui nous doiuent ſeruir d'originaux. 368
Diligence 372
Dina rauie, ſon hiſtoire bien deduitte. 54
Diuinations. 49
Domitien, ſa ſalle de miroirs. 174
Don, façon de donner 281. bien faits conſiſtent en la façon de donner 281. ſa Nature, ſon œconomie admirable. 281

Digitized by Google

Donatistes. 149
Dot de lame. 35

E

EAu & son excellence. 5
Eaux leur diuision à la creation, les hommes comparés aux eaux. 261. 262
Eau de sang que signifie. 433
Egliſes, leurs diuers noms 121. 122. leur antiquité & veneration 122. honorees par Constantin & Charlemagne 122. 123. les fonctions qui s'y font ſont pleines de veneration 123. honneurs des temples chez les nations. 123 punition pour l'Irreuerence commiſe aux Autels 132. irreuerence aux Egliſes blaſmée 135. zele d'vn Eueſque pour ſon Egliſe. 138.
Empires & Royaumes changeans 359. leurs vanités. 360. 361
Endurciſſement de cœur voyes inſenſibles.
Dieu en eſt la cauſe 391. ſes effects 393 ſon miſerable eſtat 394. ſes ſignes & ſa ſuitte. 395 exhortations à l'ame endurcie. 405
Enfant porté à larmée. 554
Enfer ſes tourmens. 19. 21. 22
Epaminondas ſa mort. 574
Epiphanie belle alluſion à ce iour 645. ſes myſteres 646. Ieſus en l'Epiphanie eſt Docteur, Dieu, Pontife, & Roy. 649
Epiphanie la cabane où Ieſus eſt Adoré par les Roys, eſt mere des Egliſes, fontaine d'Eſther. 657

Digitized by Google

Escreuisse de mer & ses ruses. 154
S. Estienne ses titres & qualitez 559. quatre excellences de S. Estienne. 562. &c. dignité de premier martyr combien releuée 563. & suitte trans-figuration de S. Estienne, son amour enuers ses ennemis. 568. 576. 577 s'il a veu l'essence Diuine estant encore au corps 572. belle remarque sur ses pierres 576 sa mort. 575
Estoille des Roys mysterieuse 650. tres-celebre 651. Calcidius en a parlé 651. Pline a laissé vn passage notable sur cette estoille 651. Fauste a dit que c'estoit l'horoscope de Iesus. 651
Estoille des Roys langue du Ciel, enfans reuelés par des presages. 648
Eternité. toutes choses aspirent à l'Eternité. 231
Eternité des creatures. 231
Euangile, anneau de Dieu dans lequel S. Iean est graué. 599
Eucharistie. N. S. 123
Eucharistie ses trois abysmes 204. Realité du corps de Iesus en icelle 205. Estat du corps de Iesus en l'Eucharistie 207. l'aneantissement de Iesus en l'Eucharistie 208. Humiliation de Iesus en icelle 209. c'est la que l'amour triomphe de Dieu 210. deux natures en l'Eucharistie 212. comme il la faut Adorer 214. nudité de cœur pour si disposer. 215
Exemple son efficace, belle similitude de S. Gregoire sur ce point. 308
Exemple de Iesus Incarné excellent & efficace. 339.

Digitized by Google

F

FEmmes qui portoient les pourtraits de leurs amans. 446
Feu marchoit deuant les Rois, ſymbole des Monarques, charactere de l'immortalité de noſtre ame. 4
Feu repreſente quatre attributs de Dieu incomprehenſibles. 7. & ſuitte. comme il bruſle les ames 17
Feu, proſopopée du feu qui parle à l'ame damnée. 19. & ſuitte
Feu incognu à quelques nations. 61
Figure de la diuinité. 175. 176
Fins de l'homme. 36
Fleurs du Nil bien appliquées. 614
Foy. 174
France, ſes honneurs. 666. Roys de France, leurs dignitez. 666. 667

G

GEneration & corruption du monde. 232
Grace d'adoption ne ſuffit au ſalut du genre humain. 449

H

HAbits de quelques anciens Chreſtiens. 103
Hereſies & leur ſource. 47

Digitized by Google

Hezecontalithe, pierre precieuſe. 531
Hipocriſies. 641
Homme, ſa miſere. 69. en quoy il eſt image de Dieu. 93. deux rapports de l'homme à Dieu. 95. la ſeule gloire de l'homme. 98. 99. 100. ſes foibleſſes, 144. 145. comparé aux eaux, trois ordres d'hommes. 262. dix excellences de l'homme. 418. raiſon de ſa domination. 419. ſi dans l'eſtat d'innocence l'homme euſt dominé ſur l'homme. 421. changement de l'homme par le peché. 422. il eſt le pire des animaux lors qu'il eſt deſreglé, & pourquoy. 423 il eſt l'acteur de toutes les tragedies. 425. plainte des animaux contre luy. 426. l'homme iuſtifié. 428
Homme, les trois eſtats. 413. ſon excellence. 414. ſon commerce auec le Ciel. 415. 416. ſa conformité à Dieu. 417
Huict nombre myſterieux. 517
Humilité de Ieſus. 258
Humilité, ſes quatre points. 453
Humiliation de l'homme. 98. 99

I

S. IEan, combien il a de gloire d'auoir eſté aymé de Ieſus. 595. le Verbe ſort comme de la ſphere de la Trinité pour l'aymer. 596. extaſe de S. Iean. 596
S. Iean Boaneger, pourquoy. 598. perles foudrieres luy ſont appliquées. 598
S. Iean ame de Ieſus en luy, comment. 528

Digitized by Google

S. Iean est graué dans l'anneau de l'Euangile, 599
ses aduantages en trois sortes de biens. 598. & suitte. sa grande sagesse 600. & suitte. il incarne le Fils de Dieu, & comment. 600. son Apocalypse. 601. son amour enuers Iesus. 602. 609. sa pureté 604. s'il est mort. 604. sa richesse en la possession de la Vierge, grande faueur en cecy. 606. il ayme le moyen de se rendre heureux par l'amour. 606. il faut aymer Dieu à l'imitation de S. Iean, & comment. 613. 615
Iesus composé de la defloration de tous les siecles, selon les Valentiniens 182. son imitation. 250 350. 351. 352. 642
Iesus s'estant humilié en toutes choses en a reserué quatre. 258
Iesus vient en qualité de sagesse, verité & parole. 281
Iesus verité en existence & en copie. 285. son humilité en l'Incarnation. 287. 288
Iesus, sa protection contre nos ennemis par l'Incarnation, similitude la dessus, 333
appellé deriuateur des diuinitez, 341
appellé Silo. 443
sa venuë figurée diuersement. 445. seul capable d'operer la Redemption, raisons. 447. & suitte.
sa satisfaction abondante. 450. satisfaction ne se pouuoit faire que par luy. 446
accords merueilleux en sa personne. 450. 451
sa vie modelle de la nostre & par consequent. son obeïssance, 461. 462. ses vertus. 462. son

Digitized by Google

humilité 464. la charité, son amour. 464. 465. sa science, ses cinq rayons. 480. s'il a pû estre predestiné. 505. sa natiuité, l'excellence de ses bien faits. 537. 538. 539

Iesus fleuue du Paradis. 540. amours qui y reluisent. 536. 537. 538. son amour en la poursuitte de l'homme. 546 son enfance nous fortifie, beau traict là dessus. 554

Iesus, grand Nom, douze grandeurs de principautez contenuës dessous. 620. & suitte. Mysteres de ce nom. 626. 627. pourquoy le nom de Iesus a esté pris au huictiesme iour. 627. 628. ses perfections. 628. 629. comme il est embelli par le sang de Iesus. 629. 630. & suitte.

Iesus en sa Circoncision, le petit Aaron. 634. il est grand Pontife & comment. 654. sa Prestrise est excellente, elle tient des trois loix. 656

Iesus Roy & comment. 660 il est l'original de tous les Roys. 660. il est Roy souffrant 661. 662. son Royaume, & le zele qu'il faut auoir pour luy, & les raisons 665. son or. 663. comment il faut honorer son Royaume. 669. 670. 671.

Image de Dieu, en quoy subsiste 93. 94. en quoy l'homme est l'image de Dieu. 93

Imitation, comment l'homme peut imiter Dieu. 369. & suitte 417

Immortalité, le desir naturel que l'homme en a. 522

Imposteurs qui osent esloigner tout. 481

Incarnation comparée à l'eſcarboucle. 71. ſa grandeur en deux choſes, en ſa nature & condition & en ſa longue attente. 176. auant ce myſtere tout le monde n'eſtoit qu'vn commencement de creatures. 177. 178. elle eſt la conſommation de toutes les grandeurs. 178. 180. elle eſt vnique en ſon eſpece. 181. 182. elle a eſté vnique en ſon eſpece. 181. 182. elle a eſté totalement meſnagée pour les hommes. 183. elle a eſté l'obiet & l'attente de tous les ſiecles, 184. admirable ſentiment d'Heraclite & de Platon ſur ce Myſtere. 184. 185. elle a eſté reuelée aux Patriarches. 186. belle figure de l'attente d'vn Dieu incarné. 186. ſon tẽps au ſeptieſme âge. 188. grandeur de l'Incarnation ſur toutes les choſes du monde, 192. beau trait de Demetrius le deſcendant appliqué à ce Myſtere. 194

Incarnation exige deux choſes, recognoiſſance & imitation. 195. beau traict de Cyrus appliqué à l'homme ingrat de l'Incarnation. 196. 197.

Incarnation comment faite. 234. 235. 236. 237. 238. amour de Dieu en l'Incarnation, la meſme. but de l'Incarnation. 247. ſon reſpect en nous. 251. elle a eſté venerée du Sauueur en qualité de ſageſſe, verité & parolle. 282. en combien de façons a pû eſtre faite l'vnion du Verbe à la nature humaine. 289. Dieu a choiſi la plus obligeantes. 289. Rapport de l'Incarnation à la Trinité 291. trois vnion en l'Incarnation 291. amour de Dieu, ſon motif en

Digitized by Google

l'Incarnation, elle passe toutes les liberalitez de la nature. 292. recognoissance de ce Mystere. 293. 294. Dieu en ce Mystere ne ruine point ce qui est nostre, pourquoy. 296. nous ne deuons pas ruiner ce qui est du sien. 298. Beau traict de l'histoire appliqué à cecy. 298
Incarnation, son motif si c'est le peché d'Adam ou la perfection du monde. 305. & suitte elle est iugée raisonnable, beau traict de Ciceron là dessus 306. 307. elle est l'accomplissement des ouurages de Dieu, belle similitude là dessus 333 ses effects en la nature, la grace & la gloire. 333. 5. 6 42. Incarnation aux creatures tres-mauuaises & malheureuse 344. 345. & suitte. fruicts de l'Incarnation. 410. Incarnatiõ rend trois choses, innocence, amitié de Dieu, excellence. 447. & suitte apres l'Incarnation la veuë de Dieu sur toute la nature a esté toute autre. 472. apres le Mystere de l'Incarnation Dieu a esté appaisé. beau traict là dessus. 454.
l'Incarnation releue l'homme par quatre excellences 456. 457. merueilles de l'Incarnation. 458. 459.
Ingratitude de l'homme enuers Dieu. 322. 365 366.
Inconstance des choses humaines. 358. 359
Inconstance blasmée. 370
Innocent 7. sa deuise. 294
Insensibles, sont l'enfer de la terre. 384
Insensibilité vie de damné 386. degré de l'insensibilité. 386. 387

Digitized by Google

Iosias son zele en l'extirpation de l'idolatrie. 219
Iugement de Dieu terrible. 18. 19. sa description. 483. la profession commune de toute la nature. 485. creance de toute & les pensées. 485. il est dans nostre conscience auec le premier rayon de la raison. 486. il est plein de terreur & pourquoy, sa consequence, 488. 489. & suitte. application de l'entrée de Marius à Rome au iugement. 494. parabole de l'arbre infructueux appliquée au iugement. 494. l'Ange gardien nous defend au iugement. 496. iour du iugement, s'il a esté ignoré de Dieu en tant qu'homme. 479. 480. sa creance necessaire à tous & familiere. 481

L

Lvmiere. six sortes. 44
Lumiere des corps glorieux. 568
Lune euitte l'Eclipse & comment. 510
Lunettes d'Emeraude. 451

M

Magie detestable. 50
Main gauche maudite. 101
Main d'or. 437
Mandragore. 446
Marie la S. Vierge questionne sur la parole de l'Ange & pourquoy 38. si elle eust pû satisfaire pour nos pechez 449. elle est mere de tous les

Digitized by Google

les esleus de quatre façons. 507. elle a esté preseruée comme Esther en sa Conception. 510. elle est la cause instrumentalle de la predestination des saints 512. toutes les beautez & perfections du monde sont ramassées en elle. 519. Elle est la cooperatrice de la Redéption & de l'ordre de l'Eglise dans les idees de Dieu. 517 sa Conception est combattuë par l'impureté de la vie des Chrestiens. 521. elle est la Colombe de l'Arche. 613

Marc-Antoine, son ambition notable. 641

Marius, son entrée à Rome, appliquée au iugement. 494

Memoire. 146

Mensonge clef de tous les vices. 285

Messie son attente bien figurée. 444.445

Mictam, que signifie, & belle remarque. 578

Miroirs d'Emeraude. 452

Misericorde de Dieu. 390

Mithridates Roy, ses Satellites. 593

Moloch, sa Statuë bien comparée 513

Monde, sa fuitte, & des occasions. 163. 164. ses occupations 224. sa generation & corruption. 232. le monde est vne cage pleine de fols. 283. son mespris. 40. son illusion. 55. son estat auant la venuë de Iesus bien representé. 315. 316. 317. & suitte. ses changemens. 358. toutes ses parties figurent Dieu. 364. sa varieté. 460

Monarchies balets de Dieu, comparées aux guerres des abeilles. 360.

Mortification. 107. 553

Moria, Montagne de iugement. 303

Digitized by Google

Morts diuerſes. 492
Mort d'apprehenſion. 490
Moyſe deuant le Buiſſon ardent. 2. pourquoy met il bas les ſouliers. 76
Muſique des Hebreux myſterieuſe. 363

N

NAtiuité de N S. & ſes preſages, 189. 537
Nature ne donne la vie ſans eſtre aydée de la mort. 232. elle eſt comparée au potier de terre. 232. la Nature humaine eſt releuée par l'Incarnation. 452. 453
Nazareens. 160
Nembroth vray ſerpent. 412
Nil & ſes fleurs bien appliquées. 614
Noë figure de I. C. 331
Nom de Dieu, comment traité par les Hebreux. 250
Nudité de cœur pour receuoir l'Euchariſtie. 215. en quoy conſiſte cette nudité. 215

O

OCcaſion ame du temps. 149. ſon importance. 150. 151. & ſuitte. il faut la prendre à propos. 152. elle eſt enſeignée par les animaux. 153. 154. neceſſaire en la vie. 153. faut euiter la mauuaiſe. 156. raiſons pourquoy il la faut fuir. 156. Colombe de Noé, monſtre ſon danger. 159. Iudith dans l'occaſion commence. 160. 161. Occaſion prochaine, quelle.

Digitized by Google

162. Occasions en chaque vice particulier à éuiter. 164
Oliue inuiolable dans le feu, 254. pourquoy choisie de Dieu. 390
Oraison. 108
Oreb, montagne mysterieuse. 90

P

PArabole de l'arbre infructueux appliquée au iugement. 494
S. Paul, ses excellences. 574
Pardon fait aux ennemis, & leur pardont res-recommandable. 577
Peché se doit desraciner. 219. son malheur bien representé par la seruitude d'Egypte. 314. 315. & suitte. sa grieueté apres l'Incarnation 322. il abat les trophées de Iesus, bel exemple là dessus. 324. il nous incarne aux creatures. 344 345 & suitte. estat du pecheur. 454. Peché originel. 509. 510. & 520
Pensées, fleurs de l'esprit. 77. comparées aux cheueux du Prophete Ezechiel. 80
Petites choses, leur excellence. 531
Perseuerance. 369
Philon sur l'amour de Dieu enuers vn homme. 597
Pharaon, curieux de sa posterité. 502
Pierres merueilleuses, & belle application à celles de saint Estienne. 576
Plainte des animaux contre l'homme. 426
Playe d'Egypte. 384. 385
Pouuoir passe le sçauoir & l'auoir. 10
Predicateurs, leurs chaires comparées au thros-

Digitized by Google

ne de Dieu. 3
Predestination de la Vierge enueloppée dans celle de Iesus. 505. 507 excellence de la predestination de la Vierge. 508
Procez, leuain d'apprehension. 489
Prouidence, son œil. 303
Production, quatre façons de produire l'homme. 459
Protogene peintre & ses tableaux. 454
Pureté des pensées. 81
Puissance solide ne peut estre aux hommes. 11.
celle de Dieu reluit en trois choses. 11
Pyragne plante inuiolable au feu. 229
Pyramides d'Egypte. 502

Q

QVatre choses tres capables. 474
Question notable. 531

R

RApport des choses superieures & inferieures. 384
Reconnoissance des bien-faits, bel exemple. 366
Redemption de l'homme, combien à priser. 321. 322 433. 434
Religion la façon de s'y resoudre. 45
Renommée tres-chere. 490
Rhodiens assiegez, se deffendent par vn tableau. 454
Rouge, estime de bon augure. 617
Roys, leur excellence. 659
Roys de France, leur dignité. 666. 667. leurs eloges dans Gregoire de Tours. 669
Roy de Tyr, comment creé. 443

Digitized by Google

Royaume de Iesus, comment il le faut honorer. 669. 670. 671
Royaumes du monde, leur fragilitez. 664

S

SAbbathiens & leur erreur. 101. ne prenoient rien de la main gauche. 101
Sacrifice de sang pour arrester le Tybre, appliqué à la Circoncision. 635
Sageſſe fuit les mauuaiſes ames. 147
Sageſſe, quoy. 283. ſes ſept dégres. 284. ſa ſtatuë. 354.
Saincteté, le meilleur meſtier. 93. obligation que nous auons d'eſtre Saincts, les raiſons. 93. 96 97. ſans elle il n'y a rien de grand, ſon Eloge. 97. 98. 99. Saincteté imperieuſe. 99. il y a quatre fauſſes Saintetez. 100. celle qui eſt hypocrite, 101. la mercenaire. 102. la ſtupide. 102. la muguette 103. la vraye. 105. Saincteté de Dieu 105. trois qualités de la Saincteté 106.
Saincteté perſecutée. 112. cinq moyens de ſe faire ſaints. 114
Saphirs miraculeux. 532
Science de Dieu tres recõmandable à l'homme 35. reduction des arts à la Theologie. 44. ſcience ſauoureuſe. 44. ſcience de ſoy meſme 45. ſcience peut ſubſiſter auec le peché, mais ſans Onction. 148. la ſcience desmondains. 148
Sens, & leur garde neceſſaire. 158
Sentimens admirables de Platon & d'Heraclite touchant l'Incarnation. 184. 185. ſept choſes fort cachées. 484

Digitized by Google

Silo, que signifie. 443
Sinaj. Oreb. montaignes saintes pourquoy. 91
Sodome, son embrasement bien descrit. 21
Soleil astre des Roys. 443. 444
Soulier donné en l'ancienne Loy en signe de cession. 76
Souliers de Moyse, que signifient. 141
Souliers des Romains, portoient vn croissant. 250.
Straton esleu Roy pour auoir veu le Soleil. 444
Syrus ancien Pere de l'Eglise, son Sermon le iour de Noël. 528. 529

T

TEmple leur honneur chez les nations. 123
Temple de Ierusalem & de Constantin. 133 134
Temple d'Ephese. 503
Temps, ame de l'Vniuers. 150. occasion, ame du temps. 149. il est precieux. 156. 373. 374. il est comparé auec Dieu, sa richesse & son prix. 474. 475
Terre, son vtilité. 5 Terres d'or iettent des flammes, leur application à l'Epiphanie. 650
Trauail sa recommandation. 103
Trauaux du monde vains & paisibles. 224
Trinité par dessus Dieu, parole de S. Denys, comment il la faut entendre. 180
Thomyris aueugle. 30
Trophées de Iesus abbatues par le peché. 324
Tygres & leur illusion. 55
Tyriens creent vn Roy d'vne façon notable.

Digitized by Google

V

Vanité du monde. 99.115. 191. Vanité des edifices. 502.503. Vanité des Empires. 360. 361
Vengeance. 577.578.579 & suitte.
Verge de Moyse, ses changemens & leur signification. 413
Vie de Iesus, Modelle de la nostre. 461. 462. Vie spirituelle. 249. ses trois obstacles. 144. Vie celeste, signifiée par les souliers portans vn croissant. 250. Vie, sa fragilité. 492. Vie du monde. 248
Ville, la premiere bastie par Cain. 487
Virginité comparée à l'ambregris. 256. elle est l'horison qui diuise le monde celeste dans le monde animal. 261 son excellence 263. ses effects. 264. 265. sa force. 266. 267 sa grandeur. 268. sa persecution. 270
Vision d'Ezechiel moralisée. 81. d'Isaye. 170. 171 cinq visions de Dieu. 73. vision de Dieu & s'il se peut veoir en cette vie. 572. 573. vision du deuot Yues. 549
Vnion auec Dieu. 221
Vocation de Dieu. 435
Vrbain 8. sa prediction pour la France. 669

Z

Zele d'vn Eueſque pour ſon Egliſe. 138. mort du zele. 138
Zenothemis. 242
Zeuxis peintre ſa gloire. 333

FIN.

Digitized by Google

Fautes ſuruenuës en l'impreſſion.

morts	*liſez* mortels	*page* 40.
vient	deuient	49.
Deut.2.	Deut.25.	76.
ſubſtance	ſubſiſtence	230.
tres	autres	214.
Claire	Marie	258.
Dont	oublié	271
crainte	contrainte	271.
Rhege	Ries	369.
conſeruent	concernent	376.
Metropolitaine	Cathedrale.	529.
ôndes	ombres	547.
main	mer	556.
ſecrets	ſieeles	570.
Proprietaire	Propitiatoire	574.

elles nous renuoient aux Preſtres & Paſteurs ſelon ſes ſentimens *page* 47.

liſez elles nous renuoient aux Preſtres & aux Paſteurs, & non pas a vn liure muet, que chacun peut inter*preter* ſelon ſes ſentimens.

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google


Digitized by Google

Digitized by Google